

LES MASTABA  
DE  
L'ANCIEN EMPIRE

FRAGMENT DU DERNIER OUVRAGE

DE

A. MARIETTE

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT DE L'AUTEUR

PAR

G. MASPERO

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES MUSÉES D'ÉGYPTE

LIVRAISON



PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, Rue de Richelieu, 67

1885

LES MASTABAS

DE

L'ANCIEN EMPIRE

---

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE

L. MARCEAU. — CHALON-SUR-SAONE

---

# LES MASTABAS

DE

## L'ANCIEN EMPIRE

FRAGMENT DU DERNIER OUVRAGE

DE

**A. MARIETTE**

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT DE L'AUTEUR

PAR

**G. MASPERO**

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE



**PARIS**

**F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR**

ÉMILE BOUILLON, SUCCESSEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

—  
1889

## INTRODUCTION

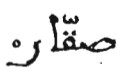
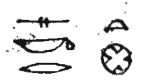
## S. I. DE LA NECROPOLE EN GENERAL.

1. — La plus ancienne, la plus étendue et la plus importante des nécropoles de Memphis est celle à laquelle le village de Saqqarah a donné son nom. <sup>(1.)</sup>

La nécropole de Saqqarah est située en plein sable. Juste au point où le désert commence et où les terres cultivées finissent, est un plateau sablonneux qui domine d'une quarantaine de mètres la plaine verdoyante étendue à ses pieds. C'est au sommet de la plaine qu'on trouve la nécropole <sup>(2)</sup>

2. — La nécropole de Saqqarah devait être autrefois, comme toutes les nécropoles égyptiennes, une véritable ville des morts. Douze pyramides s'y dressaient, la signalant de loin à l'attention du voyageur. Elle avait ses rues bordées de tombes monumentales, ses quartiers, ses carrefours, ses places

---

(1). Saqqarah  est un gros village de la province de Gizeh. Il est situé à l'Ouest de l'emplacement de Memphis et à l'extrême limite des terres cultivées. Son nom ancien d'après une liste du grand temple d'Abydos (Chambre T) est  Seker, ce qui semblerait le mettre en rapport avec le culte de Socharis. cf. Brugsch. Géog. T.T. page 233.

(2) Lepsius *Denkma* I. 32. 33. 34; Col. H. Vyse. *Appendix to operations carried on at the Pyramids of Gizeh* T. III. page 37.

On y voyait des enceintes où l'on emmagasinait et où l'on taillait les pierres, et d'autres enceintes où l'on parquait les animaux destinés à être immolés pendant les cérémonies des funérailles.<sup>(1)</sup>

Un temple, le Sérapéum, contribuait surtout à lui donner l'animation. Son allée de Sphinx la traversait de part en part. Le temple comprenait des chapelles où diverses divinités recevaient un culte, des habitations pour certains fonctionnaires, des lieux de retraite pour les riches, et jusqu'à des marchés.<sup>(2)</sup>

Il est inutile d'ajouter que, si vivante qu'elle ait été autrefois,<sup>(3)</sup> la nécropole de Saqqarah n'est plus aujourd'hui

(1.) Aucun indice ne fait supposer qu'une partie de la nécropole fut occupée par les ateliers réservés à l'embaumement et à la préparation des momies, les quels avaient plutôt leur place au bas du plateau, entre la ville et la lisière de la chaîne Libyque. C'est là que devaient être les Méprôvieux de Memphis; C'est là que les traces des Chouchytes, des Paraschytes, et des Éarichcutes pourraient être retrouvées.

(2.) Borrenet de Prosles. Mémoires sur le Sérapéum de Memphis p. 23 et suiv.

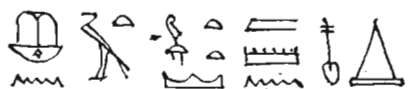
(3.) Je me sers de cette expression en pensant au cimetière moderne de Siout qui, vu de la montagne au pied de laquelle il est situé, présente avec la ville elle-même un contraste frappant. La régularité, la symétrie, la propreté, les couleurs éclatantes, sont avec le cimetière; la ville a cet aspect de dénuelement et d'abandon qu'offrent toutes les villes de l'Orient. Ainsi se vérifient encore aujourd'hui, ces paroles de Diodore: " Cela tient à la croyance des habitants qui regardent la vie actuelle comme peu de chose, mais qui estiment infiniment plus la vertu dont le souvenir se perpétue après la mort. Ils appellent leurs habitations hôtelleries vu le peu de temps qu'on y séjourne; tandis qu'ils nomment les tombeaux, demeures éternelles. Les morts vivent éternellement dans les Enfers. C'est pourquoi ils s'occupent bien moins de la construction de leurs maisons que de celle de leurs tombeaux." (Diodore I, 51.)

qui un amas de ruines entassées sur des ruines. Il est certain que depuis douze-cents ans, au moins, la nécropole de Saqqarah est la proie, non seulement du sable qui l'a envahie mais des fouilleurs. Le sable a submergé ses tombes, effacé ses rues; les fouilleurs ont été, jusque dans les entrailles du sol, chercher les momies pour les violer et leur arracher l'or et les bijoux dont on les a trop souvent décorées. De là le spectacle attristant que présente aujourd'hui la nécropole de Saqqarah.

3. — La nécropole de Saqqarah, devait aussi, comme toutes les nécropoles égyptiennes, avoir ses fonctionnaires et ses employés, chargés de la surveillance des tombes, de leur entretien de la distribution des terrains à concéder aux familles, comme aussi des cérémonies en rapport avec les funérailles et le culte des morts. Les inscriptions découvertes pendant l'exploration de la nécropole sont malheureusement d'une pauvreté très-grande. Une seule fois dans le tombeau d'un nommé :

 qui était  "Ecuyer du Roi" a été

trouvé appliqué, à l'un des fils de ce personnage, le titre de :

 Rher-heb en ta Arment em Men-nefer

"le Cholchyte <sup>(1)</sup> de la région occidentale de Memphis." Une ou

---

(1). Peut-être s'est-on trop hâté de lire dans les papyrus,  $\chi\omicron\alpha\chi\upsilon\tau\eta\varsigma$  au lieu de,  $\chi\omicron\lambda\chi\upsilon\tau\eta\varsigma$  (cf. Ideler. *Hermapion* T. I. p. 70.; Brunet de Presles *Notices et textes des papyrus grecs*. dans les *Notices et extraits*. T. XVIII p. 158.). Étymologiquement  $\chi\omicron\alpha\chi\upsilon\tau\eta\varsigma$  ( $\chi\omicron\lambda\upsilon$  libation et  $\chi\upsilon\tau\eta\varsigma$  verser est très-correct;

deux autres fois, des bas-reliefs appartenant à l'Ancien-Empire nous montrent, mêlés aux porteurs d'offrandes, quatre prêtres parmi lesquels est encore le Cholchyte<sup>(1)</sup>. Quant aux ouvriers de la nécropole, aux maçons, aux vérificateurs, aux manœuvres, aux Scribes, et même à ces madjaie qui remplissaient l'office de gendarmes et d'hommes de police<sup>(2)</sup>, les trouvailles nous citées dans les inscriptions que nous ne pourrions dire si nous avons affaire à des employés de la nécropole ou à des gens chargés de missions temporaires et appelés provisoirement du dehors. L'étude des lieux appuyée de l'étude des papyrus nous renseigne donc d'une manière suffisante sur l'étendue de la nécropole et sa disposition générale; nous sommes moins heurés

---

mais  $\chi\omicron\lambda\chi\upsilon\tau\eta\varsigma$  a l'avantage d'être l'exacte transcription du thème antique Rher-heb (Brugsch Dict. p. 1125). D'un autre côté jamais le Rher-heb n'est représenté sur les monuments, faisant une libation c'est à dire, répandant sur le sol ou un autel ad hoc, de l'eau, du vin, ou tout autre liquide (voy. Mariette Abydos T. I. pl. 48. T. II. pl. 7. Denderah T. IV. pl. 5. 14.) Le Rher-heb assiste à l'immolation des victimes (Abydos loc. cit.); bien plus souvent il porte en main, soit la boîte à contenir le papyrus (Denderah loc. cit.), soit le papyrus lui-même; en aucune circonstance il ne remplit les fonctions de Spondiste. Quelque soit son nom égyptien le  $\chi\omicron\lambda\chi\upsilon\tau\eta\varsigma$  (en supposant que ce mot existe) serait donc le Spondiste; le chanteur, le liseur des livres saints dans les cérémonies, serait le  $\chi\omicron\lambda\chi\upsilon\tau\eta\varsigma$ , c'est-à-dire le Rher-heb.

(1). Voyez ci-dessous Tombeaux. N°.

(2). Voyez Birch, le papyrus abbott. dans la Revue Archéologique 1859. p. 261. ; Chabas. Deux papyrus hiéroglyphiques du Musée de Turin p. 57. Cf. Maspero. Une enquête judiciaire p. 66.



en ce qui concerne le personnel nécessairement assez nombreux qui devait y fonctionner.

4. — Il est important de se rendre compte de la constitution physique du plateau sur lequel la nécropole est fondée.

On doit se représenter ce plateau comme partagé, par une coupe verticale, en deux zones superposées. En dessous est un rocher de calcaire à surface accidentée; en dessus est une couche de beau sable fin.

La même coupe montrerait que le rocher n'est pas de même composition à toutes les profondeurs. Jusqu'à six ou huit mètres de la surface on trouve un calcaire marneux entremêlé de filons de gypse cristallisé qui s'effrite au moindre contact<sup>(1)</sup>. Un peu plus bas, le calcaire prend de la consistance, et à une vingtaine de mètres de profondeur on arrive à une zone de calcaire siliceux aussi résistant et aussi compacte, que l'assise du calcaire marneux des couches supérieures est tendre et friable.

Pour n'avoir plus à y revenir, j'ajouterai que la nécropole de Saqqarah doit, aux conditions géologiques dans lesquelles se présente le sol qui lui sert de support, le caractère particulier

---

(1.) "Le sol dans lequel sont creusés les galeries (à Saqqarah) n'est point une pierre calcaire sèche, uniforme et homogène comme à Thèbes; au-dessous de la couche du sable est une pierre marneuse toute pénétrée de couches minces de sel marin, ou muriate de soude, alternant avec la marne; on y rencontre encore des filons de gypse cristallisé." (Gomard, dans la Description de l'Égypte. T. V. page 20.).

par lequel elle se distingue, et qui elle partage du reste avec les autres nécropoles de Memphis. A Abydos les caveaux mortuaires sont le plus souvent construits dans le sable et en grosse maçonnerie, parce que le rocher qui recouvre le sable est un grès à peine agglutiné; ils sont ménagés à Thèbes dans le rocher et à une très-petite profondeur parce qu'à Thèbes, le rocher est immédiatement d'excellente qualité. Il n'en est pas de même à Saqqarah. Là le besoin d'aller chercher, pour le dépôt et la conservation des momies, une couche saine, a obligé les habitants de Memphis, à creuser dans leurs nécropoles ces puits très-profonds que l'on ne retrouve que par exception ailleurs, et qui, pour les cimetières memphytes sont la règle

5. — On voit qu'une tombe égyptienne quand elle est construite selon les principes le plus généralement adoptés se compose de trois parties. On y trouve:

- 1°. Un édicule extérieur, de construction plus ou moins soignée et bordant une des rues de la nécropole. L'édicule extérieur est ouvert à tout venant. Les parents du mort s'y assemblaient pour les cérémonies funèbres.
- 2°. Un couloir incliné, beaucoup plus souvent un puits vertical et rectangulaire qui s'ouvre en un endroit plus ou moins secret de l'édicule extérieur. Le puits est toujours caché, et nul n'en doit connaître l'emplacement. Quand il est vierge on le trouve plein de

7.

pierres, de gravats, de briques cassées, le tout mêlé d'eau et de ciment; rarement l'orifice en est dissimulé par une simple dalle posée en travers.

3. Au fond du puits est le caveau destiné à la momie. Le caveau est inaccessible et sans communication d'aucune sorte avec le dehors. Aucun œil humain ne doit revoir la momie une fois qu'elle a été mise en place.

C'est dans ces conditions générales d'aménagement que se trouvent les tombes de la nécropole de Saqqarah. L'édicule extérieur est plus ou moins orné selon les époques. Tant que le puits vertical ou incliné traverse la couche de sable il est maçonné sur ses quatre côtés; plus bas, il est tout simplement creusé dans le roc. Quant au caveau, c'est aussi dans le roc et à une plus ou moins grande profondeur qu'il est caché.

Ces résultats s'appliquent à la fois, aux tombes privées ne servant qu'une fois, aux tombes de famille dont on déblayait le puits et dont on ouvrait le caveau quand un nouveau mort devait y être introduit; mais ils ne s'appliquent pas aux tombes communes qu'on trouve dans toutes les nécropoles et où les momies sont empilées par centaines. Il est évident, en effet, que l'entrée de ces tombes devait être accessible en tout temps <sup>(1)</sup>.

---

(1) On remarquera d'ailleurs que la disposition des tombes telle que nous venons de l'indiquer, loin de contredire les ren-

et presque à toute heure du jour.

6. — Tout fait présumer que la langue égyptienne possédait des noms pour distinguer entre elles, d'après leur étendue, la disposition de leurs parties, la qualité des morts auxquelles elles ont servi, les tombes diverses des nécropoles.

Le monument où l'on trouve les renseignements les plus complets sur cette question est le papyrus Abbott qui applique à la nécropole de Thèbes et à trois des catégories de tombes qu'on y rencontre les dénominations suivantes :

1<sup>o</sup> — Il y a d'abord le   Le Hter semblerait

---

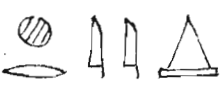
-seignements fournis soit par le papyrus grec du Louvre —




“Sur une plainte en violation de sépulture” (Létronne Notices et extraits, T. XVIII, page 160.). Soit par le papyrus Abbott sur Une enquête judiciaire qui eut lieu à Thèbes à propos d'un méfait du même genre, les corroborer au contraire.

L'hypogée, où s'introduisirent les voleurs et dont ils laissèrent la porte ouverte (ce qui permit aux loups de venir assouvir leur faim sur les momies.) était un tombeau commun. Les voleurs pénétrèrent dans les tombes plus soignées du papyrus Abbott en perçant le rocher; preuve, que tout au moins les caveaux où reposaient les momies n'avaient pas de portes.

Des portes pouvaient donner accès dans les chambres de l'édicule extérieur; S'il y en avait eu à l'entrée des caveaux, les voleurs les auraient tout simplement ouvertes, et il n'aurait pas fallu des “maçons” pour faire l'expertise des dégâts commis.

être un ensemble de sépultures comprises dans une enceinte commune. Par extension on appliquerait ce nom à la nécropole elle-même.<sup>(1)</sup>

Dans l'exemple <sup>(2)</sup> la "pyramide" n'est que le déterminatif générique de tout ce qui se rapporte au tombeau, et non le tombeau lui-même dans une de ses formes spéciales.

2° — On trouve ensuite  le Semer, Sekbmer selon M<sup>r</sup> Brugsch. (Diet page 1232.) ou le M.er selon M<sup>r</sup> Maspero (Enquête page 7. 61.). Tous les  mentionnés au papyrus Abbott sont des sépultures royales. Il ne faut cependant pas conclure du déterminatif  que les Semer aient toujours été construits en forme de pyramide. Nos fouilles de Drab-abou-l-neggah ont fait retrouver le Semer du roi Entef-Ra-nub-Kheper cité parmi les tombes que les malfaiteurs avaient violées et ce Semer

(1) Birsch, le papyrus Abbott dans la Revue Archéologique T. XVI. 1859. page 263.; Chabas, Deux papyrus hiéroglyphiques du Musée de Turin 1868 page 12; Maspero. une Enquête judiciaire à Thèbes. 1869. page 59. Voyez encore Chabas. Notes dans les hypogées page 60.

(2) Brugsch, Pap. Abind. 8. 11. et Diet page 111g.

bien que nommé  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$  par le papyrus n'était pas une pyramide puis qu'il est taillé sur le flanc abrupte de la montagne et qu'il ne se compose que d'une chambre creusée dans le roc, et d'un puits aboutissant au caveau<sup>(1.)</sup>. La "pyramide" intervient donc ici, non plus comme un déterminatif s'appliquant d'une manière générale à un monument funéraire, mais comme un déterminatif spécial s'appliquant à un monument funéraire qui est une sépulture royale.

Sous l'Ancien-Empire et à son origine la pyramide est la tombe royale par excellence, et ce serait en souvenir de cette tradition, et non point parce qu'ils étaient construits en forme de pyramide que les Semer du papyrus sont accompagnés du déterminatif  $\text{𓆑}$ <sup>(2.)</sup>

3. — Les  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑} \text{𓆒}$  Asi-u ont le troisième rang dans l'énumération du papyrus Abbott. Il y a

(1.). Les deux petits obélisques que j'ai publiés dans les Monuments divers pl. 50. 2. étaient placés en avant de la façade

(2.). Un sarcophage du Musée de Boulaq trouvé à Thèbes dans un tombeau composé, comme celui d'Entef, d'une chambre et d'un puits, est nommé  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$  comme les tombes royales du papyrus, et je crois qu'il ne serait pas impossible de trouver d'autres applications de ce même nom à des sépultures de particuliers (M<sup>r</sup> Brugsch cite un autre exemple dans son Dictionnaire page 1232.) Alors peut-être la pyramide  $\text{𓆑}$  n'intervient-

d'après ce papyrus, des Asi-u qui sont des tombes royales<sup>(1)</sup>. Il y en a d'autres qui sont nommées avec les Moer-ha-u et qui appartiennent à des gens d'une condition inférieure. Si le sens "roseau, flûte" pouvait être appliqué, comme le propose M<sup>r</sup> Maspero (Enquête page 13.) au mot As. Asi., le grec  $\sigma\upsilon\pi\gamma\gamma\acute{\epsilon}$  qui au sens primitif "roseau, flûte" joint celui d'Excavation galerie souterraine, serait une traduction excellente de l'Asi du papyrus. On remarquera d'un autre côté, que l'horizon éternel du Roi Sarka ne peut être qu'un Asi-u<sup>(2)</sup>, et que la longueur de cent-vingt coudées donnée au couloir qui précède sa grande salle en fait, tout comme le mot qui sert à désigner cette sorte de tombes, une véritable Syringe. Les Asi-u seraient donc ces tombeaux qui se composent principalement de galeries très-étroites et très-longues

---

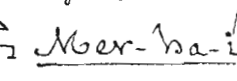
-elle ici comme dans  $\text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛}$  que comme déterminatif symbolique



(1). On lit aux premières lignes du papyrus:  $\text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛}$   
 $\text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛}$  Les Semer et les Asi-u des royaux

(2). La tombe d'Aminophis I. est comptée parmi les dix sépultures royales vérifiées par la commission d'enquête. Neuf de ces sépultures sont des  $\text{𓂛} \text{𓂛} \text{𓂛}$ , la dixième, d'après le titre commun (Semer et Asi-u royaux ancêtres doit nécessairement être un des Asi-u.

12.

aboutissant à un caveau. Les tombes royales de Bab-el-Molouk sont des Asi-u<sup>(1.)</sup>, comme aussi l'im-mense hypogée de Pétaménophis et tant d'autres.

4. — Nous savons déjà que, d'après le papyrus, les tombes qu'on appelle des  Mber-ha-i appartiennent à des gens d'une condition inférieure. Peut-être serait-il plus exact de dire que Mber-ha-i est l'équivalent du copte Mgar Sepulcrum, et signifie, d'une manière générale, une tombe, un tombeau, un monument funéraire. A Abydos, les tombes royales que Ramsès II se vante d'avoir fait restaurer, sont nommées, non

, mais  Mber-ha-u (Mariette

Abydos. T. I. page 12. et pl. 6. fig. 30).

Mais Mber-ha-u peut être employé dans cet exemple avec son sens le plus large de Sepulcrum et par conséquent il ne s'ensuit pas

---

(1.) Le principe des Syringes de Bab-el-molouk est le même que celui de toutes les autres tombes. Le caveau et le couloir incliné remplaçant le puits s'y trouvent, ainsi que la chapelle extérieure réservée aux survivants dont les temples de la nécropole tiennent lieu.



que Mber-ha-u signifie à proprement parler une tombe royale.<sup>(1.)</sup>

Les Mber-ha-u seront donc bien, sinon des tombes communes, au moins des tombes appartenant aux gens de condition moins élevée que le papyrus appelle "les gens de la ville". Quant à leur architecture et à la disposition respective de leurs parties, rien de ce que nous trouvons dans le papyrus ne nous autorise à le pressentir.

En somme, ainsi qu'il arrive trop souvent dans les textes égyptiens, les expressions dont se sert le papyrus Abbott pour désigner quelques-unes des tombes de la nécropole de Thèbes, manquent de cette précision à laquelle notre langage moderne nous habitue; mais on peut sans trop d'erreurs reconnaître que trois espèces de tombes y sont citées, qui sont:

Les Semer, mot par lequel le papyrus signale les tombes royales, quelle que fut leur

---

(1.) Mber-ha-u ne signifie pas plus ici "une tombe royale" que  $\overline{\text{H}} \text{H} \Delta$  (Brugsch, Dict. page 678) et même  $\text{H} \text{H} \text{H} \Delta$  (ibid page 120.) la "pyramide" ne jouant dans ces deux cas que le rôle déjà connu de déterminatif générique.

14.

architecture extérieure; la qualité du mort dont il conserve la momie fait le Semer;

Les Asi-u<sup>(1)</sup>, qui sont les Syringes des Grecs; ce n'est plus la qualité du mort qui fait les Asi-u, mais leur disposition intérieure;

Les Mser-ha-u, tombeaux moins importants aux quels, les accidents du terrain dont on dispose, plutôt qu'une règle fixe, imposent le plan.

Maintenant les inscriptions recueillies pendant nos fouilles dans la nécropole de Saggarah ont-elles fait voir qu'à Memphis comme à Thèbes il y avait des Semer, des Asi-u, des Mser-ha-u, et dans le cas où ces mots se seraient retrouvés, nous aideraient-ils à suppléer à ce que les renseignements fournis par le papyrus Abbott ont d'insuffisant et d'incomplet? La réponse est malheureusement négative.<sup>(2)</sup> Ces mêmes inscriptions ont-elles ajouté

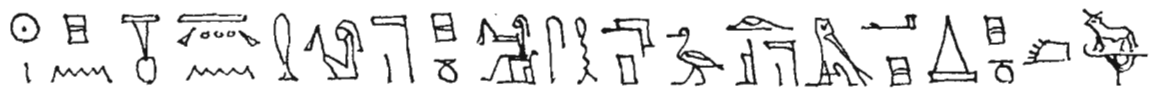
---

(1) cf.  dans la Stèle D. 11.

(2) Les Semer, les Asi-u, les Mser-ha-u de la nécropole de Thèbes doivent évidemment avoir leurs correspondants dans les nécropoles de Memphis et particulièrement à Saggarah. L'enceinte qui renferme la grande pyramide, l'enceinte du Sérapéum, d'autres enceintes dont le plan de la nécropole marque les limites, doivent être des Kher.

un mot nouveau aux mots déjà connus dont le papyrus Abbott présente la liste la plus longue ?

L'épithaphe de l'Apis d'Evergète II contient cette phrase:



Ra pen Sam-to en hon nutor pen as Hapi Asari em ap pen Rakem

"En ce jour (eut lieu) l'ensevelissement de ce dieu auguste Apis-Osiris dans ce ap de Rakem"

Mais  $\overrightarrow{\text{H}} \Delta$  ap ne se rencontre que dans cet exemple, et on ne saurait dire s'il s'agit ici du nom de la tombe d'Apis ou d'un nom commun que son déterminatif  $\Delta$  amènerait au sens général de sépulture, tombe, monument funéraire et même, cimetière. L'exemple fourni par l'épithaphe de l'Apis d'Evergète II n'est donc pas concluant, et jusqu'à présent nous ne sommes pas autorisés à ajouter  $\overrightarrow{\text{H}} \Delta$  aux mots dont on se servait dans la langue égyptienne pour désigner une espèce particulière de tombeaux.

Les pyramides, le mastabat-el-Farâoun, seraient des Semer. On appliquerait aux terrains de la tombe d'Apis, aux hypogées de chats, de chiens, d'Ibis, de vaches, répandues dans la montagne le nom de Asi. Les Mber-ha-u se montreraient enfin dans toutes les parties de la nécropole; mais il est difficile de faire un autre pas en avant, et l'analogie seule nous conduit à supposer qu'il y avait à Saqqarah, des tombes qu'on appelait des Semer, des Asi-u et des Mber-ha-u.

16.

7. — Il est difficile de croire que la nécropole de Saqqarah n'ait pas eu son nom, ne fut-ce que pour la distinguer des autres nécropoles de Memphis, mais toutes les recherches faites dans cette direction ont été infructueuses.

Dans l'exemple précédent, le Ap de Rakem désigne évidemment la tombe d'Apis. Nous savons, grâce au déterminatif dont ce mot est accompagné, que Ap peut n'être qu'un de ces noms que les égyptiens donnaient en général à un monument de destination funéraire. Mais Rakem se présente dans toutes les conditions d'un nom propre. Rakem serait-il un des noms de la nécropole de Saqqarah? Dans les listes de Manéthon, Ouenephis, le quatrième roi de la 1<sup>re</sup> Dy-nastie est cité comme le constructeur des pyramides qui étaient situées aux environs de Rochomé<sup>(1)</sup>.

Rochomé se retrouve-t-il dans Rakem? Dès 1856<sup>(2)</sup> j'ai signalé les "perturbations" qui doivent nous forcer à regarder la pyramide à degrés de Saqqarah comme une très ancienne pyramide, construite en dehors des règles qui ont présidé plus tard à l'édification de ce genre de monuments. Si la pyramide à degrés est une de celles qu'éleva Ouenephis, l'emplacement

---

(1) ος και τὰς πυραμίδας τὰς περὶ κοχώμην ἤγειρε

(2) Rien dans les notes ne répond à ce n.° de renvoi.

du lieu nommé Rochoomé est par là-même désigné. Or la pyramide à degrés est située dans le voisinage immédiat de la tombe d'Apis et du Sérapéum. Si Rochoomé n'est pas le nom de la nécropole de Saqqarah elle-même, il devra être tout au moins celui d'une de ses parties, et je serais assez porté à croire qu'on désignait ainsi le Hber qui comprend dans son enceinte les trois ou quatre pyramides que la pyramide à degrés domine de toute sa hauteur et de toute son importance. En donnant à la tombe d'Apis le nom de Ap de Rochoomé on aura ainsi voulu dire: le Ap voisin du Hber appelé du nom dont les listes de Manéthon nous ont fait connaître la forme grecque.

## §. II. Des diverses formes de sépultures en usage à Saqqarah.

11. — Les sépultures de l'Ancien-Empire qu'on trouve à Saqqarah sont de deux espèces:
12. — La première est celle des sépultures pauvres. Les morts sont couchés dans le sable à un mètre environ de profondeur, sans orientation, quelquefois les uns par dessus les autres et comme pêle-mêle. aucune trace de linge ne nous apparaît; les squelettes

18.

sont nus. Quant aux cercueils de pierre ou de bois, je n'en connais pas un exemple certain. Il faut ajouter cependant qu'il n'est pas rare de trouver des morts de cette espèce ensevelis au milieu d'une construction rectangulaire de briques jaunes formant à l'intérieur une petite chambre voûtée enduite d'un crépissage blanc. Le cadavre, en ce cas, est encore un squelette déposé nu dans le sable; mais on trouve non loin des vases d'une poterie grossière, en général pointus, des godets de petite forme (4. ou 5. centimètres de diamètre) taillés soit dans le calcaire, soit dans l'albâtre, et des ossements de boeufs. Les statuettes funéraires, les canopes les amulettes, les coffrets qui, plus tard formeront le mobilier des tombes sont encore à ce moment absolument inconnus.

13. — La seconde espèce comprend les tombes monumentales qui par leur masse et la richesse de leur ornementation se révèlent comme les tombes des personnages riches de Memphis. Sans exception les tombes de cette seconde espèce appartiennent, soit au type des Pyramides, soit au type des Mastaba.

## A PYRAMIDES.

A. Sous l'Ancien-Empire, la forme pyramidale est réservée aux tombes des rois, ou tout au moins

aux tombes de personnages appartenant à la famille royale. Aucun exemple n'est venu jusqu'ici infirmer cette règle.

B. Toutes les pyramides sont orientées, c'est-à-dire que leurs deux côtés Est et Ouest prennent la direction Nord-Sud. La pyramide à degrés dévie seule de  $4^{\circ} 35'$  vers l'Est, soit par suite de la négligence de ses constructeurs, soit parce que, à l'époque très-reculée à laquelle elle remonte, une orientation à peu près exacte ait été regardée comme suffisante, soit enfin, parce qu'à cette même époque on ne savait tracer une méridienne qu'approximativement.

C. Toute tombe égyptienne se compose de trois parties: 1<sup>o</sup> la chambre bâtie ou creusée à l'intérieur de la tombe de manière à permettre aux survivants d'y pénétrer en tout temps; les cérémonies prescrites en l'honneur des morts y sont célébrées: 2<sup>o</sup> le caveau creusé dans le rocher; bien qu'il se compose d'une chambre très-souvent spacieuse, personne n'y entre, et le mort y reposait dans une obscurité éternelle. 3<sup>o</sup> le puits ou couloir incliné qui le jour des funérailles, servait à faire passer la momie dans le caveau, et qui ensuite était bouché.

Les pyramides sont construites selon cette même règle. La chambre extérieure est un édicule séparé de

la pyramide qui s'élève à quelques mètres en avant de la face Est. Le caveau est tantôt creusé dans le rocher, tantôt pris dans la masse de la pyramide. Le chemin de communication est un couloir incliné qui débouche du côté du Nord. La momie en place, ce couloir est obstrué par des pierres et l'entrée si bien cachée que, du dehors, on n'en pourrait pas même soupçonner la place.

D. Quand le plan de la pyramide est un rectangle le grand axe suit la direction Est-Ouest. Nous verrons tout-à-l'heure que c'est le contraire dans les Mastaba.

E. Les pyramides de la nécropole de Saggarah sont au nombre de seize. A l'exception de la pyramide à degrés, toutes sont très-ruinées, quelques-unes ont à peine conservé une forme monumentale. L'une d'entr'elles est dans un tel état de mutilation qu'on ne la distingue pas des ruines environnantes. Les pyramides N<sup>o</sup> 1. 2. 5. 7. sont seules ouvertes.

F. Je n'ai jamais tenté, à Saggarah, l'ouverture d'une pyramide et par conséquent, je n'ai rien à ajouter aux renseignements généraux qui précèdent. Les causes de cette abstention sont volontaires et je n'hésite pas à les formuler. En premier lieu les pyramides de Saggarah n'ont qu'une importance très-secondaire, comparées aux gigantesques mo-



-numents de Dashour et de Gyze. En second lieu, elles ont été violées, selon toute vraisemblance, si non par les Egyptiens, au moins par les premiers chrétiens et les Arabes du temps des Califs. En troisième lieu, l'intérêt de l'entreprise est nul puisqu'on est à peu près certain que la chambre intérieure de la pyramide n'a pas d'inscription et que le Sarcophage est sans (sa momie) ce qui fait que le nom même du fondateur de la pyramide sera tout aussi inconnu après qu'avant l'opération. En quatrième lieu enfin, soit à cause de la masse énorme des pierres à remuer. Soit en certains cas à cause du peu de solidité de la construction qu'on peut craindre de voir s'ébouler à mesure qu'on pénètre dans l'intérieur, l'exploration d'une pyramide offre pour les travailleurs des dangers que ne compense point l'importance des résultats espérés. Je répète donc qu'aucune des pyramides de Saqqarah n'a été l'objet particulier de notre attention, et que les renseignements à tirer de cette intéressante classe de sépultures ne vont pas au delà des quelques lignes qui précèdent.

## B. MASTABAS.

On trouve, dans les diverses nécropoles de Memphis particulièrement aux grandes pyramides et à Saqqarah, des

22.

tombes qui se distinguent des autres tombes de l'Égypte par des particularités qu'il est utile de signaler.

En premier lieu, c'est à Memphis seulement et dans les nécropoles de cette ville qu'on les rencontre.

En second lieu, elles sont toutes votées d'après un type à peu près uniforme.

En troisième lieu, elles remontent toutes à l'Ancien-Empire. C'est à dire, qu'après la XI<sup>e</sup> Dynastie l'usage paraît s'en être perdu.

En quatrième lieu, on peut dire que sous l'Ancien-Empire et à Memphis il n'y a pas de tombes de quelque importance aux quelles on n'ait donné la forme extérieure des tombes dont nous nous occupons; les morts de moindre qualité étaient tout simplement mis dans le sable.

On voit par là comment on n'en trouve aucune mention dans le papyrus Abbott, qui est de la XX<sup>e</sup> Dynastie, et qui se rapporte à des monuments exclusivement thébains.

G. Deux remarques sont à faire:

1<sup>o</sup> On appelle en arabe دَابُّو, pluriel دَابُّو la banquette ou l'estrade construite en pierre, qu'on voit dans les rues des villes égyptiennes en avant de chaque boutique. On étend un tapis sur le mastaba et le client s'y assied pour traiter des affaires, le

plus souvent à côté du marchand. <sup>(1)</sup>.

2° Il existe dans la nécropole de Saqqarah. un tombeau qui a, dans ses proportions gigantesques la forme d'un Mastaba. Les habitants du voisinage le nomment: Mastabat-el-Farâoun le siège de Pharaon, croyant qu'autrefois un Pharaon s'y asseyait pour rendre la justice.

Or les tombes memphites de l'Ancien-Empire qui couvrent en si grand nombre le plateau de Saqqarah sont toutes construites dans des proportions plus ou moins réduites sur le type du Mastabat-el-Farâoun. De là le nom de Mastaba que, dès le commencement, dans la nécropole de Saqqarah, nous avons donné à ce genre de tombeaux.

10. — Les mastabas de l'Ancien-Empire se composent généralement de cinq parties qui sont: l'extérieur du tombeau, l'intérieur proprement dit le Serdab le puits, le caveau-souterrain.

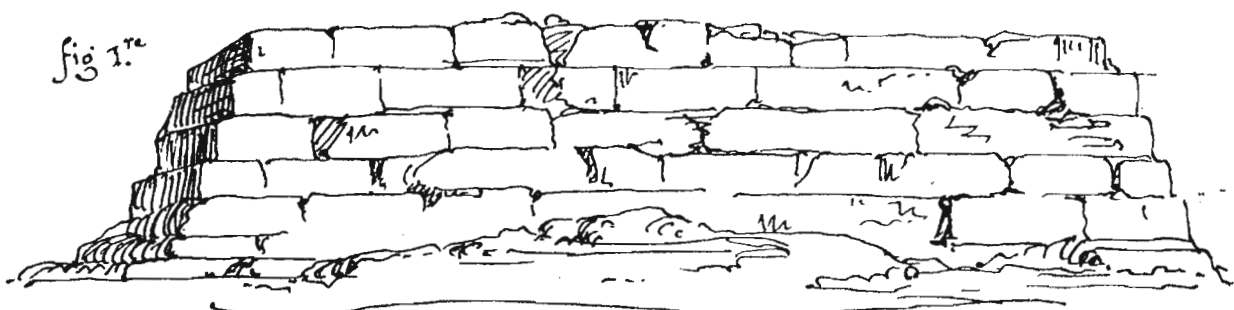
1° Extérieur. — a. Le mastaba est une construction d'apparence massive et lourde, dont le plan un rectangle, et dont les quatre faces sont quatre carrés <sup>(sic)</sup>

---

(1) Voyez les détails excellents donnés par Sylvestre de Sacy dans ses notes de la traduction d'Abd-allatif. (Relation de l'Egypte page 386.)

24.

à peu près unis, symétriquement inclinés vers un centre commun. Cette figure fera comprendre, mieux que toute description, la forme extérieure du mastaba.



b. Ainsi qu'on le voit par cette vignette, les faces inclinées du mastaba ne sont pas lisses. Chaque assise, formée de blocs posés verticalement<sup>(sic)</sup>, est en retraite sur l'autre, ce qui donnerait au monument l'apparence extérieure de gradins si la retraite des assises était plus profonde.

c. L'idée qu'on se fait en général de l'architecture égyptienne porterait à croire que les mastabas sont construits avec des blocs énormes. C'est en effet avec des blocs énormes qu'ont été élevés certains monuments d'une importance exceptionnelle comme les couloirs de la chambre de la grande pyramide le temple du Sphinx, le Mastabat-el-Farâoun à Saqqarah; les architectes des mastabas ont été plus modestes, et, à part les stèles qui sont presque toujours monolithes, on n'y trouve que des blocs ord.

-inaires qui mesurent en moyenne 80. centimètres de longueur, sur 50. de hauteur et 60 de profondeur d. — Le plan du mastaba avons nous dit, est un rectangle. Le grand axe du rectangle est, sans exception, dans la direction Nord-sud. (Aussi aux pyramides de Gizeh, la nécropole de l'Ouest où les mastabas sont rangés selon un plan symétrique ressemble-t-elle à un échiquier dont les cases seraient uniformément allongées vers le Nord.)

e. — Il s'en faut que les mastabas aient partout des dimensions égales, On en trouve qui ont 10 mètres de hauteur, 45, de façade, 25 mètres de profondeur; On en trouve dont la hauteur n'a pas plus de 3 mètres, la profondeur de 4. et la largeur 5. Les premiers mesurent en totalité 11.250 mètres cubes; les seconds n'en ont que 60.

f. — L'Orientation astronomique vers le nord, est la règle suivie pour la construction des pyramides, et jusqu'à présent on n'a trouvé qu'une exception à cette règle, bien que le nombre des pyramides explorées dépasse soixante. Il semblerait en être de même pour les mastabas. En effet, l'orientation des mastabas n'est pas indifférente, et on n'a qu'à jeter les yeux sur nos planches pour se convaincre que, dans les mastabas, le grand axe

du monument cherche le nord; mais le rencontre-t-il toujours? Evidemment non, et plus souvent même il s'en écarte. En cette circonstance, la règle à formuler semblerait être celle-ci: Théoriquement, l'orientation serait exigée par le motif qui impose l'orientation aux quatre faces des pyramides, les quatre faces du mastaba, comme celles des pyramides, étant dédiées aux quatre points cardinaux. Mais dans la pratique, cette obligation est éludée par l'insouciance ou l'indifférence des constructeurs.

g. — L'inclinaison de leurs faces a fait dire quelquefois que les mastabas ne sont que des pyramides inachevées cette assertion contient une erreur. Les faces du Mastaba sont si légèrement inclinées en dedans de la verticale que si leurs arêtes devaient être prolongées jusqu'à la pointe de la pyramide supposée, elles se rejoindraient le plus souvent à sept ou huit cents mètres de hauteur.

Notons en outre que quand le plan d'une pyramide est un rectangle, le grand axe est parallèle à la ligne Est-Ouest, tandis que dans les mastabas le grand axe, comme nous venons de le voir, est sans exception parallèle à la ligne Nord-Sud. On comparerait bien plus justement les Mastabas de l'Ancien-Empire à une section opérée horizontalement dans le corps d'un obélisque, si les obélisques avaient, comme les Mastaba un rectangle pour base. En somme par ces détails et par ceux

qui vont suivre, on voit que le mastaba est un monument sui géneris qui n'a de commun avec la pyramide que son exacte orientation vers le nord, et encore cette orientation est-elle le résultat, non d'une imitation méditée de la pyramide, mais d'une intention religieuse qui paraît avoir présidé à cette époque à la construction de toutes les tombes, quelle qu'ait été leur architecture extérieure.

b. — Les mastaba de la nécropole de Saqqarah sont construits en pierres ou en briques.

Les mastabas construits en pierre sont de deux sortes: ceux qui sont construits en blocs de calcaire siliceux, pierre très dure d'un ton bleuâtre assez (triste(?)); ceux qui sont en blocs de calcaire marneux, pierre jaune relativement plus tendre prise sur les lieux mêmes. Les mastabas de calcaire siliceux sont les plus importants, et, à certains égards, les plus modernes. Les mastabas en calcaire marneux n'ont pas la richesse des autres. La pierre employée est celle dont on s'est servi pour la pyramide à degrés. Comme elle, ils semblent dominer toute la nécropole par leur plus grande antiquité.

Les mastabas en briques sont également de deux sortes. Les moins importants, les plus négligés, sont en briques jaunâtres, les plus soignés, en briques noires

Les briques jaunâtres sont faites de sable mélangé de cailloux et d'un peu de limon; les briques noires sont faites de terre pure et de paille. Les premières sont toujours assez petites ( $0^m,22 \times 0^m,11 \times 0^m,07$ ); les secondes sont plus massives ( $0^m,38 \times 0^m,18 \times 0^m,14$ .) Les unes et les autres ne sont que séchées au soleil. Sur la question de l'antiquité relative des mastabas construits en briques jaunâtres et des mastabas construits en briques noires, je dirai que les briques jaunâtres me paraissent avoir été plus anciennement employées, et que leur usage propre à l'Ancien-Empire, commence et finit avec lui. Les briques noires au contraire, n'apparaissent guères qu'avec la seconde moitié de la IV<sup>e</sup> Dynastie. On les emploie en quelque sorte exceptionnellement; Mais, plus tard, sous la XVIII<sup>e</sup> Dynastie et les suivantes, sous les Saites et jusque sous les Grecs, elles seront les seules dont on se servira.

i. — Malgré leur masse, malgré l'intention manifeste qui se trahit pour ainsi dire en dehors d'eux d'être construits avant tout pour la durée, les mastaba accusent une négligence dont on a lieu d'être étonné. Ils ne sont en effet soignés qu'à l'extérieur. Quant au noyau, il se compose de sable, de gravats, de moëllons, d'éclats de pierre jetés et entassés au hasard, le plus souvent sans ciment d'aucune sorte. Le mastaba de la Zone du nord n'est plus ainsi une construction homogène faite partout de blocs



équarris et de mortier, comme les pyramides en général, et en particulier les mastabas de Gizeh. Le mastaba de la zone du Nord est un noyau qui s'éparpillerait et s'affaîsserait sur lui-même, s'il n'était retenu et comme serré par son revêtement de pierres solides.

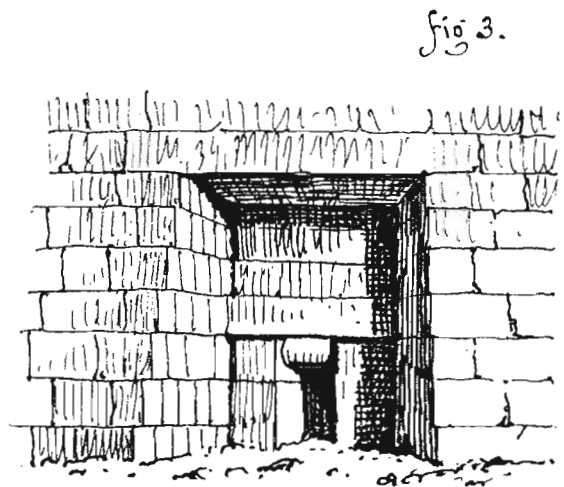
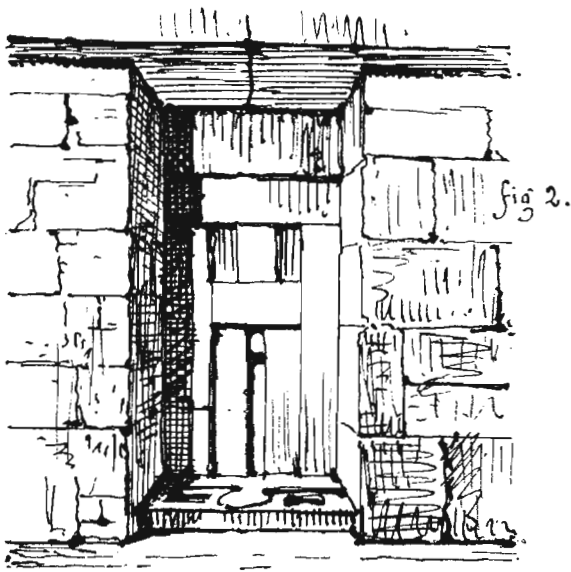
j. — Bien que tous orientés, les mastabas de la nécropole de Saqqarah ne sont pas rangés avec la symétrie des mastabas situés au sud de la grande pyramide de Gizeh. Tout est ici un peu pêle-mêle. En certaines parties, les mastabas sont disséminés, plus loin ils sont les uns sur les autres. Il en résulte qu'on chercherait en vain à Saqqarah, ce plan en damier qui s'accuse au premier coup-d'œil quand on parcourt le champ des grandes pyramides. A Saqqarah la nécropole comportait encore anciennement des rues bordées de chaque côté de tombeaux, Mais ces rues se suivaient si peu, elles se terminaient si fréquemment en impasses par les constructions ajoutées, elles étaient si étroites et avec si peu d'échappées de vue, qu'une fois engagé dans la nécropole le visiteur inexpérimenté pouvait se croire dans un véritable labyrinthe.

k. — Il faut distinguer dans le Mastaba, l'extérieur, l'intérieur proprement dit, le Serdab, le puits et le caveau funéraire.

1° — Extérieur. Avant de pénétrer dans l'intérieur du mastaba, nous en ferons le tour et nous étudierons succes-

-sivement les accidents que chacune de ses quatre faces présente.

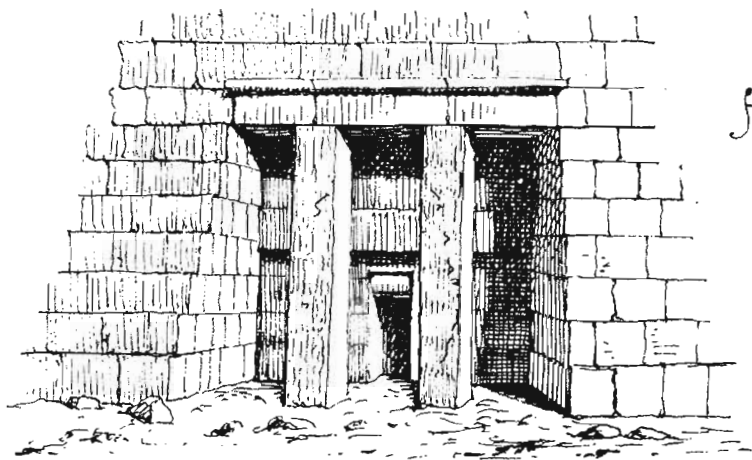
C'est la face Est qui dans les mastabas est la face principale. C'est à la face Est en effet, que, neuf fois sur dix, est l'entrée du tombeau. Il est extrêmement rare que la face Est présente une surface absolument unie. Presque toujours, voici ce qu'on y remarque: 1°. A quelques mètres de l'angle Nord-Est, est une niche quadrangulaire très-haute et très-étroite, au fond de laquelle la maçonnerie même du mastaba dessine de longues rainures verticales qui distinguent les stèles de cette époque; Cette ébauche de stèle, où les creux sont exagérés à dessein, est toujours sans inscription. 2°. A quelques mètres de l'angle Sud-Est, est, tantôt une autre niche



plus profonde, plus soignée, plus large au fond de laquelle est une belle stèle monolithe de calcaire blanc couverte d'hieroglyphes, comme on le voit ici (fig 2.), tantôt une véritable petite façade architecturale au centre de laquelle est une porte (fig 3.).

Quand la face Est présente à l'angle sud-est la niche que nous venons d'indiquer, le tombeau se termine là; il n'y a pas de chambre intérieure, ou plutôt la niche la remplace quand au lieu d'une niche c'est la façade qui on rencontre on a affaire à un tombeau complet, tel que nous le décrirons au n° suivant:

Après la face Est vient comme importance relative la face Nord. Quand l'entrée du tombeau est à la face nord il est de règle que la façade dont nous venons de monter le style (figure 3.) soit reculée au fond d'une sorte de vestibule et que sur le devant du vestibule on érige deux piliers monolithes sans abaque et sans base, soutenant l'architrave pesante qui en soutient elle-même la plafond. (voy. fig. 4.).



Plus rarement que la face nord, la face Sud est réservée à l'entrée du mastaba, et encore cette exception est elle motivée par des circonstances toutes locales dont il est presque toujours facile de se rendre compte. Sur le remblai de

l'enceinte qui entoure la pyramide à degrés du côté du nord, on trouve, par exemple, les tombeaux de deux princes (N<sup>os</sup> (sic)) dont l'entrée regarde le sud. Mais ces tombes n'appartiennent-elles pas à un ensemble dont la pyramide est le centre, et ne serait-il pas plus juste de dire que l'entrée des deux tombeaux est tournée vers la pyramide? Ajoutons que quand l'entrée du mastaba est la face sud, le style de l'architecture est, tantôt celui que nous venons de voir réservé aux entrées de la face est, (f. 3) tantôt celui que nous venons de voir réservé aux entrées de la face nord. (fig 4.).

Quant à la face Ouest je ne connais aucun exemple qui autorise à penser que cette face ait jamais été employée à autre chose qu'à terminer le mastaba de ce côté.

1. — A cette description de l'extérieur d'un mastaba j'ajouterai un dernier renseignement. Le plafond est uni, sans accident d'aucune sorte. Mais le sol de la plateforme est parsemé de vases enterrés à peu de profondeur. ces vases sont assez clair-semés. Cependant on les trouve serrés et au nombre d'une douzaine sur la partie du sol qui couvre le plafond du Serdab. et quelquefois de la chambre, circonstance dont nous tirons profit pour nos fouilles quand le Serdab inviolé échappe trop longtemps à nos recherches. Comme tous les vases de

cette époque les vases qu'on trouve sur les plafonds sont grossiers. Ils sont pointus et sans anses. A l'ouverture, on y trouve une mince couche de limon jaunâtre laissée en dépôt par l'eau dont on les avait emplis.

2°. Intérieur. a. — Il y a des mastabas qui sont pleins; il y en a qui sont divisés à l'intérieur en une ou plusieurs chambres.

b. — Les chambres de l'intérieur d'un mastaba sont quelquefois toutes blanches; mais on les trouve plus fréquemment ornées de tableaux et d'inscriptions.

c. — Comme les chambres ont été, dès le jour de leur construction, laissées intentionnellement ouvertes et que depuis lors des milliers d'occasions d'y entrer se sont présentées, il est impossible qu'une de ces chambres soit aujourd'hui trouvée à l'état vierge. On ne peut donc rien affirmer quant au mobilier dont on les décorait.

Nous savons cependant qu'un usage fréquent voulait qu'au pied de la stèle placée au fond de la chambre on posât, à plat sur le sol, une table d'offrandes taillée dans la pierre. Nous savons aussi que, plus rarement la table d'offrandes était flanquée à droite et à gauche, soit de deux petits obélisques de calcaire gravés sur une face, soit de deux supports en forme de pieds d'autels. Nous réunissons sur nos planches X et X<sup>(sic)</sup>, les différents types de ces monuments.

Si les tableaux d'offrandes qui sont gravés sur les parois des chambres ne tenaient pas lieu des offrandes elles-mêmes, on devait aussi trouver dans l'intérieur une table, une chaise, des vases, sans compter les huiles les vins, les parties d'oiseaux et d'animaux, les fruits les légumes qu'on apportait en nature aux jours de fête prescrites.

d. Nous venons de dire que les chambres de l'intérieur des mastabas sont fréquemment couvertes de tableaux et d'inscriptions. C'est à la porte d'entrée, sur la stèle, sur les parois de la chambre que ces tableaux et inscriptions se rencontrent.

Nous allons les énumérer :

1. Porte d'entrée. De chaque côté de la porte d'entrée le défunt est représenté debout. Ses noms et titres accompagnent son image. Audessus de la porte tout le long de l'architrave monolithique, règne une inscription en caractères monumentaux qui, de loin par ses grands hiéroglyphes et la blancheur de la pierre sur laquelle elle se détache en vif, attire et fixe le regard. C'est ce que nous pourrions appeler l'Enseigne du tombeau.

Cette enseigne mérite l'attention. La voici dans sa rédaction la plus habituelle: "Proscynème fait à Amphis celui qui est à la porte divine. Qu'une sépulture (lui soit donnée) dans l'Amenti, la contrée de l'Ouest, la bo-

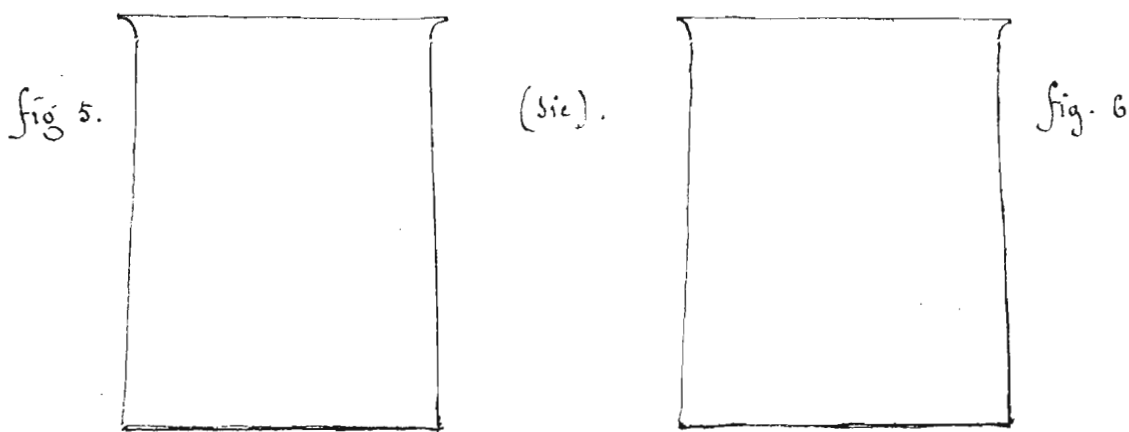
-nne et la grande (à celui qui) est dévoué au grand dieu. Qu'il suive les chemins suivis (lui qui) est dévoué au grand dieu. Que les offrandes funéraires lui soient faites au commencement de l'année, à la fête de Ehoti au premier jour de l'an, à la fête de la navigation, à la grande panégyrie, à la fête de la chaleur, à l'apparition du dieu Khem, à la fête de l'holocauste, aux fêtes du mois et du demi-mois et tous les jours."

En d'autres termes, l'inscription précitée porte sur ces trois points. Anubis est prié d'accorder une bonne sépulture au personnage nommé; il est prié de favoriser la route du défunt dans les régions d'outre-tombe; il est prié d'assurer pour l'éternité l'apport dans le tombeau de ce que les textes appellent "les dons funéraires"

Pour rendre le travail de comparaison plus facile je réunirai sur les planches X et X<sup>(sic)</sup> toutes les légendes de la nécropole appartenant au type des inscriptions placées comme des enseignes au dessus de la porte d'entrée des mastaba. J'aurais voulu, comme complément, indiquer ici les différences qui distinguent les époques. Mais les tombeaux archaïques n'en possèdent jamais, et pour les autres Dynasties la partie du tombeau où on les trouve est le plus souvent détruite.

II. — Stèle. Il est très-rare qu'en pénétrant dans la chambre intérieure d'un mastaba, on n'y voie pas inva-

-riablement encastrée dans la paroi. Est de cette chambre, une très-grande stèle, presque toujours monolithe. La forme générale est celle-ci (fig. 5). Quelquefois la stèle a une inscription; quelquefois elle est toute blanche, dans ce dernier cas un fini plus grand lui est donné, et la stèle prend l'aspect monumental que reproduit notre figure 6.



On voit par là que la stèle, dans un mastaba, a la prétention de représenter une façade d'édifice du temps et cette circonstance nous aide même à en pénétrer la signification.

La stèle est en effet le tombeau lui-même en raccourci. Plus tard après l'Ancien-Empire, les stèles s'arrondiront au sommet et imiteront ainsi le couvercle voûté du sarcophage. Sous l'Ancien-Empire elles sont le mastaba en quelque sorte idéal, c'est à-dire, achevé et couvert, à l'extérieur, de toute sa décoration.

Une autre remarque favorise cette interprétation. On trouve des chambres où la stèle seule est gravée et où le



reste de la chambre est nu; Mais on ne trouve pas une chambre où les parois aient été gravées et où la stèle soit restée en blanc. La stèle est donc le monument prééminent du tombeau, dont elle nous offre la synthèse.

Tout en conservant les lignes générales que nous venons d'indiquer, les stèles varient d'une époque à l'autre. Dans les plus anciens tombeaux, elles sont bâties en pierres. Les hiéroglyphes sont clair-semés et offrent des formes qui ne se trouvent pas plus tard. Souvent ils sont disposés comme en rond, et les proportions n'y sont pas justes: Le relief de la sculpture est inutilement produit<sup>(?)</sup>. Enfin les ..... et .....  
..... des grandes lignes .....

?

Quant aux inscriptions qui la couvrent, on y trouve la répétition, avec un arrangement un peu différent des formules de l'inscription de la façade (voyez nos planches passim). Quelques exceptions, malheureusement trop rares, nous montrent les stèles sortant de ces formules et nous donnant sur le... (d~~é~~fun~~t~~?) quelques renseignements accessoires dont la science fait son profit. (voyez pl. x. xx.).

J'ai dit que les stèles de la chambre intérieure des mastabas sont carrées. Je reviens sur ce point pour affirmer de nouveau qu'à ma connaissance il n'y a pas une stèle de l'Ancien-Empire qui nous donne cette forme arrondie

par le haut qui sera plus tard le type presque invariable des monuments de ce genre.

III. — Parois de la chambre. Les parois de la chambre sont couvertes de tableaux qui à première vue frappent par leur extrême variété. Le mode de travail adopté est toujours ce relief admirable qu'aucune autre époque n'a égalé. Les figures, les hiéroglyphes sont non seulement sculptés, mais peints en couleurs vives. L'effet général est saisissant et certainement beaucoup plus gai que triste.

L'Economie générale des tableaux se laisse facilement deviner. Le défunt est debout, de proportions colossales; devant lui, on sème, on cultive, on navigue on chasse, on pêche, on se livre à tous les jeux. Un caractère propre aux mastabas de l'Ancien-Empire qu'il faut avoir soin de noter, c'est l'absence complète de toute représentation de divinités ou de légende divine. Par tout ce qu'il a sous les yeux le spectateur ne sort pas de notre monde. Il voit le défunt chez lui, entouré des siens, jouissant d'une vie paisible et heureuse telle que la concevaient les égyptiens de ce temps. Ces dieux étranges qui attendent le mort à son entrée dans la vie d'outre-tombe, sont encore absents.

La clé de ces représentations variées est donnée par l'inscription gravée comme un résumé du tombeau

sur l'architrave de la façade.

Effectivement si, avertis de la sorte, nous pénétrons dans la chambre, c'est la maison tout entière du défunt que nous voyons défilier devant lui et déposer les dons funéraires à ses pieds. Le tombeau est-il parmi les plus simples, ses murs peu développés n'admettent-ils que des scènes restreintes; avant tout, les porteurs d'offrandes — sont figurés. Ce n'est que quand la procession des porteurs d'offrandes a été complétée qu'on passe aux autres scènes. Celle est l'idée-mère des représentations gravées sur les parois de la chambre intérieure des mastabas. En un sens la chambre intérieure des mastabas appartient non au mort, mais aux survivants: L'Épouse, les enfants les serviteurs s'y réunissent. À certaines fêtes religieuses de l'Égypte moderne (mieux que cela tous les vendredis) on voit des parents se diriger vers les cimetières, portant des pains, des gâteaux, des oignons, des dattes qu'ils vont déposer à la tête d'une tombe. L'Ancien-Empire a déjà connu cet usage. Mais combien les sépultures antiques, où les tableaux variés rappellent à chaque pas la personnalité du défunt, l'emportent sur les murs froids et nus des sépultures de l'Égypte moderne. Pour les parents rassemblés dans les chambres intérieures des mastabas, le mort revit. Ils le revoient assis aux mêmes tables, entouré des mêmes serviteurs, naviguant sur les mêmes

40.

eaux, prenant part aux mêmes chasses. Quelques traits de sa vie semés çà-et-là ne servent qu'à rendre sa mémoire plus présente. En même temps, selon une croyance que le rituel a déjà consacrée, ils assistent en quelque sorte à sa vie d'outre-tombe. La vie d'outre-tombe n'est en effet que la continuation de la vie terrestre avec tous ses accidents tous ses besoins, mais non cette pleine jouissance d'une vie heureuse que la seconde mort n'obtiendra pas. L'Épouse le fils du défunt l'aperçoivent ainsi mort et toujours vivant. qui sait si dans leurs idées, les grandes figures en bas-relief qui couvrent les murailles et représentent le défunt ne sont pas hantées par son esprit.

Au fond de la chambre et regardant invariablement l'Est, est une stèle qui avec un groupement différent des formules, ne fait que répéter les prières et l'énumération des titres déjà annoncés par l'inscription de la façade. On trouve des chambres où la stèle seule est gravée et où le reste de la chambre est nu; mais on ne trouve pas une chambre dont les parois aient été gravées et où la stèle soit restée en blanc. On voit par là que la stèle est le monument principal du tombeau.

Quand l'ameublement de la chambre comporte une table d'offrandes. C'est toujours au pied de la stèle qu'elle est déposée. Nous réunissons sur notre planche x les différents types des tables d'offrandes

recueillies dans la zone du nord de la pyramide.

En de très rares occasions la table d'offrandes est flanquée à droite et à gauche, soit de deux petits obélisques en calcaire sculptés sur une face, soit de deux supports en forme de pieds d'autels.

Il est remarquable que la chambre intérieure des mastabas est toujours sans porte. Je ne connais que deux exceptions à cette règle. Je les ai trouvées au Tombeau de Ti (N° ) et au tombeau de Ptah-hotep (N° 53).

IV. Serdab. (3) Non loin de la chambre, plus souvent au sud qu'au nord, et plus souvent au nord qu'à l'ouest, caché et enfoui dans l'épaisseur de la maçonnerie, est un réduit carré bâti en grosses pierres, bas de plafond, étroit de murailles. Nos ouvriers l'ont nommé Serdab un corridor, nom que nous lui avons laissé.

Le Serdab est quelquefois sans communications d'aucune sorte avec les autres parties du mastaba; il est muré pour l'éternité. Mais quelquefois aussi un conduit très-étroit et quadrangulaire, part du Serdab et vient aboutir à la chambre sous la forme d'un trou oblong assez petit pour qu'on ne puisse y introduire la main qu'avec peine.

L'usage du serdab nous est révélé par les objets mêmes que nous y avons trouvés; On y enfermait les statues du défunt. Quant au conduit, il servait aux

42.

personnes placées dans l'intérieur de la chambre, à faire passer jusqu'aux statues la fumée d'un parfum.

Il est sans exemple que des inscriptions aient été trouvées dans l'intérieur d'un Serdab, autre part que sur les statues. Il est aussi sans exemple qu'on ait trouvé dans les Serdab autre chose que des statues.

Quand un Serdab est neuf, on n'y pénètre pas. Quand il n'est que peu démolé on n'y pénètre qu'avec difficulté. Ainsi sont justifiés nos plans où les mesures du Serdab n'ont pu être données que par à-peu-près.

On remarquera par la suite, qu'en deux ou trois occasions nous avons trouvé dans des Serdab vierges des statues qui portaient un autre nom que celui du défunt auquel la chambre du mastaba est consacrée. Nous enregistrons ce fait sans l'expliquer.

V. Puits (4) Pour arriver à l'orifice du puits il faut monter sur la plate-forme du mastaba. Comme le mastaba n'a jamais eu d'escalier intérieur ou extérieur on voit déjà que le puits devait être une partie du tombeau défendue aux visiteurs.

Quand le puits ne passe pas immédiatement derrière la stèle de la chambre principale, (très-rarement il adopte cette place) on le trouve au milieu du grand-axe du monument, plus près du Nord que du Sud.

Sans y descendre, on reconnaît un puits de

l'Ancien-Empire, à son orifice quadrangulaire (elle a deux ou trois mètres de côté) à la grandeur et à la masse de ses assises. Si l'on se penche sur le trou et qu'on cherche à regarder en bas, on s'aperçoit que le puits, après avoir poussé sa maçonnerie de gros blocs jusqu'au rocher s'y enfonce et continue à descendre assez profondément pour que le plus souvent on n'en aperçoive pas le fond.

Le puits est donc un conduit rectangulaire de deux ou trois mètres de côté qui traverse verticalement 1° le mastaba de part en part; 2° le rocher sur lequel le mastaba pose ses fondations. La profondeur du puits varie. Elle est en moyenne de dix mètres; Elle en a quelquefois jusqu'à vingt ou vingt-cinq.

On voit par tout ce qui précède, que pour descendre dans le puits il faut être muni de cordes.

Si l'on risque cette incommode descente on trouve au fond du puits un autre conduit, cette fois horizontal. Ce conduit où l'on ne marche que courbé, ne suit pas l'axe du mastaba. Il se dirige obliquement vers le sud-est, précisément dans la direction de la chambre extérieure.

Tout à coup le couloir s'élargit en tous sens. On se redresse, on lève la tête on est dans la chambre mortuaire proprement dite.

VI. Caveau (s.) La chambre mortuaire est dans la

verticale de la chambre extérieure. Les parents se réunissant dans la chambre extérieure avaient ainsi à une plus ou moins grande distance, selon la profondeur du puits, le défunt sous leurs pieds.

Les chambres mortuaires des mastabas sont grandes bien taillées. Une seule fois (tombeau N° 47), j'en ai trouvé une dont les parois avaient été utilisées pour des ornements.

En un coin de la chambre est le sarcophage. Le sarcophage est le plus souvent en calcaire fin, rarement en granit rose, plus rarement encore en pierre basaltique d'un noir opaque. La cuve est quadrangulaire, le dos du couvercle est arrondi, avec quatre oreillettes carrées aux angles. Je n'en connais pas une dans la zone du nord de la Pyramide qui ait des inscriptions.

On ne s'est pas toujours fié à la masse et au poids du couvercle pour fermer solidement le sarcophage. Le dessous du couvercle conserve encore au milieu une saillie de quatre ou cinq centimètres qui a la forme exacte du creux de la cuve et s'y emboîte. Les bords de la cuve et les bords du couvercle sont en outre rendus plus adhérents par un ciment très-dur. Enfin, comme si ce n'était pas assez de précautions, des boulons en bois qui passent à <sup>(sic)</sup> travers le couvercle vont se perdre dans le bord de la cuve, achèvent de sceller l'une à l'autre les deux parties du sarcophage.



Il faudrait réunir plus d'exemples que je n'ai pu en trouver pour décider la question de momification sous l' Ancien-Empire. Ce qu'il y a de certain, c'est, 1° que je ne pourrais pas montrer un morceau de linge de momie de cette époque; 2° Que cependant les ossements recueillis dans les sarcophages ont la couleur brunâtre des momies et exhalent une vague odeur de bitume. Les sarcophages de la Zone du nord que nous avons trouvés vierges ne sont pas au nombre de plus de cinq ou de six. Chaque fois à l'ouverture nous avons constaté que le mort était à l'état de squelette. Quant au linge, nulle trace, qu'un peu de poussière sur le fond du sarcophage, laquelle pouvait provenir de toute autre chose que d'un linceul réduit en poudre.

L'ameublement du caveau d'un mastaba ne comporte ni statues ni statuettes funéraires, ni amulettes d'aucune sorte ni canopes. Quelquefois des ossements de bœuf jonchent le sol. Deux ou trois grands vases rouges pointus ne contenant qu'une mince couche de limon, (ce qui prouverait qu'ils ont été remplis d'eau) sont appuyés contre les parois du caveau. Dans l'intérieur du sarcophage, même sobriété d'objets funéraires. Un chevet en bois ou en albâtre, une demi-douzaine de petits godets également en albâtre. C'est là tout ce qu'on y recueille. A part le chevet,

46.

ces parties diverses du mobilier rentrent dans la catégorie des "dons funéraires" promis au défunt. Les os rappellent les abattages des victimes si souvent répétés sur les parois des chambres. Les vases résument les offrandes en liquides. Dans les petits godets, les solides sont censés avoir été déposés.

Une fois le défunt dans le sarcophage, le sarcophage fermé, et les divers objets que nous venons de décrire en place on murait l'entrée du couloir horizontal au fond du puits. On emplissait le puits lui-même de pierres, de terre, de sable, et le mort reposait ainsi pour l'éternité, à l'abri de toute violation facile.

Ce que nous venons de dire du puits, s'applique aux cas, très rares d'ailleurs, où le puits vertical est remplacé par un couloir incliné, comme aux pyramides.

Ce couloir qui n'est qu'un puits en pente, a son orifice, non sur la plateforme du mastaba, mais sous le dallage qui s'étend en avant de la face Est. Par dessus cet orifice passe le dallage. L'entrée du couloir à la face Est était donc aussi cachée que l'était l'entrée du puits sur la plateforme (voyez plus bas la description du tombeau de Ti. ; nous y trouverons diverses exceptions à cette règle).

1. — En résumé, ce qu'on doit distinguer particulièrement dans ces massives constructions du nord de la Pyramide auxquelles nous donnons le nom de Mastaba. C'est, 1°. une partie construite en maçonnerie de pierres ou de briques qui s'élève plus ou moins au dessus du sol. 2°. Une partie creusée dans le rocher immédiatement au dessous de la première. A la partie construite appartient la chambre, lieu d'assemblée, toujours ouvert et réservé aux survivants. le Serdab, lieu de dépôt, à jamais inaccessible, des statues du défunt. A la partie creusée dans le rocher appartient le puits, tout aussi inaccessible, où la momie repose loin de la lumière et de tout regard humain.

11. Les tombes appartenant au type des Mastaba, que nous avons découvertes dans la Zone du Nord de la Pyramide, sont au nombre d'environ cent-quarante, mais parmi ces cent-quarante tombes il n'en est que quatre-vingt-six qui méritent d'être signalées singulièrement, parceque ce sont les seules qui aient des inscriptions.

12. Le nombre de monuments remontant à une antiquité qui dépasse tout ce qu'on connaît chez les autres peuples est si considérable, qu'établir entr'eux des divisions chronologiques est un besoin de notre sujet lui-même.

Il me paraît que les monuments de la Zone du nord de la Pyramide peuvent être rangés dans deux grandes catégories.

-gories principales.

On distingue, dans les monuments de la première et de la plus ancienne, des formes archaïques, des hiéroglyphes propres à cette époque et que les époques postérieures n'emploieront plus, une certaine manière gauche et confuse de les disposer, un art rude et presque brutal, une phraseologie très-brève, peu de formules encore (sont) fixées, un ton général qui sent le tâtonnement de l'enfance. C'est dans cette catégorie que peuvent se rencontrer (à Saqqarah) des monuments contemporains d'Osénephès et de la première Dynastie. Les tombes n<sup>os</sup> 5. 9. 18. 26. que nous décrirons tout-à-l'heure, la tombe d'Amten à Berlin (Denk-... II. ), les statues de Berlin. (ibid.. ), du Louvre, (Rev. de chausée. A. 36, 37. 38.), de Turin (Or... cat. C, 29), lui appartiennent.

A ce type qu'on peut regarder comme la première manifestation de l'art égyptien, succède le type représenté par la très-grande majorité des tombes de la zone du nord de la Pyramide. Ici l'œil est moins dépaysé, on a affaire à des textes avec lesquels on se sent plus à l'aise. Les hiéroglyphes ont pris leur assiette. La phrase a plus de souffle. Des formules sont créées, l'art est relativement parfait, si parfait qu'aucune époque ne le dépassera. Les statues sont vivantes, les bas-reliefs sont des modèles presque dans les meilleures sculptures des dynasties postérieures

on ne retrouve plus cette liberté d'allures, cette libre expression de la nature qui donnent un charme si profond aux sculptures de la seconde période de l'Ancien-Empire. Le premier type s'est transformé.

Sur la question de savoir à quelle époque de l'Ancien-Empire s'est faite cette transformation, on ne peut rien dire de précis, en l'absence de monuments plus nombreux appartenant au premier type. Si, (comme on en a des exemples,) la courte légende qui donne Amten comme un prêtre de Snéfrou n'est point ajoutée par un Amten postérieur qui possédait ce titre, le style archaïque de l'Ancien-Empire aurait encore été en usage sous Snéfrou, c'est-à-dire sous le premier roi de la IV<sup>e</sup> Dynastie. D'un autre côté, des monuments contemporains d'Assekaf (sixième roi de la IV<sup>e</sup> Dynastie) de Mycerinus (cinquième roi) et même de Sepsra (quatrième roi), portent l'empreinte irrévocable du second type, ainsi que nous aurons plus tard à le constater, c'est donc à peu près au temps de Chéops que devrait être la soudure cherchée.

Il n'y a pas jusqu'ici de subdivisions à établir parmi les monuments du premier type. Les monuments du second type en admettent au contraire plusieurs, nous y reviendrons.

13. Nous grouperons ici sous un N<sup>o</sup> commun quelques notes générales.

Les plus anciens tombeaux de la Zone du Nord, ceux que désignent comme tels, leurs stèles et leurs sculptures

leur position sur le revers du plateau d'Abouzir, leur construction en calcaire identique au calcaire employé pour la Pyramide à degrés, ne sont jamais orientées exactement. Leur axe dévie, plus ou moins vers l'Est, du Nord vrai. On sait que la déviation de la Pyramide, selon M<sup>r</sup> Powing est de  $4^{\circ} 35'$ , également vers l'Est.

L'usage à cette époque est d'employer la sculpture en relief de préférence à la sculpture en creux. Quand le sujet représenté comporte des scènes diverses où les inscriptions sont mêlées à des représentations d'hommes et d'animaux la sculpture est invariablement en relief. Les plus soignées d'entre les stèles, même celles qui n'ont pas autre chose que des inscriptions, sont traitées selon ce même procédé. Les inscriptions gravées à l'extérieur des tombeaux, celles qu'on lit sur les stèles moins soigneusement traitées sont au contraire gravées en creux.

A cette époque le nu des femmes est peint en jaune je ne connais pas d'exception à cette règle.

Quand on entre dans un tombeau de l'Ancien-Empire ce qui dès l'abord fixe l'attention et donne sa date immédiate au monument, c'est l'absence de toute image de divinité, de tout emblème, de tout symbole religieux.

Dans les scènes variées qui tapissent les parois des tombeaux, les artistes égyptiens ont eu de fréquentes occasions de représenter des hommes nus, les représenta-

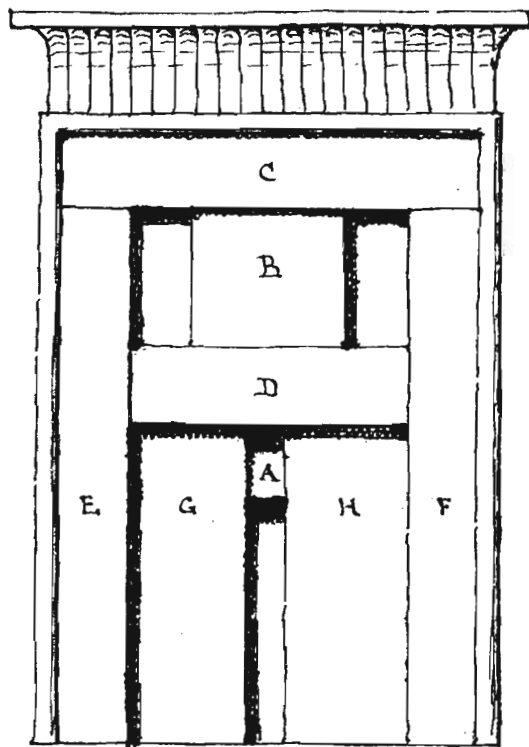
-tions autorisent à affirmer qu'à cette époque on pratiquait la circoncision même sur des individus des dernières — classes.

Des tombeaux de ce temps nous montrent, mêlés aux serviteurs de la maison d'autres serviteurs remarquables par la conformation particulière de leur crâne. La tête est très développée au front et à l'occiput, très-aplatie au sommet. Les cheveux sont taillés de manière à dénuder le front. La barbe devait être très fournie, puisque, contre toutes leurs habitudes, les artistes égyptiens se sont donné la peine de l'indiquer. Le nu est le plus souvent de la couleur du nu des égyptiens; mais quelquefois aussi il est peint en brun. Pour n'y plus revenir je donne ici une tête d'égyptien et une tête d'un de ces étranges dolichocephales. Comme nous venons de le dire ils figurent parmi les serviteurs de la maison.

(Dans le texte la place de ces deux têtes est réservée, mais les dessins de ces têtes nous font défaut. E.É.É.)

On en trouve cependant quelques uns, parmi les intendants, chargés de la surveillance des travailleurs indigènes. Cette circonstance prouve qu'ils n'étaient pas seulement de passage en Egypte. Ils faisaient partie de la maison peut-être comme les mamelouks et les esclaves noirs qui, de notre temps occupent, dans les maisons égyptiennes, les premiers — emplois et commandent aux domestiques libres.

14. L'Ancien-Empire ne connaît pas les stèles arrondies par le sommet. Les stèles de l'Ancien-Empire présentent l'apparence extérieure d'une sorte de fausse-porte encadrée par des linteaux et des montants agencés selon le goût du temps. L'ensemble de la stèle semblerait être une façade de temple avec la porte au milieu. Toutes les stèles de l'Ancien-Empire peuvent être ramenées à un modèle uniforme. Comme nous avons beaucoup de stèles à décrire, et qui à chaque fois il faudrait faire un modèle nouveau, nous donnons ici ce modèle avec les dénominations que nous attachons à chacune de ses parties



A. est le Tambour cylindrique. On n'y lit jamais que le nom du défunt accompagné, si la place le permet, de son titre principal B est le Tableau. Le défunt est assis à gauche, devant lui est une table qui est censée chargée des offrandes que les servi-



-teurs de la maison apportent dans le tombeau.

C. est le Linteau supérieur. On y lit la prière habituelle à Anubis pour qu'il assure au défunt la perpétuité des dons funéraires.

D. est le Linteau inférieur. Même prière. Quelquefois on n'y trouve que les titres et le nom du défunt.

E. F. sont les Montants principaux. La prière à Anubis est répétée pour la troisième et la quatrième fois. Quelquefois encore les montants principaux ne sont occupés que par l'énumération des titres et le nom du personnage auquel la stèle est consacrée.

G. H. Ce sont les Petits Montants. Nouvelle énumération des titres du défunt, suivie de son nom.

Sur les bords des deux montants principaux et des deux petits montants, le défunt est représenté debout. Il a le long bâton en main. Un de ses fils est debout à ses pieds.

15. Pour rendre le travail de comparaison plus facile nous publierons les plans des tombeaux à l'échelle commune de huit millimètres pour un mètre. De plus nous disposons chaque plan de manière que le Nord soit à droite et que la face du monument qui regarde le lecteur soit la face Est. C'est-à-dire celle-là précisément que l'on rencontre en arrivant de Memphis.

Certains Mastaba. ont des dimensions telles que si nous voulions les publier à l'échelle de 0,<sup>m</sup>008, ils ne

tiendraient point dans notre justification, pour ceux-là nous réduirons l'échelle de moitié (0<sup>m</sup>.004. pour un mètre.) et, toujours dans le but de rendre le travail de comparaison plus commode nous appliquerons cette mesure à tous les plans de mastabas complets.

En d'autres termes, les mastabas complets sont publiés à l'échelle de 0<sup>m</sup>.004. les parties de mastaba à l'échelle de 0<sup>m</sup>.008.

16. Nous croyons devoir répéter ici que le catalogue<sup>(sic)</sup> ajouté à la description de chaque tombeau s'applique aux monuments qui peuvent être retrouvés et figureront ou sont destinés à figurer dans le Musée de Boulaq.

17. Des considérations sur lesquelles je crois avoir suffisamment appuyé dans l'introduction de cet ouvrage m'engagent à braver la monotonie du sujet et à donner, *in extenso*, la description des quatre-vingt-six tombes de la zone du nord de la Pyramide. Je ne reviens pas sans une certaine tristesse sur cette délicate question. De ces quatre-vingt-six tombes, qui sait combien on en verra encore dans vingt ans? A l'exception d'une seule, les vingt-six tombes découvertes et décrites par M<sup>r</sup> Lepsius n'ont-elles pas toutes disparu, et des vingt-cinq autres reste-t-il seulement une pierre pour en marquer l'emplacement? J'espère pour les antiquités égyptiennes un avenir moins lugubre que leur passé. Mais les circonstances favorables par les-

-quelles leur conservation peut être à jamais assurée sont trop nombreuses pour qu'on puisse dire que l'heureux jour où elles n'auront plus jamais rien à craindre de personne est arrivé. En présence de ces éventualités, il n'y a qu'un parti à prendre: Sauver tout, en publiant tout. D'ailleurs il ne s'agit pas ici de monuments comme on en peut retrouver d'autres en Egypte. L'immense intérêt des plus anciennes tombes de Memphis, de ce qu'elles sont contemporaines d'époques reculées qu'il sera de plus en plus curieux d'étudier à mesure que les autres (découvertes?) nous feront approcher de plus près des origines historiques de l'humanité. Peut-être dans l'état actuel de nos études, la description des quatre-vingt-six tombes qui toutes se ressemblent à peu près, nous semblera-t-elle plutôt propre à fatiguer qu'à instruire. Mais les besoins de l'avenir nous les ignorons. Nous ne savons pas ce que d'autres esprits préparés par d'autres études tireront de ces textes que nous regardons comme fastidieux nous ne savons pas si quelque découverte que nous ne soupçonnons pas, faite peut-être bien loin de l'Egypte ne viendra pas donner à nos vieilles tombeaux une importance inattendue. C'est pourquoi, malgré les répétitions, malgré l'aridité inséparable du travail d'archéologue auquel nous allons nous livrer, nous pénétrerons successivement dans les quatre-vingt-six

tombeaux, nous les mesurerons, nous les décrirons, nous en copierons tous les textes sans en oublier un mot.


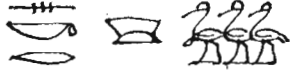

18. Cela dit, nous commencerons la description des quatre-vingt-six tombes. Les accidents de terrain, le groupement des tombes d'une même époque en un même lieu, permettent d'établir entre elles des subdivisions que nous distinguerons sur la carte jointe à ce travail. (pl. ) par des lettres.

19. A. Les dernières ondulations des collines étagées que couronnent les pyramides d'Abouqir sont occupées par quelques tombes clair-semées, d'assez pauvre apparence et très ruinées. Sans qu'on puisse en préciser la date, on reconnaît qu'elles sont très-anciennes. La tombe de Phtah-Asis (II.) contemporain d'Asesref, 6<sup>m</sup>e roi de la IV<sup>e</sup> Dynastie, nous donnera tout-à-l'heure, un excellent criterium. Les tombes que nous décrivons sont certainement antérieures à celle de Phtah-Asis. Elles touchent par quelques points communs à la tombe de Benté. (n<sup>o</sup> .) qui est peut-être du temps de Chéops. Deux de ces monuments funéraires ont seuls des inscriptions.

*Ici s'arrête la partie rédigée du texte de M<sup>r</sup> Mariette*  
*Pour le reste nous n'avons trouvé que des notes dont nous*  
*n'avons pu tirer aucun texte suivi. (note de l'Éditeur.)*

LISTE  
DES TOMBEAUX  
DE L'ANCIEN-EMPIRE  
DECOUVERTS A SAQQARAH

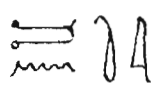
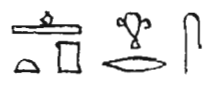
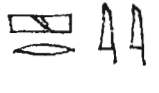
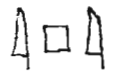
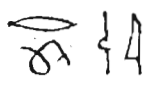


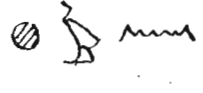
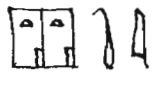
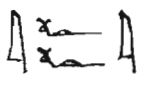
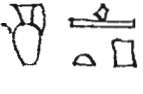
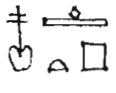
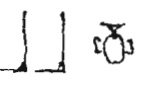
Siout 14 Janvier  
1877.


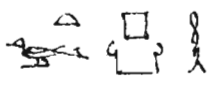
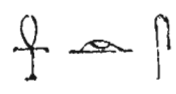



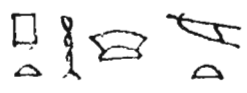
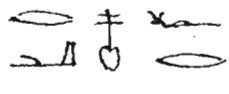


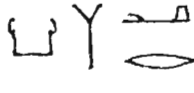

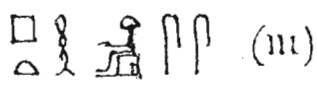
A.	
SAQQARAH. Tombeaux Archaïques	
A. 1.	
A. 2.	
A. 3.	
A. 4.	Têtes de Lions.

## SAQQARAH

B.

Tombeaux du commencement de la IV.<sup>e</sup> Dynastie.

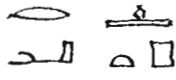
B. 1.	
B. 2.	
B. 3.	
B. 4.	
B. 5.	
B. 6.	 (I)
B. 7.	 (II)
B. 8.	
B. 9.	
B. 10.	
B. 11.	
B. 12.	
B. 13.	

B. 14.	
B. 15.	
B. 16.	
SAQQARAH <span style="float: right;">c</span>	
2 <sup>me</sup> Moitié de la IV <sup>e</sup> Dynastie.	
C. 1.	
C. 2.	
C. 3.	
C. 4.	
C. 5.	
C. 6.	
C. 7.	
C. 8.	
C. 9.	
C. 10.	

C. 11.



C. 12.



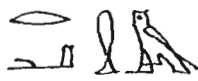
C. 13.



C. 14.



C. 15.



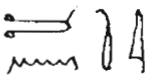
C. 16.



C. 17.



C. 18.



C. 19.



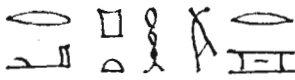
C. 20.

..... Scribe rouge.

C. 21.



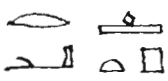
C. 22.



C. 23.



C. 24.



C. 25.

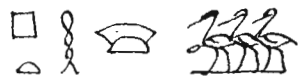

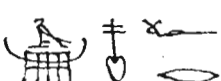

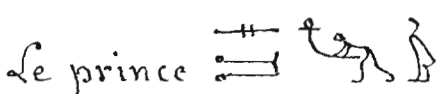

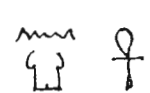
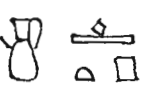
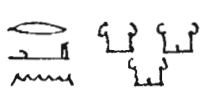
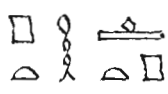
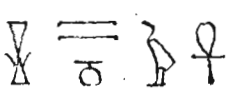
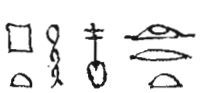


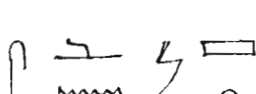



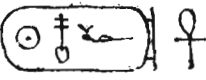
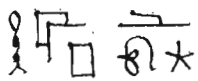
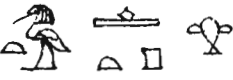
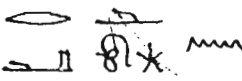

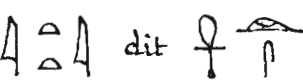


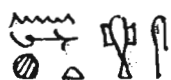





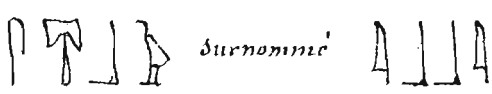




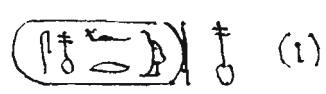
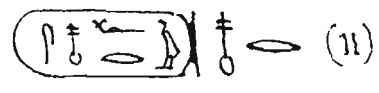


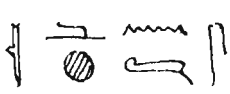
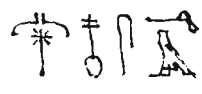
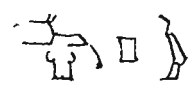

C. 26.	𓆎𓆎	
C. 27.	𓆎𓆎	
SAQQARAH		D.
V. <sup>me</sup> Dynastie.		
D. 1.	𓆎𓆎𓆎𓆎	
D. 2.	𓆎𓆎𓆎𓆎𓆎	
D. 3.	𓆎𓆎𓆎	
D. 4.	𓆎𓆎𓆎	
D. 5.	La reine 𓆎𓆎𓆎	
D. 6.	𓆎𓆎𓆎	
D. 7.	Le prince 𓆎𓆎𓆎𓆎𓆎	
D. 8.	Le prince 𓆎𓆎𓆎𓆎𓆎	
D. 9.	𓆎	
D. 10.	𓆎𓆎𓆎 (I)	
D. 11.	𓆎𓆎𓆎 (II)	



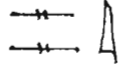

D. 12.	
D. 13.	
D. 14.	<p>La reine  </p>
D. 15.	
D. 16.	
D. 17.	
D. 18.	
D. 19.	
D. 20.	
D. 21.	
D. 22.	
D. 23.	
D. 24.	
D. 25.	
D. 26.	

D. 27.	
D. 28.	
D. 29.	
D. 30.	
D. 31.	
D. 32.	
D. 33.	
D. 34.	
D. 35.	
D. 36.	
D. 37.	
D. 38.	
D. 39.	
D. 40.	
D. 41.	

D. 42.		
D. 43.		
D. 44.		
D. 45.		Zone de l'Est
D. 46.	Le prince 	Zone de l'Est
D. 47.		Zone de l'Est
D. 48.		Zone de l'Est
D. 49.		Zone de l'Est
D. 50.		Zone de l'Est
D. 51.		Zone de l'Est
D. 52.		Zone de l'Est
D. 53.		Zone de l'Est
D. 54.		Zone de l'Est
D. 55.		Zone de l'Est
D. 56.		Zone de l'Est

D. 57.		Zône de l'Est.
D. 58.		Zône de l'Est.
D. 59.		Zône de l'Ouest.
D. 60.		Zône de l'Ouest.
D. 61.		Zône de l'Ouest.
D. 62.		Zône de l'Ouest.
D. 63.		Zône de l'Ouest.
D. 64.		Zône de l'Ouest.
D. 65.		Zône de l'Ouest.
D. 66.	Mastabat-el-Farâoun.	Zône du Sud.
D. 67.		Zône du Sud.
D. 68.	La dame 	Zône du Sud.
D. 69.		Zône du Sud.
D. 70.		

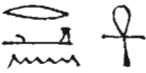
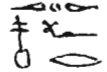

		SAQQARAH	E
		Tombeaux de la VI <sup>e</sup> Dynastie	
E	1.	 <i>surnommé</i>	
E	2.		
E	3.		
E	4.		
E	5.		
E	6.		(1)
E	7.		(11)
E	8.		Zône de l'Ouest.
E	9.		Zône de l'Ouest
E	10.		Zône de l'Est.
E	11.	Le prince 	Zône de l'Est.
E	12.		Zône de l'Est.
E	13.		Zône de l'Est.

E 14.		Zône de l'Ouest
E 15.		Zône de l'Ouest
E 16.		Zône du Sud.
E 17.		Zône de l'Est.

## SAQQARAH

F

Tombeaux d'époque douteuse.

F 1.	
F 2.	Anonyme
F 3.	
F 4.	

A

SAQQARAH.

TOMBEAUX ARCHAIQUES

caractères distinctifs

Hieroglyphes désordonnés et en relief.

Mastabas en briques jaunes — Chambre en forme de croix — Dimensions si petites qu'on a peine à s'y mouvoir

Naz aquilin, Figure maigre, Bande verte sous les yeux

À classer dans cette série, les plus anciennes tombes jusque et y compris le règne de Chéops.

SAQQARAH

A. 1.

Tombeau de 

*Catalogue.*

*Planches.*

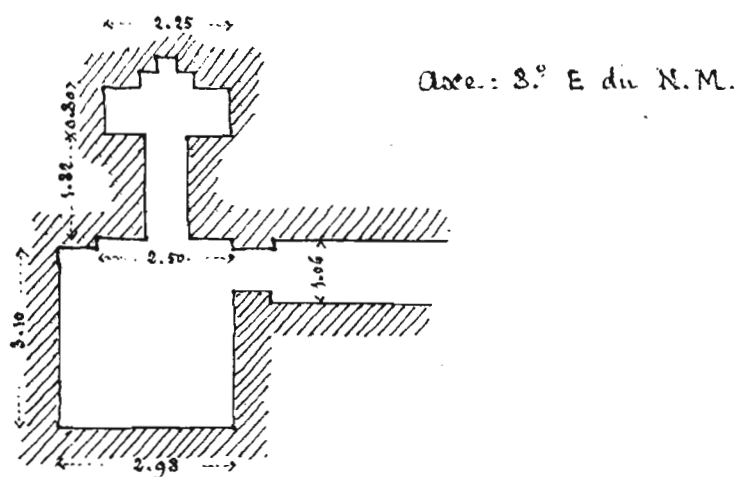
*Tout le tombeau.*

2. — À première vue le tombeau de Khou-hotep se révèle comme un de ceux qui appartiennent aux plus anciennes époques des tombeaux de la nécropole de Saqqarah. Le mastaba est bâti en briques jaunes. Devant la porte d'entrée est une sorte de cour bâtie avec les mêmes matériaux. La stèle du fond de la chambre présente dans son plan



des creux profonds qu'on ne retrouve plus à aucune autre époque. La sculpture est en ronde bosse elle est rude sans proportions. Les hiéroglyphes gravés sur la base des trois statues de Sépa au Louvre en donneraient une assez bonne idée s'ils étaient cinq ou six fois plus grands.

b. PLAN



c. COULOIR. Paroi Nord. (voy. Pl. X a) Paroi Sud. (voy. Pl. X b)

d. CHAMBRE. Paroi Est. Le défunt debout, grandeur naturelle. Au dessus de sa tête les derniers mots d'une légende qui n'était que la reproduction de ses charges.

Paroi Nord Publiée en fac-simile sur notre planche X

Paroi Ouest. Stèle. La stèle se présente, comme nous l'avons vu, avec des saillies et des creux inusités. Non seulement le fond proprement dit de la stèle, mais les tranches elles-mêmes sont sculptées, ce qui, en raison de l'épaisseur de ces dernières donne au monument un cachet et marqué d'originalité. Du reste, deux séries de titres


70.


que nous reproduisons ici, font tous les frais de l'ornementation de la stèle.




Paroi du Sud Un grand trou

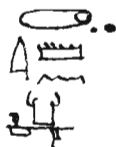
praticqué par les chercheurs de trésors, la coupe en deux on voit les restes de trois registres.

1<sup>er</sup> registre. Femme portant une couffa sur sa tête, devant elle: 

(Le poisson est de grandeur colossale et sans rapport avec la figure qu'il accompagne)  
derrière: 

2<sup>m</sup> registre Femme portant une couffa sur sa tête, devant elle: 

même légende derrière.

dernier registre. Homme portant une couffa sur sa tête  
devant lui: 

## SAQQARAH

A. 2.

(ancien N° 5).


5. Tombeau de  
Catalogue.

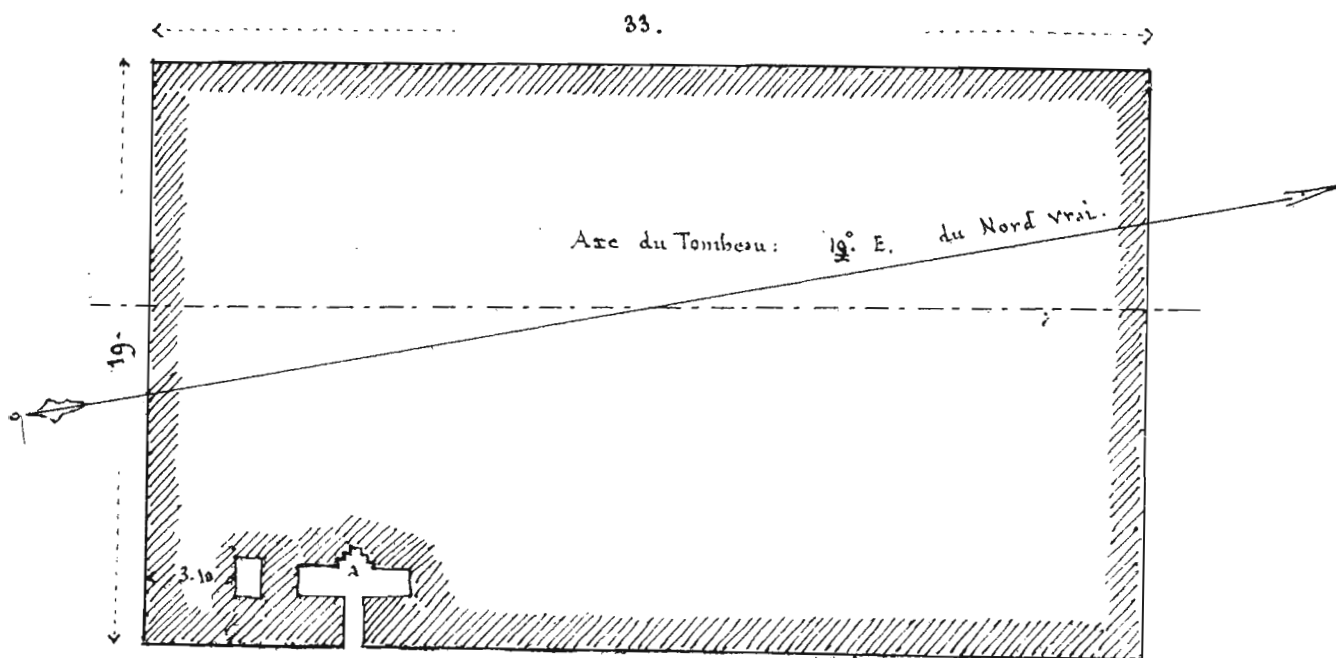


Planches.

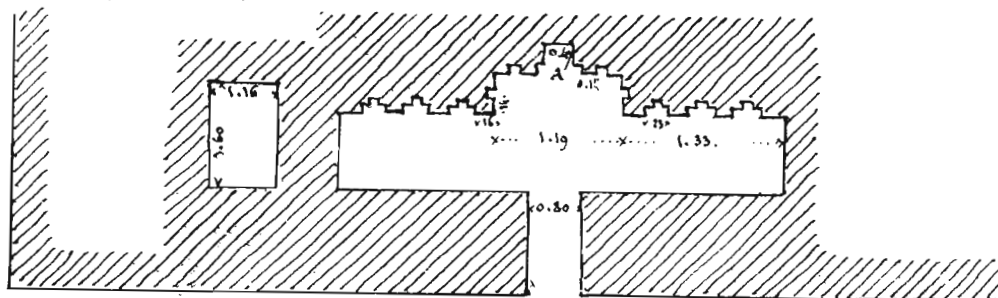
*Le tombeau tout entier.*

a Le tombeau N° 5 est bâti en briques assemblées avec un ciment grossier fait de limon. Le fond et les parois de la niche a. le tambour cylindrique de la porte, les plafonds (si nous en jugeons par les débris que nous avons trouvés à terre) sont en calcaire.

b. Plan. Voici le plan du Mastaba, à l'échelle de 0<sup>m</sup> 004. pour 1 mètre (Voy Introduction p. 53 )



Nous y ajoutons le plan particulier de la chambre à l'échelle ordinaire de 0<sup>m</sup> 008 p. l.



72.

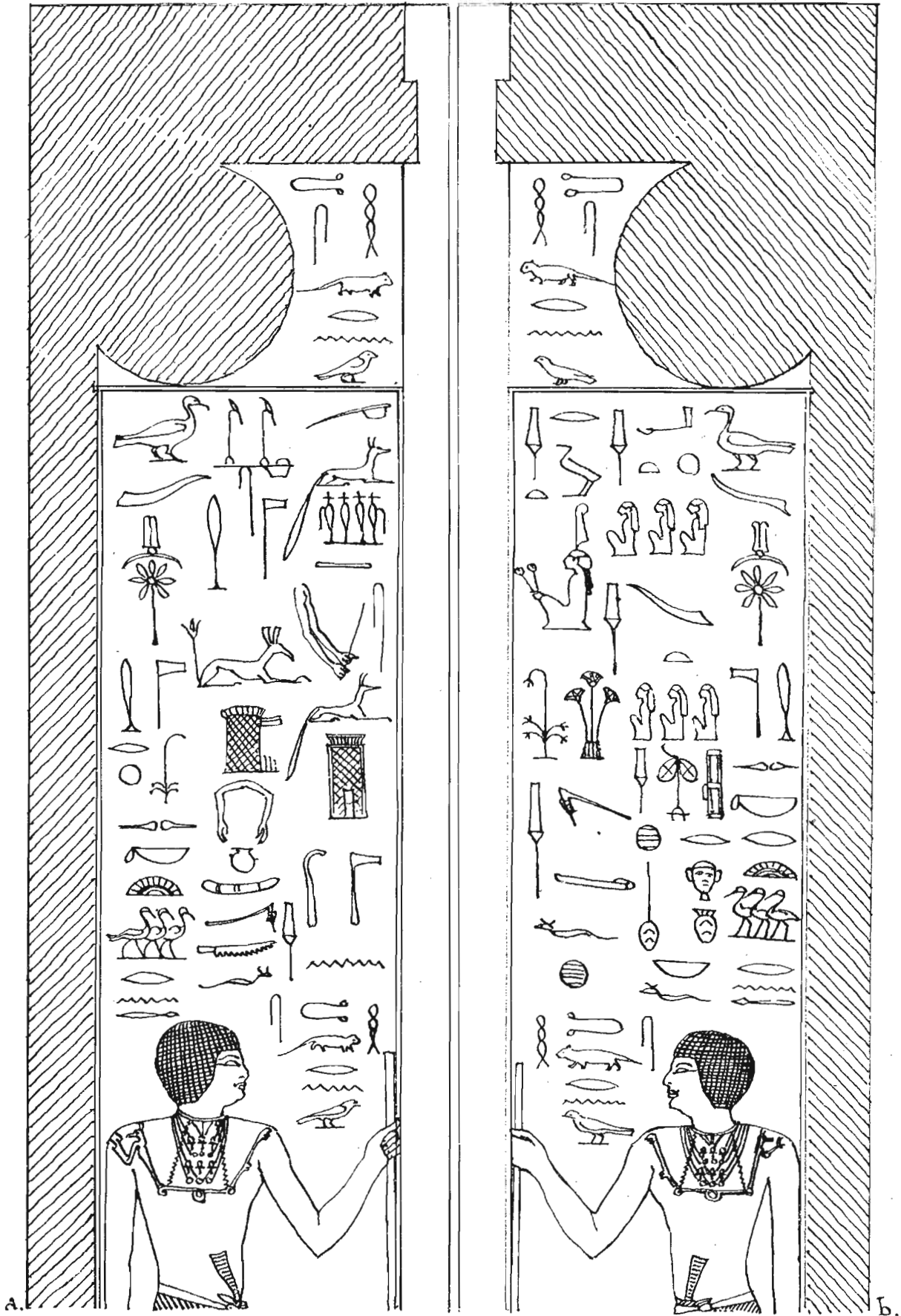
c. Nous venons de dire que le tombeau est en briques à l'exception des trois côtés de la niche a, des plafonds et du tambour cylindrique de la porte. C'est en effet avec des briques qu'est bâtie toute la chambre, et en particulier la grande paroi ornée de larges rainures qui sont le fond de l'architecture décorative de l'Ancien-Empire

Ce style d'architecture décorative dont le thème général paraît rappeler un arrangement de poutres et de planches dressées et traversées horizontalement par d'autres planches et d'autres poutres, a passé pour un souvenir du temps où l'Egypte bâtissait des palais et des maisons en bois. Peut-être serait-il plus juste de dire que ce style est né tout simplement de l'usage de bâtir en briques, c'est du moins ce qui semble résulter de l'étude de la chambre du tombeau n° 5. Là selon qu'elles se présentent par l'une ou l'autre de leurs tranches, les briques créent en quelque sorte d'elles-mêmes des saillies et des creux. On voit que c'est sans effort et rien qu'en posant les briques d'après une manière apprise que l'effet est obtenu. Evidemment une fois la brique adoptée pour la construction, il n'a pas fallu longtemps pour s'apercevoir que la brique se prêtait admirablement à un travail de marqueterie et qu'elle en donnait même l'idée. L'ornementation des façades par des rainures prismatiques, tout ce jeu de lignes droites croisées, devient ainsi un produit naturel de l'emploi de la brique.

d. L'impression générale que l'on reçoit au premier aspect du tombeau N° 5., est celle d'une extrême antiquité. Rien en effet de ce que nous sommes habitués à voir dans les autres tombeaux ne se retrouve ici. C'est un tout autre art de tailler et de graver en relief les hiéroglyphes, une autre manière de les arranger et de les grouper, une autre disposition de l'ensemble des légendes, d'autres formules, un mode plus primitif et plus rude d'assembler les rainures prismatiques. On sent là un parfum d'ancienneté dont on est comme tout saisi quand on entre dans le tombeau.

Le monument que nous décrivons est certainement le plus ancien de ceux que nous connaissons dans la plaine de Saqqarah., et il n'y a pas de raison pour qu'il ne soit pas de la I<sup>re</sup> Dynastie.

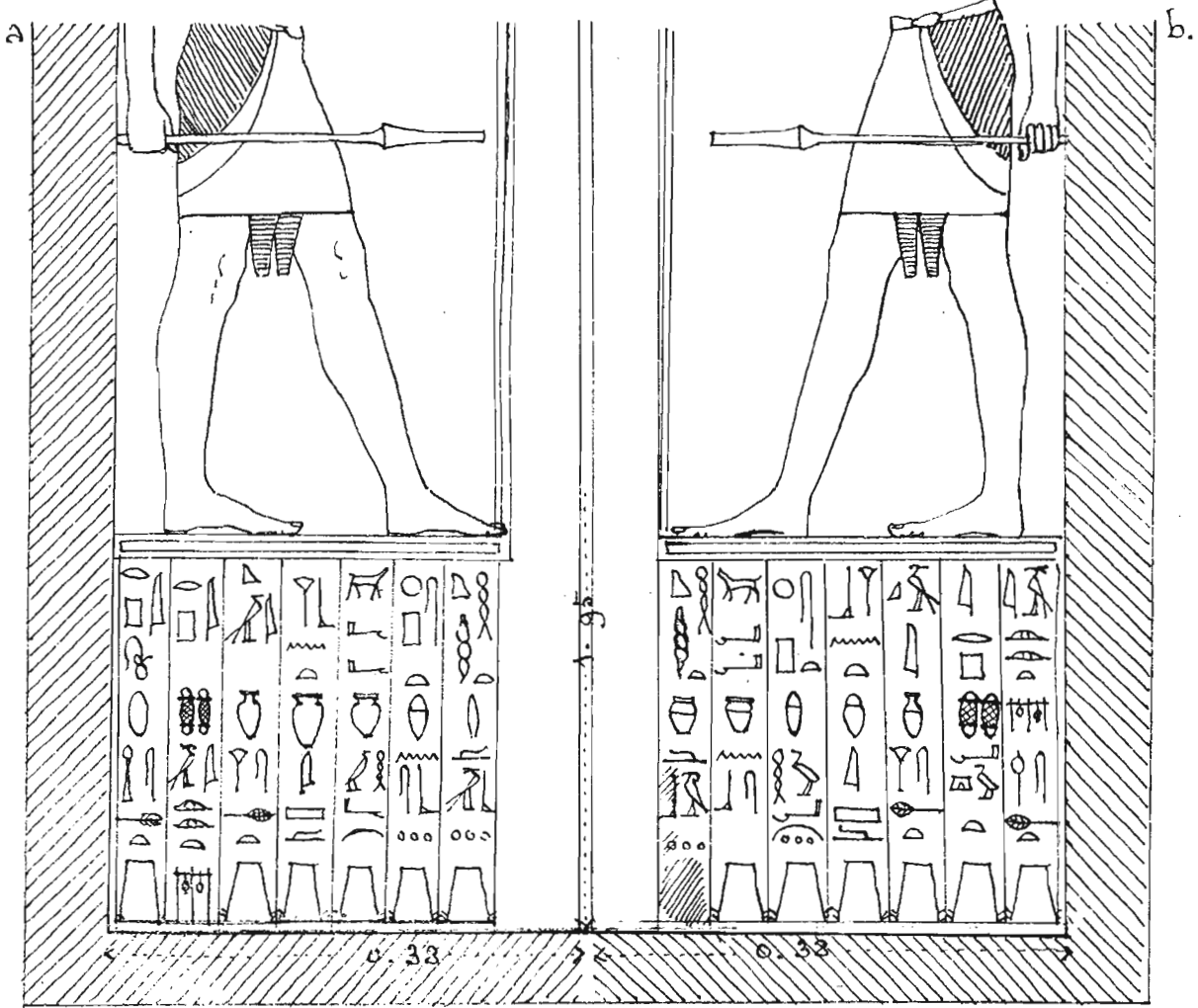
e. Vu son importance, nous publierons ce monument in extenso. et autant que possible, en fac-simile. (Voyez Pl. X, X. 4 pages 74. 75. 76. 77. 78. et 79).



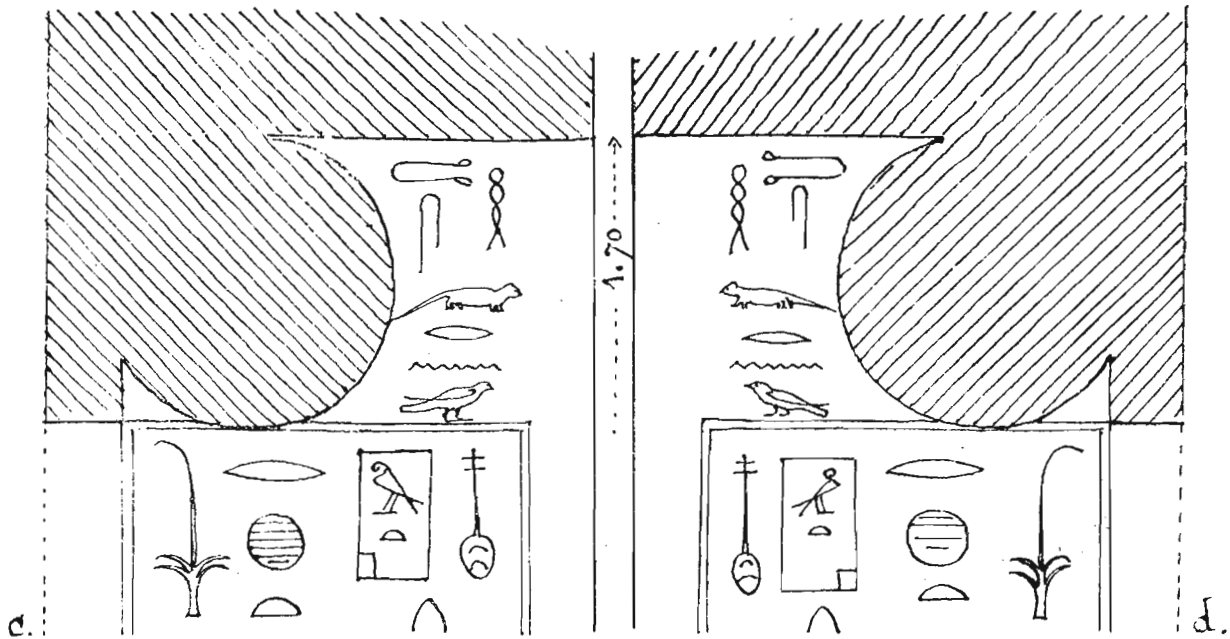
Fac-simile

A. 2.

75.



Fac-simile

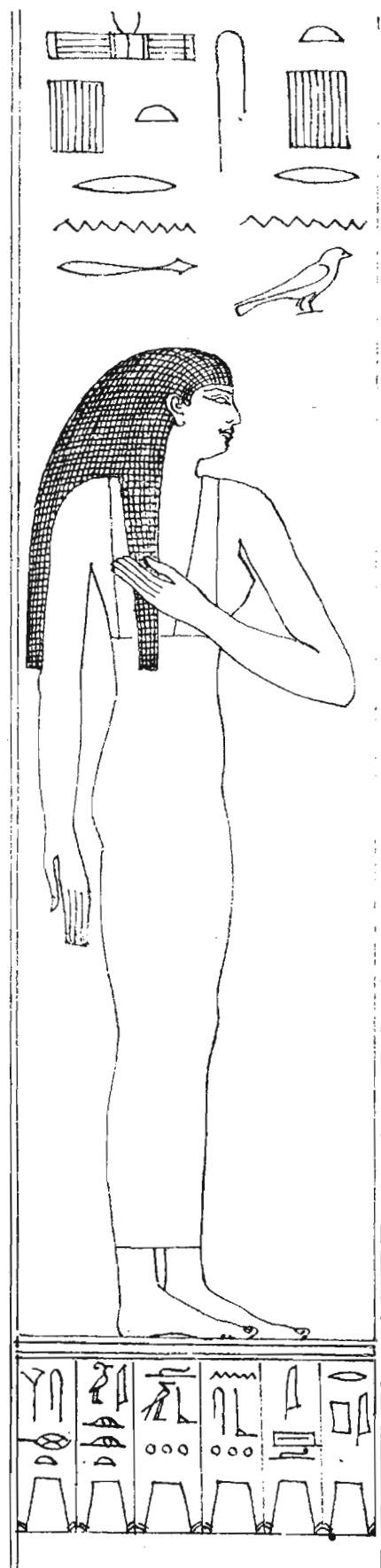
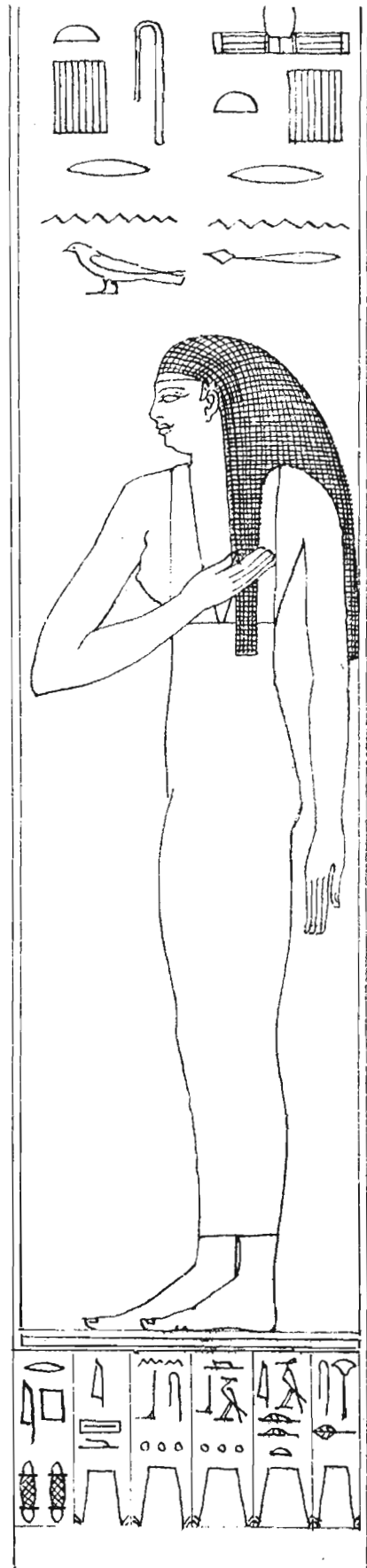


76.

A.2.

c.

d.



1.70

38

38

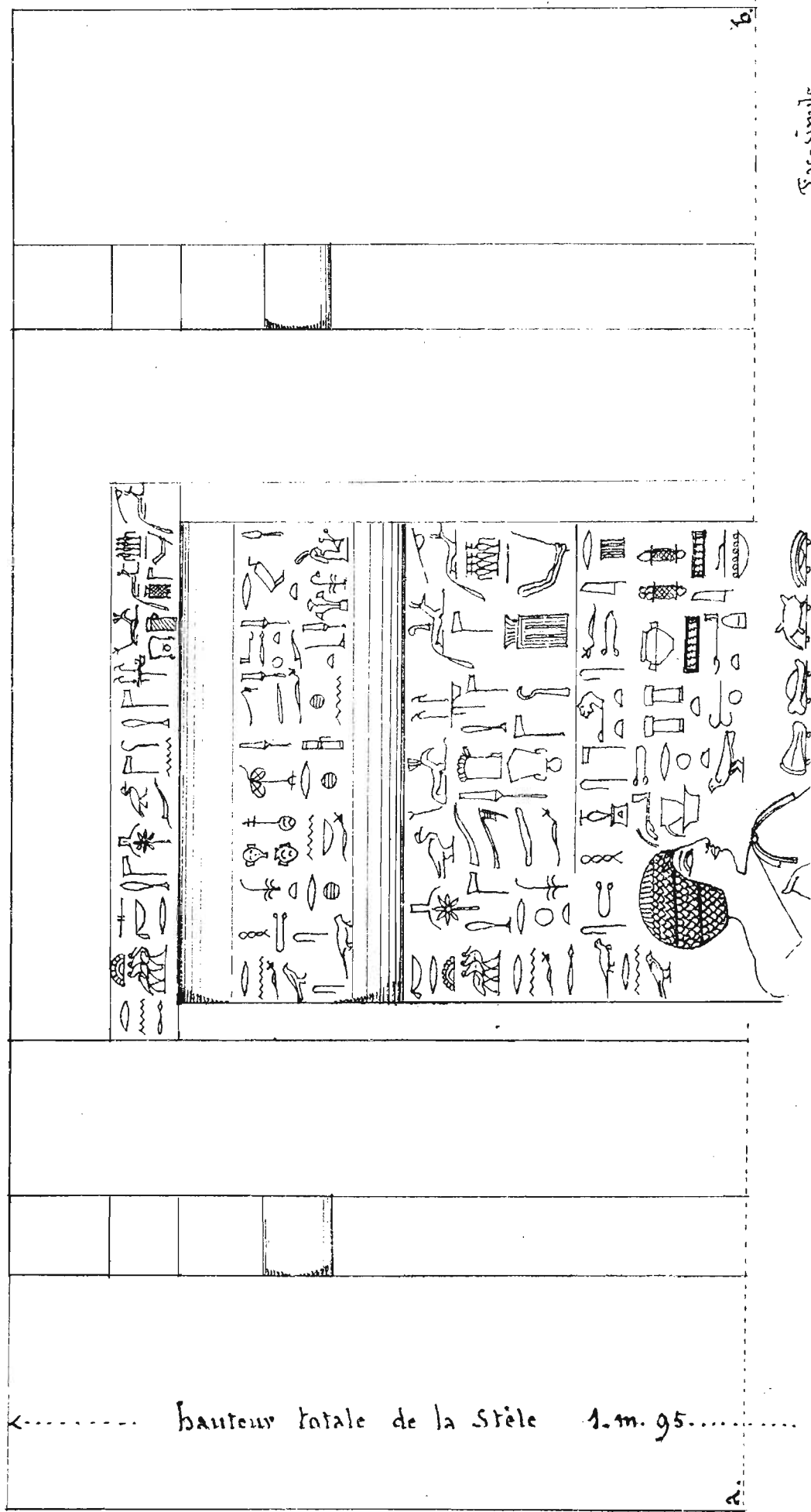
Sauvignat



A. 2.

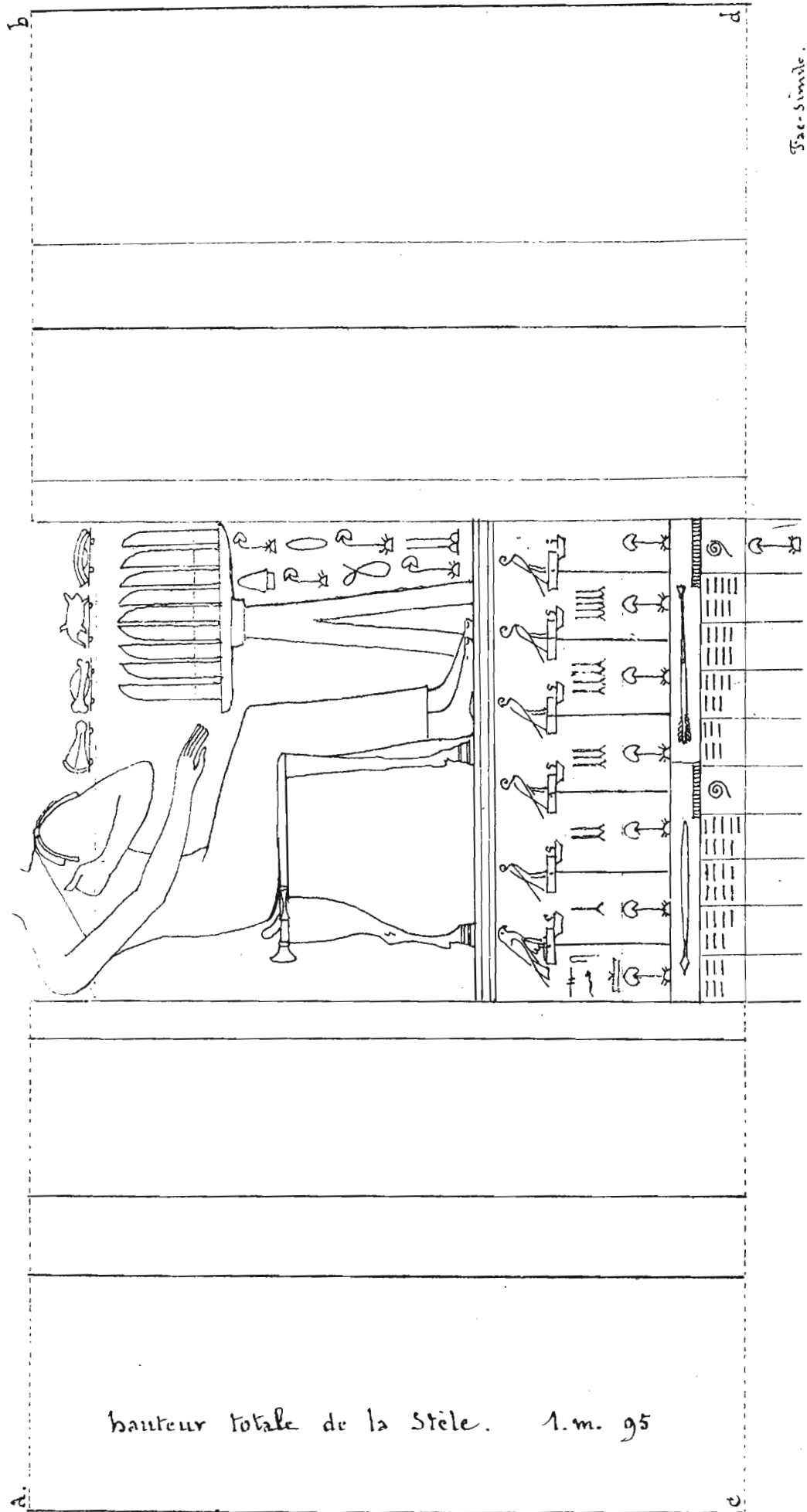
STÈLE.

Tombeau de



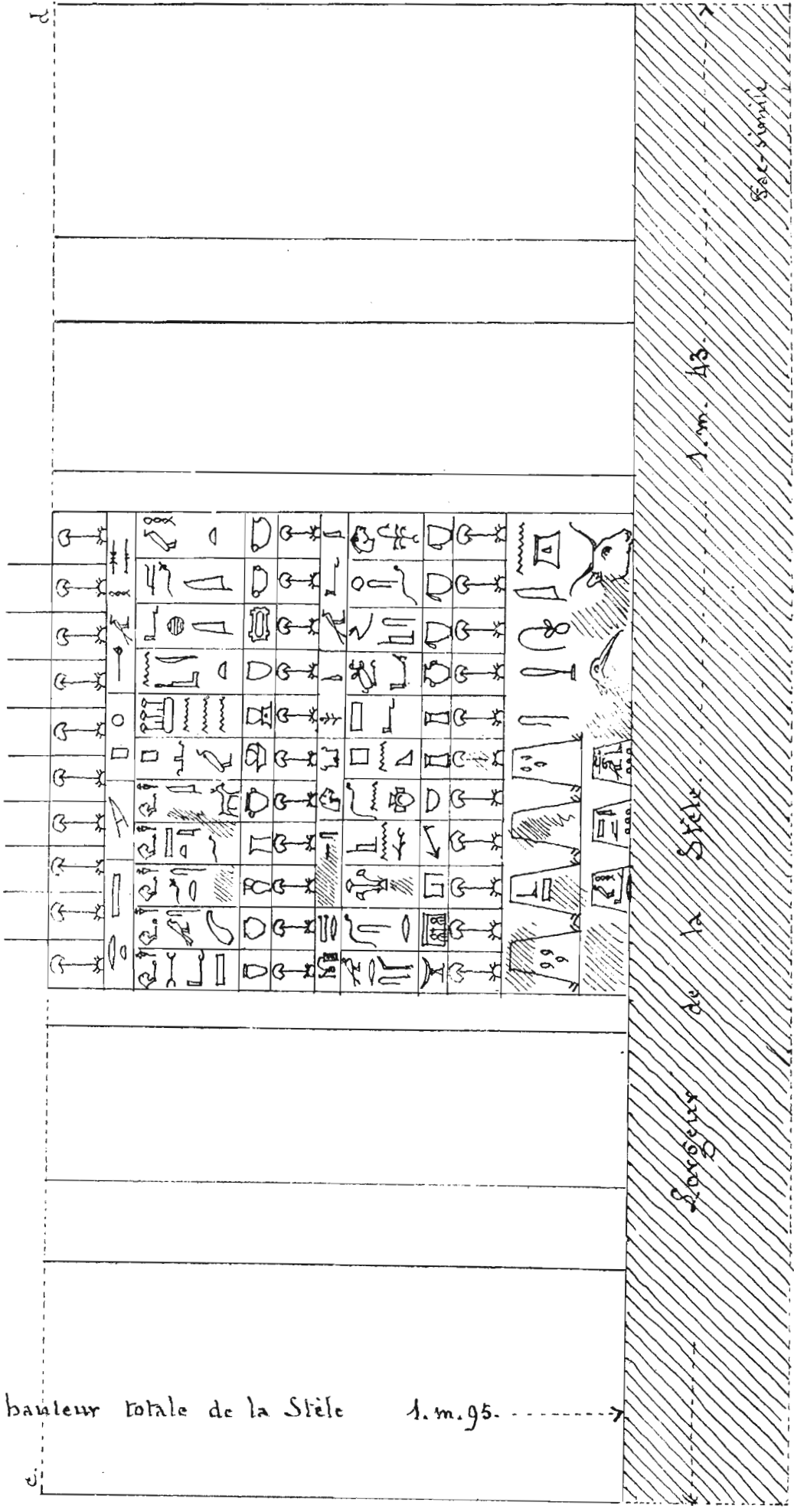
Sac-simile

78.



Face simple.

hauteur totale de la stèle. 1. m. 95



hauteur totale de la Stèle 1.m.95. ----->

largeur de la Stèle

1.m.43.

Sarcophage

d

e

80.

Tombeaux Archaïques

SAQQARAH

A. 3.

Tombeau de ꜥꜣꜣꜣ (sic).

*Catalogue.*

*Planches*

Panneaux de bois du Musée

(de Boulaq).



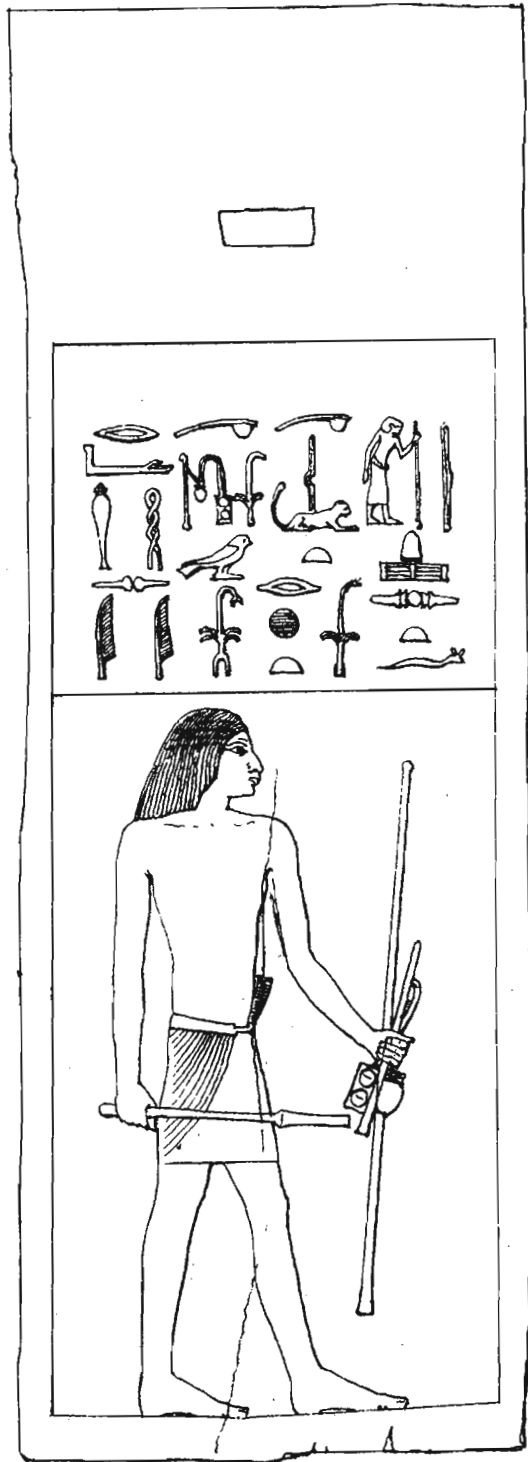
Calqué sur

Photographie.

A. 3.

Tombeau de  $\text{ⲚⲓⲔⲏ}$  (sic)

2<sup>m</sup>. Panneau.



autographie (A.)

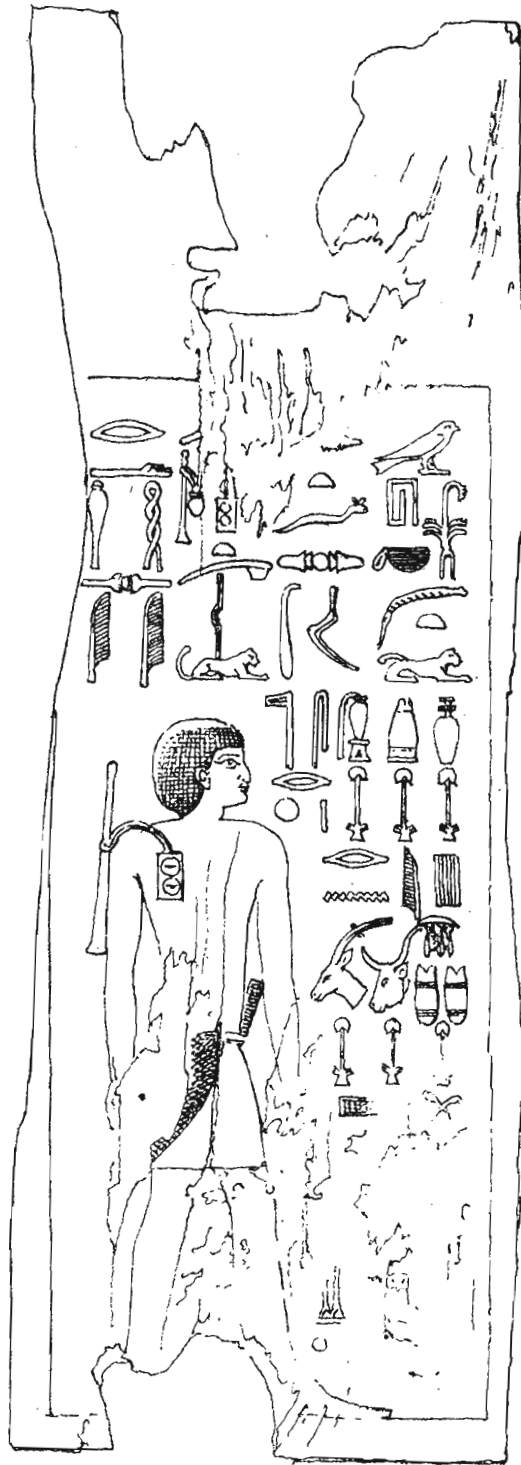
sur photographie.

F. 11.

A. 3.

Tombeau de  $\text{X} \overline{\text{I}} \overline{\text{A}} \overline{\text{A}}$  (sic).

3<sup>me</sup> Panneau.



autographie (E.)

sur photographie.

A. 4.

## Tombeaux Archaiques.

SAQQARAH.

Tombeau de .....

Catalogue.

Planches.


Deux tables d'offrandes à têtes

de lions. — Tables d'offrandes.

Tables d'offrandes. — lions.

Plaques d'albâtre.

Tombeau des Tables à têtes de lions.

 Ce tombeau est tout entier souterrain. Il est creusé dans une veine de rocher si friable que sans le moindre effort le doigt s'y enfonce. Obtenir dans ces conditions des parois droites et lisses est impossible. Le souterrain est en effet, très-irrégulièrement percé.

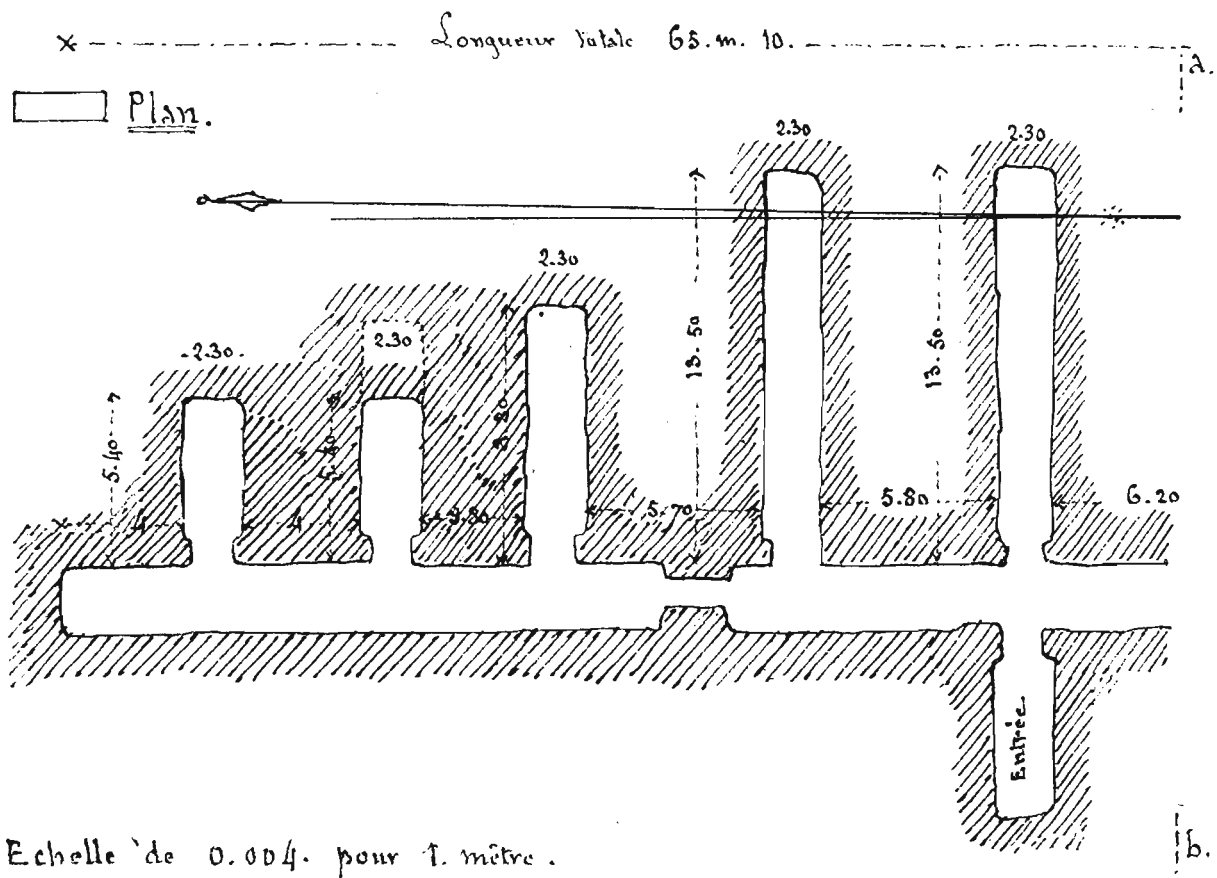
Il a trois entrées, ce qui ferait croire qu'il a dû servir à trois tombeaux. Ces trois entrées ne sont pas des puits verticaux dans lesquels on descend au moyen de cordes. Chacune d'elles est (comme à la tombe d'Apis.) un chemin en pente qui s'enfonce à travers le rocher et aboutit à la porte.

Rien ne trahit au dehors la présence du souterrain. Le tombeau n'a jamais eu d'édicule extérieur où pouvaient se rassembler les parents. Une fois le mort en place les trois tranchées qui conduisent aux trois portes ont été emplies de pierres et de sable. La sépulture était ainsi intentionnellement cachée à tous les yeux.

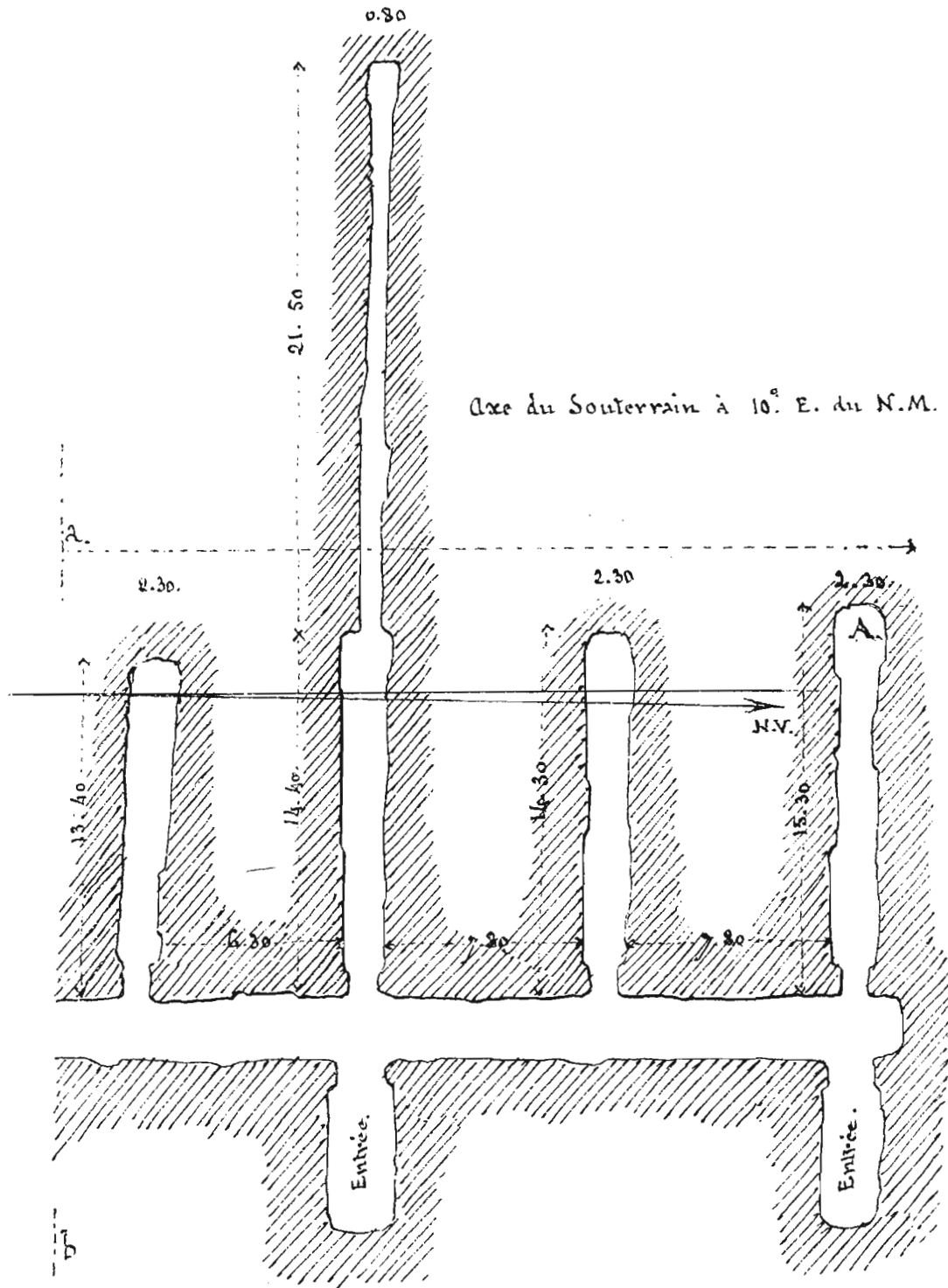
Dans les nécropoles égyptiennes, quand le rocher

84.

qui forme le vrai sol n'est recouvert que d'une couche de sable de moins d'un mètre, il se produit un phénomène dont nous tirons parti pour nos fouilles. Supposons qu'on ait creusé dans ce rocher des trous rectangulaires profonds de plusieurs mètres comme ceux des trois entrées qui nous occupent. Les jours de pluie, la couche de sable qui recouvre ces trous profonds, est plus vite sèche que la couche de sable qui recouvre le roc. Il en résulte qu'à un moment donné, moment très-court et qu'il faut savoir saisir, le sable mouillé dessine sur le sol, autour du rectangle de chaque entrée, un encadrement plus sombre qui révèle la présence du souterrain. On se rappelle que c'est ainsi que la tombe de Sét. I., à Oshébes, a été signalée aux arabes qui l'ont indiquée à M. Belzoni



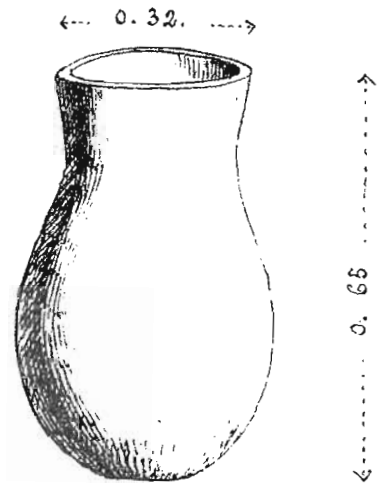




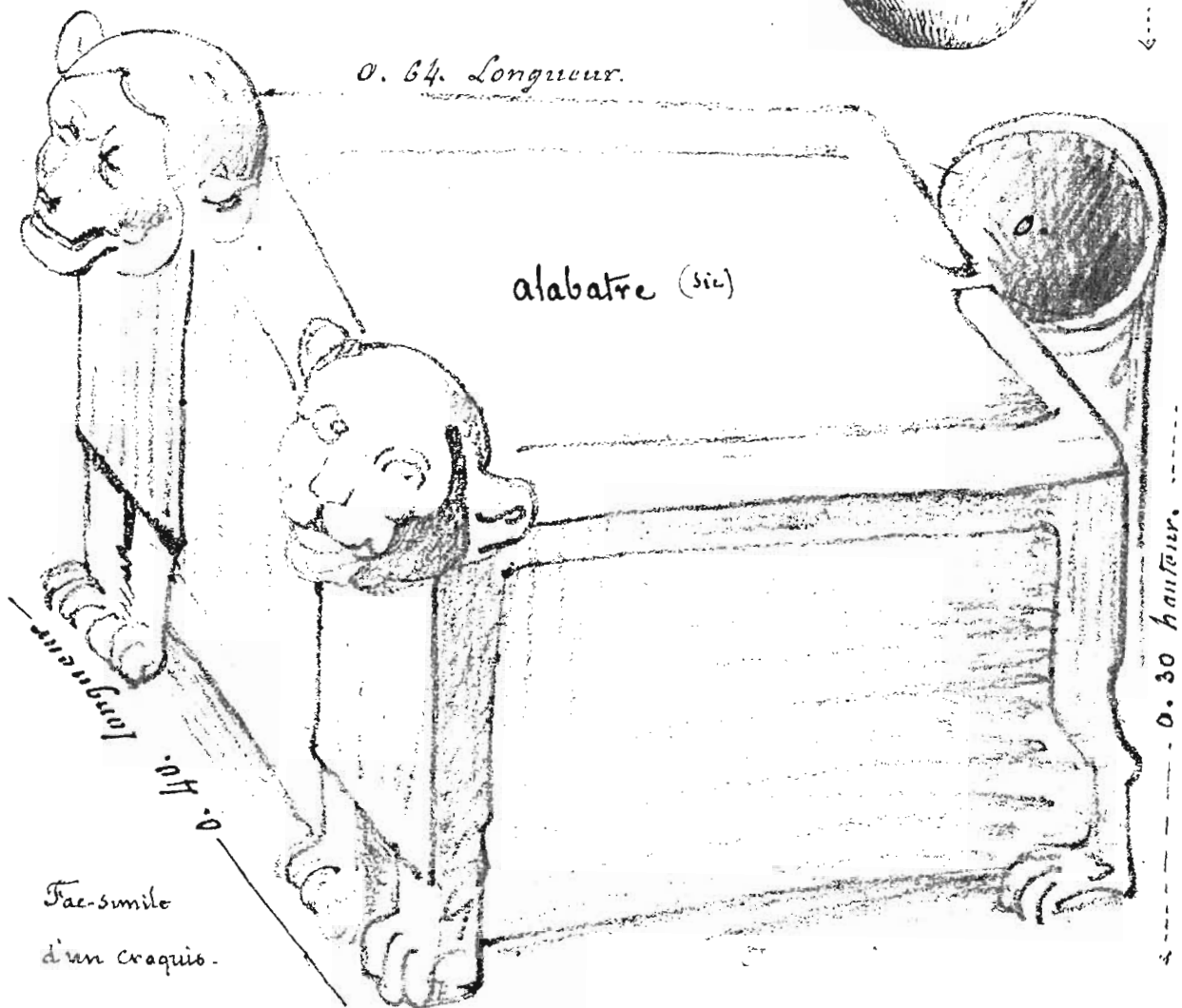
Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'on ne trouve pas dans ce souterrain un seul mot d'écriture. A l'extrémité de la branche la plus septentrionale (A), sur un mastaba en calcaire d'environ 50 centimètres de hauteur, étaient quelques ossements humains, sans linges, sans bandelettes, comme si le mort

86.

y avait été placé à nu. Deux tables à libations que nous allons cataloguer étaient posées sur le sol au côté sud du mastaba. Quelques vases grossiers, placés à la tête renfermaient de la terre noire. Au pied étaient également sur le sol, deux larges dalles d'albâtre formant une autre table réservée probablement aux libations funéraires. Ce sont là les seuls monuments qui représentent au Musée le souterrain que nous venons de décrire.



SÂQQARAH.  
Tombeau des tables d'offrandes à têtes de lions.



B.

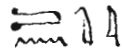
## SAQQARAH

TOMBEAUX du commencement de la IV.<sup>e</sup> DYNASTIE.

Caractères distinctifs : Pas encore d'inscription horizontale au-dessus de la porte d'entrée pour servir d'enseigne au tombeau.

B. 1.

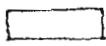
SAQQARAH.

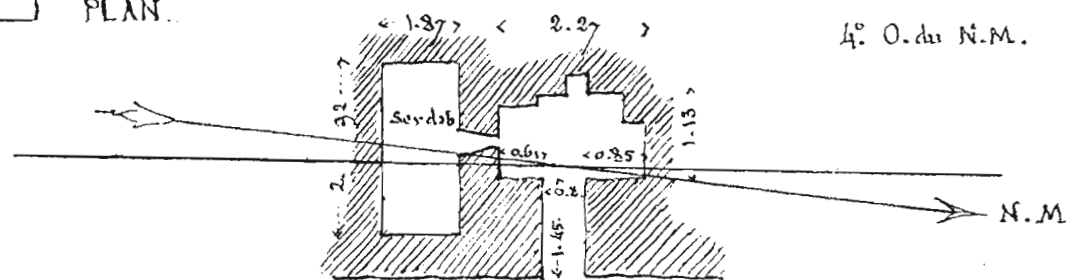
Tombeau de 


Catalogue.

Planches

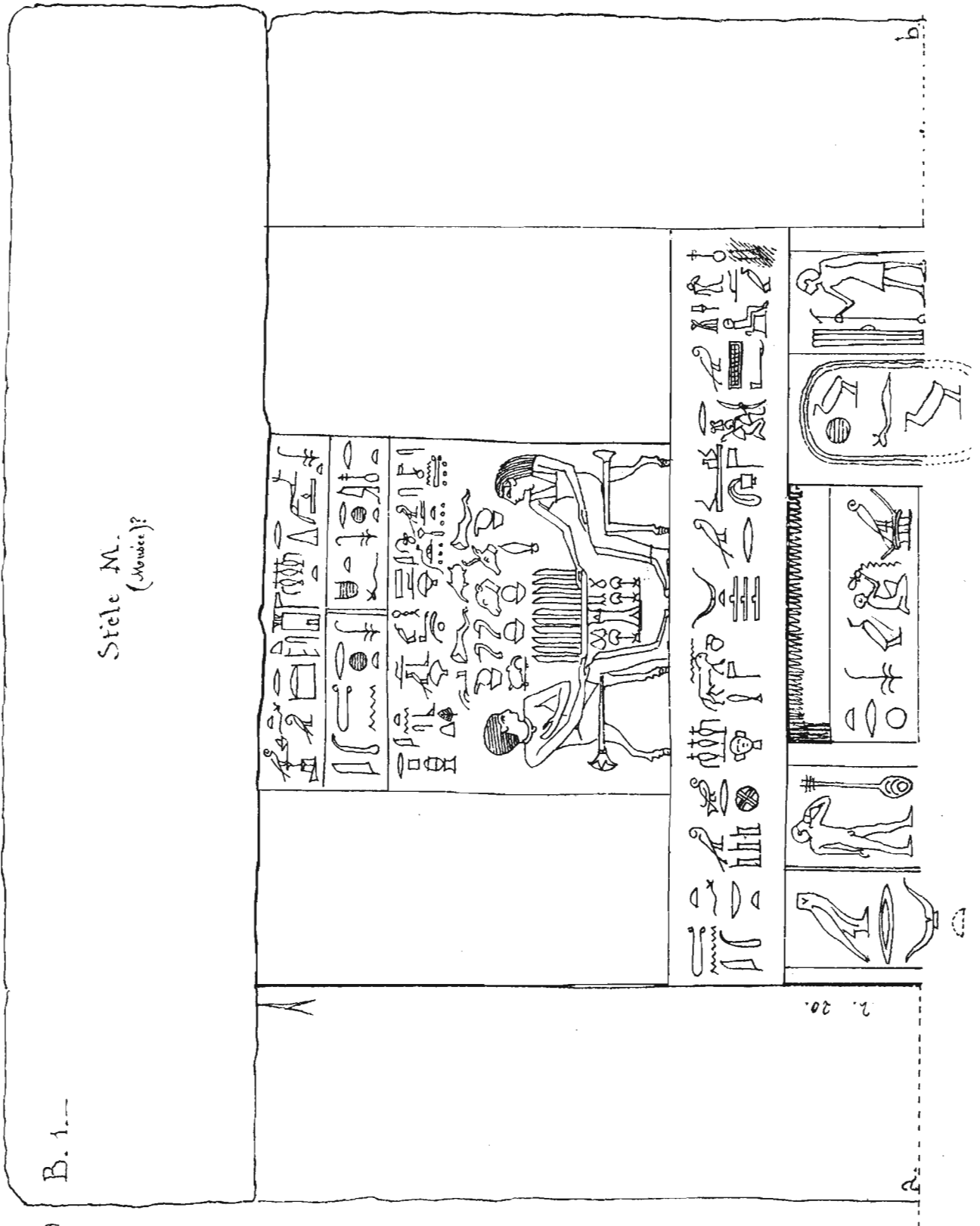
La Stèle M. 432 à 436  
(Musée)

 Il est difficile d'en déceler le plan primitif sous le sable épais qui le recouvre. Au fond d'une excavation profonde que le moindre vent tend sans cesse à combler, une pierre verticalement posée apparaît. au bas de la pierre se dessine le carré supérieur d'une toute petite porte. On entre à plat-ventre, Et on est dans la chambre intérieur de ce qui est probablement un mastaba.

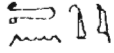
 PLAN.

 La chambre a une stèle au fond, d'un air archaïque. Les hiéroglyphes sont en relief. Sur les murs, malgré les

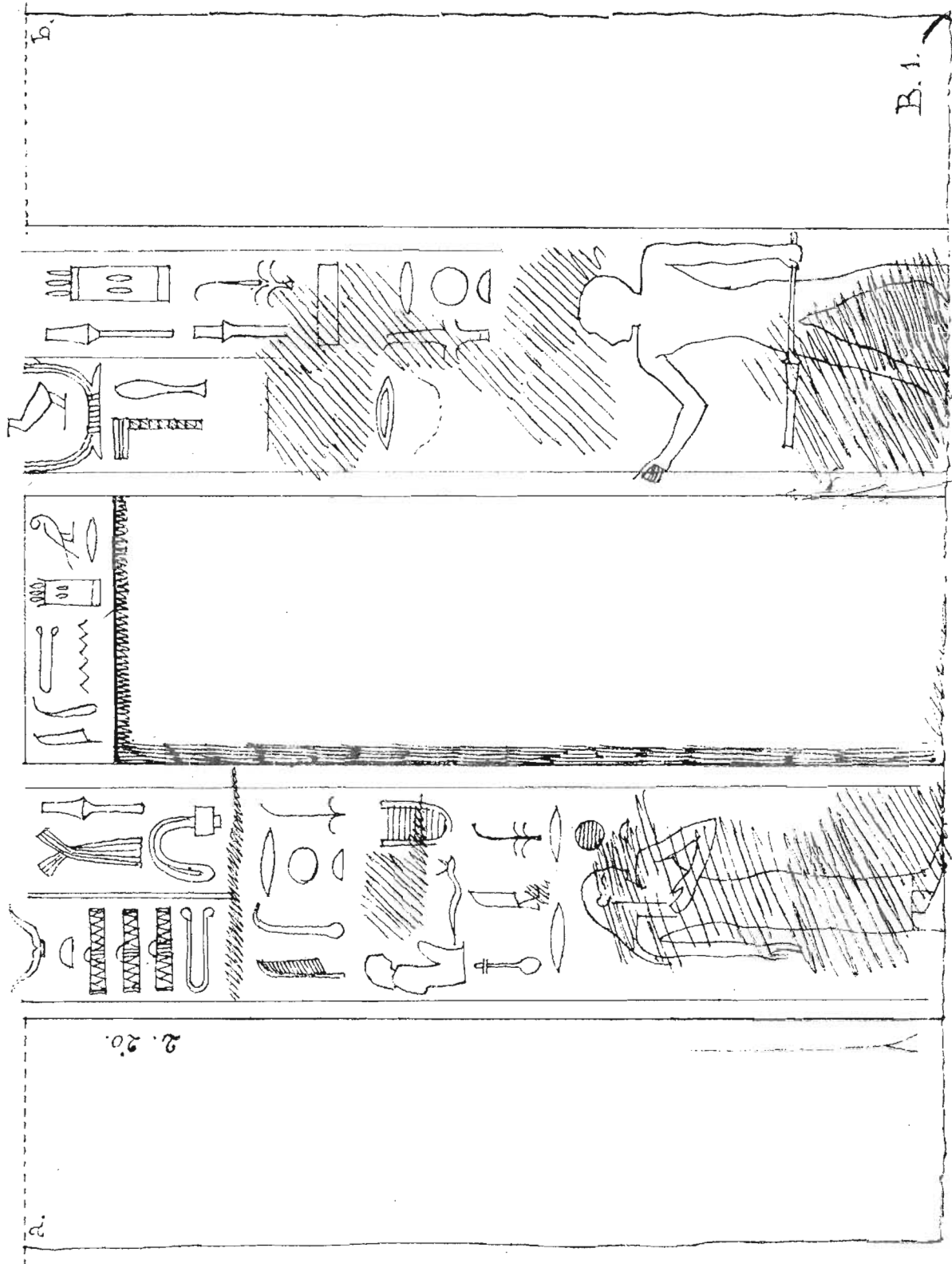
rugosités de la pierre laissée presque à l'état brut, on aperçoit en-et-  
-là l'ébauche d'une grande figure représentant le défunt.



Fac-simile.

B.1. Suite de la stèle du Tombeau de   
(au musée de Boulaq.)?


Fac-similé



F. 12.

SAQQARAH.

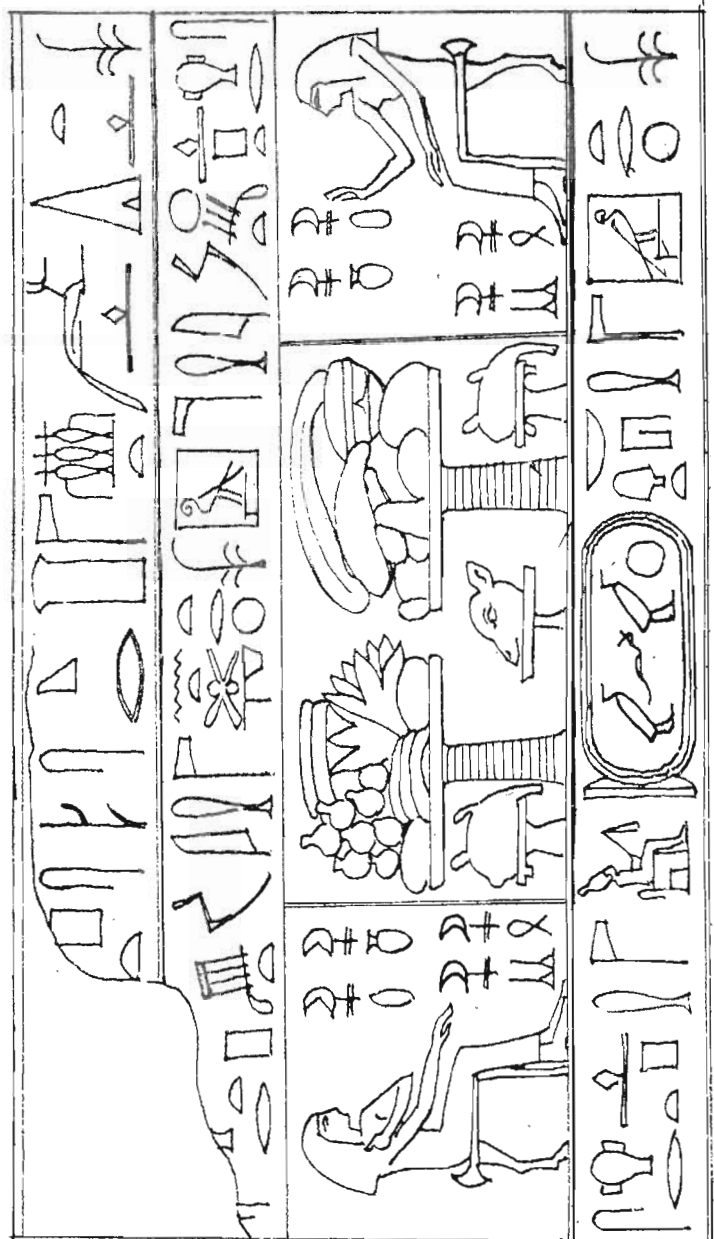
B. 2.

Tombeau de la dame : 

*Catalogue.*

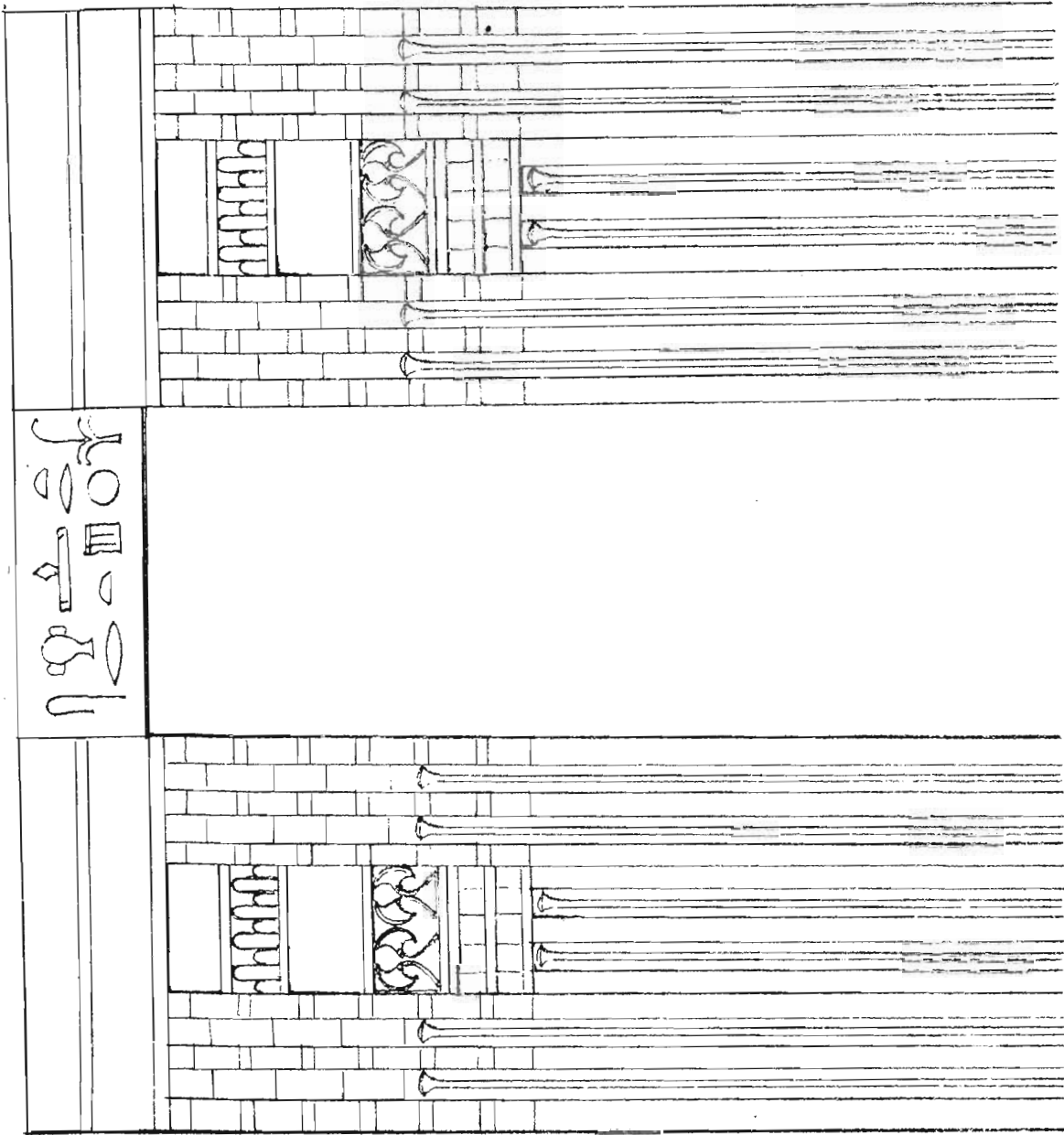
*Planches.*

Stèle.



B. 2.

b:




a

B. 2.

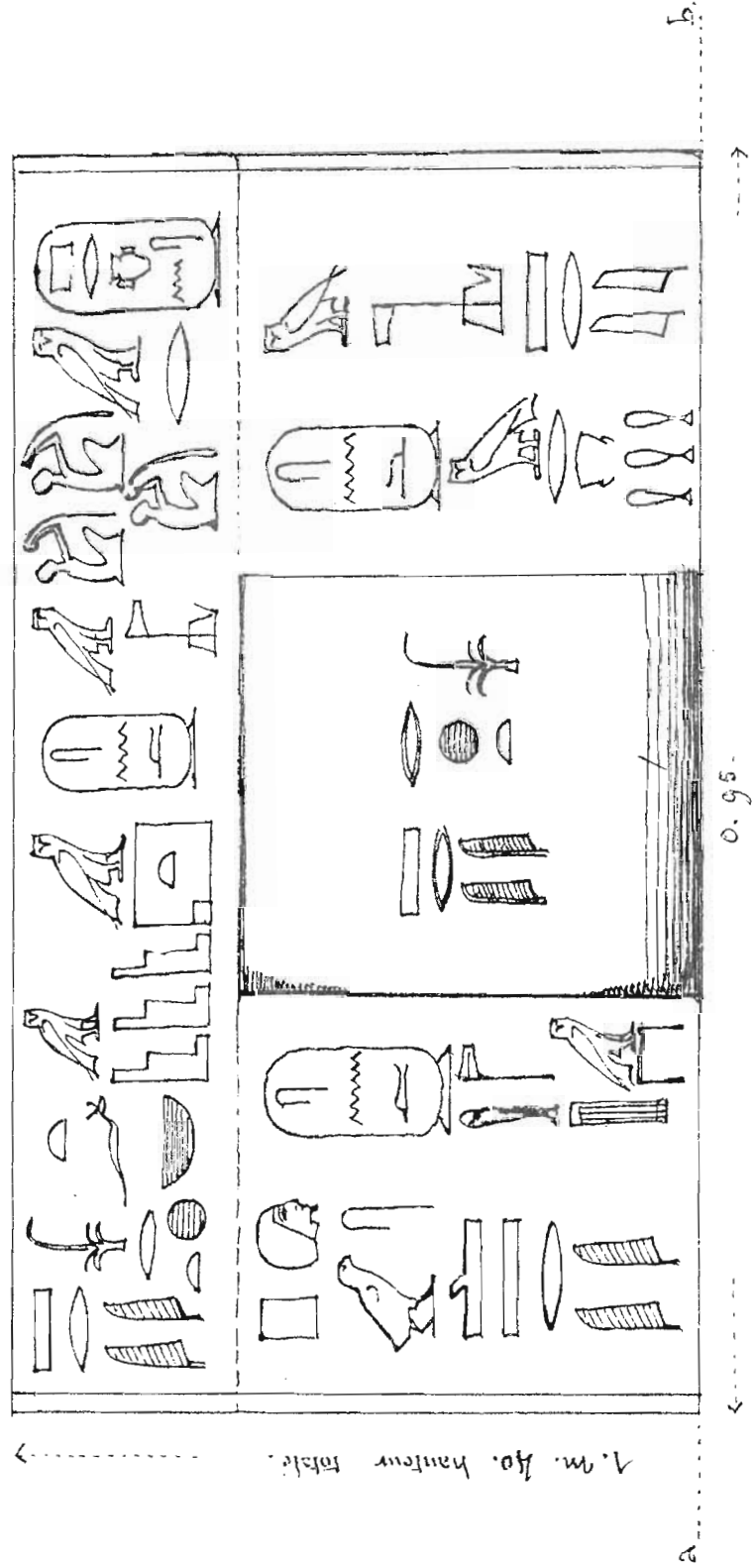
*Ps. Simile.*

SAQQARAH.

B. 3.

Tombeau de : 

*Facade du Tombeau entre les  
deux fenetres du Musée  
salle de l' A. R (sic).*

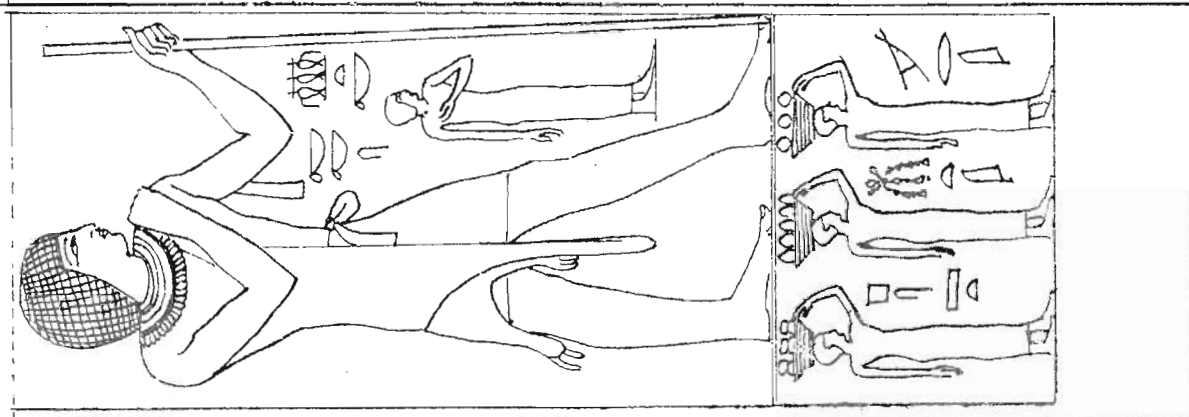
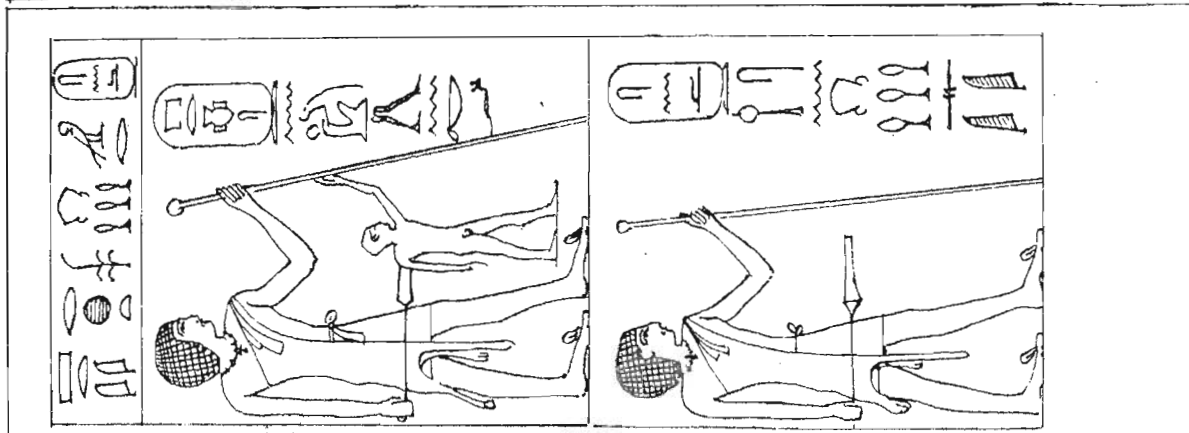
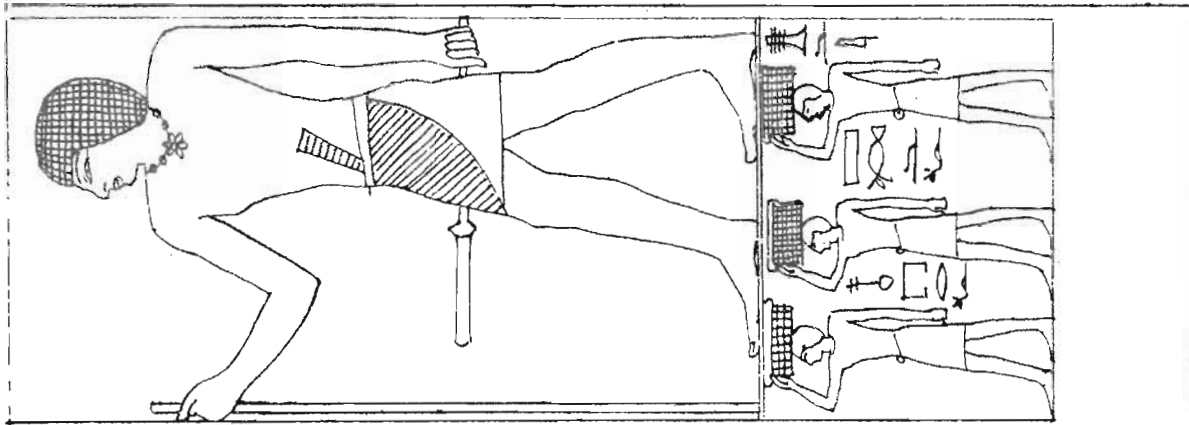


*Facsimile.*



B. 3.

b.

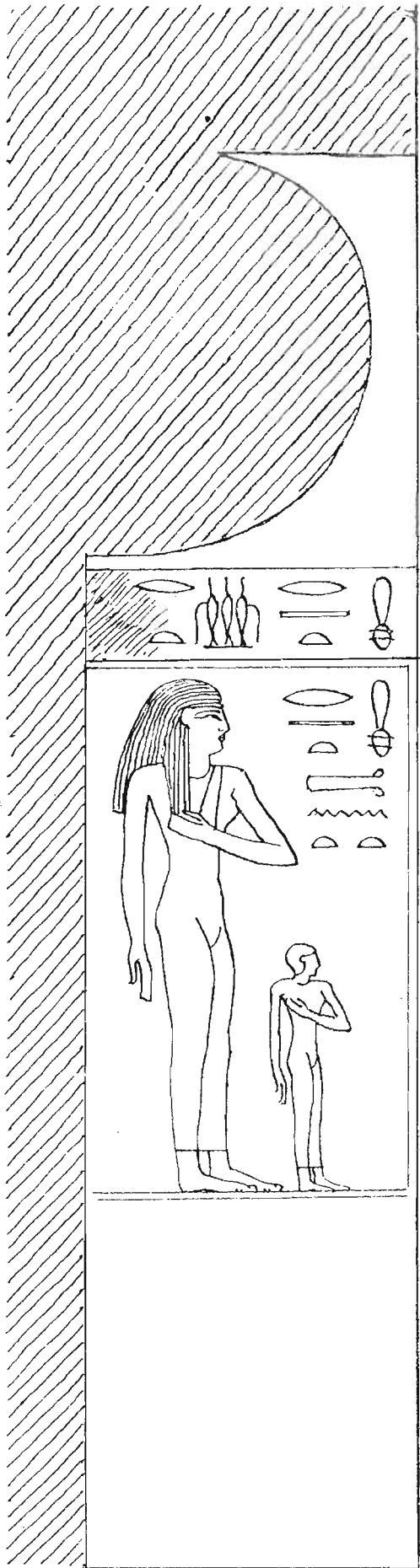
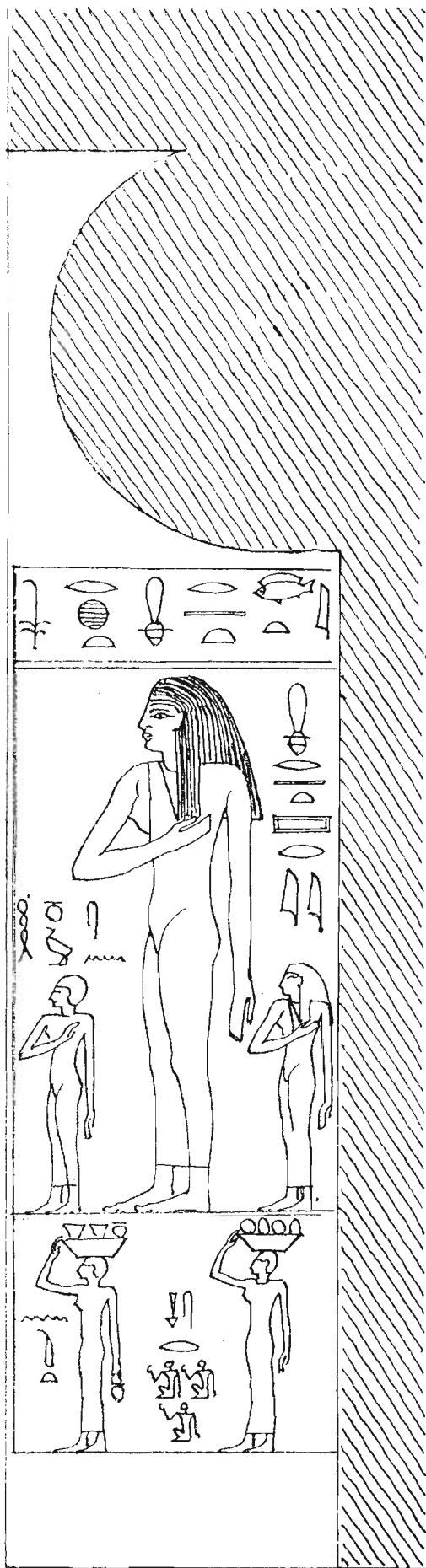


a. hauteur totale 1 m. 40

B. 3.

Fac-simile.

0.95



B. 4.

## TOMBEAUX ARCHAÏQUES

## SAQQARAH

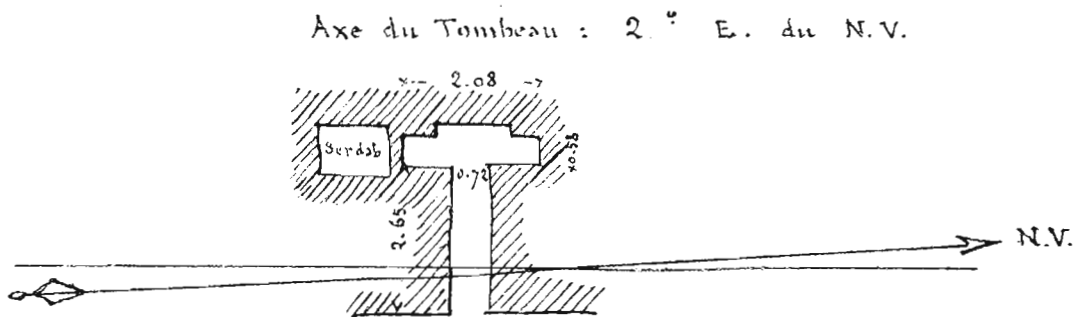
9. Tombeau de  $\Delta \square \Delta$ 

Catalogue.

Planches

a Tombeau très ruiné, moins par la main des hommes que par les dégradations du temps.

b PLAN.



c Le couloir et la chambre sont ornés de figures en relief et d'hieroglyphes en creux. L'ensemble du monument a cet aspect intermédiaire entre la tombe d'Amten, et la tombe de Phtah-Adès. (Voy. Introd. 12 p. 47 à 49. et 19 p. 56.) qui indique une époque voisine de Chéops. Les figures sont trapues, les hieroglyphes sont mal ajustés et comme clair-semés. Malheureusement il est impossible de tirer de ces textes dégradés aucun sens suivi. C'est tout au plus si, en s'aidant de quelques légendes dispersées çà et là, on parvient à reconstituer les titres du défunt qui sont, les suivants :

96.

B. 4.

fin.



B. 5.

SAQQARAH

1 Tombeau de 44

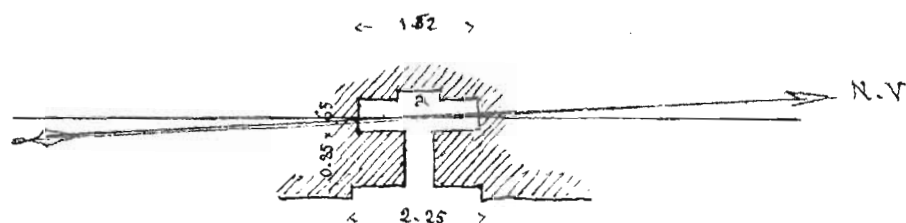
Catalogue

Planches.

a. Ruines à peu près méconnaissables. On ne peut que supposer les dimensions du mastaba. Les matériaux employés sont pour la stèle le calcaire blanc, pour le reste le calcaire marneux de la Pyramide à degrés.

b. PLAN.

Axe du Tombeau: 2° E. du N.V.



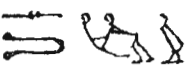
20. c. Chambre. La stèle a. est si fruste que c'est à peine

si on peut lire les titres du défunt:

sa femme (pas de nom propre visible) était

B. 6.

SAQQARAH.

3. Tombeau de: 

Catalogue.

Planches.


a. Mastaba en calcaire marneuse. Chambre démolie au fond de laquelle était une stèle.

Plan impossible à reconstituer. Le nom du défunt est donné par le tambour cylindrique de la porte d'entrée.

On y lit : 

B. 7.

SAQQARAH

Tombeau de:  (II).

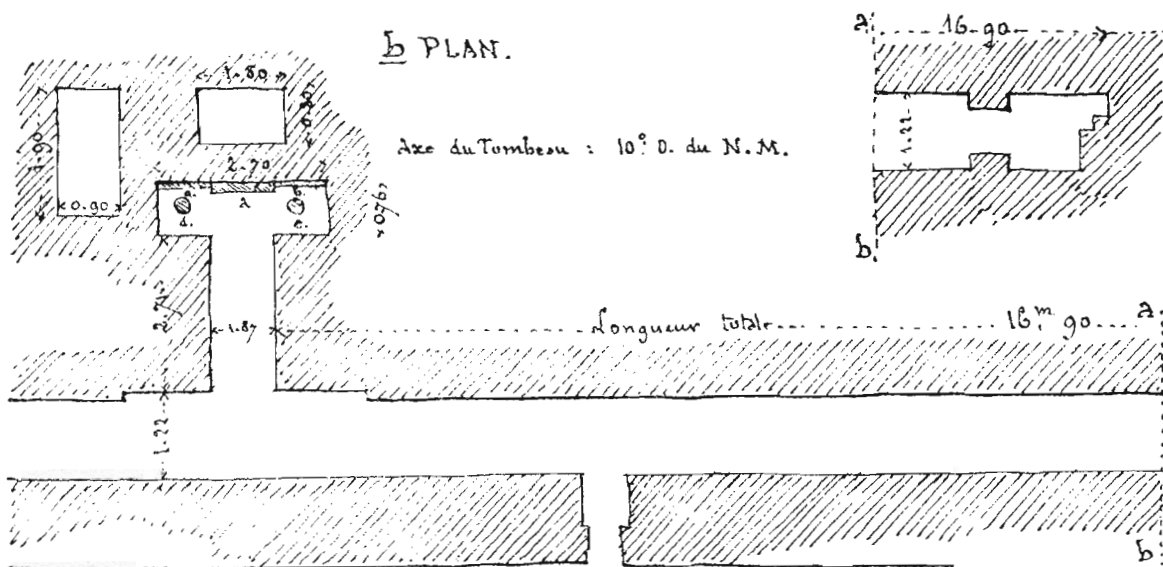
Catalogue

Planches.

Deux stèles, calcaire.

Deux supports d'offrandes, calcaire.

a Il est bâti en briques jaunes, et d'une conservation médiocre.



98.


B. 7.

*suite et fin.*

c Le fond de la chambre était orné d'une stèle en bois, (a) détruite, et de deux stèles que nous cataloguons ci-après (b, c. N° ) en avant de chacune des deux stèles étaient les deux supports (e, d )  
Calcaire :

B. 8.

SAQQARAH

Tombeau de: 

*Catalogue*

*Planches.*

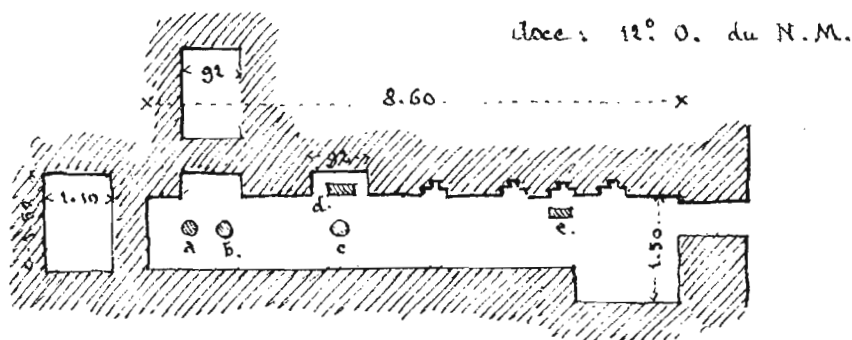
*Deux supports en calcaire et granit.*

*Un support en calcaire.*

*Une petite table d'offrandes.*

a. Mastaba en briques jaunes, très démolé et comme affaissé sur lui-même.


b PLAN.



c. Les parois du couloir des deux Serdab sont aussi en briques jaunes, revêtues d'un crépissage de terre mêlée de paille. Sur le sol étaient déposés à leur place antique les trois supports a, b, c. La table d'offrandes d. (sans inscription), la seconde table d'offrandes e. Les Serdab étaient vides. Tous ces objets, à l'exception de la table d'offrandes a, sont exposés au Musée, et catalogués dans les termes suivants:  
(Rien de plus au dossier .Ed.)

## SAQQARAH.

B. 9.

Tombeau de .

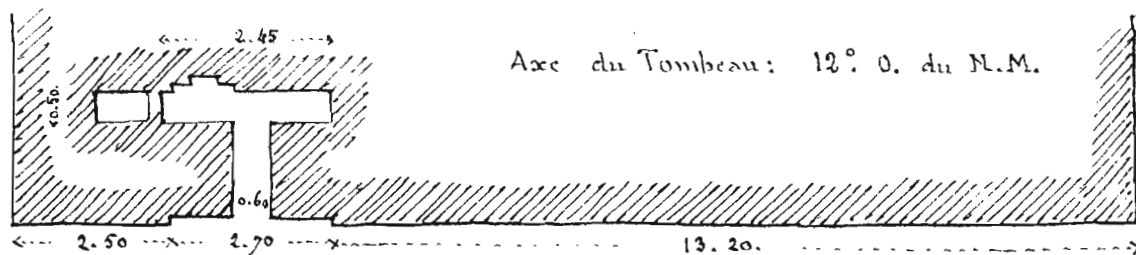
II. N° 88.

Catalogue.

Planches.

Une statue d'homme. Calcaire.

Une statue de femme. Calcaire.

a. Bâti en briques jaunes, d'une conservation médiocre.b. PLAN.

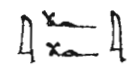
c. Le nom du propriétaire du tombeau nous est donné par la statue trouvée dans le Serdab, avec une autre qu'on peut supposer être celle de sa femme.

— Calcaire : Hauteur : (rien de plus au dossier. Ed.)

## SAQQARAH

B. 10.

I. N°:

2. Tombeau de: .

Catalogue.

Planches.

Une statue trouvée dans le Serdab.

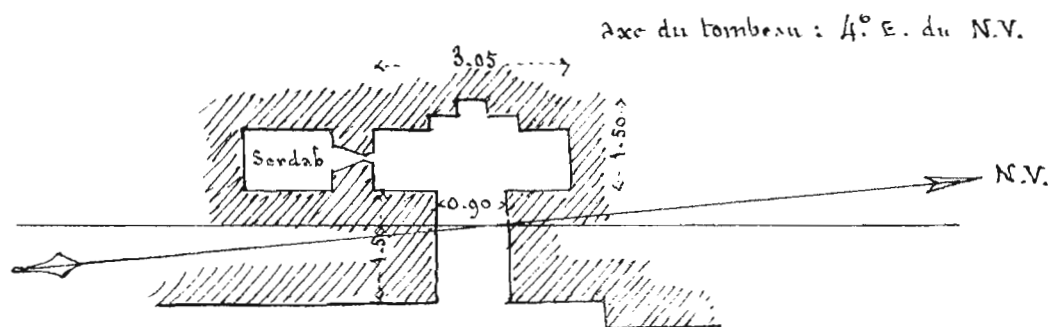
Figure en pied du Défunt.

Une table d'offrandes.

a. Quelque chose d'inusité dans la masse des blocs employés, dans leur couleur et leur agencement, dans les dimensions générales et l'orientation du tombeau, dans le style de la sculpture, recomma-

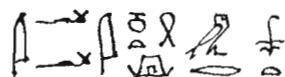
-nde le tombeau d'Affa à l'attention. Si le tombeau d'Affa portait sa date, je ne m'étonnerais pas d'y voir la mention de l'un des trois ou quatre premiers règnes de la IV. Dynastie.

b. PLAN.



c. CHAMBRE. Une stèle en partie sculptée occupe le fond de la chambre. Ici encore se trahit l'antiquité du monument. Le défunt et sa femme sont représentés debout sur chacun des montants. Le relief est épais, les formes lourdes et trapues.

On lit cette légende au dessus de la tête du personnage



Cette autre inscription accompagne la figure de sa femme:



Affa est revêtu d'un large ousekh dont nous reproduisons les détails sur notre planche x.

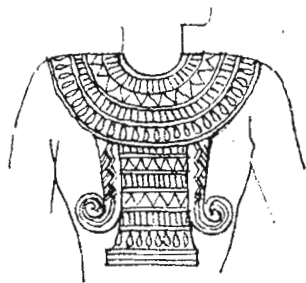
d. Le tombeau d'Affa a donné au Musée une statue trouvée dans le Serdab, et une table d'offrandes trouvée au pied de la stèle. 1. Bois hauteur :



B.10. suite.

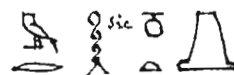
Voyez pl. X. a. Les yeux étaient rapportés selon le procédé de l'époque; ils ont disparu. Les pieds manquent.

L' Ousekh. qui couvre la poitrine du défunt mérite d'être étudié à part. Le voici :



2. Calcaire. Largeur : 0,36. profondeur : 0,23.


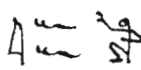
Table d'offrandes. Au centre un godet rectangulaire. Sur le bord une inscription quatre fois répétée. Prières à Anubis en faveur d'Affa. Il a le titre de :



(Variante)

Saggarsh. Calcaire. Largeur : 0,36. Profondeur : 0,23.

Table d'offrande. Au centre un godet rectangulaire bordé sur ses quatre côtés d'une inscription qui répète plusieurs fois la formule :

 au nom de  dont le titre est :

(ancien Empire).

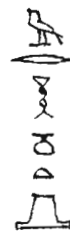

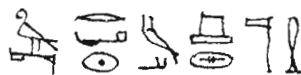
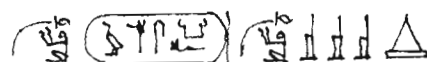


Table à libation.

au nom

de : 



4. Tombeau de:  $\text{Ⓐ} \frac{\text{Ⓐ}}{\text{Ⓐ}}$ .

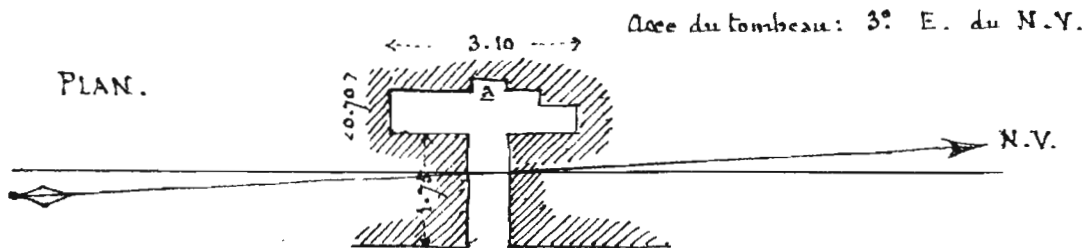
Catalogue.

Planche à faire

La table d'offrandes.

La table d'offrandes—

a. Du côté de l'Ouest, les murs du fond de la chambre n'ont perdu qu'à peu près le tiers de leur hauteur. Mais la façade et le couloir ne sont plus reconnaissables qu'aux arçements de leur fondation. Le tombeau N° 4, comme tous ceux de cette partie de la nécropole, n'a plus que l'apparence d'une ruine.



b. Une stèle blanche mutilée s'élève au fond de la niche a. En débarrassant la chambre nous avons trouvé au pied de la stèle une table d'offrandes.

3. Calcaire. Larg.: 0,59. Prof.: 0,33.

Table d'offrandes. Voy. pl. X. c (Nin).

□ B. Le rocher de cette partie de la nécropole est un calcaire si mauvais qu'on s'est peu risqué à y creuser des tombes. Aussi les monuments funéraires y sont-ils plus clair-semés qu'ailleurs. Ceux que nous avons mis au jour sont du reste en général du même temps que les tombeaux de la division A. c'est à dire que pour la plupart ils sont antérieurs au milieu de la IV<sup>e</sup> Dynastie; Mais, tandis que les tombeaux de la subdivision A.

ne dépassent pas comme limite supérieure le règne de Chéops. Ici nous trouvons deux tombeaux dont le style général accuse une antiquité plus haute. L'un d'eux peut même passer pour le monument le plus ancien que nous connaissons en Egypte, puisque rien n'empêche qu'il appartienne à la 1<sup>ère</sup> Dynastie.

B. 12.

SAQQARAH.

12. Tombeau de:  $\ddagger \frac{\sigma}{\Delta \Pi}$ .

H. N°:

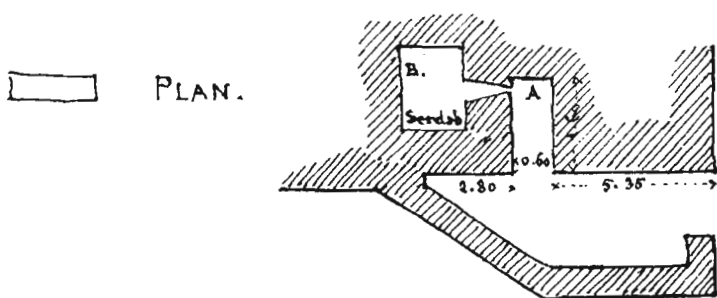
Catalogue.

Planches.

Groupe dans le vestibule de la salle des Bijoux.

Bas-relief dans le magasin N° 4.

[a.] Un tumulus rectangulaire de briques jaunes; à sa face orientale une sorte de rainure profonde de 1<sup>m</sup> 50. large de 0<sup>m</sup> 60. sans plafond et ayant pour hauteur la hauteur totale du massif; devant la rainure un mur gauchement ajusté et destiné à la couvrir, tel est, dans ses lignes générales, le tombeau de Nefer-hotep.



[b.] La rainure, le Serdaab, le couloir situé en avant, tout était recouvert d'un crépissage blanchi à la chaux. Au fond de la rainure en A. était un bas-relief encastré dans le mur, et touchant le sol, par son extrémité inférieure. Dans le serdaab. (en B.)

104.

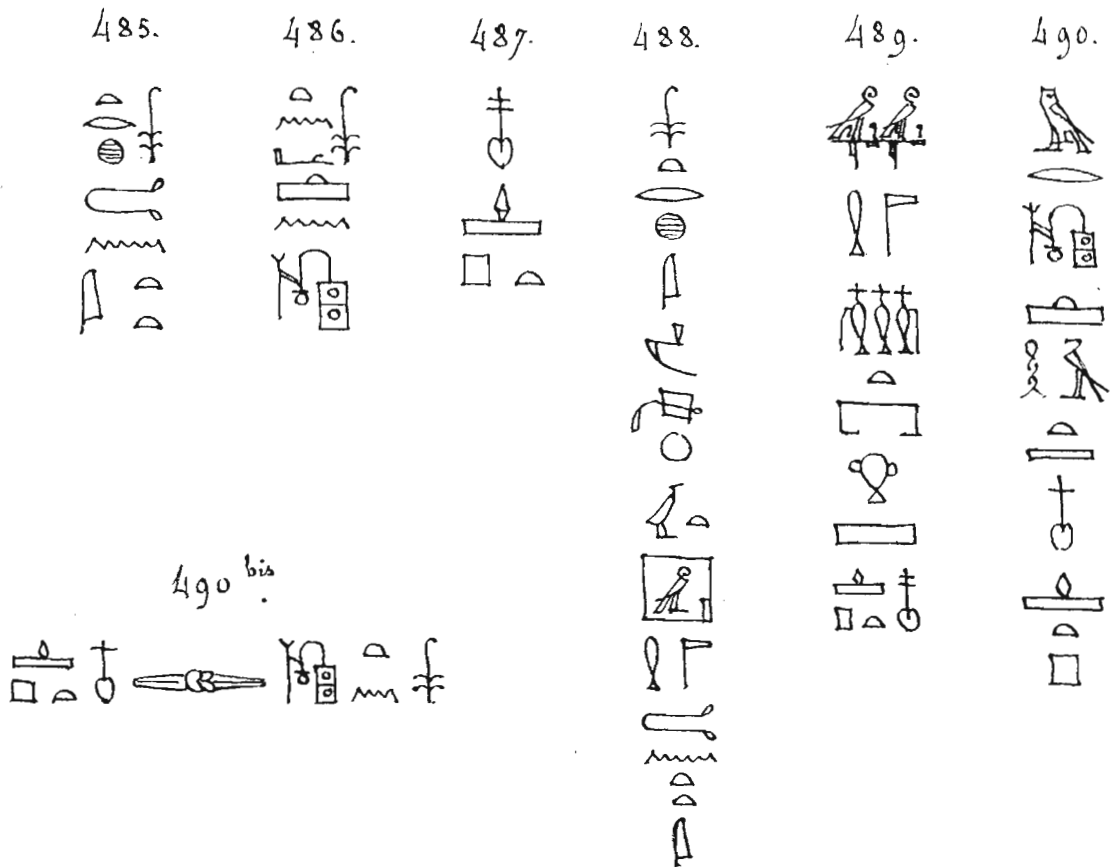
était un groupe représentant le défunt et sa femme. Les deux monuments ont été transportés à Boulaq et sont inscrits au catalogue du Musée dans les termes suivants :

— Calcaire.

Hauteur :

Largeur :

Nous reproduisons ici des fragments d'inscriptions d'hieroglyphes en creux numérotés de 485. à 490<sup>bis</sup> incl. Ed.



B. 13.

SAQQARAH.

11. Tombeau de:

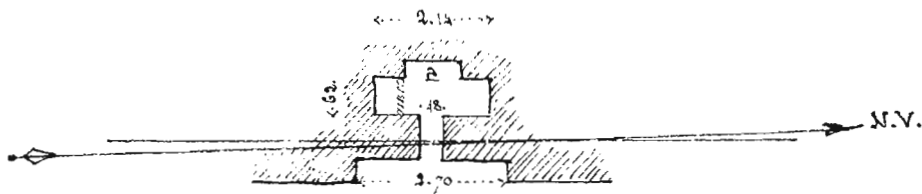
Catalogue.

Planches

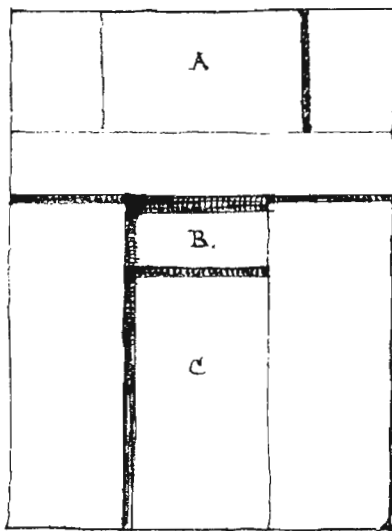
Un groupe. Grand Vestibule.

**a.** Mastaba bâti en briques crues jaunâtres. Au Sud-Est est une chambre pour la construction de laquelle on a employé du calcaire schisteux. La chambre est intacte.  
Ancien Empire.

**b.** PLAN. Axe du Tombeau à 11° à l'Est du N.M.



**c.** En **a.** est une stèle inachevée et de mauvais style dont voici la description :



A. Le défunt devant une table d'offrandes:

B. Nom et titres du défunt:

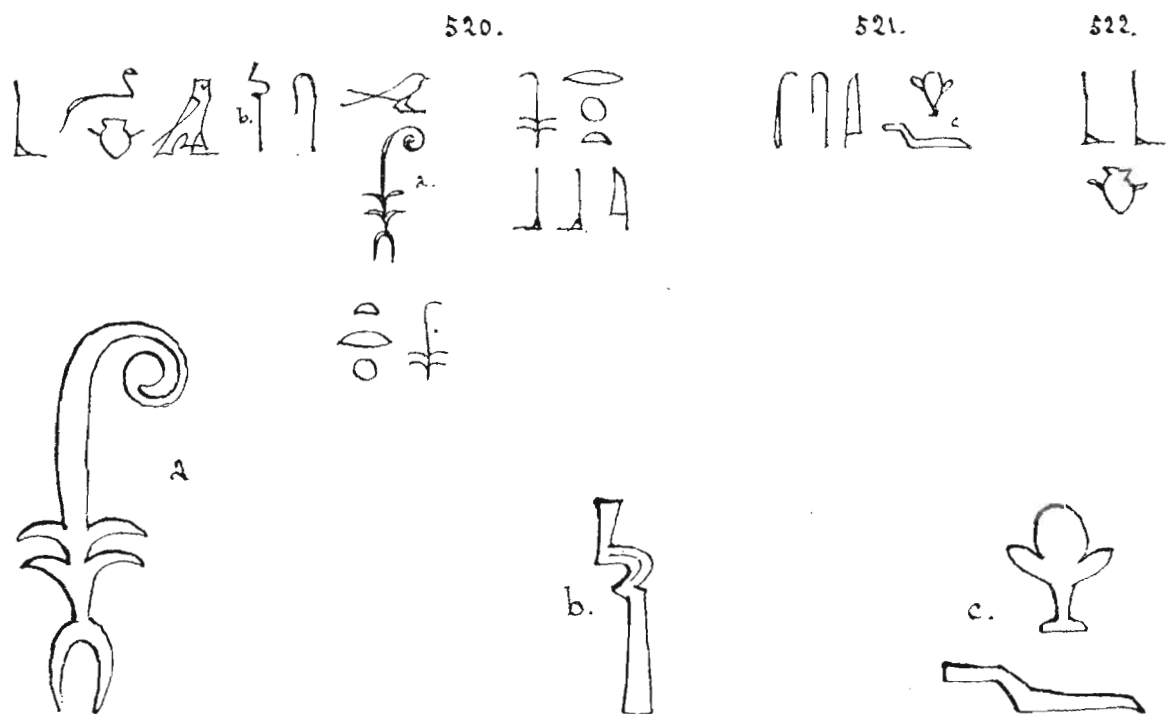
C. Le défunt

debout:

son fils est  
près de lui:


a. Le serdab n'a pas été pris, comme d'habitude, dans la masse du tombeau. Une mince cloison en briques a servi à isoler en un coin de la chambre un petit réduit dans lequel nous avons trouvé ce groupe.

Nous ne trouvons au dossier que des estampages de fragments d'inscriptions hiéroglyphiques en creux, numérotés de 520 à 522. Nous les reproduisons ici et en fac-simile trois signes. a. b. c. : (E.d.)



B.14.

SAQQARAH.

Tombeau de: 

II.

Catalogue

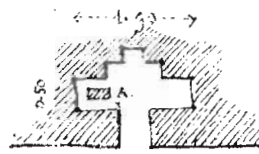
Planches

Personnage assis. Deux femmes accroupies à ses pieds.

A. Mastaba en briques jaunes. — Chambre également en briques jaunes revêtues d'un crépissage en terre mélangée de paille.

B. 14. suite

b. PLAN.



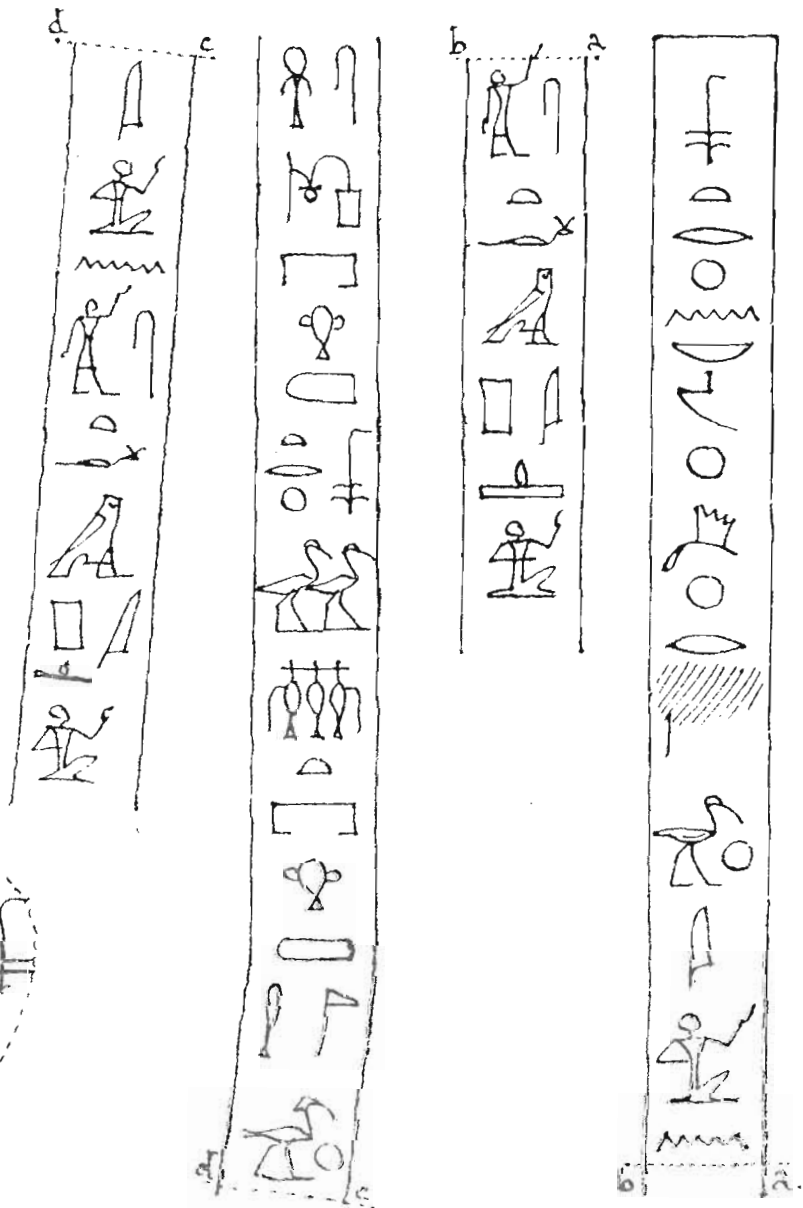
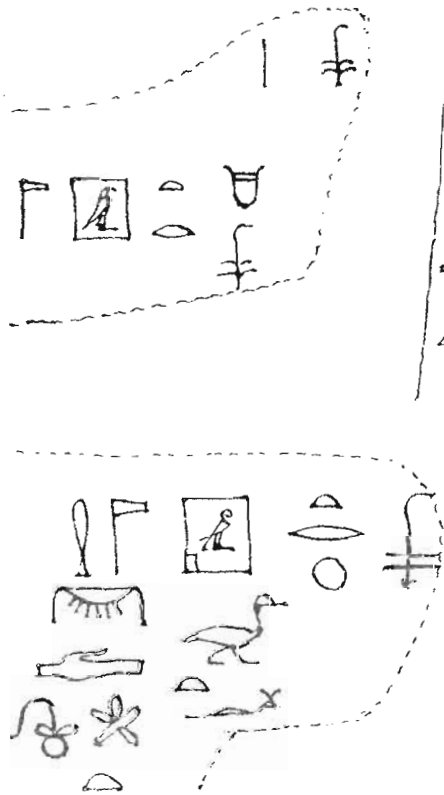
Cave à 10° O. du N.N.

c. Le nom du propriétaire de ce tombeau nous a été livré par la statue a. trouvée sur le sol dans un angle de la chambre.

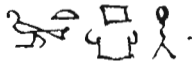
— Calcaire.

Hauteur :

Nous n'avons trouvé au dossier que des fragments estampés que nous donnons ici.



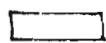
B. 15.

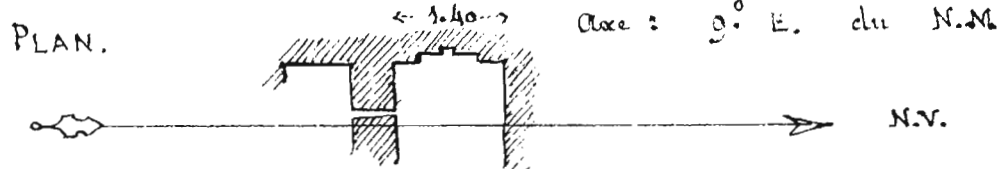
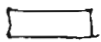
Tombeau de: 


Catalogue.

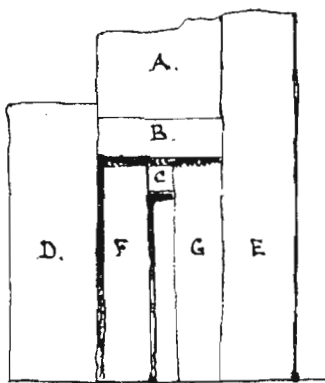
Planches.

Une statue blanche au Musée.

 Bâti en briques jaunes. On n'en voit plus que la chambre dont une stèle de mauvais style et de mauvais calcaire à moitié démolie occupe le fond.



 La partie supérieure de la stèle a disparu, comme on le voit dans ce croquis :



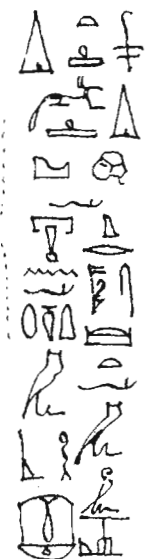
A. Table représentant, selon l'usage, le défunt devant la table aux offrandes.


B. 

C. 

D. E. Porteurs d'offrandes. Aucune légende.

F. G. Deux inscriptions affrontées. Rédaction identique:



 Une statue a été trouvée dans le Serdab.



B. 16.

SAQQARAH.

II.

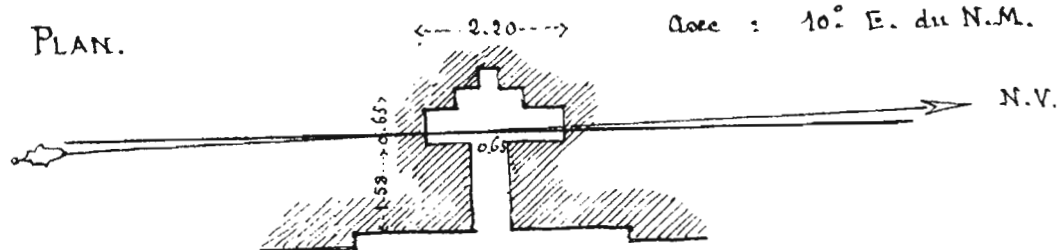
Tombeau de:  $\text{f} \text{---} \text{f}$

Catalogue.

Planches.

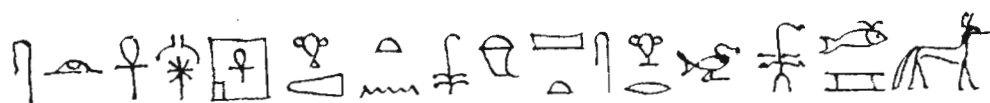
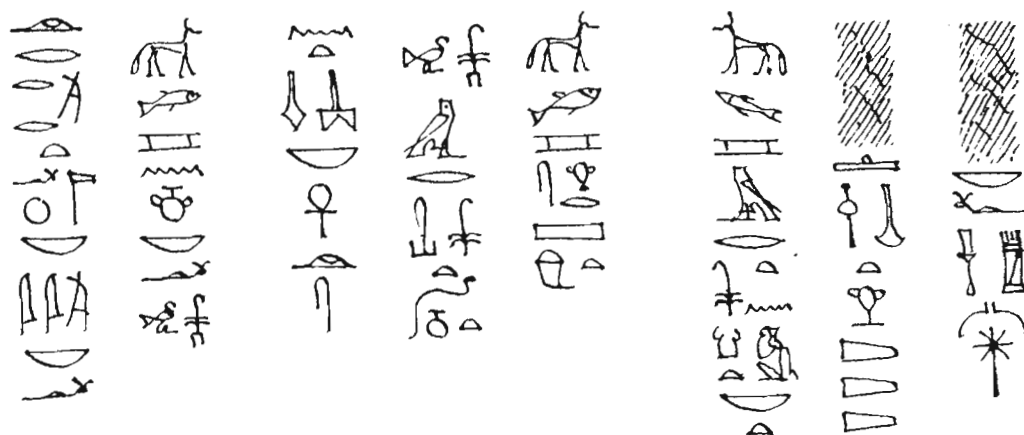
▭ Mastaba. Chambre vers l'angle Sud-Est. Bonne conservation. Si ce tombeau peut servir de modèle comme construction extérieure, il n'en est pas ainsi de la chambre qui a perdu, par le mauvais choix des matériaux dont elle est bâtie, presque tout son intérêt.

▭ PLAN.

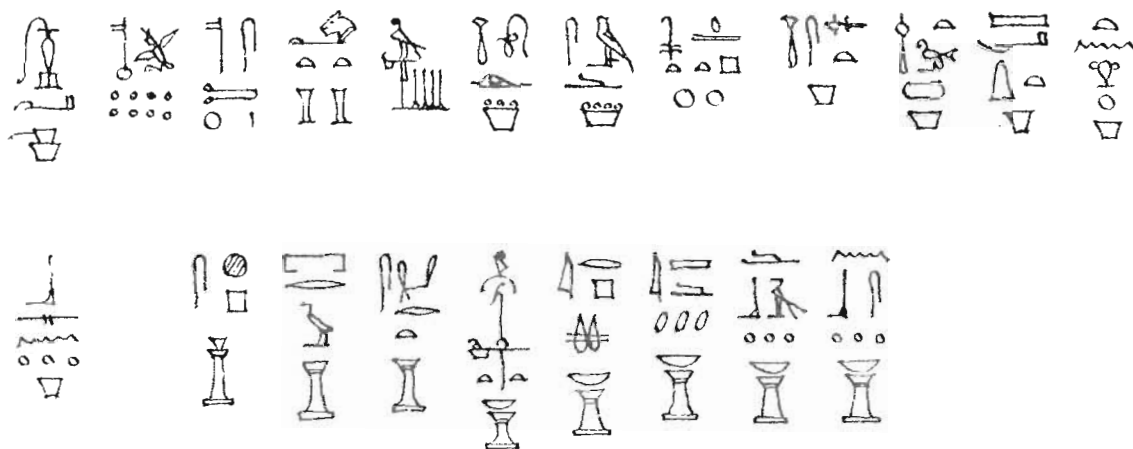


▭ On ne trouve d'inscription que sur la stèle du fond, qui n'a pas été finie.

Les légendes, assez grossièrement gravées, donnent les titres du défunt, plusieurs fois répétées.



Un petit tableau d'offrandes est déposé devant le défunt.




## C.

. SAQQARAH.

Tombeaux de la 2.<sup>e</sup> moitié de la IV.<sup>e</sup> Dynastie.

C. 1.

SAQQARAH


Tombeau de : 

Mari de la princesse Scha.

Catalogue :


Planches :

*La stèle hiéroglyphique*

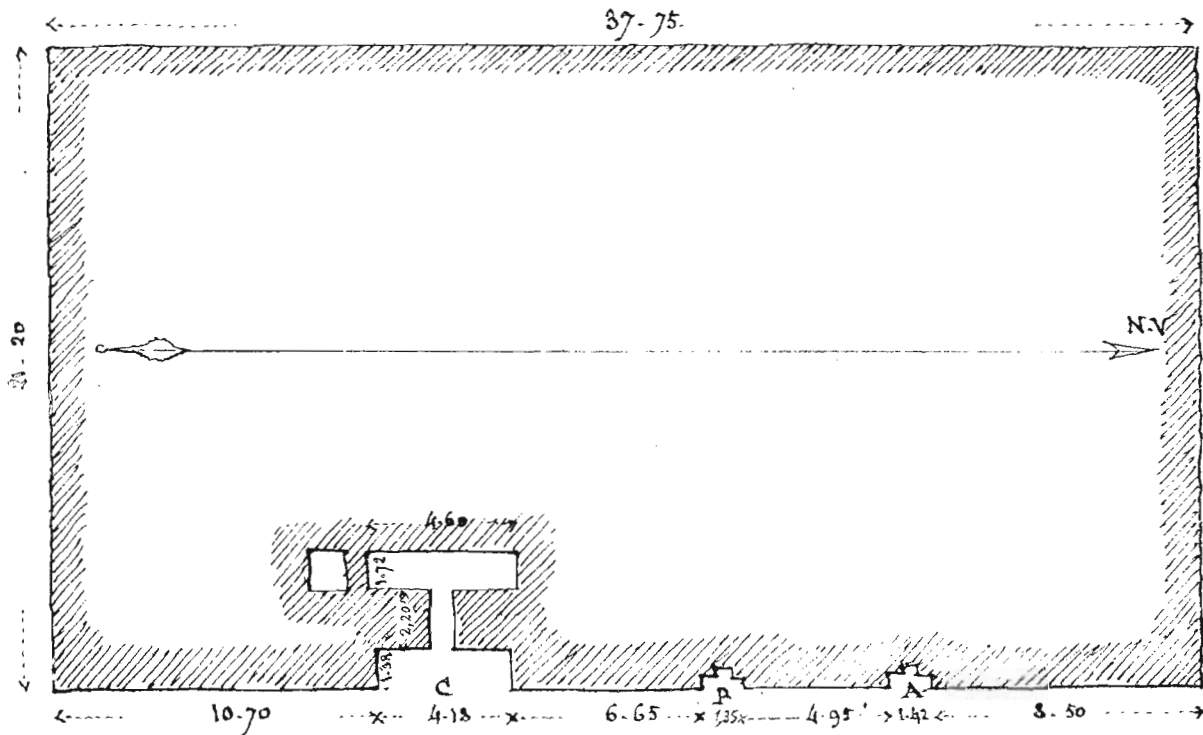
 Mastaba construit en pierres (voy. Introduction p. 27. b.)


A. et B. sont deux fausses stèles. Sur le tambour cylindrique de chacune d'elles, le seul nom propre du défunt.

C. est la chambre. Conservation médiocre. A l'angle Sud-Est un éboulement du mur extérieur provoqué par le mauvais appareillage des matériaux, a rendu méconnaissable ce côté du monument.



PLAN. Echelle de 0,006. pour 1.<sup>m</sup> (Voy Introduction, p 53. ).

Axe du Tombeau : 9° E. du N.M.



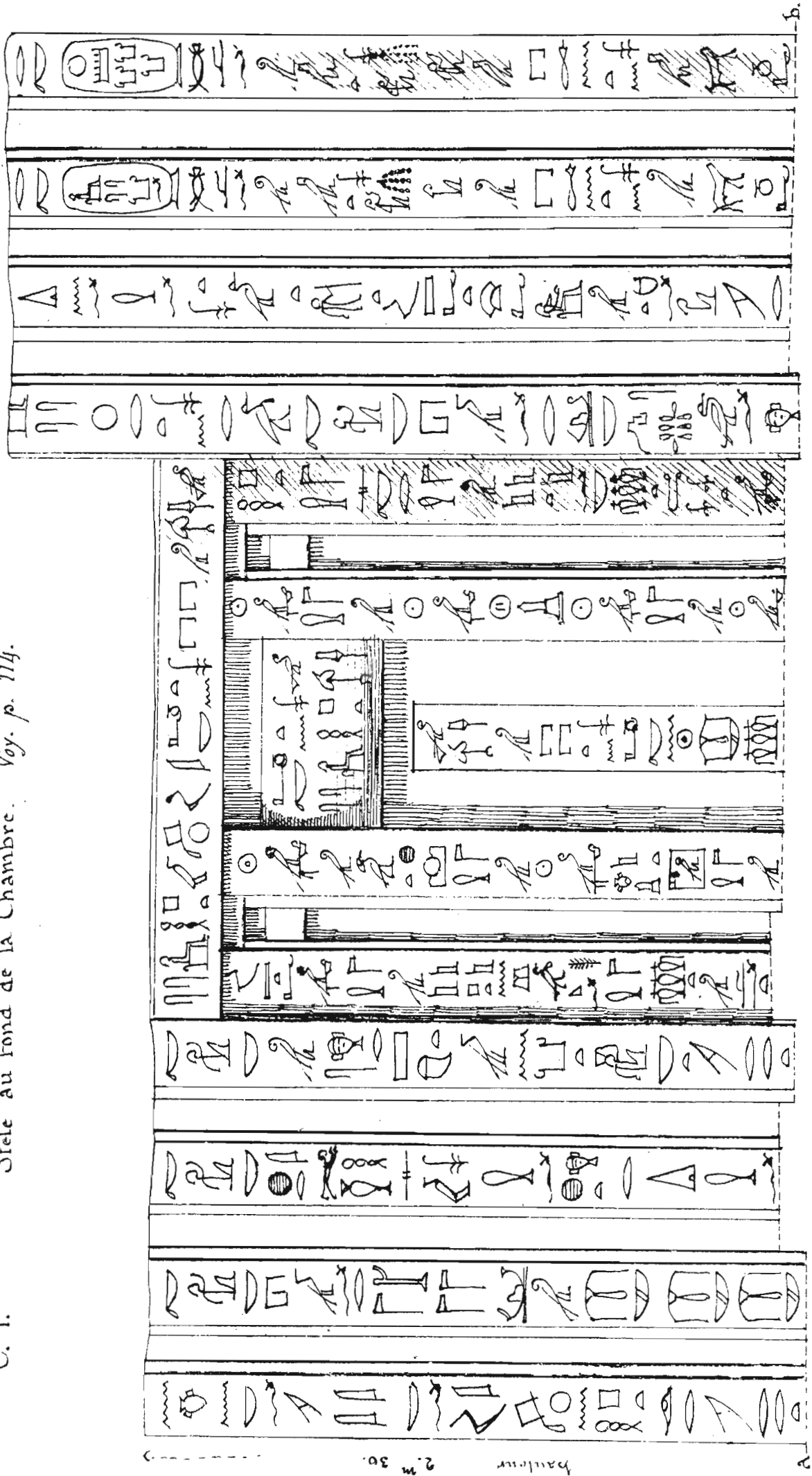
 Façade. La façade est dans le style d'architecture que nous avons décrit autre part (Voy Introduction p. ). L'inscription de l'architrave est en grands hiéroglyphes profondément creusés qui, plus qu'autre part encore, sollicitent de loin l'attention.

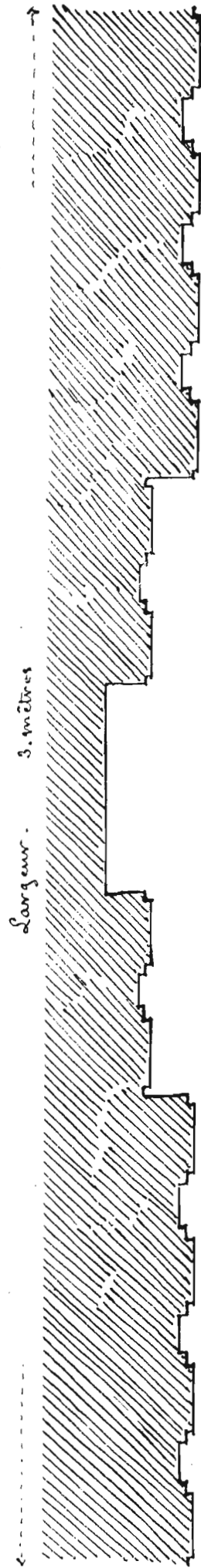
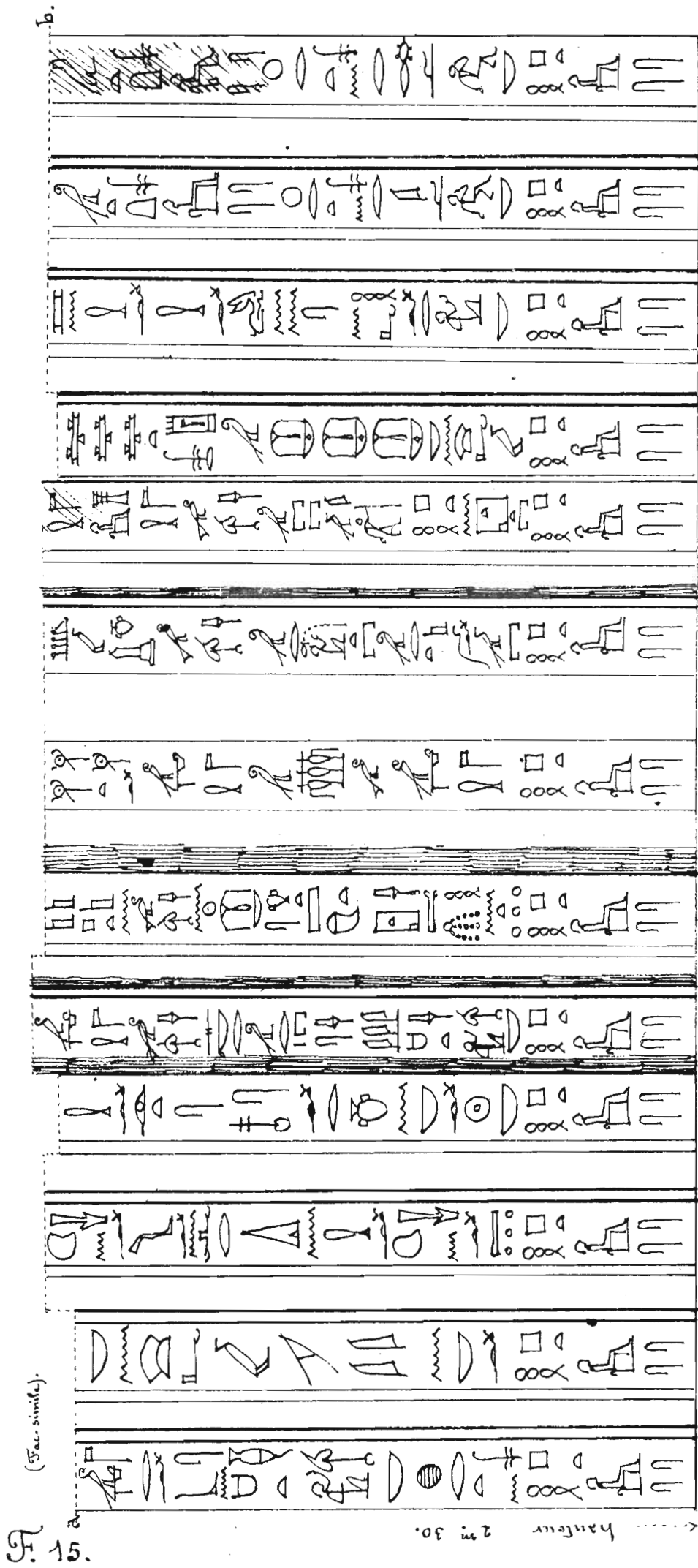
Nous n'avons pas à reproduire cette inscription qui est mot pour mot celle qui surmonte la porte d'entrée du tombeau C.g. Formules de prières, liste de fêtes, énumération des titres, et jusqu'au nom propre tout est commun aux deux inscriptions dans les moindres détails.

L'Inscription d'un tombeau n'est que la répétition stricte de l'autre. Seulement le déterminatif qui, au tombeau C.g. a la forme  reprend ici la forme  bien plus souvent employée.

Voyez aussi  pour  et  pour 

C. 1. Stèle au fond de la Chambre. Voy. p. 114.





114.

□ Couloir. Le couloir est resté à l'état d'ébauche. Des peintures à peu près effacées laissant encore deviner la scène du transport de la statue du défunt.

□ Chambre. La chambre est également restée à l'état d'ébauche. La stèle a cependant été finie. Elle occupe les quatre cinquièmes de la paroi du fond de la chambre. Nous la reproduisons sur notre planche X. (Voy. ci-avant p. 112 et 113. Ed.). Elle a été peinte en rouge sombre (pour imiter le granit). Les hiéroglyphes, en creux assez profond, contre les habitudes de l'époque, sont rehaussés uniformément de vert.

C. 2.

SAQQARAH.

8. Tombeau de  $\frac{\Delta}{\square}$

II. N. 8.

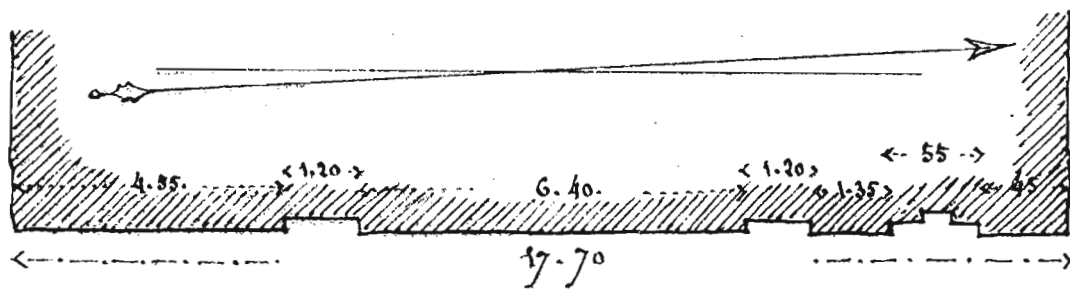
Catologue.

Planches

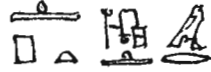
□ a. Mastaba bâti en pierres. Il est inachevé. A la face Est, sont trois niches destinées à des stèles. Le monument tout entier se délite. La conservation n'est due qu'au sable qui l'a envahi et recouvert, probablement depuis sa construction.

□ b. PLAN.

Axe du Tombeau : 3° E. du N. V.

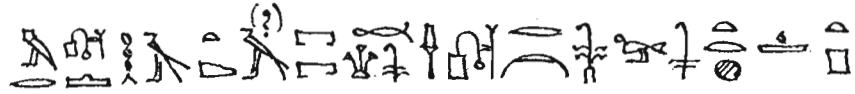


c. Dans une niche en a. est une stèle inachevée. Sur le tambour cylindrique on lit :

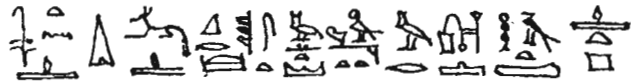


Sur le bandeau supérieur

on lit :



et sur le bandeau inférieur :



(?) hor ?

SAQQARAH.

C. 3.

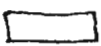
III. N. 25.

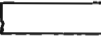
Tombeau de 

Catalogue :

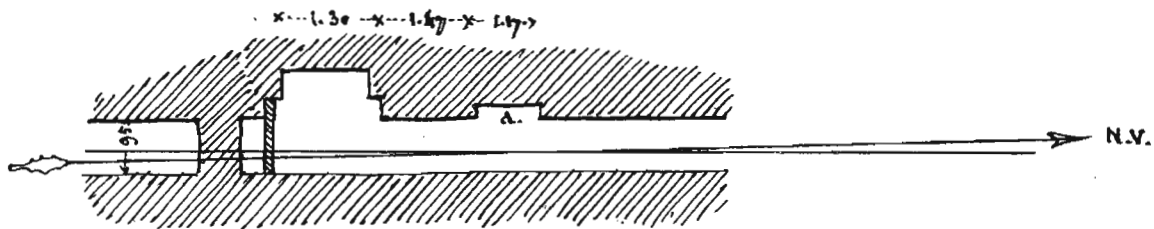
Planches.

La statue en bois de l'armoire M.

 Mastaba construit en mauvaises briques crues jaunâtres. Il est de ceux dont le plan comprend, à la face Est, une ou deux niches destinées à des stèles. On n'y trouve par conséquent pas de chambre intérieure. Un long couloir sépare ce mastaba d'un mastaba voisin et plus ancien. Ce couloir commun aux deux monuments, n'a plus servi qu'à un seul par la construction d'un mur en travers à côté de la seconde niche. Ancien Empire.

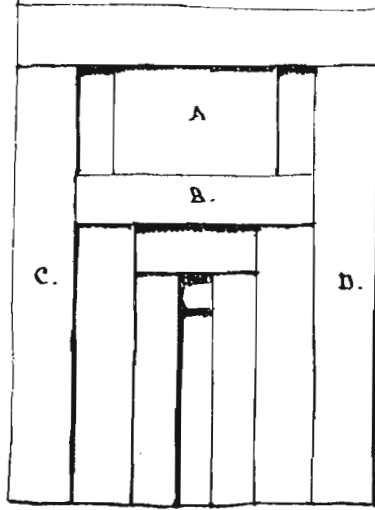
 PLAN.

Axe du Tombeau: 11° E. du N.M.

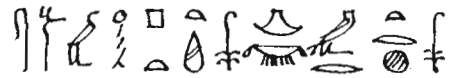


116.

☐ Une stèle de mauvais style et de mauvaise conservation occupe la niche a. C'est la seule partie sculptée du tombeau. La stèle est inachevée.



A. Le défunt assis devant la table destinée aux offrandes



B. Formule inusitée de Proscynème.



C. D. Formules d'adoration à Anubis. Difficiles à lire à cause du mauvais état de la pierre. La liste des fêtes est complète. La voici :



☐ Un petit réduit a été formé au fond du couloir en élevant




une mince cloison de briques, comme le montre le plan. C'est le Serdab du Tombeau. Nous y avons trouvé cette statue de bois.

(Bien au dossier. Ed)

C. 4.

SAQQARAH.


V. N.

Tombeau de : 

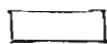
Catalogue.

Planches.

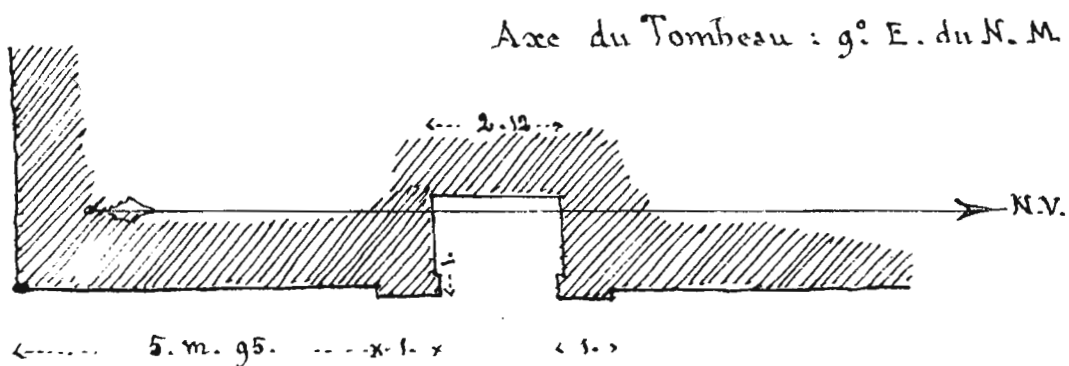
La stèle. Est. 422. à 432.

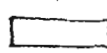
 Mastaba bâti en matériaux de mauvais choix. Tout l'effort des constructeurs s'est porté sur une niche quadrangulaire, sans porte, ménagée dans la face Est. La niche est en beau calcaire blanc. Au fond est une stèle.

Ancien Empire.



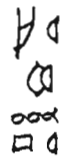
PLAN



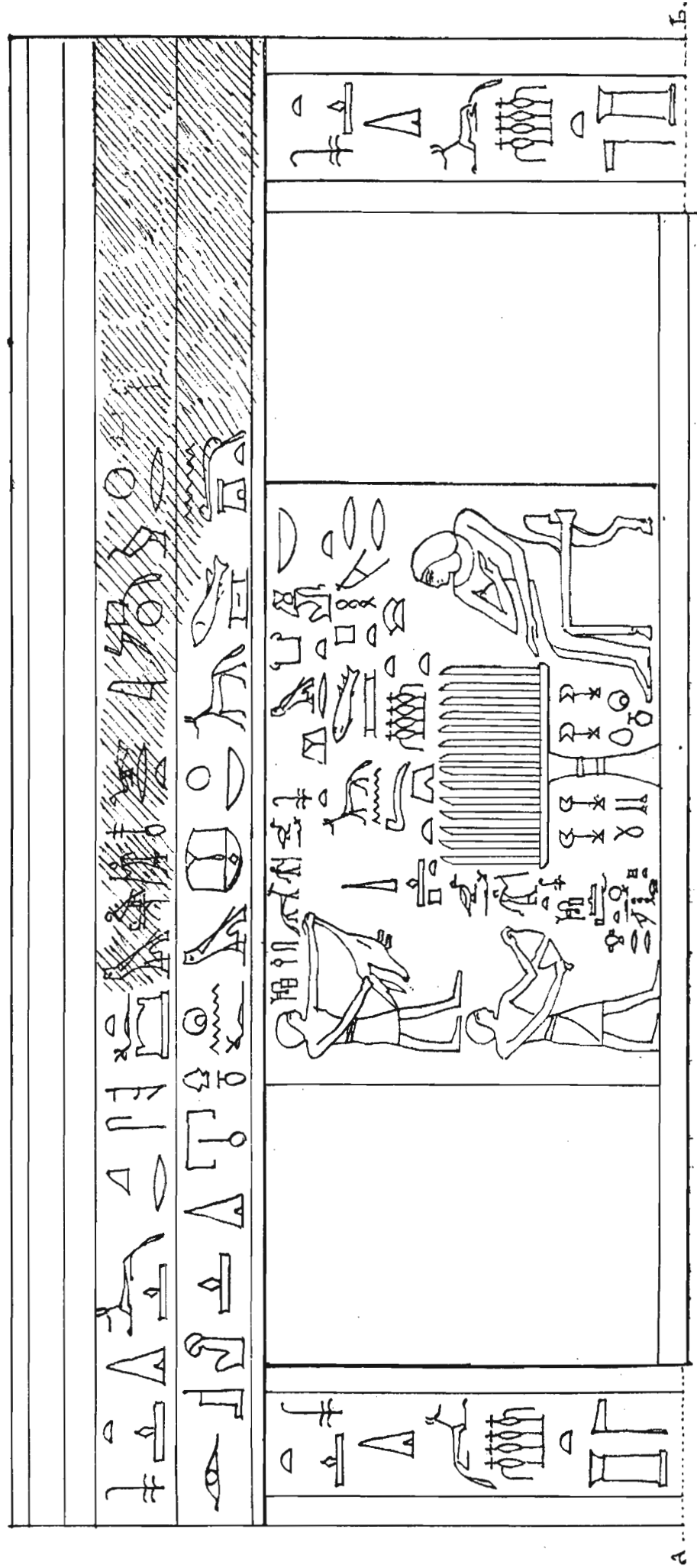
 Les murs de la chambre sont nus. La stèle qui s'élève au fond est reproduite sur notre planche X. 2.

Voyez ci-après. p. 118. 119 et 120.

SAQQARAH.

Stèle du Tombeau de: 

Hauteur totale. 3<sup>m</sup>. 50.






Handwriting practice sheet for cursive writing, featuring a grid of lines and illustrations of a person walking.

The sheet is divided into two main sections by a vertical dashed line. The left section contains four rows of cursive writing practice, and the right section contains three rows. Each row consists of a top line, a middle dashed line, and a bottom line. To the right of each row is a simple line drawing of a person walking, which serves as a visual guide for the height and posture of the letters.

At the bottom of the sheet, there is a label "Largeur" (Width) and a measurement "2 m. 18 cent." (2 meters 18 centimeters), indicating the width of the writing area. The page is numbered "120." in the top right corner.

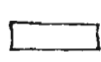
## SAQQARAH.

C. 5.

Tombeau de : 

IV. N.

*Catàlogue.**Planches.**Deux belles statues du Musée (Ra-nefer)**Statue de la Dame Héken*

 Ce tumulus offre diverses particularités dignes d'être remarquées.

Il a deux revêtements concentriques, enveloppant le noyau qui est formé de moëllons confusément entassés. La première enveloppe c'est-à-dire l'enveloppe extérieure, est en briques noires. Elle a une épaisseur qui varie; elle est de 2<sup>m.</sup> 60<sup>ç</sup> sur la face Ouest; elle n'est plus que d'un mètre pour la face Sud. L'enveloppe extérieure est en pierres, et disposée régulièrement par assises en retraite comme si elle devait être primitivement l'enveloppe définitive.

Le revêtement de briques n'est-il que le témoignage d'une conception postérieure? C'est ce que nous ne saurions dire.

Une autre conception assez rarement observée est celle que nous offre la chambre sans plafond ajoutée à l'angle Sud-Est.

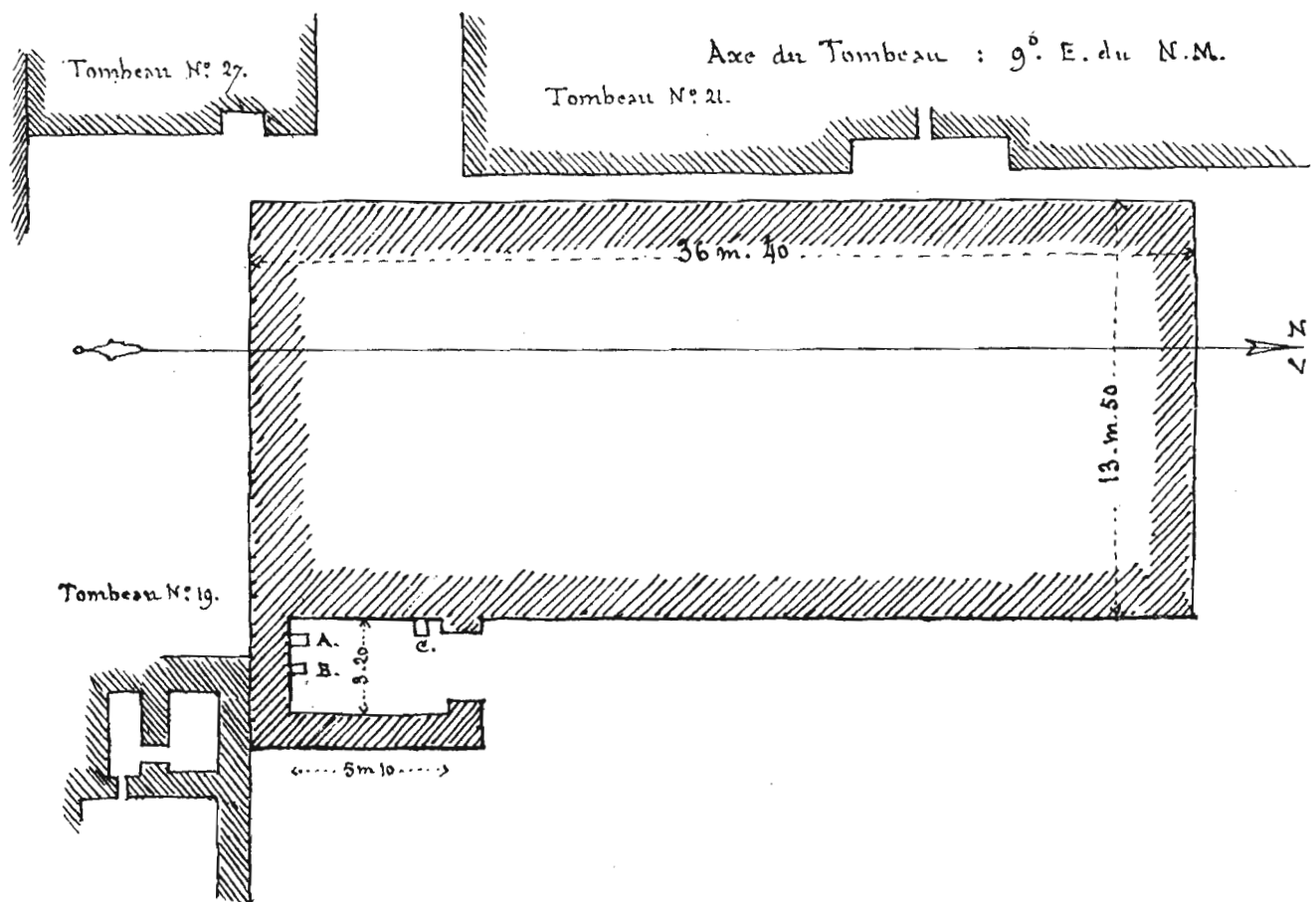
Enfin, nous noterons encore parmi les faits à signaler singulièrement que ce tombeau, malgré ses dimensions, n'a ni chambre ni serdab, ni puits.

On sait que les quatre faces des Mastaba sont inclinées symétriquement vers le centre de la construction (Voy. Introduction. N° 10. page 23 et 24.). Le mur extérieur de la petite chambre ajoutée à l'angle Sud-Est du Mastaba de Ra-nefer n'a pas échappé à cette loi. Or, comme le mur extérieur du tombeau de Ptah-hotep

122.

(N° 19. C. G. Voy. ci après p. 124.) est adossé au mur extérieur (incliné) de la petite chambre, et que les pierres du tombeau de Phtab-hotep suivent en les épousant tous les contours des briques du tombeau de Ra-nefer il s'ensuit que de l'inclinaison des murs de ce dernier tombeau, on peut conclure qu'il est antérieur à l'autre. Ra-nefer, dont nous allons cataloguer une si magnifique statue, vivait donc avant le Phtab-hotep que nous connaissons par le tumulus (décrit plus haut) (Il faut lire: qui sera décrit plus loin. C. G. page. 123. Ed.)

PLAN. Echelle de 0,004 pour 1. mètre. (Voy. Introduction. N° 15. p. 53 et 54).



Les murs de la chambre sont crépis avec de la terre mélangée abondamment de paille. Le sol est un dallage. D'abord à leur place antique

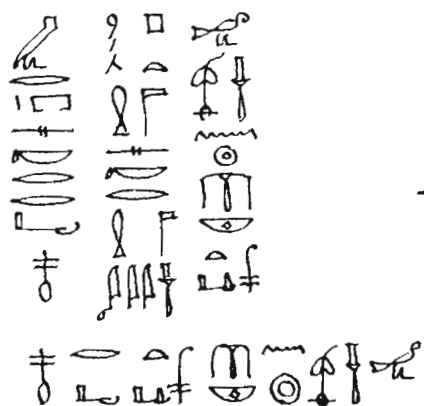
étaient trois statues aujourd'hui conservées au Musée de Boulaq. A et B. représentant Ra-nefer. C. représentant une dame inconnue portant le nom de: Héken

— Calcaire.

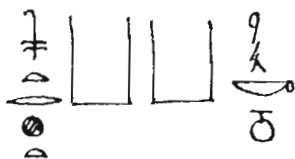
Hauteur:

Nous ne trouvons au dossier que les trois inscriptions hiéroglyphiques qui voici:

499.



505.



### SAQQARAH.

C. 6. et 7.

Tombeaux de : (aux deux piliers.) - IV.

et de :

Catologue.

Planches

Stèle.

Nous réunissons ces deux tombeaux sous le même N°:

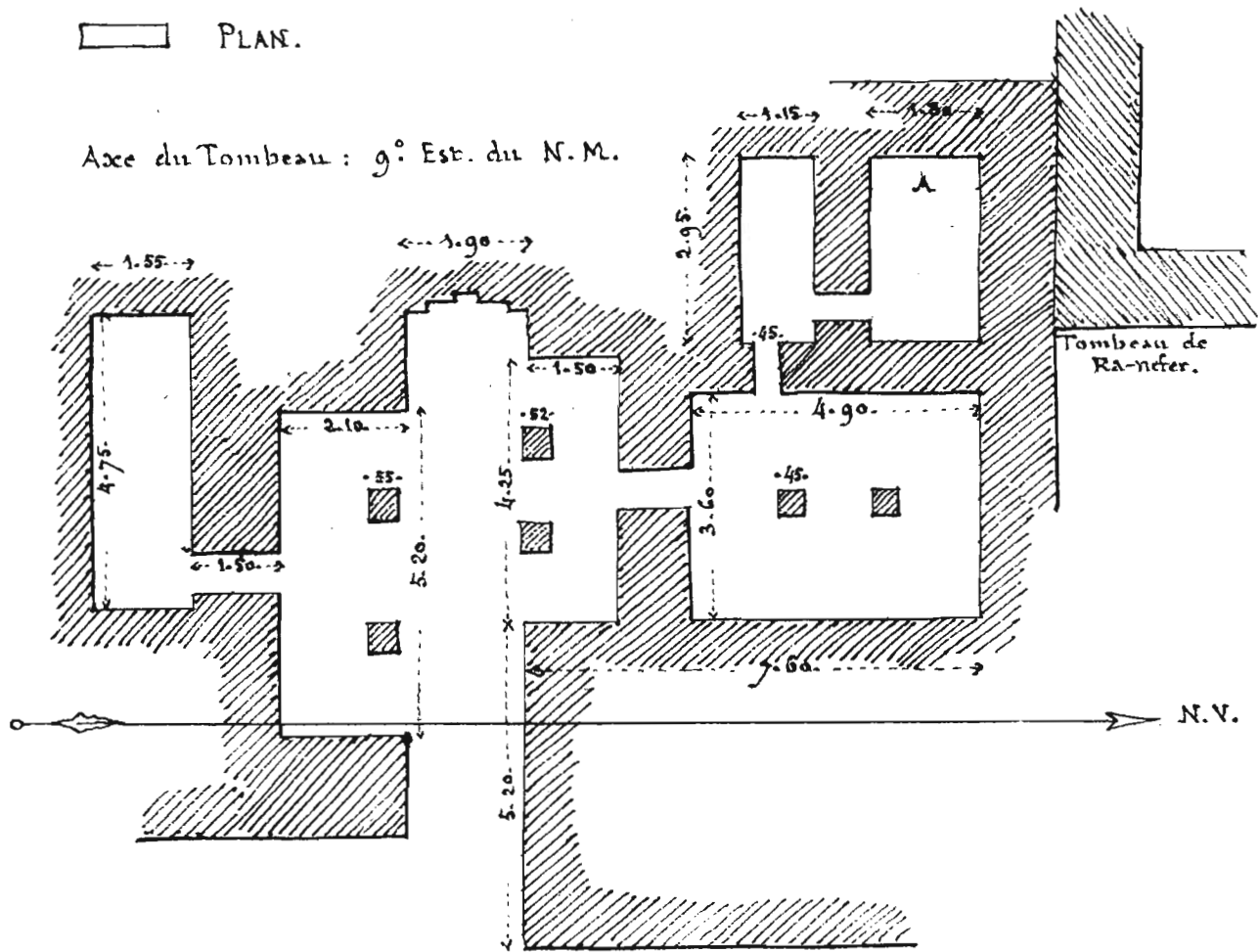
Le tombeau du Sud est le plus ancien. Sa façade regarde le Nord, ce qui n'est pas sans exception. Autant qu'on en peut juger au milieu de l'amas confus des matériaux qui existent en ce

124.

point, il s'appuyait au Sud et à l'Ouest à deux autres tombeaux dont il est aujourd'hui difficile de démêler le plan.

Le tombeau du Nord est le second en date. Il a été construit et disposé de façon à se relier au premier et à former avec lui un ensemble dont l'entrée commune regarde l'Est, selon la règle la plus généralement suivie.

PLAN.



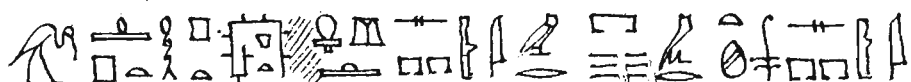
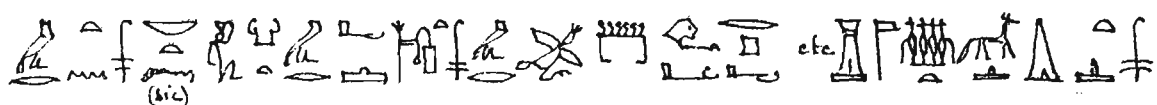
TOMBEAU DU SUD.

Il est construit sans soin. La chambre le couloir les colonnes sont sans inscriptions et n'ont jamais dû en avoir. On lit sur le tambour cylindrique qui sert comme d'enseigne au monument:





Au dessus de la porte d'entrée, d'un bout à l'autre de la façade, est cette inscription en une seule ligne horizontale :



#### TOMBEAU DU NORD.

□ Même mode de construction. Il est également sans légendes.

Ce n'est que sur la face principale des deux piliers de l'entrée qu'on trouve cette inscription deux fois répétée :



Au fond de la chambre A était une grande stèle que nous avons trouvée renversée sur le dos et qui a été transportée au Musée. En voici la description :

— Calcaire siliceux :

hauteur : 2<sup>m</sup> 55.

largeur : 1<sup>m</sup> 80.



C. 8.

## SAQQARAH.

Tombeau de: IV. N. 18/36  
(sic).


Planches.


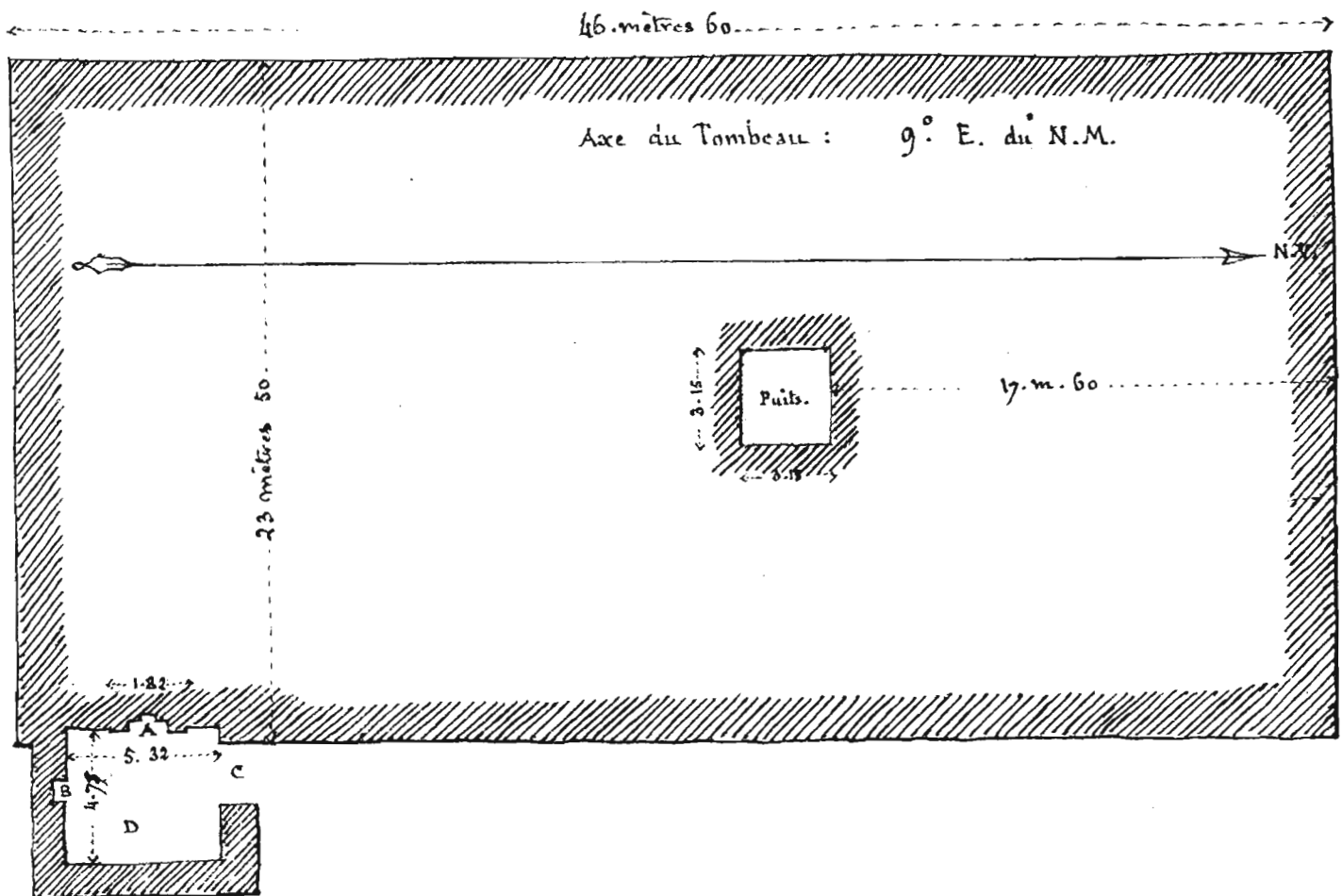
Catalogue.

Le charbon d. belle.

La statue de femme en bois.

La table à libation, albâtre Rhou-hotep-her.

 Le plan général de ce tombeau a la forme rectangulaire commune à tous les tombeaux de l'Ancien-Empire que nous avons nommés des Moastaba. C'est une énorme construction en briques crues noires qui ne couvre pas moins de 1095 mètres carrés de terrain. Sa conservation est satisfaisante. Le Serdab n'a pas été trouvé. Le puits vidé jusqu'au fond malgré ses proportions inusitées (17 mètres de profondeur) n'a pas donné

 PLAN.

de chambre. Il se termine brusquement au rocher, comme s'il n'avait pas été fini.

□ (Notre format ne nous permet pas de publier le plan de ce tombeau à l'échelle (0.008 pour 1. mètre) adoptée uniformément pour tous les autres plans. Nous réduisons cette échelle de moitié).

□ Le mastaba n'a pas de chambre intérieure. L'enseigne du tombeau est donnée par un enfoncement (A) au fond duquel se trouve une grande stèle de granit rose. Sur le bandeau de cette stèle, qui n'a pas été achevée, on lit ces simples noms et titres:

𓆎𓆏𓆐𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕

□ L'intérêt du monument est dans la petite chambre ajoutée à l'angle Sud-Est. Que cette petite chambre fasse partie du tombeau lui-même, c'est ce qui n'est pas probable. Elle y a été évidemment ajoutée. Aujourd'hui, au point de suture du tombeau et de la chambre, on aperçoit le mur plus ancien du tombeau dont la surface unie prouve qu'il y a adhérence et non pénétration des deux parties. Remarquons cependant que la chambre n'a pas été ajoutée à la construction principale bien longtemps après l'achèvement des travaux. Les briques sont en effet de même qualité. La terre qui les unit est tirée du même fond. Dans les habitudes des monuments de la plaine de Saggarah, la chambre peut être du même temps que le Mastaba; mais c'est un autre tombeau plus petit qui s'est soudé au plus grand.

On comprendra l'importance de ces explications quand on saura que c'est au fond de la niche B. appartenant à la petite chambre, qu'a été trouvée la précieuse statue de bois que nous allons cataloguer. La tête, le torse, les bras, le bâton même, étaient intacts; mais les jambes et le socle étaient irrémédiablement pourris, et la statue ne se tenait debout que par le sable qui la pressait de toutes parts,

Et la porte C. de la petite chambre, dans le sable et renversée à la place où évidemment elle avait été jetée, était l'autre statue de bois que nous cataloguons également ci-après.

Dans l'intérieur de la chambre, au point D, gisait l'inscription par dessous, une sorte de tambour de colonne d'albâtre qu'après examen nous avons reconnu être une table d'offrande au nom de: Rhou-hotep-her. Ce nom est-il celui du personnage dont la statue de bois emplissait le fond de la niche B? C'est ce que nous ignorons. La table d'offrande n'ayant pas été trouvée à sa place antique. En tous cas nous donnons plus bas la description du troisième monument dû au tombeau n° 16.

C. g.

SAQQARAH

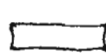
IV. N.

Tombeau de:

 (architrave brisée.)

Catalogue.

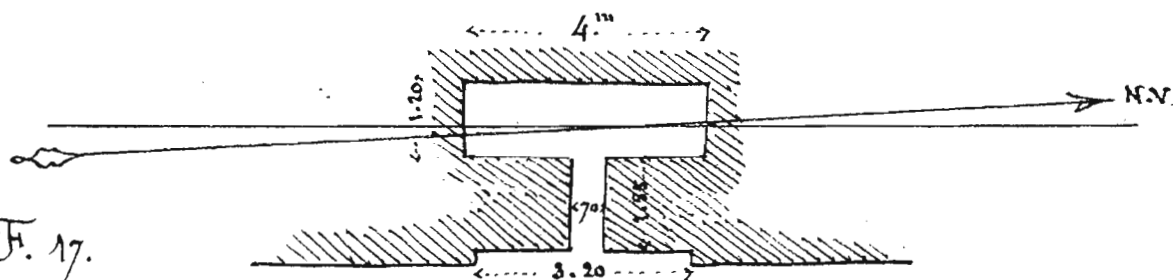
Planches.

 Mastaba construit en calcaire siliceux.

 PLAN.

Axe du tombeau: 11° E. du N.M.

F. 17.



□. FAÇADE. La façade est dans le style d'architecture que nous avons décrit autre part. (Voy. Introduction N° p. 30). Sur l'architrave pesamment ajustée au dessus de la porte d'entrée, est l'inscription suivante en creux :

𐎧𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛𐞜𐞝𐞞𐞟𐞠𐞡𐞢𐞣𐞤𐞥𐞦𐞧𐞨𐞩𐞪𐞫𐞬𐞭𐞮𐞯𐞰𐞱𐞲𐞳𐞴𐞵𐞶𐞷𐞸𐞹𐞺𐞻𐞼𐞽𐞾𐞿𐟀𐟁𐟂𐟃𐟄𐟅𐟆𐟇𐟈𐟉𐟊𐟋𐟌𐟍𐟎𐟏𐟐𐟑𐟒𐟓𐟔𐟕𐟖𐟗𐟘𐟙𐟚𐟛𐟜𐟝𐟞𐟟𐟠𐟡𐟢𐟣𐟤𐟥𐟦𐟧𐟨𐟩𐟪𐟫𐟬𐟭𐟮𐟯𐟰𐟱𐟲𐟳𐟴𐟵𐟶𐟷𐟸𐟹𐟺𐟻𐟼𐟽𐟾𐟿𐠀𐠁𐠂𐠃𐠄𐠅𐠆𐠇𐠈𐠉𐠊𐠋𐠌𐠍𐠎𐠏𐠐𐠑𐠒𐠓𐠔𐠕𐠖𐠗𐠘𐠙𐠚𐠛𐠜𐠝𐠞𐠟𐠠𐠡𐠢𐠣𐠤𐠥𐠦𐠧𐠨𐠩𐠪𐠫𐠬𐠭𐠮𐠯𐠰𐠱𐠲𐠳𐠴𐠵𐠶𐠷𐠸𐠹𐠺𐠻𐠼𐠽𐠾𐠿𐡀𐡁𐡂𐡃𐡄𐡅𐡆𐡇𐡈𐡉𐡊𐡋𐡌𐡍𐡎𐡏𐡐𐡑𐡒𐡓𐡔𐡕𐡖𐡗𐡘𐡙𐡚𐡛𐡜𐡝𐡞𐡟𐡠𐡡𐡢𐡣𐡤𐡥𐡦𐡧𐡨𐡩𐡪𐡫𐡬𐡭𐡮𐡯𐡰𐡱𐡲𐡳𐡴𐡵𐡶𐡷𐡸𐡹𐡺𐡻𐡼𐡽𐡾𐡿𐢀𐢁𐢂𐢃𐢄𐢅𐢆𐢇𐢈𐢉𐢊𐢋𐢌𐢍𐢎𐢏𐢐𐢑𐢒𐢓𐢔𐢕𐢖𐢗𐢘𐢙𐢚𐢛𐢜𐢝𐢞𐢟𐢠𐢡𐢢𐢣𐢤𐢥𐢦𐢧𐢨𐢩𐢪𐢫𐢬𐢭𐢮𐢯𐢰𐢱𐢲𐢳𐢴𐢵𐢶𐢷𐢸𐢹𐢺𐢻𐢼𐢽𐢾𐢿𐣀𐣁𐣂𐣃𐣄𐣅𐣆𐣇𐣈𐣉𐣊𐣋𐣌𐣍𐣎𐣏𐣐𐣑𐣒𐣓𐣔𐣕𐣖𐣗𐣘𐣙𐣚𐣛𐣜𐣝𐣞𐣟𐣠𐣡𐣢𐣣𐣤𐣥𐣦𐣧𐣨𐣩𐣪𐣫𐣬𐣭𐣮𐣯𐣰𐣱𐣲𐣳𐣴𐣵𐣶𐣷𐣸𐣹𐣺𐣻𐣼𐣽𐣾𐣿𐤀𐤁𐤂𐤃𐤄𐤅𐤆𐤇𐤈𐤉𐤊𐤋𐤌𐤍𐤎𐤏𐤐𐤑𐤒𐤓𐤔𐤕𐤖𐤗𐤘𐤙𐤚𐤛𐤜𐤝𐤞𐤟𐤠𐤡𐤢𐤣𐤤𐤥𐤦𐤧𐤨𐤩𐤪𐤫𐤬𐤭𐤮𐤯𐤰𐤱𐤲𐤳𐤴𐤵𐤶𐤷𐤸𐤹𐤺𐤻𐤼𐤽𐤾𐤿𐥀𐥁𐥂𐥃𐥄𐥅𐥆𐥇𐥈𐥉𐥊𐥋𐥌𐥍𐥎𐥏𐥐𐥑𐥒𐥓𐥔𐥕𐥖𐥗𐥘𐥙𐥚𐥛𐥜𐥝𐥞𐥟𐥠𐥡𐥢𐥣𐥤𐥥𐥦𐥧𐥨𐥩𐥪𐥫𐥬𐥭𐥮𐥯𐥰𐥱𐥲𐥳𐥴𐥵𐥶𐥷𐥸𐥹𐥺𐥻𐥼𐥽𐥾𐥿𐦀𐦁𐦂𐦃𐦄𐦅𐦆𐦇𐦈𐦉𐦊𐦋𐦌𐦍𐦎𐦏𐦐𐦑𐦒𐦓𐦔𐦕𐦖𐦗𐦘𐦙𐦚𐦛𐦜𐦝𐦞𐦟𐦠𐦡𐦢𐦣𐦤𐦥𐦦𐦧𐦨𐦩𐦪𐦫𐦬𐦭𐦮𐦯𐦰𐦱𐦲𐦳𐦴𐦵𐦶𐦷𐦸𐦹𐦺𐦻𐦼𐦽𐦾𐦿𐧀𐧁𐧂𐧃𐧄𐧅𐧆𐧇𐧈𐧉𐧊𐧋𐧌𐧍𐧎𐧏𐧐𐧑𐧒𐧓𐧔𐧕𐧖𐧗𐧘𐧙𐧚𐧛𐧜𐧝𐧞𐧟𐧠𐧡𐧢𐧣𐧤𐧥𐧦𐧧𐧨𐧩𐧪𐧫𐧬𐧭𐧮𐧯𐧰𐧱𐧲𐧳𐧴𐧵𐧶𐧷𐧸𐧹𐧺𐧻𐧼𐧽𐧾𐧿𐨀𐨁𐨂𐨃𐨄𐨅𐨆𐨇𐨈𐨉𐨊𐨋𐨌𐨍𐨎𐨏𐨐𐨑𐨒𐨓𐨔𐨕𐨖𐨗𐨘𐨙𐨚𐨛𐨜𐨝𐨞𐨟𐨠𐨡𐨢𐨣𐨤𐨥𐨦𐨧𐨨𐨩𐨪𐨫𐨬𐨭𐨮𐨯𐨰𐨱𐨲𐨳𐨴𐨵𐨶𐨷𐨹𐨺𐨸𐨻𐨼𐨽𐨾𐨿𐩀𐩁𐩂𐩃𐩄𐩅𐩆𐩇𐩈𐩉𐩊𐩋𐩌𐩍𐩎𐩏𐩐𐩑𐩒𐩓𐩔𐩕𐩖𐩗𐩘𐩙𐩚𐩛𐩜𐩝𐩞𐩟𐩠𐩡𐩢𐩣𐩤𐩥𐩦𐩧𐩨𐩩𐩪𐩫𐩬𐩭𐩮𐩯𐩰𐩱𐩲𐩳𐩴𐩵𐩶𐩷𐩸𐩹𐩺𐩻𐩼𐩽𐩾𐩿𐪀𐪁𐪂𐪃𐪄𐪅𐪆𐪇𐪈𐪉𐪊𐪋𐪌𐪍𐪎𐪏𐪐𐪑𐪒𐪓𐪔𐪕𐪖𐪗𐪘𐪙𐪚𐪛𐪜𐪝𐪞𐪟𐪠𐪡𐪢𐪣𐪤𐪥𐪦𐪧𐪨𐪩𐪪𐪫𐪬𐪭𐪮𐪯𐪰𐪱𐪲𐪳𐪴𐪵𐪶𐪷𐪸𐪹𐪺𐪻𐪼𐪽𐪾𐪿𐫀𐫁𐫂𐫃𐫄𐫅𐫆𐫇𐫈𐫉𐫊𐫋𐫌𐫍𐫎𐫏𐫐𐫑𐫒𐫓𐫔𐫕𐫖𐫗𐫘𐫙𐫚𐫛𐫜𐫝𐫞𐫟𐫠𐫡𐫢𐫣𐫤𐫦𐫥𐫧𐫨𐫩𐫪𐫫𐫬𐫭𐫮𐫯𐫰𐫱𐫲𐫳𐫴𐫵𐫶𐫷𐫸𐫹𐫺𐫻𐫼𐫽𐫾𐫿𐬀𐬁𐬂𐬃𐬄𐬅𐬆𐬇𐬈𐬉𐬊𐬋𐬌𐬍𐬎𐬏𐬐𐬑𐬒𐬓𐬔𐬕𐬖𐬗𐬘𐬙𐬚𐬛𐬜𐬝𐬞𐬟𐬠𐬡𐬢𐬣𐬤𐬥𐬦𐬧𐬨𐬩𐬪𐬫𐬬𐬭𐬮𐬯𐬰𐬱𐬲𐬳𐬴𐬵𐬶𐬷𐬸𐬹𐬺𐬻𐬼𐬽𐬾𐬿𐭀𐭁𐭂𐭃𐭄𐭅𐭆𐭇𐭈𐭉𐭊𐭋𐭌𐭍𐭎𐭏𐭐𐭑𐭒𐭓𐭔𐭕𐭖𐭗𐭘𐭙𐭚𐭛𐭜𐭝𐭞𐭟𐭠𐭡𐭢𐭣𐭤𐭥𐭦𐭧𐭨𐭩𐭪𐭫𐭬𐭭𐭮𐭯𐭰𐭱𐭲𐭳𐭴𐭵𐭶𐭷𐭸𐭹𐭺𐭻𐭼𐭽𐭾𐭿𐮀𐮁𐮂𐮃𐮄𐮅𐮆𐮇𐮈𐮉𐮊𐮋𐮌𐮍𐮎𐮏𐮐𐮑𐮒𐮓𐮔𐮕𐮖𐮗𐮘𐮙𐮚𐮛𐮜𐮝𐮞𐮟𐮠𐮡𐮢𐮣𐮤𐮥𐮦𐮧𐮨𐮩𐮪𐮫𐮬𐮭𐮮𐮯𐮰𐮱𐮲𐮳𐮴𐮵𐮶𐮷𐮸𐮹𐮺𐮻𐮼𐮽𐮾𐮿𐯀𐯁𐯂𐯃𐯄𐯅𐯆𐯇𐯈𐯉𐯊𐯋𐯌𐯍𐯎𐯏𐯐𐯑𐯒𐯓𐯔𐯕𐯖𐯗𐯘𐯙𐯚𐯛𐯜𐯝𐯞𐯟𐯠𐯡𐯢𐯣𐯤𐯥𐯦𐯧𐯨𐯩𐯪𐯫𐯬𐯭𐯮𐯯𐯰𐯱𐯲𐯳𐯴𐯵𐯶𐯷𐯸𐯹𐯺𐯻𐯼𐯽𐯾𐯿𐰀𐰁𐰂𐰃𐰄𐰅𐰆𐰇𐰈𐰉𐰊𐰋𐰌𐰍𐰎𐰏𐰐𐰑𐰒𐰓𐰔𐰕𐰖𐰗𐰘𐰙𐰚𐰛𐰜𐰝𐰞𐰟𐰠𐰡𐰢𐰣𐰤𐰥𐰦𐰧𐰨𐰩𐰪𐰫𐰬𐰭𐰮𐰯𐰰𐰱𐰲𐰳𐰴𐰵𐰶𐰷𐰸𐰹𐰺𐰻𐰼𐰽𐰾𐰿𐱀𐱁𐱂𐱃𐱄𐱅𐱆𐱇𐱈𐱉𐱊𐱋𐱌𐱍𐱎𐱏𐱐𐱑𐱒𐱓𐱔𐱕𐱖𐱗𐱘𐱙𐱚𐱛𐱜𐱝𐱞𐱟𐱠𐱡𐱢𐱣𐱤𐱥𐱦𐱧𐱨𐱩𐱪𐱫𐱬𐱭𐱮𐱯𐱰𐱱𐱲𐱳𐱴𐱵𐱶𐱷𐱸𐱹𐱺𐱻𐱼𐱽𐱾𐱿𐲀𐲁𐲂𐲃𐲄𐲅𐲆𐲇𐲈𐲉𐲊𐲋𐲌𐲍𐲎𐲏𐲐𐲑𐲒𐲓𐲔𐲕𐲖𐲗𐲘𐲙𐲚𐲛𐲜𐲝𐲞𐲟𐲠𐲡𐲢𐲣𐲤𐲥𐲦𐲧𐲨𐲩𐲪𐲫𐲬𐲭𐲮𐲯𐲰𐲱𐲲𐲳𐲴𐲵𐲶𐲷𐲸𐲹𐲺𐲻𐲼𐲽𐲾𐲿𐳀𐳁𐳂𐳃𐳄𐳅𐳆𐳇𐳈𐳉𐳊𐳋𐳌𐳍𐳎𐳏𐳐𐳑𐳒𐳓𐳔𐳕𐳖𐳗𐳘𐳙𐳚𐳛𐳜𐳝𐳞𐳟𐳠𐳡𐳢𐳣𐳤𐳥𐳦𐳧𐳨𐳩𐳪𐳫𐳬𐳭𐳮𐳯𐳰𐳱𐳲𐳳𐳴𐳵𐳶𐳷𐳸𐳹𐳺𐳻𐳼𐳽𐳾𐳿𐴀𐴁𐴂𐴃𐴄𐴅𐴆𐴇𐴈𐴉𐴊𐴋𐴌𐴍𐴎𐴏𐴐𐴑𐴒𐴓𐴔𐴕𐴖𐴗𐴘𐴙𐴚𐴛𐴜𐴝𐴞𐴟𐴠𐴡𐴢𐴣𐴤𐴥𐴦𐴧𐴨𐴩𐴪𐴫𐴬𐴭𐴮𐴯𐴰𐴱𐴲𐴳𐴴𐴵𐴶𐴷𐴸𐴹𐴺𐴻𐴼𐴽𐴾𐴿𐵀𐵁𐵂𐵃𐵄𐵅𐵆𐵇𐵈𐵉𐵊𐵋𐵌𐵍𐵎𐵏𐵐𐵑𐵒𐵓𐵔𐵕𐵖𐵗𐵘𐵙𐵚𐵛𐵜𐵝𐵞𐵟𐵠𐵡𐵢𐵣𐵤𐵥𐵦𐵧𐵨𐵩𐵪𐵫𐵬𐵭𐵮𐵯𐵰𐵱𐵲𐵳𐵴𐵵𐵶𐵷𐵸𐵹𐵺𐵻𐵼𐵽𐵾𐵿𐶀𐶁𐶂𐶃𐶄𐶅𐶆𐶇𐶈𐶉𐶊𐶋𐶌𐶍𐶎𐶏𐶐𐶑𐶒𐶓𐶔𐶕𐶖𐶗𐶘𐶙𐶚𐶛𐶜𐶝𐶞𐶟𐶠𐶡𐶢𐶣𐶤𐶥𐶦𐶧𐶨𐶩𐶪𐶫𐶬𐶭𐶮𐶯𐶰𐶱𐶲𐶳𐶴𐶵𐶶𐶷𐶸𐶹𐶺𐶻𐶼𐶽𐶾𐶿𐷀𐷁𐷂𐷃𐷄𐷅𐷆𐷇𐷈𐷉𐷊𐷋𐷌𐷍𐷎𐷏𐷐𐷑𐷒𐷓𐷔𐷕𐷖𐷗𐷘𐷙𐷚𐷛𐷜𐷝𐷞𐷟𐷠𐷡𐷢𐷣𐷤𐷥𐷦𐷧𐷨𐷩𐷪𐷫𐷬𐷭𐷮𐷯𐷰𐷱𐷲𐷳𐷴𐷵𐷶𐷷𐷸𐷹𐷺𐷻𐷼𐷽𐷾𐷿𐸀𐸁𐸂𐸃𐸄𐸅𐸆𐸇𐸈𐸉𐸊𐸋𐸌𐸍𐸎𐸏𐸐𐸑𐸒𐸓𐸔𐸕𐸖𐸗𐸘𐸙𐸚𐸛𐸜𐸝𐸞𐸟𐸠𐸡𐸢𐸣𐸤𐸥𐸦𐸧𐸨𐸩𐸪𐸫𐸬𐸭𐸮𐸯𐸰𐸱𐸲𐸳𐸴𐸵𐸶𐸷𐸸𐸹𐸺𐸻𐸼𐸽𐸾𐸿𐹀𐹁𐹂𐹃𐹄𐹅𐹆𐹇𐹈𐹉𐹊𐹋𐹌𐹍𐹎𐹏𐹐𐹑𐹒𐹓𐹔𐹕𐹖𐹗𐹘𐹙𐹚𐹛𐹜𐹝𐹞𐹟𐹠𐹡𐹢𐹣𐹤𐹥𐹦𐹧𐹨𐹩𐹪𐹫𐹬𐹭𐹮𐹯𐹰𐹱𐹲𐹳𐹴𐹵𐹶𐹷𐹸𐹹𐹺𐹻𐹼𐹽𐹾𐹿𐺀𐺁𐺂𐺃𐺄𐺅𐺆𐺇𐺈𐺉𐺊𐺋𐺌𐺍𐺎𐺏𐺐𐺑𐺒𐺓𐺔𐺕𐺖𐺗𐺘𐺙𐺚𐺛𐺜𐺝𐺞𐺟𐺠𐺡𐺢𐺣𐺤𐺥𐺦𐺧𐺨𐺩𐺪𐺫𐺬𐺭𐺮𐺯𐺰𐺱𐺲𐺳𐺴𐺵𐺶𐺷𐺸𐺹𐺺𐺻𐺼𐺽𐺾𐺿𐻀𐻁𐻂𐻃𐻄𐻅𐻆𐻇𐻈𐻉𐻊𐻋𐻌𐻍𐻎𐻏𐻐𐻑𐻒𐻓𐻔𐻕𐻖𐻗𐻘𐻙𐻚𐻛𐻜𐻝𐻞𐻟𐻠𐻡𐻢𐻣𐻤𐻥𐻦𐻧𐻨𐻩𐻪𐻫𐻬𐻭𐻮𐻯𐻰𐻱𐻲𐻳𐻴𐻵𐻶𐻷𐻸𐻹𐻺𐻻𐻼𐻽𐻾𐻿𐼀𐼁𐼂𐼃𐼄𐼅𐼆𐼇𐼈𐼉𐼊𐼋𐼌𐼍𐼎𐼏𐼐𐼑𐼒𐼓𐼔𐼕𐼖𐼗𐼘𐼙𐼚𐼛𐼜𐼝𐼞𐼟𐼠𐼡𐼢𐼣𐼤𐼥𐼦𐼧𐼨𐼩𐼪𐼫𐼬𐼭𐼮𐼯𐼰𐼱𐼲𐼳𐼴𐼵𐼶𐼷𐼸𐼹𐼺𐼻𐼼𐼽𐼾𐼿𐽀𐽁𐽂𐽃𐽄𐽅𐽆𐽇𐽋𐽍𐽎𐽏𐽐𐽈𐽉𐽊𐽌𐽑𐽒𐽓𐽔𐽕𐽖𐽗𐽘𐽙𐽚𐽛𐽜𐽝𐽞𐽟𐽠𐽡𐽢𐽣𐽤𐽥𐽦𐽧𐽨𐽩𐽪𐽫𐽬𐽭𐽮𐽯𐽰𐽱𐽲𐽳𐽴𐽵𐽶𐽷𐽸𐽹𐽺𐽻𐽼𐽽𐽾𐽿𐾀𐾁𐾃𐾅𐾂𐾄𐾆𐾇𐾈𐾉𐾊𐾋𐾌𐾍

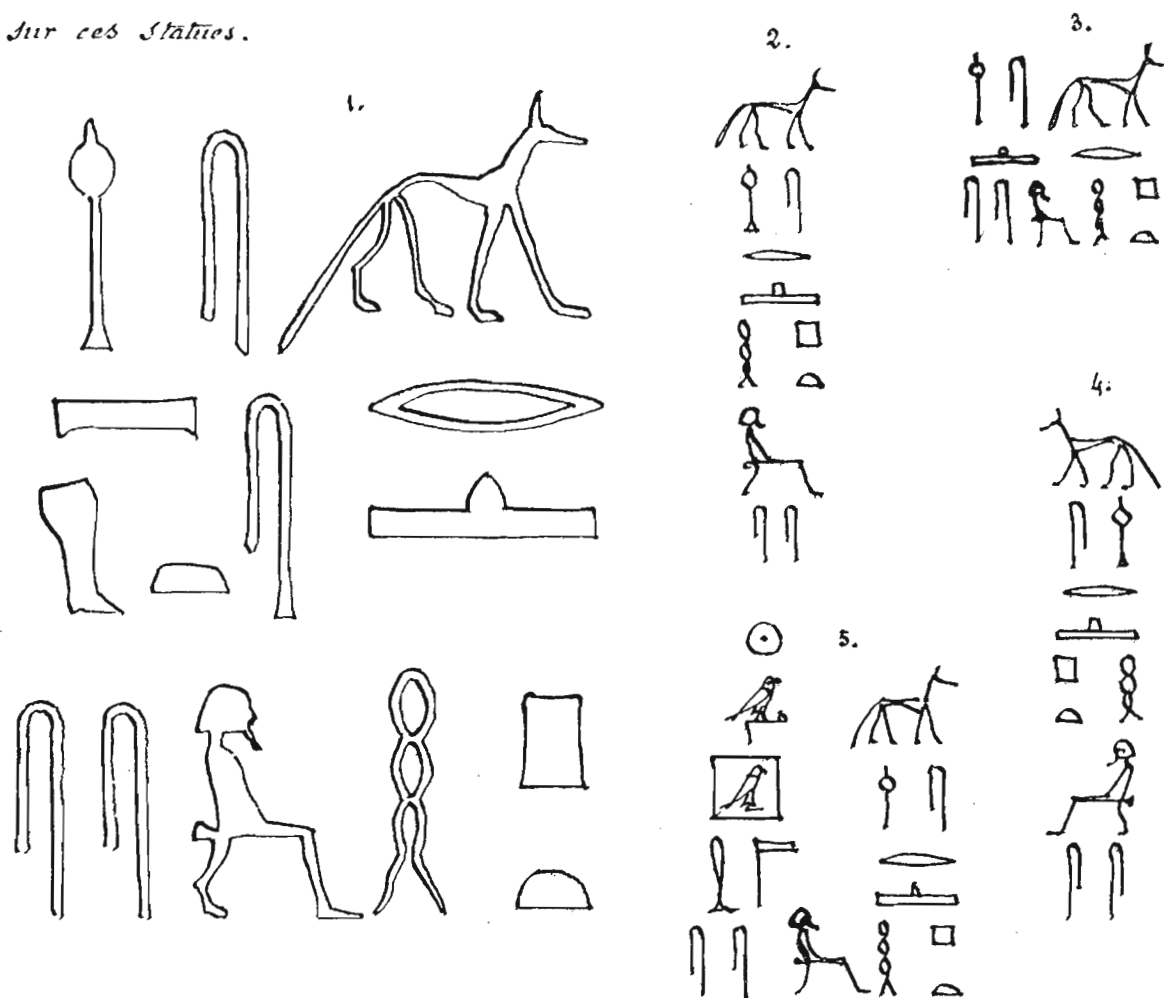


le toit. Posées sur le sol et rangées symétriquement contre le mur méridional du Serdab, étaient les neuf statues que nous ajoutons à notre catalogue des objets transportés au Musée de Boulaq.

Fac simile des hiéroglyphes gravés

sur ces statues.

Légendes hiéroglyphiques des statues.



C. 11.

SAQQARAH.

Tombeau de:

IV. N 17.

Catologue

Planches

Néant...

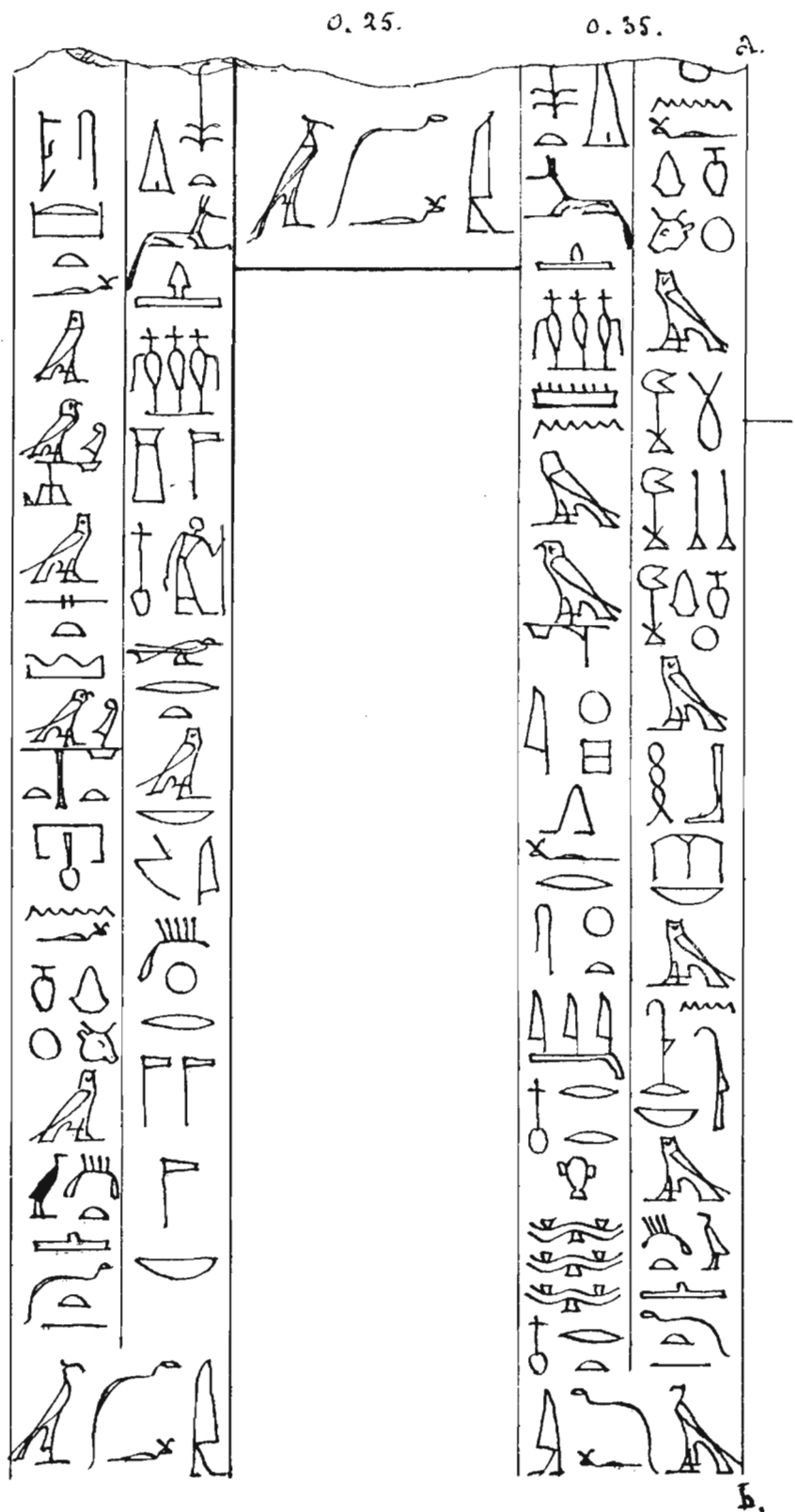
.....



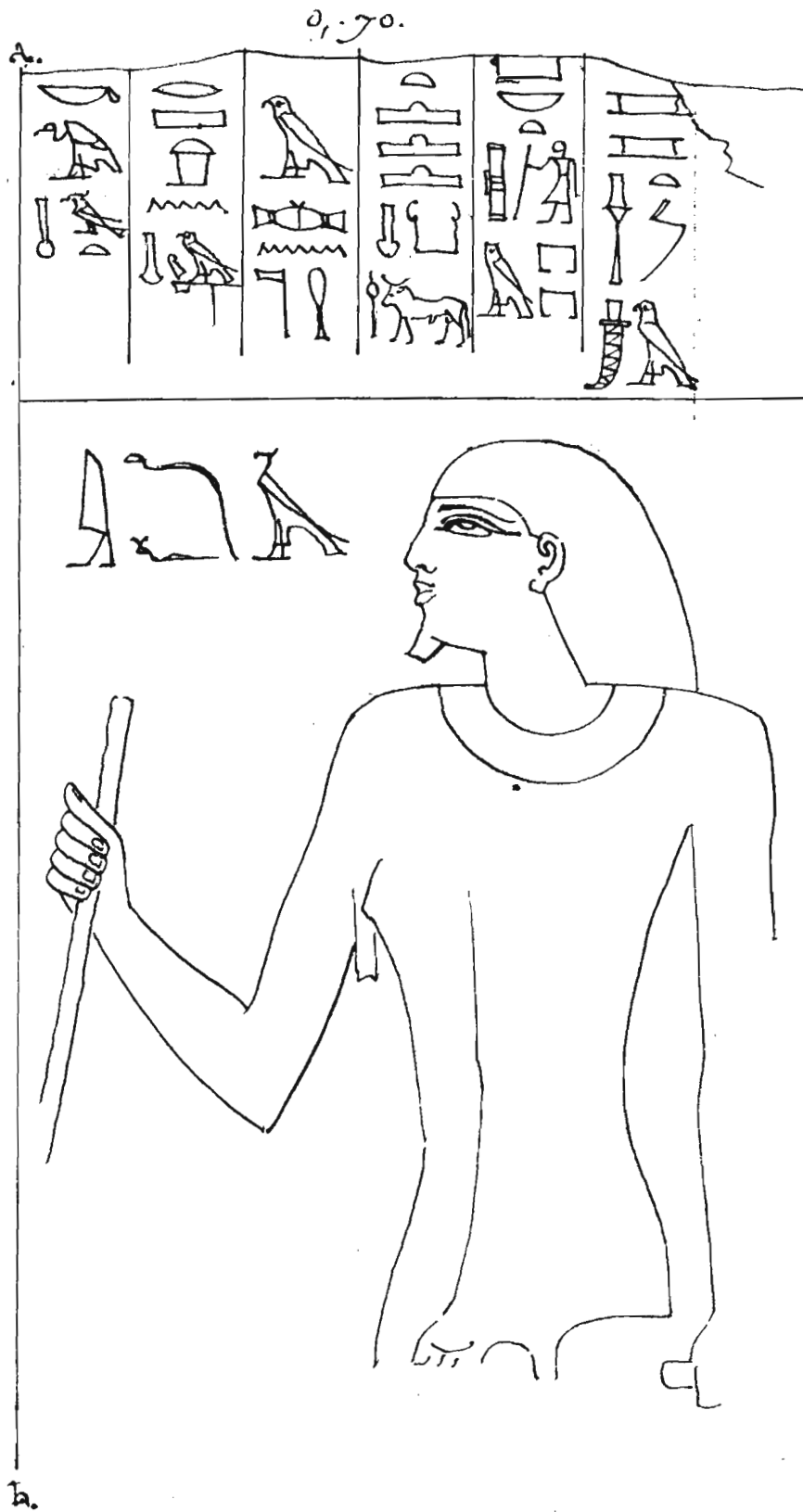
Tombeau de:

a Mastaba en pierre. A la face Est, une niche avec une stèle au fond. Style de la IV<sup>e</sup> dynastie.

La partie supérieure de la stèle a disparu. Voici la copie de la partie inférieure

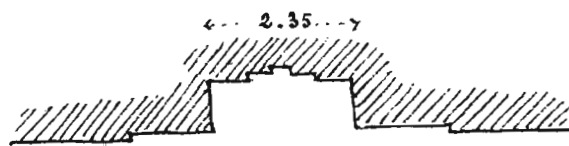


134.



b PLAN.

Axe : 11° E. du N.-M.



C. 12.

## SAQQARAH.

II.

Tombeau de : et de sa femme :

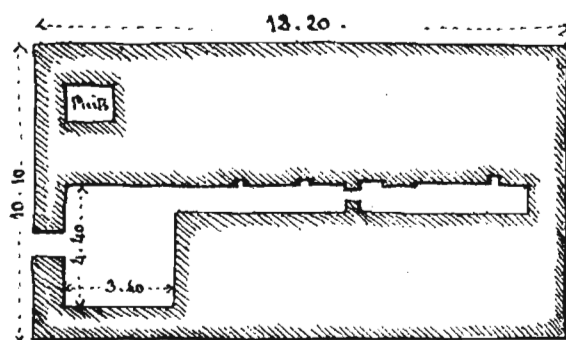
Catalogue.

Planches.

a Mastaba bâti en calcaire marneuse. Noyau construit en briques jaunes.

b. PLAN. Echelle de 0,004. pour 1. mètre.

Axe : 12° O. du N. M.



c. On ne trouve d'inscription que sur l'architrave qui surmonte la porte d'entrée, où on lit :

C. 13.

## SAQQARAH.

7. Tombeau de :


Catalogue.

Planches

a Tombeau très ruiné, la chambre, bâtie en calcaire, a été enlevée. Il ne reste de la façade que le tambour cylindrique sur lequel on lit :

C. 14.

SAQQARAH.

11. 3010. Tombeau de: ♀ 

Catalogue.

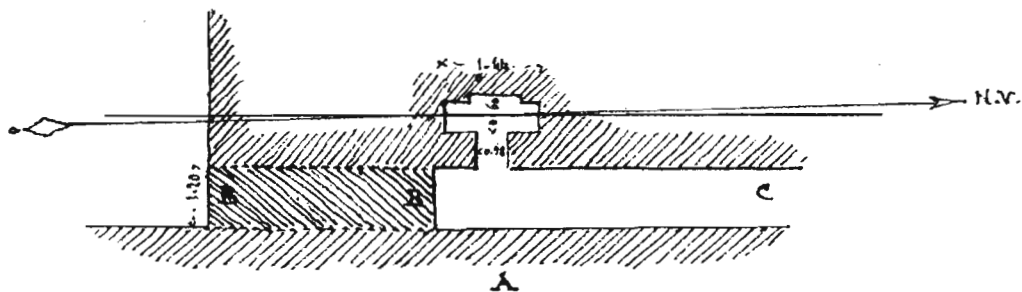
Planches.

a. Mastaba construit en pierres. Inachevé. L'entrée de la chambre regarde l'Est.

A est le côté Ouest d'un mastaba plus ancien. Par la construction du mur BB, le couloir CB, qui était une rue de la nécropole, est devenu propre au tombeau d'Ankh-a.

b. PLAN.

Axe du tombeau: 1° E. du N.V.



c. CHAMBRE. On n'y trouve qu'une stèle dont la partie supérieure a seule été gravée. Le défunt est représenté étendant la main, selon l'usage, vers la table qui est censée supporter les offrandes faites en nature dans le tombeau.


Il a les titres de:  Un petit

tableau accompagne cette scène. On y lit les noms de substances:



## SAQQARAH.

C. 15.

6. Tombeau de la Dame:  II

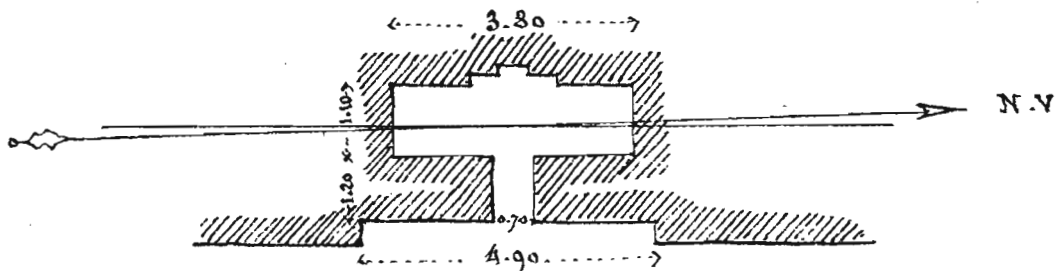
Catalogue.


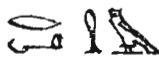
Planches.

a La plaine de Saqqarah n'offre pas de nombreux exemples de tombeaux bâtis avec le soin qui a présidé à la construction du tombeau de la Dame Ra-ben-em. Pour le mastaba tout entier, comme pour la chambre proprement dite, on s'est en effet servi du beau calcaire blanc de la montagne arabique en face de Memphis. Malheureusement de ce beau monument il ne reste que des ruines. Le mastaba a disparu. Une partie de la façade est seule encore debout, ainsi que la stèle qui s'élevait au fond de la chambre.

b. PLAN.

Axe du Tombeau : 1° E. du N. V.



c. La façade, le couloir, et le fond de la chambre sont les seules parties où se trouvent des inscriptions. De l'étude de ces inscriptions il résulte que le tombeau avait été primitivement destiné à un fonctionnaire nommé , et qu'il fut plus tard employé pour la sépulture de la Dame .

Le tombeau de la Dame Ra-ben-em est évidemment du même temps que le magnifique tombeau de Sabou que

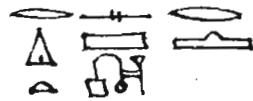
F. 13.



Le premier écrit : 

Le second passe au troisième un objet mince et long qu'il tire d'une boîte, et qui pourrait être un calame.

Légende :



A la suite, quatre registres de personnages, hommes et femmes apportant des animaux vivants, des fruits, des fleurs, des pains, des vases. Aucune légende. Plus bas, navigation à la rame. Légendes inachevées.

A droite de la porte d'entrée, représentations analogues. Le défunt assisté au défilé de ses serviteurs apportant des fruits de toute sorte. Légende :



Au bas, d'autres serviteurs amènent des boufs, des veaux, des antilopes.

Aucune légende. Près du défunt est l'image en pied de sa fille.

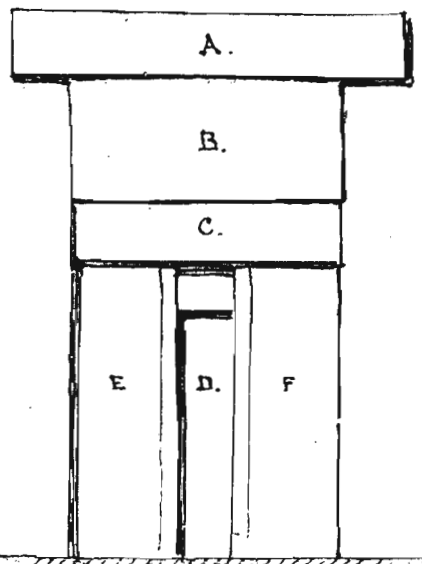


e. COULOIR. Figures en très-haut relief, (comme dans le tombeau de Sabou) de la

Dame Ra-ben-em. obtenues sur une autre figure remaniée de Ti. On fils de Ti était représenté à côté de l'image de ce fonctionnaire. Il s'appelait Phlab-assès. Ses titres ont disparu. F CHAMBRE. La chambre était sans inscription. Seule, la paroi du fond a reçu pour ornement les grandes rainures prismatiques de l'époque interrompues au milieu par une niche qui figure la stèle.

La stèle est endommagée par le haut. Toutes les légendes qui rappelaient la personne de Ti ont été remplies de stuc; mais on n'a pas eu le temps d'y graver par dessus les légendes de Ra-ben-em. Ajoutons en passant, que rien n'empêche que Ti et Ra-ben-em aient été contemporains. La ressemblance du style des parties apparentes et des parties effacées autorise cette supposition.

G Voici le détail de la stèle:



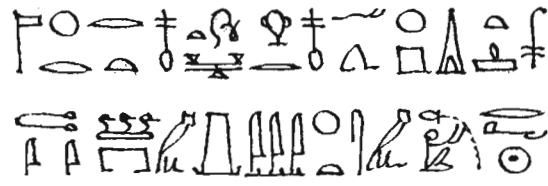
A. Inscription perdue.

B. Le défunt devant la table d'offrandes. Il a les titres:



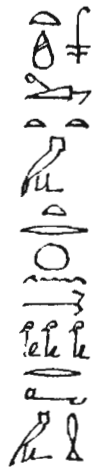


C.

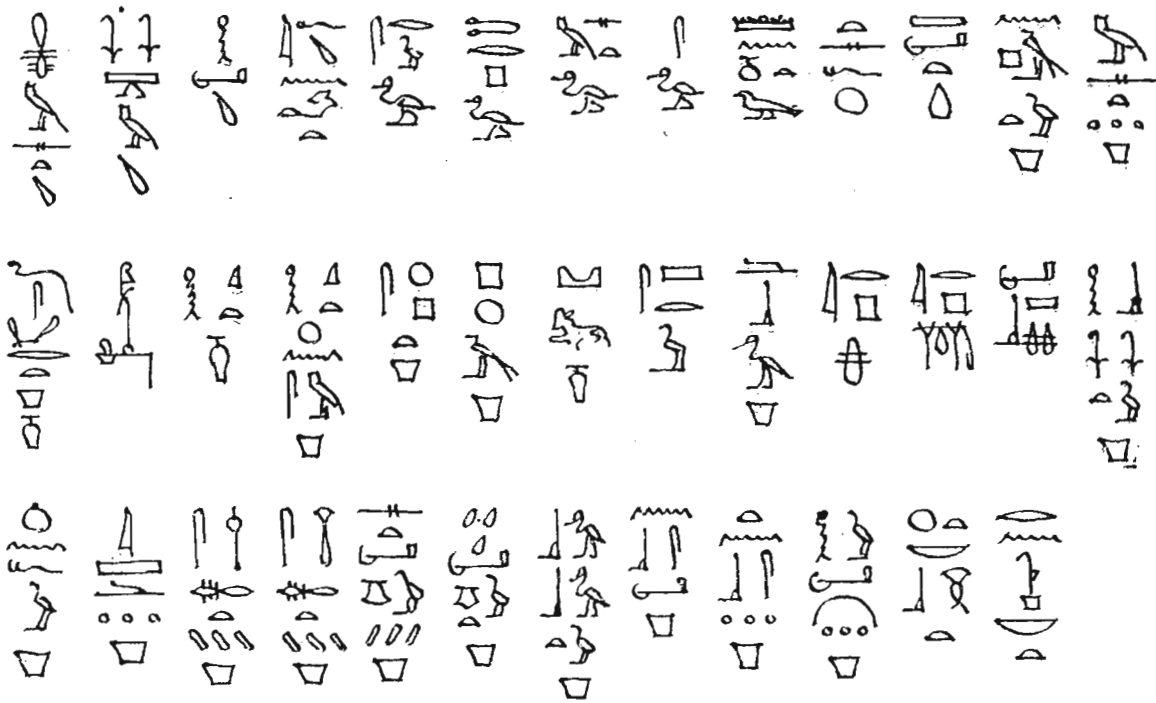


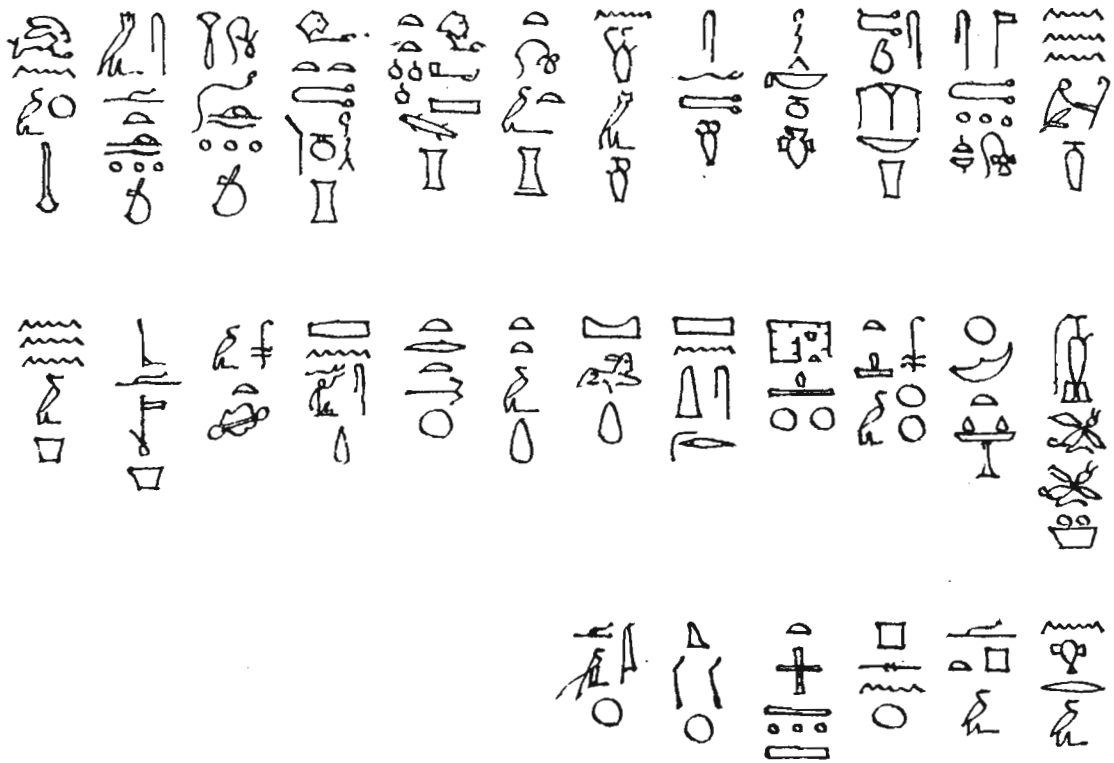
D. La Dame Ra-ben-em est debout, le nu peint en jaune, coiffée d'une bandelette terminée par des fleurs de lotus.

Au dessus de sa tête :



E. F. Tableau des offrandes.





C 16.

SAQQARAH.

Tombeau de :  $\text{P} \text{T} \text{I} \text{B}$  (I.) IV.

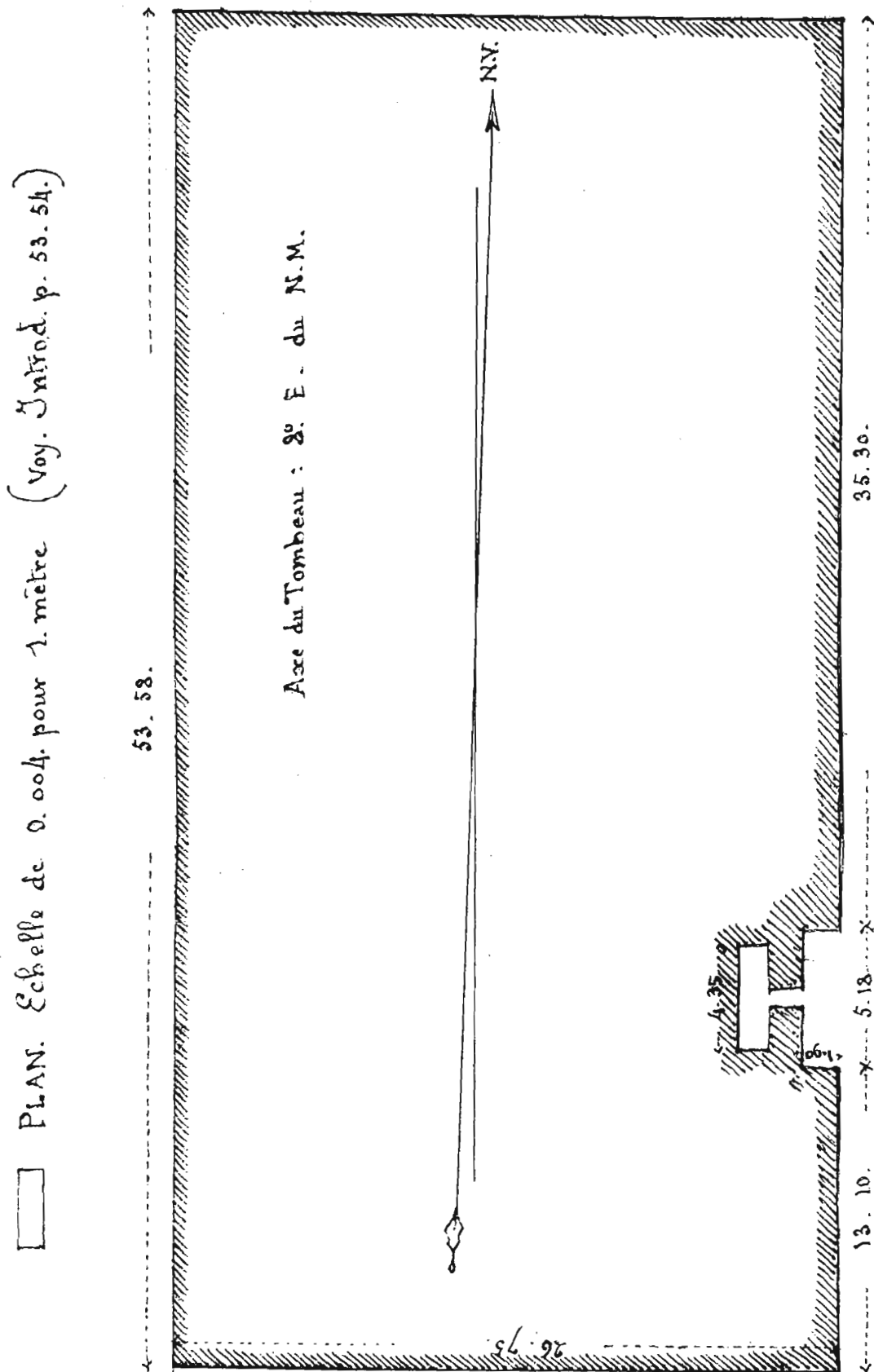
Catalogue.

Planches.

*Détails d'Architecture relevés  
sur les lieux. — Projet de restitution de  
l'ensemble du Tombeau. Costume du  
défunt, pris dans l'épaisseur de la porte.*

$\square$  Tombeau qui bien qu'inachevé, peut passer pour un magnifique modèle des Mastaba de l'Ancien-Empire. Le noyau est en calcaire marneux solidement construit. Le pourtour devait être revêtu tout entier en beau calcaire blanc de la chaîne de Mokattam, et orné sur ses quatre faces des rainures à cloisons symétriques qui sont le cachet de

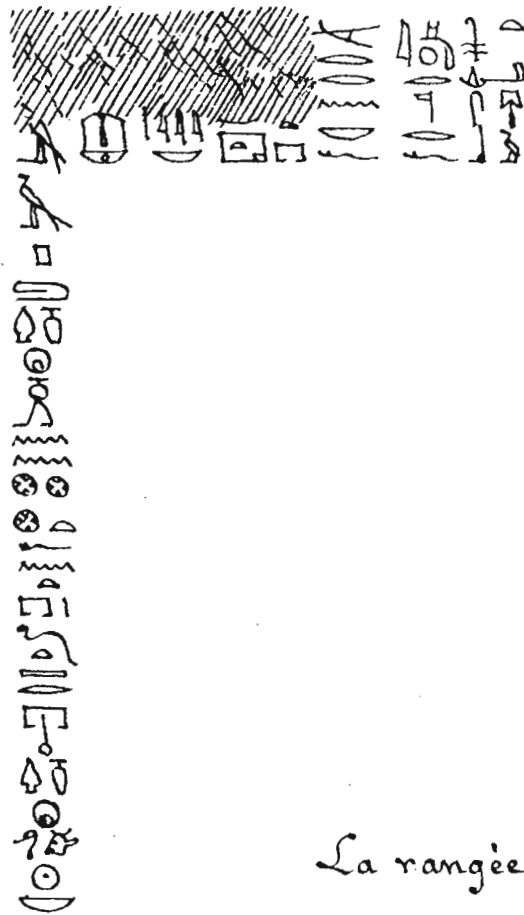
l'architecture monumentale du temps; deux faces seules, la face Est et la face Sud ont reçu ce revêtement. Quant à la chambre elle est également bâtie en calcaire de choix. Ajoutons que le tombeau dont nous nous occupons est le plus vaste de la nécropole de Saqqarah.



□ CHAMBRE Le tombeau n'a qu'une seule chambre. La chambre elle-même n'a aucune inscription; Mais le fond est décoré d'une grande stèle qui a reçu pour tout ornement les rainures que nous venons de rencontrer sur deux des quatre faces extérieures de l'édifice.

En avant de la chambre, et donnant sur un des chemins de la nécropole, est une façade remarquable à la fois par le style élégant des figures, et leur relief inusité. L'intérêt des légendes est malheureusement à peu près nul.

Paroi. a. Le défunt, grandeur naturelle, reçoit les offrandes que lui apportent les serviteurs de la maison. Devant lui:



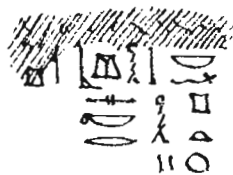
La rangée des serviteurs occupe quatre registres.


Premier registre. Scribes. Les légendes sont en creux.

grossièrement gravées et semblent avoir été ajoutées après coup.

1<sup>er</sup> Scribe: Légende disparue

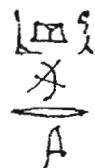
2<sup>me</sup> Scribe: Légende.



3<sup>me</sup> Scribe: 

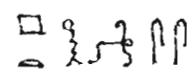
Deuxième registre. Quatre personnages apportant des oiseaux vivants, des vases, des légumes.

Au dessus du quatrième la légende ajoutée:



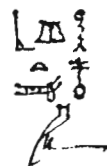
Troisième registre. Un homme porte une gazelle sur son épaule. Une femme apporte des fruits, des fleurs. Un homme conduit une antilope. Pas de légende.

Quatrième registre. Deux hommes et deux femmes apportent des animaux, des fleurs, des fruits. Pas de légende.

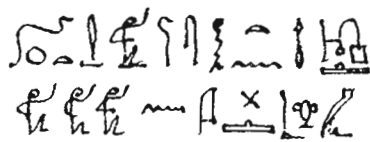
Faroï. b. Le défunt et son fils  Nom et titres de Sabou. On n'aperçoit plus que la fin des lignes. Cinq registres.

Premier registre. Quatre scribes.

au dessus du premier, légende ajoutée:



Au dessus des trois autres:

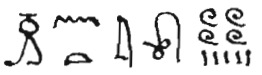


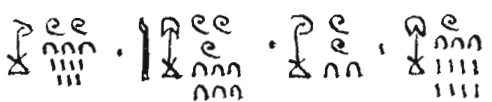
On amène quatre

hommes pour être bâtonnés:

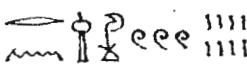



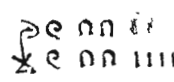
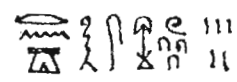
146.

Deuxième registre. Un vain conduit un bœuf 

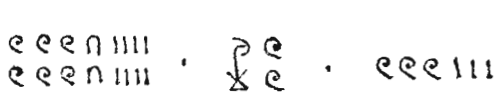
quatre autres bœufs avec les chiffres : 


Troisième registre. Un bœuf avec le chiffre e n n. Un homme porte une gazelle sur ses épaules. Légende ajoutée illisible.



Une antilope femelle  Une antilope mâle 

 Une gazelle femelle 




Quatrième registre. Un homme amenant trois bœufs.


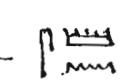
chiffres : 

Cinquième registre. Une demoiselle de Numidie 

une autre . une autre  Un canard sans légende

Un canard  Un canard  Une autre espèce de canard 

Un canard plus petit  Un autre  Une tourterelle 

Sous ces noms sont suivis du chiffre 1000. Trois oies sans légende. Une oie avec le seul qualificatif . Un autre 

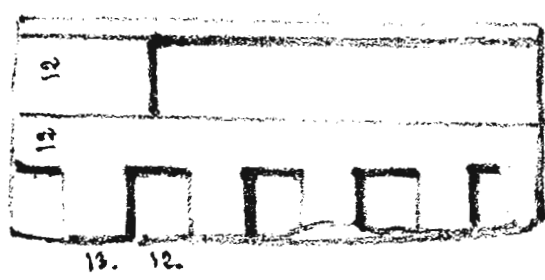
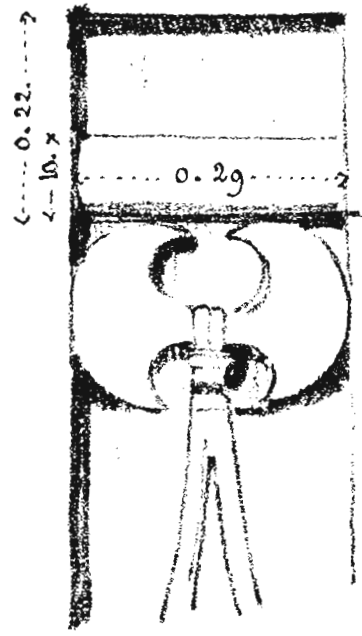
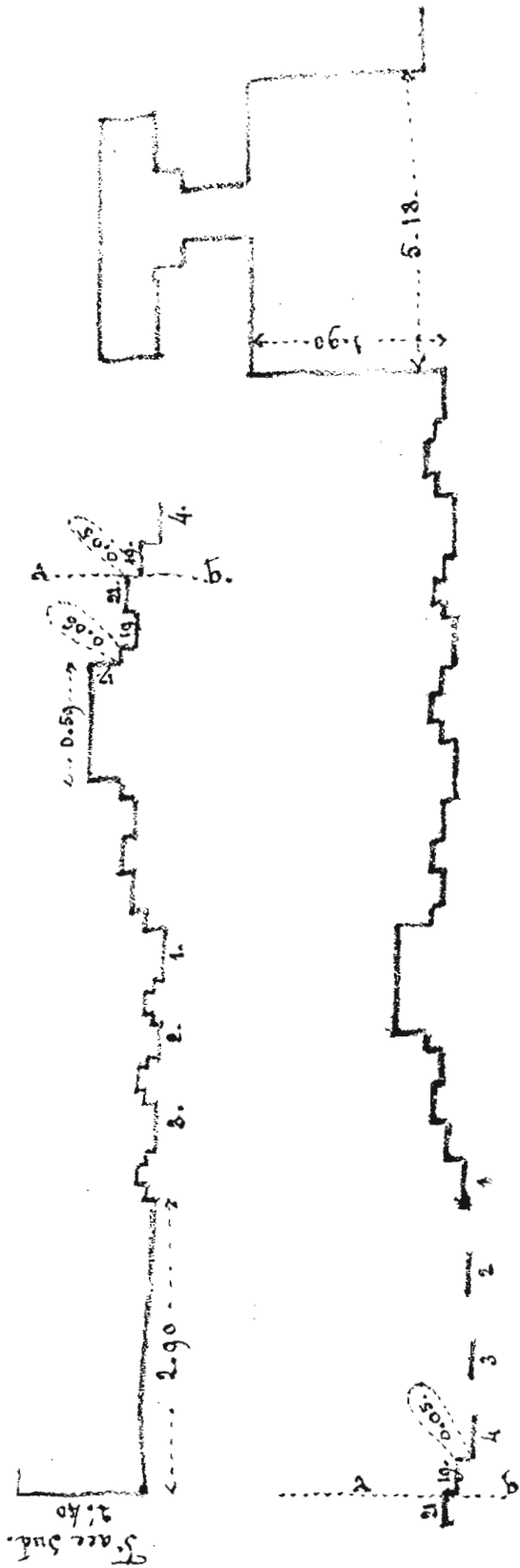
Sur chaque paroi du couloir qui mène à la chambre intérieure, Sabou est représentée avec son fils. On remarquera le relief très épais de la sculpture, et les détails du costume que nous reproduisons sur notre planche X.

Sur notre planche X, nous étudierons séparément les détails

d'architecture du monument, Nous risquons sur notre planche 2.  
une restitution de l'ensemble.


Nous ne trouvons au dossier que quelques croquis au crayon. En  
voici la fidèle reproduction:

Face - Simila.




## SAQQARAH.

C. 17.

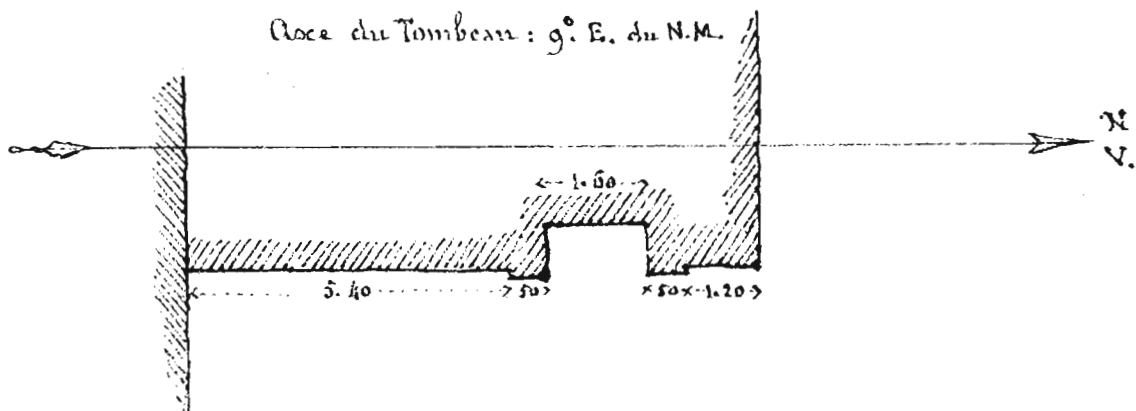
Tombeau de la Dame: 


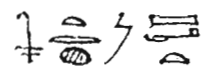
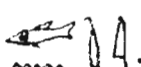


Catalogue.

Planches.

 Tombeau ruiné. Une niche en calcaire, soigneusement construite, est prise dans le plein de la face Est, d'un massif en briques crues noires qui s'appuie, du côté Sud, à un mastaba ruiné. Ancien Empire.

 PLAN.



 Au fond de la niche est une stèle. Toute la partie supérieure a disparu. On ne voit plus que le bas des lignes. C'est ainsi que nous apprenons que le tombeau a été bâti pour servir à la  nommée . A gauche de la stèle un personnage  nommé  est représenté, sans que nous sachions à quel titre il intervient ici.


C. 18.

## SAQQARAH.

Tombeau de 

Catalogue.

Planches.

 Il s'est conservé jusqu'aux deux tiers de la hauteur primitive. Malheureusement il est bâti en matériaux grossiers, et






150.

SAQQARAH.


C. 19.


Tombeau de 

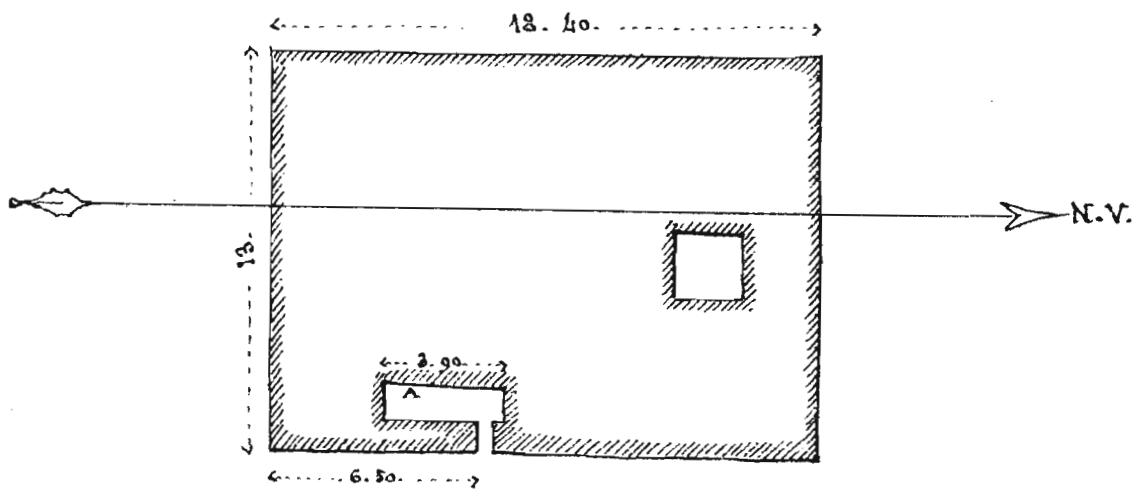
N° 54.


Catologue.

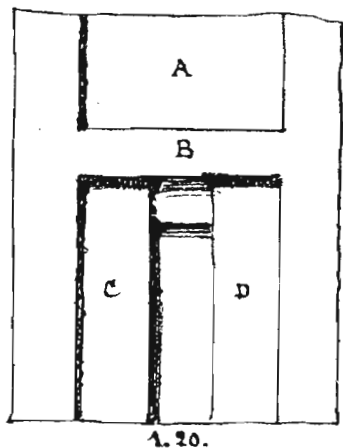
Planches.

 Les pluies ont délayé les mauvaises briques jaunes avec lesquelles ce mastaba a été construit. La chambre elle-même bien que bâtie en pierre, a à peu près disparu. à l'exception de la stèle.

 PLAN. Echelle de 0.004. pour 1. mètre (voy. Introd. 15. pag. 53. 54.)

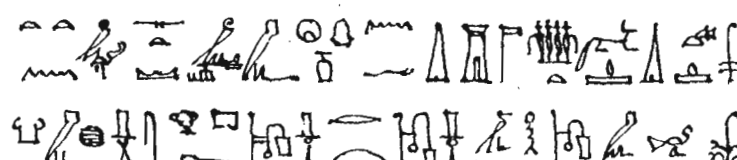


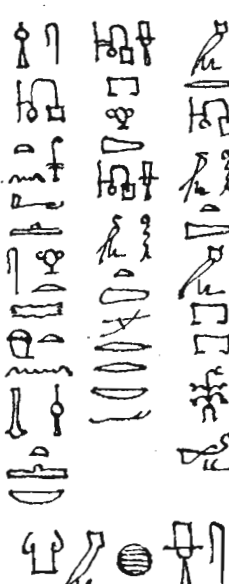
 Au point A. est une stèle en calcaire coquiller.



A. Tableau très frusté. Le défunt devant la table d'offrandes.

en C. et D. cette inscription deux fois répétée:

B. 

C. 

C. 20.

SAQQARAH.

Tombeau de

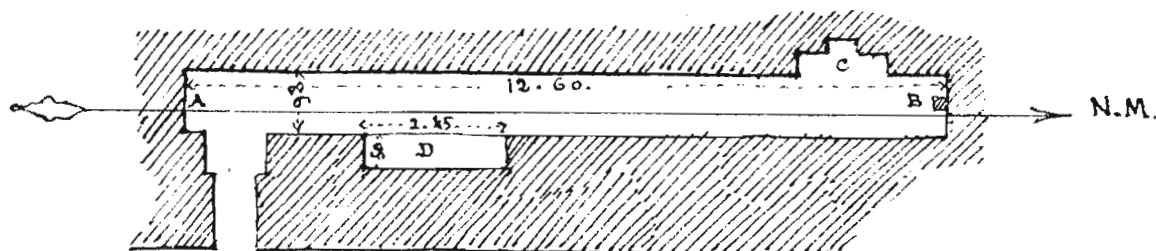
(dit du Scribe rouge.) Planches

Catalogue.

Le scribe rouge du Musée.

▭ Construit tout en briques noires. Le couloir de la porte d'entrée était en calcaire blanc.

▭ PLAN.

Axe du Tombeau :  $9^{\circ}$  E. du N.M.

▭ Ce tombeau offre une particularité que nous n'avons pas rencontrée autre part. AB n'est pas une chambre. C'est un corridor à l'air libre, c'est-à-dire sans plafond, dont les parois vont en s'élargissant à mesure qu'on s'éloigne du sol. Au premier coup d'œil, les parois semblent ainsi être les deux murs extérieurs de deux mastaba voisins.

▭ En B posée sur le sol était la statue que nous cataloguons ci-après. C semble avoir été disposé pour recevoir une stèle, dont nous n'avons pas cependant trouvé la moindre trace. D est une entaille rectangulaire faite à une époque très postérieure, probablement sous les Grecs ou sous les Romains, pour recevoir une momie dont les débris seuls ont été mis au jour.

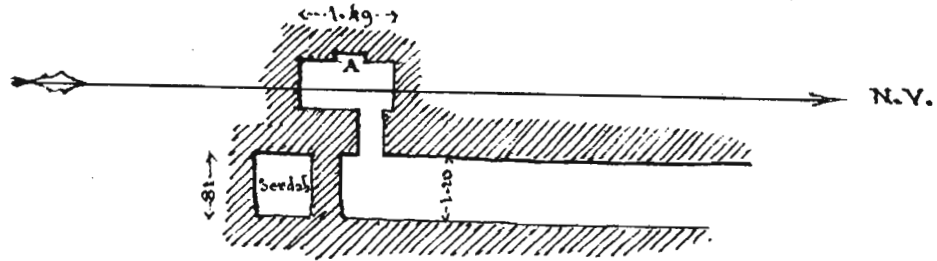
— Calcaire.

— Hauteur :

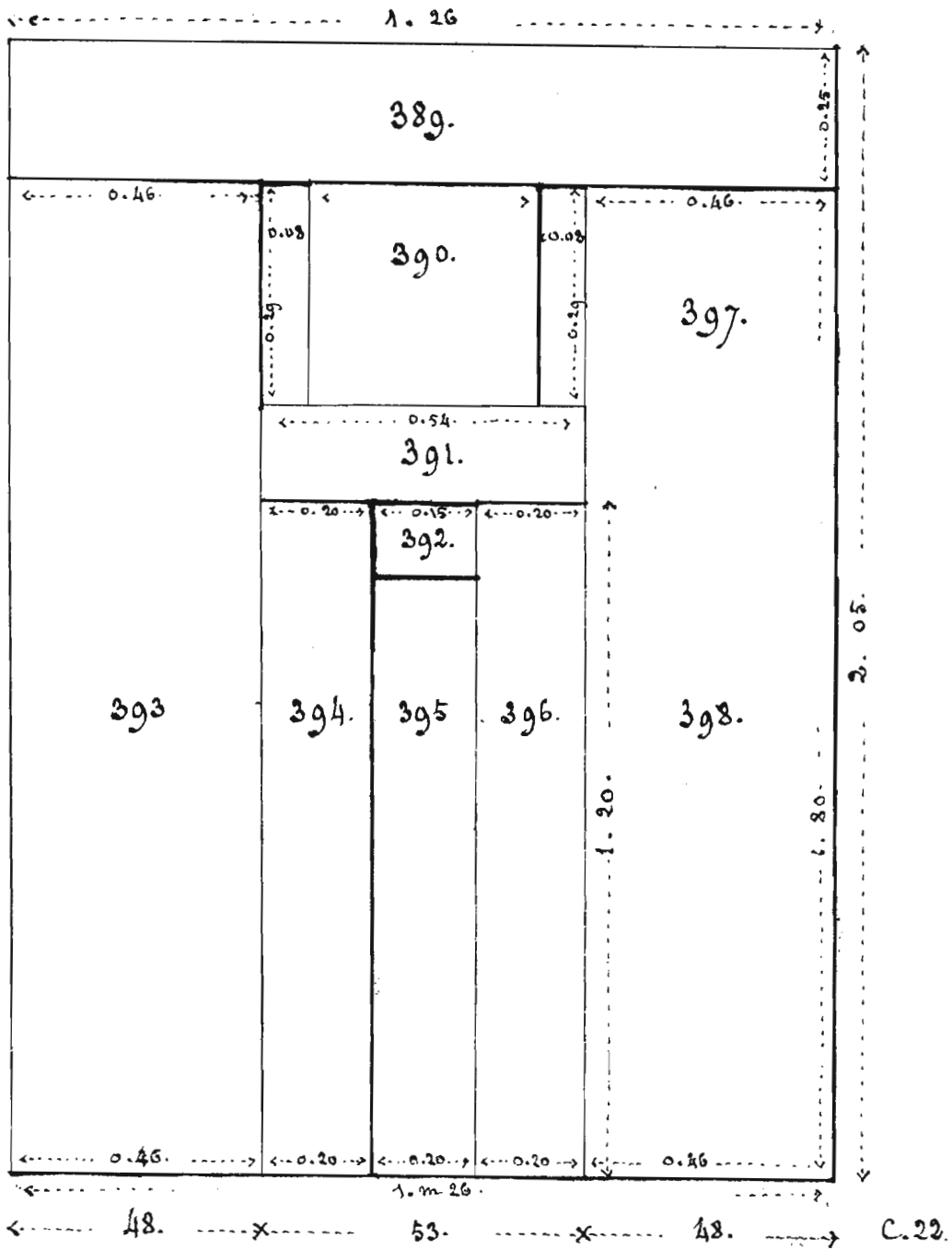


PLAN.

Axe du Tombeau : 9° E. du N.M.

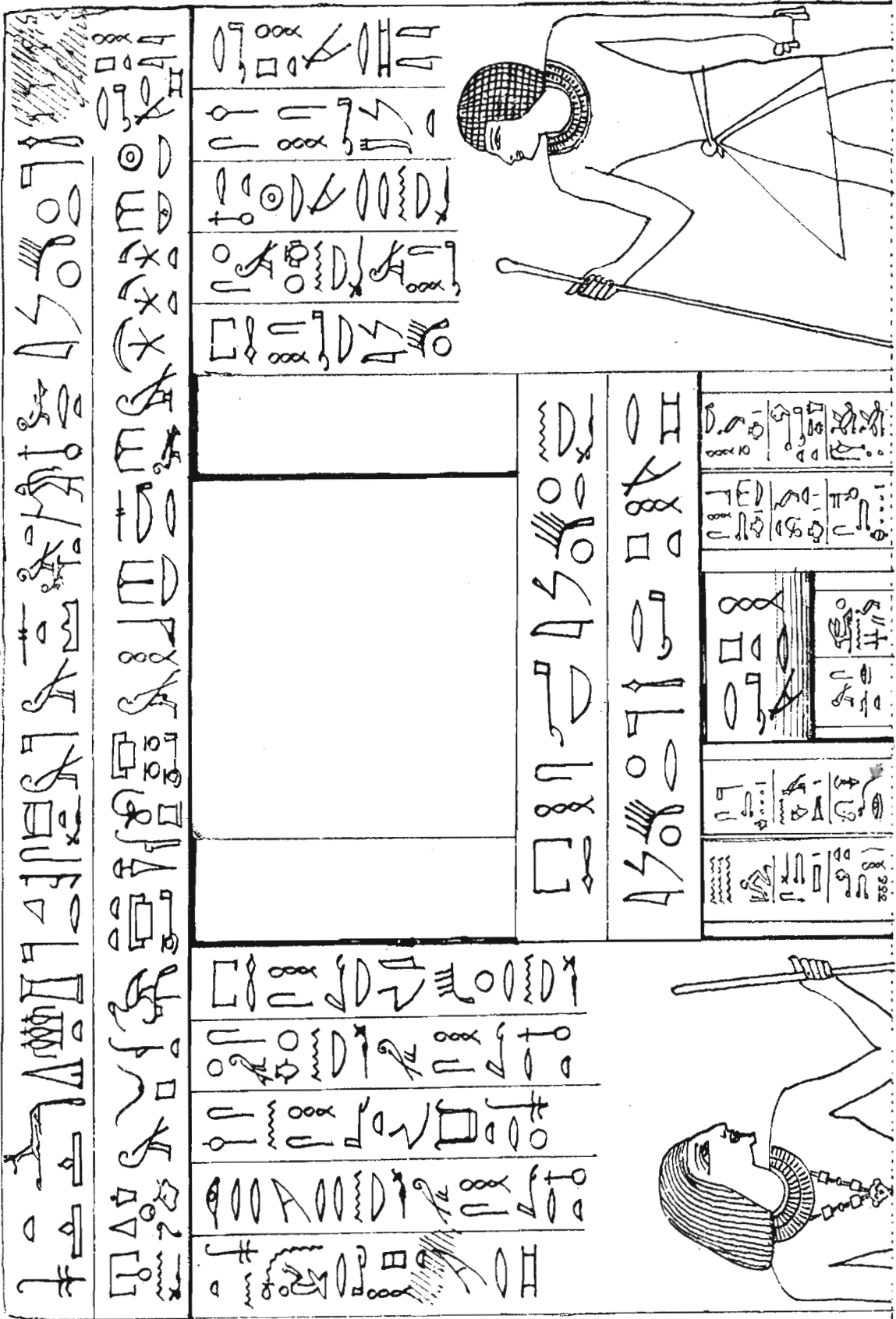


Nous reproduisons la stèle (A) sur notre planche X. (p.154.155).



F. 20.

Stèle  
(A)



C. 22.

Hauteur totale de la stèle

b.

a.

6



2. metres

A. No. 50.









une partie de leurs matériaux, et nous avons eu la chance de le trouver intact.

Les Serdab était de ceuse qui, murés pendant la construction du tombeau, sont destinés à n'avoir jamais de communication avec l'extérieur. Nous y sommes entrés par le haut en défonçant une des dalles du plafond.

Dix-neuf statues y ont été découvertes. Elles étaient posées sur le sol et rangées en rond au milieu de la chambre. Aucune n'avait bougé. En voici le catalogue :

(Rien de plus au dossier. Ed.).

C. 25.

SAQQARAH.

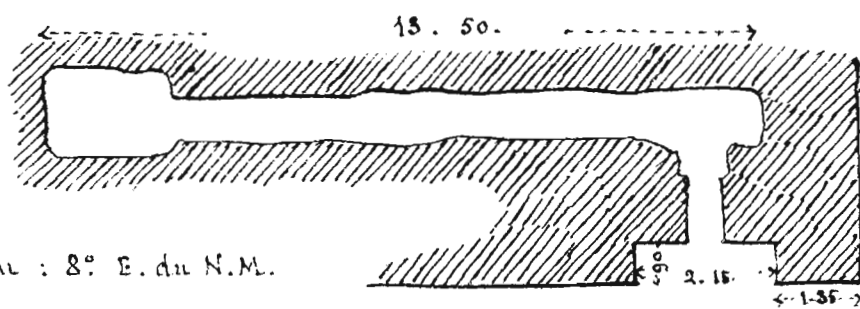
Tombeau de  $\text{W} \text{A} \text{S} \text{S} \text{S}$ 

Catalogue.

Planches.

a A l'endroit où se trouve ce tombeau, le rocher fait une chute à pic, et présente ainsi une falaise verticale qui regarde l'Est. On a profité de cet accident de terrain pour creuser dans la pierre la chambre du tombeau et le couloir qui y aboutit, en adossant au rocher une façade construite en pierres qui simule le côté oriental d'un mastaba. Cette disposition des lieux justifie les anomalies de plan que présente le tombeau dont nous occupons.

B. PLAN.

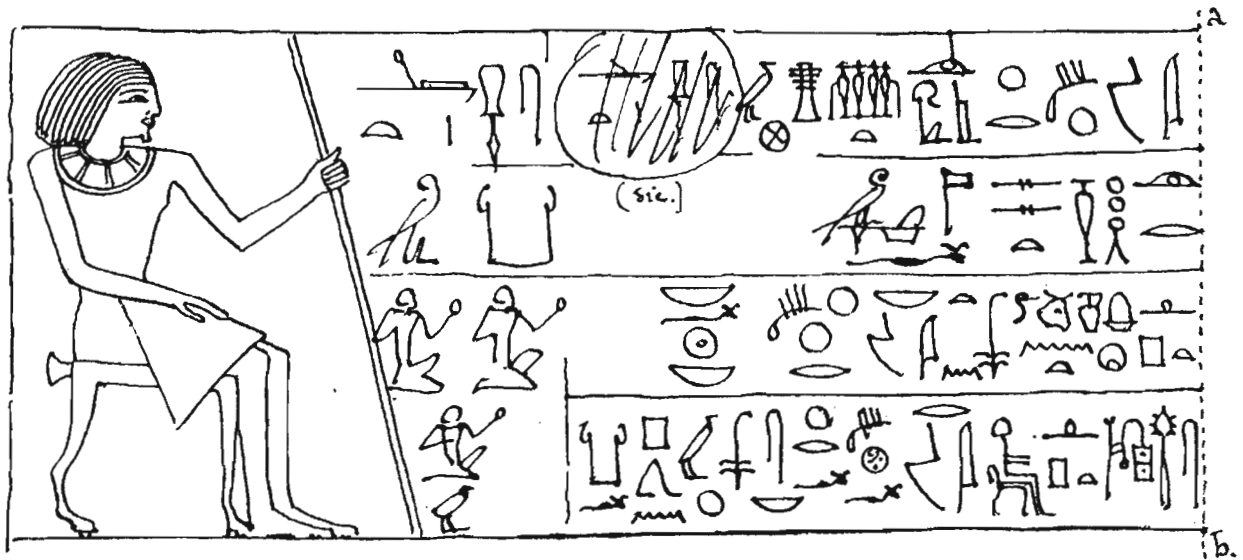
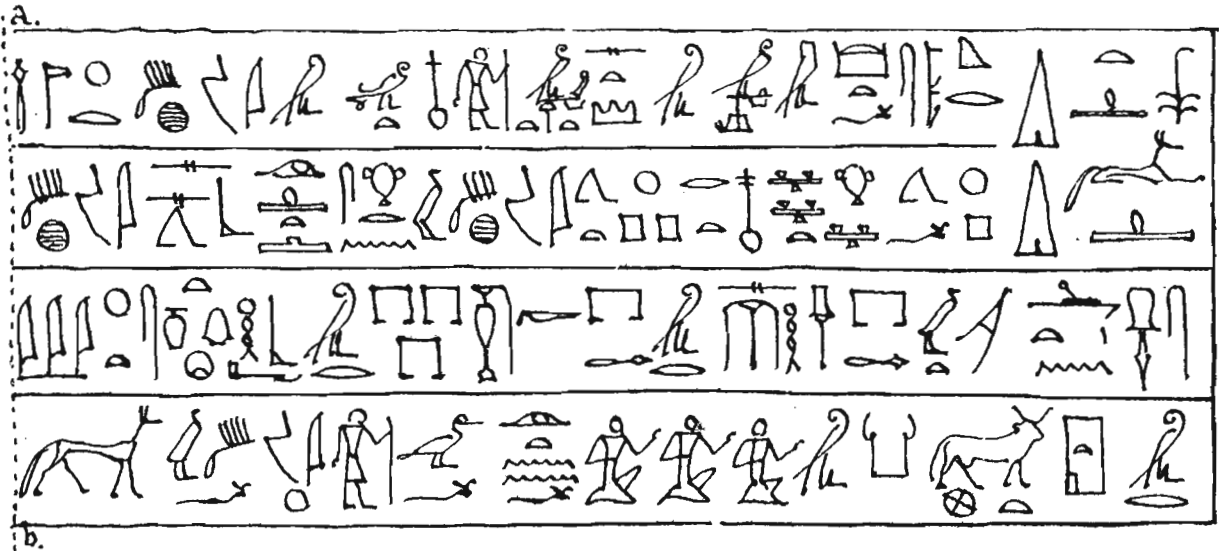


Axe du Tombeau :  $8^{\circ}$  E. du N.M.

160.

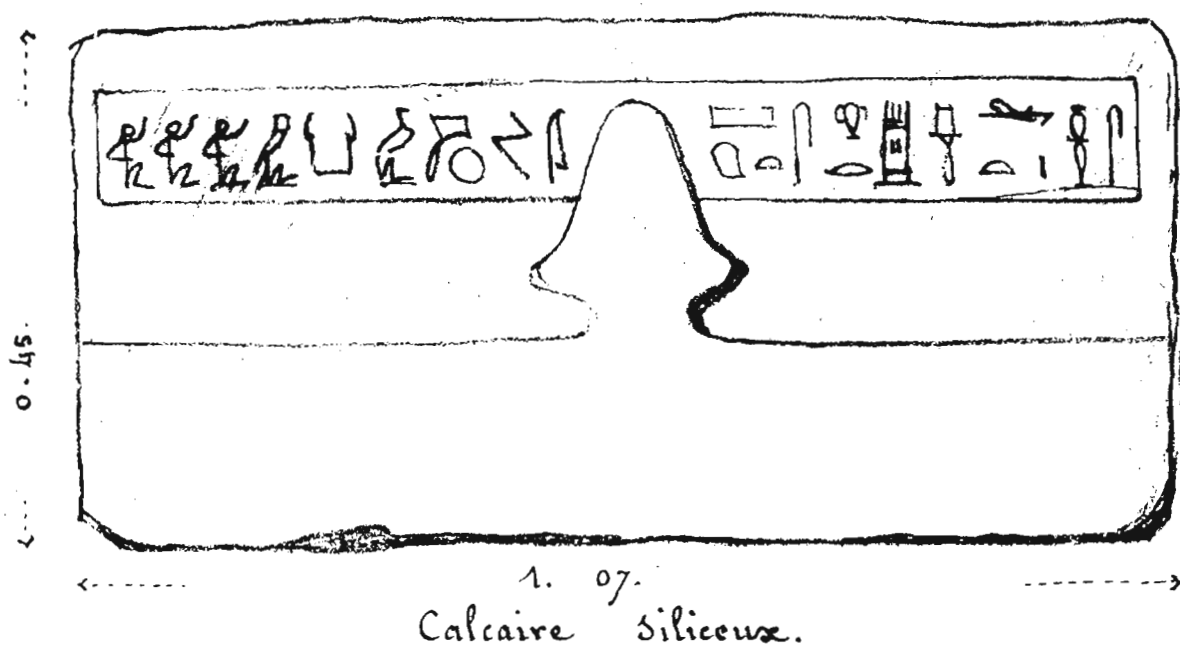
C. FAÇADE C'est la seule partie du Tombeau où se trouve une légende. Elle est gravée sur l'architrave qui surmonte la porte d'entrée.

En voici la copie :



La façade, d'une admirable conservation, est le type le plus complet que nous connaissions du style d'architecture en usage dans la seconde moitié de la IV<sup>e</sup> Dyn<sup>ie</sup> pour les façades de Tombeaux. (Voy. plus haut. N<sup>o</sup>

(Nous donnons le fac-simile d'un croquis au crayon que nous trouvons au dossier. Ed.)



C. 26.

SAQQARAH.

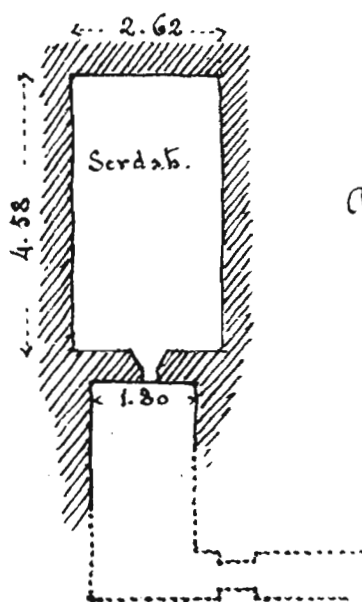
Tombeau de: AAA

Catalogue.

Planches.

□ a Mastaba construit en briques noires. A la face orientale, une chambre en calcaire, et une grande stèle au fond. On remarquera les dimensions inusitées du Serdab placé derrière la stèle.

□ b. PLAN.



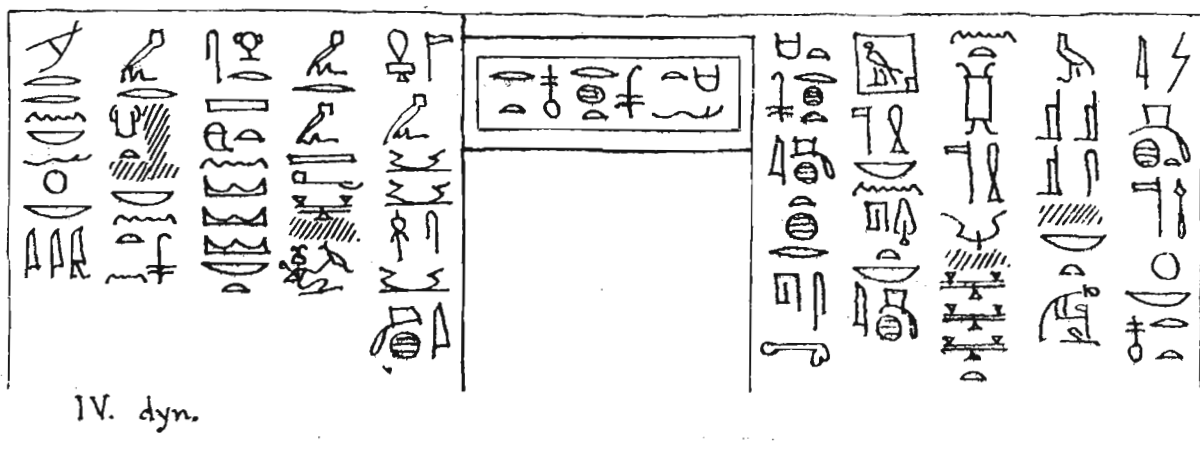
Axe du mastaba:

4° E. du N.M.

162.

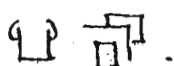
□ c. Cet ensemble est si démoli qu'on n'en reconstitue le plan que par celui des fondations. La stèle seule, rongée à sa partie supérieure par une longue exposition au soleil, est encore debout. Un personnage occupe le montant gauche, sa femme le montant droit. Le tambour cylindrique où l'on est habitué à voir comme l'étiquette du tombeau, et le nom du défunt qui y repose, est ici occupé par le nom de l'épouse.

Voici la copie de cette partie du monument:



C. 27.

SAQQARAH.

Tombeau de : 

Catalogue.

Planches.

Statue très-brune. Ongles blancs, 510. (voy. P. 164.)

Statue granit noir - accroupie. Pas de légendes.

Un peu de couleur au collier.

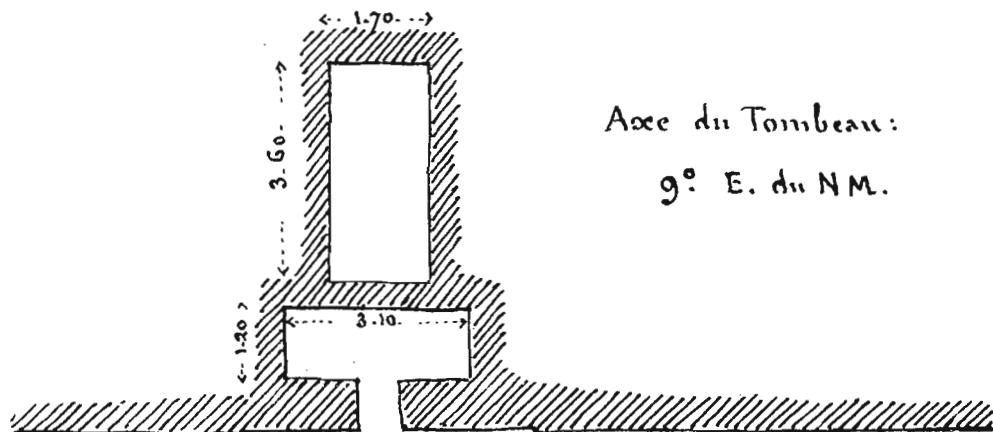
Un groupe calcaire rouge.

Les pétrisseuses envoyées récemment au musée et non encore restaurées.

□ a. Le mastaba est en pierre, il est consolidé à l'extérieur par un revêtement en calcaire marneux soigneusement construit.

Sur ce premier revêtement, dont la solidité a bravé des siècles, est appliqué un second revêtement en beau calcaire blanc. celui-ci est perdu en grande partie.

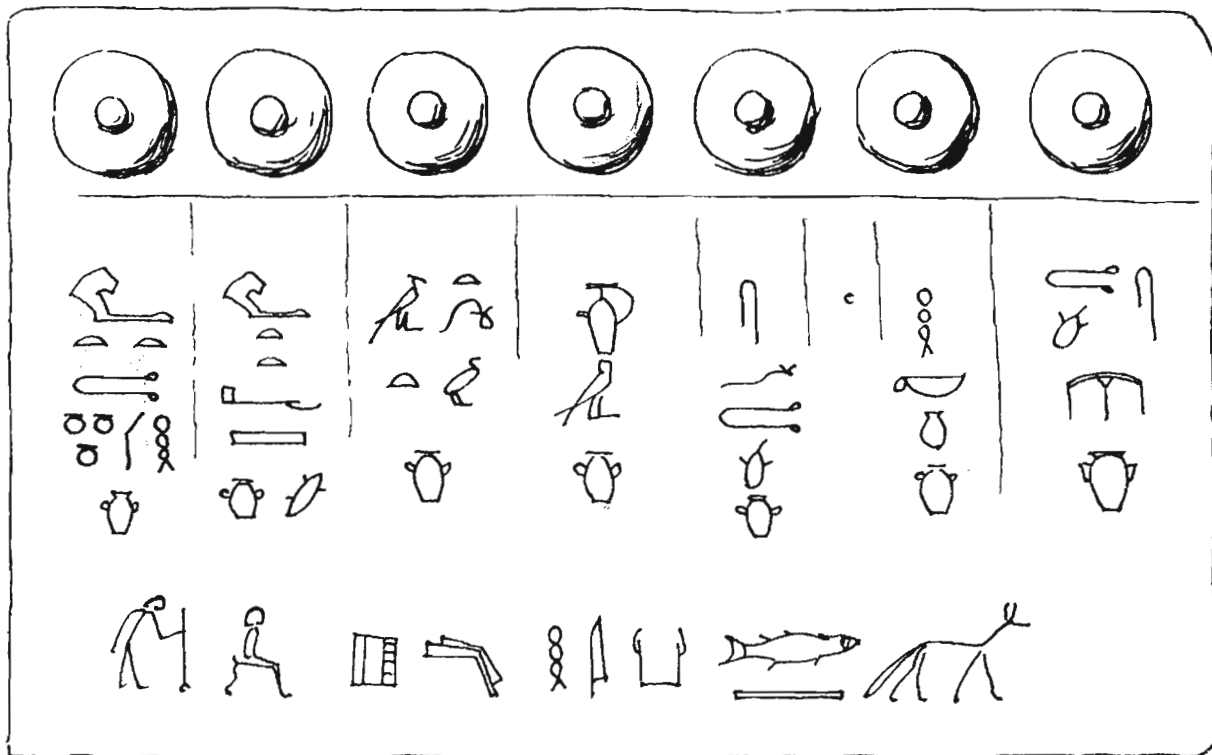
□ b. PLAN.



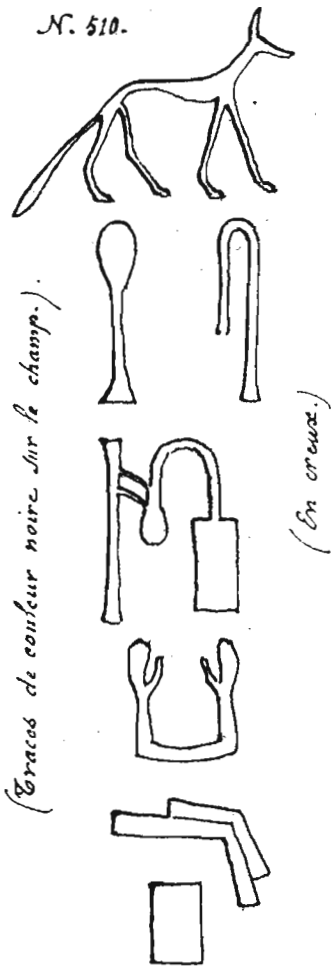
Axe du Tombeau:  
9° E. du N.M.

□ c. On ne trouve dans ce tombeau aucune inscription. Le nom du personnage auquel il a appartenu a été révélé par les objets recueillis dans le serdab, et dont voici la liste: (voy. p. 168).  
catalogue.

Zaccarah - Alababe -



N. 510.



C. 27.



N. 21770.

← ..... 0.29. .... →



## D.

. SAQQARAH.

Tombeaux de la V.<sup>e</sup> Dynastie.

D.1.

SAQQARAH

N. 78.

Tombeau de: 𓆎𓆏𓆐𓆑

Catalogue.

Planches

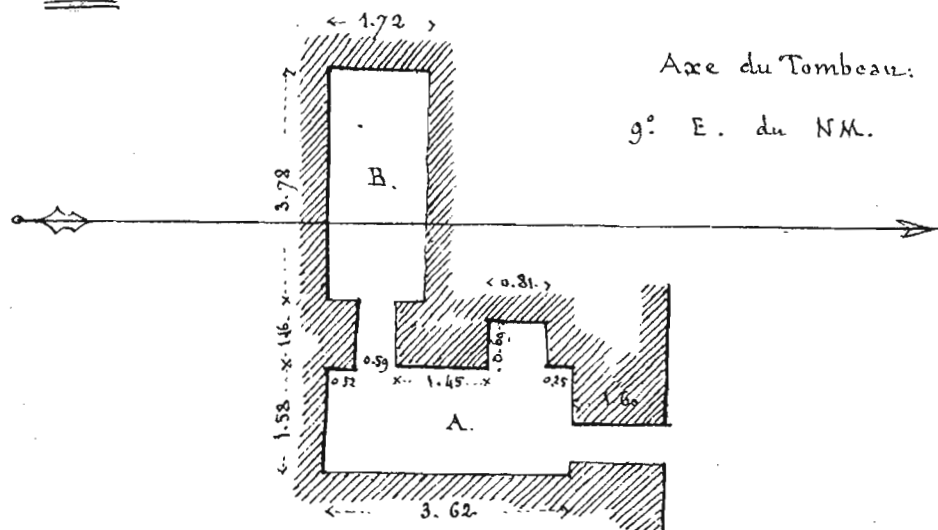
La stèle - copiée à la main

□ A part quelques blocs isolément arrachés des chambres qui sont bâties en calcaire fin, le tombeau de Neter-Ouser est à peu



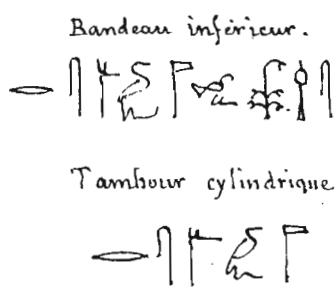
près intact. Le mastaba mal construit en moëllons assemblés par un grossier ciment, s'est en quelque sorte affaissé sur lui-même, et on en devine à peine les dimensions.

PLAN.



CHAMBRE. A. La niche et l'Architrave au dessus de la porte qui conduit dans la chambre B. sont les seules parties de la chambre A où l'on trouve des inscriptions.

NICHE. PAROI DU FOND. STELE.



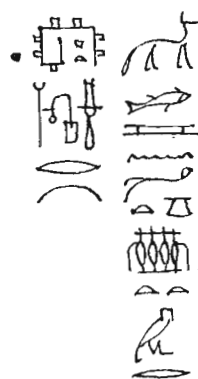
Montants.

Inscription identique des deux côtés:



Petits montants.

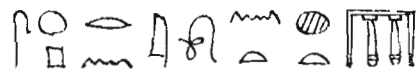
Inscription identique des deux côtés:





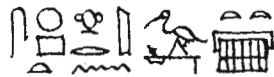
La même scène est représentée identiquement sur les deux parois du couloir.

▭. Paroi de la porte d'entrée. Vases, Fruits, Légumes, Victuailles. On amène les boufs, les antiloppes, les moufflons destinés à être abattus. Un serviteur a déjà lié un bouf qu'il va coucher sur le flanc :

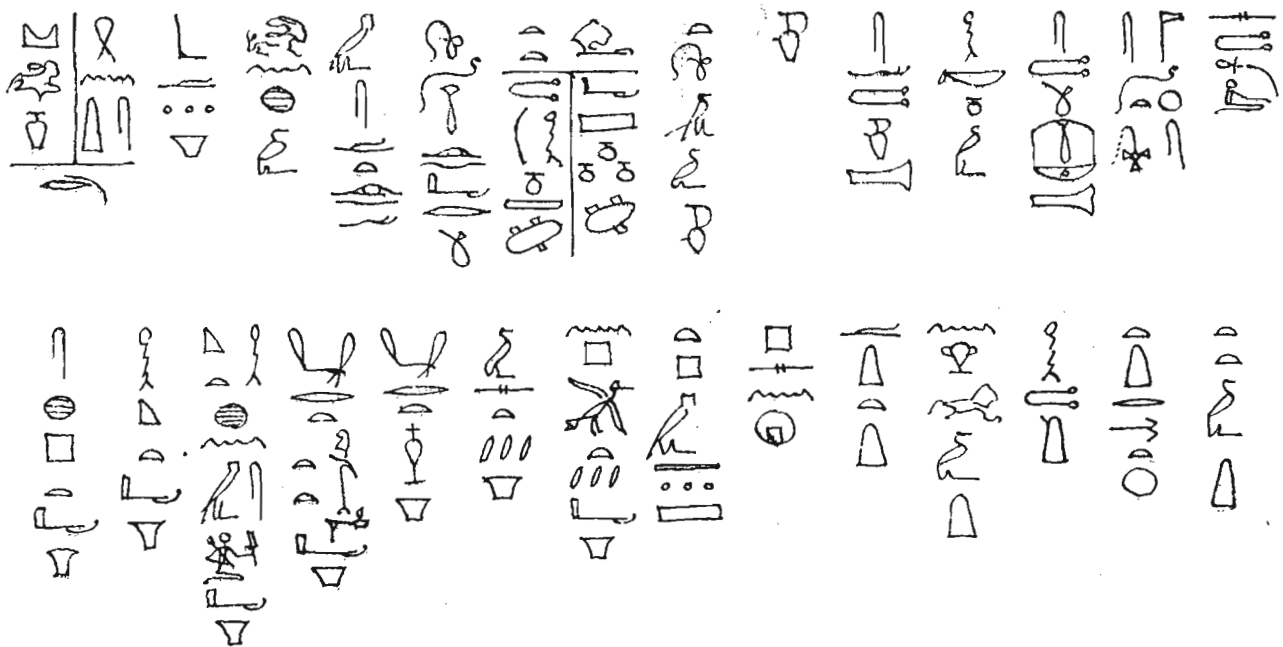



Un autre amène trois boufs sans cornes, il tient une sorte de rouleau qui est ainsi figuré.





Légende: 

▭ Paroi du sud. Le défunt vêtu de la peau de panthère et tenant la bandelette de la main gauche, étend la main droite vers la table où des serviteurs de la maison ont déposé des offrandes nombreuses. La liste des offrandes est gravée à côté, arrangée en tableau symétrique. Cette liste a souffert par la mauvaise qualité des blocs. On lit encore:


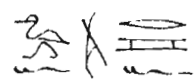




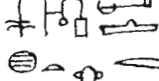



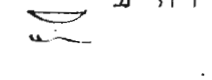




Le tableau d'une cérémonie religieuse vient ensuite. Un personnage, sans nom et sans qualification, est agenouillé sur un escabeau. Un autre épanche l'eau d'un vase par dessus sa tête. Un troisième ouvre les cassolettes de l'encens. Les légendes explicatives de cette première partie de la scène ont disparu. Derrière le troisième personnage, un heb est debout dans le costume de cérémonie, l'écharpe blanche en sautoir, le rouleau de papyrus dans la main droite, le bras gauche étendu. Auprès de lui . Un autre personnage, sans insigne, vient après




le heb. Il tient deux longues bandelettes. . Celui-ci est accompagné d'un sixième personnage dont la légende est illisible. Il ouvre des deux mains la cassolette des parfums. Enfin à l'extrémité du tableau, est un heb. Le bras gauche est pendant, la main droite tient le papyrus. Légende 



La scène est complétée par une procession des fils et des serviteurs

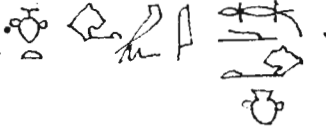
de Neter-Ouser apportant des fleurs . En tête les deux fils avec ces légendes:

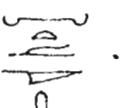
	
	
	
	
	
	

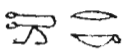
Au bas de la paroi, un tableau qui en occupe toute la longueur nous montre les scènes habituelles de l'abattage des animaux destinés à la table du personnage. Un bouf est étendu sur le sol. Deux aides emportent les cuisses. Légende du premier : . En troisième emp-


porte la jambe de devant ainsi figurée , tandis qu'il tient de la main droite . Aux mains d'un quatrième serviteur 

sont d'autres parties de l'animal  et . Un enfant,


accroupi près de la tête, tient un vase et semble recueillir le sang. L'opérateur principal est à côté, retournant la tête en haut comme s'il prononçait des paroles. Au dessus de lui : 

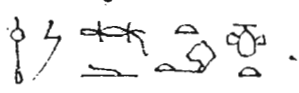


Un aide aiguise le couteau . 2.<sup>m</sup> Groupe. Le bouf est abattu.


L'opérateur principal sépare l'une des jambes de devant : .


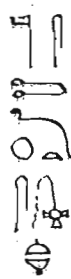




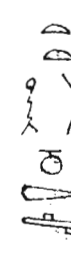
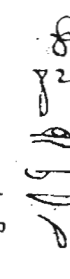
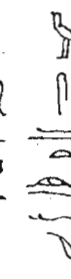


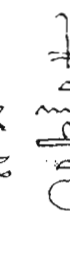
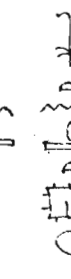

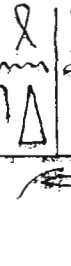


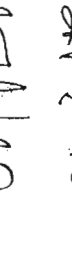
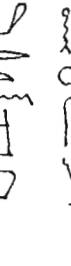

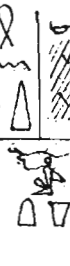
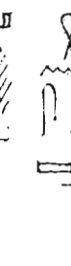


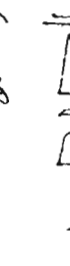










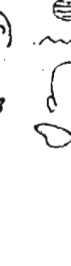
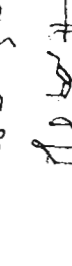

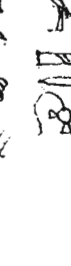


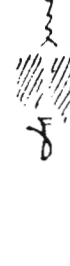
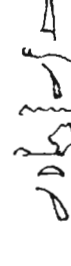

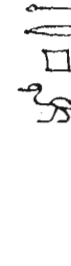
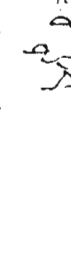

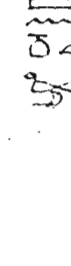


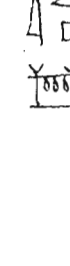
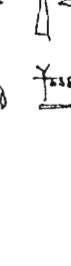
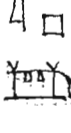
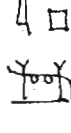
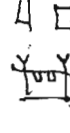
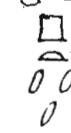

Légende d'un aide qui prépare le couteau : .

Nota. On



voit ici que ce dernier hiéroglyphe  est clairement la pierre à aiguiser passée dans la courroie attachée elle-même à la ceinture de l'aide. — 3.<sup>m</sup> Groupe. Une antilope est étendue sur le sol. L'opérateur principal passe le bras droit derrière l'animal et

pose la main gauche sur le cou, en se retournant et regardant en l'air  
 comme s'il prononçait des paroles: Légende: . Il  
 ne reste plus qu'une cuisse à enlever. Le flanc de l'animal est ouv-  
 -ert. L'opérateur principal est à côté, le couteau en main   
 On autre coupe la cuisse 


 Paroi du Nord. Le défunt. Une table d'offrande est devant  
 lui avec la liste des objets qui doivent y être déposés;


Après le tableau des offrandes vient

une cérémonie religieuse analogue à celle de la paroi du sud. Deux personnages, sans costume, sont à genoux, présentant un vase de chaque main. Légende: . Ils sont suivis d'un heb.  Un-

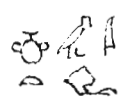



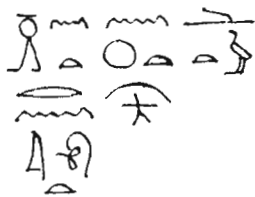
personnage offre des bandelettes . Un autre donne la cassolette






à parfums: . On heb. termine la scène. Légendes effacées.

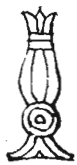


Les deux fils du défunt, suivis de serviteurs, apportent des produits divers, au bas abattage des bestiaux. Un bloc enlevé a fait disparaître le premier groupe. 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> Groupes: comme sur l'autre paroi. 4<sup>me</sup> Groupe. Un enfant recueille le sang dans un vase. L'opérateur tient le couteau d'une main; il plonge l'autre dans le flanc de la victime. Légende: . 5<sup>me</sup> Groupe: On amène un bouf sans cornes qui paraît se défendre. Une des jambes est déjà liée; un homme à plat-ventre se glisse et cherche à prendre l'autre. Derrière lui deux autres des assistants se sont emparés des jambes de derrière. Légende: 



 Paroi de l'ouest Elle est occupée par une grande stèle bâtie en plusieurs blocs. On en trouve la copie sur notre planche X. a (voy. p. 173. 174.).

 Tout le monde connaît cet ornement improprement appelé fer de lance qui, sous cette forme , décore les frises des monuments



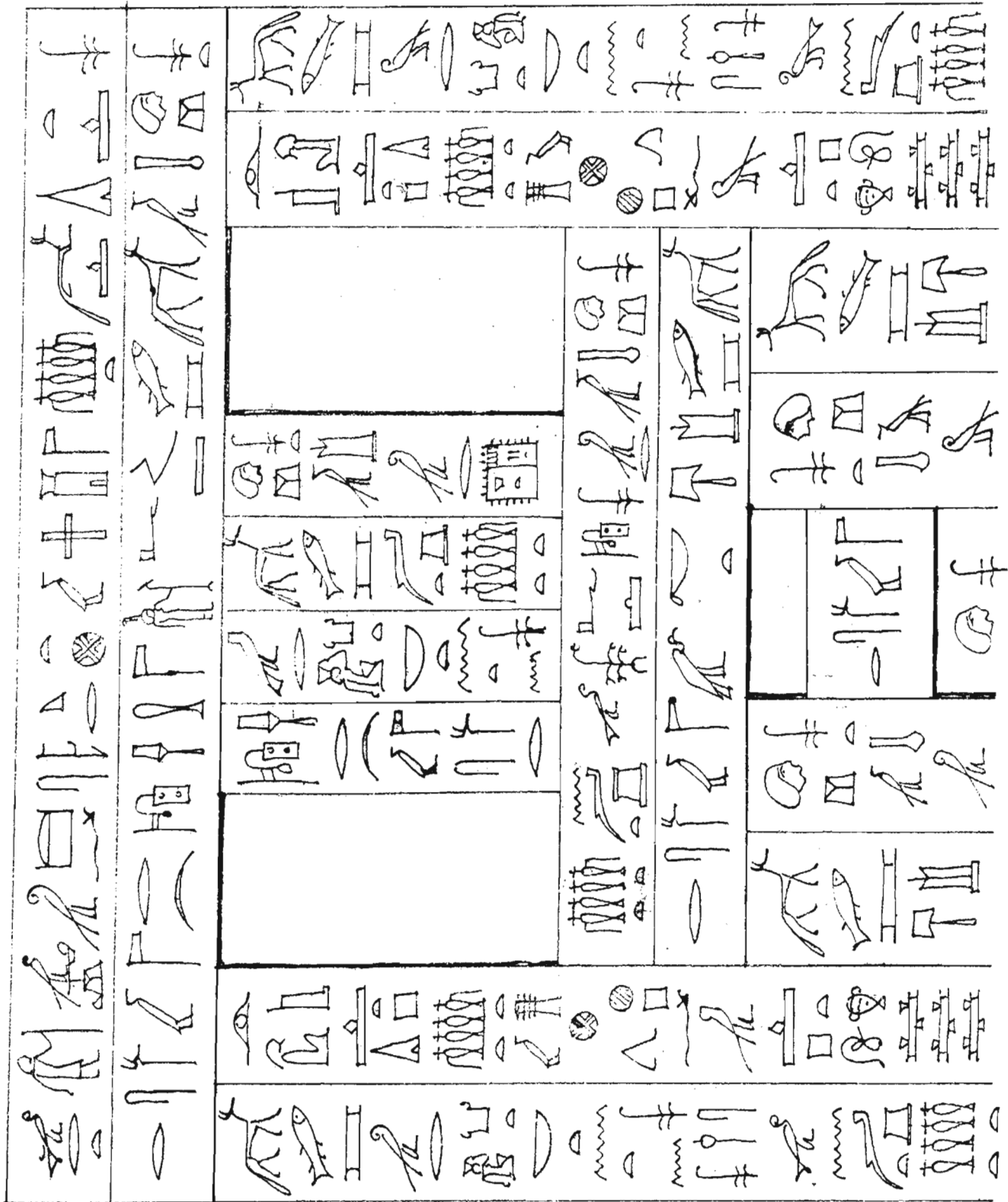
égyptiens de toutes les époques, y compris les temples de construction romaine. C'est dans le tombeau de Neter-User que nous en avons trouvé la plus ancienne application. Tout autour de la chambre B, le fer de lance est en effet employé comme motif de la frise qui surmonte les tableaux que nous venons de décrire.

□ On trouve aussi parmi les serviteurs de Neter-User, des individus de cette race vraisemblablement étrangère, que distinguent, un crâne très aplati, un front très dénudé, une barbe assez touffue pour que les bas reliefs égyptiens aient cru devoir l'indiquer, et qui, sous l'Ancien-Empire, paraît s'être mise au service des habitants riches de Memphis. Nous avons eu déjà occasion de signaler ce fait.

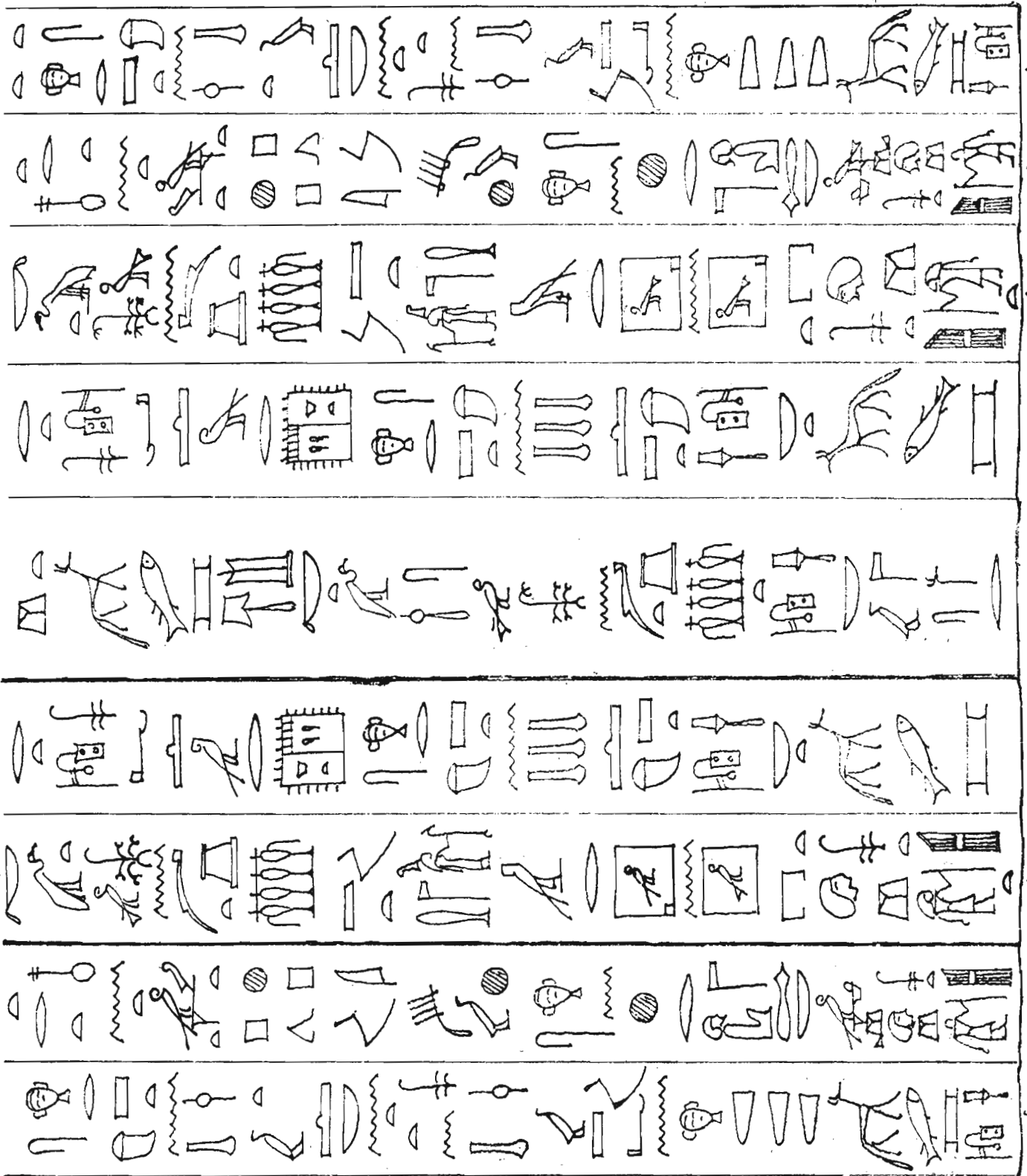
(Tombeaux n<sup>os</sup> voy. p. 50. 51). Au tombeau de Neter-User, les serviteurs étrangers ont le nu peint en rouge, comme les serviteurs égyptiens. Il est manifeste que la circoncision était pratiquée par ces peuples d'origine étrangère.

□ Le noyau du mastaba qui sert d'enveloppe aux deux chambres du tombeau de Neter-User a été construit en moellons et en éclats de calcaire auxquels, par exception, a été mêlée une quantité considérable de débris de poteries. L'examen de ces débris ne nous a pas paru faire honneur à la céramique du temps. Ils proviennent tous de vases en terre, mal façonnés, épais, grossièrement cuits au feu, quelques uns sont de proportions énormes.





← hauteur totale de la stèle :

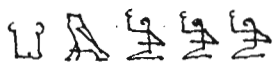


3. mètres 25. ♀



## SAQQARAH.

N. 79.

Tombeau de 


Catalogue


Planches

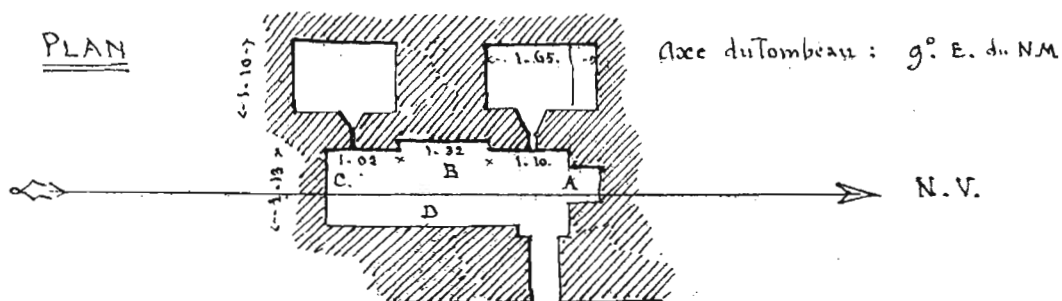
Une table à libations.

Arts et métiers. Statues &amp;


Arts et métiers. Balance & } Est  
N: 549.


 Mastaba bâti en calcaire marnéux, chambre en calcaire blanc.

 PLAN




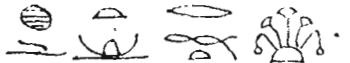
 COULOIR. Porteurs d'offrandes.

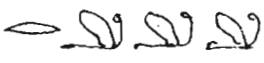
 CHAMBRE. La chambre a souffert. Des assises entières en ont été enlevées. En plusieurs parties une longue exposition au soleil (depuis que le toit est tombé) a endommagé la pierre et rendu les sculptures très frustes.

 Paroi A. Il n'en est resté que le bas. Pêche du poisson à la senne. Aucune légende lisible. Des vaches passent un cours d'eau à gué entre deux barques. Deux gardiens sont assis dans les barques. L'un menace du bâton les animaux nageant dans l'eau. L'autre est assis au fond de la barque. Légende :



 Paroi B. Le défunt assis devant la table d'offrandes. Des serviteurs amènent les bestiaux à immoler. Au registre du bas,

grandes barques. Au dessus de la première : 

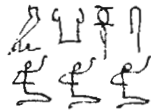
Au dessus de la seconde :  Au milieu de la paroi est la stèle, très endommagée.

Bandeau supérieur . Perdu.

Bandeau inférieur .



Tableau . Le défunt devant la table d'offrandes. Aucun texte de lisible.

Tambour cylindrique : 

Montants La forme de la stèle ne comporte que de petits montants.

Montant de gauche





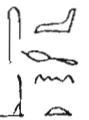
Montant de droite

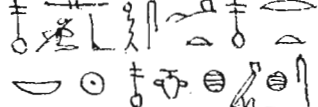
Les trois premières lignes sont identiques


Voici les deux dernières :






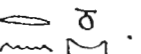

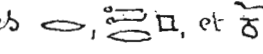








De l'autre côté de la stèle, le défunt assis devant la table d'offrandes. Un registre de chanteurs et de joueuses d'instruments. Un joueur de flûte oblique :  Un chanteur : 

Un joueur de harpe . Un second joueur de flûte, Un second

chanteur; au dessus du dernier groupe: . Un

deuxième joueur de harpe. Un troisième chanteur. Au bas, navigation. Des hommes courent sur le rivage, portant des cordes et des perches .

 Paroi C. Nouvelle représentation du défunt assis, Porteurs d'offrandes. On amène deux bœufs . On amène un troisième bœuf, sans cornes, les reins couverts d'une bousse verte . On amène une antilope . Un moufflon mâle . Une antilope à cornes ondulées . Un gardien conduit des demoiselles de Numidie (l'aigrette blanche, *ardea virgo*) . Un autre gardien conduit des oies , et , une autre plus petite , une oie plus petite encore , deux canards  et .

 Paroi D. Quatre registres encore visibles.


Premier registre Scènes d'agriculture. Aucune légende.

Deuxième registre Magasins, Scribes enregistrant les produits. Bastonnade. Aucune légende.

Troisième registre. Arts et métiers. Reproduit sur notre pl. a


Quatrième registre. Arts et métiers. Reproduit sur notre pl. x. b.

(Nous n'avons rien de cela au dossier. Note de l'Ed.).

 Au pied de la Stèle était déposée la table d'offrandes qui fait aujourd'hui partie des monuments conservés dans les magasins du Musée.

D.3.

## SAQQARAH


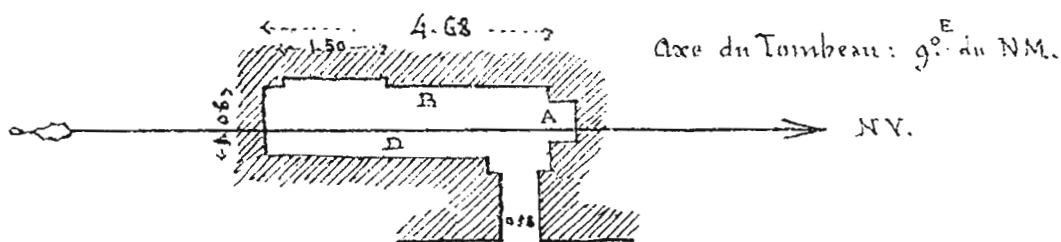
Tombeau du prince 


Catalogue.

Planches


Chasse à la gazelle.



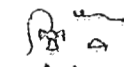

Moufflon pris au lasso. } Est. N° 547.

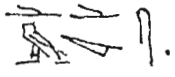
 Mastaba en moëllons, chambre en beau calcaire fin. PLAN.

 COULOIR. La statue du prince est enfermée dans un édicule dont les portes sont ouvertes. L'édicule est monté sur un tréneau. Un homme verse de l'eau sur le terrain. D'autres traînent le monument au moyen de cordes.

Légende: . Au bas, porteurs d'offrandes.

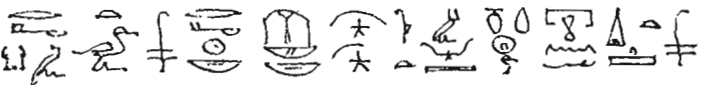
 CHAMBRE. PAROI A. Scènes d'intérieur très frustes. Femmes lavant. Fabrication des vases. Légendes illisibles.

 PAROI B. Première moitié. Porteurs d'offrandes. Grands tableaux de vases, de fruits, de victuailles &c. Des serviteurs apportent des tables chargées de mets. Plus bas, un boeuf est découpé: . Les morceaux sont mis dans une chambre posés sur un fourneau. Un serviteur découpe un morceau de viande pour le déposer dans la chambre: . Plus loin, nouvelle victime immolée. 

Près de l'aide qui aiguise le couteau: 

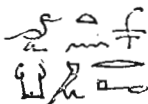
Au bas, chasse des oiseaux au filet. Pas de légendes.

La seconde moitié de la paroi est occupée par la stèle qui n'est que commencée.

Premier bandeau. 

Deuxième bandeau. Laisse en blanc.

Tableau. Le défunt devant la table aux offrandes. Son seul nom propre.

Tambour cylindrique. 

Les deux grands montants

Texte identique:



Le petit montant de gauche. N'a pas été gravé.

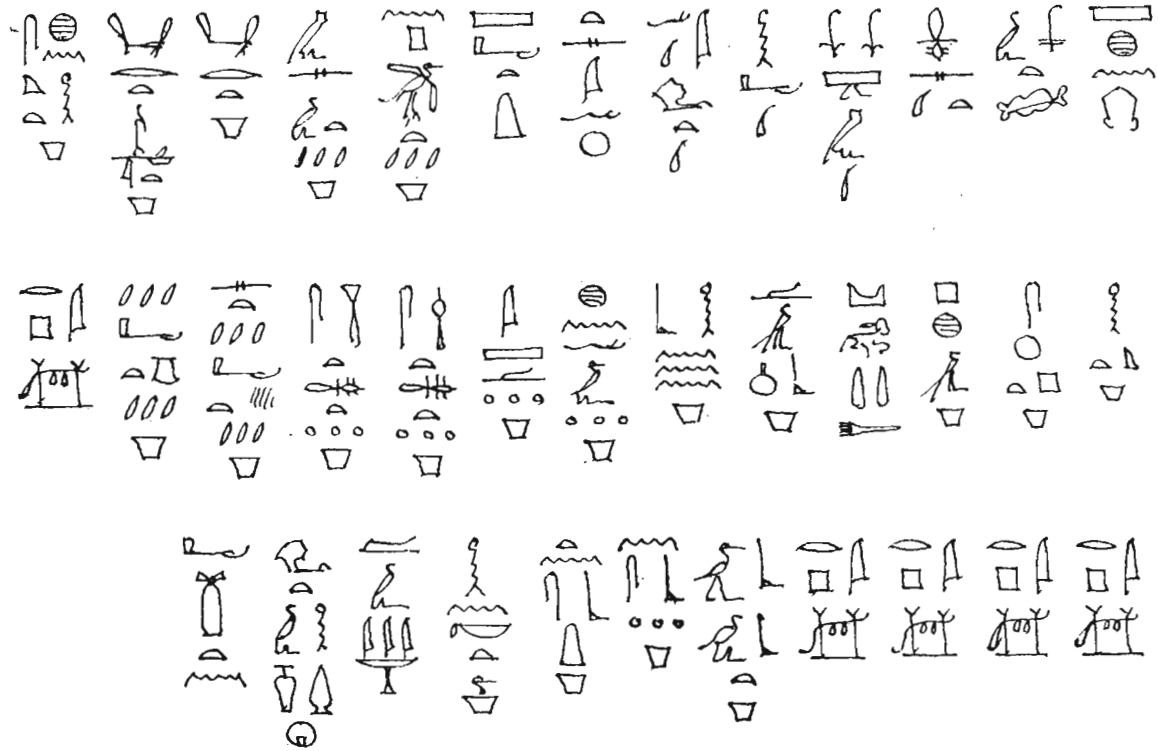
Le petit montant de droite.

Dans la rainure au dessous du tambour cylindrique:





▭ Paroi C. Au sommet de la paroi, dernière ligne du tableau des offrandes:



Au registre suivant, chasse à la gazelle, moufflons pris au lasso. (voy. Pl. X a b.) rien au dossier. Le bas de la paroi est occupé par deux registres de barques navigant à la rame:

1<sup>re</sup> Barque: 2<sup>me</sup> Barque:   
 3<sup>me</sup> Barque: 4<sup>me</sup> Barque:



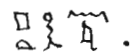
▭ Paroi D. Six registres encore visibles.



















Premier registre. Dansesuses, pas de légende.

Deuxième et troisième registres. Serviteurs amenant des bœufs Au dessus d'un moufflon Nom de l'homme qui le tient par les cornes et la barbe . Au dessus d'une antilope femelle . Nom du conducteur de l'antilope . Au dessus d'une gazelle .


Nom du conducteur . Deuse autres serviteurs qui marchent



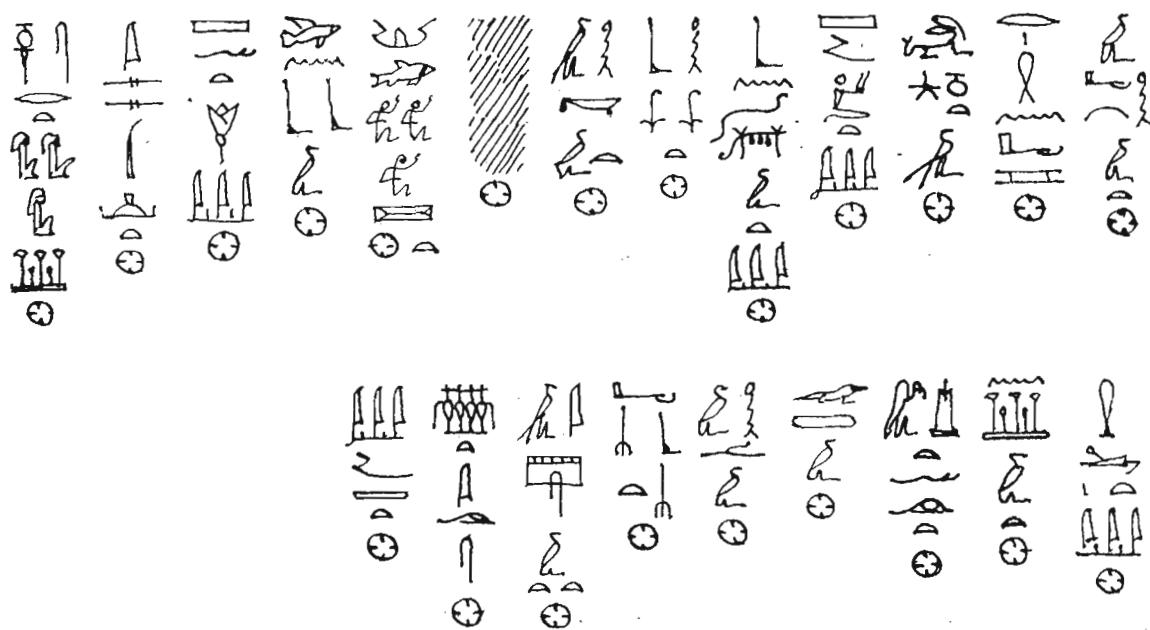
à la suite des autres n'ont pour légende que leur titre  et leurs noms propres —  et .

Quatrième registre. Demoiselles de Nubie  et . Quatre oies au bec très court, , , , . Un canard au bec plus allongé , deux autres,  et . Trois autres plus petits , , . Un canard à bec très long, presque en forme de spatule . Un canard . Deux autres à bec très court, hauts sur jambes . Une petite oie sans ailes . Une tourterelle . Deux  veillent sur ces animaux. L'un s'appelle

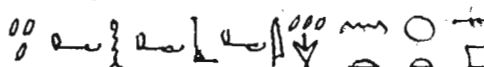


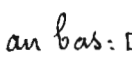
et l'autre 

Cinquième registre. Liste des propriétés du défunt.



Sixième registre. Scènes d'agriculture. Trois hommes construisent une meule. Des ânes, à vide, sont assemblés à coups de bâton par leurs gardiens. Au dessus des deux scènes :

. Des gerbes sont amassées.

au bas: . On coupe le bled, on charge les ânes, etc. Aucune légende.

D. 4.

SAQQARAH

N: 31.


Tombeau de  $\text{ḫ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ .


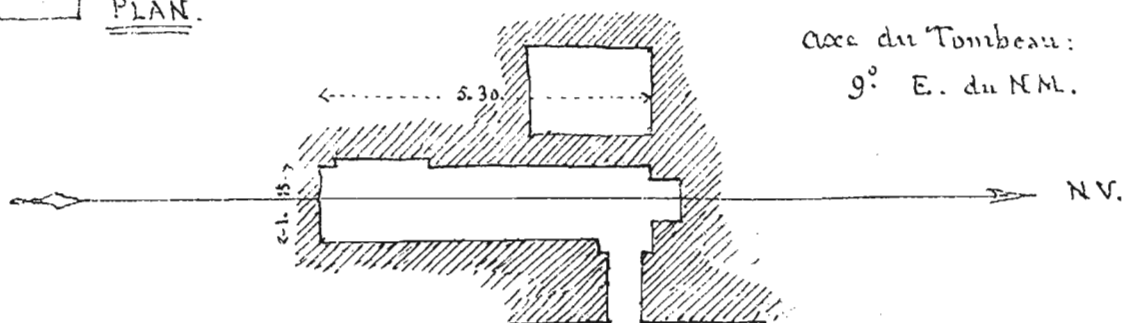
Catalogue :


Planches.

1. Statue calcaire, homme accroupi pleurant. La statue noire ?

2. Statues, granit noir.

 Tombeau très ruiné. Chambre et mastaba, tout est construit en calcaire marneux qui en beaucoup d'endroits tombe en poussière. Une stèle de calcaire fin s'élevait au fond de la chambre. Elle a été enlevée. Trois fragments ont été retrouvés dans les fouilles. C'est par un de ces fragments que nous connaissons le nom du personnage auquel le tombeau a été destiné.

 PLAN.

 Ce personnage était  $\text{ḫ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$  et s'appelait  $\text{ḫ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ . Le serdab, aussi ruiné que le reste du tombeau, a donné au Musée de Bouïaq, deux statues et les fragments d'une troisième.

— Granit noir —

D. 5.


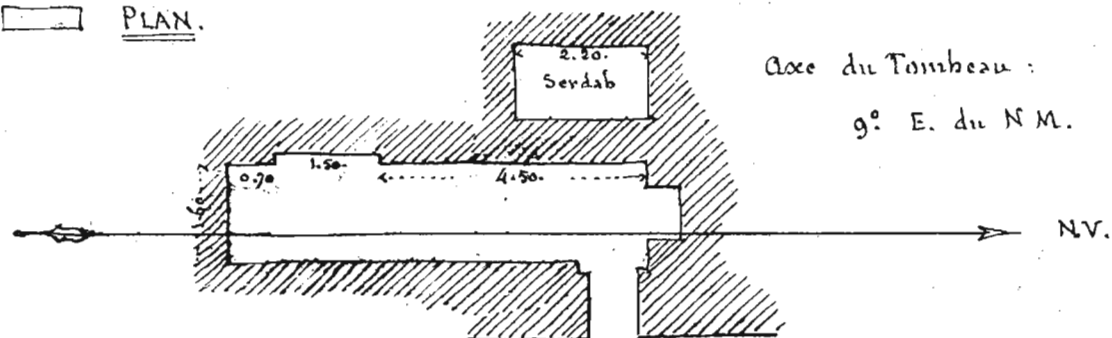
SAQQARAH.

Tombeau de la Reine  $\text{ḫ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ .

Planches

Catalogue

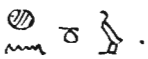
La stèle.

 PLAN.

□ Mastaba et chambre intérieure en calcaire marnéux de mauvais choix  
 □ Le tombeau n'a pas d'autre inscription que celles qu'on lit sur la stèle.  
 La stèle comme le reste du tombeau, est bâtie en calcaire de mauvais choix. Aussi pour y graver les inscriptions, a-t-on été forcé de l'enduire de stuc. Le stuc, malheureusement, tombe en beaucoup d'endroits, et nous sommes arrivés juste à temps pour sauver, de l'inscription ce que nous en publions (sur notre Pl. X. 2):



## SAQQARAH.

Tombeau de .


Catalogue.

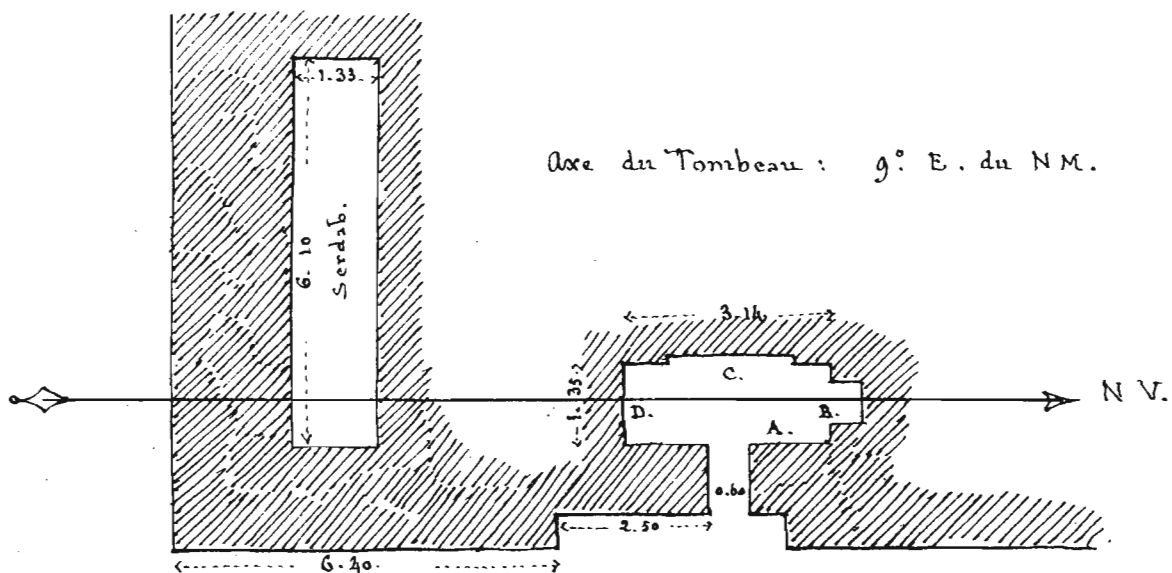
Planches.


Personnage en costume: N° 546.

Vie des champs. Est. N° 545.

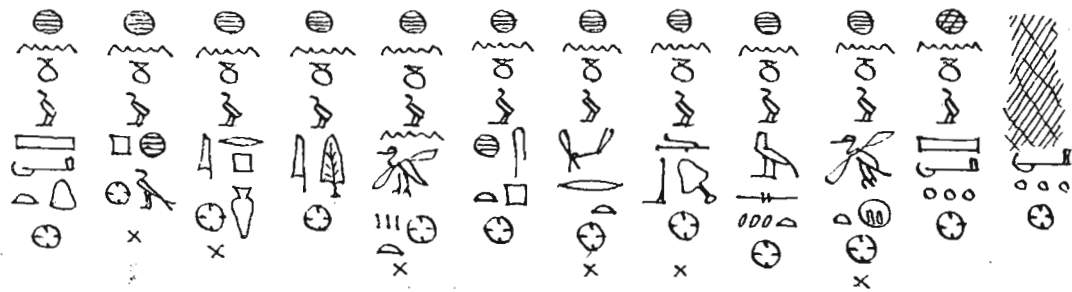
Le mastaba est en calcaire marneux choisi avec soin, la chambre en calcaire blanc. Le tombeau de Rhennou ne le céderait en rien aux plus beaux tombeaux de la nécropole de Saqqarah si, précisément en raison de l'excellence des matériaux employés à sa construction il n'avait été l'objet de nombreuses dévastations. Les trois quarts des assises supérieures de la chambre ont disparu.

 PLAN.



 CHAMBRE Paroi A. On ne voit plus que le bas du dernier registre. Douze personnages (quatre hommes, huit femmes; les quatre hommes sont les N°s 2. 4. 8. 11.) s'avancent portant sur leurs têtes des produits variés. Ces propriétés du défunt ont les

noms suivants :



▭ Paroi B. Détruite à l'exception du dernier registre. Scènes reproduites sur notre planche X. a (Rien au dossier).

▭ Paroi C. Au milieu la stèle inachevée. Il n'en reste qu'un fragment, qui comprend le bas des quatre montants.

Grands montants. Inscription identiquement répétée des deux côtés :

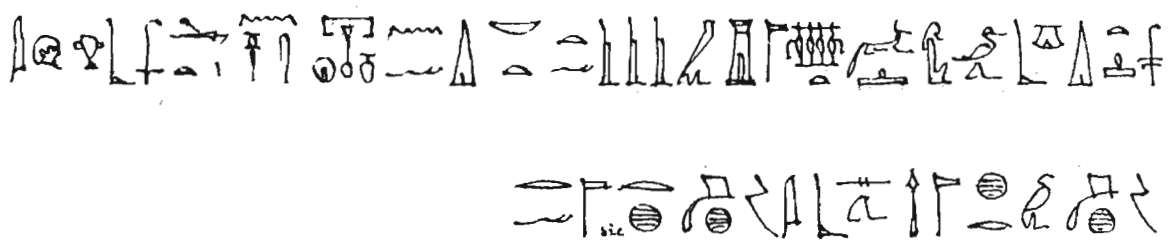


Au bas de chacun de ces textes est une image en pied du défunt qui mérite d'être reproduite. (Voy pl. X. d) (lien au dossier).

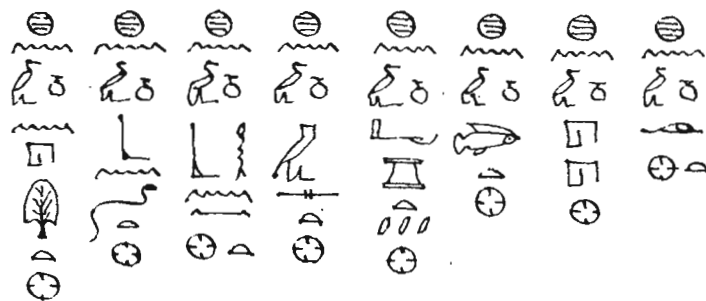
Petits montants. Le sommet des petits montants était consacré à l'énumération des offrandes faites au défunt. On ne voit plus que la partie inférieure de ces listes.



Au dessous de cette table est une formule de prière ainsi conçue:



Paroi D. Les jambes des personnages du dernier registre sont toutes visibles. On reconnaît une nouvelle liste des propriétés du défunt:




(plus rien d'écrit).

D. 7.

187.

SAQQARAH.

D. 7.

Tombeau du prince 

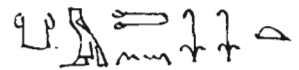
Catologue :


Planches :


Inscription. Estampages 542.

543.

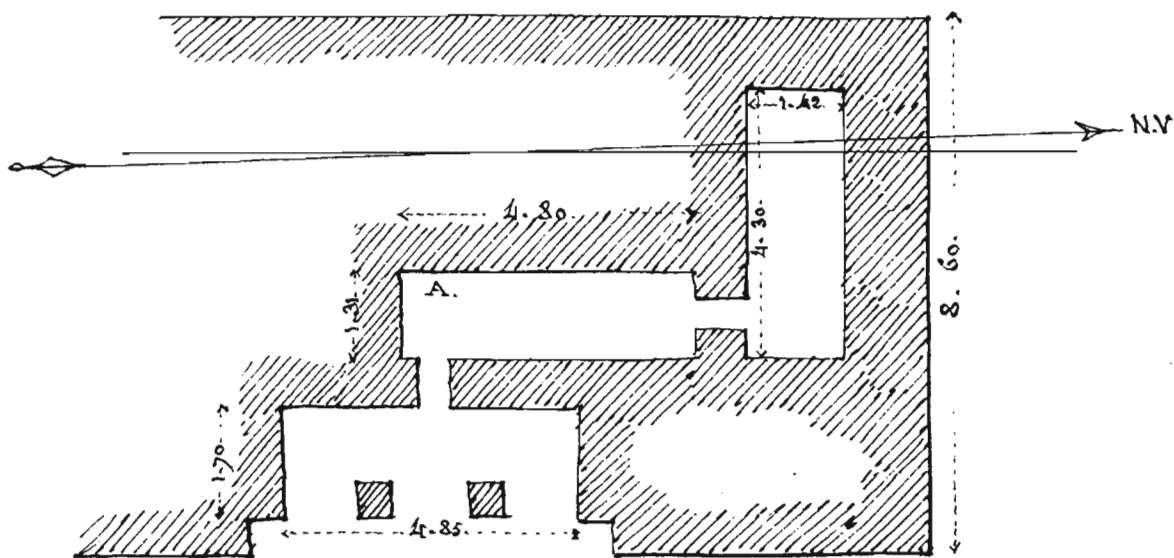
544.


Tombeau du Prince 

 Construit en calcaire marnense qui se délite. Ce tombeau est situé sur le sommet de l'enceinte qui entoure la Pyramide. Sa façade, qui regarde le Sud, est ainsi tournée vers le milieu de l'ensemble auquel le monument appartient.

 PLAN.

Axe du Tombeau :  $11^{\circ}$  E. du N. Mag.



 FACADE.

Les titres du prince sont répétées identiquement sur les deux piliers et sur l'architrave de la façade.





D. 7.

189.

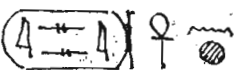
□ CHAMBRE. La première chambre intérieure présente un désordre au milieu duquel on reconnaît difficilement en A l'emplacement d'une... stèle en beau calcaire blanc. Des blocs ont été enlevés. Deux fragments des grands montants gisent encore sur place.



VII. N° 85.

SAQQARAH.

D. 8.

Tombeau du prince 

Catalogue.

Planches

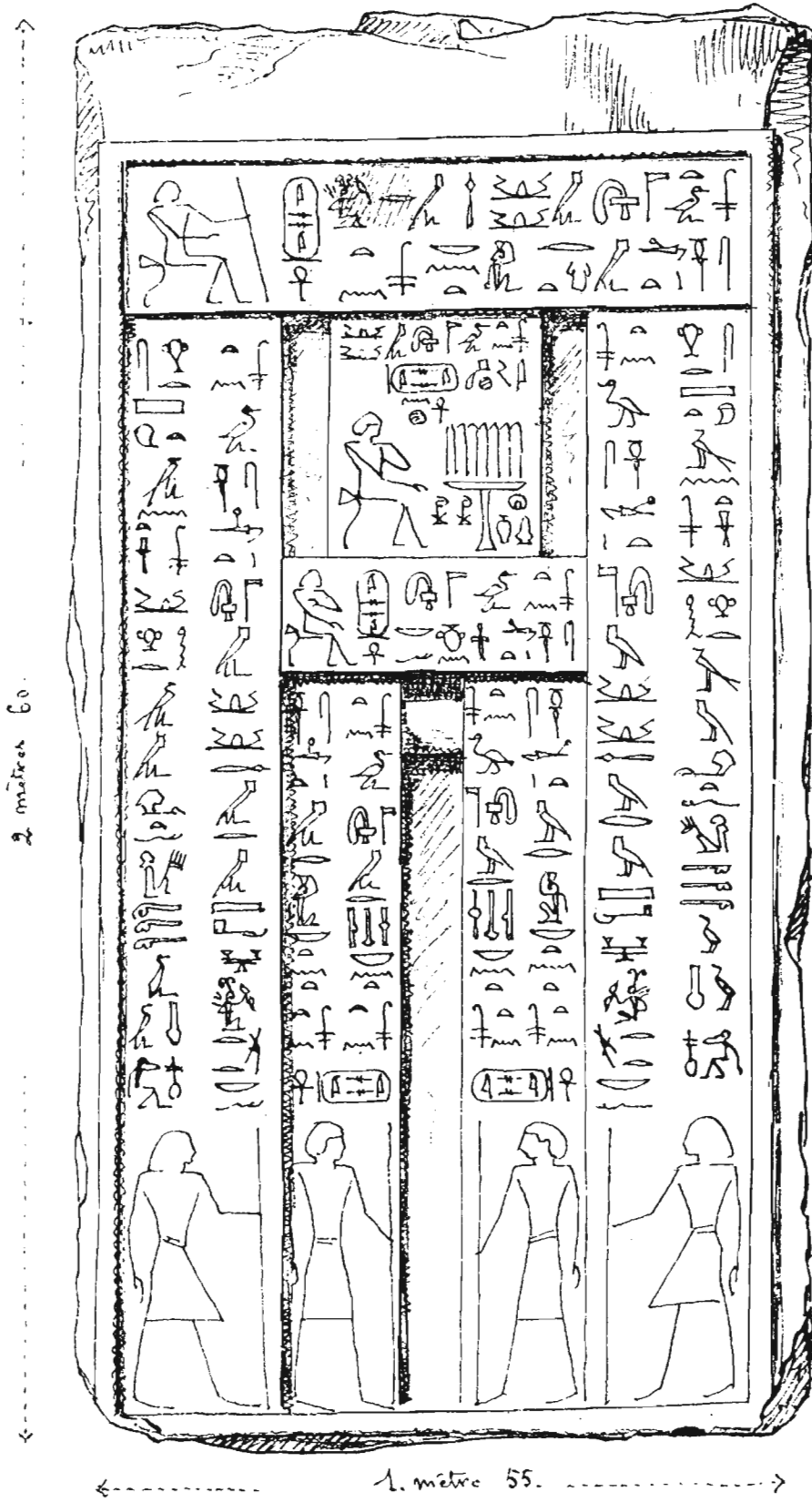
La stèle — Copie.

Tombeau du prince 

□ Ce tombeau a plus d'un point de ressemblance; par sa disposition au sommet de l'enceinte qui entoure la Pyramide à degrés, par la nature des matériaux employés à le construire, et par son orientation; avec le tombeau N° 83. (voy D. 7. p. 187. Ed.). Les deux princes auxquels ces deux monuments ont été destinés furent vraisemblablement contemporains.




Stèle.



## SAQQARAH.


D. 9.

Tombeau de :  -

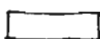
Catalogue :

Planches:


Une Statue de calcaire qui est en ce moment dans le magasin N.º 5. Sur son socle à droite en entrant (à côté de la Dame Hi-Ken.).

 L'emplacement de ce tombeau est marqué par des ruines assez étendues au milieu desquelles quelques pans de mur encore debout marquent la place de chambres disparues. Retrouver dans cet amas de pierres cassées et entassées le plan primitif du tombeau est impossible. Au fond de la chambre un fragment de stèle encore en place nous a donné cette légende :



 Une statue a été trouvée, jetée au milieu des pierres. Elle est inscrite au catalogue du Musée dans les termes suivants : — Calcaire ..... Hauteur ..... :

## SAQQARAH.

Tombeau de : .

Catalogue :

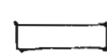
Deux pierres provenant  
d'une stèle.

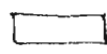
Planches :


La stèle (copiée).

Transport du Vin.

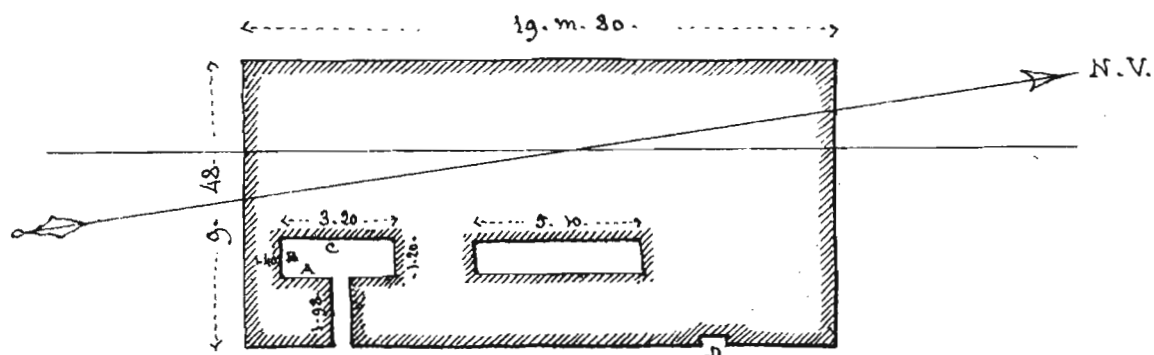
Estampage. N° 537.


 Mastaba en calcaire marnéux, chambre en calcaire blanc. Les parois du Serdab sont également en calcaire marnéux; Des briques arrangées en forme de voûte légèrement sur-haussée ont servi à faire le plafond.

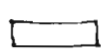
 PLAN. Echelle de 0,004. pour 1. mètre.

(Voyez Introduction. N°  p. 53. 54)

Azimut du Tombeau : 17° Est. du Nord Magnétique.



 COULOIR. Porteurs d'offrandes. Aucune légende.

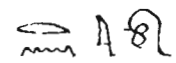
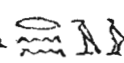
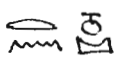
 CHAMBRE. Tout le côté nord de la chambre a disparu.

Paroi A. Les deux registres du bas sont conservés.

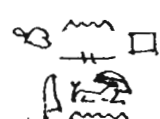
1<sup>er</sup> Registre: Transport des tables dressées.


194.


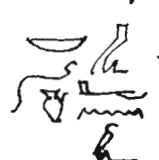
D.10.


2<sup>m</sup> Registre: On amène un boeuf . Un moufflon   
Une Antilope .

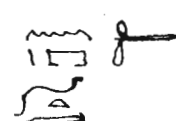
Paroi B Deux registres sont conservés. 1<sup>r</sup> Registre: Gran-  
-sport du vin. (Voy. pl. X a. (min)).

2<sup>m</sup> Registre: Abattage des bestiaux. 1<sup>er</sup> groupe: le boeuf est  
jeté par terre et couché sur le flanc . 2<sup>m</sup> groupe: Un


serviteur ouvre le flanc de l'animal ..... . Un autre


aiguise le couteau. Un troisième présente un vase dont voici  
la forme: . Légende: .

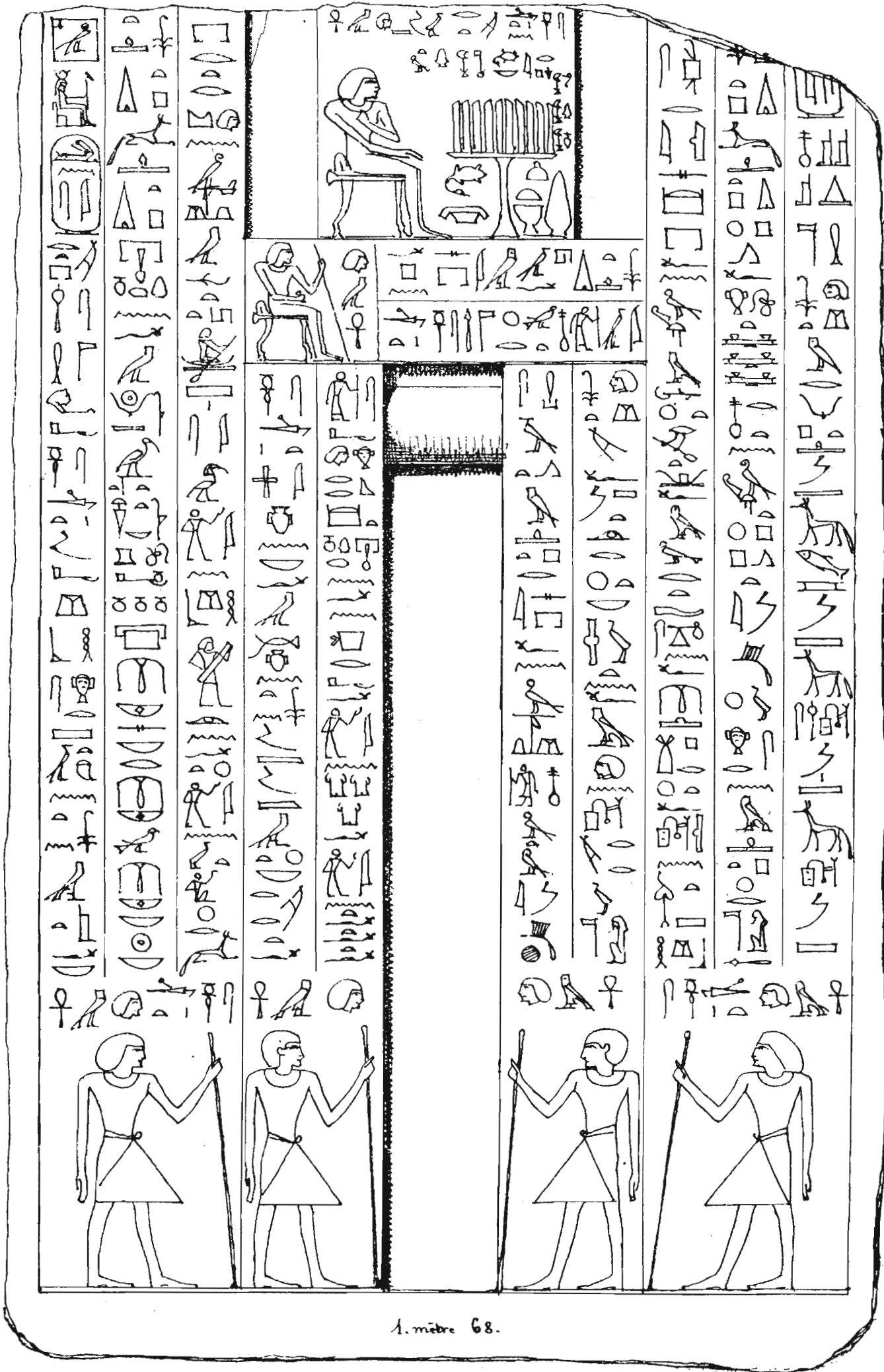
Paroi C. Un seul registre. Continuation des scènes d'ab-  
-attage. 1<sup>er</sup> groupe. Un opérateur tient le couteau sur la gorge  
de la victime. Au dessus . 2<sup>m</sup> groupe. Un opérateur

détache la cuisse . Au milieu de la paroi C. est

la stèle. (Voy. pl. X. a ci-après p. 195).

 En D. était une niche avec une stèle construite en pl.  
-usieurs blocs. La stèle a été enlevée. Deux blocs que nous avons  
fait transporter au Musée, ont été trouvés gisant sur le sol.

 Serdab. Le serdab avait été également dévasté. Nous  
y avons recueilli deux statues que nous cataloguons ici.




3. mètres 30.

1. mètre 68.


SAQQARAH.



D. 11.

Tombeau de :  ♀ (II).

Catologue :

Planches:

Stèle de :  ♀. Copie.


Stèle de la Dame :  . Copie.


Une grande Barque. Est. N° 541.

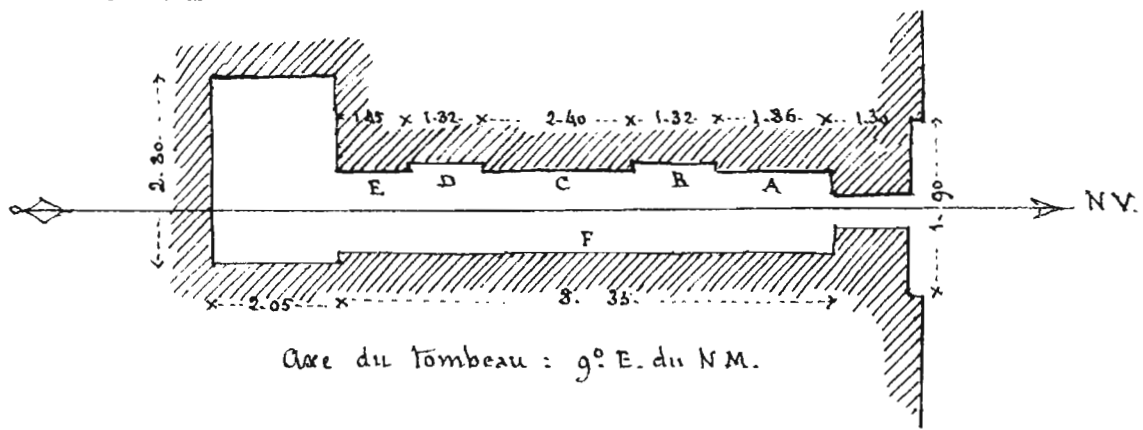
Scène de singe mordant. Est. N° 538.


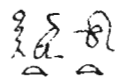
Scène de Bastonnade. Est. N° 539.

Arts et métiers Est. N° 540.

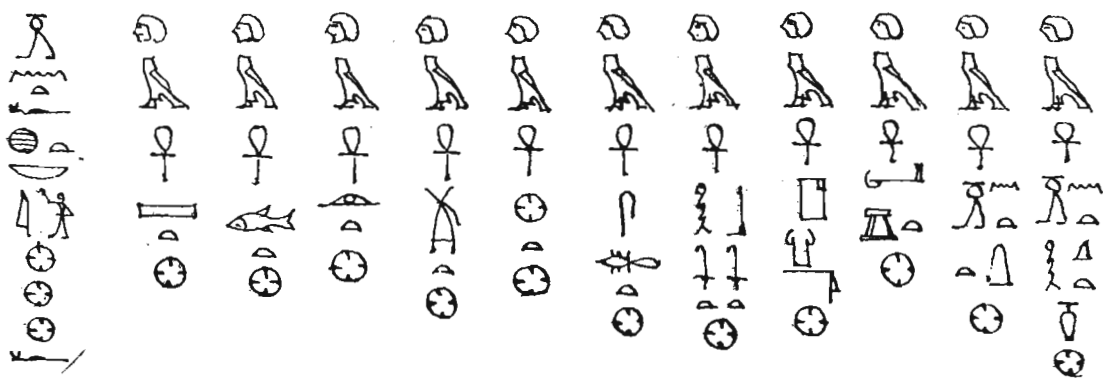
 Mastaba en calcaire marnéux. Chambre en calcaire fin.

 PLAN.



 COULOIR. Paroi A. Mutilée. Le défunt et deux femmes assises à ses pieds. Tables servies. Un serviteur prépare de la viande dans un grand chaudron posé sur deux pierres 

Au registre inférieur, liste des propriétés :

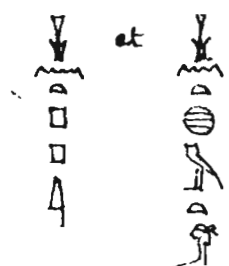






A la suite des trois barques. Scènes diverses (voy. planche X. b.) ces scènes se passent devant le défunt, dont on ne voit plus que les jambes derrière lui marchent divers personnages;

Deux hommes  , et deux femmes:



CHAMBRE.

Démolié presque jusqu'aux fondations, à l'exception de la stèle qui a conservée les deux tiers de sa hauteur. L'excellent style de la sculpture fait vivement regretter ces mutilations.

Voici la description de la stèle: Bandeau supérieur. Détruit

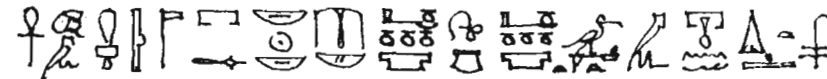
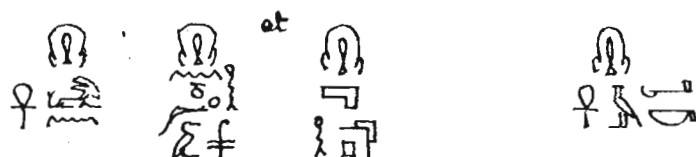
Bandeau inf. 

Tableau Détruit. De chaque côté du tableau, porteurs d'offrandes



Petits montants. L'arrangement de la stèle ne comporte

pas de grands montants.

Un fils  
enfant

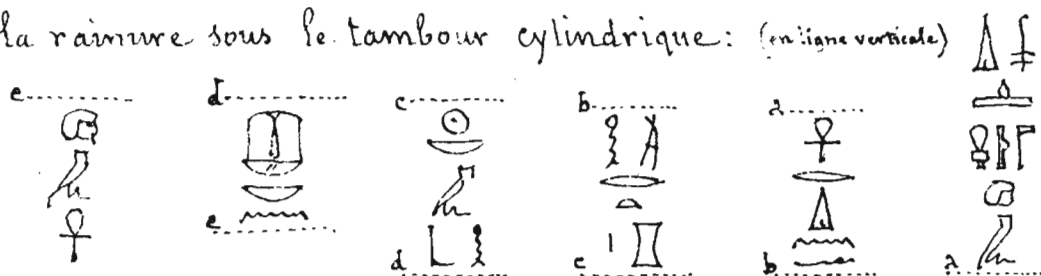




Un fils.



Dans la rainure sous le tambour cylindrique: (en ligne verticale)



▭ Paroi du nord. On n'en voit que le registre inférieur. Abattage

des bœufs. 1<sup>er</sup> groupe: Un personnage soutient la cuisse de la victime qu'un autre coupe: . Un 3<sup>em</sup> personnage

aiguise le couteau. Son seul nom propre . 2<sup>me</sup> groupe. Au dessus de l'opérateur: . Le reste détruit. 3<sup>me</sup> gro-

upe: Un serviteur amène une Antilope



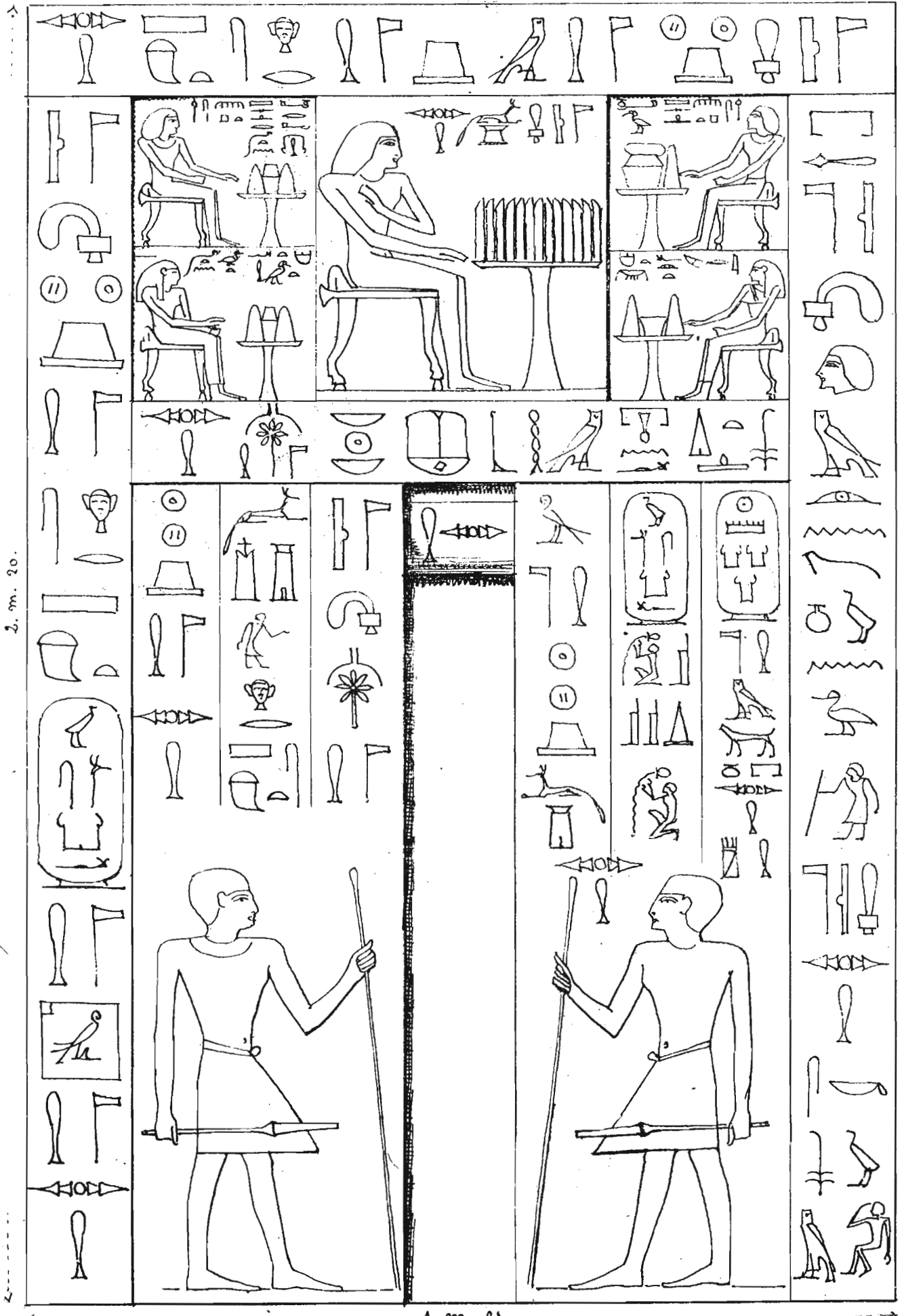
▭ Paroi du sud.

On n'en voit plus que le registre inférieur. Porteurs d'offrandes et bouchers. Un serviteur apporte une cuisse de quadrupède.

Un second apporte des oies . Un troisième une cuisse de quadrupède .

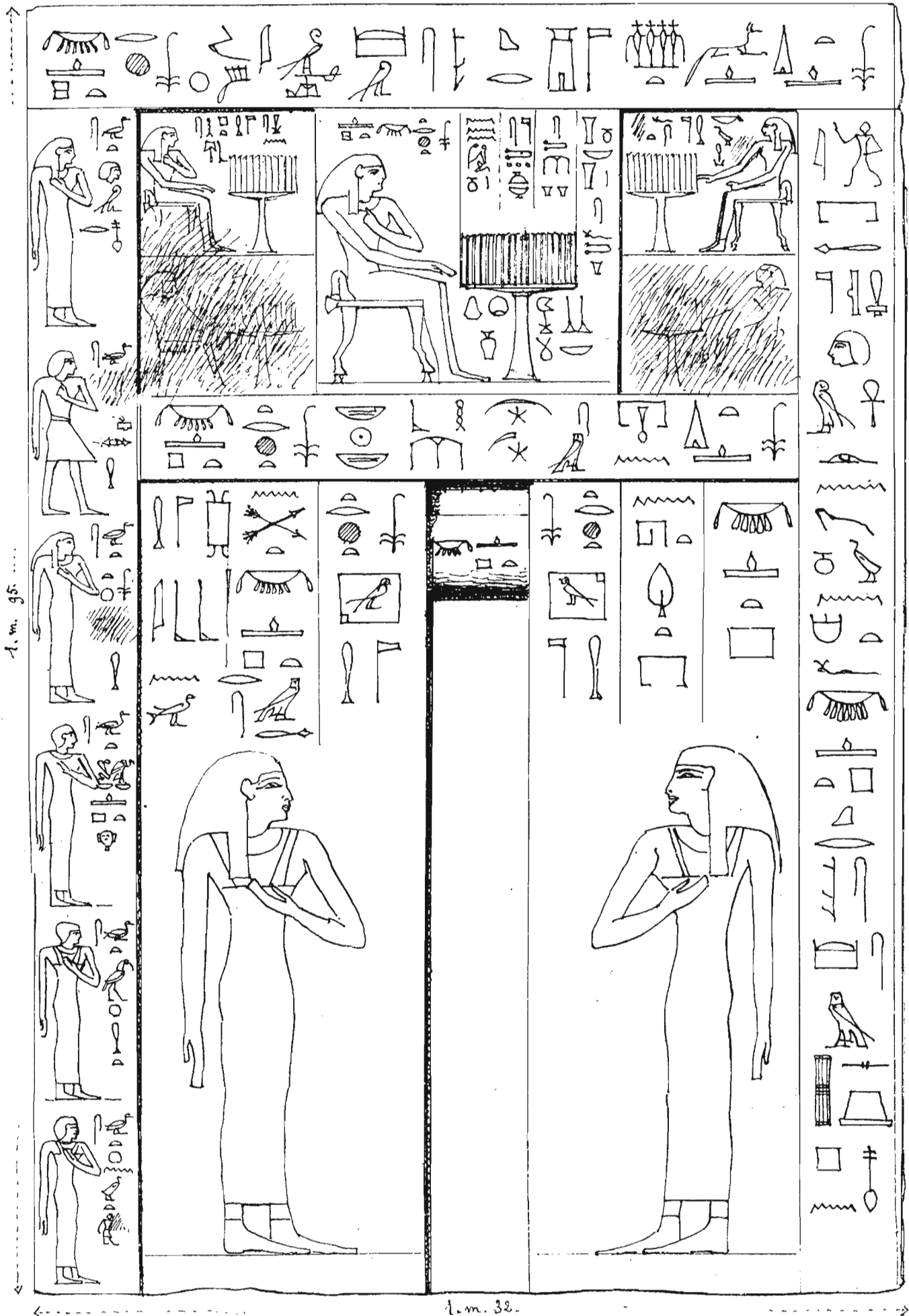
Abattage d'un bœuf.

Au dessus d'un boucher de l'aide



2. m. 20.

1. m. 31.



## SAQQARAH.

D. 11.

Tombeau de  $\text{P} \overline{\text{F}} \text{m} \overline{\text{f}}$ .

Catalogue.

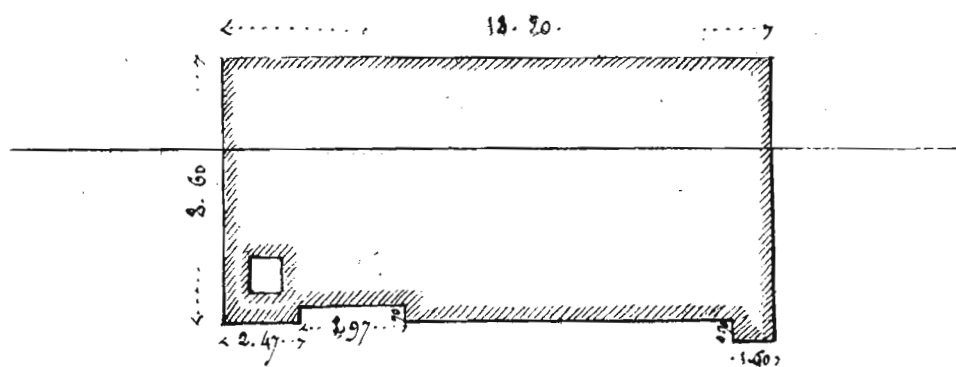
Planches.

La stèle N° 550. à 559.

Tombeau de  $\text{P} \overline{\text{F}} \text{m} \overline{\text{f}}$ 

Les Tombeaux n° 32. et 33. ont ici leur pendant. Au fond d'une niche creusée dans la face Est d'un mastaba construit en matériaux d'assez mauvais choix, est une magnifique stèle gravée avec toute la perfection de l'époque. Le tombeau que nous décrivons est très vraisemblablement du même temps que les Tombeaux N° 32. et 33.

Plan. Echelle de 0,004. pour un mètre. (Voy. Introduction, p. 53).

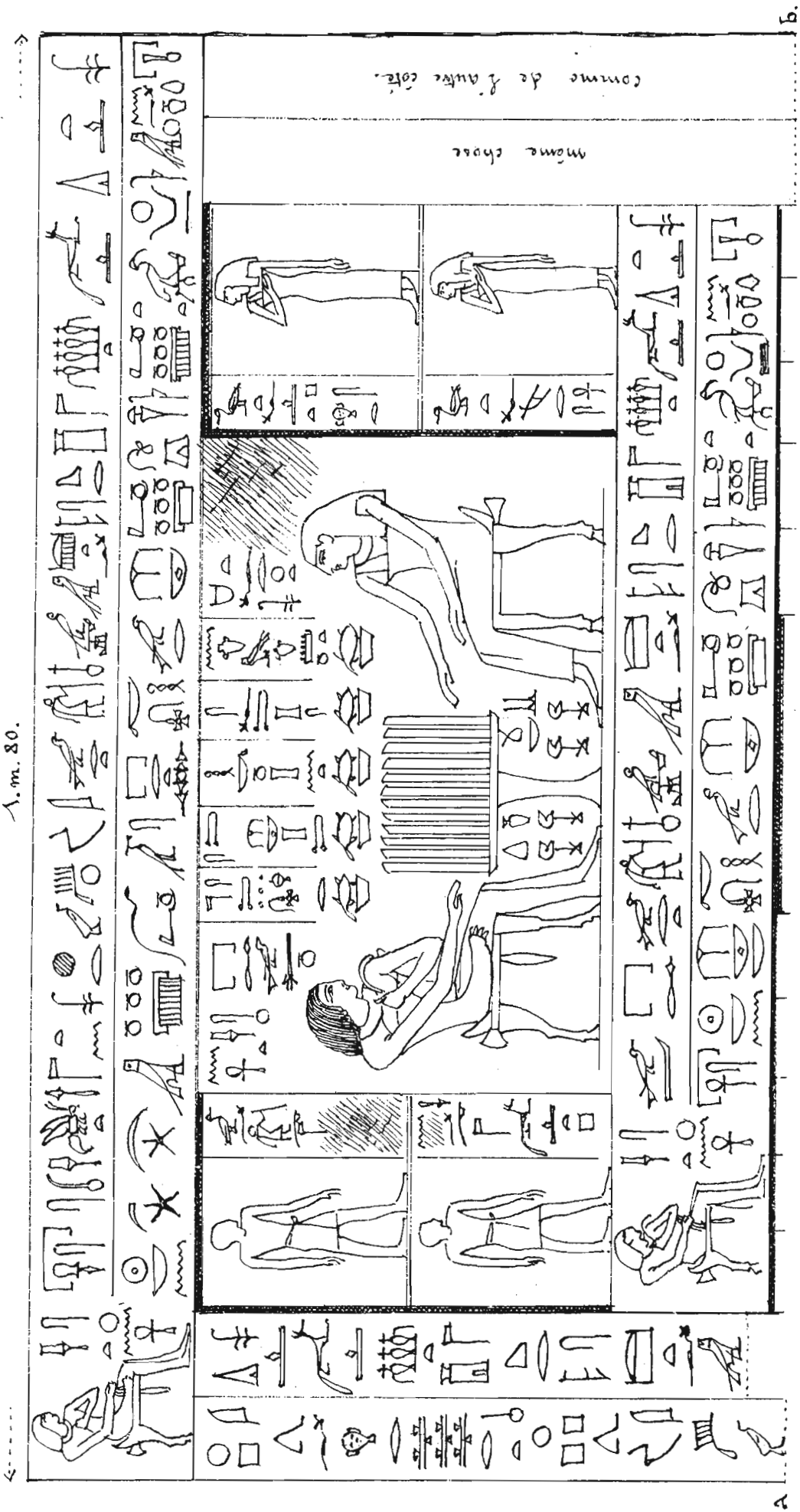


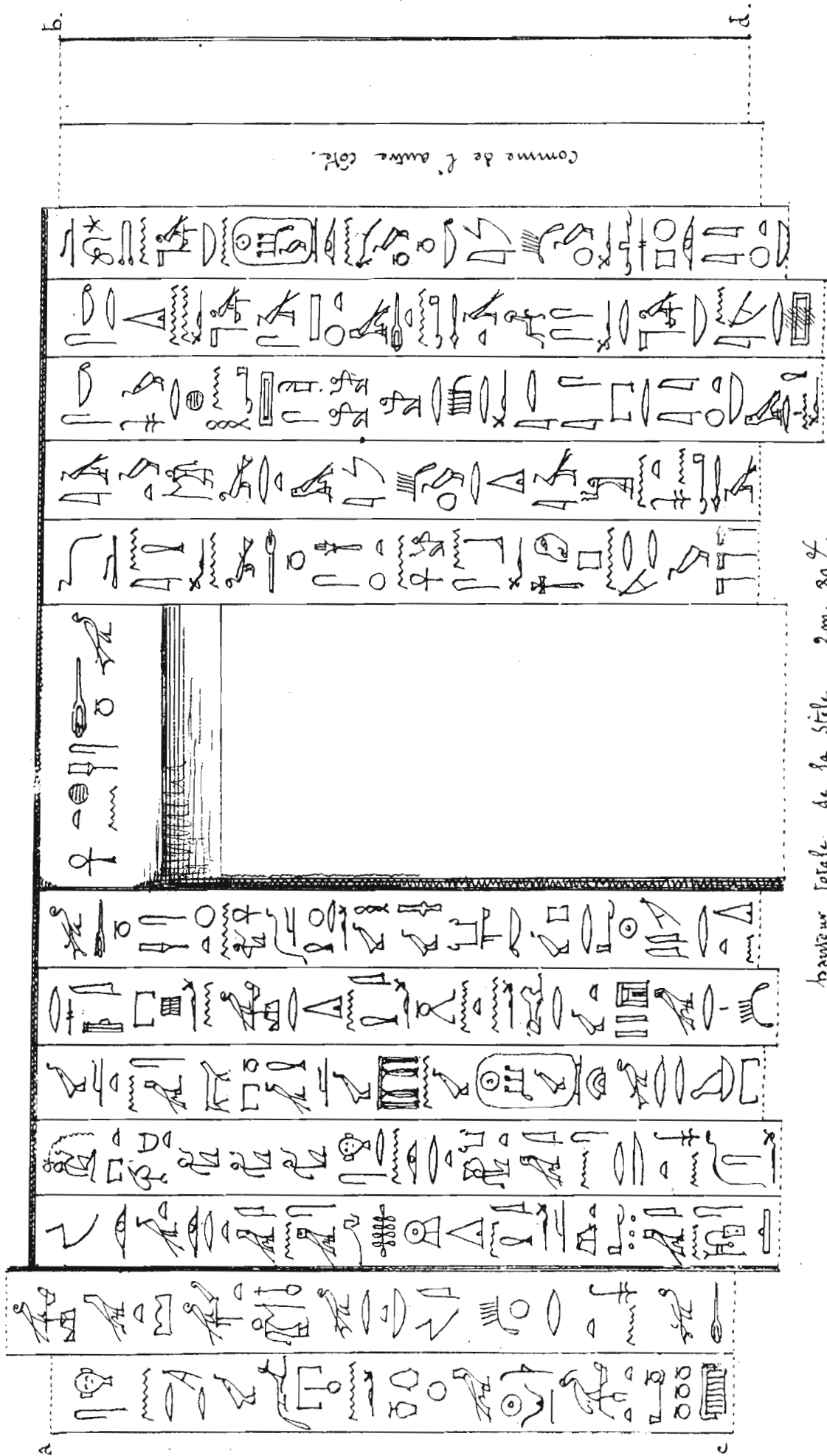
Axe du Tombeau :

Au fond de la niche est la stèle dont nous donnons le texte sur notre planche X (Voyez ci-après p. 203. 204. et 205).

Stèle de P4009

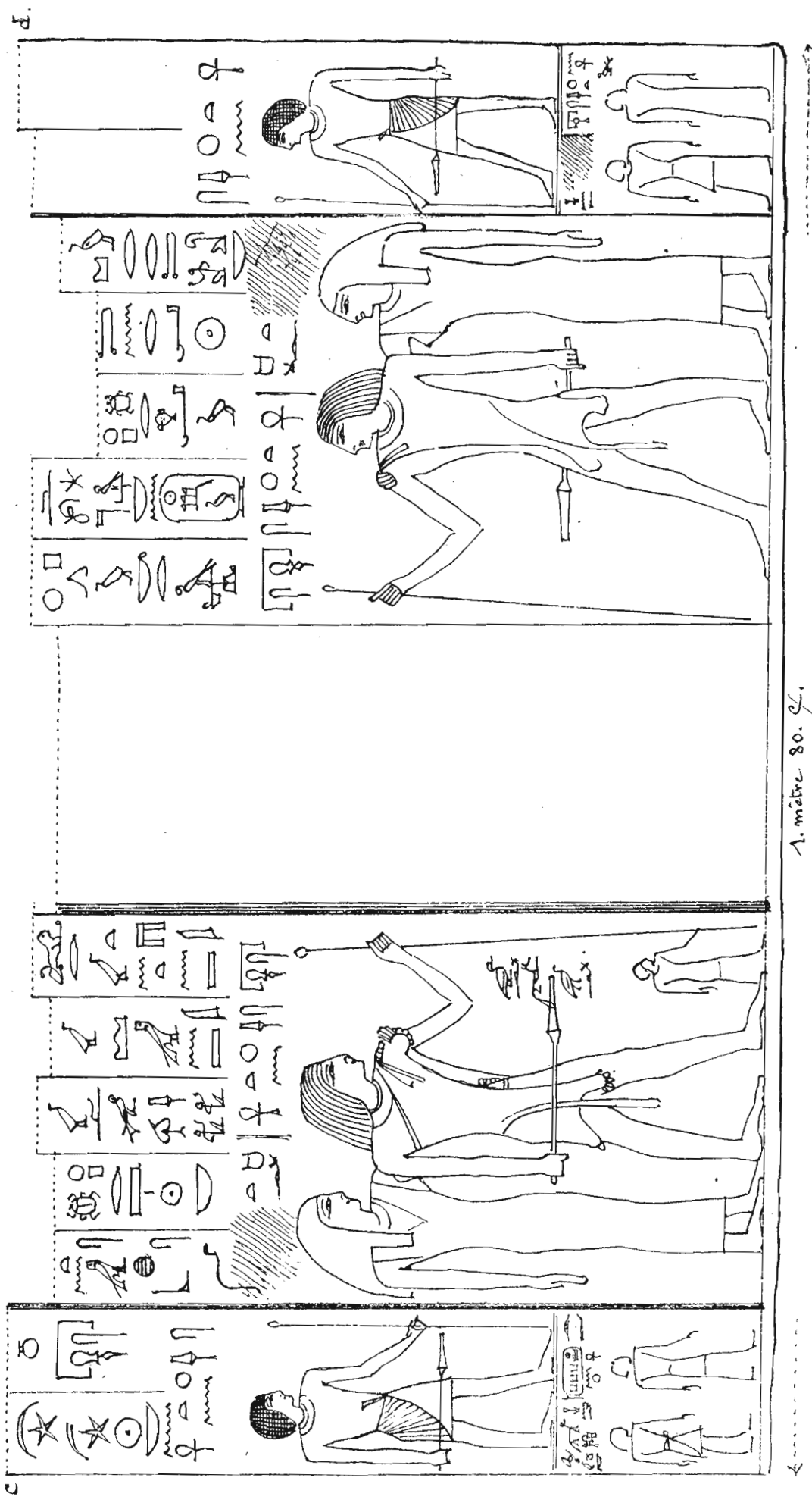
1. m. 80.





hauteur totale de la stèle 2m. 80%.





1. mètre 80. c.

## SAQQARAH.

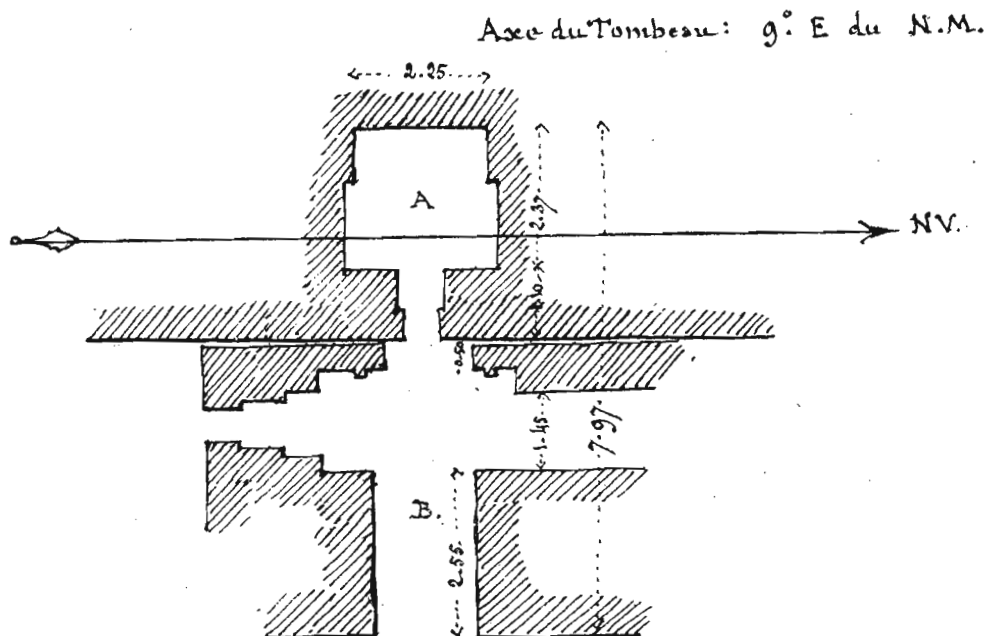
Tombeau de *As 14* (II).

Catalogue.

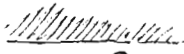
Planches.

Le mastaba est en moellons revêtus de calcaire marneux. Les chambres sont en calcaire fin. Primitivement le tombeau ne se composait que de la chambre A. A une époque et dans des circonstances inconnues, la partie B a été ajoutée à la construction.

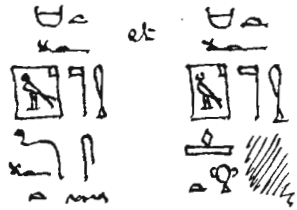
PLAN.




Ce tombeau est sans inscriptions. Au fond de la chambre A est une stèle. Le champ de la stèle est décoré des longues lignes prismatiques à fleurs de lotus. Une bordure plate sur laquelle des légendes sont sculptées entoure ce plan comme un encadrement.

Malheureusement la bordure a beaucoup souffert. On y voit encore le nom et quelques titres du défunt: 

ainsi que les titres et les noms de deux épouses:





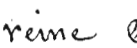
## SAQQARAH.

Tombeau de la Reine 

Catalogue:

Planches:

Deux blocs dans la fouille.

 Le tombeau de la reine  aurait été bâti en matériaux moins riches que, vraisemblablement nous le posséderions encore. Mais l'admirable choix du calcaire qui a servi à sa construction avait tenté depuis longtemps les habitants des villages voisins, et quand nous avons retrouvé, enfoui sous le sable, le tombeau de la reine , il n'en restait absolument que le couloir d'entrée surmonté du tambour cylindrique, et deux blocs découverts à la place où fut la chambre, au milieu d'éclats de calcaire sans nombre.

 On lit sur le tambour cylindrique: 

☐ Sur le côté droit du couloir la reine est représentée debout. La tête manque.

A côté :



☐ Une stèle bâtie en petites pierres était debout au fond de la chambre. Elle était recouverte de stuc en apparence très-résistant. Quelques heures d'exposition à l'air libre ont suffi pour faire tomber ce stuc qui a emporté avec lui l'inscription qu'on y avait gravée.

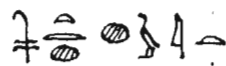
☐ Deux blocs ont été retrouvés dans les fouilles. Nous les cataloguons ici :

Calcaire.

Hauteur :

Longueur :

Partie supérieure d'un petit bas-relief. La reine debout, respirant une fleur. Au dessus de sa tête :

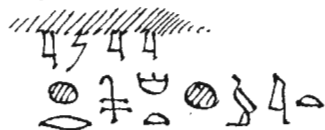


Calcaire.

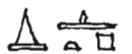
Hauteur :

Longueur :

Fragment de bas-relief où on lit :



## SAQQARAH.

Tombeau de .

Catalogue:

Planches:


Femmes vannant le blé. Moag. N° 409.


Silos qu'on emplit. Mo. N° 410.

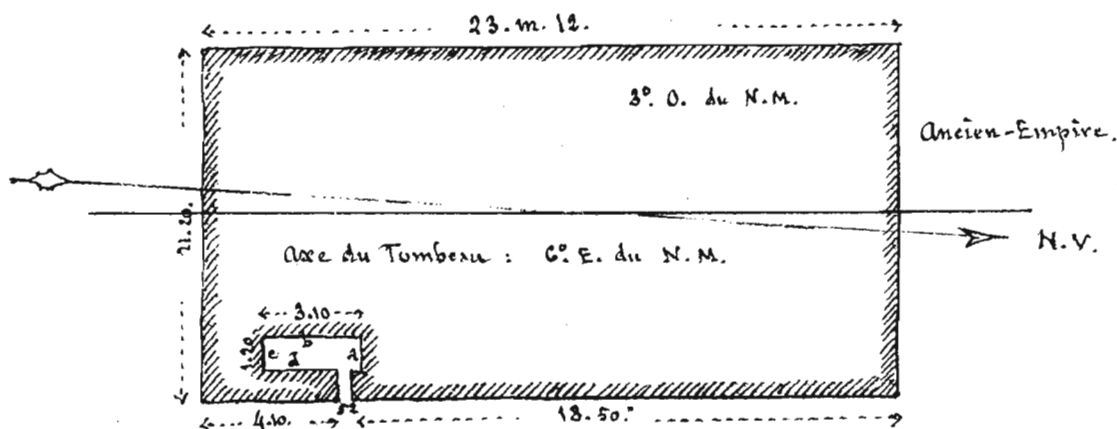
Boeuf qu'on se dispose à abattre Mo. N° 411.

Engraissement d'oies sous un hangar. Mo. N° 412.

Agriculteurs et Scribes Mo. N° 388.

 Les petites proportions de ce tombeau ne lui enlèveraient rien de son intérêt si le mauvais choix des matériaux employés pour la construction du mastaba proprement dit et l'excellent choix du calcaire employé pour la construction de la chambre intérieure n'avaient, par des voies diverses, amené la ruine à peu près complète du monument. Le massif s'est en effet comme effondré sur lui-même. D'un autre côté, la chambre, si curieuse par la variété des sujets qui y sont représentés, a servi en partie à alimenter les fours à chaux des villages voisins. Le tombeau serait ainsi perdu pour la science s'il ne restait quelques assises des registres inférieurs de la chambre.

 PLAN Echelle de 0.004. pour 1 mètre (Voy. Introduction. p. 53.).



F. 27.

□. FACADE. La façade n'a conservé aucune trace des sculptures qui peut-être l'ont ornée. On lit sur le tambour cylindrique de la porte d'entrée :

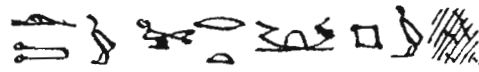


□. COULOIR. Le couloir était destiné à recevoir des sculptures qui sont restées à l'état d'ébauche. Le défunt est debout. Relief très-épais. Au dessus de sa tête son seul nom propre.

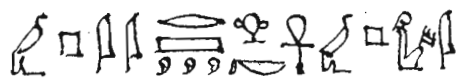
□. CHAMBRE. Paroi a. Quatre registres sont encore visibles.

Premier registre. Pêche du poisson. Pas de légendes.

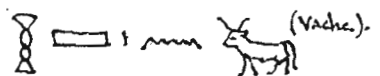
Deuxième registre. Chasse aux oiseaux dans les marais. Au dessus des hommes qui tirent la corde la senne :



Troisième registre. Des vaches passent l'eau à qui entre deux barques. Un homme monte sur l'une des barques étend le bras vers le groupe. Au dessus du tableau :



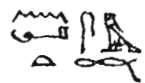
Au dessus de la seconde barque

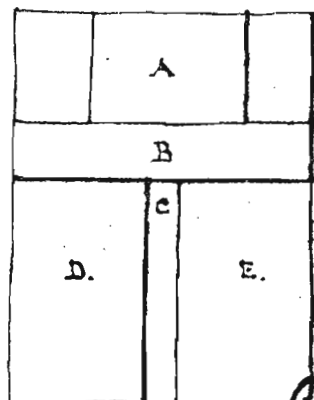


Quatrième registre. Vaches conduites par deux hommes :

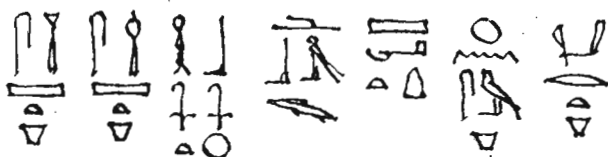


Une barque flotte sur l'eau :



Paroi b. Stèle.

A. Le défunt devant une table d'offrandes:




B.



C.




D. Grande figure du défunt. A côté: 

E. Grande figure du défunt. Même légende.

Paroi c. Quatre registres encore visibles.

Premier registre. Des hommes conduisent un moufflon.

Deuxième registre. Des hommes conduisent: 1° Une antilope .

2° Une antilope à cornes lyriiformes . 3° Une gazelle .

Troisième registre. On s'apprête à immoler un bœuf. L'animal se défend. Plusieurs hommes réunissent leurs efforts pour

le coucher à terre (voyez pl. x. a.)

Légende au dessus du groupe:



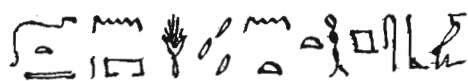
Quatrième registre. Des serviteurs de la maison apportent des offrandes. Aucune légende.

Paroi d. Quatre registres encore visibles.

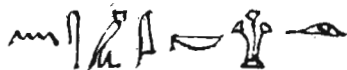
Premier registre. Récolte du blé:



Deuxième registre. Les gerbes sont liées et entassées. On en forme des meules:


















Troisième registre. Dépiquage des grains par des ânes.






Autre scène reproduite sur notre pl. x. a. Deux hommes devant une meule; Ils se servent d'une fourche à trois dents.

au dessus:

Quatrième registre. Deux scènes que reproduit notre pl. x. b.

Cinquième registre. Engraisage d'une oie et d'une demoiselle de Numidie (pl. x. c.). Quatre oies, —, , , , . Une oie un peu plus petite . Trois canards , , . Un canard de formes plus trapues . Un canard plus petit . Un autre . Un pigeon . Demoiselles de Numidie:   

et   



## SAQQARAH.

V. N° 67.

Tombeau de .

Catalogue :


Planches :

Table à libations. Calcaire. Mag. N° 5. 27. }  
 Table à libations. Albâtre. Mag. N° 5. 27. } <sup>1364</sup>

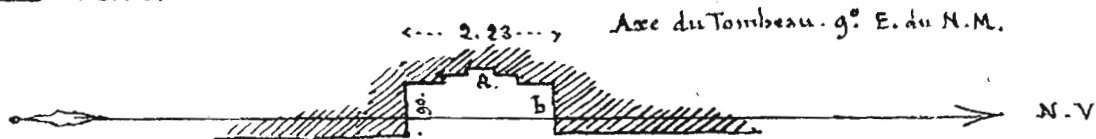
La stèle Mag. N° 399. 402.


Table à lib. calc. No. 443. 445.

Table à lib. albâtre ?

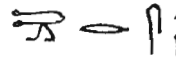
 Tombeau bâti comme le précédent, sur le modèle du mastaba qui remplaçait la chambre habituellement ménagée dans la face orientale par une simple niche quadrangulaire au fond de laquelle est une stèle

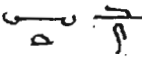
(Voy. Introd. p. 29. 30.)

 PLAN.

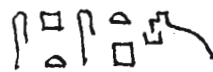
 La stèle que nous reproduisons sur notre planche X. (p. 214 et suiv.) occupe le fond de la niche. Elle est gravée avec la largeur d'ensemble et la perfection de détails qui caractérise tant de monuments de l'Ancien-Empire.


Paroi b. Personnages apportant des offrandes. Au bas abattage d'un bœuf.


Au dessus du sacrificateur et de son aide . Un

deuxième aide aiguise le couteau . Un assistant emporte

une des cuisses du bœuf immolé:

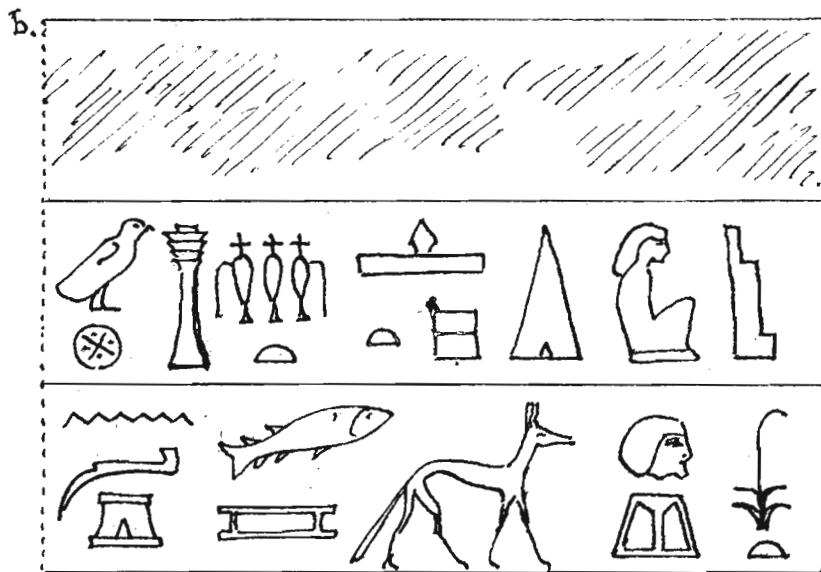


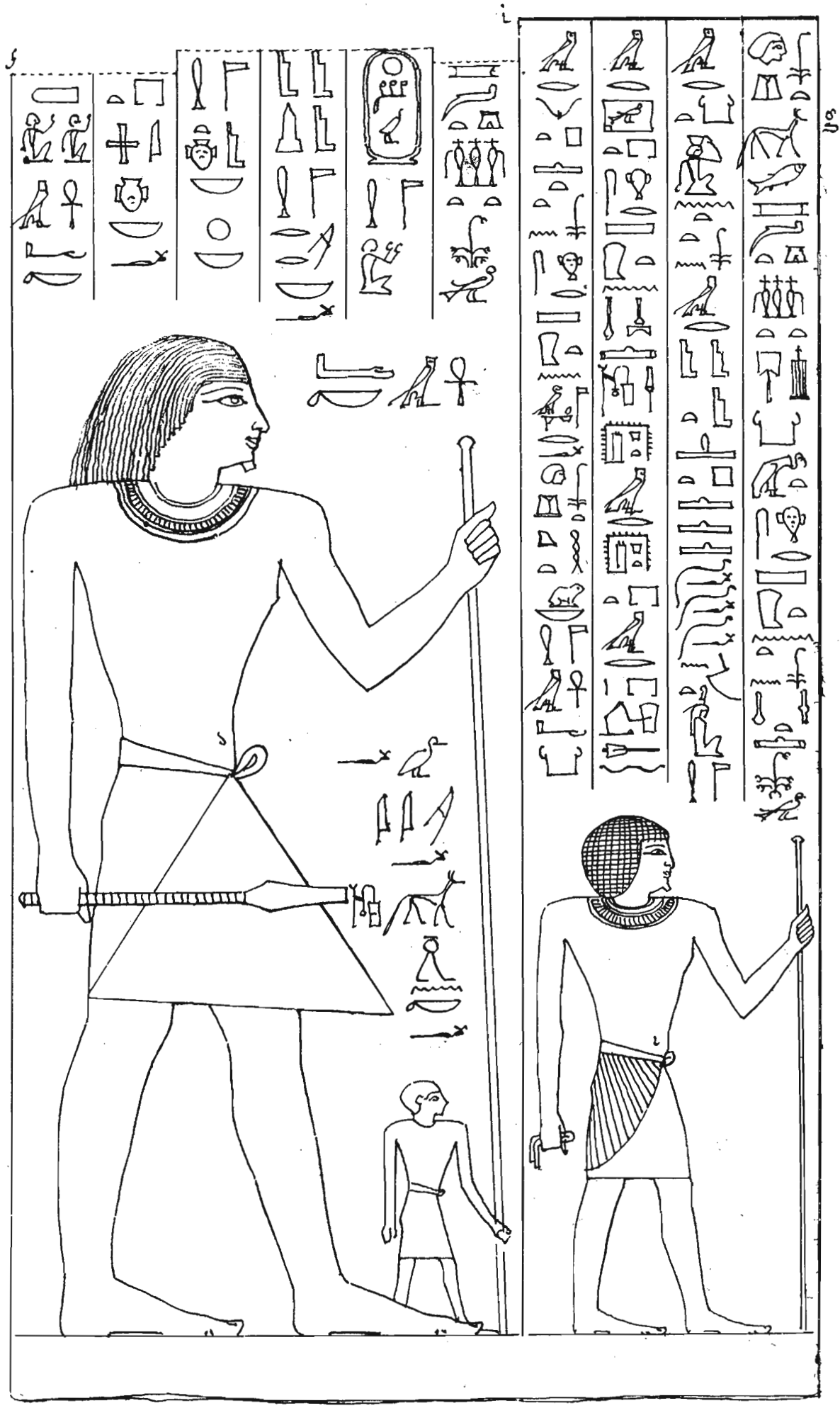
Paroi c. Mêmes scènes. Le personnage qui marche en tête tient deux longues bandes. Au dessus de sa tête:  O.

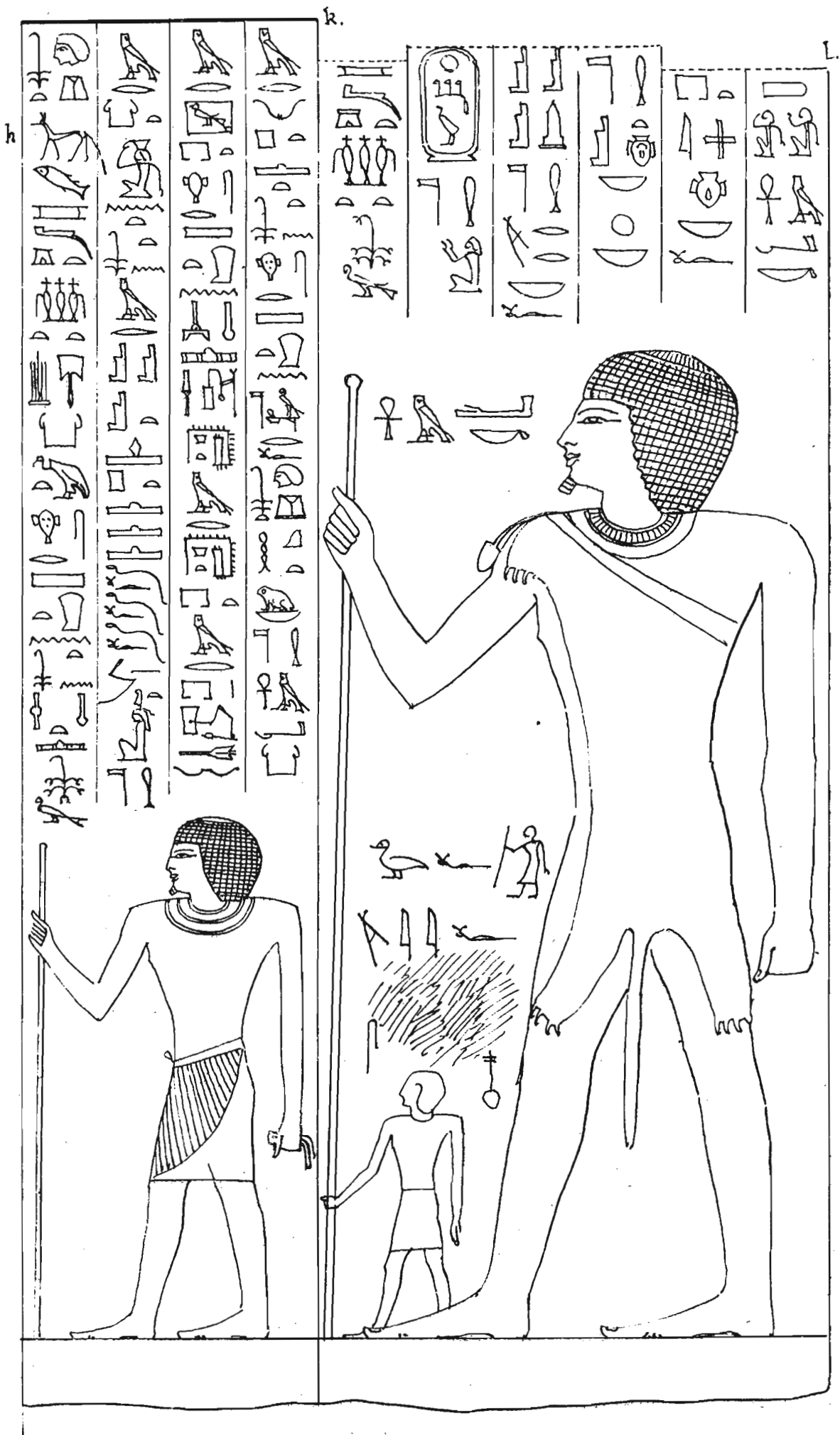
L'abattage des victimes occupe le registre du bas au dessus du sacrificateur, la légende. .



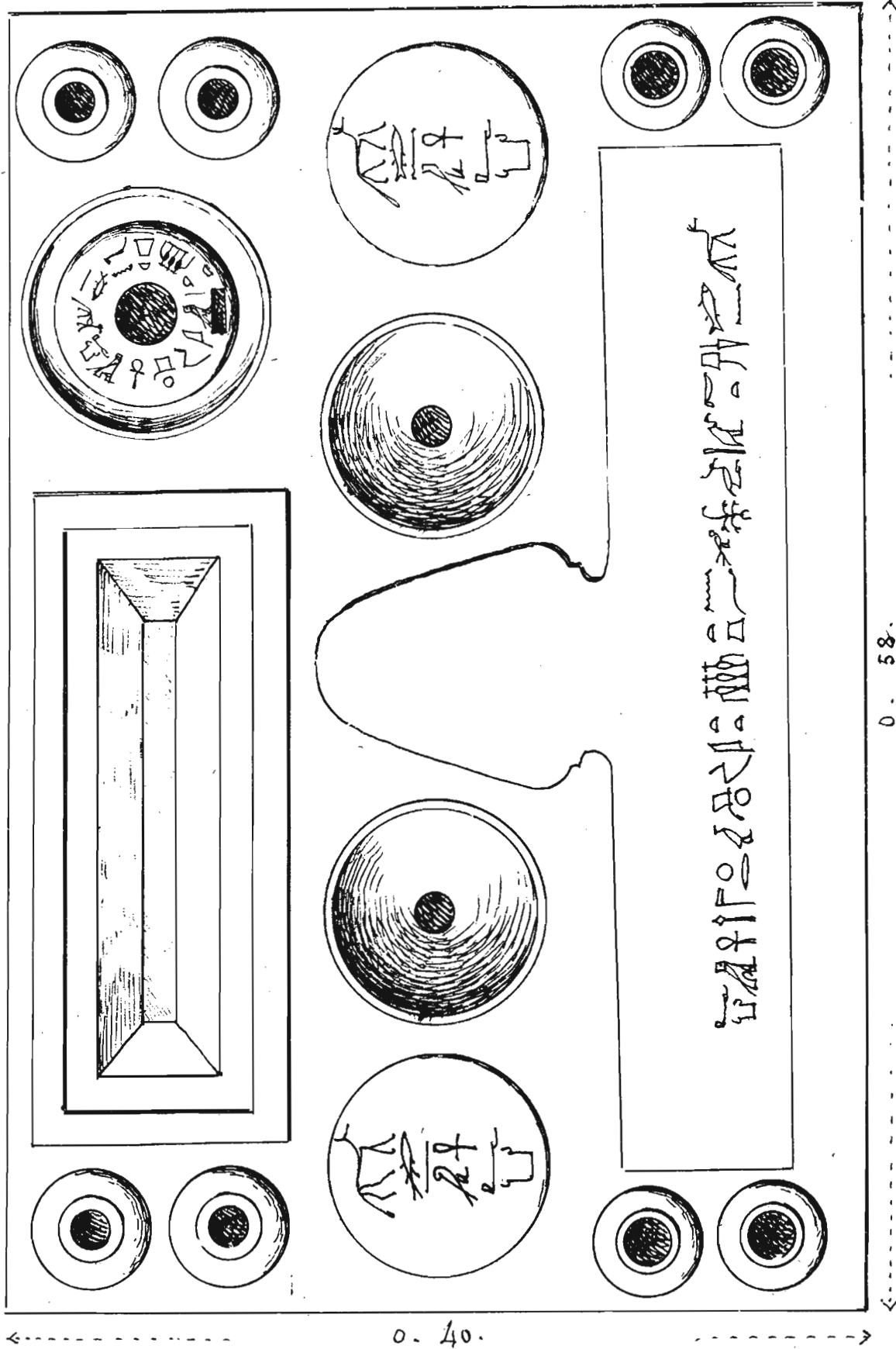






D. 16.



Fac-simile d'estampages.

D. 16.



N<sup>o</sup> 443.

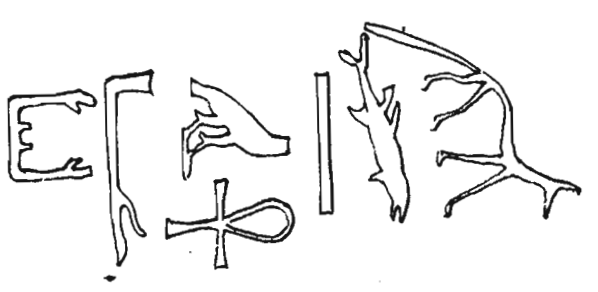


N<sup>o</sup> 444.

N<sup>o</sup> 445.

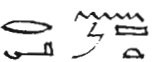


Nous n'avons trouvée au dossier aucune note relative à ces estampages qui sont seulement numérotés. (Voy. p. 213. fig. 4.)  
 Les hiéroglyphes sont gravés en creux.





## SAQQARAH.

Tombeau de 

(dit des Dakakin).

Catalogue.

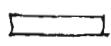
Planches.

Les six statues trouvées dans

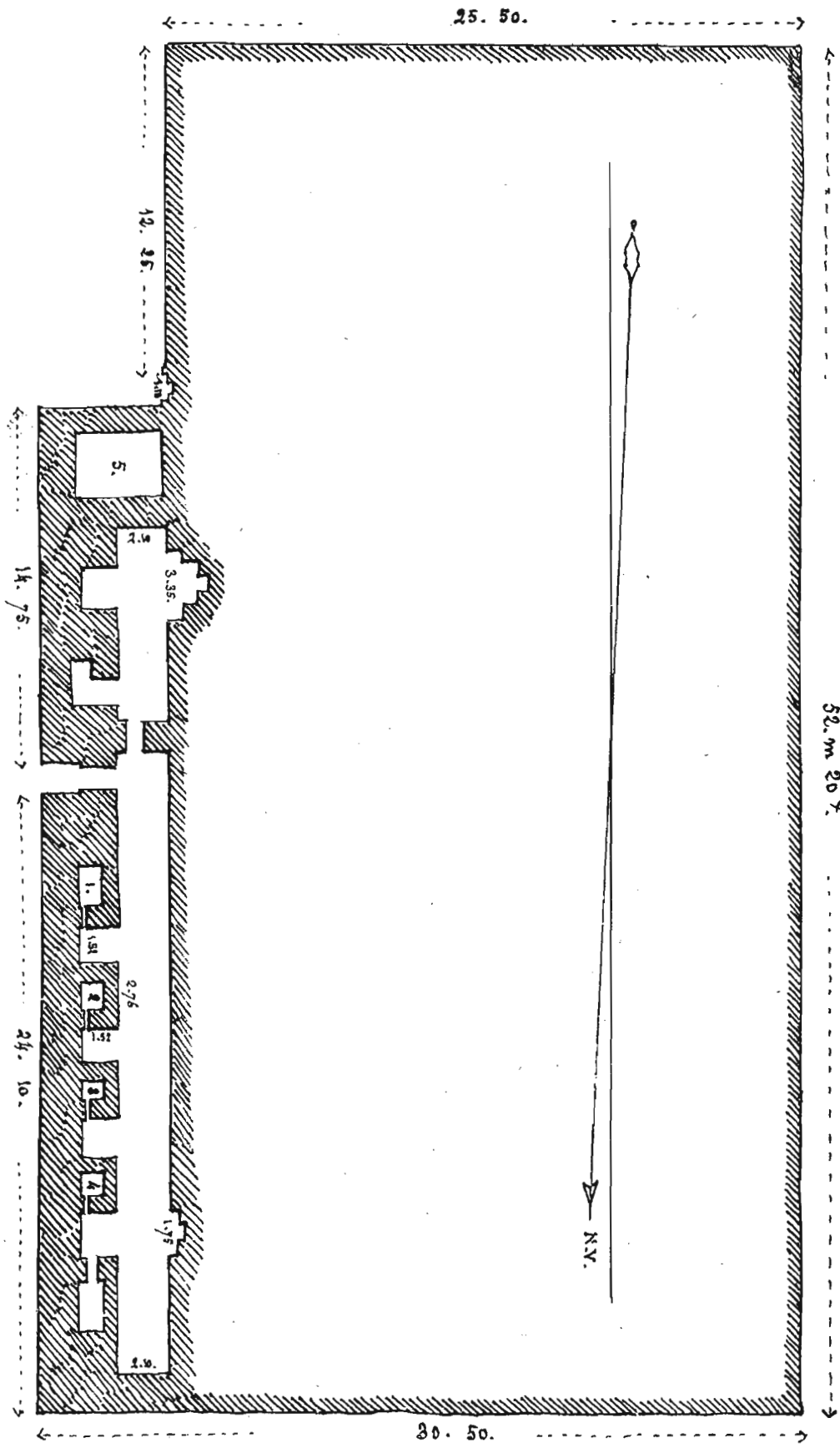
Estampages.

les Serdab.

496. 497. et 504.

 La parfaite conservation, la solidité des matériaux qui sont employés à la construction de ce tombeau la hauteur et la masse de ses côtés qui de loin le font ressembler à un bastion de forteresse, les particularités qu'il offre dans le nombre et la disposition de ses chambres, font du tombeau de Ra-en-ma un des types les plus curieux à étudier. Malgré ses dimensions on n'y trouve pas un mot d'écriture. Il a évidemment servi à la sépulture de plusieurs personnages et cependant il n'a qu'un caveau mortuaire auquel on accède par un couloir en pente comme le couloir des pyramides. De ces personnages quel est le principal ? Guidés par cette considération que la chambre immédiatement placée en face de l'entrée du couloir intérieur est celle de la stèle qui porte le nom de Ra-en-ma, nous avons regardé le sarcophage qui gît à l'extrémité du couloir comme celui de ce même Ra-en-ma ? Mais n'y aurait-il pas besoin de preuves plus solides pour affirmer que Ra-en-ma fut l'auteur de ce magnifique tombeau ?

Plan. Echelle de 0,004. pour 1.<sup>m</sup> (Voy. Introd.<sup>im</sup> N. 15. p. 153.)



Axe du Tombeau : ↗ E. du N.M.

Les chercheurs d'or qui, à une époque inconnue ont violé le tombeau et ouvert les serdab, ont dédaigné d'emporter les statues que nous avons retrouvées en place. La statue de Ra-en-ma était dans le serdab N° 1. Dans le serdab N° 2. étaient les statues que nous cataloguons plus loin, sous les N° 200. 201. 202. La statue de Phthah-Assès (N° 203.) était dans le serdab N° 4. nous avons recueilli les débris de la dernière des six statues (N° 204.) qui a fournies au Musée le tombeau de Ra-en-ma.

Le caveau souterrain avait été creusé par les mêmes mains. Ce caveau ne nous a rien appris de particulier. Le sarcophage est en granit rose, sans légende. Quelques ossements jaunis y sont encore déposés. Aucun linge. Le couloir en pente qui remplace le puits vertical débouche sous le dallage du chemin qui longe les chambres intérieures. Une fois le mort en place et le couvercle du sarcophage scellé sur la cuve, on a placé deux ou trois blocs cimentés à l'orifice du couloir, sur ces blocs on a fait passer les pierres du dallage, et toute trace de l'entrée du tombeau proprement dit a ainsi disparu. Ce n'est plus que de vive force qu'on a pu ensuite pénétrer jusqu'au mort.

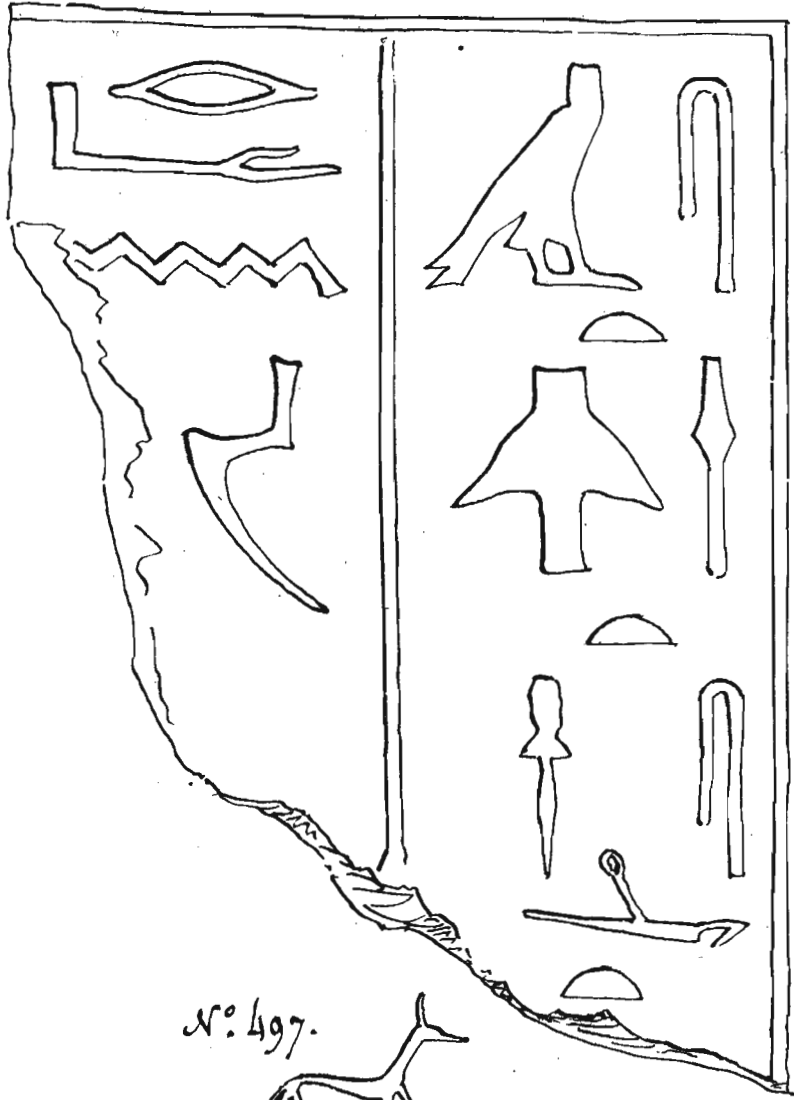
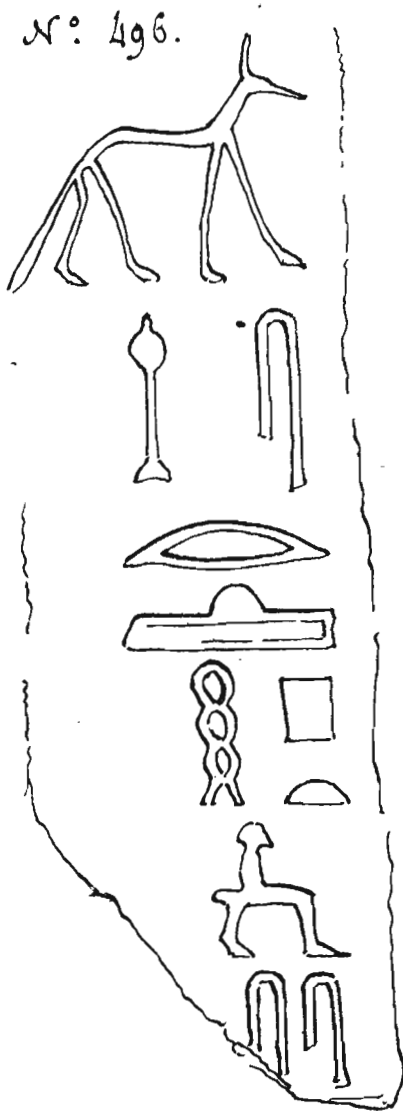
Voici la description des statues trouvées dans les serdab.

— Calcaire :

Hauteur :

Estampages.

n° 504.



D. 18.

SAQQARAH.

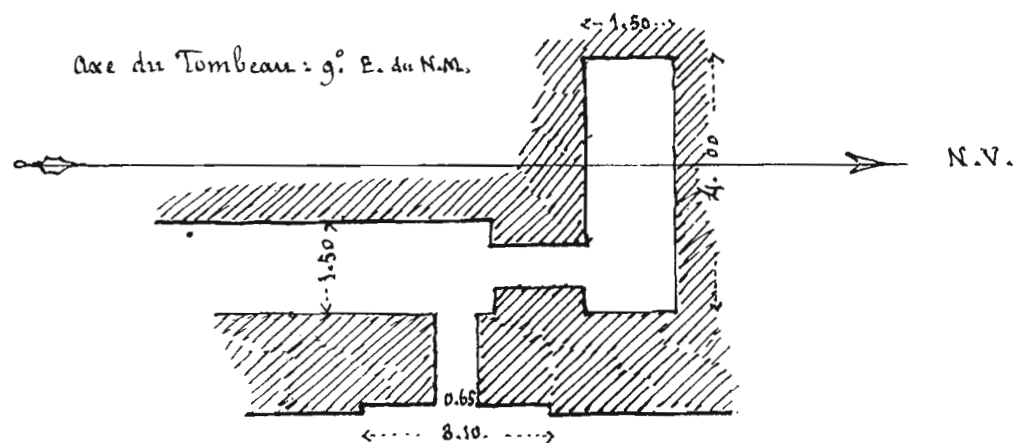
Tombeau de la Reine

Catalogue

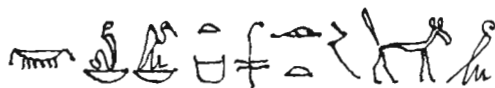
Planches.

(Rien).

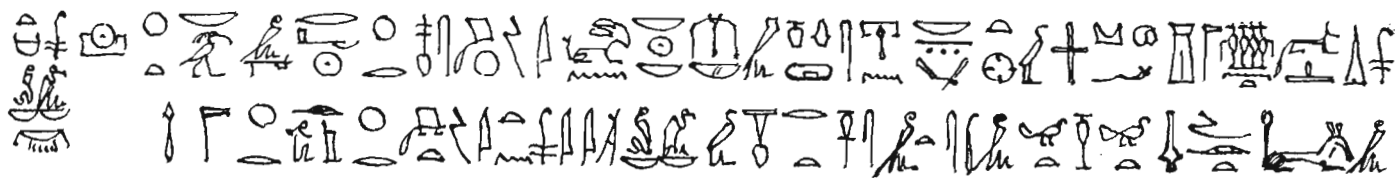
Mastaba en pierres d'assez bonne conservation  
Comme tous les tombeaux de cette partie de la nécropole  
il est caché et enfoui sous de hautes collines de sable.

PLAN.

FACADE La façade est dans le style d'architecture  
que nous avons décrit autre part. (Voy. Intr.<sup>me</sup> page 29. à 32.)  
On lit sur le tambour cylindrique :



On lit sur l'architrave qui surmonte la porte d'entrée :



F. 29.

▭ CHAMBRES. Les chambres sont sans inscription, bien que soigneusement construites et revêtues de stuc blanc. Une fois que nous nous sommes assurés que la chambre principale était sans stèle et sans serdab, nous n'avons pas cru devoir perdre du temps à enlever les sables qui cachent l'extrémité sud de cette chambre.

## SAQQARAH.

D. 19.

Tombeau de  $\text{K}^{\text{a}}\text{a}$ 

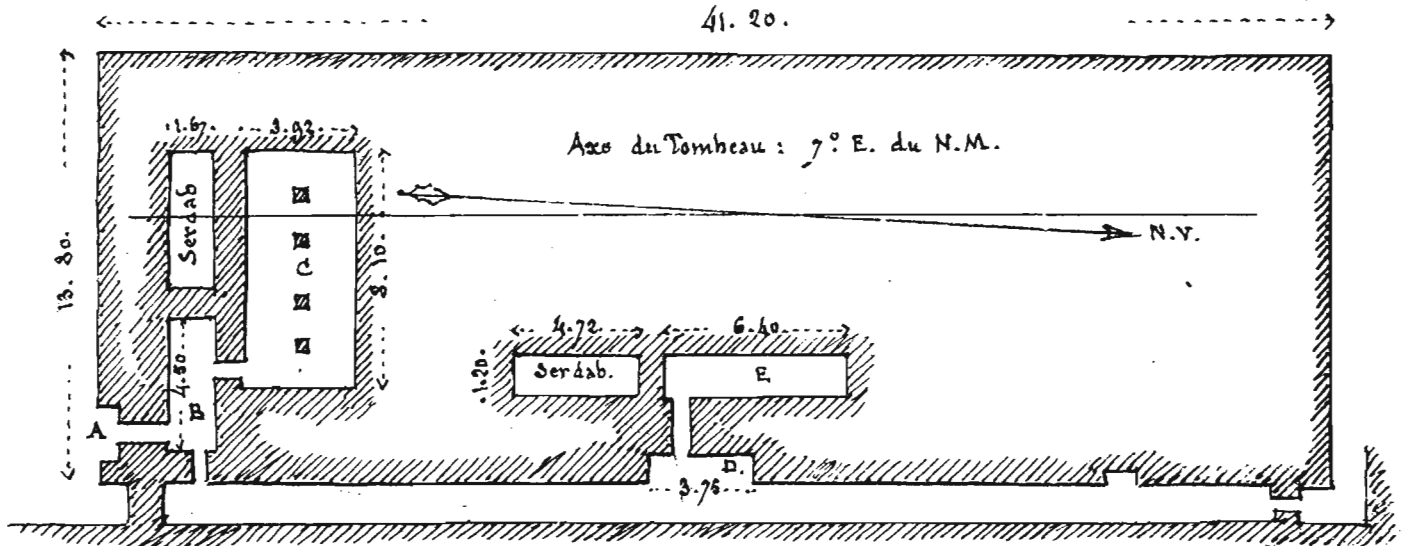
Catalogue.

Planches.

▭ Le Tombeau de Kaa est par quelques points une exception. La porte d'entrée principale est au sud. Vers le milieu de la face Est, il présente une seconde façade et une seconde chambre sans communication intérieure avec la première. Le plan lui-même du mastaba échappe à la loi générale, son grand axe n'étant pas avec le petit dans les proportions le plus généralement observées.

▭ PLAN.Echelle de 0,004 pour 1. (Voy. Inté. p. 53. 18.)

41. 20.



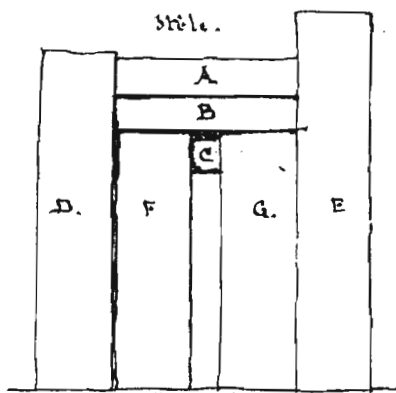
□ PORTE. A. Bien que nous n'en ayons pas la copie, nous savons qu'une inscription couvre l'architrave qui surmonte la porte A. C'est en pénétrant de l'intérieur de la petite chambre B. et en glissant la main sous le plafond du corridor jusqu'à l'angle de l'architrave, que ce fait a été reconnu. Mais l'amoncellement des sables en cet endroit est si grand que nous n'avons pas cru devoir consacrer une certaine d'hommes et un mois de travail au déblayement de l'inscription, qui d'ailleurs, à coup sur, n'eût été que la répétition avec plus ou moins de variantes de ces formules d'invocation et de fêtes dont nous avons déjà eu occasion de noter tant d'exemples.

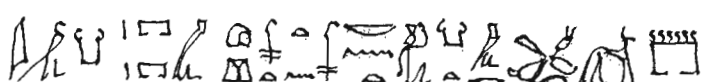

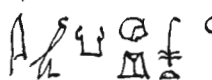
□ CHAMBRE. B. Sans légendes.

□ CHAMBRE. C. Les piliers sont peints en rouge pour imiter le granit. Les parois du Sud, de l'Ouest et de l'Est sont nues. La paroi du Nord est occupée par une stèle hiéroglyphique flanquée à droite et à gauche de deux autres stèles qui n'ont pour décoration que les longues lignes terminées en fleurs de lotus. Ces trois stèles ont perdu environ un tiers de leur hauteur. Il en reste assez cependant pour voir que cette paroi de la chambre C. devait, dans son intégrité, offrir un ensemble de lignes plus harmonieuses qu'on n'est en droit de l'attendre de la simplicité des moyens employés pour l'obtenir.

Voici la copie de la Stèle hiéroglyphique.

J'ajouterai que la gravure de cette stèle a été exécutée avec une perfection qu'on n'a pas dépassée, même aux plus beaux temps des Ousertasen, des Thoutmès, et des Sèti. L'ampleur et la largeur du style ne le cèdent pas à la délicatesse et au fini des détails. L'Ancien-Empire n'a rien produit de plus parfait.



A.  A.  
 B.  B.  
 C.  C.

D.  D.  


Au dessous de cette légende  
 se défont et son fils  
 Aucune légende



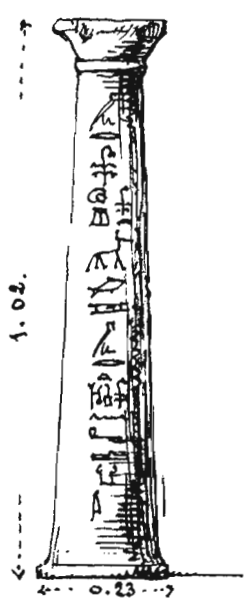
Suite des inscriptions de la Stèle.

E

et  
 Fac-simile  
 d'un dessin qui  
 se trouve au dossier  
 sans aucune explication

F

Au-dessous Raa debout  
 Près de lui,  
 son fils:



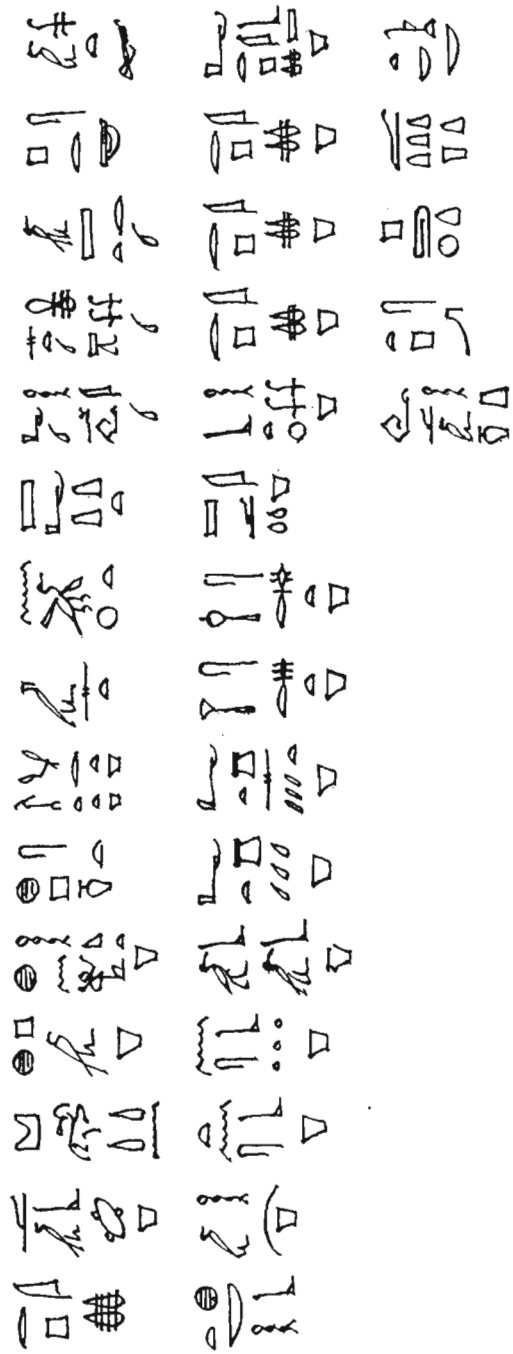
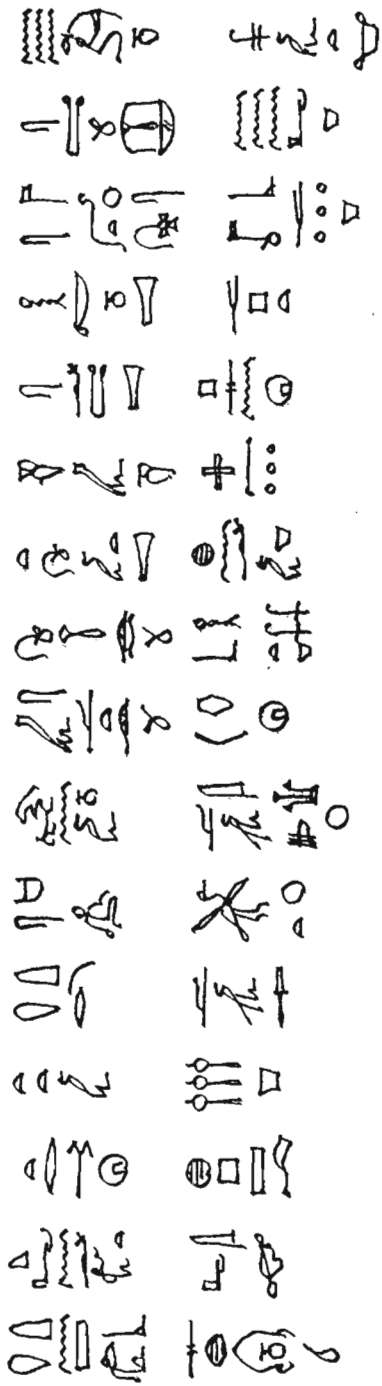
G.

□ PORTE. D. La façade est dans le style d'Architecture que nous avons décrit autre-part. (Voy. Intr. p. 30.).

□ CHAMBRE. E. Deux stèles occupent la paroi occidentale. La première (près de la porte), est sans inscription. La seconde malgré ses proportions monumentales ne donne pas autre chose que les noms et les titres du personnage à la mémoire duquel elle est consacrée.


On lit sur l'Archistrave:

Au sommet de la stèle est un tableau quadrillé des offrandes à faire dans le tombeau



SAQQARAH.

D. 20.


Tombeau de  (dit des pétrisseuses).


Catalogue :

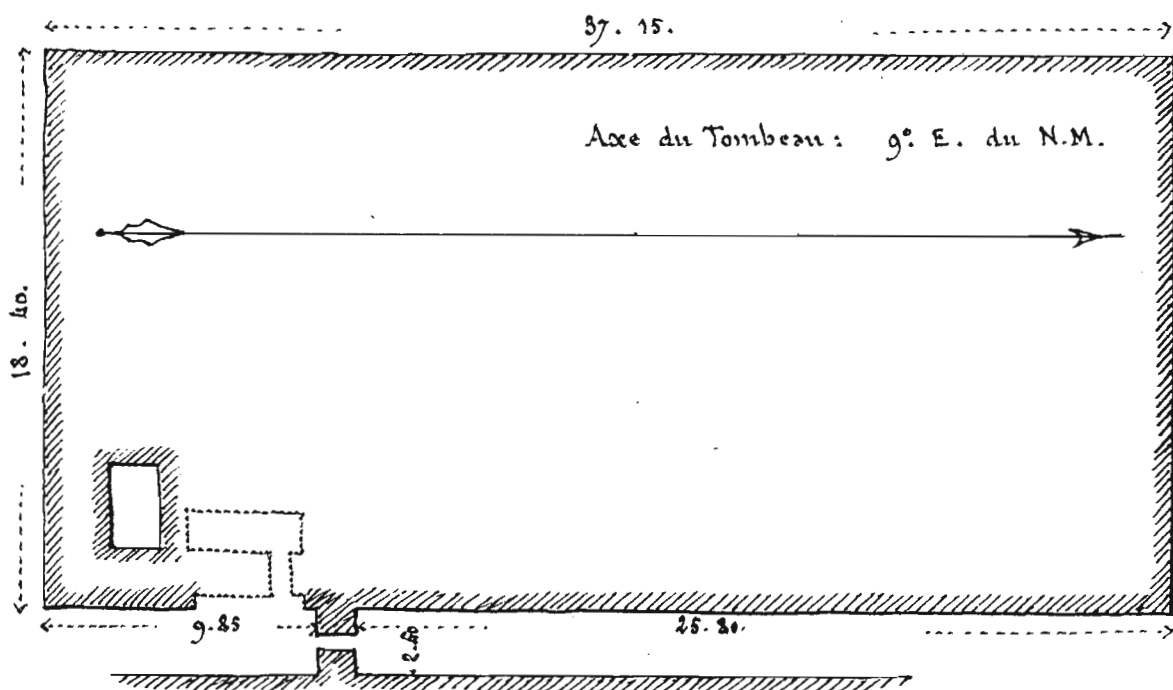
Planches

Statue de la servante Atasa.—

Deux autres statues. —

Le tombeau de  est bâti dans le voisinage du tombeau n° 55. Comme lui, il est en pierres; comme lui il a perdu sa façade et sa chambre, enlevées pour être transformées en chaux ou en maisons. Par bonheur, tandis que la chambre disparaissait jusqu'aux fondements, le serdab, caché dans la masse de la maçonnerie, nous est arrivé vierge. Sur un éclat de pierre trouvé pendant la fouille et provenant sans doute de la stèle, nous avons le nom du défunt.

 PLAN. Echelle de 0.004. pour 1.m. (Voy Intér. p 153. N° 15.).

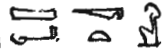


Le serdab parfaitement fermé sur toutes ses parois, était vierge. Les statues que nous y avons trouvées étaient pourtant toutes couchées par terre; deux d'entre elles étaient brisées. Elles sont inscrites au catalogue des fouilles de Saq-qarab sous les n°s suivants :

— Calcaire

Hauteur : 0.79.



et la 4  des deux N<sup>os</sup> suivants), une servante de la maison. Elle prépare le pain qui figure au premier rang des offrandes destinées au défunt, offrandes dont la liste occupe souvent une si grande place dans l'ornementation de la chambre principale des tombeaux de ce temps. (voy. pl. X. a) (rien au dossier).

— Calcaire

Hauteur : 0, 35.

Longueur du socle : 0. 43.

Autre pétrisseuse de pain. (voy. pl. X. b) (rien):

Le long du socle:



— Calcaire

Hauteur : 0. 43

Longueur du socle : 0. 42.

Autre statue représentant une servante du défunt avec cette inscription:



Les deux statues précédentes nous montrent la première opération du pétrissage du pain, celle qui a pour effet de parer à

l'insuffisance mécanique de la mouture. Ici, (voy. pl. de b). nous sommes en face du pétrin proprement dit. La pâte écrasée comme nous venons de le voir entre deux pierres, a été recueillie au fur et à mesure dans le récipient que nous montrent les figures a et b. C'est dans le pétrin, où elle a été réunie en une seule masse, que la pâte va passer à son état définitif.

—— Calcaire.

Hauteur :

0. 22.

Un homme est assis par terre, les jambes relevées. Entre ses jambes est un vase dans lequel il plonge la main droite. Ce geste doit se rapporter à quelque opération analogue à celle que nous venons de décrire.

Fac-simile de l'Estampage du fragment. N° 498.



## SAQQARAH.

Tombeau de:  $\square$   $\text{I}$   $\text{D}$   $\text{mm}$ .

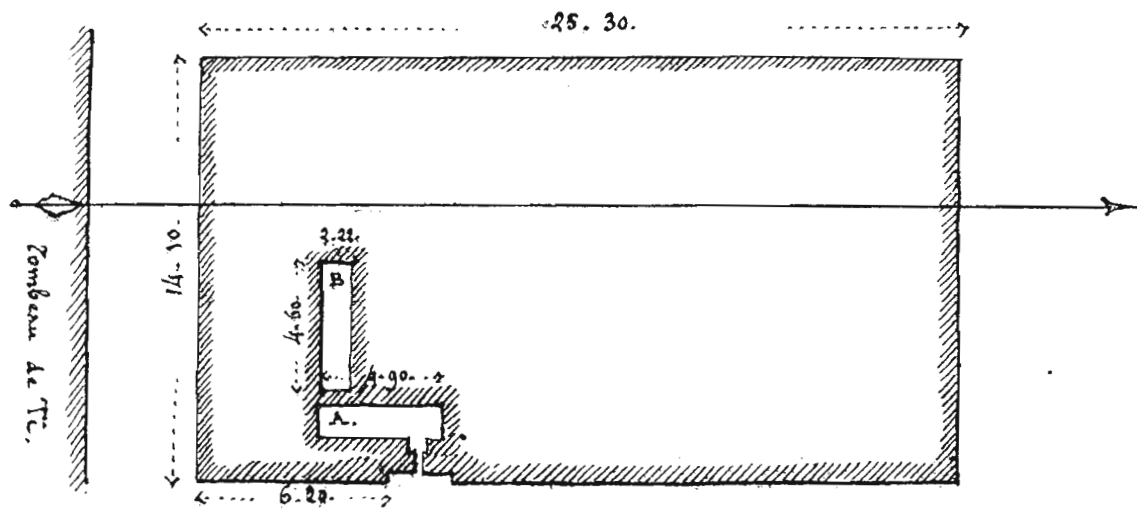
Catalogue.

Planches.

Statue N<sup>o</sup> 37. L. Salle de l'Est.

▭ Mastaba construit en pierres. Bonne conservation. Tout ce qui était en calcaire blanc, c'est à dire l'architrave de la façade et la stèle de la chambre, a été enlevé. Nous n'en avons même pas trouvé les débris.

▭ PLAN. Echelle de 0,004. pour 1.mètre (Noy. Introd. n<sup>o</sup> 15. p. 53).



▭ La chambre est de même calcaire marneux que les autres parties du mastaba. Elle est par conséquent sans inscriptions. La stèle était en A. appuyée à la cloison qui la séparait du serdab. Le serdab était inviolé. On y a trouvé une stèle posée sur le sol et le dos appuyé à la paroi B.

— Calcaire.

Hauteur : 0.50.

Statue. Le nu peint en rouge vif. Bonne conservation. Le



personnage est assis.

Sur le tablier:

Sur le socle à droite:

Sur le socle à gauche:



SAQQARAH.

Tombeau de

Catalogue:

Planches

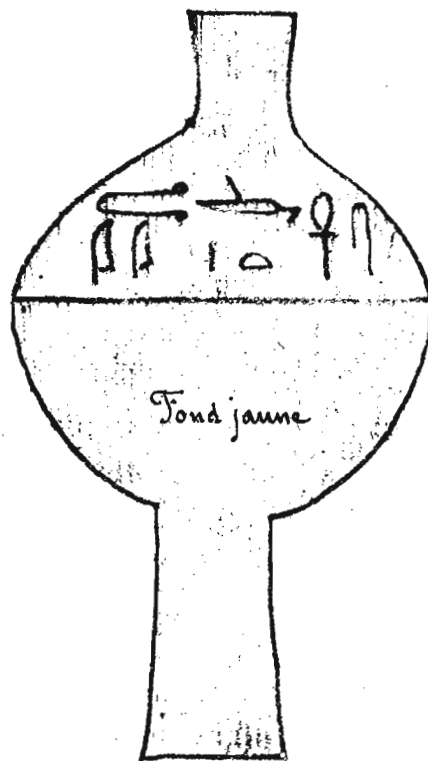
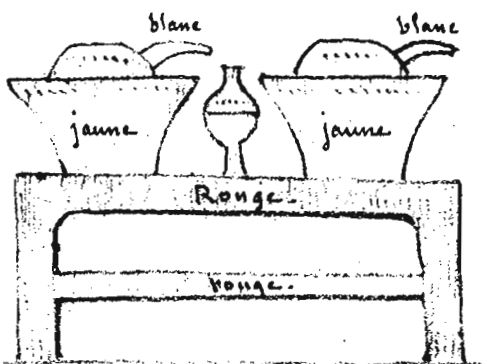
La statue du Grand Vestibule.

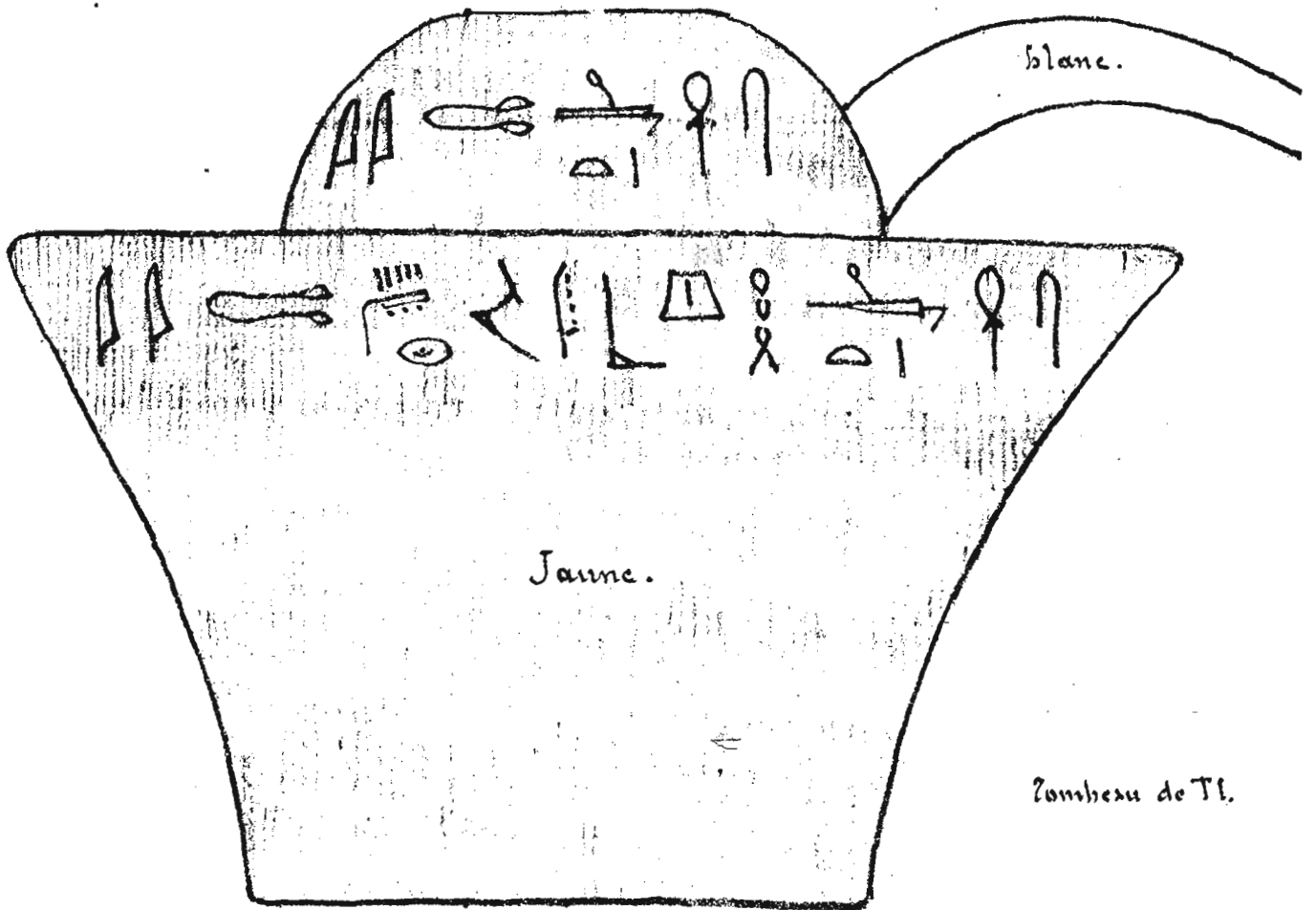
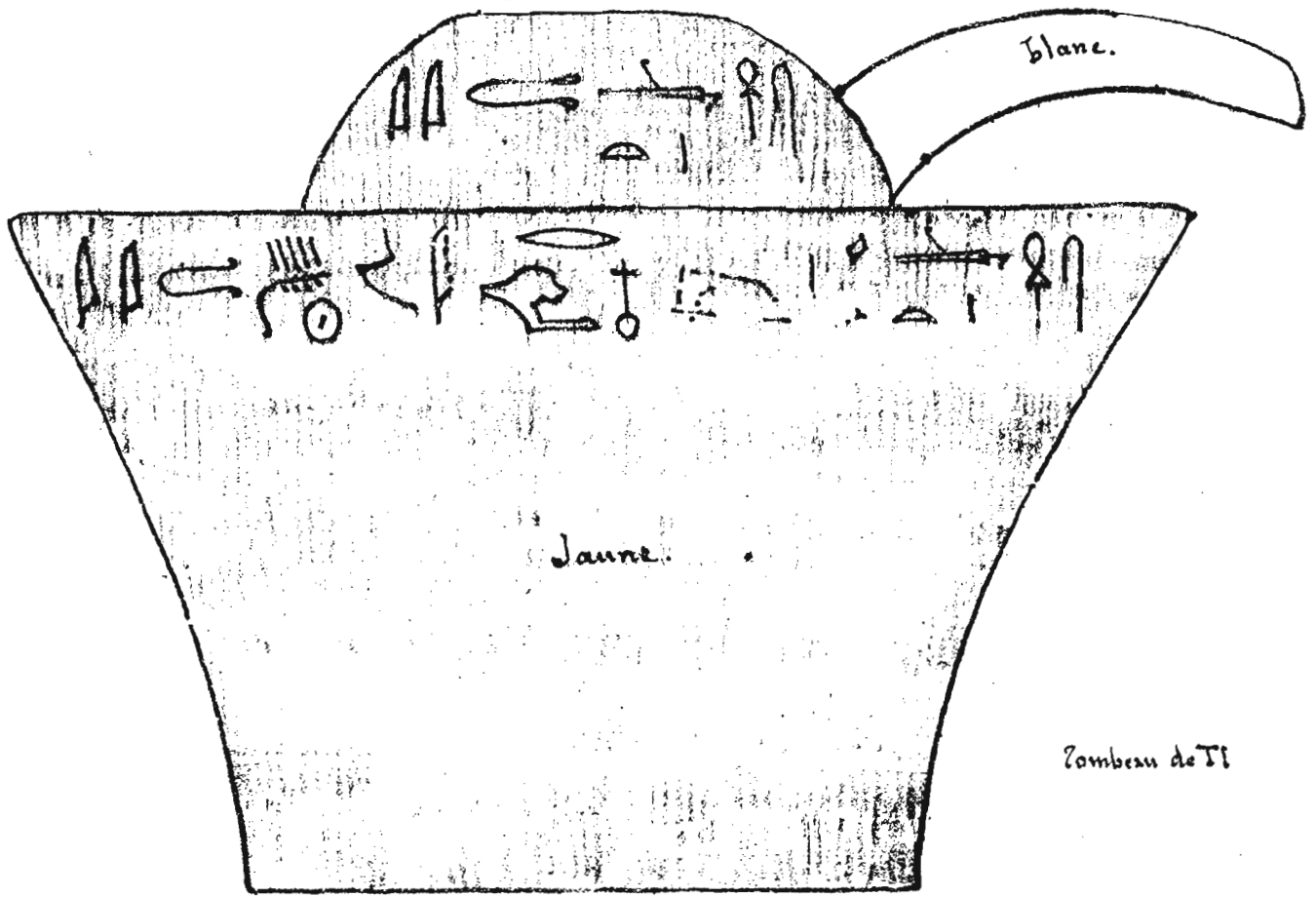
Tout le tombeau.

Axe du tombeau 28° E. du Nord magnétique



Fillets, traits, hiéroglyphes en rouge.

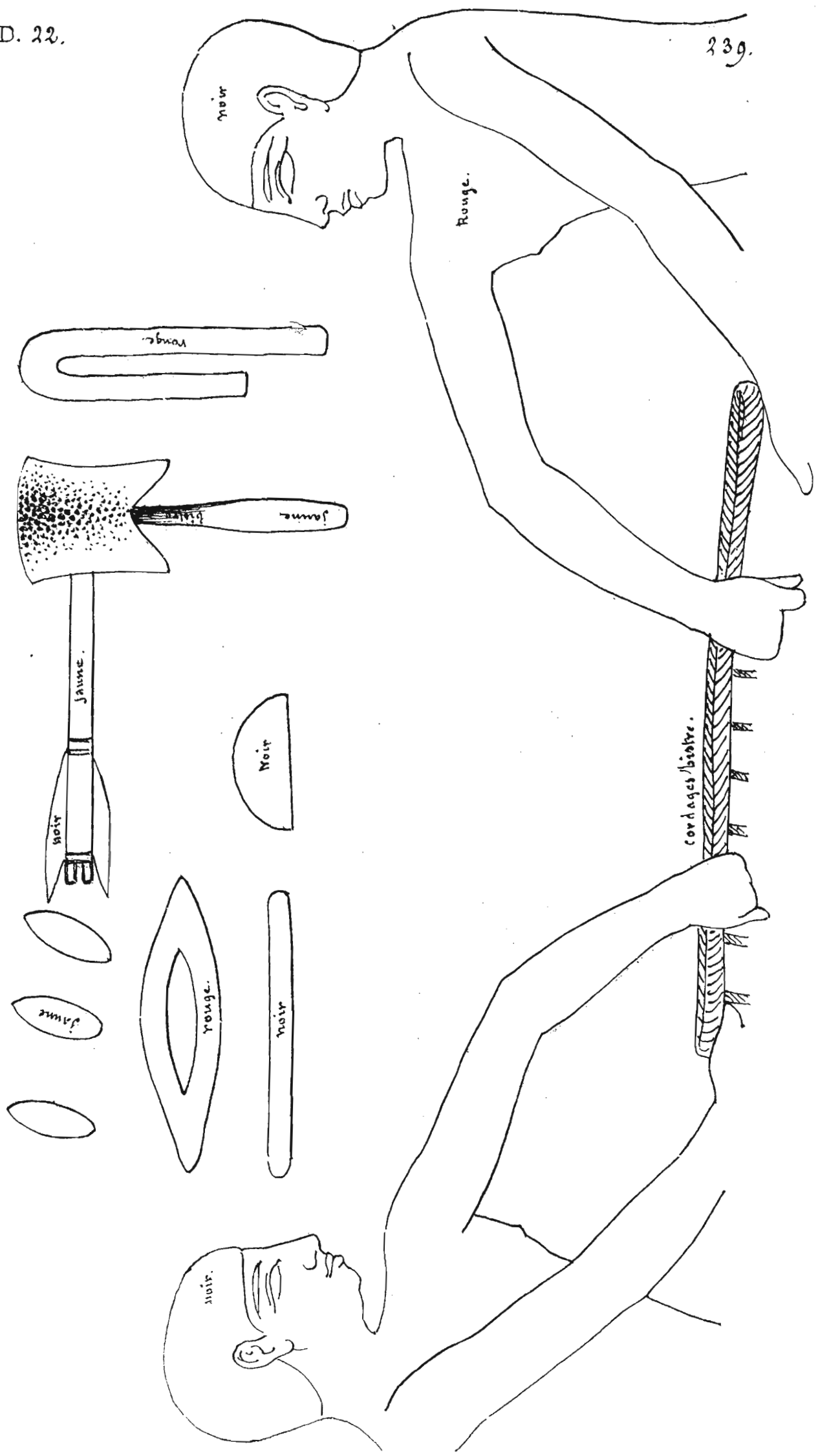


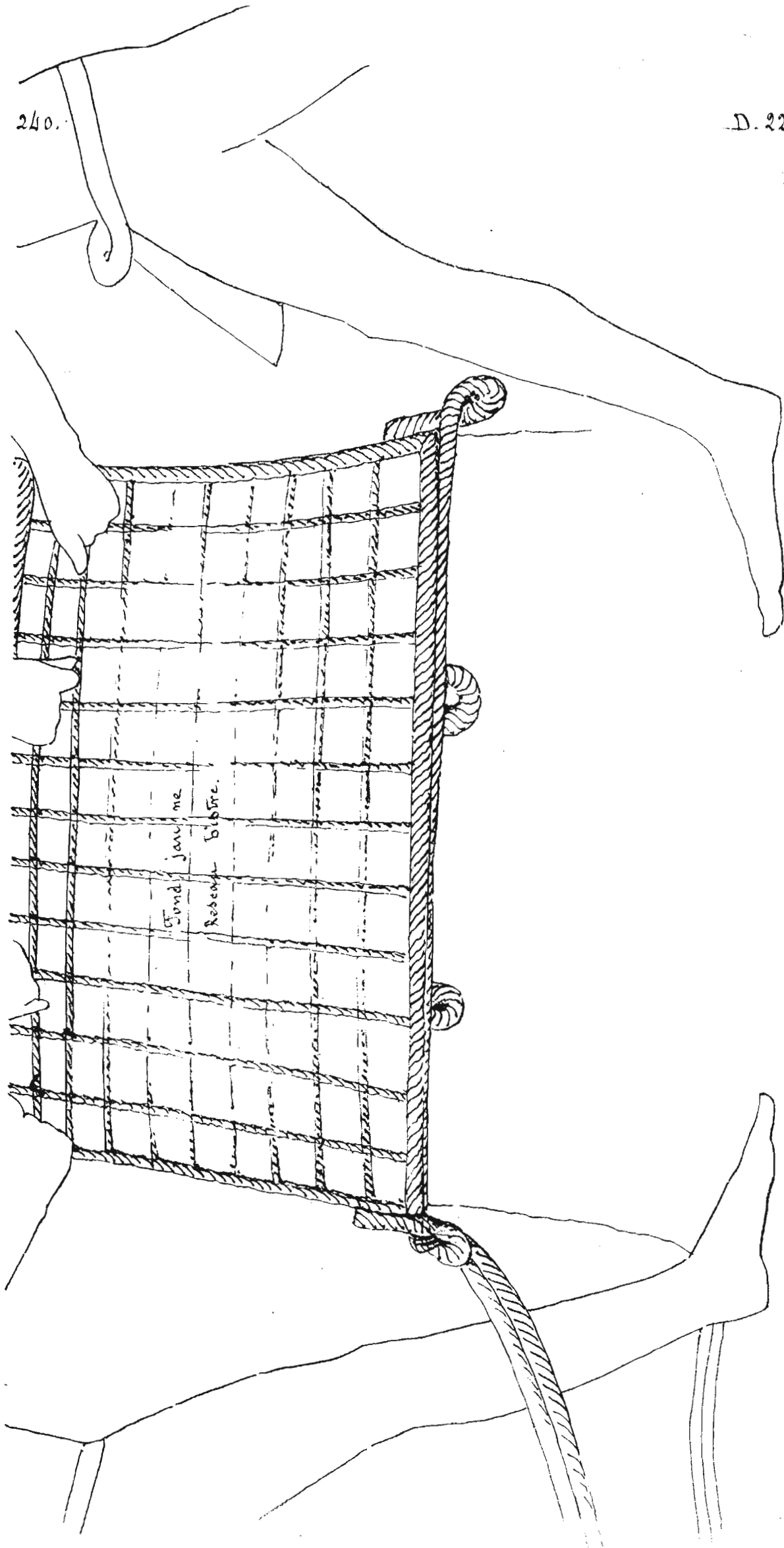


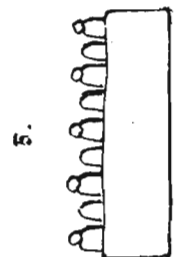
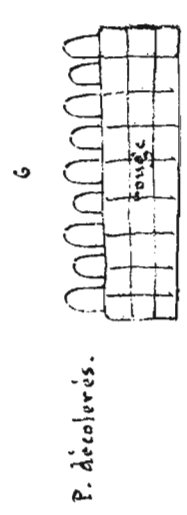
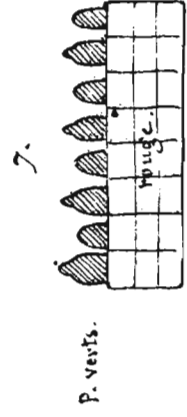
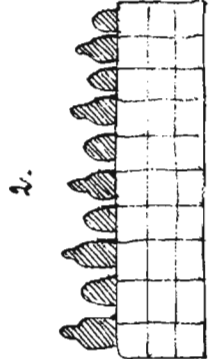
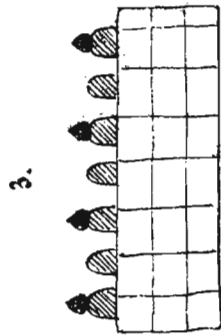
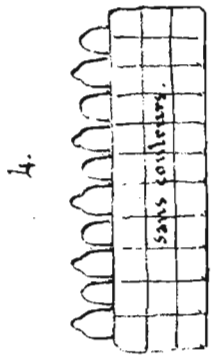
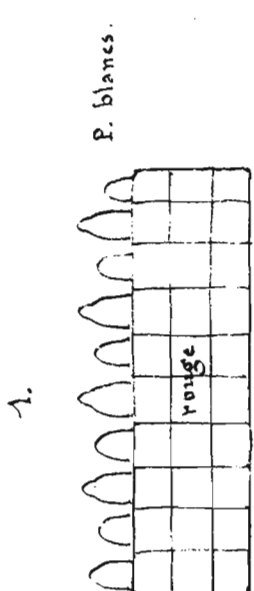
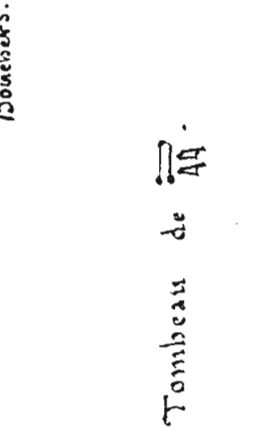
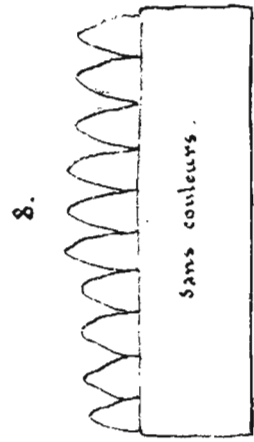
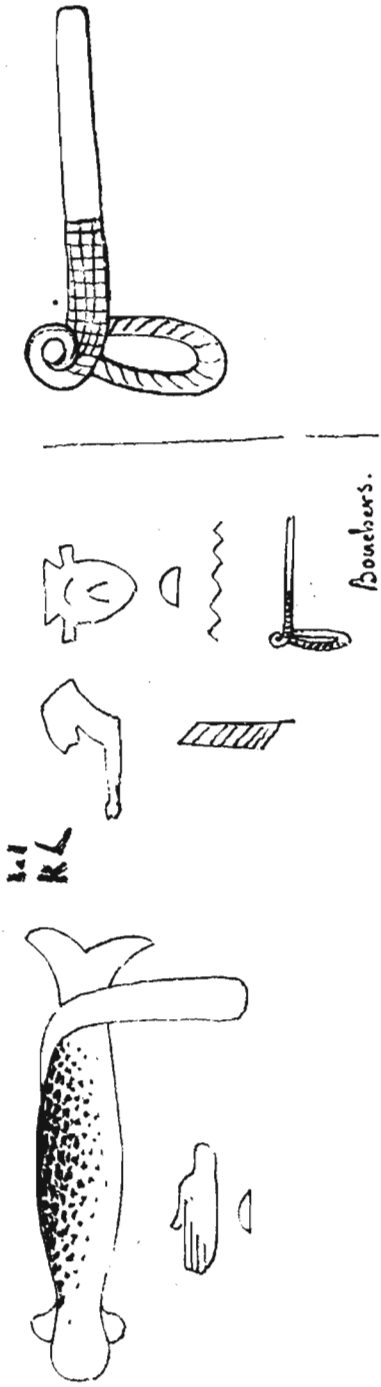
D. 22.

239.


fond blanc manchete noir.







## SAQQARAH.

Tombeau de 


Catalogue.

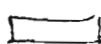
Planches

la stèle — Estam. 377 à 385


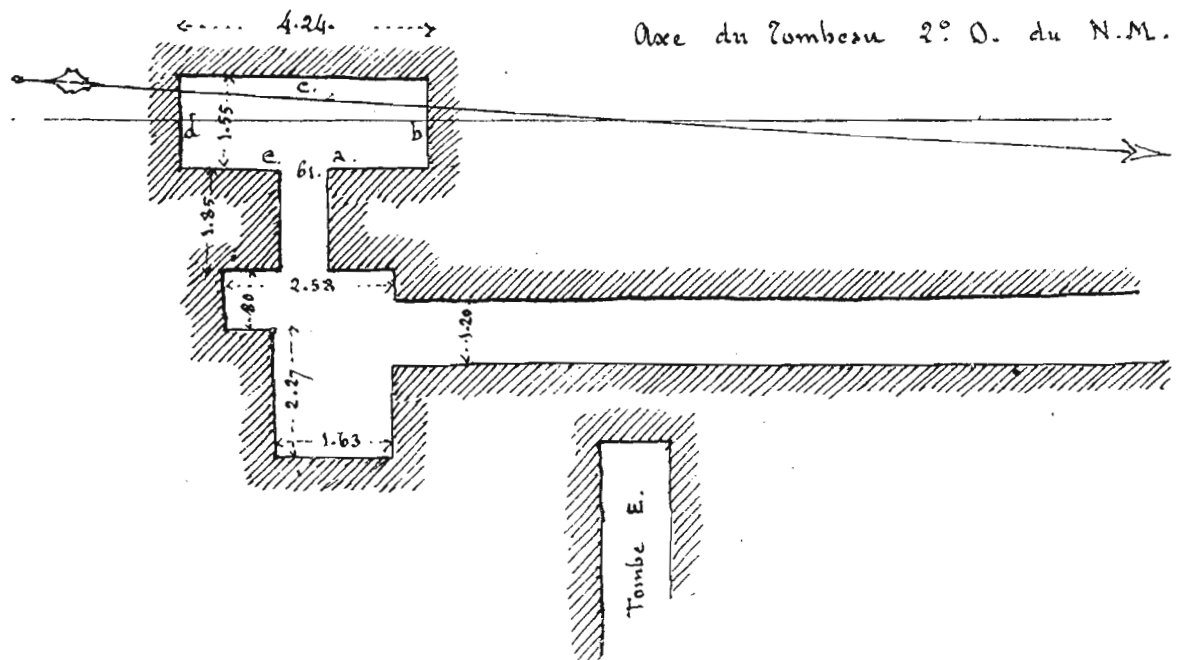
Scènes — Est. 387

Scènes, Magasins — Est. 368

Tombeau de 

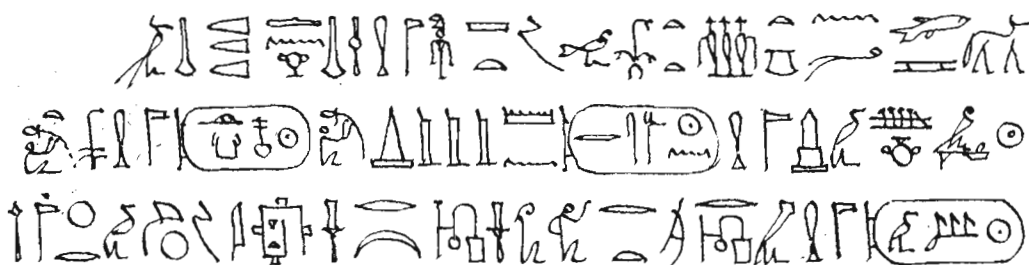
 Ce tombeau est bâti en mauvaises pierres. Il n'a pas été achevé. A la mort du personnage auquel il était destiné, quelques parties de l'intérieur n'étaient pas encore sculptées. Ce qui restait à faire a été peint à la hâte.

Style d'ailleurs peu satisfaisant. La stèle seule est d'un travail accompli, et ce magnifique monolithe ne dépasserait pas le plus beau Musée. Ancien-Empire.

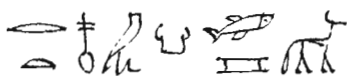
 PLAN.

□ FACADE

1° Architrave.



2° Tambour cylindrique de la porte d'entrée:


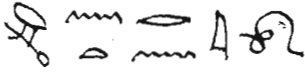


□ COULOIR.

Peintures sur stuc à l'ocre rouge, presque partout effacées. Quelques traits confus permettent de deviner des barques naviguant sur le Nil. Aucune inscription n'est visible.

□ CHAMBRE. Paroi a. Onze registres.

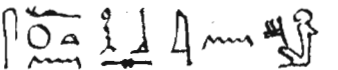
Premier registre. Bœufs amenés.

2<sup>m</sup> registre. Deux petites barques probablement en écorce de papyrus, flottent sur l'eau. Dans la première est un homme assis , dans la seconde une vache couchée, dans la troisième une autre vache .

3<sup>e</sup> registre. Joute des marinières. pas de légendes.

4<sup>e</sup> registre. Continuation de la joute. pas de légendes.

5<sup>e</sup> registre. Bestiaux. Une vache met bas,

, en présence d'un surveillant et aidée par un des serviteurs de la maison. — Un taureau —









A gauche de la stèle, vases de toutes formes, sans inscriptions  
Paroi d. Endommagée par un énorme trou produit d'une ancienne  
 recherche du serdab. Le défunt est debout.






Premier registre. Scribes.

2<sup>me</sup> registre. Scribes.

3<sup>me</sup> registre. On amène deux antilopes, un moufflon  4 

4<sup>me</sup> registre. Même scène. Une antilope, une gazelle con-  
 -duits par des serviteurs de la maison.

5<sup>me</sup> registre. Même scène Un boeuf  4  un autre.  AAA

6.<sup>e</sup> et 7.<sup>e</sup> registres. Boeufs ornés de grands colliers.

Les trois registres inférieurs sont perdus.

Paroi e. Le défunt assiste aux travaux des champs.



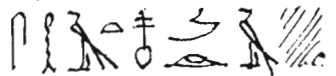
Premier registre. Perdu.

2<sup>m</sup> registre. Perdu.

3<sup>m</sup> registre. Personnages travaillant à faire de la corde.

4<sup>m</sup> registre. Récolte du blé, pas de légende.

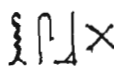
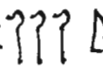

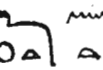
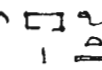
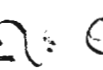
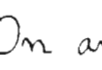
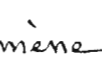
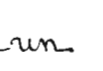
5<sup>m</sup> registre. On charge les ânes. pas de légende.

6<sup>m</sup> registre. Anes en marche, à vide: 

Derrière eux, jeu des bâtons.

7<sup>m</sup> registre. Continuation des marches, pas de légende.

8<sup>m</sup> registre. L'intendant de la maison reçoit les comptes.

Deux scribes         : On amène un travailleur pour être bâtonné. Légende:

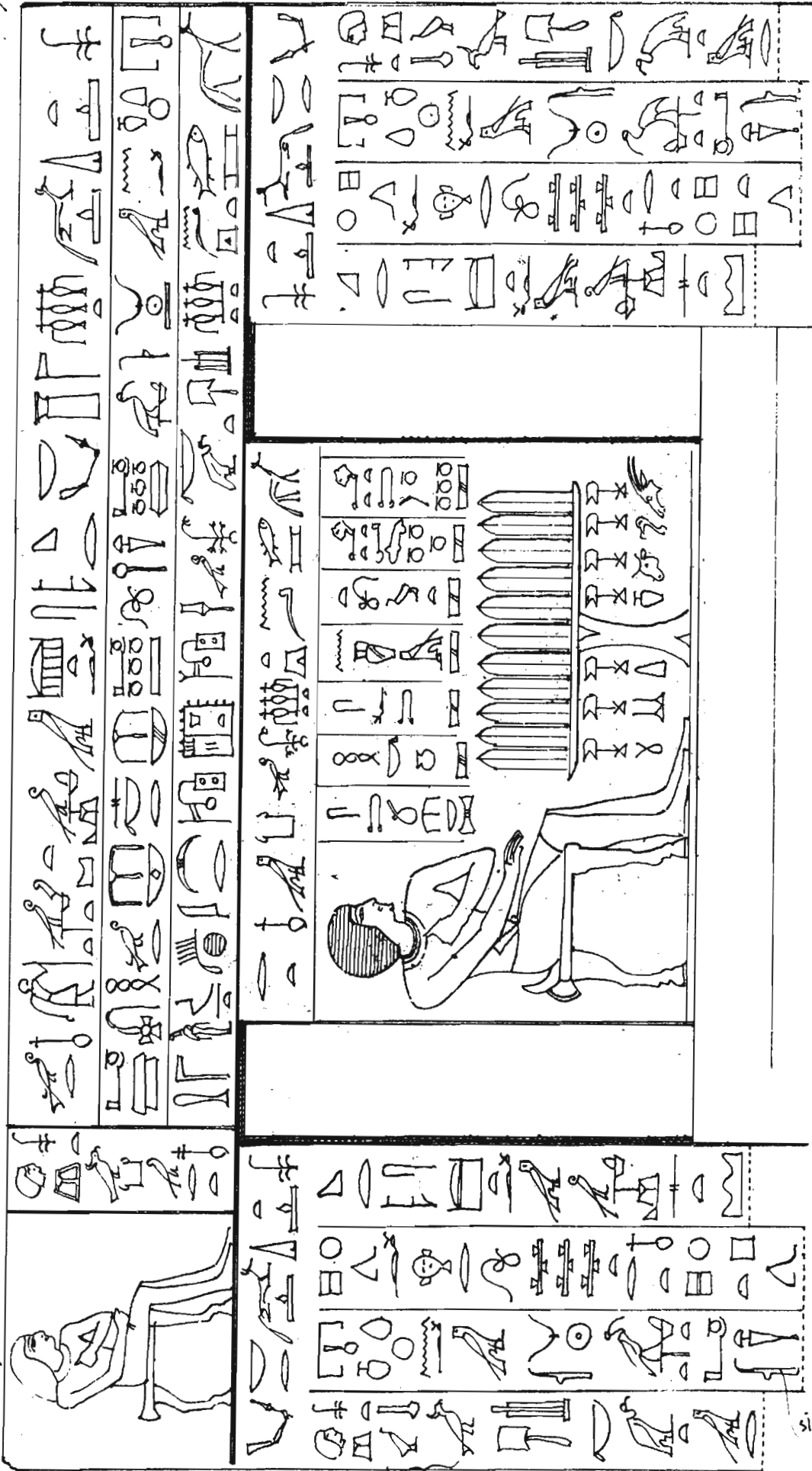


À côté, magasins, (voy pl. x. b.).

Les trois registres du bas n'ont été que peints. Ils sont si endommagés qu'on en distingue à peine le sujet. Des hommes apportent des tables dressées; On amène les boeufs et les antilopes. Aucune légende.

Stèle.

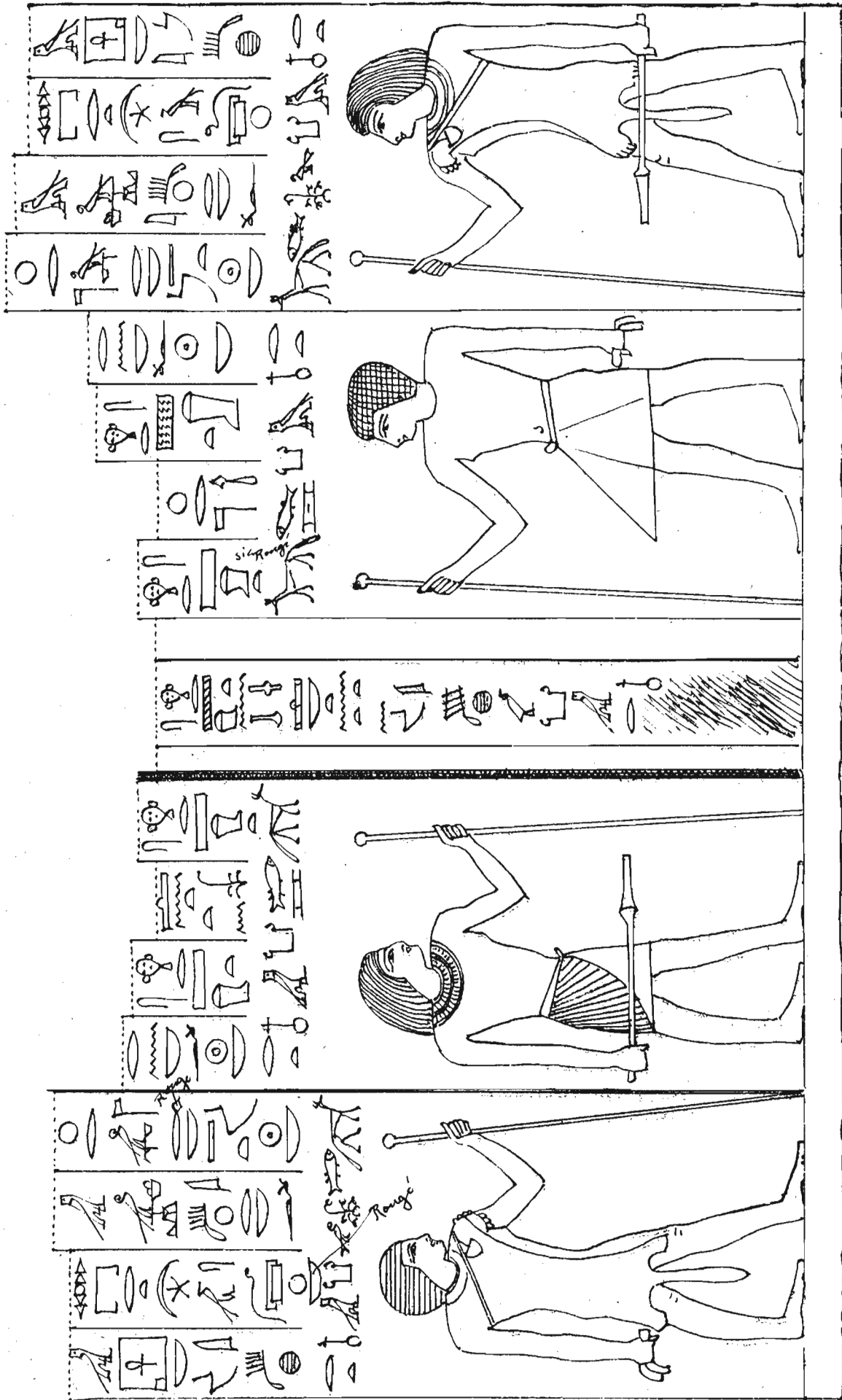
2. mètres . 40 %.



50 mmk Rouge

sic Rouge




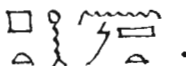


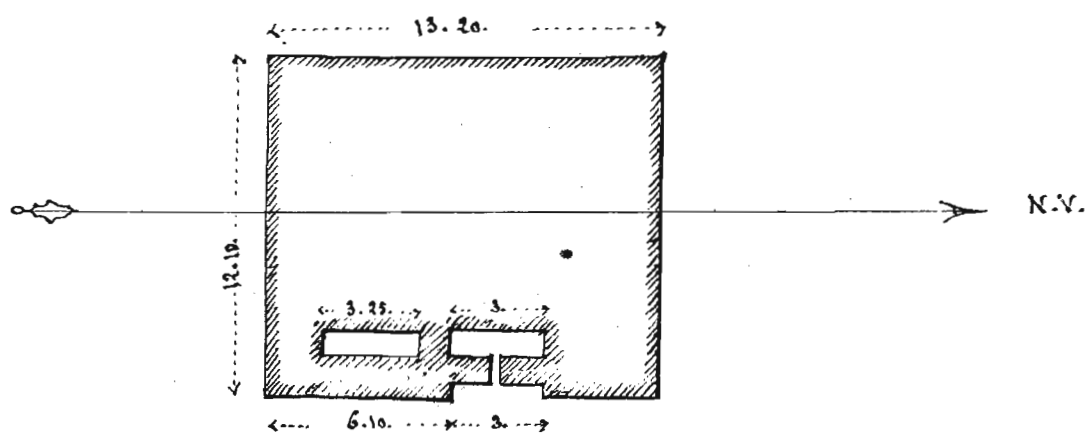



## SAQQARAH.


Tombeau de 

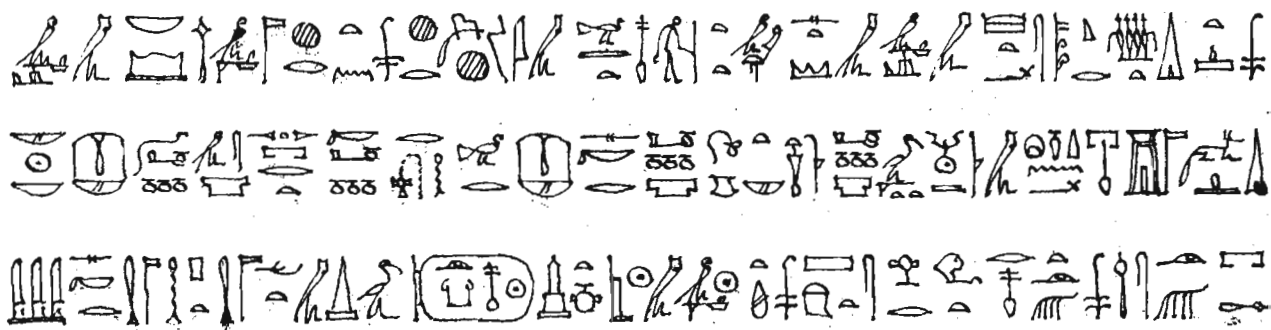
Catalogue.

Planches.


Tombeau de:  Mastaba construit en pierre. PLAN. Echelle de 0,004. pour 1. mètre. (Voy. Introd.  p. 53. 54.)

 FACADE. La façade est la seule partie du monument qui ait des inscriptions. Le style d'Architecture est celui que nous avons décrit d'autre part. (Voy. Introd. n° ).

 Tambour cylindrique.


Arbitraire.


SAQQARAH.

Tombeau de .

Catalogue.

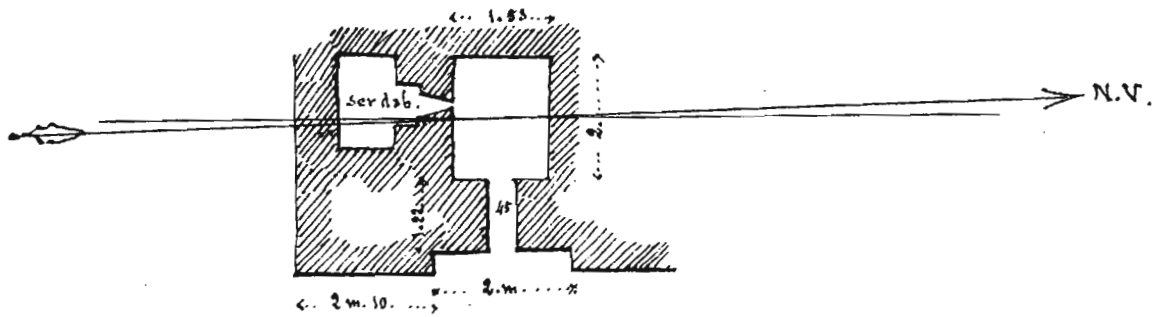
Planches.


Tombeau de. .

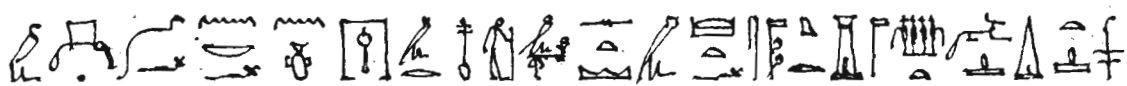
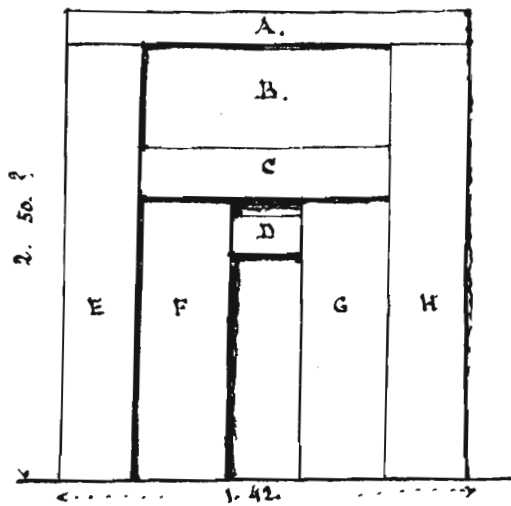
 Mastaba tout en pierre, aussi mal conservé que mal bâti.

 PLAN

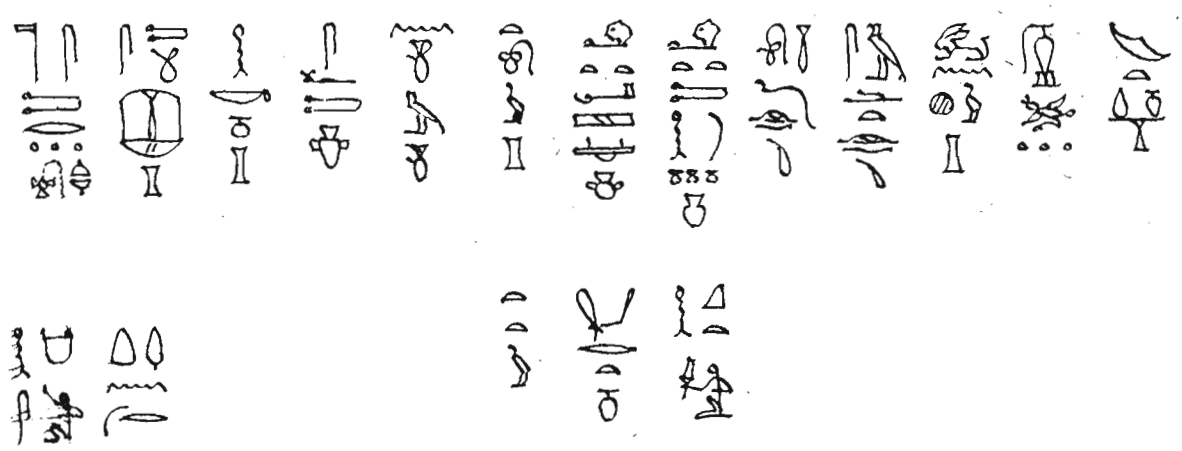
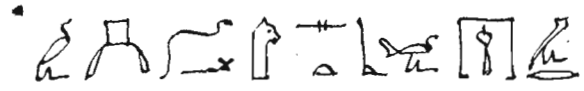
Axe du Tombeau 10° E. du N.M.



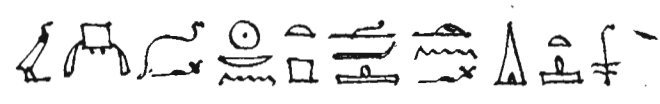
 La chambre n'est pas d'une meilleure construction que les autres parties du tombeau. Elle s'écroulerait vraisemblablement si on la débarrassait tout-à-fait du sable qui l'emplit et en soutient les parois chancelantes. C'est à grand'peine que nous avons pu mettre au jour la stèle dont voici la description.



B. Le défunt devant la table d'offrandes.



C.  
noth einmal  
gp. 443.



D.



E. Le défunt est debout. Une large écharpe blanche unie est passée d'une épaule à l'autre. Au dessus de la tête :

Près de lui son fils :



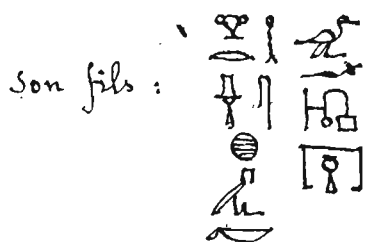
Trois registres occupent le bas de ce montant. Des hommes apportent des vases, & &. On abat un boeuf.



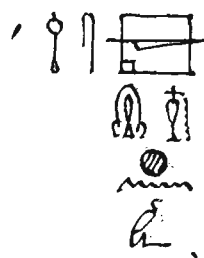
Légende au dessus du premier des personnages.



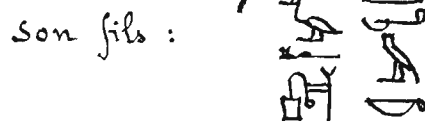
F. Même sujet. Le défunt est vêtu de la peau de panthère.



Au bas, mêmes scènes d'offrandes. Le premier personnage est accompagné de cette légende:

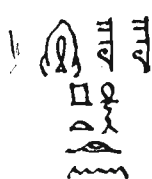


G. Le défunt vêtu de la peau de panthère.



Au bas scènes d'offrandes.

Au dessus du premier personnage :



Celui-ci,

immédiatement voisin de la tranche médiale de la stèle, entrouvre la cassolette à encens, comme on le voit faire dans d'autres

Tombeaux devant les statues du défunt. En effet, une statue qui n'a pas été retrouvée avait en sa place dans la rainure profonde qui occupe le milieu de la stèle, ce que prouvent des traces de ciment et son socle encore debout.

H Le défunt orné de la grande écharpe unie.



Son fils est près de lui



Au bas trois registres de personnages apportant des offrandes.  
Légende du premier



### SAQQARAH.


D. 26.

Tombeau de 

Catalogue

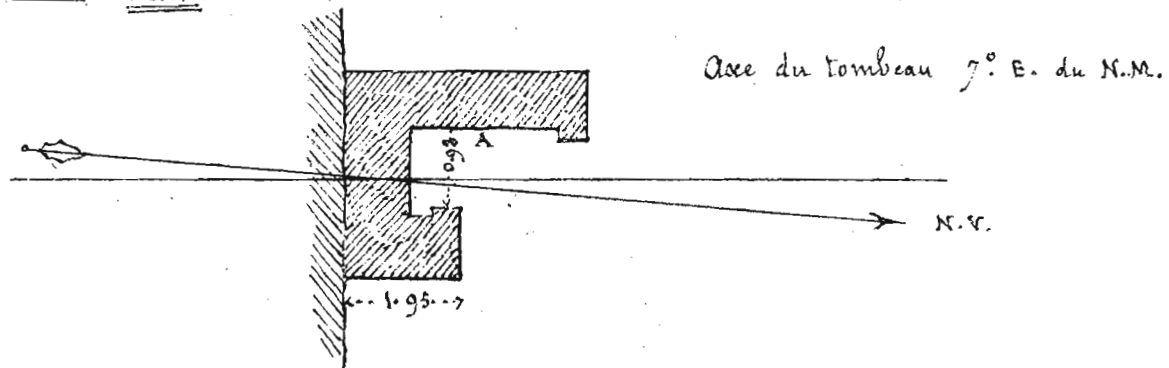
Planches.


Une statue sans inscription.

 Un massif de briques noires, évidé sur une de ses faces de manière à former une sorte de petite chambre, a été adossé au côté nord du mastaba précédent. Au fond de la paroi orientale de la chambre A. gisait les débris d'une

stèle. Dans les décombres une statue de calcaire sans inscription, dérangée de sa place antique, a été trouvée. Pas de puits. Le mort a dû être enterré dans le sol.

PLAN.

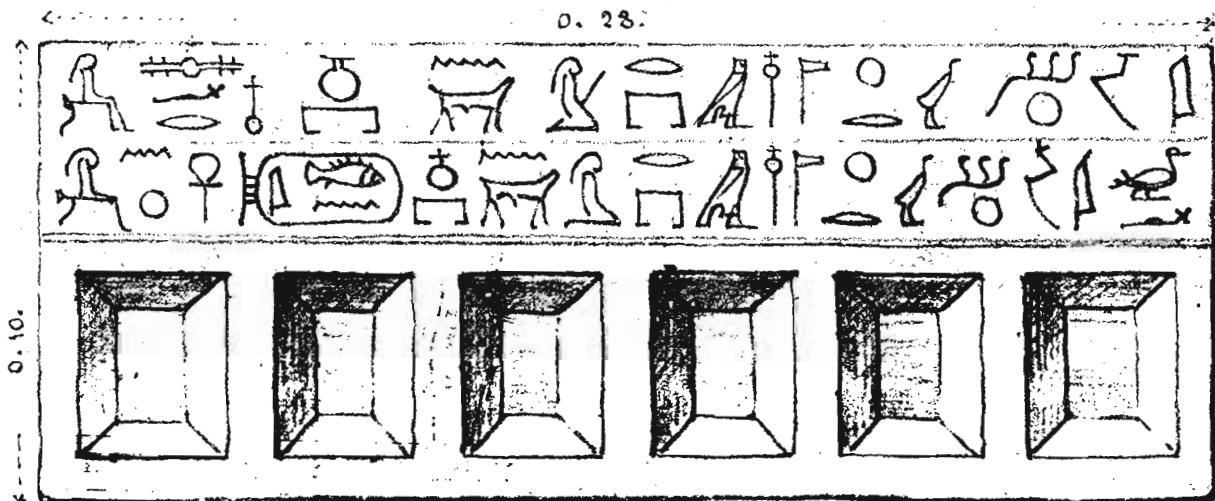


Les débris de la stèle nous ont donné le nom , et les titres du défant ainsi conçus:



Reproduction d'un dessin. Trouvé au dossier. D.26.

D. 28.




## SAQQARAH.

Tombeau de 

Catalogue

Planches.

Débris de la stèle.

 Au fond d'une petite chambre rasée presque jusqu'aux fondations gisaient les débris d'une jolie stèle gravée avec la perfection de style des monuments de l'Ancien-Empire. C'est là tout ce qui est resté du tombeau d'Ankh-Ma. Les débris de la stèle ont été transportés au Musée. Nous en donnons ici la description.

— Calcaire.

Hauteur : 0. 17.

Largeur : 1. 20.

Bandeau supérieur de la stèle. Formule d'adoration à Anubis pour le personnage dont voici le nom et les titres :



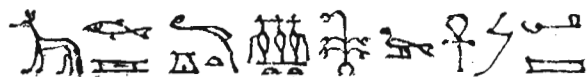
— Calcaire.

Hauteur : 0. 52.

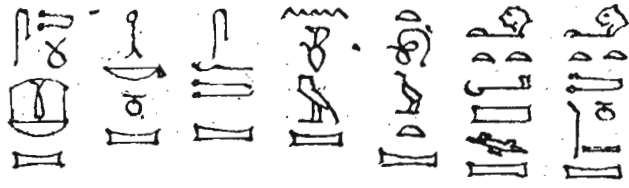
Largeur : 1. 20.

Tableau provenant de la même stèle. Le défunt devant la table aux offrandes.

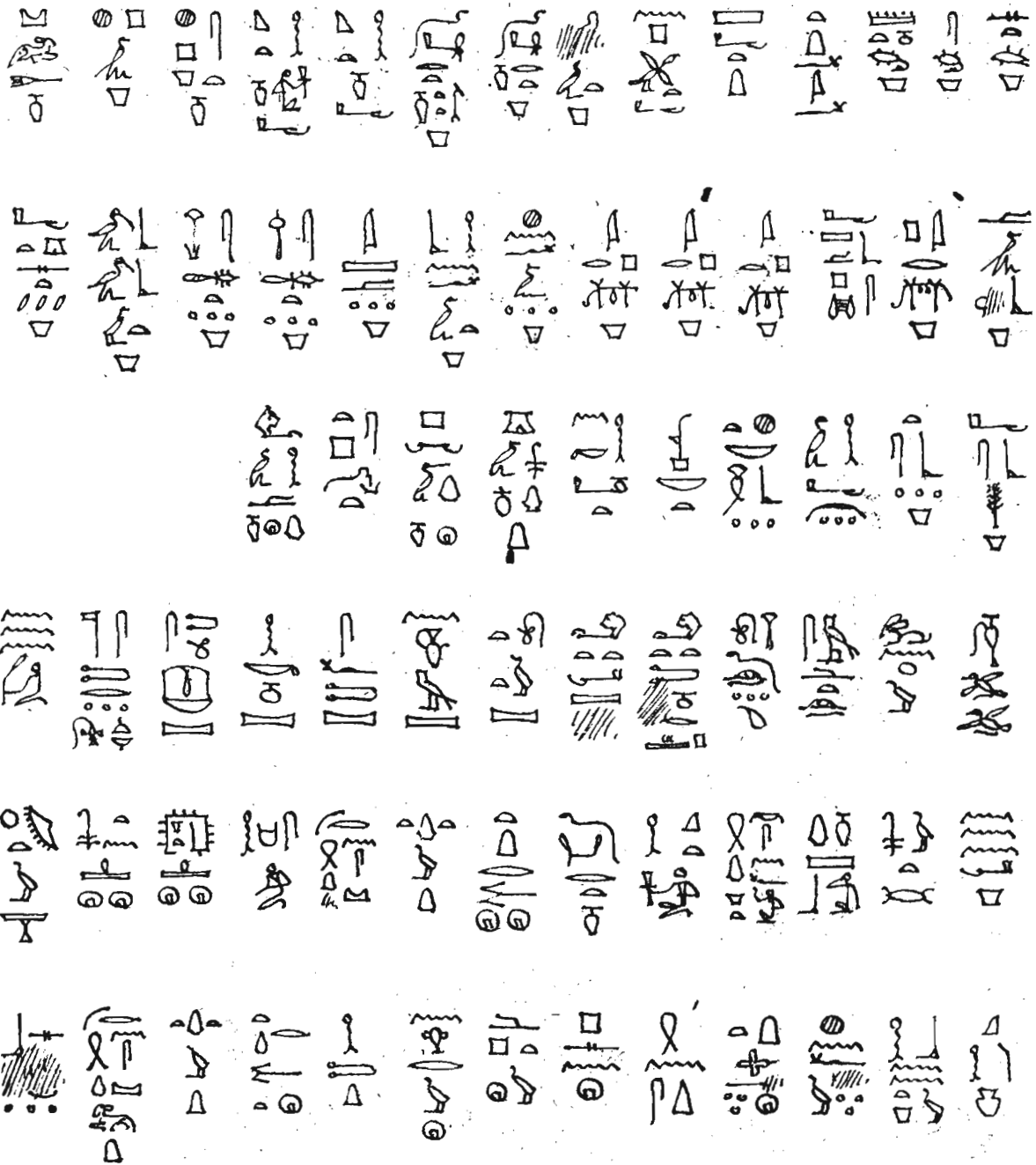
Titres et nom :

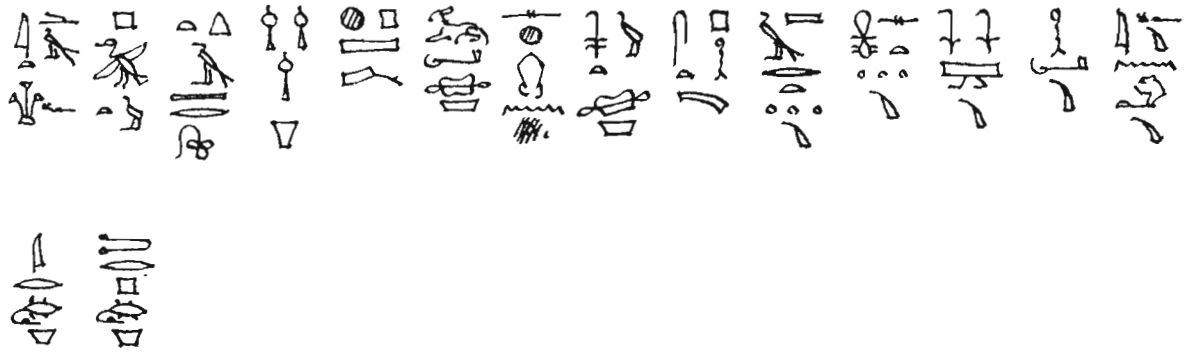


Au dessus de la table d'offrandes



Aux deux côtés du tableau sont deux autres listes des offrandes.






D. 28.




## SAQQARAH.

auto

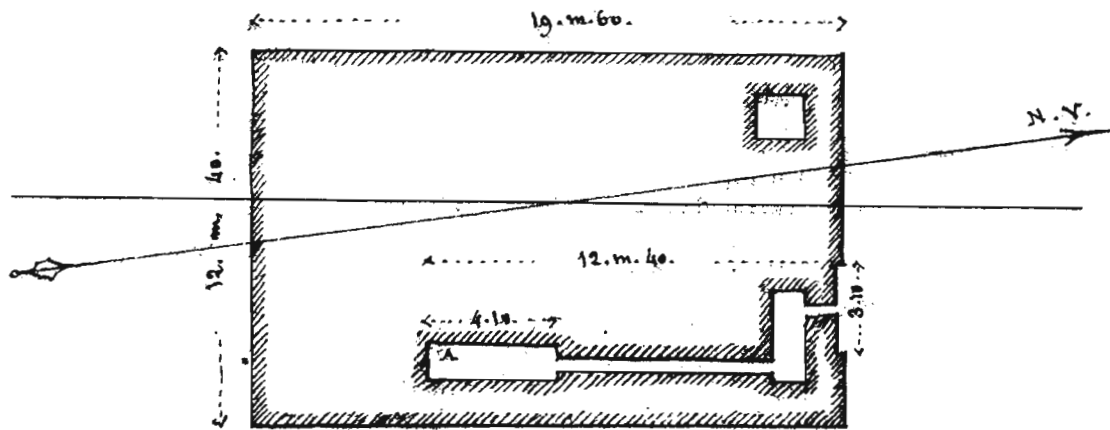
Tombeau de 


Catalogue.

Planches.

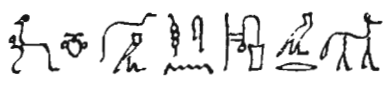
Tombeau de  Mastaba construit en pierre. PLAN: Echelle de 0,004. pour 1. mètre (voy. Introduction N° 15, pages 53 et 54).

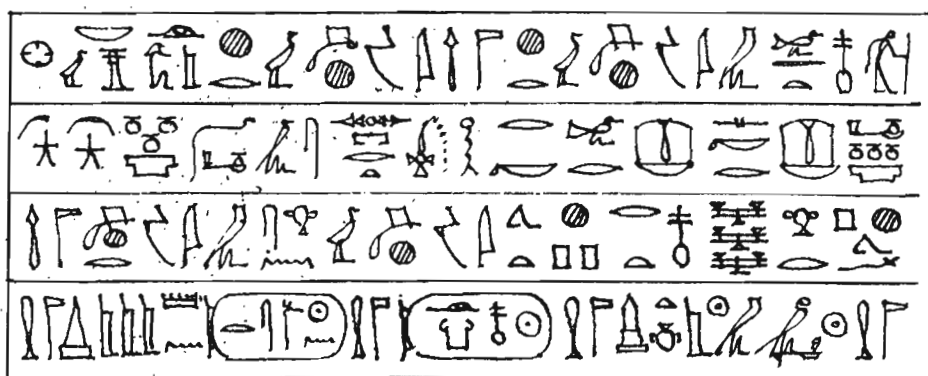
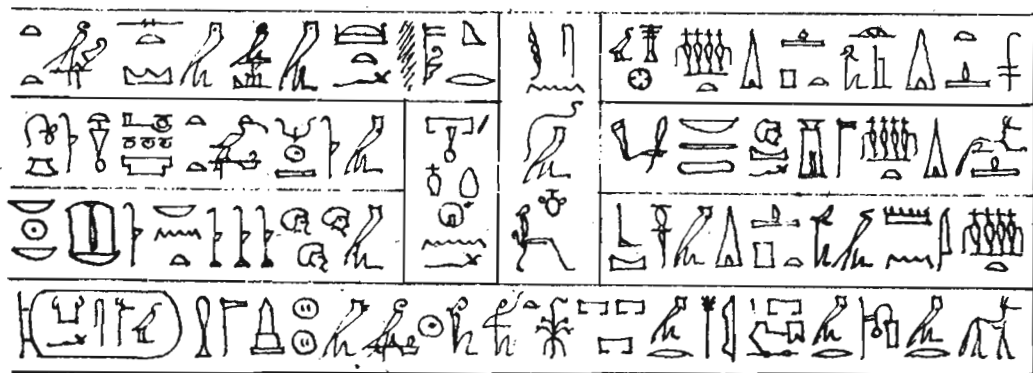
Axe du Tombeau. 17° Est du N.M.



 La façade est dans le style d'architecture que nous avons décrit autre part (voy. Introduction page 30. et suivantes). Par exception, elle regarde le Nord. Ce n'est pas d'ailleurs la seule anomalie que présente ce tombeau dont le grand axe,

comme on le voit par le plan ci-joint, incliné de 8° à l'est du Nord vrai.

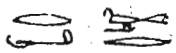
□ On lit sur le tambour cylindrique:  et sur l'architrave:



□ : La chambre est très ruinée. Elle est sans inscriptions. La stèle était en A. Elle n'a pas été achevée. Les légendes qui devaient la couvrir ne sont que tracées à l'ocre rouge. C'est à peine si on y distingue, çà et là quelques lettres.

□ Le puits n'a pas été non plus fini. On l'a conduit à travers la construction jusqu'à sa rencontre avec le rocher de la montagne, et on ne l'a pas poussée au delà. La chambre destinée à la momie n'a pas même été faite.


## SAQQARAH.

Tombeau de 

Catalogue.

Planches.


Statue. Grand Vestibule N° 8.

 Autre massif de briques jaunâtres avec une chambre bâtie en calcaire qui a complètement disparu. Au fond de la chambre était un serdab dans lequel nous avons trouvé, debout à sa place antique, c'est-à-dire adossée au mur méridional la statue suivante. (Rien au dossier, sinon un estampage N° 494.)



D. 30.


## SAQQARAH.

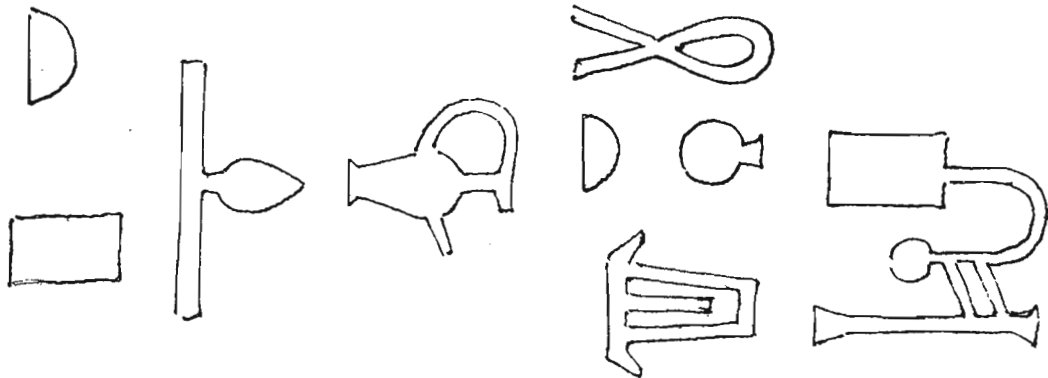
Tombeau de 

Catalogue.

Planches.

Statue. Grand Vestibule. N° 9.


 Autre massif construit avec les mêmes matériaux que le précédent et ruiné comme lui. Le serdab a donné au Musée la statue suivante, trouvée à sa place antique contre la paroi sud du réduit.



Calque de l'estampage  
N° 495. (Rien au dossier)

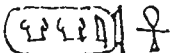



## SAQQARAH.

Tombeau de *Catalogue.*

La stèle estampée sous le N° 472.

La table d'offrandes estampée sous le N°


Tombeau de 

 Tombeau qui consiste en un massif de briques jaunâtres adossé par sa face ouest à un mastaba de pierre. On n'y trouve ni puits, ni chambre, ni serdab. A la face est une niche, a été ménagée au fond de laquelle est la stèle suivante. La table d'offrandes gît au pied de la stèle.


— Calcaire.                      Hauteur :                      Largeur :

D. 32.

## SAQQARAH.

Tombeau de *Catalogue**Planches*

Statue. Grand Vestibule N° 17.  
Mag. N° 492.

 A une cinquantaine de mètres à l'Ouest du tombeau précédent, et séparé de lui par un autre tombeau, est un mastaba de petites dimensions démolé de fond en comble. Dans ces ruines méconnaissables nous avons trouvé la statue suivante, évidemment dérangée de sa place antique. La petite différence qu'on remarque dans le nom propre nous empêche de regarder le personnage que cette statue représente, comme celui qui est

362.

D. 32.

indiqué sur le groupe précédent comme le fils d'Assa.

— Calcaire. Hauteur :

Estampage N° 492. (Seul au dossier).



D. 33.

SAQQARAH.

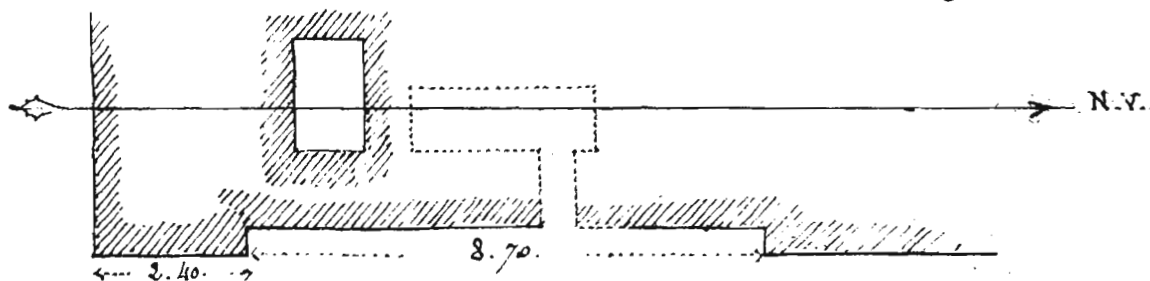
Tombeau de APA. (II).

Catalogue. Un groupe. Salle de l'O. n° 4.

Planches.

▭ Mastaba en pierre. Chambre, en calcaire fin, qui a été enlevée

Axe du Tombeau g° E. du N.M.



▭ Le serdab avait été violé. Mais on avait négligé d'en emporter le groupe qui est aujourd'hui conservé au Musée et est inscrit au catalogue dans les termes suivants :

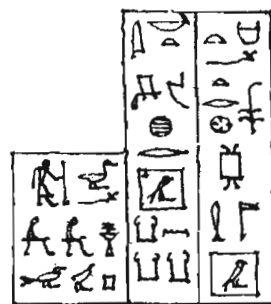
— Calcaire :

Estampages.

N° 503.

Hauteur :

N° 502.



## SAQQARAH.

Tombeau de  $\square \text{I} \text{A} \text{P} \text{P}$ .

Catalogue.

Planches.

Stèle, granit rose. Salle du centre, N° 369.

$\square$  Mastaba dont on ne distingue plus les dimensions. Il est en briques noires. Pas de chambre, pas de puits. Une grande stèle qui était encastrée dans une niche à la face orientale a disparu. Le serdab, placé derrière la niche avait été violé. Dans les ruines nous avons trouvé cette statue.

Granit rose.

Hauteur :



D. 35.

## SAQQARAH.

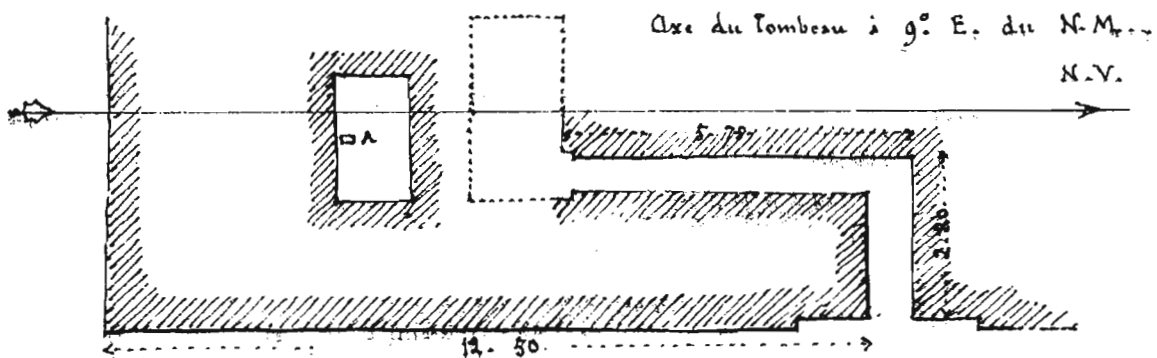
Tombeau de  $\square \text{A} \text{B}$ .

Catalogue.

Planches

Grand Vestibule, N° 13.

$\square$  Mastaba bâti en calcaire marneux. Les couloirs et le serdab sont en calcaire siliceux. Un beau calcaire blanc a servi à construire la chambre qui a été enlevée tout entière et dont il ne reste même plus une trace.

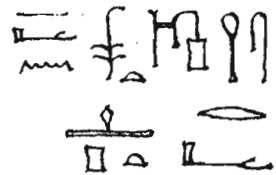
 $\square$  PLAN.

□ Le serdab était inviolé. En A était la statue que nous a donné le nom du propriétaire du tombeau, et dont voici la description :

— Calcaire.

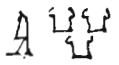
Estampage N° 500.

Hauteur :



D. 36.

SAQQARAH.


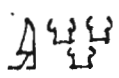
Tombeau de A .

Catalogue.

Planches

Statue N° 22. de la salle de l'Est. 1864.

Naos inscrit sous le N° 10.075.

□ Le terrain qu'occupait ce tombeau est si bouleversé qu'on n'y peut rien reconnaître. Deux fragments de stèle gisaient dans les ruines. Nous y avons reconnu les invocations dans la formule habituelle à Anubis et à Osiris, au nom d'un  qui s'appelait A .

C'est aussi dans les ruines que nous avons recueilli le naos décrit plus bas. Des vases amoncelés en tas serrés sur la plate-forme du mastaba nous a fait penser que ces vases pourraient bien révéler l'emplacement d'un serdab. En effet, un serdab inviolé a été trouvé duquel nous avons extrait la statue suivante :

— Calcaire.

Hauteur :

Nous donnons ici le texte de deux estampages, mal venus, au dossier sous les numéros 506 et 507.

506.

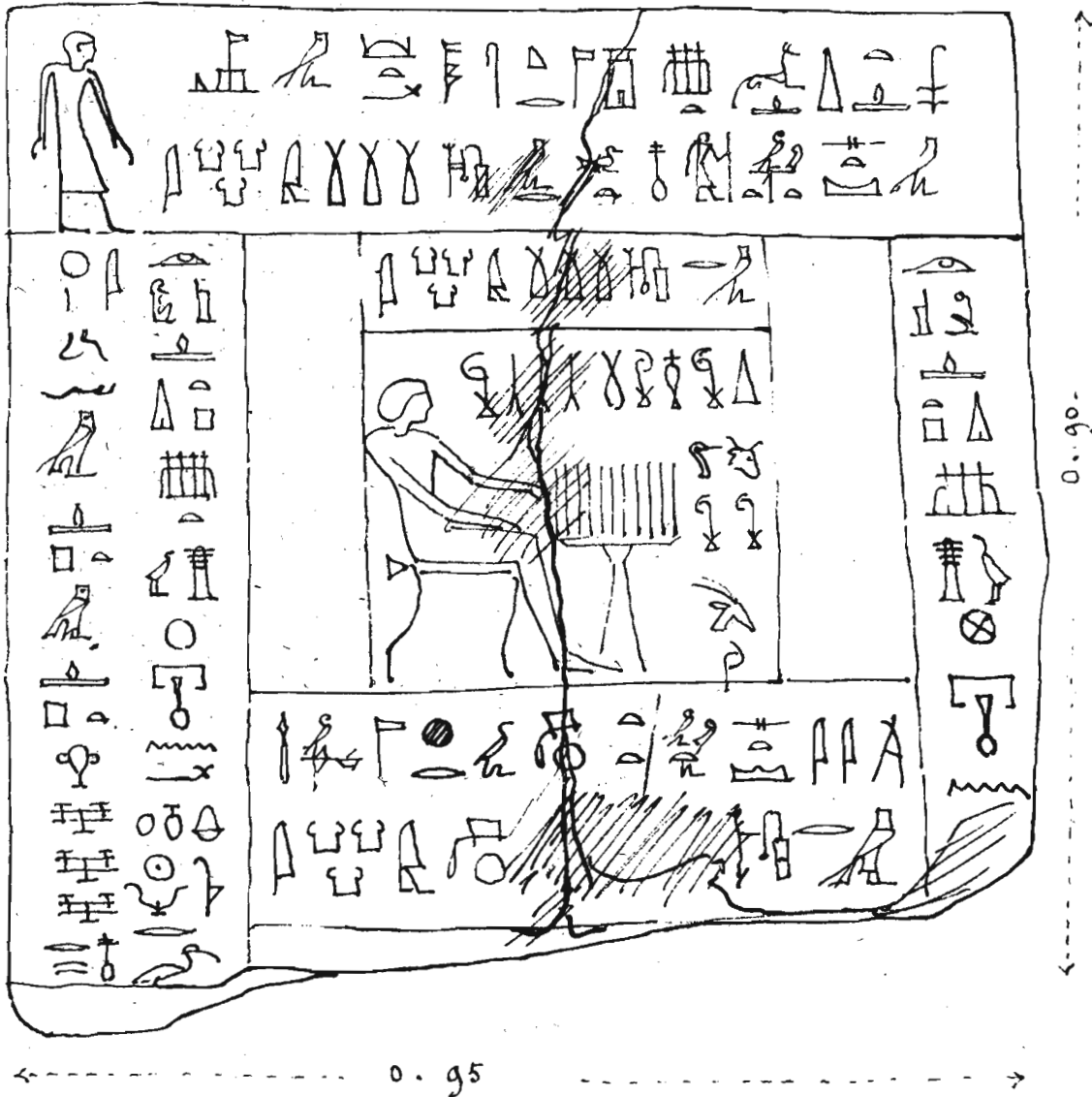


507.

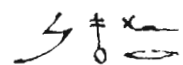


Reproduction

d'un croquis très vague que nous trouvons au dossier D. 36.



SAQQARAH.

Tombeau de 

Catalogue.

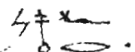

Planches


La stèle copiée: .....

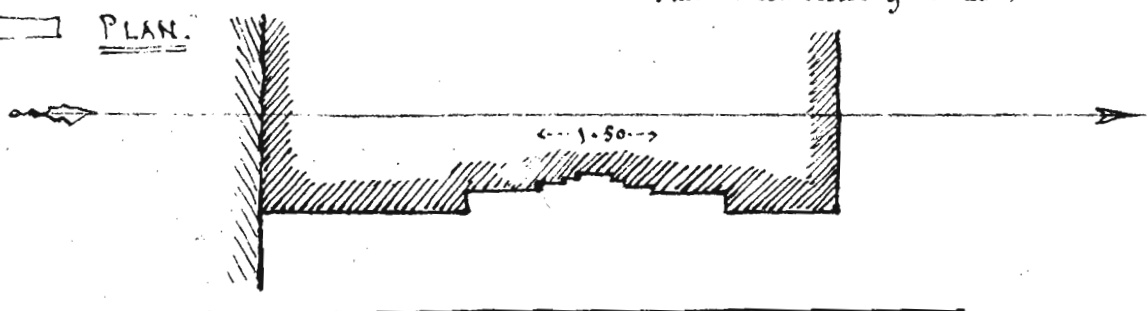


D. 37.


267.

Tombeau de .  Une niche dans la face orientale d'un gros mur en briques. Au fond de la niche une stèle en calcaire siliceux. Le tout en ruines. Le mur n'est pas un mastaba. C'est un dé massif appliqué à un mastaba plus ancien. Dans les tombes de cette date, il n'y a ni chambre ni puits. Le mur est enterré dans le sable à un mètre environ de la surface. Il n'y a pas même de cercueil.

 PLAN.



SAQQARAH.


Tombeau de 


D. 38.

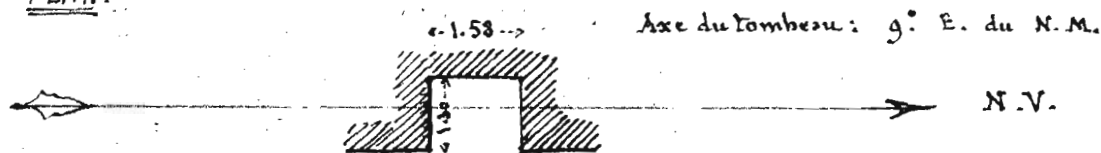
Catalogue.


Planches.

Stèle. No. 355. 366.

. Une grande et belle stèle se dresse au milieu d'un amas de pierres brisées et renversées, de briques crues écrasées et de sable. Avec un peu d'attention on distingue les arasements d'une petite chambre. C'est tout ce qui reste du tombeau de Phtah-ouaset.

 PLAN.

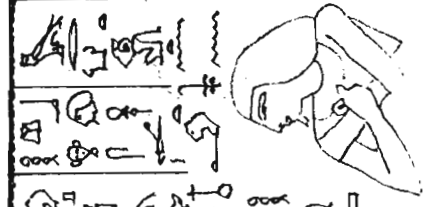
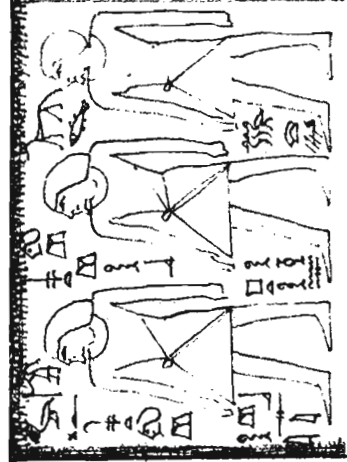


 La stèle n'est monolithe que depuis le bas jusqu'au grand tableau des offrandes. Au dessus, elle est formée de deux pierres superposées. Nous la reproduisons sur notre planche. X. 2. (voy. p. 368 et suivantes).

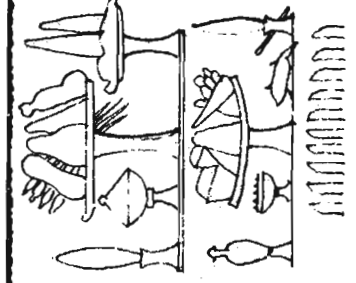




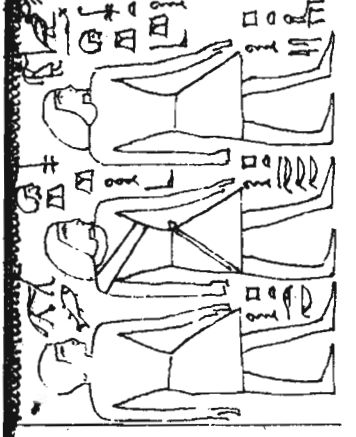
Hieroglyphic text arranged in a grid of approximately 15 columns and 20 rows. The top portion of the grid is filled with dense, repetitive symbols, likely representing a calendar or a list of items. Below this, there are several horizontal registers containing larger hieroglyphs and some pictorial elements, such as a figure holding a staff or a scepter. The bottom portion of the grid contains more organized hieroglyphic text, possibly representing a list of names or titles.



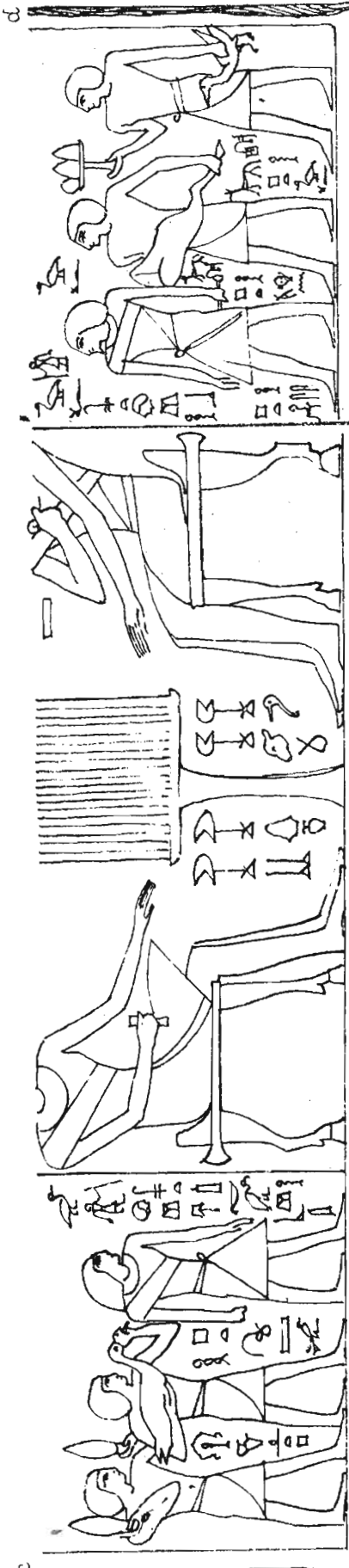
A row of hieroglyphs, possibly representing a name or a title.



A row of hieroglyphs, possibly representing a name or a title.



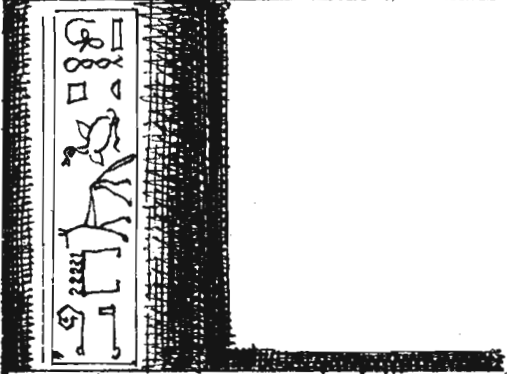
largeur 1. metre 84. 8.



Three columns of hieroglyphic text in the upper register, corresponding to the first three scenes of the reliefs.

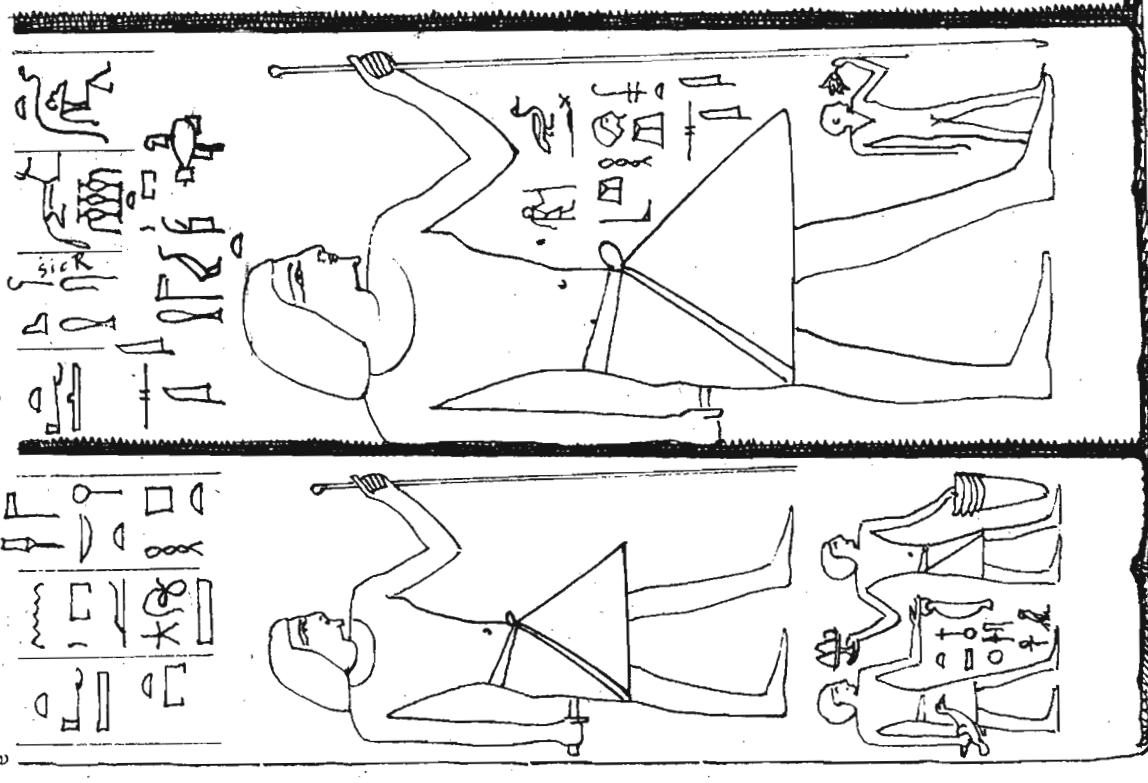
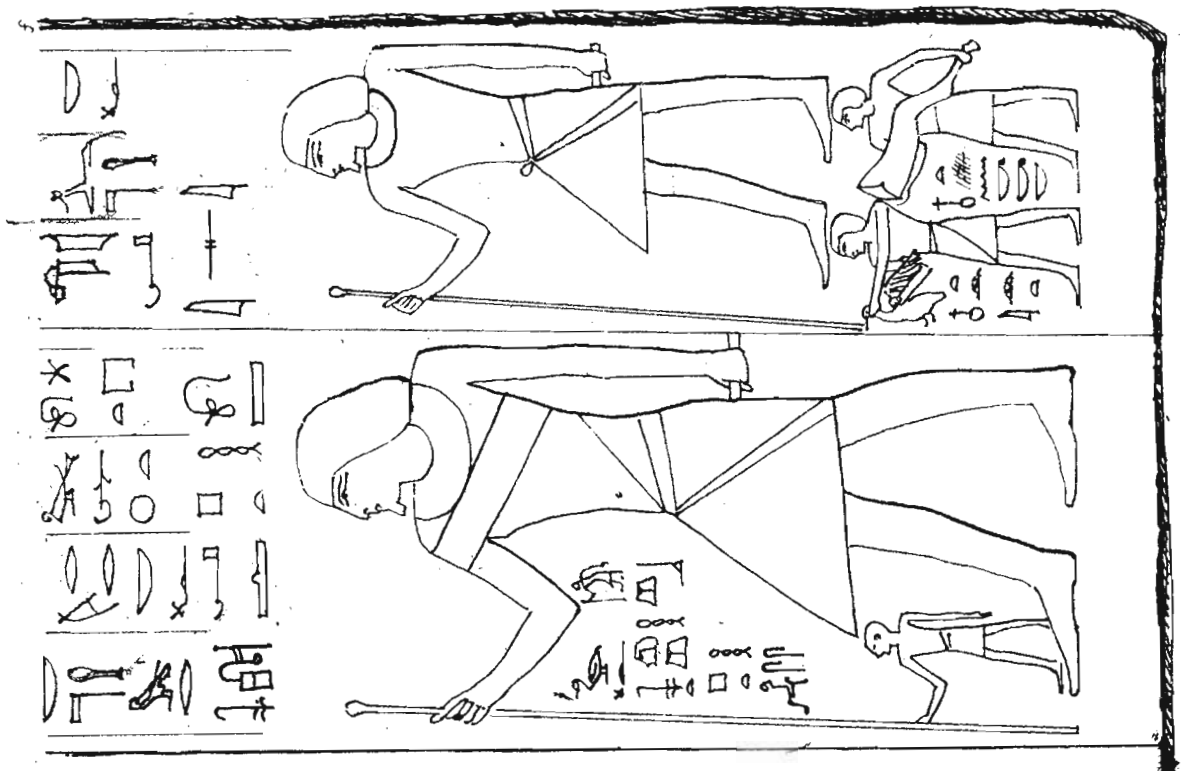
Two vertical columns of hieroglyphic text, serving as a central column between the relief scenes and the lower register.

Three columns of hieroglyphic text in the middle register, corresponding to the middle three scenes of the reliefs.



Three columns of hieroglyphic text in the lower register, corresponding to the last three scenes of the reliefs.

Three columns of hieroglyphic text in the bottom register, located below the lower register of reliefs.



Hauteur de la Stèle 3. mètres 70 %.

## SAQQARAH.

Tombeau de  $\overline{\text{Ra-Ka-pou}}$ 

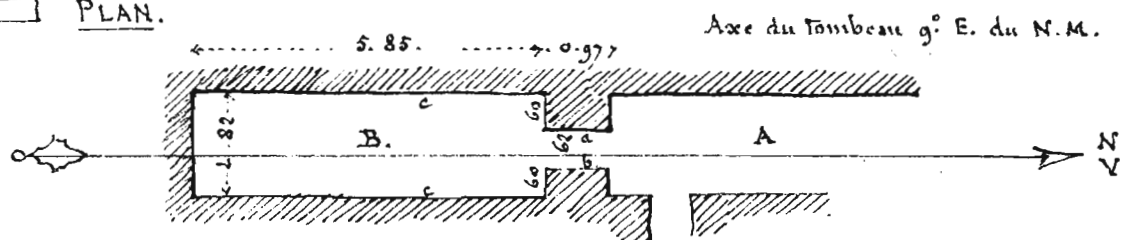
Catalogue.

Planches

Stèle No. 346. 354. copie

Le tombeau de Ra-Ka-pou. a eu le sort de la plupart des tombeaux de la plaine de Saqqarah bâtis en beau calcaire blanc. A une époque inconnue, il a été exploité par les habitants du village voisin d'Abouzyr, et les matériaux enlevés ont servi soit à faire de la chaux, soit à bâtir les maisons du lieu. La chambre principale, heureusement, est restée à peu près intacte. Ancien Empire.

PLAN.



CHAMBRE A. On n'y voit aucune inscription. Au milieu de la paroi ouest est une grande stèle, également laissée en blanc.

CHAMBRE B. Les inscriptions commencent avec le couloir a. b. Style négligé. Comme dans beaucoup de tombeaux de cette époque, les inscriptions ont été achevées à la hâte: Quelques unes ne sont qu'indiquées à l'ocre rouge

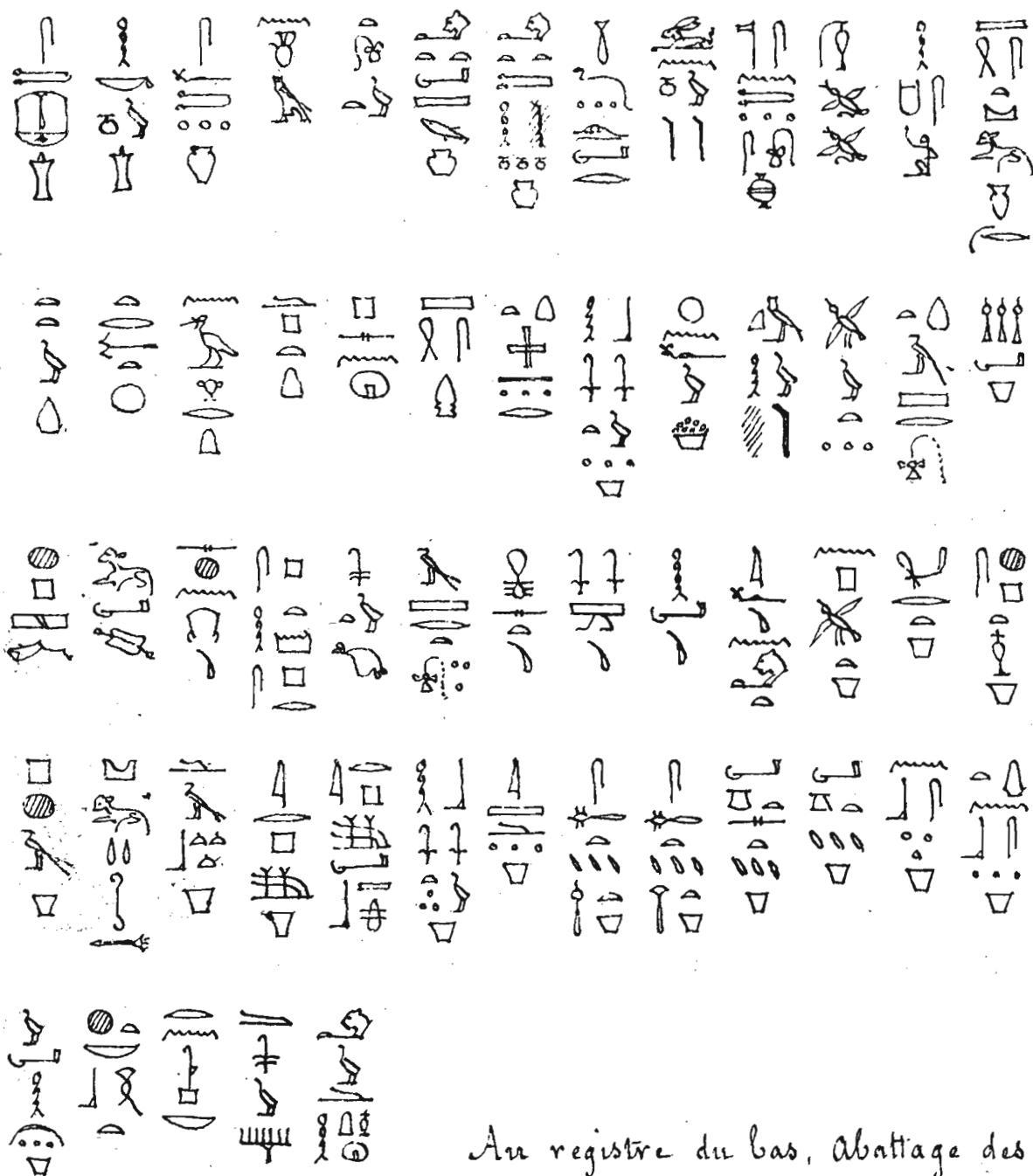
Paroi 2 Navigation. Barques aux grandes voiles étendues.

Légende :



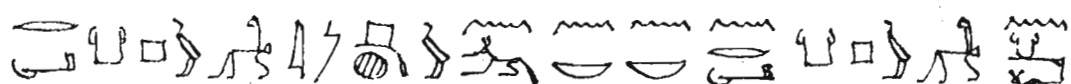
Paroi b. Barques marchant à la rame. Aucun Texte.

Paroi c. Le défunt assis. Des serviteurs apportent des vases, des membres de grands quadrupèdes, des fleurs, des fruits, des animaux vivants. Tableau d'offrandes mutilé

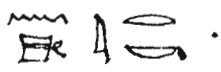


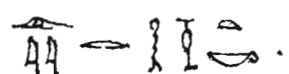

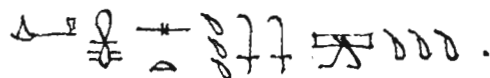
En registre du bas, Abattage des bœufs, des antilopes et des moufflons. Six personnages transportent les membres dépecés.

Légende: 



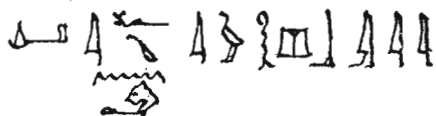
Deux groupes d'animaux abattus.

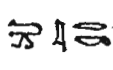
Premier groupe: L'opérateur .

L'aide . Un assistant; il porte sur l'épaule gauche une cuisse de l'animal; de la main droite il tend  un objet peint en rouge .

Deuxième groupe: L'opérateur: . L'aide: .

Un assistant portant une cuisse sur l'épaule gauche

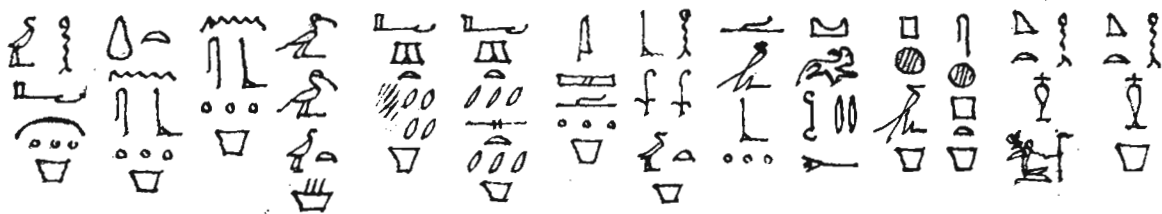
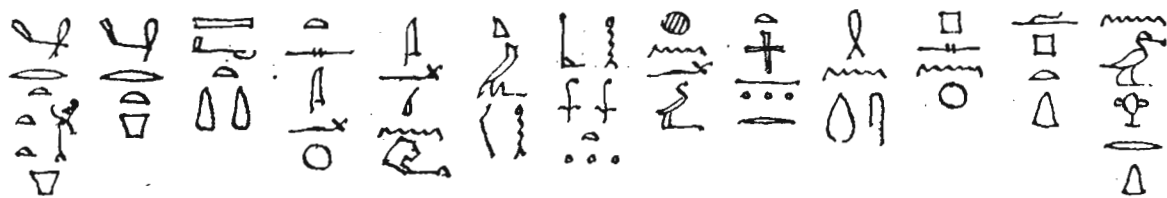




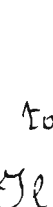
Troisième groupe: L'opérateur: .

L'aide: .

A l'extrémité méridionale de la paroi est la grande stèle dont nous donnons la copie (pl. x. 2.). p 278. 279.).


Paroi d. Grande scène qui se prolonge jusqu'au milieu de la paroi e. Le défunt est assis devant une table chargée d'offrandes. A côté, tableau symétriquement disposé de ces offrandes. Comme tout le reste du tombeau, il est un peu mutilé. Les noms qu'on peut lire sont les suivants:



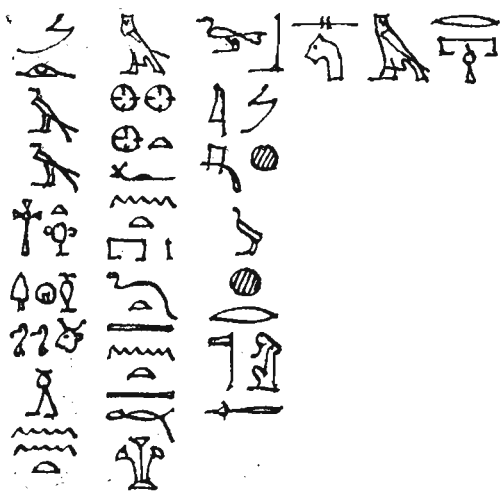
A la suite, cinq personnages présentant une autre série d'offrandes. Ils sont ainsi rangés : 1° Un personnage agenouillé, sans caractère distinctif ; pas de légende. 2° Un personnage faisant une libation ; son titre est : . 3° Un heb, l'écharpe passée en travers de l'épaule gauche ; il tient une grande planchette (à écrire ?) ; légende : . 4° Un second heb il lève le bras gauche ; il tient de la main droite un rouleau ; légende : 

  
42

5° Un troisième heb.

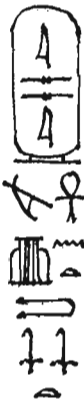
Il marche en tournant le dos aux personnages qui le précèdent. Il tient de la main gauche un bâton qui traîne par terre derrière lui ; légende : 

Paroi e. Ra-Ka-pou est debout. L'explication de la scène à laquelle il assiste est dans cette légende :




Devant lui, personnages rangés sur cinq registres superposés

1<sup>er</sup> registre. Une femme personnifiant une des propriétés du défunt :



Une autre :









Un serviteur conduit un Antilope 

2<sup>me</sup> registre. Sept femmes personnifiant les propriétés du défunt :



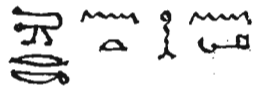
Un homme conduit quatre bœufs.

3<sup>me</sup> registre. Des demoiselles de Numidie  avec le chiffre  . Des oies  avec le chiffre  .

Des oies   avec le chiffre  .


4<sup>me</sup> registre. Porteurs d'offrandes. Pas de légendes






5<sup>me</sup> registre Porteurs d'offrandes. Cinq groupes de personnages abattant des victimes.







Premier groupe. L'opérateur .











L'aide: Aucune légende.





Un assistant porte une cuisse de victime sur l'épaule gauche et  dans la main droite.




   . Deuxième groupe: L'opérateur   




L'aide; pas de légende. Un assistant tient une cuisse sur l'épaule gauche; il présente de la main droite . légende:     




  . Troisième groupe: L'opérateur   

L'aide; pas de légende. Un assistant portant une cuisse de quadrupède   

Quatrième groupe: L'opérateur:    

L'aide:   

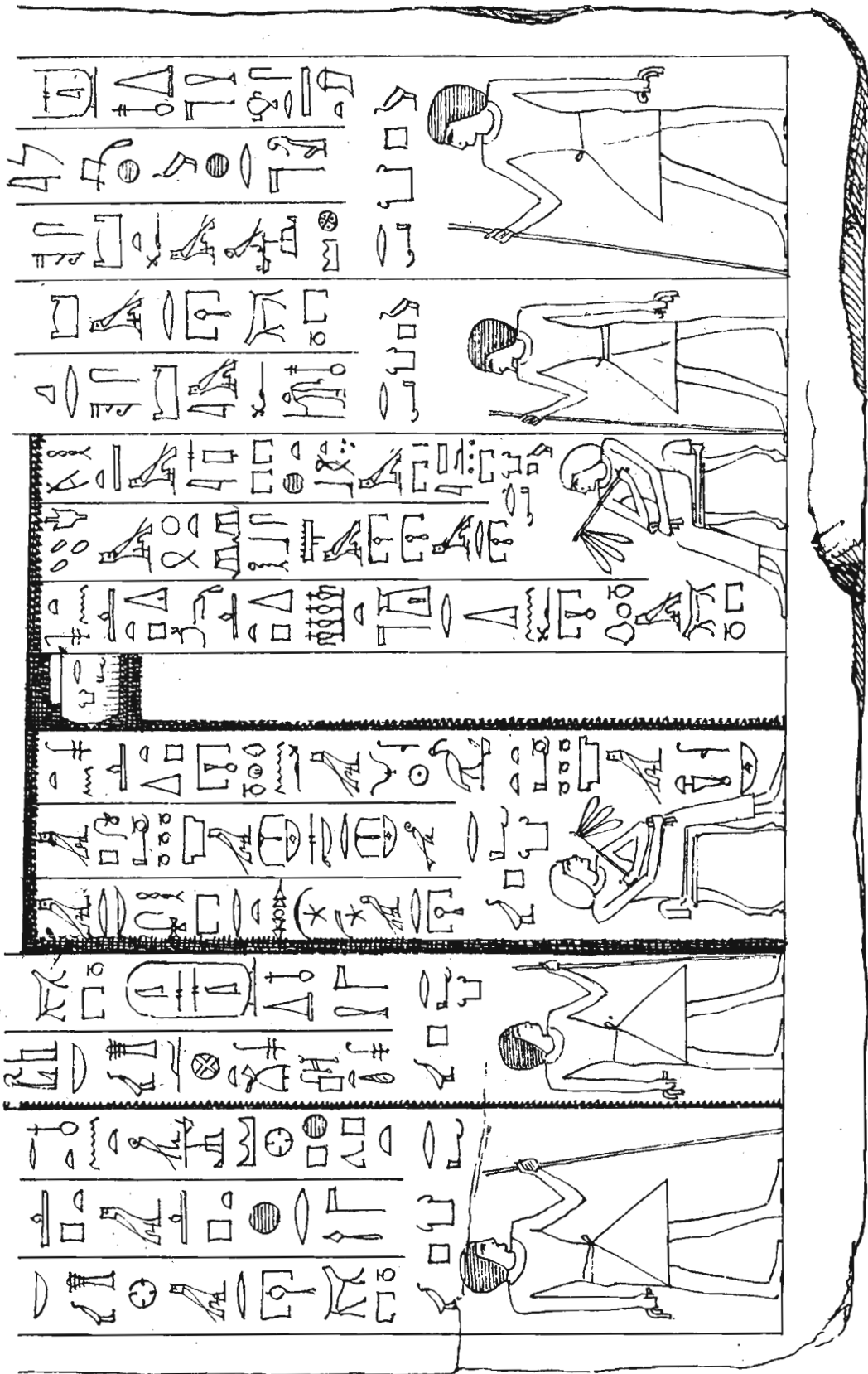
Cinquième groupe: L'opérateur:   

L'aide:   

. SAQQARAH.

According to David P. S. Barron  
this false door is unflaking  
reversed, deceased in panel  
shown on left. 12/27/87 ES.

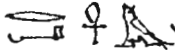




2. m. 48.

2. m. 60.


## SAQQARAH.

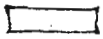
Tombeau de .


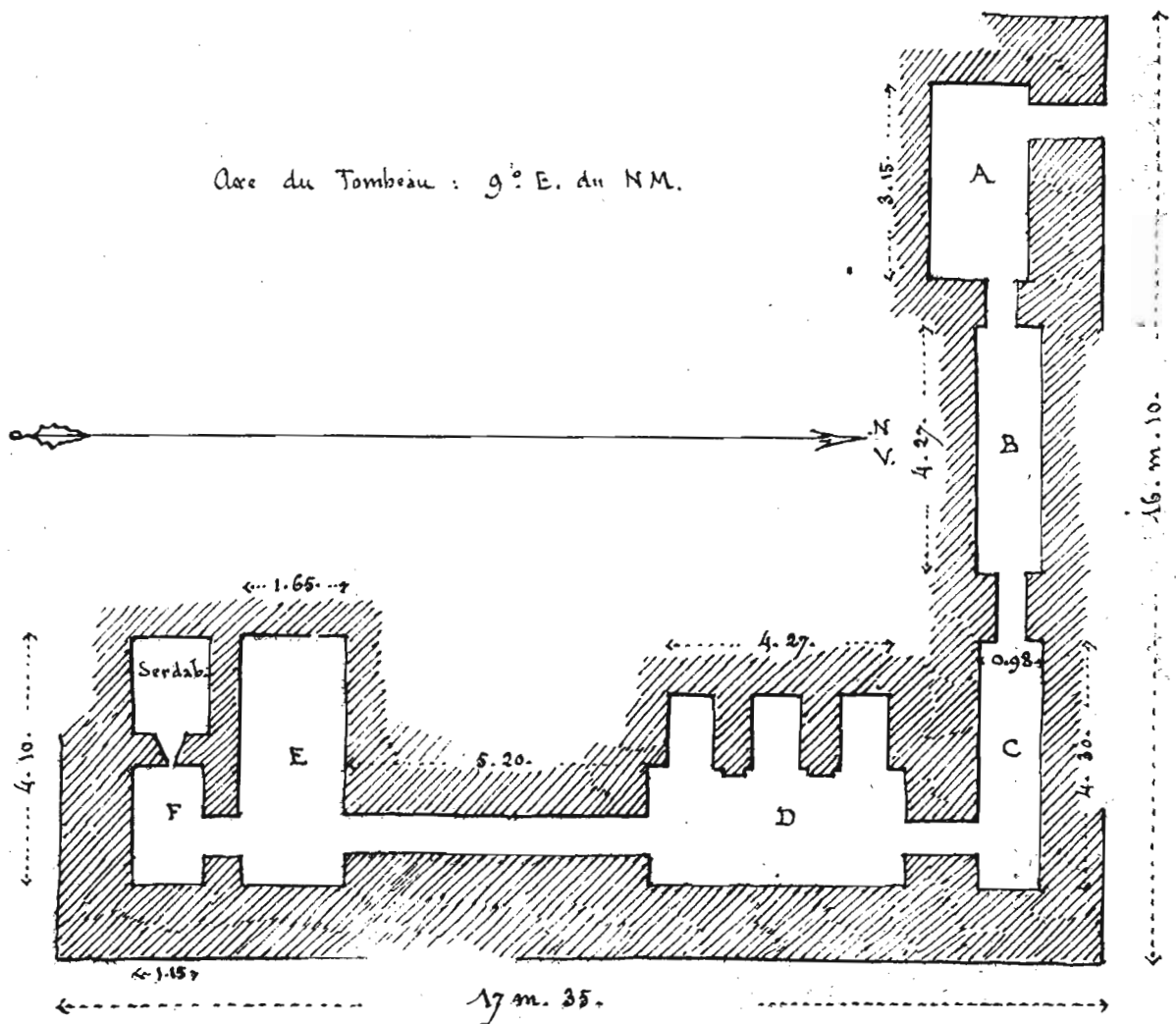
Catalogue.


Planches.


Stèle. Mag. n° 369 à 376.

Tombeau de .

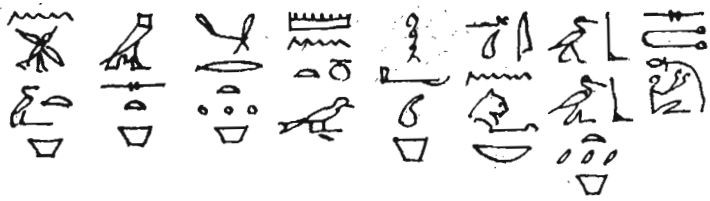
 Mastaba bâti en mauvais matériaux. Il a perdu ses assises supérieures, y compris les plafonds des chambres. Les murs sont lézardés, et, les chambres A, B, C, D, s'écroulent partout.

 PLAN.

 CHAMBRES. A. B. C. D. Peintures sur stèle qui s'écaille et tombe. Longues processions des serviteurs de la maison qui défilent devant le défunt. On apporte des offrandes de toute sorte. On amène des boeufs. Aucune légende n'est visible. Dans la salle D. les niches de la paroi occidentale sont encadrées par les nom et titres du personnage auquel le tombeau a été destiné. Dans toutes les parties du tombeau ces mêmes nom et titres, tels que nous allons les retrouver sur la stèle de la Salle E, sont répétées à profusion. La salle D. nous les montre écrits en hiéroglyphes qui n'ont pas moins de 35 centimètres.

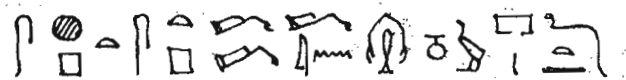
 CHAMBRE E. Dans la chambre E. répétition des mêmes scènes, mais avec plus de détails hiéroglyphiques. A droite en entrant, le défunt assis assiste encore une fois au défilé des gens de sa maison. A gauche scènes analogues. Grand tableau d'offrandes.

On lit encore :

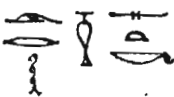


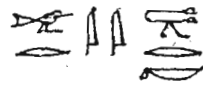
En dessous, quatre personnages apportant des cuisses de quadrupèdes.

Titres :

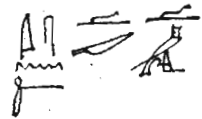


À côté, des boufs, des antilopes, des moufflons sont —  
immolés. 1<sup>er</sup> groupe: L'opérateur


L'aide: 



Un deuxième aide prépare le couteau




2<sup>m</sup> groupe: Même légende pour les deux premiers personna-  
-ges: Le deuxième aide porte une cuisse sur l'épaule gau-  
-che, un objet difficile à distinguer dans la main droite.

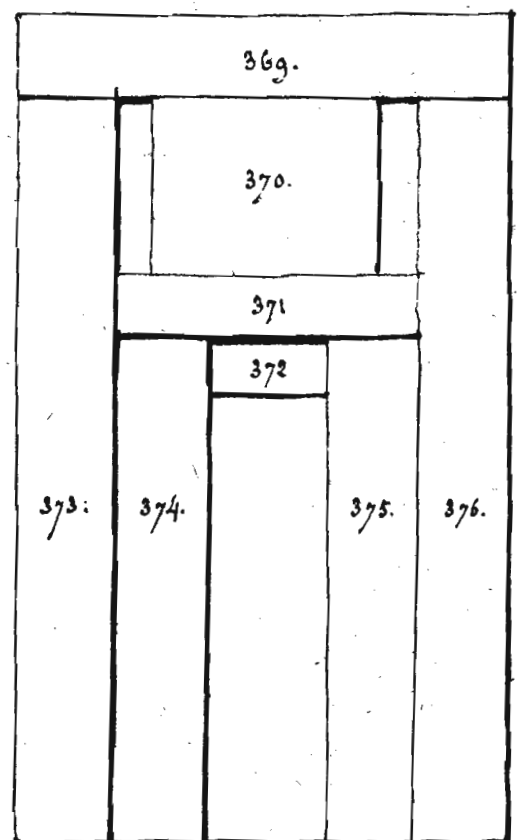
Légende: . 3<sup>m</sup> groupe: Mêmes légendes.

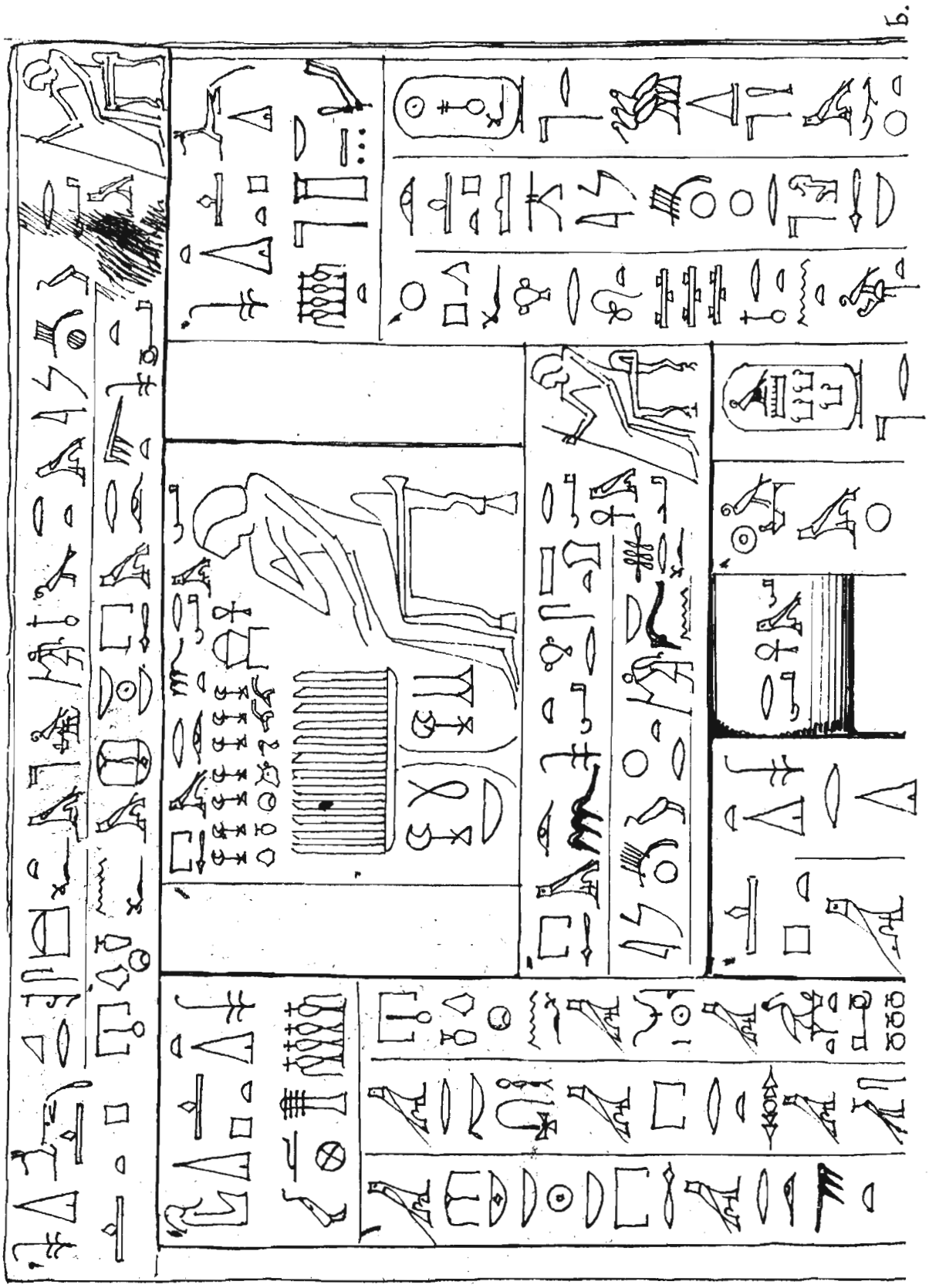
Au fond de la chambre, regardant l'est, est une stèle  
de bon style et de bonne conservation dont notre planche ci  
donne le texte.

STÈLE de RA.ANKH.EM.A.

 CHAMBRE. F.

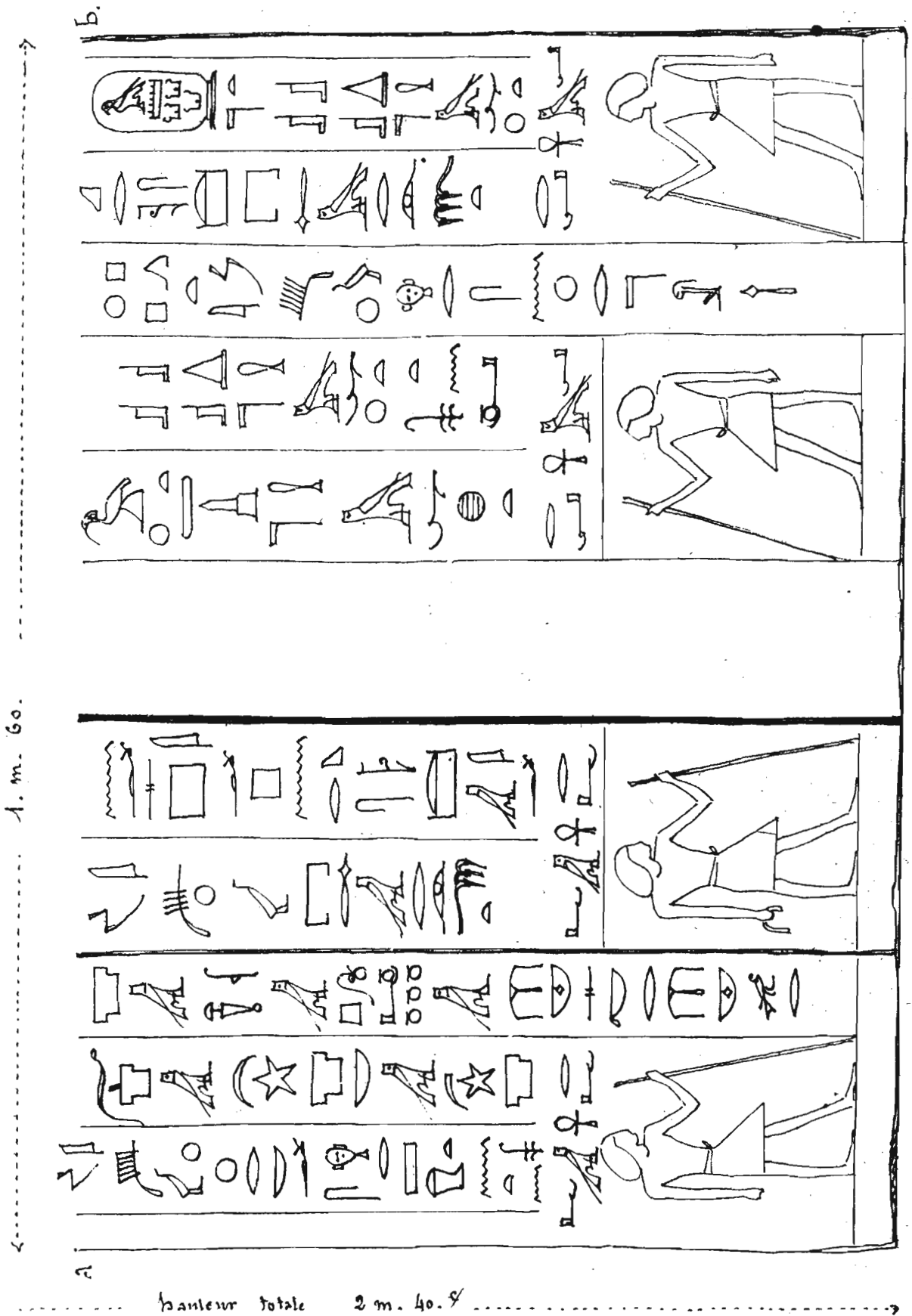
Aucune inscription: Dans la  
paroi ouest est une ouverture  
en forme de rectangle allon-  
-gé qui communique avec le  
Serdaab.





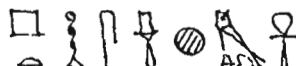
b.

A





## SAQQARAH.

Tombeau de 

Catalogue


Planches.

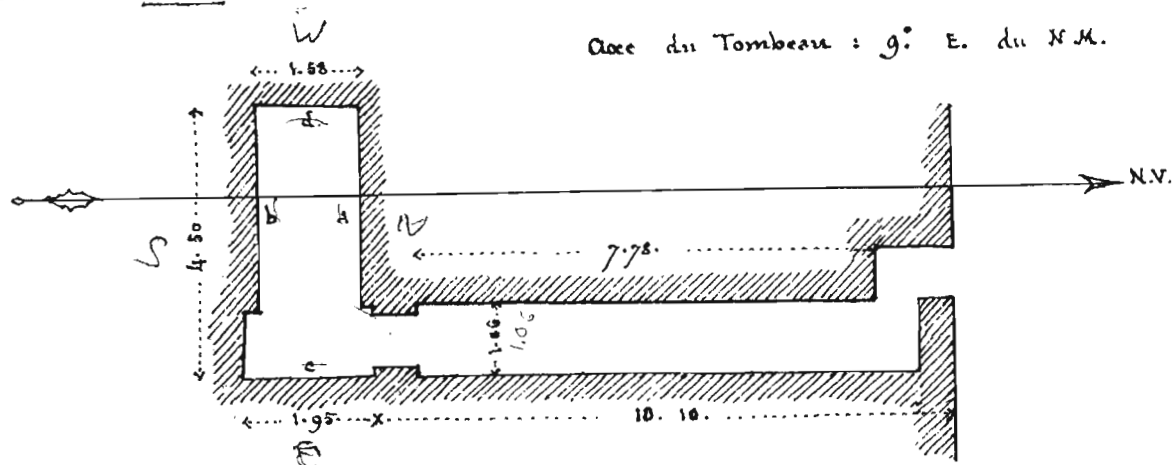
Stèle Mag. 414. à 421.

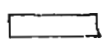
Agriculture. Femmes vannant. 413.

D'effant chez lui. On trait une vache

Tombeau de 

 Il est difficile de juger de l'état actuel de ce tombeau, à cause de l'envasement des sables. Nous n'en avons déblayé que la chambre et le couloir qui y mène c'est-à-dire la seule partie intéressante du monument. Le Serdab. n'a pas été trouvé, bien que déjà on l'ait autrefois cherché, et qu'à cet effet de larges trous aient été pratiqués à travers les deux parois principales de la chambre. Ancien Empire.

 PLAN

 On pénètre dans la chambre par un long couloir qui n'a jamais été destiné à recevoir des inscriptions. Les inscriptions de la

chambre se présentant dans cet ordre.

□ CHAMBRE. Paroi A. Au fond le défunt assis.

Voici ses titres et son nom:



□. Un grand tableau des offrandes à faire dans le tombeau occupe toute la partie supérieure de la paroi jusqu'à la porte d'entrée. Il est mutilé. On distingue encore les noms suivants:



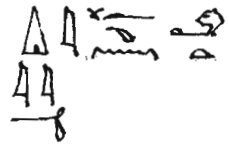
En dessous une formule d'adoration interrompue par la cassure de la pierre:



□ La partie inférieure de la paroi est prise par une série de tableaux représentant des serviteurs qui apportent des tables.

dressées, des membres de quadrupèdes, des vases &c. Aucune légende. Viennent ensuite les scènes ordinaires d'abattage des victimes. Un antilope est couché par terre et déjà en partie dépecé. Un sacrificateur ouvre le ventre; un autre soutient la cuisse détachée de l'animal.

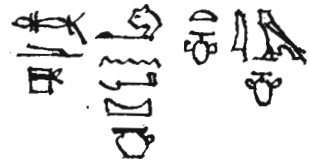
Légende au dessus du premier:



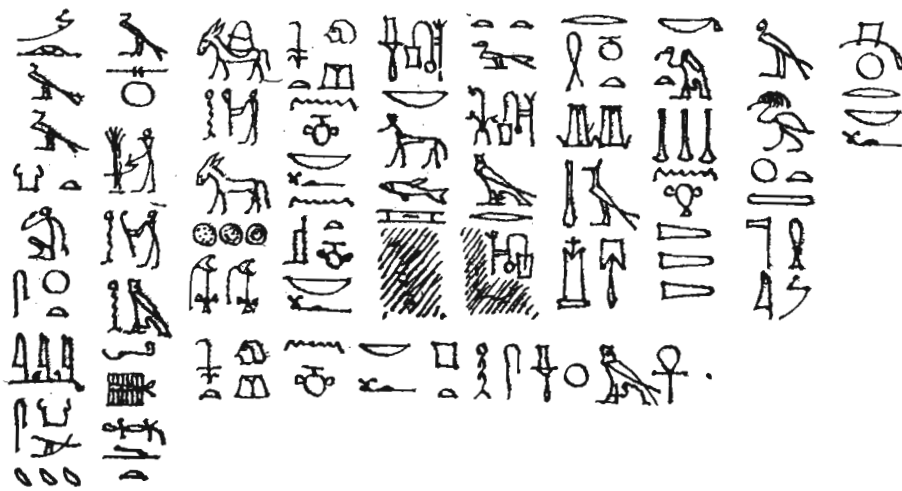
Un troisième personnage aiguise le couteau:



A côté, scène analogue. Légende:



Paroi B. Le défunt debout:



Devant lui, six registres:

Premier registre. Des hommes conduisent 1°. Un mouf.

-flon mâle






: 2°. Un antilope femelle



3°. Un antilope femelle à cornes ondulées



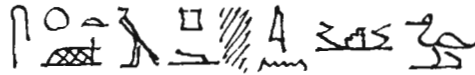
4° Une gazelle femelle  ; 5° Un antilope mâle à

cornes lyriiformes:  ; 7° Un cerf.  ; 8° Une

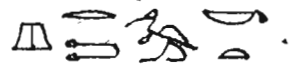
hyenne et son petit ; Un lièvre très haut sur pattes ; pas de légendes ; 9° Un moufflon mâle



Deuxième registre. Joute des mariniers. Aucune légende. Ils sont tous coiffés de fleurs. Chasse des oiseaux aquatiques au filet :



Troisième registre. Un scribe rend compte des travaux. Un semeur. Un conducteur de moutons. Labourage par des vaches. A côté du premier attelage :



A côté de l'homme qui conduit la charrue :

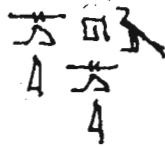


Au dessus du second attelage :



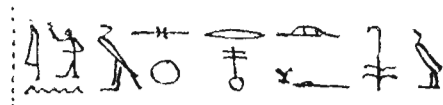
Au dessus de



l'homme qui conduit la charrue :




Quatrième registre.





Scènes des champs. Des personnages coupent les blés. On assemble les gerbes. Groupes divers dans toutes les positions. Au dessus de l'ensemble de cette représentation on voit les légendes suivantes :

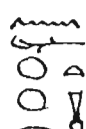


Cinquième registre. Travaux des champs. Les gerbes de blé sont chargées sur les ânes. Au dessus d'un âne  au dessus d'un autre qu'un homme excite à marcher. 

Sixième registre. Continuation des travaux des champs.










1°. Un surveillant: 








Un personnage assis reçoit une tablette que lui présente un scribe. Légende de cet intendant:  - Légende du scribe:   .

2°. Un surveillant: 

Devant lui deux meules dressées. Un serviteur puise à l'une d'elles et emplit un coffre de forme carrée.

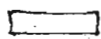
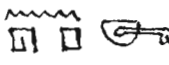

Légende:    .

3°. Deux femmes (voy. pl. x. s.). 4°. Deux hommes forment une meule en s'aidant de fourches à trois dents. Légende:         . 5°. Groupe d'ânes conduits à coups de bâton par deux serviteurs.

Entre les deux hommes:         

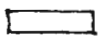
290.

D. 41.

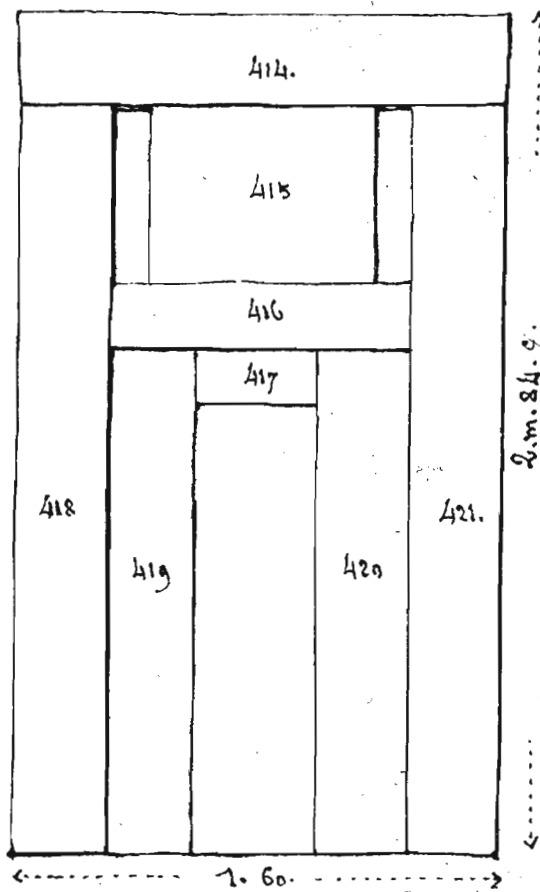
 Paroi c. Ce côté de la chambre n'a pas été ache-  
 -vé. Des oiseaux voltigent au dessus d'un cours d'eau plein  
 de lotus fleuris. Des serviteurs conduisent des bœufs. Un  
 taureau saillit une vache . Le défunt est assis  
 dans sa maison sous un bangar soutenu par des piliers  
 en forme de fourche. Un petit garçon lui présente à  
 boire. Un serviteur traite une vache en présence d'un  
 surveillant. Légende: 

Au bas, scènes ordinaires de l'abattage des victimes.

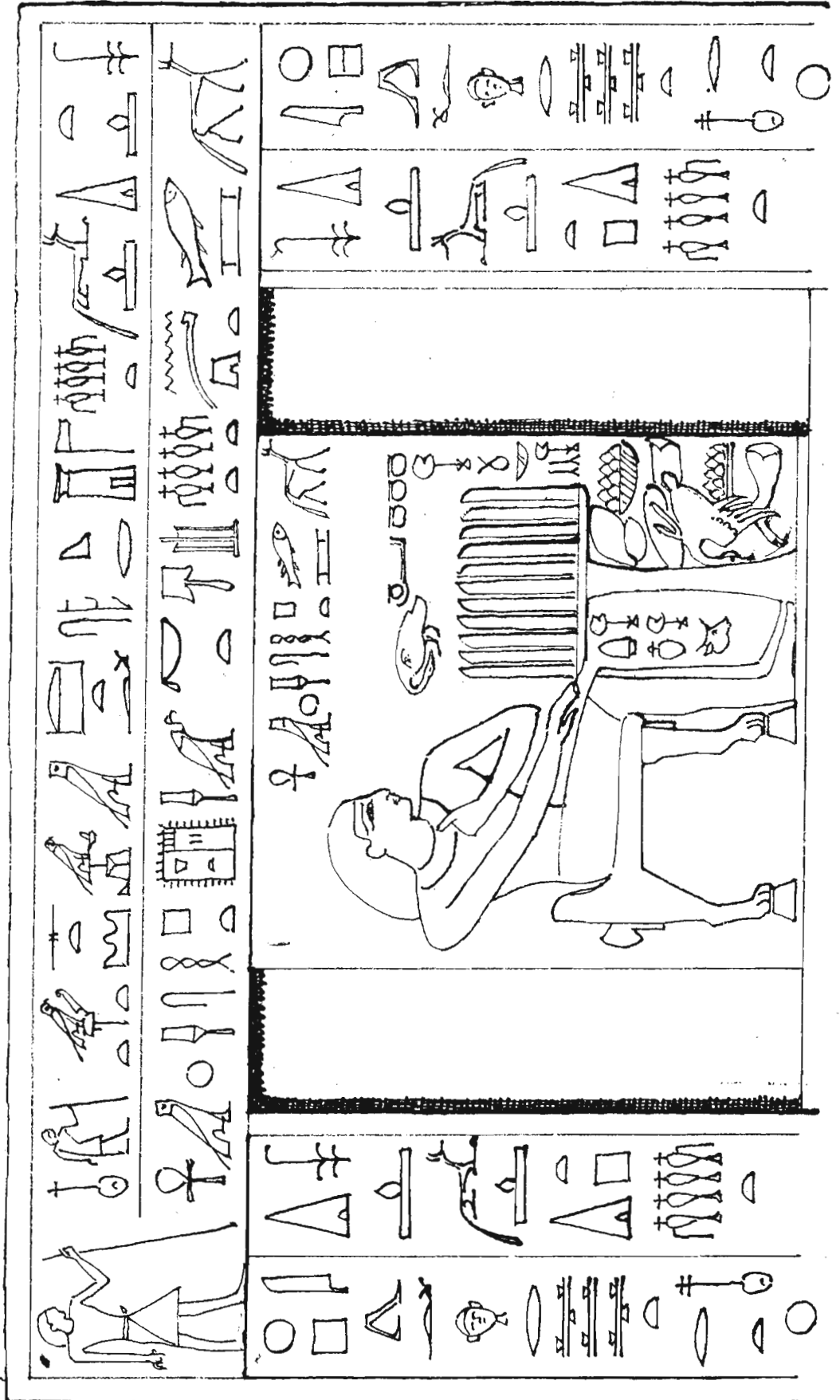
Légendes illisibles.

 Paroi d. Grande stèle que reproduit notre pl. X. 2.

. STELE DE PHTAH-SEKHEM-ANKH.

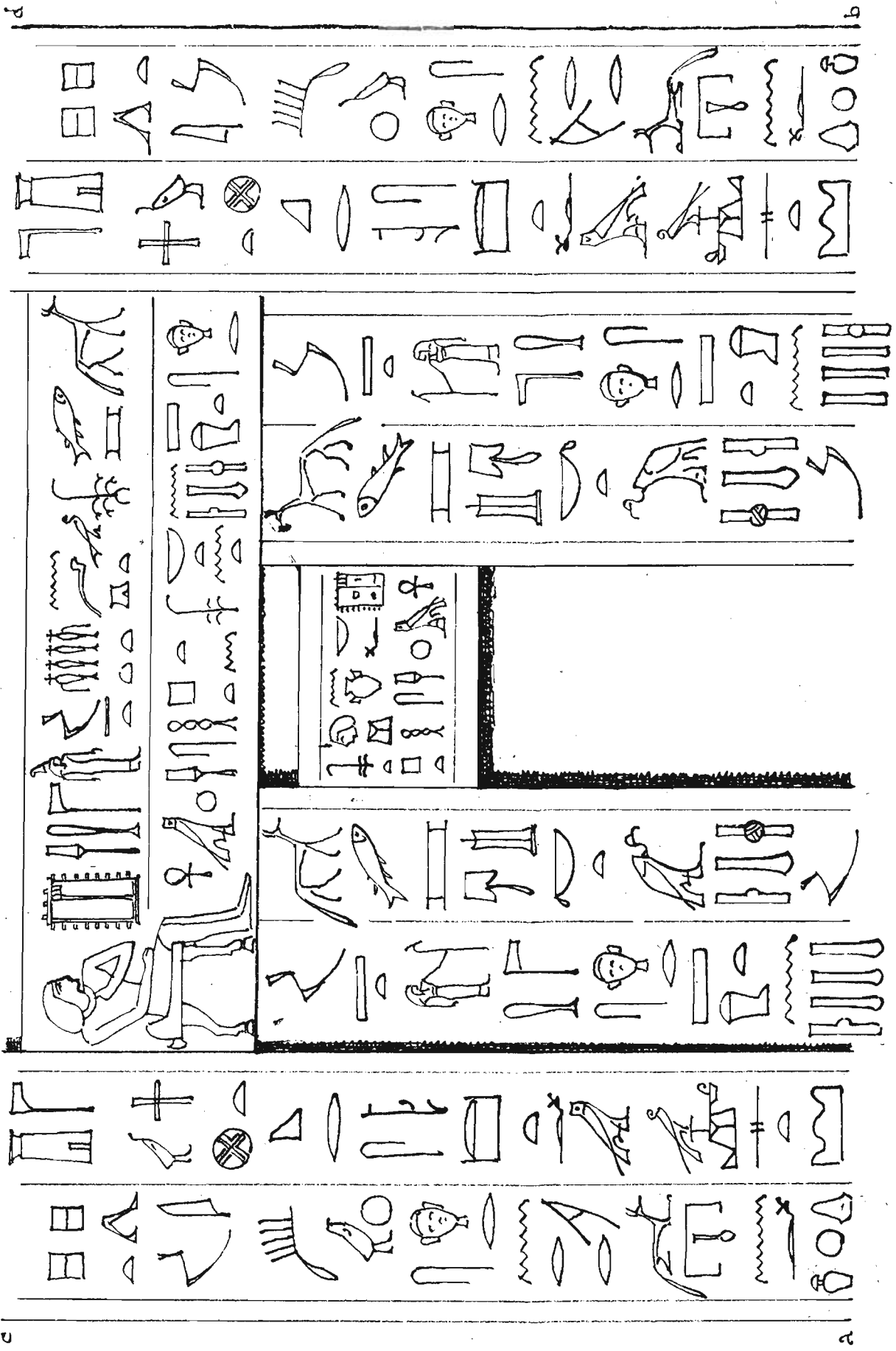


STÈLE DE PHTAH-SEKHEM-ANKH



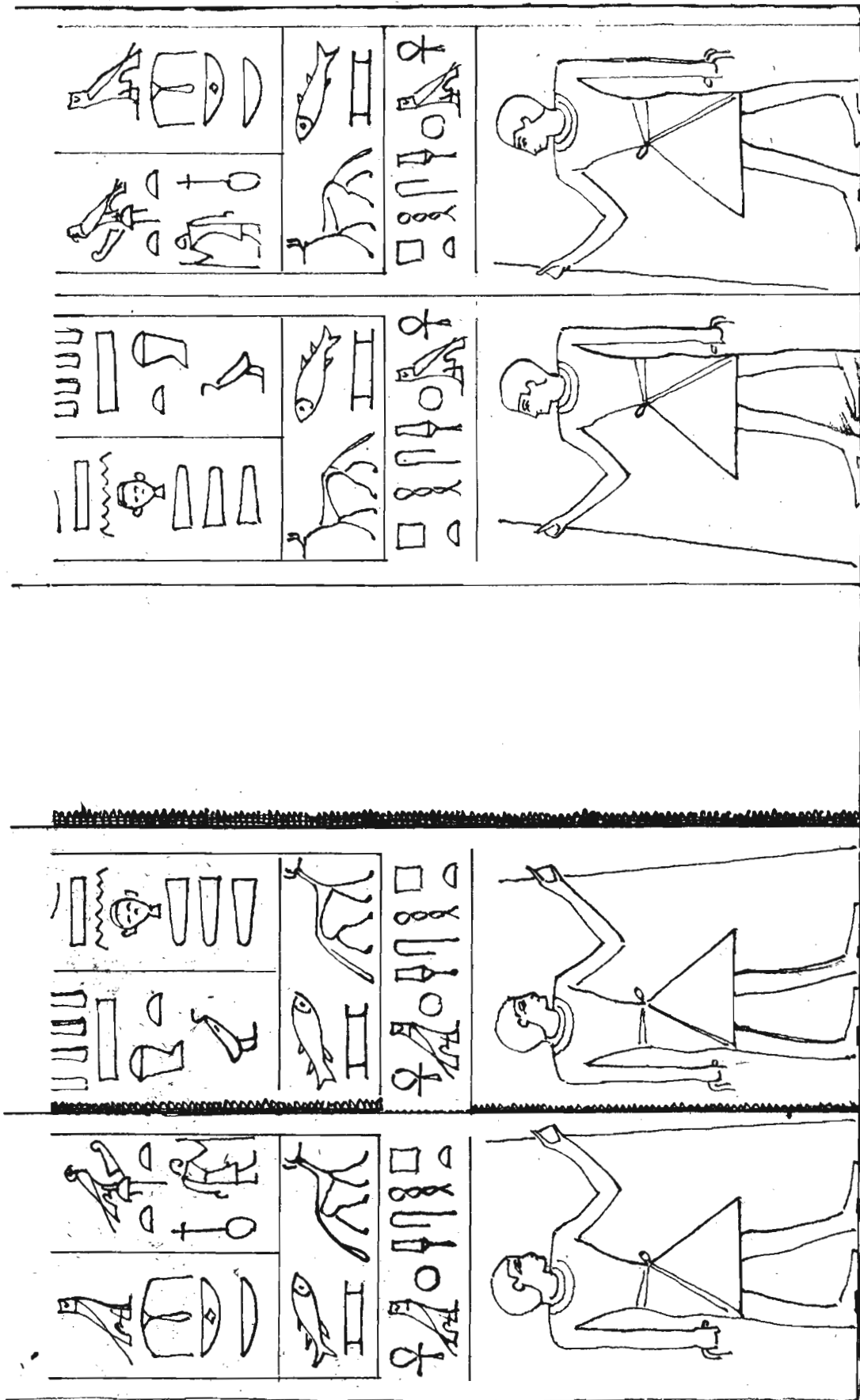
2

3





b.



60. 9

1. metre

a.


## SAQQARAH.

Tombeau de 

Catalogue.

Planches

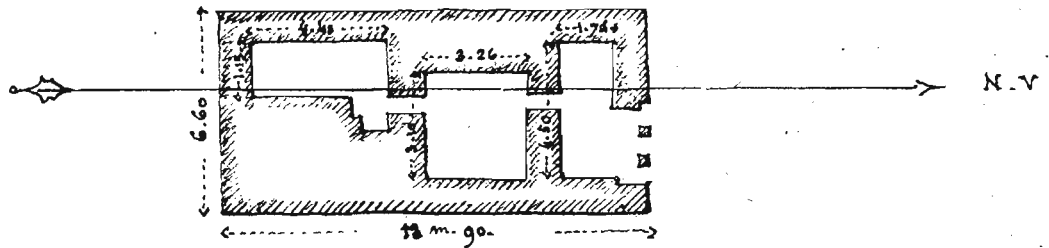
Stèle copiée


 Mastaba bâti en mauvais matériaux, et démolé jusqu'à un mètre du sol.


 PLAN. Echelle de 0.<sup>m</sup> 004. pour 1. mètre.

(Voir Introduction N. 15. p 53.)


Axe du Tombeau: 9° E. du N.M.



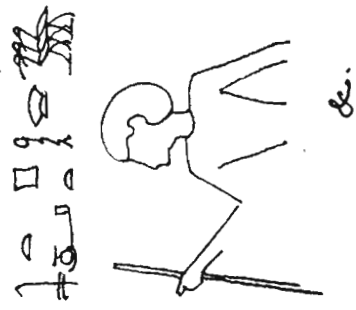
 On ne trouve d'inscriptions que sur les deux piliers de la porte d'entrée, et sur la stèle qui couvre le milieu de la paroi occidentale de la chambre A.

 PORTE D'ENTREE. La même inscription, destinée à faire connaître le nom et les titres principaux du défunt, est répétée sur l'architrave et sur les deux piliers carrés monolithes qui forment la porte d'entrée. La voici :

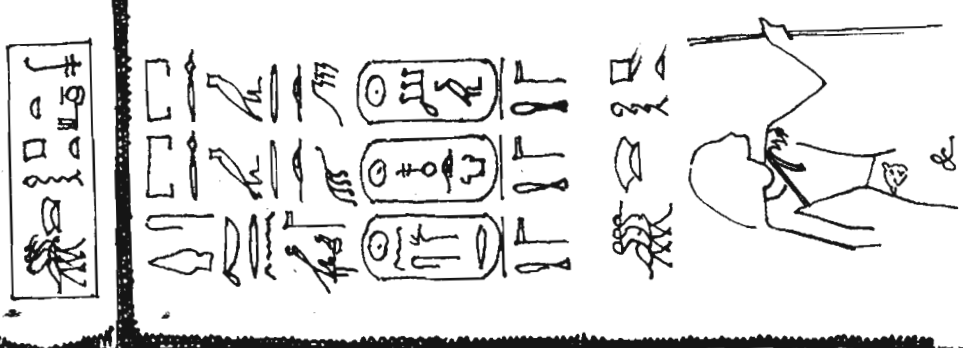


 CHAMBRE A. La stèle qui est le seul ornement de la chambre A. a perdu toute sa partie supérieure. Nous reproduisons ce qu'on en distingue encore.

Hieroglyphic text in the top section, consisting of several lines of symbols. The symbols include various signs such as birds, snakes, and abstract shapes, some enclosed in rectangular boxes.



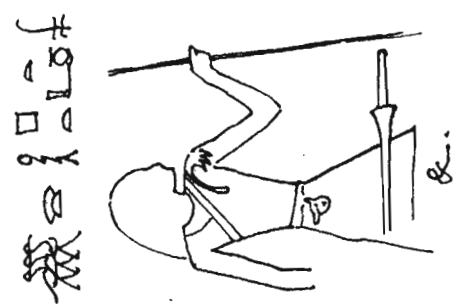
Hieroglyphic text in the middle section, arranged in two columns. The symbols are similar to those in the top section, including various signs and some enclosed in boxes.



Hieroglyphic text on the left side of the middle section, arranged in a single column. The symbols include various signs and some enclosed in boxes.

Hieroglyphic text in the bottom section of the middle area, arranged in two columns. The symbols are similar to those in the top section, including various signs and some enclosed in boxes.

Hieroglyphic text in the bottom section, consisting of several lines of symbols. The symbols include various signs such as birds, snakes, and abstract shapes, some enclosed in rectangular boxes.




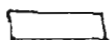
SAQQARAH

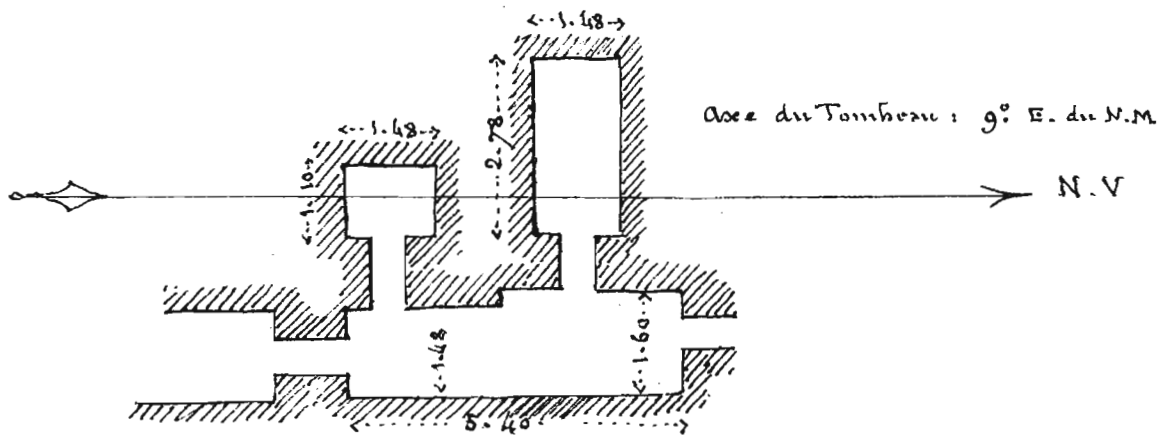
Tombeau de 4 


Catalogue

Planches.

 Nous n'avons retrouvé de ce tombeau que quelques petites chambres mal bâties en briques jaunes. Les plafonds presque partout effondrés, sont en voûte ogivale, également construits en briques. A quelques traces du ciment on s'aperçoit que la chambre principale a été revêtue de calcaire, dont les débris se retrouverent çà et là pendant le déblaiement.

 PLAN.

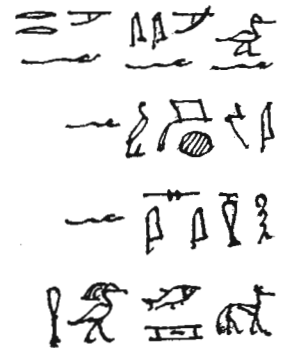


 Un fragment de bas-relief nous montre le défunt debout, accompagné de son fils.

Légende du Père:



Légende du Fils.



D. 43.

297.

Sur un autre fragment on trouve le nom de l'épouse du défunt :

ⲛⲁ

ⲛⲁ ⲛⲁ

Et celui d'un autre de ses fils :

ⲛⲁ ⲛⲁ ⲛⲁ

Sur un troisième fragment :

A large block of hieroglyphs arranged in several vertical columns, representing a fragment of text. The columns contain various symbols including birds, lotus flowers, and other standard hieroglyphs.

ⲛⲁ ⲛⲁ ⲛⲁ

ⲛⲁ ⲛⲁ ⲛⲁ

ⲛⲁ ⲛⲁ ⲛⲁ

ⲛⲁ ⲛⲁ ⲛⲁ

D. 44.

SAQQARAH.

Tombeau de ⲛⲁ ⲛⲁ

Catalogue :

Planches.

2. petites statues blanches

1. Statue bois.

33.

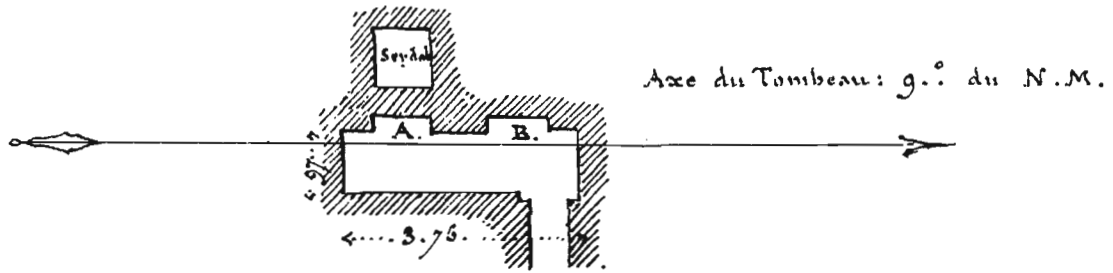
13.

Tombeau de ⲛⲁ ⲛⲁ

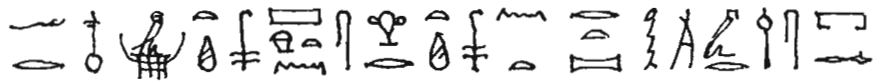
**A.** Tombeau assez bien conservé, mais d'un style médiocre.

**B.** PLAN. Quoique le mastaba existe vraisemblablement tout entier dans le sable, nous ne nous sommes pas préoccupés du soin d'en déterminer exactement les limites. L'intérêt du tombeau est ici, comme nous le voyons par tous les autres, dans la chambre.

F. 38.



c. Deux stèles sont encastrées dans le mur au fond des niches A et B. Les murs sont sans inscriptions. La stèle A (rongée par l'humidité) ne nous donne que le nom et les titres du personnage à la mémoire duquel elle a été élevée. Sur le bandeau supérieur on lit:



Sur le tambour :

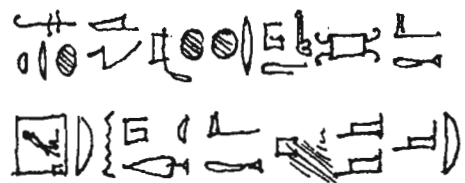


Sur les montants :




La stèle B. exécutée pour faire pendant à la première, est, comme celle-ci, endommagée par le voisinage d'un terrain humide. Elle est au nom de la dame .

dont voici les titres :



SAQQARAH.

Tombeau de  4 mm.

Catalogue.

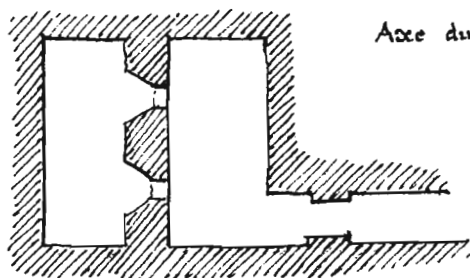
Planches.

Scènes de l'axe privé. Est à faire

Recolte du lotus. Est à faire

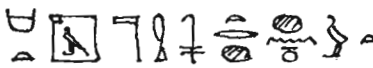
a. Nous n'en avons trouvé que la chambre, qui est en calcaire friable, par conséquent fruste. Par exception les rainures rectangulaires qui servent à communiquer de la chambre au serdab sont placés horizontalement.

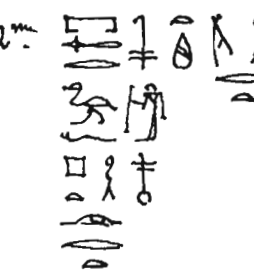
b. PLAN.



Axe du Tombeau 17° E. du N.M.

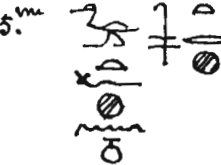
c. CHAMBRE. Paroi du nord. Le défunt assis, Devant lui, des danseuses du même style et dans le même costume que les danseuses du tombeau de Em-Rheper-Ké plus les six personnages assis par terre à la suite :

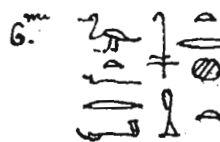
1.<sup>er</sup> 

2.<sup>me</sup> 

3.<sup>me</sup> 

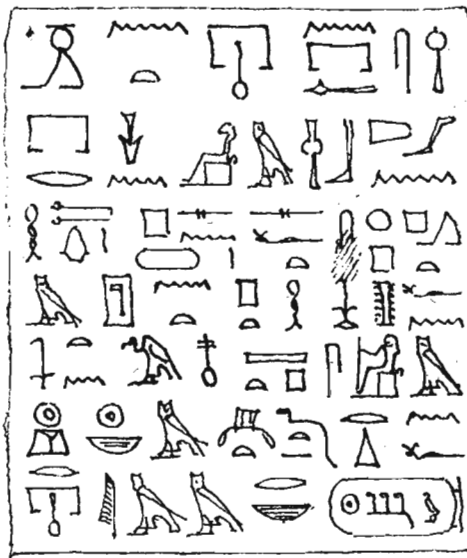
4.<sup>me</sup> 

5.<sup>me</sup> 

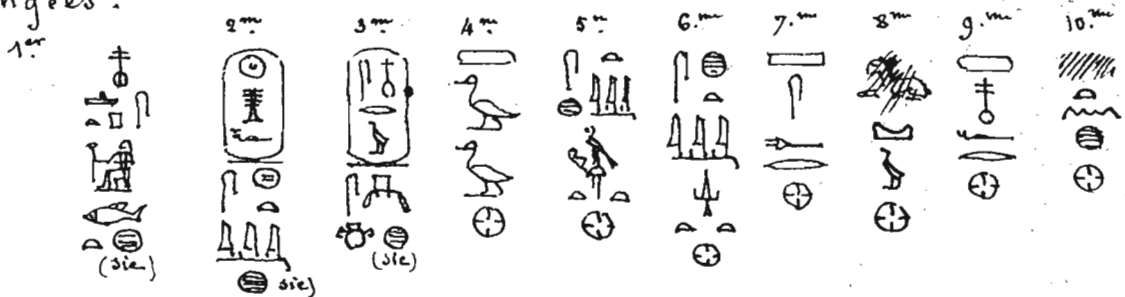
6.<sup>me</sup> 

Derrière ces six personnages on lit cette inscription:

Collationné im Museum,  
Exemplar.



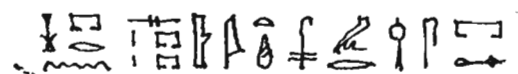
Le registre est terminé par la représentation d'un homme portant sur l'épaule un fléau à chaque extrémité duquel sont suspendus des objets dont on ne distingue pas la forme. Au registre inférieur, domaines ainsi rangés:



Paroi de l'Ouest. Elle est occupée par une grande stèle monolithique, si fruste à sa partie supérieure qu'on en peut à peine déchiffrer quelques mots. Le bas est heureusement mieux conservé.

Le bandeau supérieur et le tableau sont détruits.

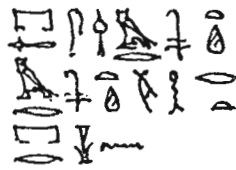
En lit sur le bandeau:



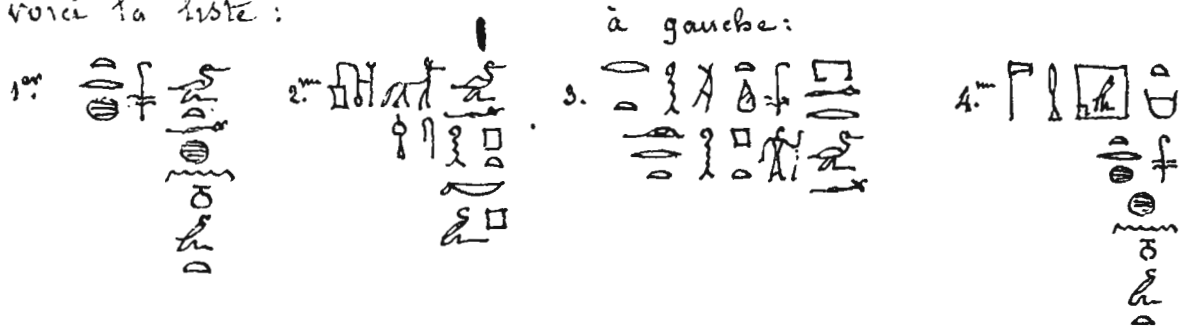


Sur les deux grands montants, invocation à Anubis.

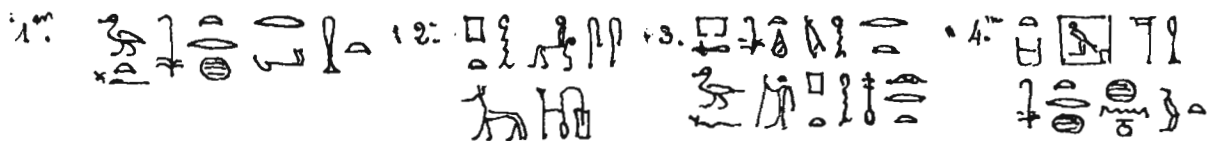
Le défunt a ces titres :



Sur les petits montants, huit personnages debout. En voici la liste :



à droite :



Paroi du Sud. Le défunt et les porteurs d'offrandes. Un boeuf est abattu. A l'extrémité de la paroi, scène reproduite sur notre pl. X. (rien au dossier).


Paroi de l'Est. Chasse dans les roseaux, récolte des fleurs de lotus. Nous reproduisons la scène (pl. X) Le premier des porteurs est atteint d'une maladie qui est encore aujourd'hui fort commune dans les parties marécageuses du nord de l'Égypte.

Au bas de la paroi, joûte des mariniers.

Aucune légende.

Le style général, et en particulier celui de la stèle rappelle le tombeau de Ra-em-nefer. (D. 23 p. 242 et 5.)

## SAQQARAH.


Tombeau du Prince 

Catalogue.

Planches

Une stèle.

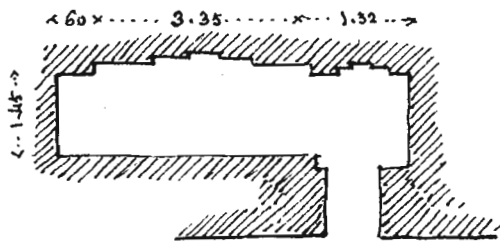
copiée

Tombeau du prince 

a. Mastaba tout en pierres. La partie sculptée est seule en calcaire fin.

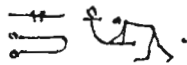
b. PLAN.

Arc: 2° E. du N. M.



c. CHAMBRE Les parois nord est et sud, sont en pierres brutes: Deux stèles, une petite et une grande, sont adossées à la paroi de l'ouest. A une époque qui n'est pas très-éloignée de nous, cette chambre a été habitée par des travailleurs européens employés à la Pyramide à degrés. Un feu violent fait contre la plus grande et la plus importante des deux stèles a fait éclater la pierre, et le monument a perdu par là presque tout son intérêt. La petite stèle elle-même a été démolie à sa partie supérieure et les pierres employées à construire une grossière entrée à la porte du tombeau.

Grande stèle. Voici ce qu'on en peut déchiffrer encore  
Au sommet, Prière à Anubis. La fin a disparu

à l'exception du nom propre . Les grands montants sont occupés par les porteurs d'offrandes et les scènes habituelles de l'abattage des bœufs. Les petits montants n'avaient pas été achevés. On lit encore:



Petite stèle Voici tout ce qu'il en reste. (pl. X.).

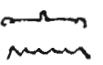
Au bas des quatre montants, le personnage auquel la stèle est dédiée est représenté debout tenant le papyrus d'une main et la bandelette de l'autre. Il est vêtu de la peau de panthère, ou bien une grande écharpe blanche lui traverse la poitrine.

d. Les hiéroglyphes de la stèle principale sont en relief. La seconde stèle est gravée en creux. Ces deux stèles sont du même temps et certains détails de construction prouvent qu'elles appartiennent à un ensemble qu'on ne peut désunir. Quoique l'exécution de

la première rappelle le style élégant et léger dont le beau monument de Ra-em-nefer. est le modèle le plus achevé, on ne peut affirmer cependant que le tombeau dont nous venons de faire la description appartient à la V<sup>e</sup> dynastie. Peut-être est-il de la VI<sup>e</sup>.

D. 47.

SAQQARAH.

Tombeau de  La Ief.

Catalogue.

Planches.

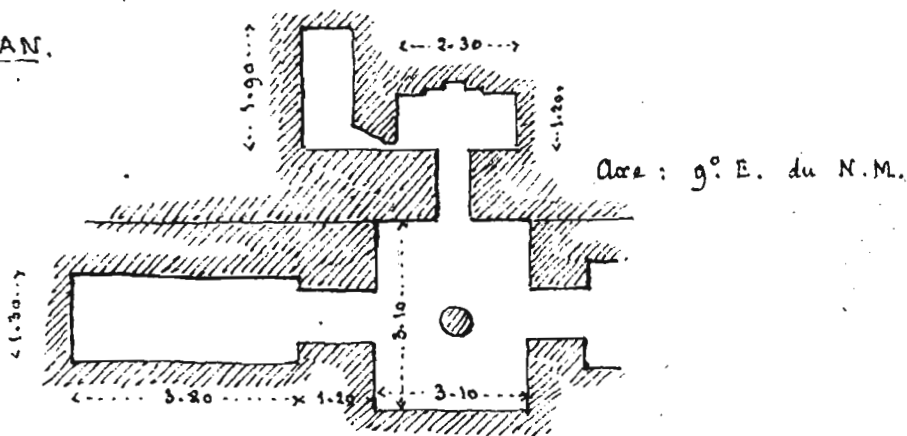
La grande stèle. No. 573.

Scènes d'intérieur No. 576

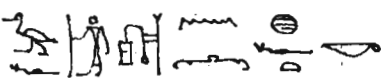
Chanteurs et musiciens No. 575


Danseuse en grand costume No. 574

a. Mastaba soigneusement construit en pierres. Les parties sculptées sont en calcaire fin. Primitivement le tombeau ne se composait que de la chambre principale et du serdab qui l'avoisine. Les deux chambres situées en avant ont été ajoutées après coup. Au milieu de la plus grande des deux chambres est un fût de colonne, sans chapiteau et sans base, destiné à consolider le plafond.

b. PLAN.

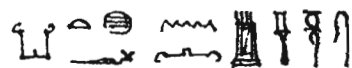
c. FACADE Le défunt en pied et de grandeur naturelle

A droite son fils : 

A gauche un autre fils : 

Au bas deux registres de porteurs d'offrandes.

d. COULOIR. Sur le tambour cylindrique :




Représentation analogue.


Le défunt et ses deux fils. Porteurs d'offrandes.

e. CHAMBRE. Paroi de l'Est. Domaines ruraux :

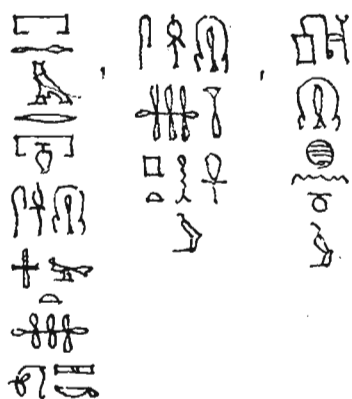


Porteurs d'offrandes

A droite : 

A gauche : 

Les porteurs d'offrandes se présentent dans l'ordre suivant.

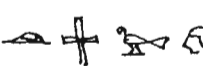


Les noms des trois derniers sont effaies. Abattage des bœufs. Scènes d'intérieur difficiles à distinguer.

Paroi nord. Porteurs d'offrandes.

Abattage des bœufs avec ce titre général:

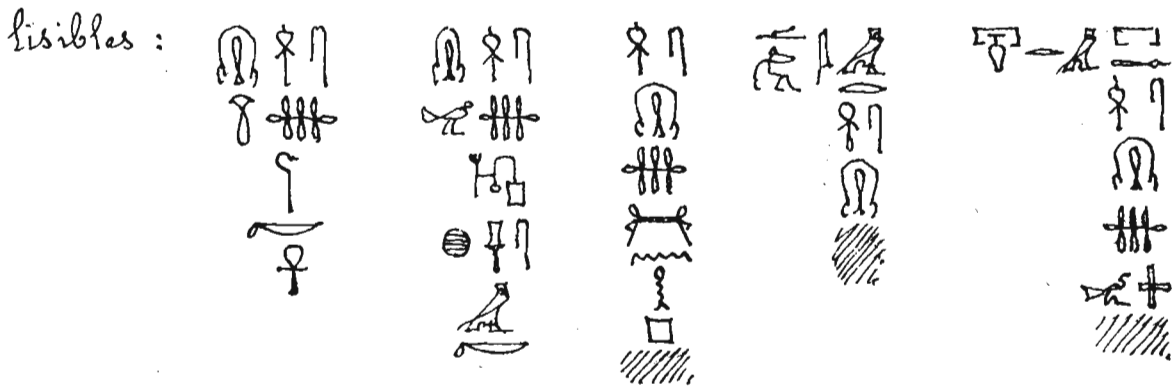


Plus bas, grande barque naviguant à la rame. Au dessus d'une, matelot étendant le bras . Au registre du bas, scènes d'intérieur. (pl. X).

Paroi de l'ouest. Grande et belle stèle qui peut servir de type pour les gravures en creux sous la V. Dy. Nous la reproduisons (pl. X voy. p. 307. 308. 309.).

Paroi sud. Chanteurs et joueurs d'instruments. (pl. X).

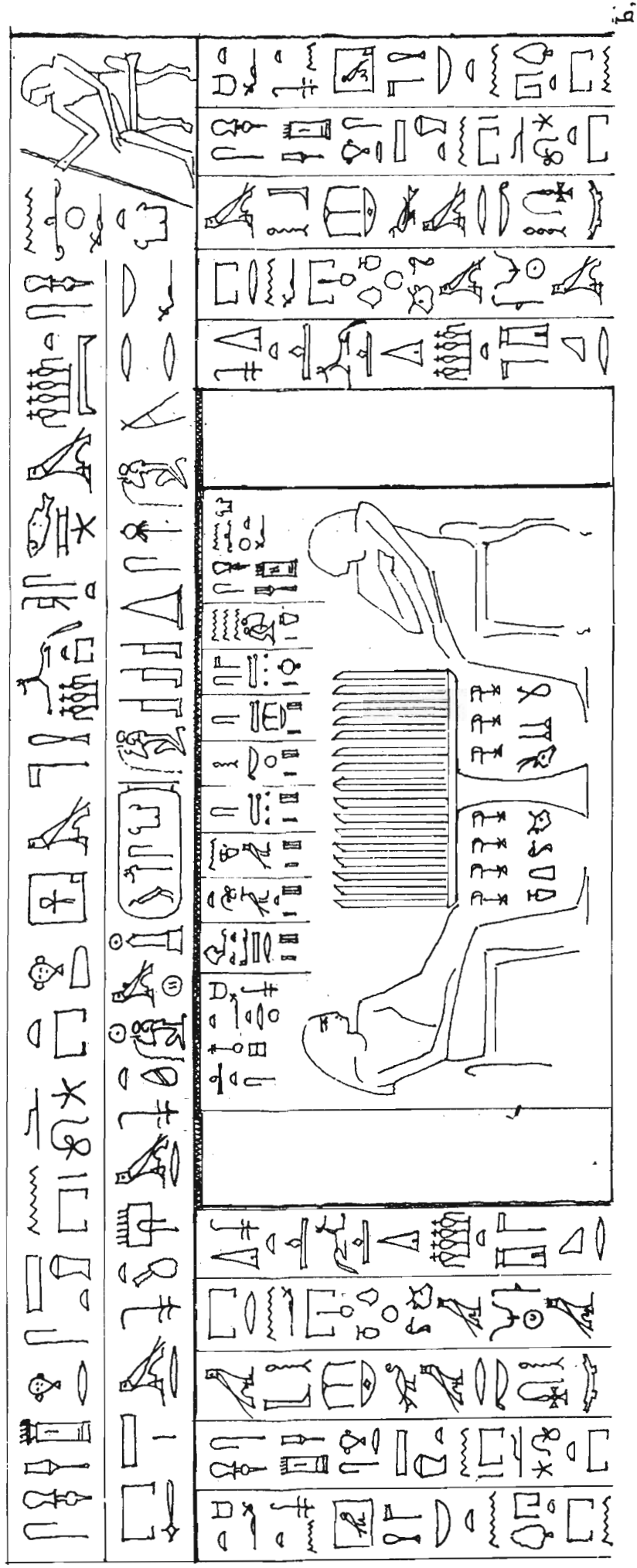
Deux registres de danseuses en grand costume (pl. X). Devant elles deux chanteuses. Au bas de la paroi, nouvelle procession de porteurs d'offrandes. Les cinq premiers ont seuls des légendes



f. Le serdab était violé nous y avons trouvé, couchées par terre les deux statues suivantes  
 (Rien au dossier.)

GRANDE STELE.

de .



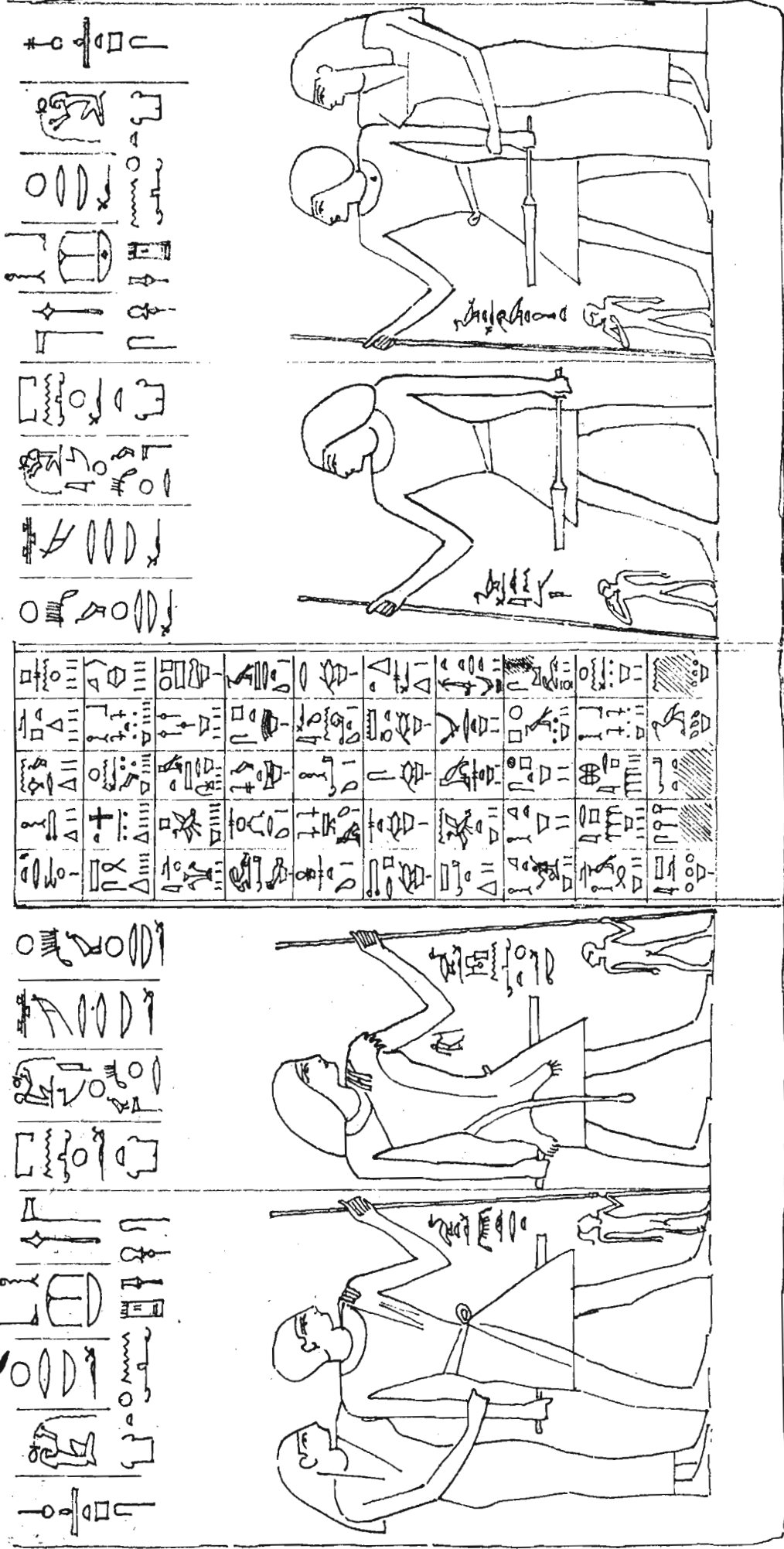
1. 
  
 2. 
  
 3. 
  
 4. 
  
 5. 
  
 6. 
  
 7. 
  
 8. 
  
 9. 
  
 10. 
  
 11. 
  
 12. 
  
 13. 
  
 14. 
  
 15. 
  
 16. 
  
 17. 
  
 18. 
  
 19. 
  
 20. 
  
 21. 
  
 22. 
  
 23. 
  
 24. 
  
 25. 
  
 26. 
  
 27. 
  
 28. 
  
 29. 
  
 30. 
  
 31. 
  
 32. 
  
 33. 
  
 34. 
  
 35. 
  
 36. 
  
 37. 
  
 38. 
  
 39. 
  
 40. 
  
 41. 
  
 42. 
  
 43. 
  
 44. 
  
 45. 
  
 46. 
  
 47. 
  
 48. 
  
 49. 
  
 50. 
  
 51. 
  
 52. 
  
 53. 
  
 54. 
  
 55. 
  
 56. 
  
 57. 
  
 58. 
  
 59. 
  
 60. 
  
 61. 
  
 62. 
  
 63. 
  
 64. 
  
 65. 
  
 66. 
  
 67. 
  
 68. 
  
 69. 
  
 70. 
  
 71. 
  
 72. 
  
 73. 
  
 74. 
  
 75. 
  
 76. 
  
 77. 
  
 78. 
  
 79. 
  
 80. 
  
 81. 
  
 82. 
  
 83. 
  
 84. 
  
 85. 
  
 86. 
  
 87. 
  
 88. 
  
 89. 
  
 90. 
  
 91. 
  
 92. 
  
 93. 
  
 94. 
  
 95. 
  
 96. 
  
 97. 
  
 98. 
  
 99. 
  
 100.



Sargens.

de

2 mètres



## SAQQARAH.

Tombeau de <sup>mm</sup>  $\frac{9}{13}$  ♀.

Catalogue.

Planches

a. Mastaba construit en pierres. La chambre était en calcaire fin et a été enlevée jusqu'au dernier fragment.

b. PLAN.

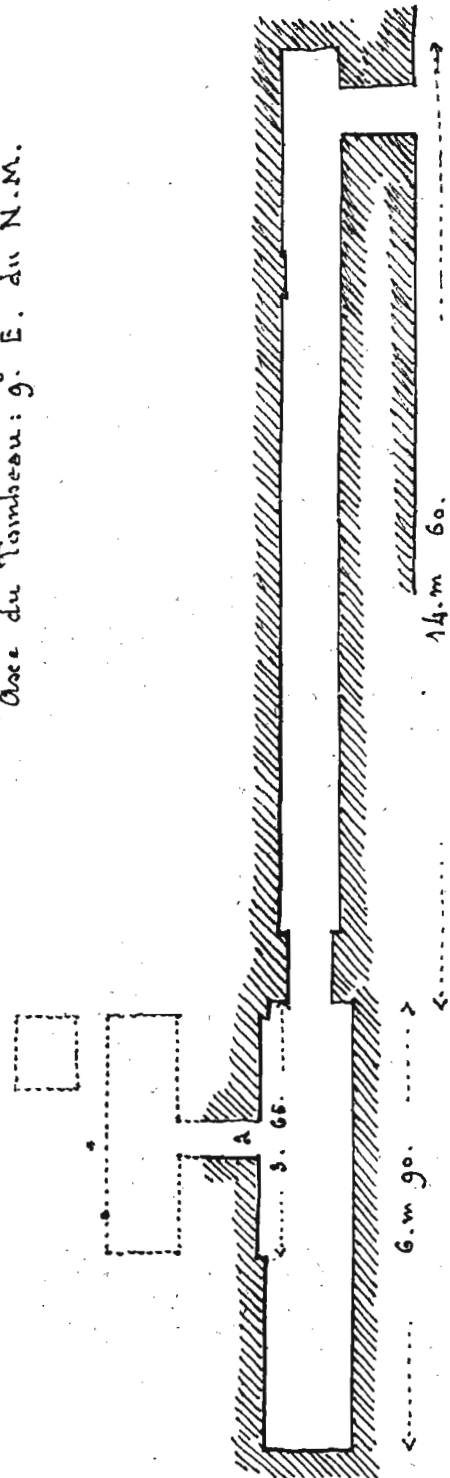
c. Porte d'entrée a.

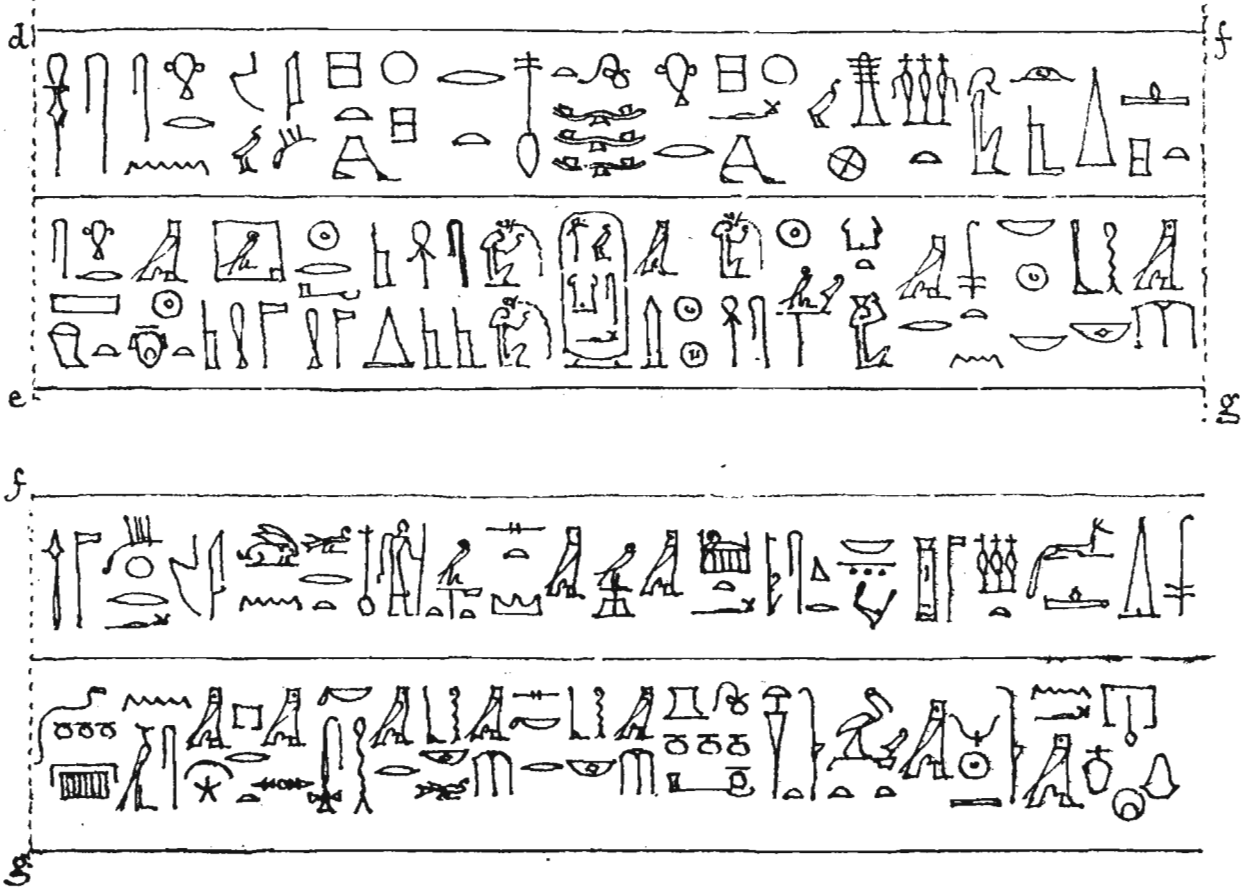
Le nom du personnage auquel ce tombeau a été destiné nous est donné par cette inscription gravée sur l'architrave qui surmonte la porte d'entrée a.

← Largeur 3 m. 70. →



Axe du Tombeau: g. E. du N.M.





SAQQARAH.

D. 49.

Tombeau de  $\overline{\text{V}}$   $\overline{\text{A}}$ .

Catalogue.

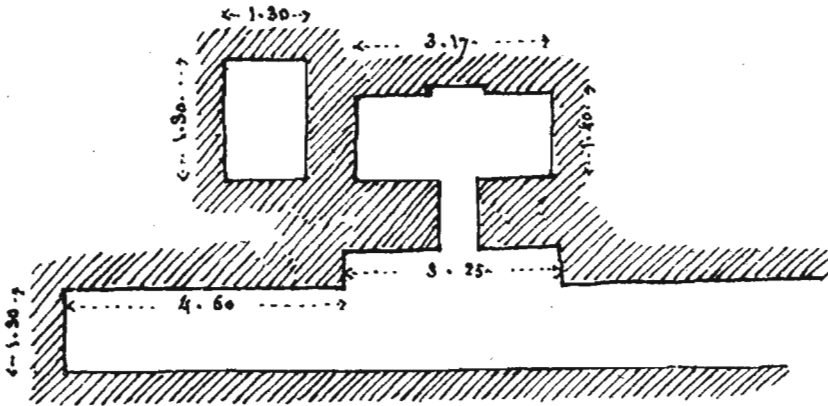
Planches

Une stèle de granite noir sans inscription.

a. Tombeau bâti en pierre. Les parties sculptées sont seules en calcaire fin.

b. PLAN.

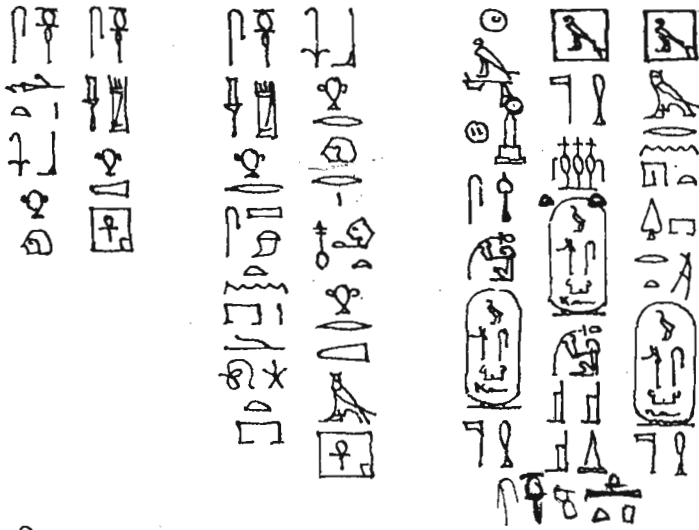
axe du Tombeau : 16° E. du N. M.



c. FACADE. On lit cette inscription sur l'architrave qui surmonte la porte d'entrée :



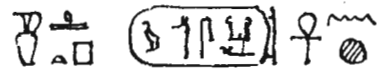
d. CHAMBRE. L'intérieur de la chambre est décoré de sculptures exécutées avec une finesse remarquable. Les légendes sont malheureusement peu nombreuses et insignifiantes. Le défunt a les titres suivants :



Sa femme a le titre de

et s'appelle:

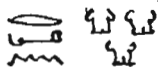
Les fils s'appellent :



ses filles : et

Deux grands tableaux des offrandes à faire dans le tombeau occupent presque toutes les parois est et sud. Les scènes sculptées sur les autres parties des parois sont avec variantes, celles dont nous avons eu occasion de citer tant de nombreuse exemples. Porteurs d'offrandes, Agriculteurs, Danseuses et musiciens navigation. Contre la paroi ouest, est une grande stèle. Sa gravure délicat et fine ne sauve pas la banalité des légendes qu'on y lit et dont nous avons rapporté plus haut la partie principale,

SAQQARAH.

Tombeau de 

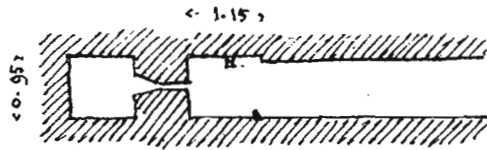
Catalogue.

Planches.

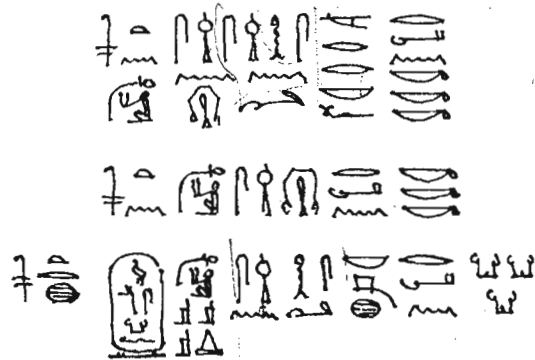
a. Tombeau bâti en pierres et très-démoli.

b. PLAN.

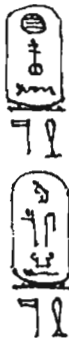
Axe : 6° E. du N.M.



c. En a. est une stèle fruste. Les variantes du nom et des titres du défunt sont les suivants :



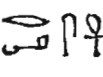
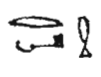

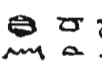



Sur le petit montant droit, il est :

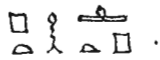


Et sur le petit montant gauche, il est :



Sur les grands montants, le défunt est représenté d'un côté avec le prénom  de l'autre avec celui-ci . Des serviteurs et des servantes apportent des offrandes. Les noms de deux serviteurs sont lisibles  et . Trois servantes s'appellent : , , .

SAQQARAH.

Tombeau de .

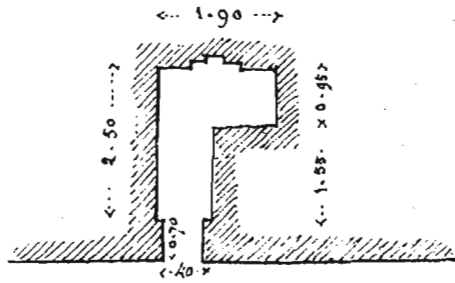
Catàlogues.

Planches.

A. Tombeau bâti en pierres. Les parties sculptées sont en calcaire fin. V<sup>e</sup> Dynastie.

B. PLAN.

Axe : 7° E. du N.M.



C. FACADE. La façade n'a pas d'inscription. Sur le tambour cylindrique :



D. COULOIR. Le défunt est dans son grand costume, la robe tombant à mi-jambe, les épaules couvertes de la peau de panthère. Ses titres sont devant lui :

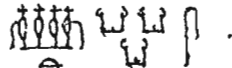


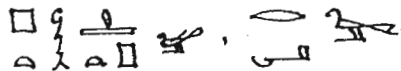
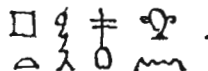
Plus loin, il paraît, dans le costume ordinaire, accompagné de sa femme et de ses fils :

sa femme est




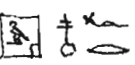

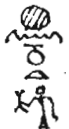

et s'appelle :


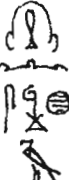




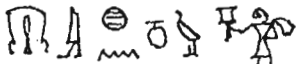
Ses fils sont:  et .

Entre le 2<sup>me</sup> et le 3<sup>me</sup> fils, est placé un personnage avec les titres et le nom:

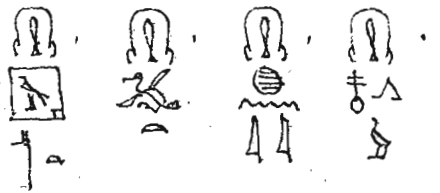


En dessous de cette représentation, une femme debout avec ce titre . Elle s'appelle . Elle est suivie de douze autres femmes avec la qualification générale de . Celles-ci ont les cheveux courts, la tête couverte d'une calotte ronde, la main ramenée sur la poitrine. Les noms propres à l'exception de  et , sont illisibles.

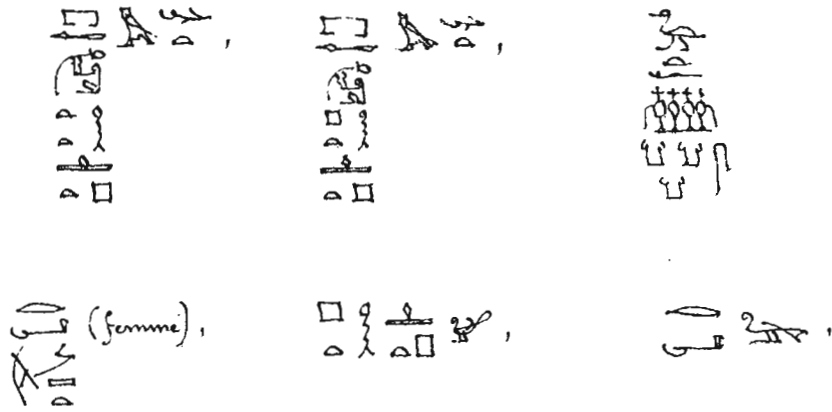
Parmi ces douze femmes sont trois hommes dans le costume ordinaire. Le premier est également précédé de la qualification . Noms propres illisibles. Sur l'autre paroi, abattage d'un boeuf. Devant l'opérateur principal qui sépare la cuisse de devant: . Devant l'aide: .

Devant celui qui prépare le couteau: . Devant un assistant qui emporte une cuisse: .

Plus loin, porteurs et portuses d'offrandes. Les figures des portuses sont seules précédées de légendes:



e. CHAMBRE. La paroi du fond, où se trouve la stèle, a seule été sculptée. La stèle est très mutilée, et nous n'en possédons plus que la partie inférieure. Prières à Anubis dans le style de la V<sup>e</sup> Dynastie. Sur les montants sont représentés six personnages



D. 52.

SAQQARAH.

Tombeau de  $\overline{\text{K}} \overline{\text{S}} \text{K} \text{F}$ .

Catalogue.

Planches.

Table d'offrandes (albâtre).

La petite stèle de la femme du défunt  
N. n. 572

Statue tête cassée (calcaire)?

Six personnages autour d'une table.  
N. n. 570.

Statue debout au Musée (calcaire).

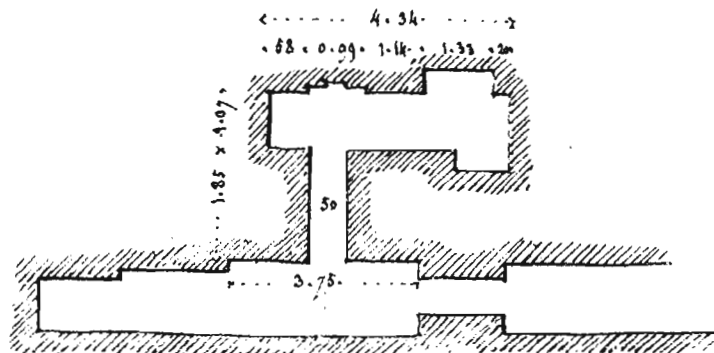
La grande stèle.

La petite table d'offrandes (albâtre)

a Mastaba construit en mœllons. La chambre en calcaire fin.

b. PLAN.

Axes 10° E. du N.M.



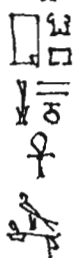
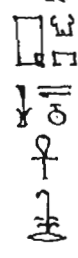
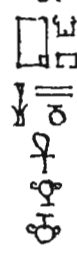
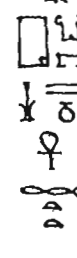
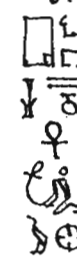
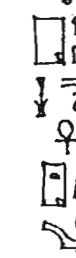
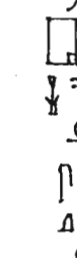
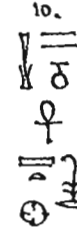
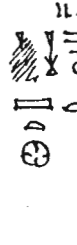
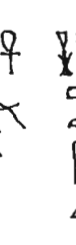

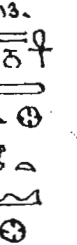


c. FACADE. Le défunt de grandeur naturelle. Légendes disparues


d. COLLOIR Paroi du Nord. Le défunt assis,

Légende :  devant lui 

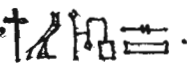

Quatorze femmes apportent les produits de ses domaines. Ce sont:


- |   |   |  |  |  |  |  |                    |                    |
|---|---|--|--|--|--|--|--------------------|--------------------|
| 1.  | 2.  | 3.   | 4.   | 5.   | 6.   | 7.   | 8.                 | 9.                 |
|  |  |   |   |   |   |  | Pas de nom propre. | Pas de nom propre. |
|   |   |  |  |  |  |  |                    |                    |
|   |   | 10.  | 11.  | 12.  | 13.  | 14.  |                    |                    |
|   |   |  |  |  |  |  |                    |                    |

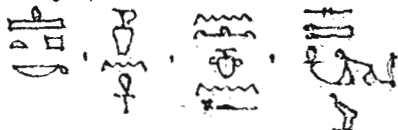
Paroi du sud. Le défunt assis.

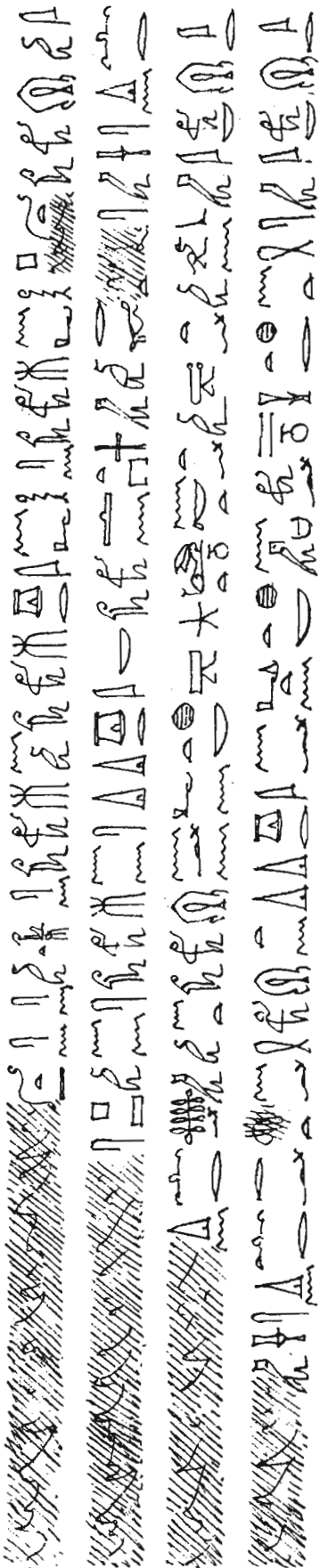
Légende : 


Des scribes sont devant lui.

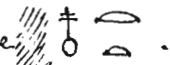
L'un d'entr'eux présente la planchette à écrire. Un second écrit: Un 3<sup>me</sup> amène un serviteur en faute qui se couche pour recevoir la bastonnade. Au dessus du groupe: . A la suite, bœufs antilopes, gazelles. Légende plusieurs fois répétée: 

e. CHAMBRE. Paroi de l'Est. Le défunt debout. Son nain est près de lui. Il est accompagné de son fils . Porteurs d'offrandes. Joueurs d'instruments. Autres porteurs avec les noms propres:

 Au dessus de ces scènes est une inscription courante en quatre lignes horizontales.


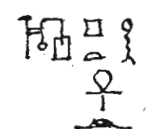
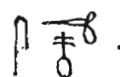


Paroi du nord. Une table est disposée au milieu du premier tableau. Elle est couverte de fleurs, de fruits, de victuailles. A droite de la table, un banc sur lequel sont assis trois hommes. Aucune légende ne donne le sens de cette représentation. Le nom des trois personnages de droite est écrit au dessus de leur tête. On distingue  et

la fin du nom de la femme .

L'incertitude est encore plus grande en ce qui regarde les personnages assis à la gauche de la table. A peine si, dans leurs charges et noms on déchiffre çà et là, une lettre.

Au dessous, est un second tableau de composition analogue que nous reproduisons sur notre pl. X.

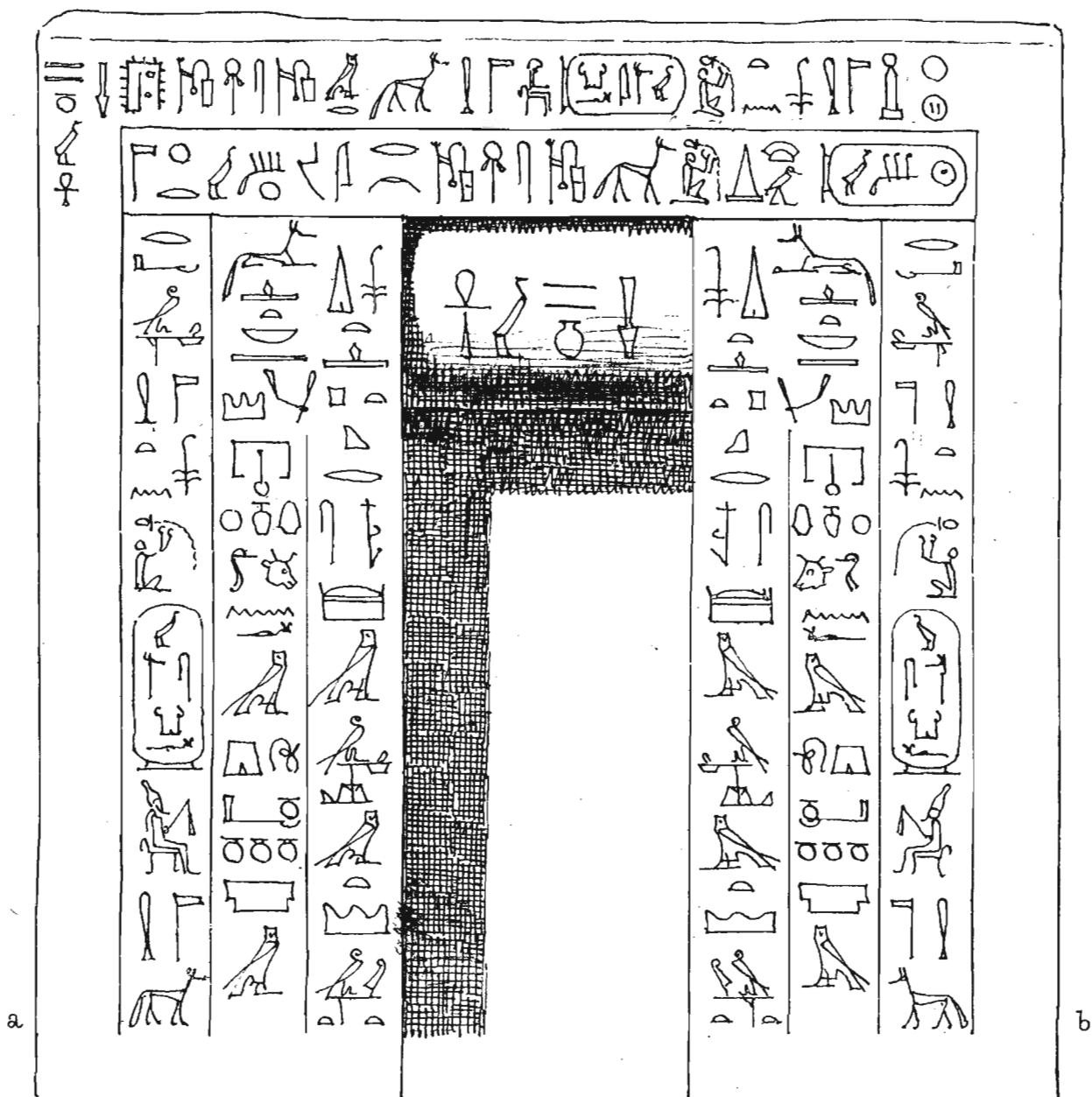
Paroi de l'Ouest. Au dessus de la niche, porteurs d'offrandes, noms propres : , , .

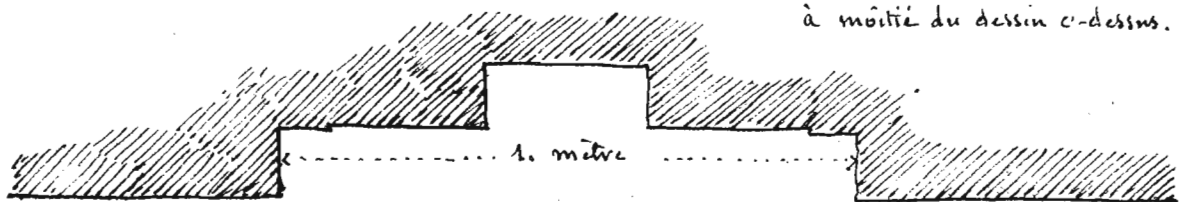
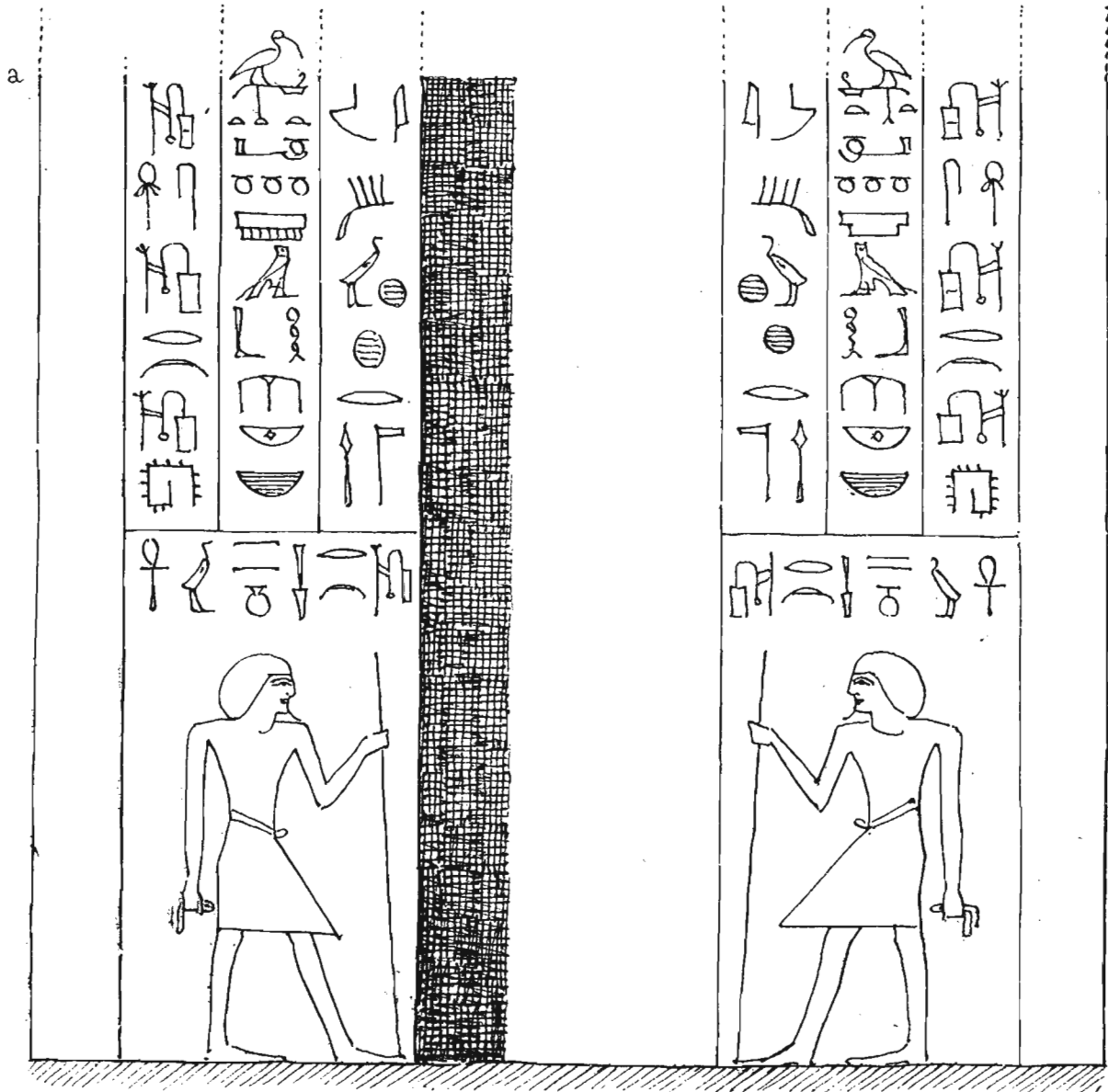
Abattage des boeufs. Entre la niche et la grande

Stèle, est gravée une stèle plus petite que nous publions. pl. xx (Voy. p 319. 320.). A côté est la grande stèle commémorative du personnage auquel le tombeau a été destiné. On n'y trouve rien qui mérite d'être noté. (supplément).

. Paroi du sud. Scènes de navigation. La pierre est si frustre qu'on ne distingue aucune légende.

----- 1. mètre ----->

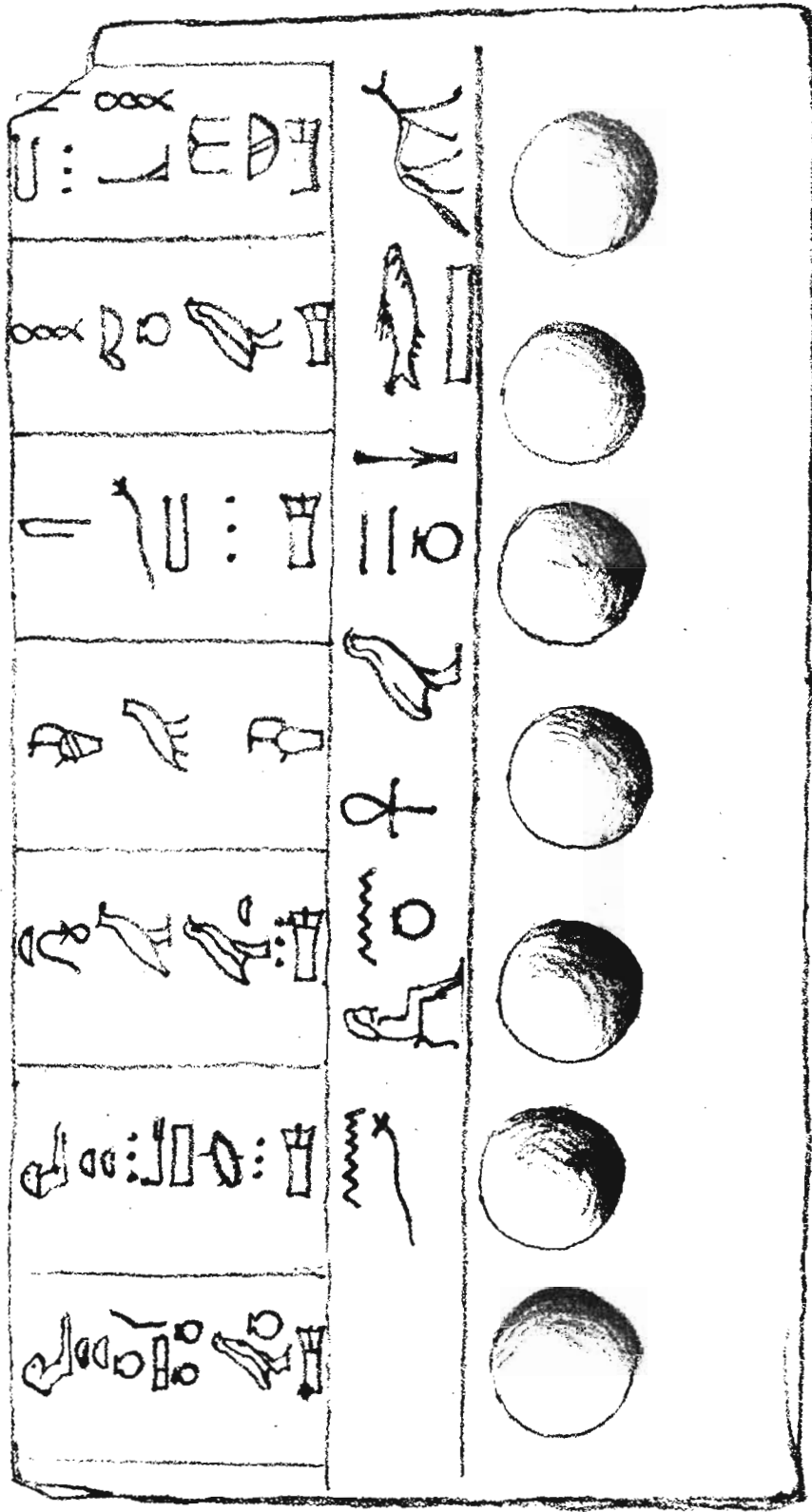




Plan de la stèle.  
à moitié du dessin ci-dessus.

Hauteur totale de la stèle 2 mètres 10 cent.

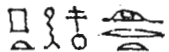
Fac-simile d'un calque arméénien



Tablette d'albâtre. (Sakamb.)


D. 52.


## SAQQARAH.

Tombeau de .

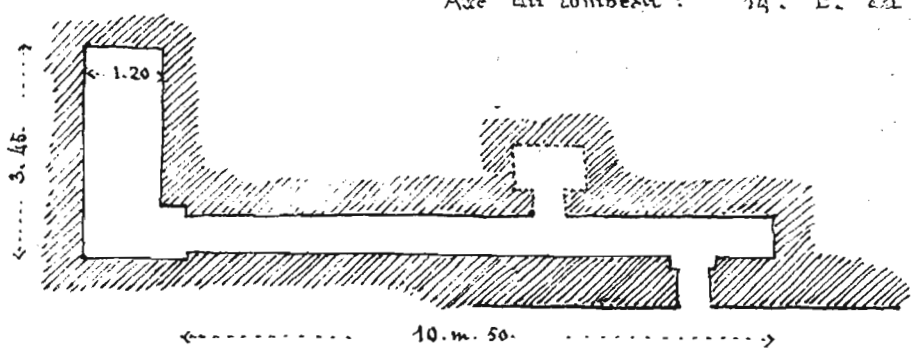
Catalogue:


Planches.

 a. Mastaba démolé. Chambre en pierres brutes. Au fond, une stèle en calcaire.


 b. PLAN.

Axe du tombeau : 14° E. de N.M.



 c. CHAMBRE. La stèle est inachevée. On lit sur les deux petits montants:



Son fils 

## SAQQARAH.

Tombeau de  $\square \text{ 𓆎 𓆏 𓆐 𓆑}$ .

Catalogue :

Planches.

Une statue dans le vestibule du Musée.

Une statue d'enfant portant un sac sur le dos. Calcaire.

~~Deux~~ statues assises, Calcaire; Une au N.º 5.

l'autre, salle du centre.

Un homme assis, plongeant la main dans un vase.

Quatre ou cinq statues debout. Calcaire.

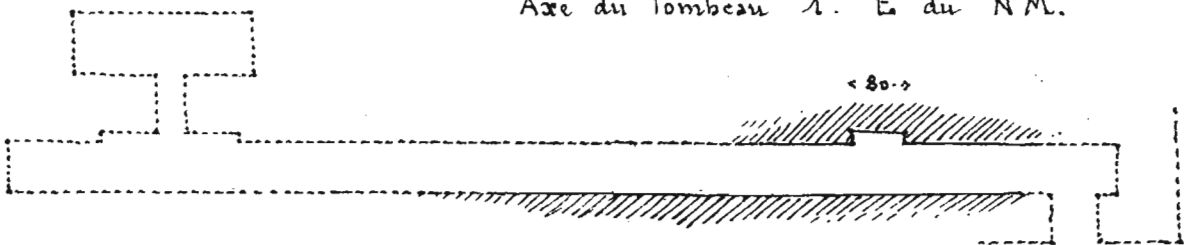
V.º Dyn.

Tombeau de  $\square \text{ 𓆎 𓆏 𓆐 𓆑}$  $\square$  a Mastaba construit en pierres, et très ruiné.

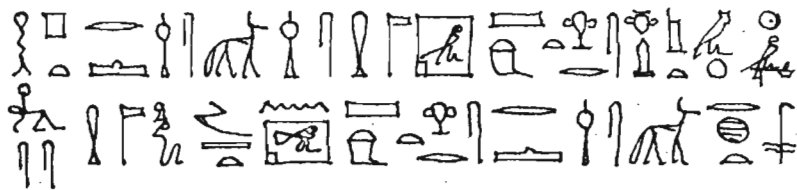
La chambre principale, son couloir, sa façade, ont même disparu

 $\square$  b. PLAN.

Axe du Tombeau 1.º E du N.M.

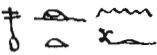


$\square$  c Vers l'angle nord-est du Mastaba était une petite stèle dont le bandeau supérieur a été gravé. On y lit:



$\square$  d Dans les décombres ont été trouvés plusieurs monuments qui sont entrés dans les collections du Musée.

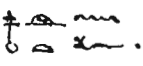
SAQQARAH.

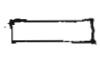
Tombeau de 

Catalogue

Planches

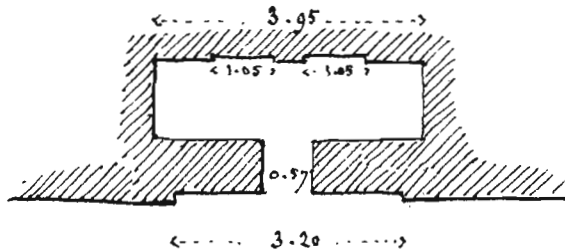
- |   |   |
|---|---|
| Statue assise, bas-relief autour du socle.  | Scènes de la vie privée. Estampage à faire. |
| Base de statue, avec un creux destiné à recevoir la statue. La statue est dans le Musée, elle est assise. | Récolte de fruits dans les arbres. id.      |
|   | Récolte du raisin. id.                      |
|   | Joutes et danses. id.                       |
| Fragment de statue assises.   | Scène copiée par Vasselli.                  |


Tombeau de .


 a Mastaba bâti en pierres. Les parties sculptées sont toutes en calcaire fin

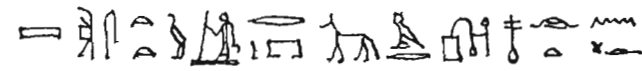
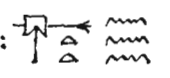
b. PLAN.

axe du tombeau: 11° E. du N M.



 c. La façade est sans inscription

 d. COULOIR Les serviteurs traînent la statue destinée au serdab. Le défunt est représenté debout.

Légende: . Au dessus de celui qui verse de l'Eau: . Plus bas cinq femmes apportent les produits des domaines.

Noms des domaines:





Sur l'autre paroi. (paroi du sud.) transports d'une autre nature, Mêmes légendes. Cinq domaines dont voici les noms :



□ e. CHAMBRE Paroi de l'est. Le défunt chasse dans les marais. Il a près de lui sa femme : 𓆎𓆏𓆐𓆑𓆒. son fils 𓆓𓆔𓆕. un autre fils. 𓆖𓆗. une fille 𓆘𓆙. Il pêche au harpon en compagnie de sa femme, d'un troisième fils 𓆚𓆛𓆜. d'un quatrième fils 𓆝𓆞𓆟. Des serviteurs pêchent à la senne.

Légende : 𓆠𓆡𓆢𓆣𓆤𓆥𓆦𓆧. On coupe le blé : 𓆨𓆩𓆪𓆫𓆬. Des gerbes sont formées en tas et mises dans des couffes 𓆭𓆮. Anes portant les couffes 𓆯𓆰𓆱𓆲. Anes 𓆳𓆴𓆵𓆶.

Les ânes sont déchargés, les gerbes posées à terre. Un travailleur en forme une meule 𓆷. A la suite, scène reproduite sur notre (fol. X)

Anes, Meules. Un singe, et un chien conduit par un nain avec le seul titre 𓆸. Nom du chien 𓆹𓆺.

Paroi du nord. Une multitude d'oiseaux dans les arbres. Au dessous récolte des fruits. (fol. X.). Récolte du raisin (fol. X) Porteurs d'offrandes. Un boeuf et une antilope sont amenés

par les serviteurs qui vont les abattre.

Paroi de l'Ouest. Exceptionnellement elle est occupée par deux stèles, et on est tout étonné de voir que l'une de ces stèles n'est que la copie de l'autre. Rien d'ailleurs d'insignifiant comme les textes qui y sont gravés. Les titres du défunt, répétées plusieurs fois sans variantes au milieu de banales invocations à Anubis, en font tous les frais.

En voici la copie :



Les deux stèles sont encadrées par une corniche et trois montants (un montant entre les deux stèles.) sur lesquels sont diverses représentations.

A droite, le défunt est assis devant une table d'offrandes.

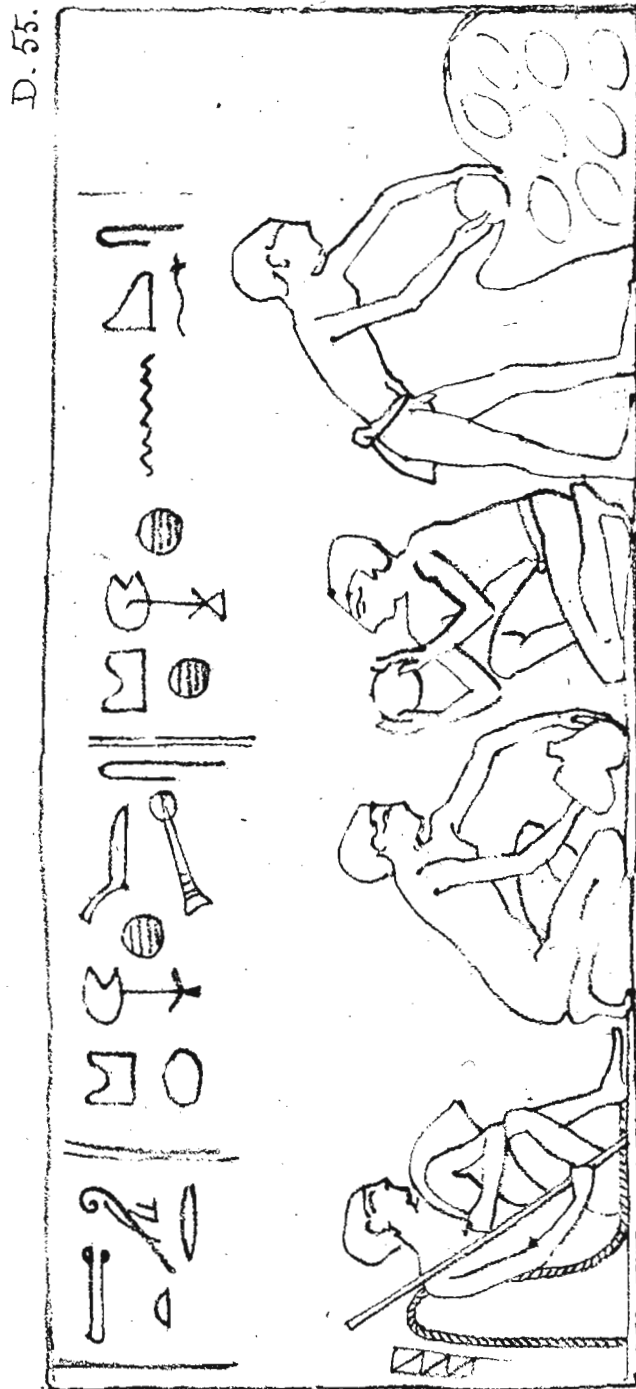
Il a ces titres :



Paroi du sud. Le défunt assis. Aucun titre nouveau.  
Devant lui, abattage des bœufs, tableau d'offrandes.

Le tombeau rappelle d'une manière si frappante le tombeau  
de Ra-em-nefer qu'on ne peut douter qu'il soit de la même  
main. V.<sup>e</sup> Dynastie.

Calqué sur un croquis de M.<sup>r</sup> Mariette.



SAQQARAH.

Tombeau de  $\text{P} \rightarrow \text{m} \text{ } \text{S} \text{ } \text{A}$ .

Catalogue :

Planches

Un fragment des sculptures de la chambre.

Statue, Personnage assis à terre, la main dans un vase.

Statue de granite noir. Tête qui ...  
les pieds manquent.

Tombeau de  $\text{P} \rightarrow \text{m} \text{ } \text{S} \text{ } \text{A}$ .


a. Des ruines confuses, des amas de pierres cassées, scies, sont tout ce qui reste de ce tombeau. En cherchant à reconnaître l'emplacement de la chambre, (que nous n'avons même pas retrouvée) on a recueilli dans les décombres un fragment de bas-relief avec l'inscription suivante:



b. C'est aussi au milieu des décombres qu'ont été recueillis les objets dont la nomenclature suit : (voyez ici dessus. Catalogue:).

Pl. 42.

SAQQARAH.

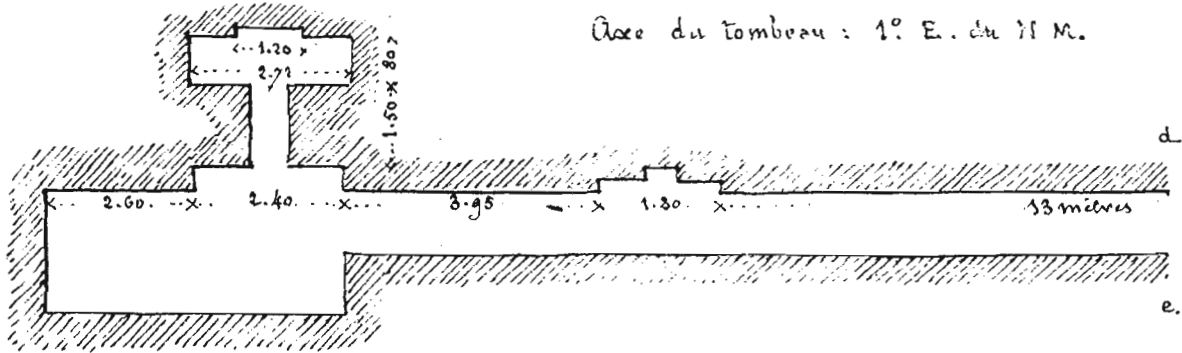
Tombeau de .

Catalogue:

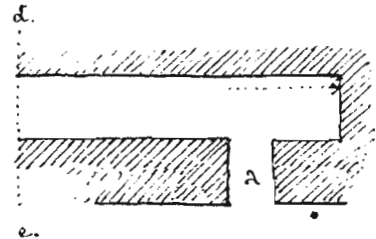
Planches:

a On entre par la porte a et on suit dans une obscurité à peu près complète, un long couloir couvert de dalles énormes formant plafond, et bordé de chaque côté de murs bâtis en retraite. Une fausse stèle se rencontre d'abord, puis la véritable entrée du tombeau, laquelle donne accès à une chambre au fond de laquelle est une stèle aux trois quarts démolie par les chercheurs de trésors.

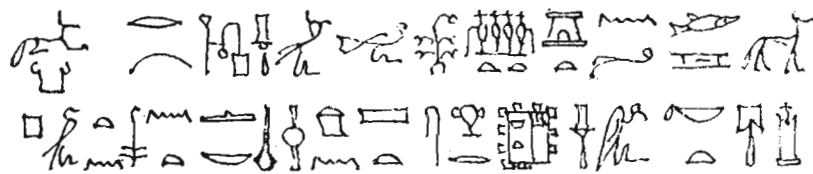
b. PLAN.



Style de la V<sup>e</sup> Dynastie.



c. On lit sur le bandeau inférieur de la stèle:



d. On lit sur le tambour cylindrique de la stèle.



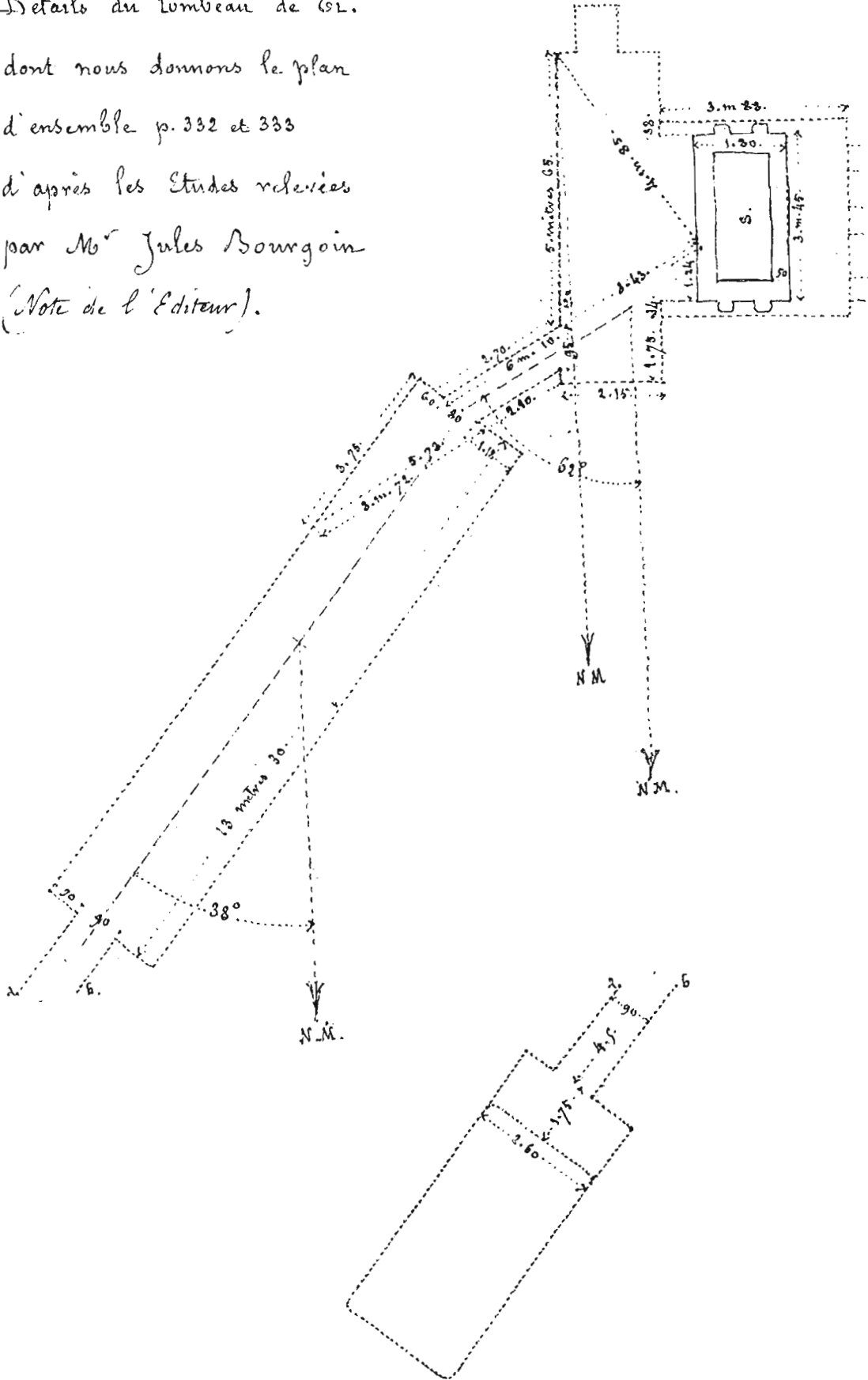
Tombeau de  $\overline{\text{II}}$ .

Détails du tombeau de Bi.

dont nous donnons le plan  
d'ensemble p. 332 et 333

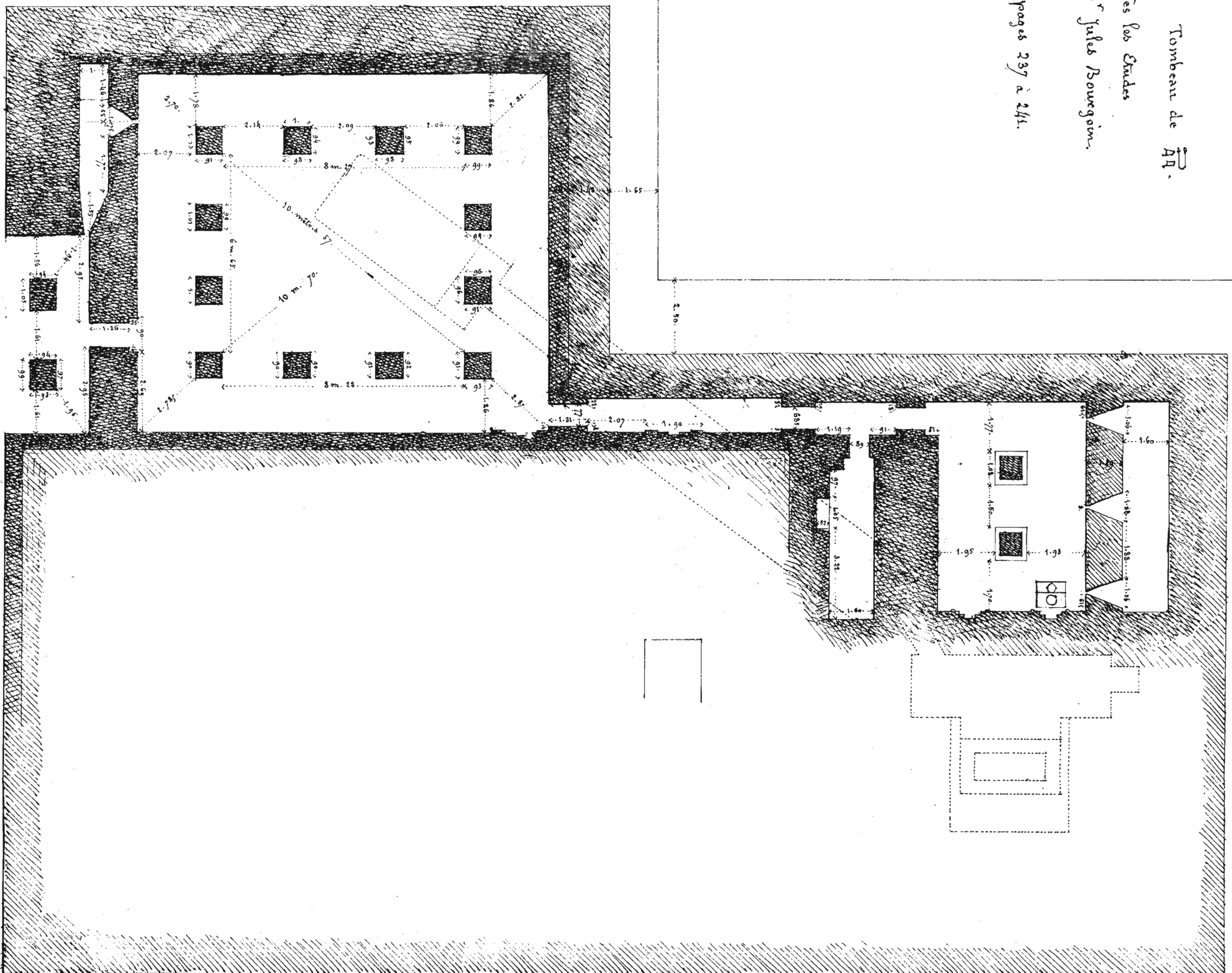
d'après les études relevées  
par M<sup>r</sup> Jules Bourgoïn

(Note de l'Éditeur).



Diapores des Études  
de M<sup>r</sup> Jules Bourgeois.

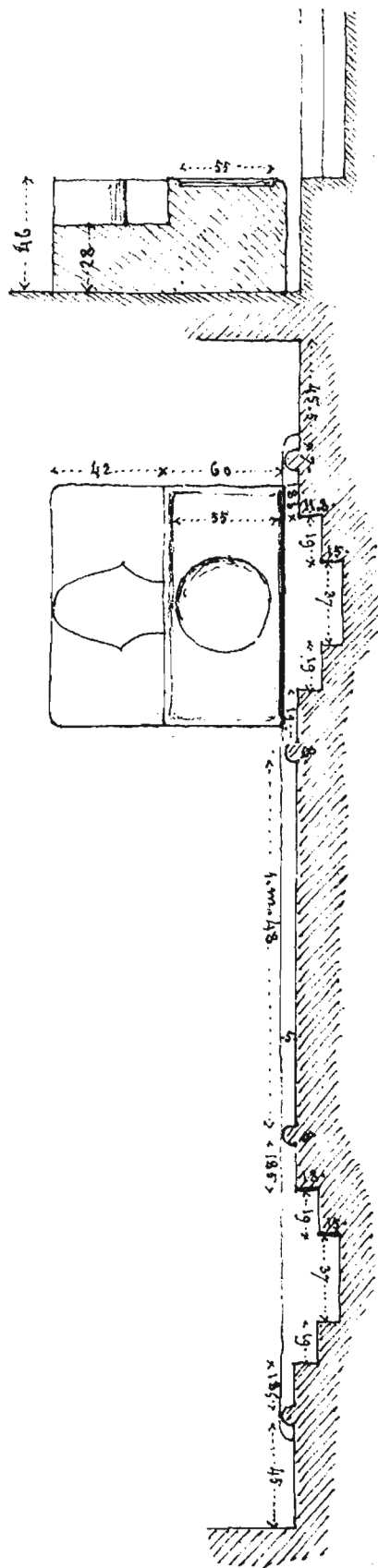
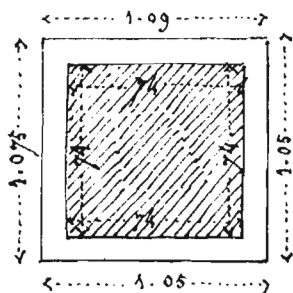
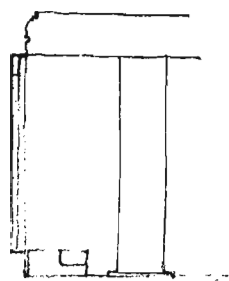
D. 22. pages 237 à 241.






334.

Détails cotés des stèles, de la table  
d'offrandes et des piliers de la  
chambre intérieure du tombeau  
de Gi. d'après les croquis de  
M<sup>r</sup> Jules Bourgoïn.



## .SAQQARAH.

Tombeau de .

Catalogue:

Planches *auto*.

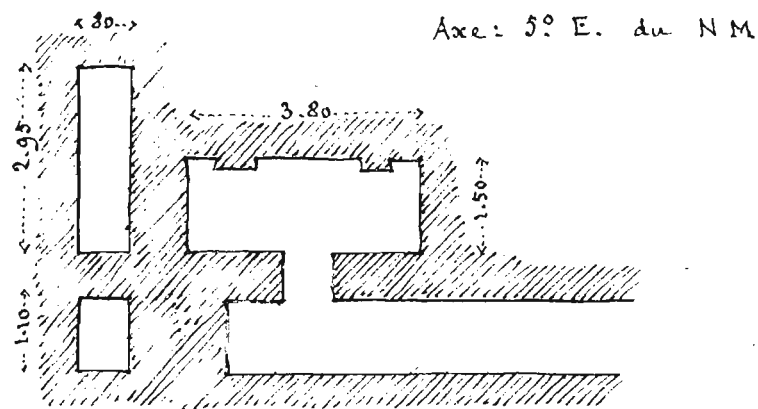
Statue blanche, main cassée.

Sans inscription. Mag. N° 5.

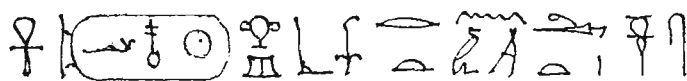
Deux petites statues debout.

a. Tombeau construit en pierres. La stèle seule est en calcaire fin.

b. PLAN.



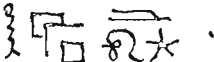
c. Voici la seule inscription lisible de ce tombeau. Elle est gravée sur le bandeau inférieur de la stèle.



d. Trois statues ont été trouvées dans le plus grand des deux Serdāb. En voici la description: (rien).

## SAQQARAH.

D. 59.

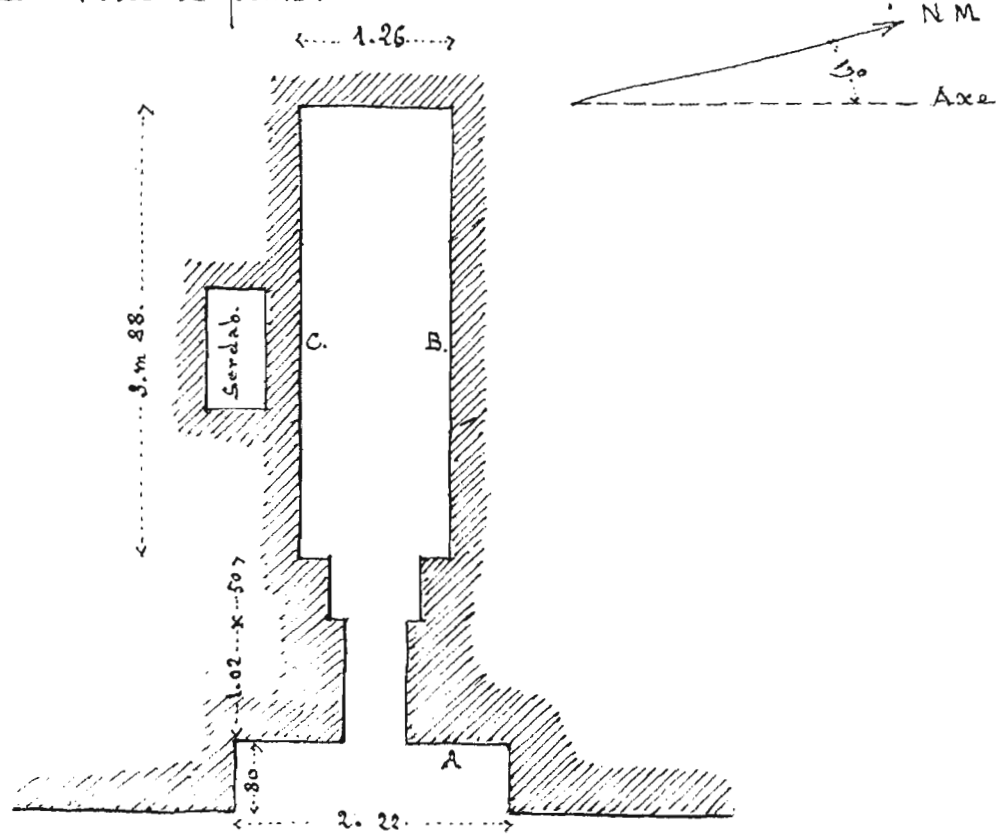
Axe: 18° E. du N M *auto*Tombeau de .

Catalogue:

Planches

Le tombeau est bien conservé, mais il n'a pas été achevé. Ses inscriptions ne sont le plus souvent qu'ébauchées; quelquefois même aucune trace de dessin n'est visible  
Ancien Empire.

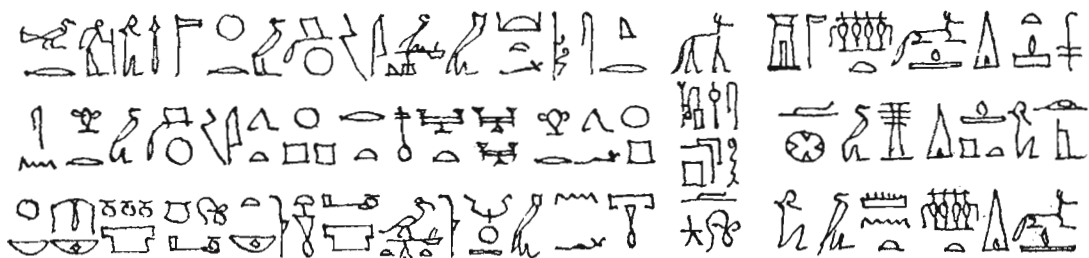
Voici le plan:



FACADE. Cambour cylindrique de la porte d'entrée:



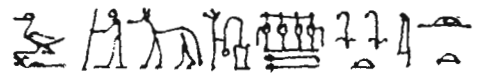
Architrave au dessus de la porte d'entrée:



□ Le côté A de la façade a seul été sculpté. On y voit le défunt debout, le bâton de commandement en main, avec les titres :



Le défunt est accompagné de



□ CHAMBRE. PAROI B. Le couloir est sans inscription.


La paroi B. de cette chambre offre quelques représentations ainsi distribuées :

- 1° Chasse aux oiseaux avec le boumerano. sans inscription
- 2° Récolte du blé en présence du défunt avec cette légende



à côté d'un homme qui forme des gerbes 

3°. Scènes d'agriculture grossièrement ébauchées.

— Paroi C. 1°. Le défunt pêche au harpon dans les roseaux. Légendes effacées. Sa femme est présente. Légende sans nom propre: 



2°. Le défunt assis devant une table d'offrandes. Tableau très fruste. Parmi les titres on distingue:



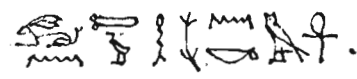
3°. Aux trois registres inférieurs, abattage des victimes. On apporte des vases, des fruits, des fleurs, &c.


— Premier registre. Trois hommes apportent des oies et des cuisses de quadrupèdes:




On coupe la cuisse d'un taureau abattu. Légende de l'opérateur principal: . Dans la bouche de l'aide qui soutient le membre abattu est mise cette exclamation  qu'on trouve une demi-douzaine de fois dans la suite du tableau. Autre groupe, le sacrificateur a cette

légende: ; à côté de l'aide:  &

Autre groupe, à côté du sacrificateur: .

Paroles de l'aide:  &


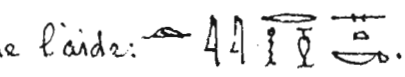
Trois personnages apportent une cuisse et des oies vivantes. Titres: . Paroles des deux personnages qui portent des oies:

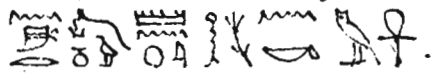
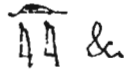


□ Deuxième registre. On ne voit qu'une procession de personnages apportant des vases, des tiges de lotus, des oies, des quadrupèdes, &c. Aucune inscription.

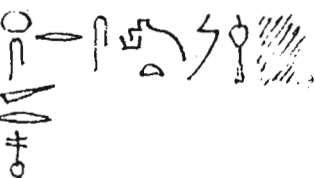
□ Troisième registre. Sept scènes diverses.

Première scène. On amène des victimes destinées à être immolées : 

Deuxième scène. Un sacrificateur et son aide. Légendes, du sacrificateur : . de l'aide : .

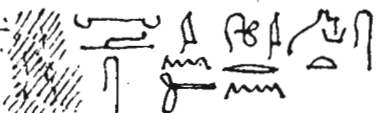
Troisième scène. Un sacrificateur et son aide. Légende du sacrificateur : . Légende de l'aide : .

Quatrième scène. Oies mutilées.

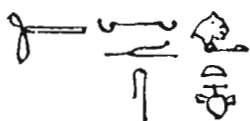
Légende du sacrificateur : 

Cinquième scène. Perdue.

Sixième scène. Un sacrificateur, son aide, un troisième personnage qui aiguise le couteau.

Légende commune à tout le groupe : 

Septième scène. Même composition. Légende commune à tout le groupe :

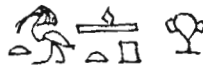


□ Stèle du fond.

Aucune inscription.

La stèle est décorée des longues rainures prismatiques qui distinguent cette époque.

## SAQQARAH.

Tombeau de .


Catalogue :

Planches :

Arbres et oiseaux Estampage N° 369.


Un homme mange des oignons Est. 1° 345.

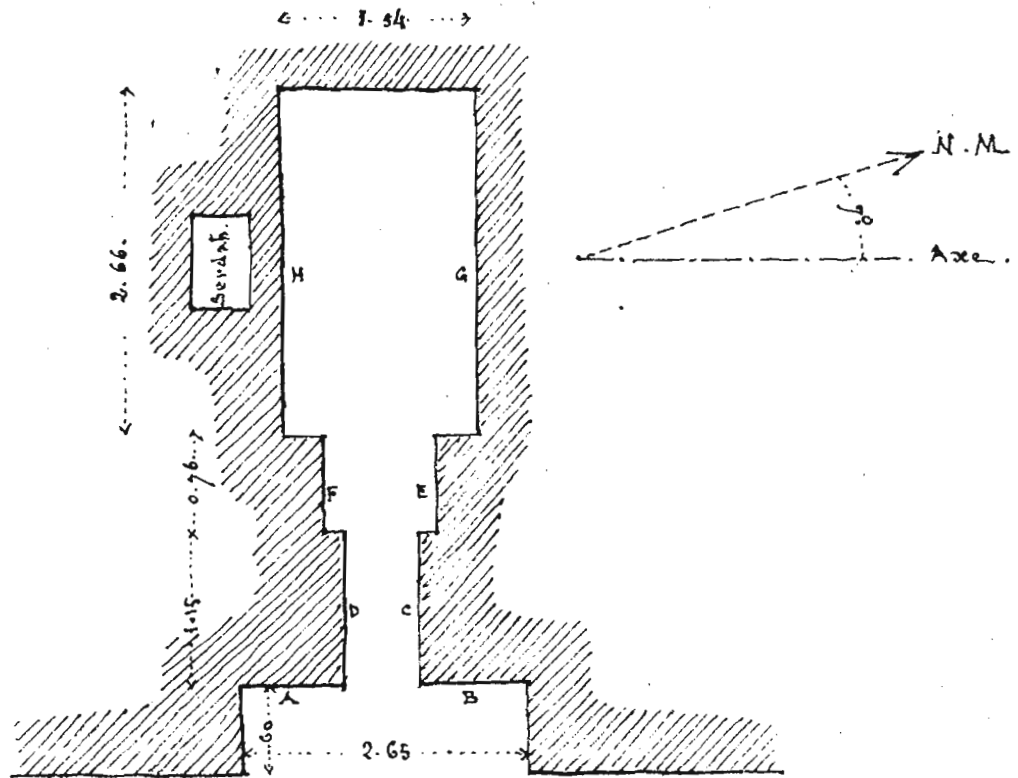
Scènes diverses corridor d'entrée Est. 2° N° 196.


 Ce tombeau est bien conservé. Un trou percé dans la paroi du sud de la chambre a conduit d'anciens fouilleurs dans le Serdab, que nous avons trouvé vide.

La stèle du fond, monolithique, a été sculptée dans une pierre de mauvaise qualité, que le temps a endommagé.

Ancien Empire.

 Voici le plan du Tombeau.



 FACADE 1° Tambour cylindrique de la porte d'entrée.

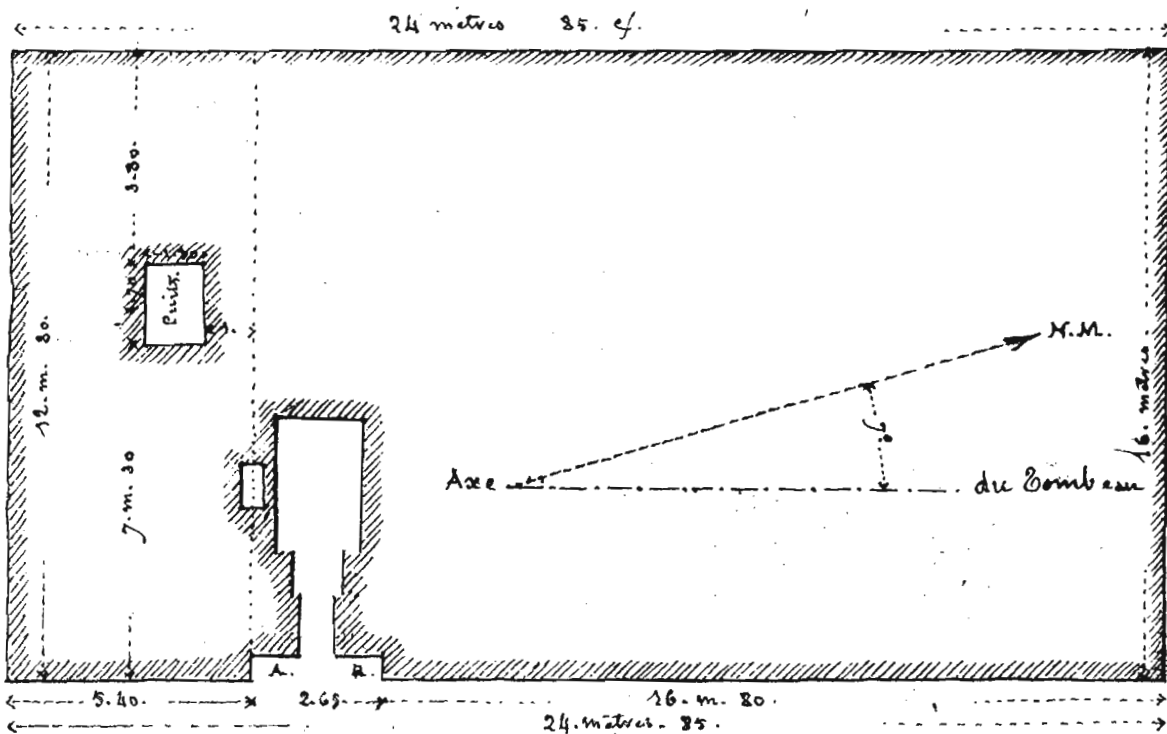
Inscription sur le tambour cylindrique:



□ 2: Architrave de la porte d'entrée.



□ Plan d'ensemble du Combeau de Khou-hotep-her.



□ 3: Le défunt est représenté de grandeur naturelle à chaque côté de la porte d'entrée (en A et en B.).




## Inscription en A.



## Inscription en B.



Le fils du défunt , assiste à cette représentation.

 COULOIR. Paroi C. Une barque dans laquelle se trouve un édicule fermé, est remorquée à la fois, par des hommes qui la tirent de terre, et par une autre

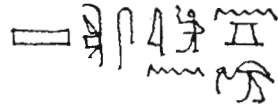
barque plus petite.


Légende :



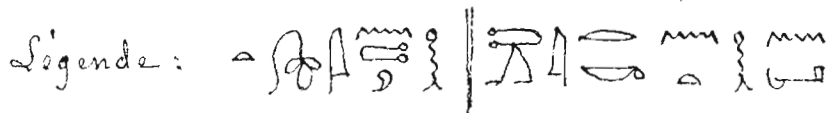
Dans la barque, devant le naos, est assis un heb, tenant le rouleau de papyrus, l'écharpe passée d'une épaule à la ceinture.

2°. Le naos est à terre, la porte ouverte. On voit dans l'intérieur la statue du défunt. Un parent brûle le parfum. Le heb est présent. Au naos sont attelés deux bœufs. Au dessus des bœufs :



Trois danseuses précèdent le cortège. Une quatrième , bat la mesure.

3°. On s'apprête à immoler une vache sans cornes.



Paroi D. 1°. Des serviteurs tirent l'édicule dans lequel la statue est enfermée. Titre général de la scène :

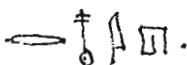



Devant le premier des cinq hommes qui tirent la corde :




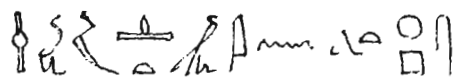
Au dessus de l'homme qui entr'ouvre les deux cassolettes devant la statue :

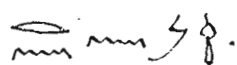




Au dessus de l'homme qui pose la main sur l'épaule de la statue: 


 2°. Même scène. Des serviteurs en présence de la statue. Pas de légende.

 3°. On amène un moufflon. Un homme tient suspendue à son épaule une cage où sont enfermées deux petites gazelles et trois hérissons. Au dessus:



Deux hommes amènent un antilope. Légende 


 Paroi E. Quatre registres que nous reproduisons in extenso sur notre planche X. Au 5<sup>m</sup>e registre on lie un taureau pour le sacrifice 

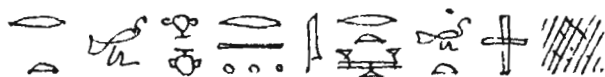
 Paroi F. 1°. Une barque de charge. Aucune partie du chargement n'est apparente. Au dessus de la scène:




Au dessus des deux hommes qui tiennent le gouvernail;

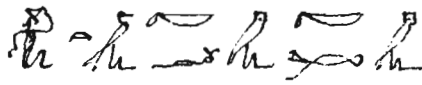


 2°. Autre barque de charge à bord de laquelle sont embarqués des boeufs et un veau. Légende:



 3°. Troisième barque chargée de blé, de ballots liés par des cordes, des vases de différentes formes

Légende :



□ 4°. On amène une antilope femelle.



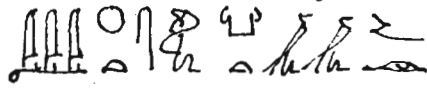
□ CHAMBRE. Encadrement de la porte. Sur le linteau

Scènes de la vie des champs, Des Antilopes et des garel-les broutent au pied d'un grand arbre en présence de leur gardien. Aucune légende. A gauche, Chasse aux oiseaux reproduite par notre planche X. (rien au dossier) Sur les montants, les propriétés du défunt personnifiées.

Aucune légende.

□ Paroi G. 1°. Première scène, Le défunt assis.

Devant lui :

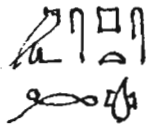


On chasse des oiseaux au filet. Légende effacée. Joûte des mariniers. Les uns ont de simples bâtons. La plupart sont armés de longues perches terminées en fourche. L'un d'eux a une masse-d'arme.

au dessus d'un groupe :





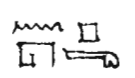
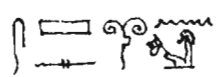
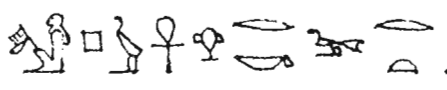
Au dessus d'une barque tirée à terre et qu'on lie à un poteau.


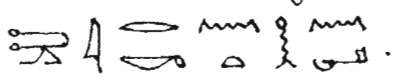






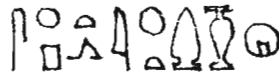
□ 2°. Deuxième scène.


Le défunt harponne des poissons.

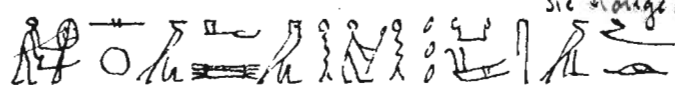


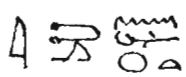
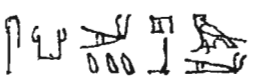
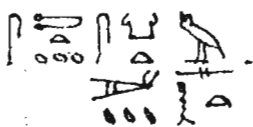

Pêche au filet par des serviteurs. Au dessus de l'un d'entr'eux . Un enfant présente un poisson au surveillant des travaux. . A côté préparation du poisson. Scènes de la vie des champs. Au dessus d'un taureau qui saillit une vache . Au dessus d'un enfant qui traite une vache: . Des vaches passent le fleuve à la nage. Légende: .

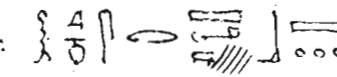
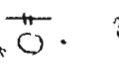
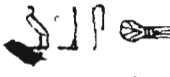

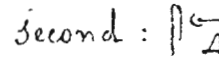
 3°. Troisième scène. Abattage des victimes. au dessus d'un groupe: .


 Paroi H. 1°. Première scène. Le défunt assis. Devant lui vases, fleurs, fruits, victuailles. Un joueur de harpe , un chanteur  un joueur de flûte . Des hommes apportent des tables dressées: .


 2°. Deuxième scène. Bravaux des champs. Le défunt debout. Il est suivi de son fils. Un serviteur tient au dessus de sa tête un immense parasol. Légende:

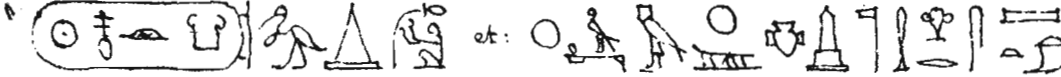
 sic Rougé et. *Strickon*


Un scribe présente le rapport. Une charrue est attelée de deux vaches. Au dessus des vaches et de l'homme qui les excite . Au dessus de l'homme qui tient les bras de la charrue: . Un homme sème à la volée. Un enfant conduit un troupeau de chèvres et de boucs. La légende suivante accompagne ce groupe: . Une femme pioche: .

Des serviteurs coupent le blé pendant que l'un d'entr'eux joue de la flûte. L'égende: . Au dessus d'autres serviteurs qui coupent le blé, le mot . Une femme forme une gerbe . Un troupeau d'ânes conduit par deux hommes. Au dessus du premier: . Au dessus du second: . Un travailleur boit à-même d'une cruche; un autre mange des signons.

 3<sup>e</sup> Troisième scène, Abattage des victimes, bœufs et antilopes.

 Stèle du fond. On y distingue encore les formules habituelles de prières à Anubis et à Osiris. Les seuls titres lisibles sont les suivants:



 Les serviteurs de la maison du défunt ont la tête ronde et la coiffure habituelle des Egyptiens; ils sont vêtus du caleçon blanc, ou nus; les chairs sont le plus souvent peintes en rouge, quelquefois en brun foncé. Parmi eux sont des hommes d'origine étrangère. Ils ont le crâne très-aplati au sommet, la tête oblongue, les cheveux coupés en croissant sur le front, qui est très-baut. Le nu est peint en rouge ou en brun. Le surveillant de la chasse au filet appartient à cette race, dont il a les caractères très-marqués. Sa peau est presque noire. Il est vêtu d'un caleçon blanc terminé par des franges. Il s'appuie sur le long bâton, symbole du commandement. Il porte sur

l'épaule gauche le fouet à plusieurs lanières, instrument de correction.

Zaccarah. Calcaire

dessin au même dossier


D. Go.

← ..... 0. m. 56. 7 ..... →



SAQQARA

D. G1.

Tombeau de  mm.

Catalogue :

Planches.

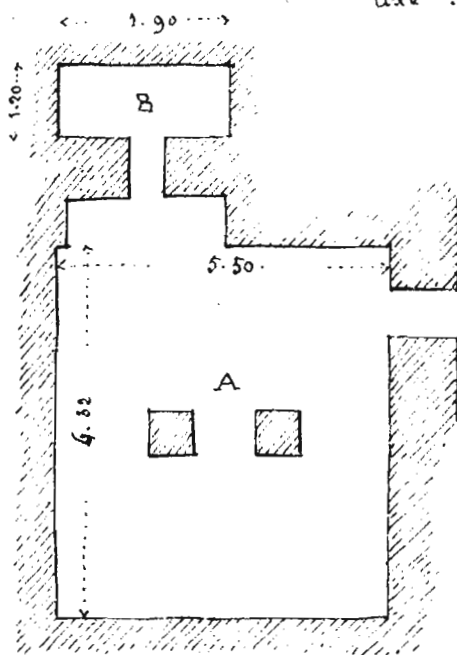
Le tableau d'une stèle au Musée.

Tombeau de  $\overline{\text{S}} \overline{\text{R}} \text{X} \overline{\text{u}}$ .

A Bâti en calcaire nummulitique. Démoli presque en entier.

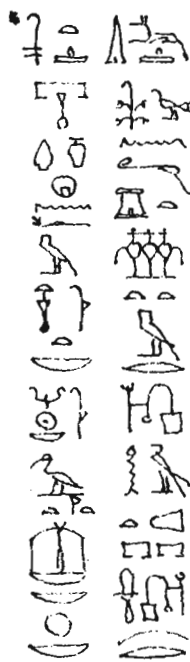
b. PLAN.

axe : 13° E. au N.M.



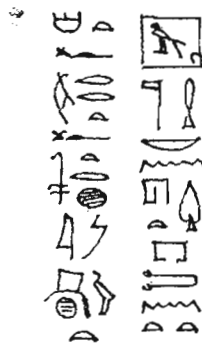
c. CHAMBRE. A. Le pilier du nord est détruit jusqu'au premier tiers. Le pilier du sud est complet. On y lit: Face nord. Prière à Amubis. Faces Ouest, sud et est

les titres du défunt que voici :





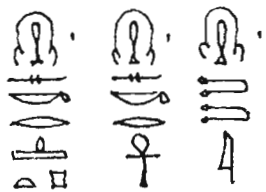
Sur les parois de la chambre, le défunt est représenté à la chasse dans les roseaux. Sa femme est assise à ses pieds:



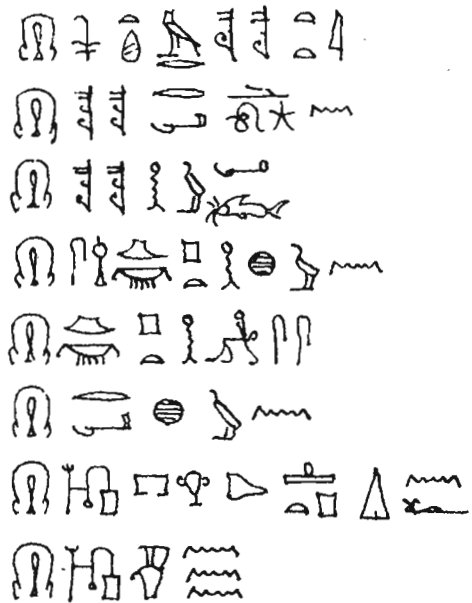
Plus loin, serviteurs apportant des offrandes. Aucune légende visible.

D. CHAMBRE B. Au fond est la stèle (pl. X). (lion). Des porteurs d'offrandes sont figurés sur les parois.

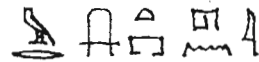
1<sup>ère</sup> Série:



2<sup>e</sup> Série:



Un fragment laisse voir quelques animaux amenés pour être abattus. A côté d'un homme qui conduit un boeuf:



Catalogue:

Planches

Copiée.

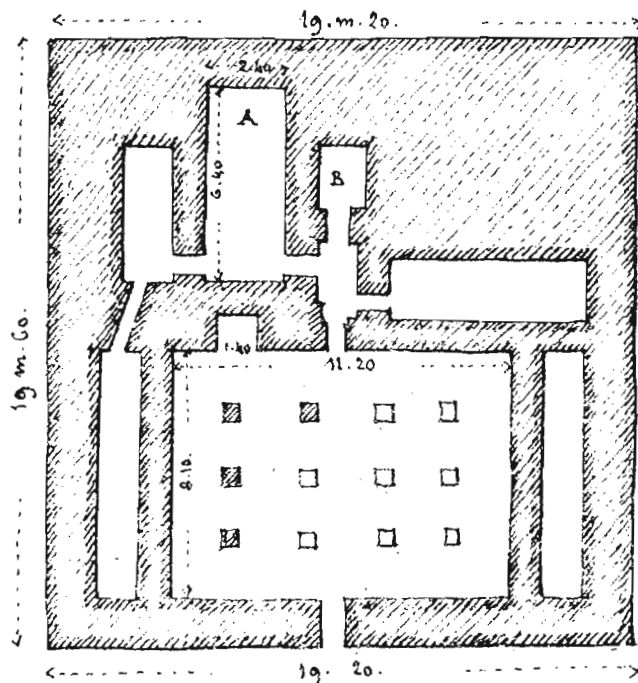
Tombeau de 

a Le tombeau se recommande à l'attention par la disposition exceptionnelle de son plan, et surtout par la perfection des sculptures qui décorient la chambre principale.

Les trous dans lesquels s'engageaient les gonds des portes de l'intérieur prouvent que par exception il pouvait être fermée.

b PLAN.

Axe: 17° E. du N.M.



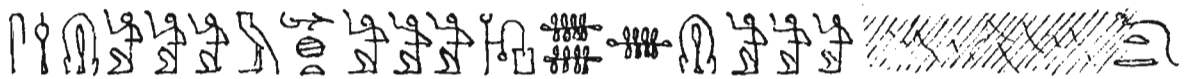
c La chambre A. est la seule partie du tombeau où l'on trouve des inscriptions. Quelques traces de peinture se font remarquer dans la chambre B. et dans le corridor qui la précède.

d. CHAMBRE A. Les parois sont formées d'énormes

dalles dressées debout et juxtaposées. Ordinairement les personnages qui figurent dans les diverses scènes n'ont pas plus de trente centimètres de hauteur; ici, ils atteignent jusqu'à soixante et dix. L'ampleur et l'élegance du style sont d'ailleurs frappantes. Si une moitié de la partie supérieure des bas-reliefs n'avait disparu, cette chambre serait l'une des plus remarquables qu'on puisse montrer comme échantillon de l'art sous les anciennes dynasties.

Paroi du nord. Deux registres sont encore visibles.

Premier registre. Porteurs d'offrandes. Titre général:



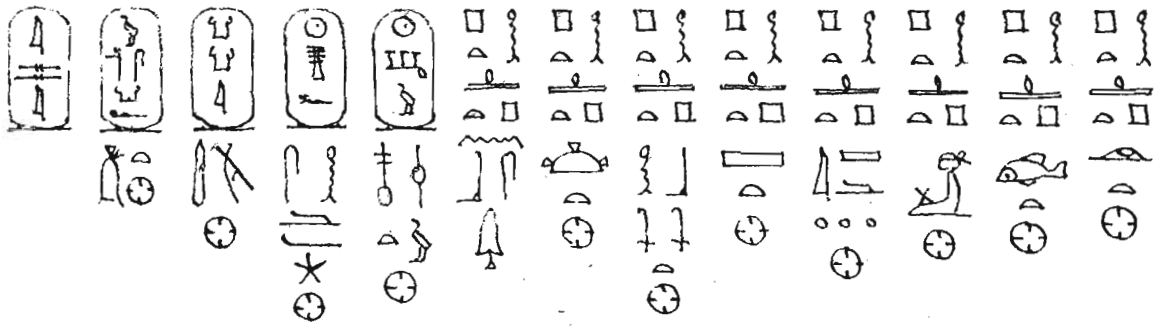
1.<sup>er</sup> porteur: 2.<sup>me</sup> porteur:

3.<sup>me</sup> porteur: La figure de ce personnage, les offrandes qu'il portait, ses titres et ses noms, tout a été soigneusement martelé

4.<sup>me</sup> porteur: — 5.<sup>me</sup> p.<sup>r</sup>: — 6.<sup>me</sup> p.<sup>r</sup>:

7.<sup>me</sup> p.<sup>r</sup>: — 8.<sup>me</sup> p.<sup>r</sup>: — 9.<sup>me</sup> p.<sup>r</sup>:

Deuxième registre. Femmes apportant les produits des Domaines. Les treize dernières sont seules conservées:

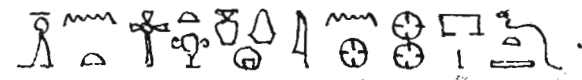


Paroi de l'ouest. Occupée par la stèle que nous reproduisons

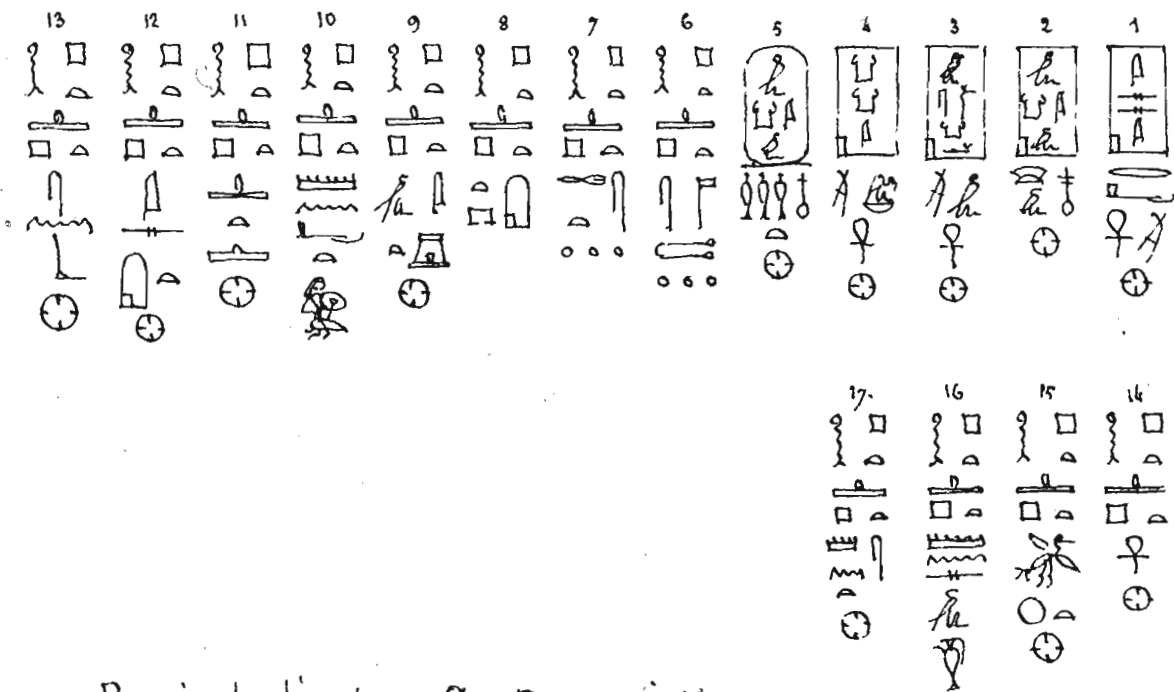
Paroi du sud. Deux registres visibles. 1<sup>er</sup> registre Vases, offrandes  
bris-mutilé.

Le défunt avec la légende: 

Devant le défunt son fils Rhou-hotep présente la planchette à écrire. Il tient la palette sous le bras. Deux calames sont passés derrière l'oreille. Il précède dix sept femmes apportant les produits des domaines.

Titres: 

Les dix-sept domaines portent ces noms:

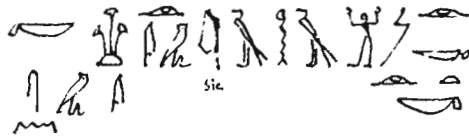


Paroi de l'est. Quatre registres.

Premier registre. Anes et leurs conducteurs. Pas de légende

Deuxième registre. Anes qui on charge. Fabrication des meules

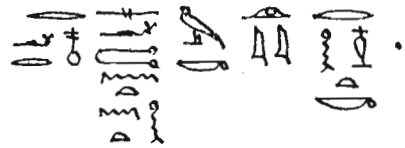
Des femmes vannent le blé. Au dessus d'un groupe d'anes :



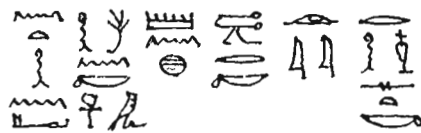
Troisième registre. Chasse au filet. Au dessus des hommes qui tirent la corde :



Quatrième registre. Abattage des boeufs. 1<sup>er</sup> groupe. Deux opérateurs dépècent un boeuf abattu.



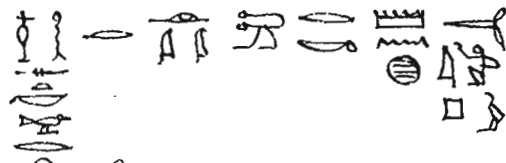
2<sup>me</sup> groupe. Un opérateur sépare la cuisse de devant, qu'un aide soutient :



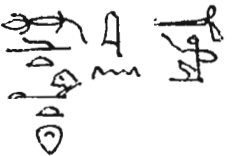
3<sup>me</sup> groupe. Même scène

augmentée d'un deuxième aide qui prépare le couteau :

4<sup>me</sup> groupe. Un opérateur sépare la cuisse d'un boeuf qu'un aide soutient :

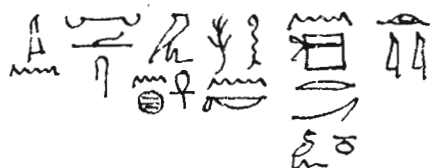


5<sup>me</sup> groupe. Les jambes ont disparu. Le ventre est ouvert. Un opérateur y plonge le bras :



6<sup>me</sup> groupe. Un opérateur coupe les jambes de derrière, que soutient un aide. Un 2<sup>me</sup> aide passe le fil du couteau sur la pierre suspendue à sa ceinture

par une courroie :

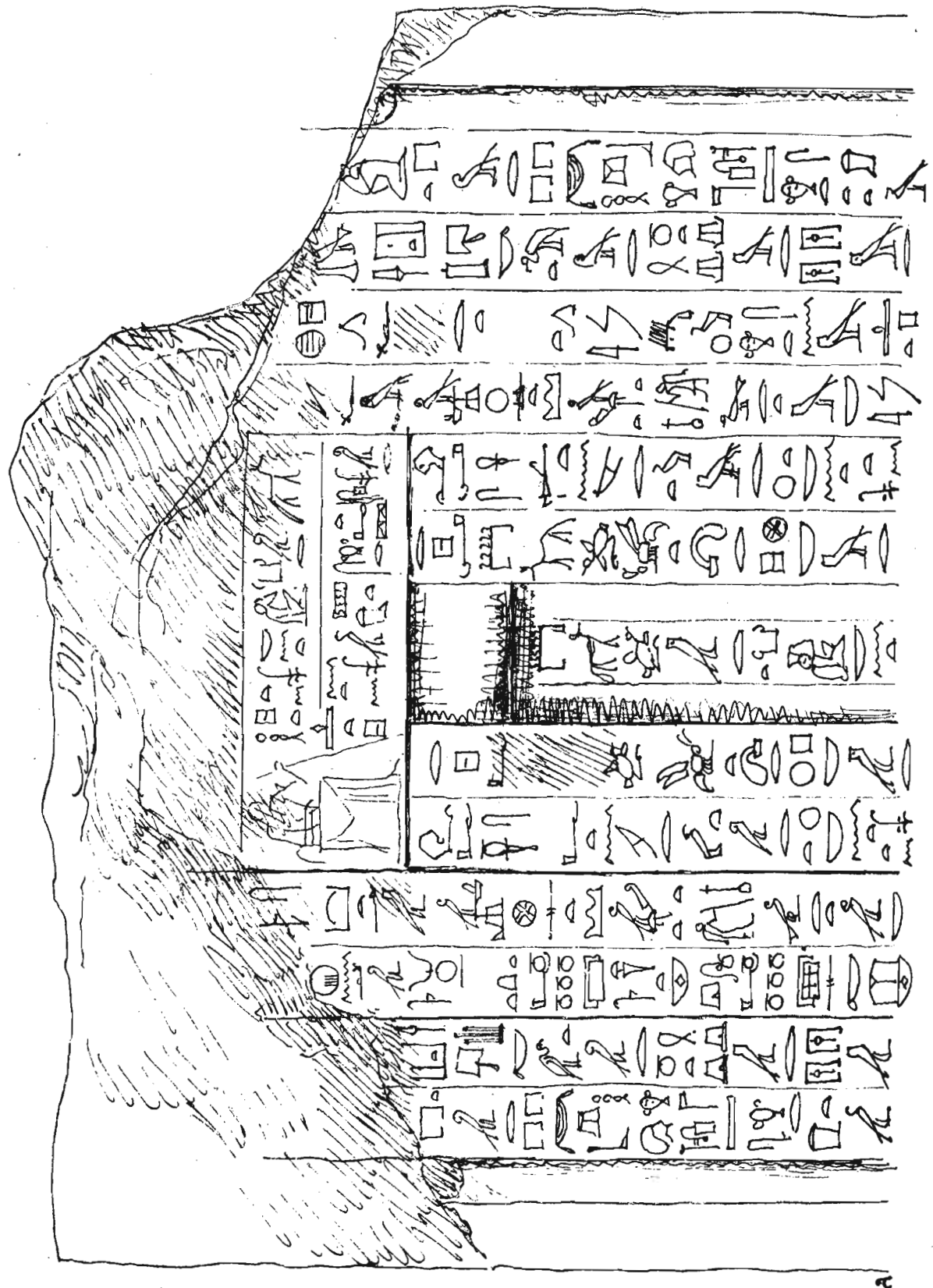


Un surveillant

préside à ces diverses scènes :

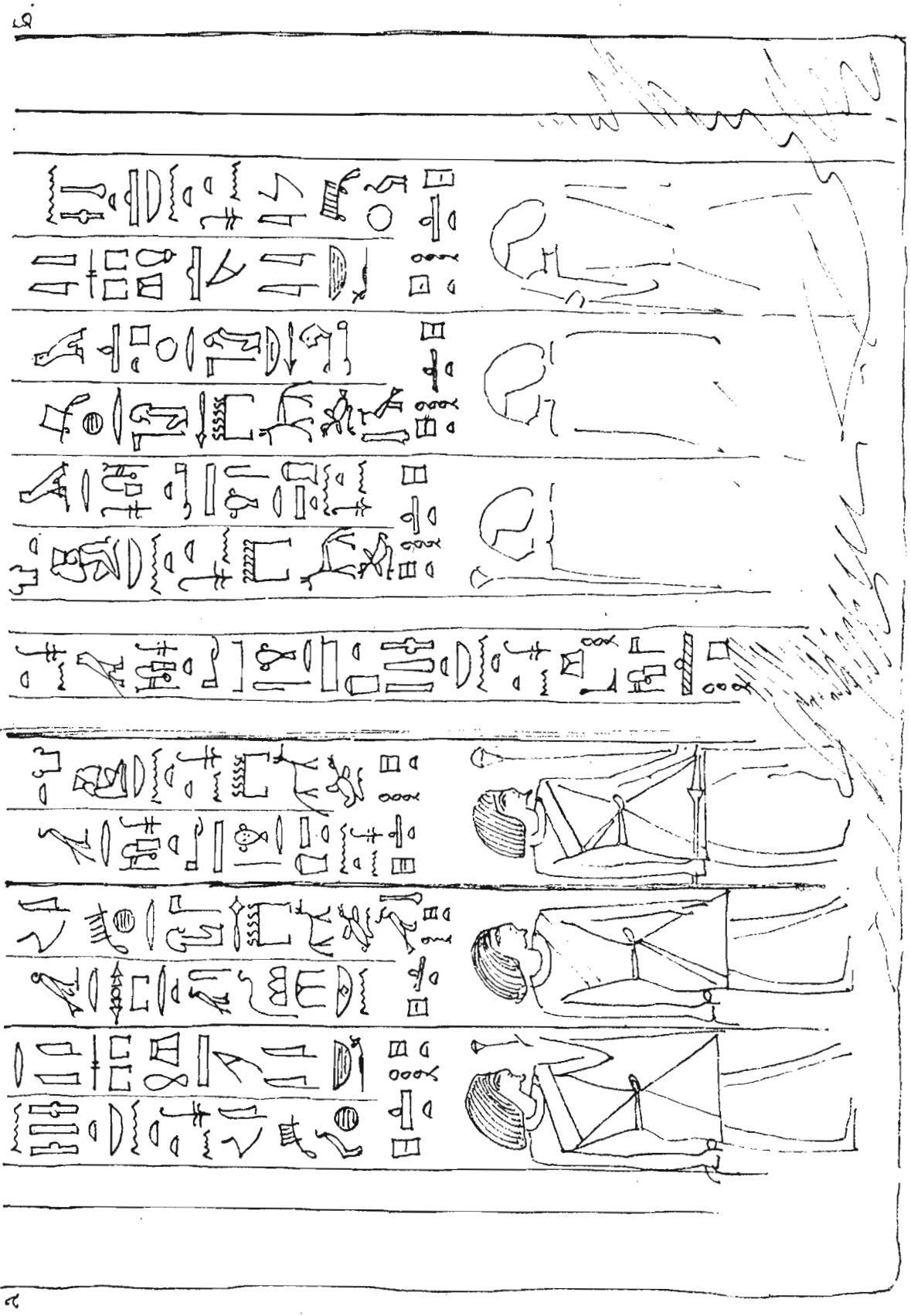
𓂏 𓂏 𓂏 𓂏  
 𓂏 𓂏 𓂏 𓂏  
 𓂏 𓂏 𓂏 𓂏

b.



a.

La largeur de cette stèle est de 2<sup>m</sup> 38. Sur 2<sup>m</sup> 40. ?



## SAQQARAH.

Tombeau de 𓂏𓂏 dit 𓂏𓂏.

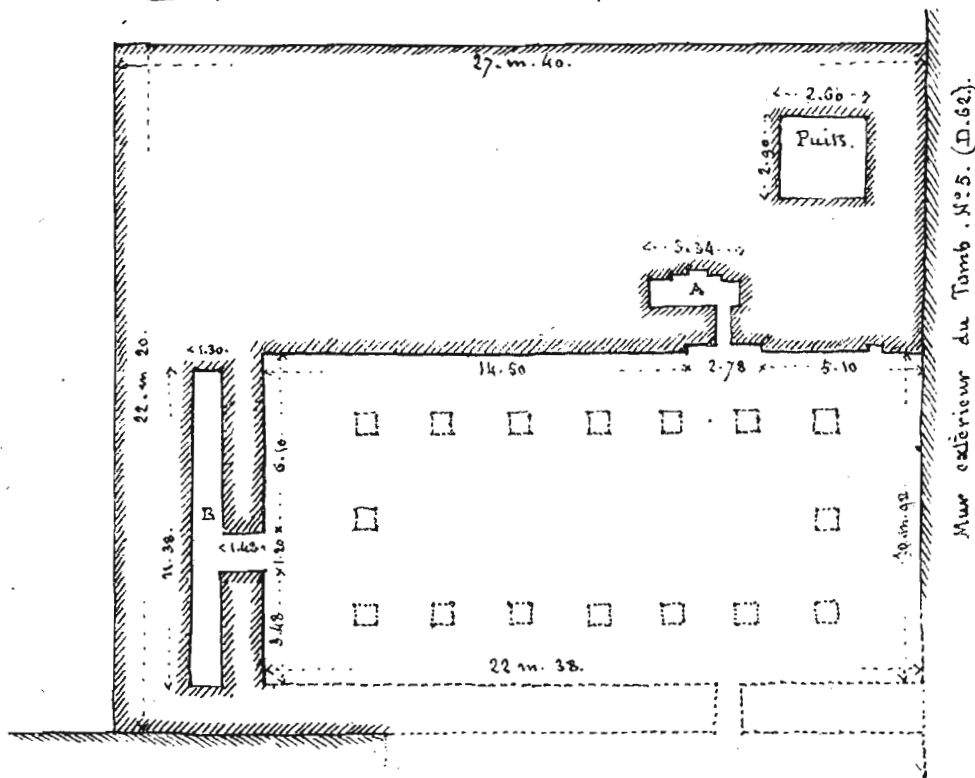
Catalogue :

Planches

Tombeau de 𓂏𓂏 𓂏𓂏 𓂏𓂏.

a. Ce tombeau touche par son côté nord au côté sud du tombeau de Phtab-hotep. (N.° 263). Comme lui, il est remarquable par son plan, par sa grandeur et par le choix des matériaux. Au point de soudure des deux tombeaux, on acquiert la certitude que le tombeau d'Atta. a été construit postérieurement à celui de Phtab-hotep.

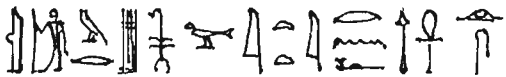
b. PLAN Echelle de 0<sup>m</sup>,004 pour mètre. Axe: 18° E. du N.M.



c. COUR. On n'y trouve aucune inscription. La restitution des piliers est autorisée par quelques fragments trouvés pendant la fouille et qui sont remis en place conjecturalement, comme on le voit sur le plan ci-joint.



d. CHAMBRE A. Les murs sont revêtus de stuc blanc sans peintures. Au fond est une grande et belle stèle. Le haut est très-mutilé. Le bas est rendu si méconnaissable par le sable mêlé de cailloux qui, aidé par les eaux pluviales a fait une sorte de poudingue siliceuse. Ce poudingue adhère si étroitement à la stèle qu'il fait corps avec elle.

Un tableau des offrandes assez complet, quelques charges du défunt et ses noms qu'on déchiffre çà-et-là, sont tout ce que ce monument nous a fourni. On lit sur le tableau de la stèle: . Cette même légende a été répétée sur le bandeau inférieur et aux deux dernières lignes du tableau des offrandes.

Sous le tambour cylindrique, dans le creux qui simule la porte de l'édicule dont la stèle est censée présenter la façade, on a sculpté en pleine ronde-bosse une figure du défunt regardant de face. Le relief est si saillant que la figure semble une statue engagée par la plinthe dans le corps de la stèle.

e. CHAMBRE B. Si elle n'avait pas de porte, la chambre B. serait un serdab. Jusqu'à fleur du plafond, elle a été taillée dans le roc, profitant d'un accident du terrain qui permettait cette disposition. On y a trouvé, régulièrement disposés sur le sol, une quantité d'objets qui, malheureusement, n'ont pu être conservés. Plusieurs barques en bois munies de leur équipage, des tablettes en bois sur lesquelles des victuailles étaient disposées, des statues égale-

en bois, figurent parmi ces objets, mais sont si pourries qu'il a fallu même renoncer à les extraire intactes du sable dans lequel elles étaient engagées. Deux statues en calcaire, des dons funéraires parmi lesquels figurent des oies en pierre déjà préparées pour la table du défunt, ont été heureusement sauvées et sont entrées dans la collection du Musée. Nous allons les décrire. (Ruin).

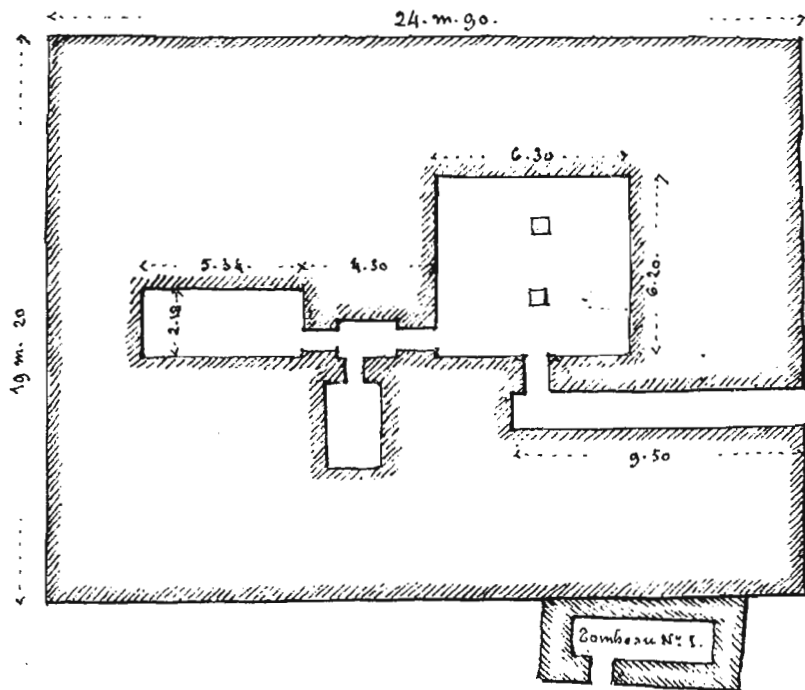
D. 64.

## SAQQARAH.

Tombeau de  $\square \lambda \frac{\square}{\Delta} \square$ . (II)

PLAN.

axe 12° E. du N.M.



D. 65.

## SAQQARAH

Tombeau de la princesse  $\square \lambda \Delta$ .

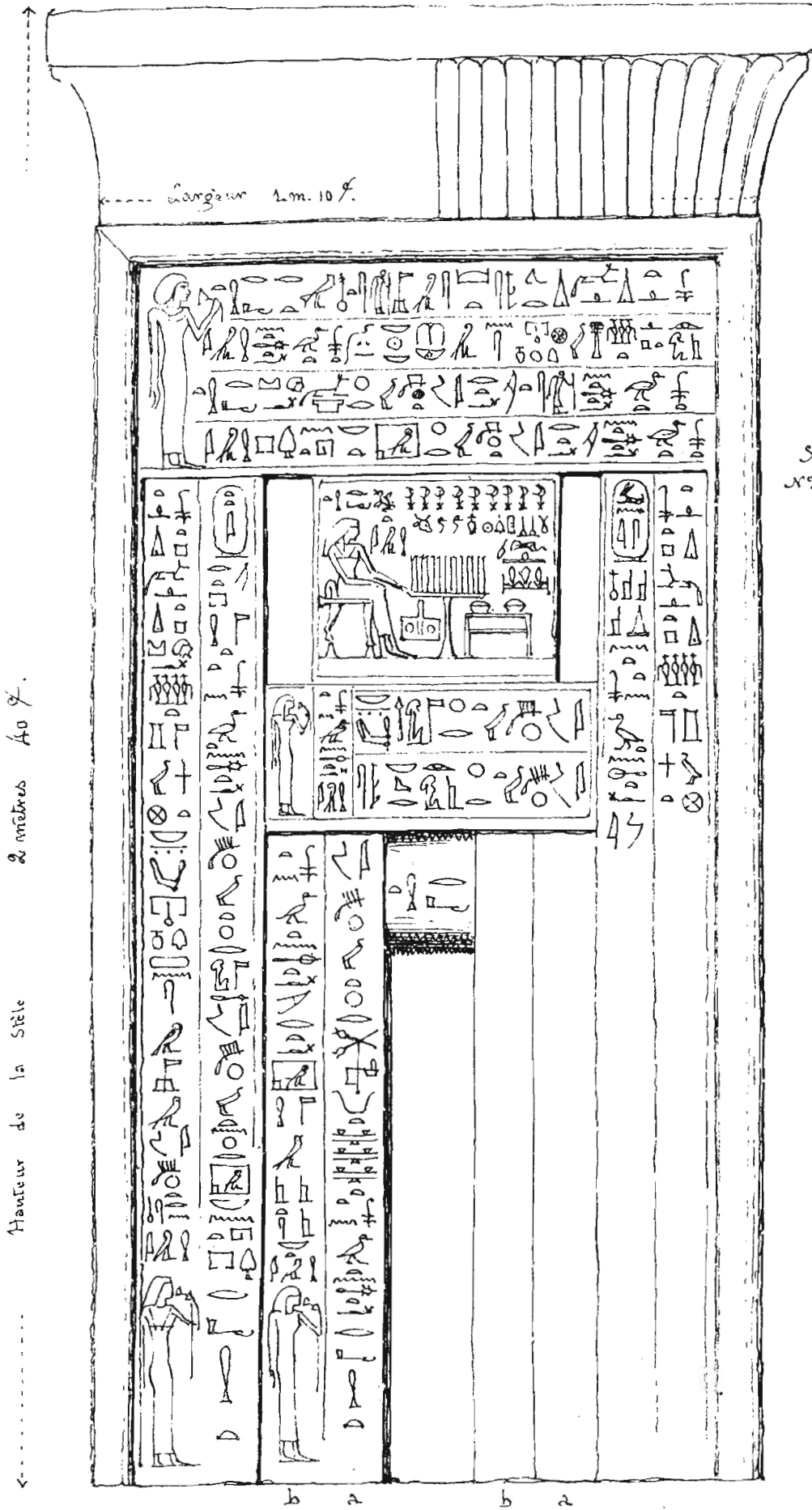
Catalogue.

Planches

La stèle N° 6335.

Copiée.

Le tombeau de la princesse Ra-ben-t. est un massif rectangulaire appuyé à la paroi est du tombeau de Ptah-hotep II. Il est grossièrement bâti en moellons. A l'intérieur on y trouve un couloir et une stèle de calcaire que nous reproduisons ici :



Largeur 1 m. 10 c.

Hauteur de la Stèle 2 mètres 40 c.

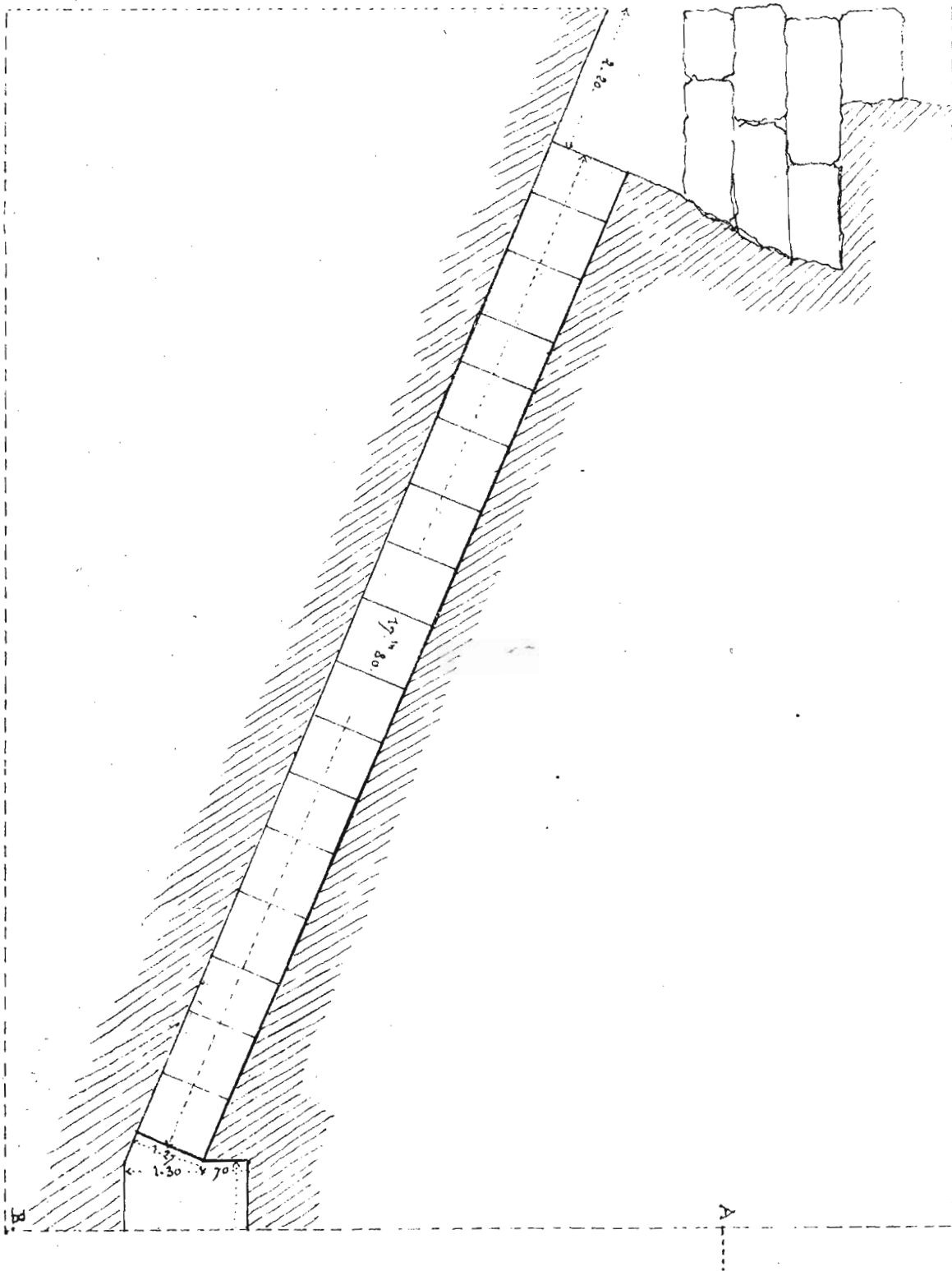
Stèle  
n° 6335.

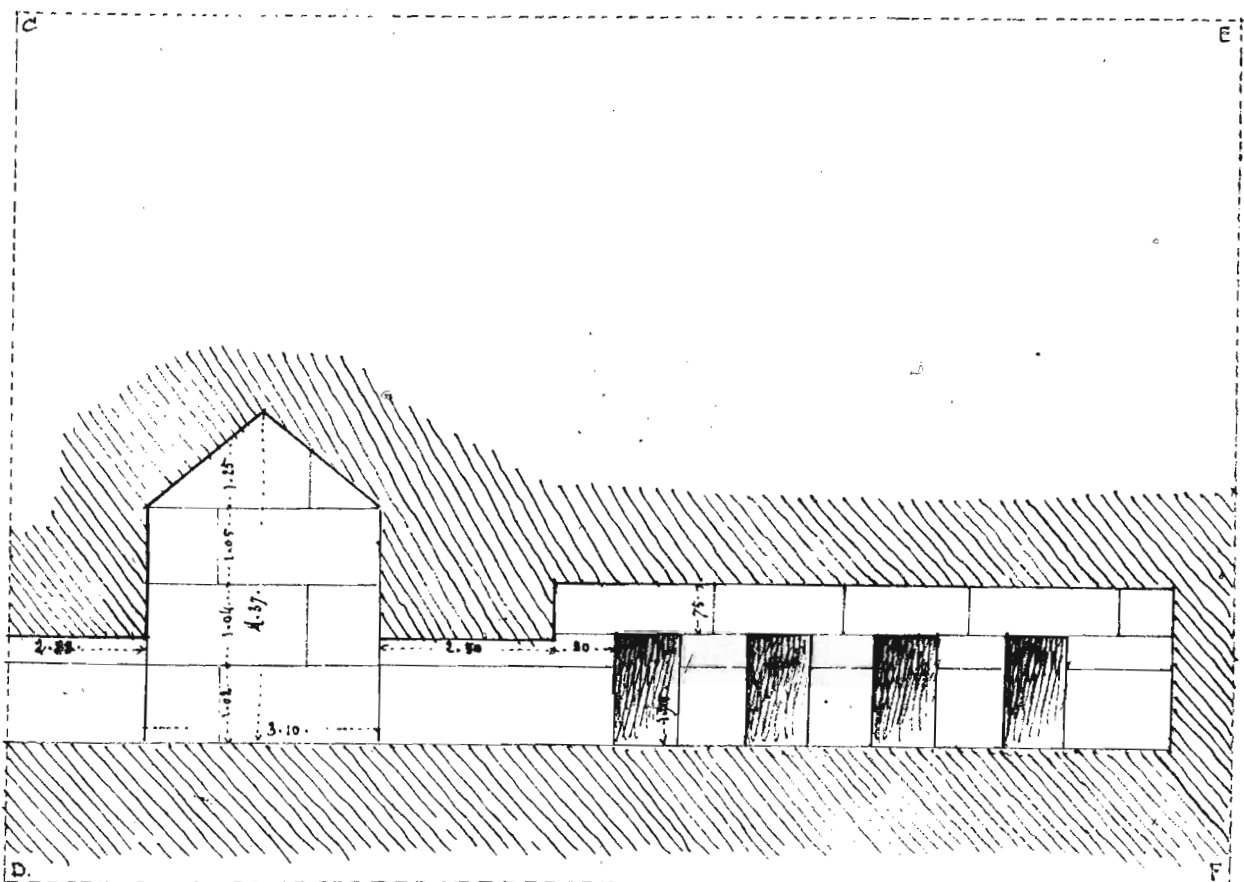
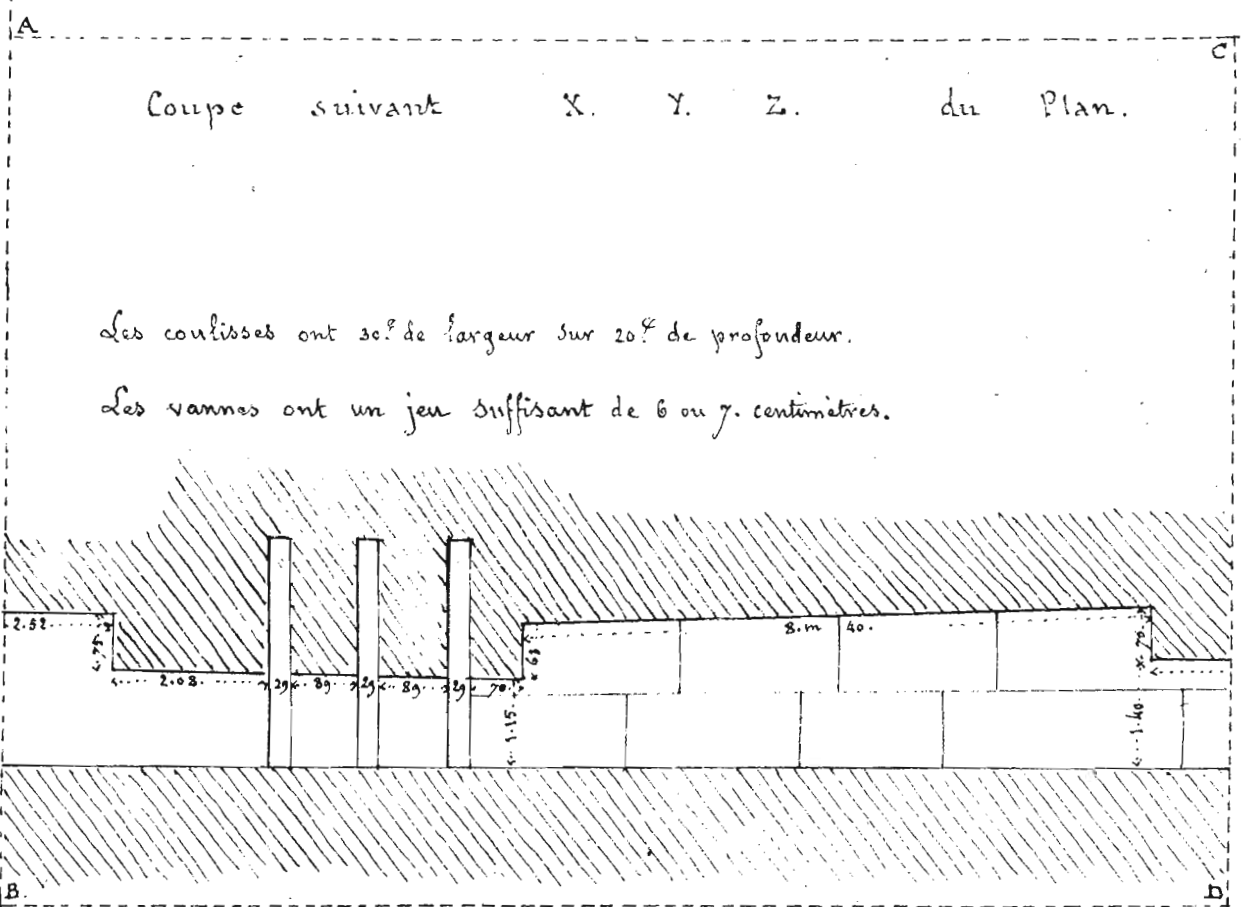
b a b a

SAQQARAH (sud).

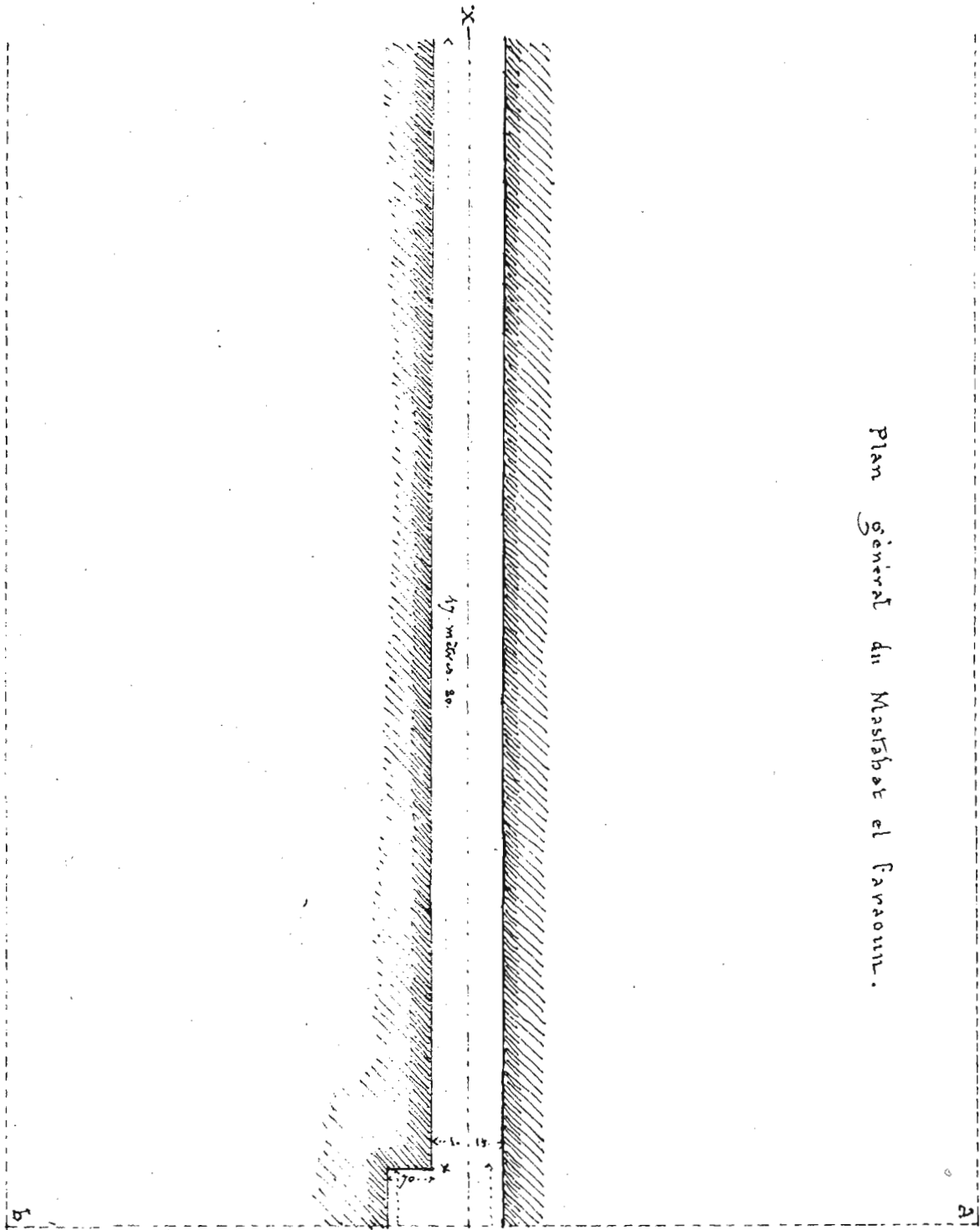
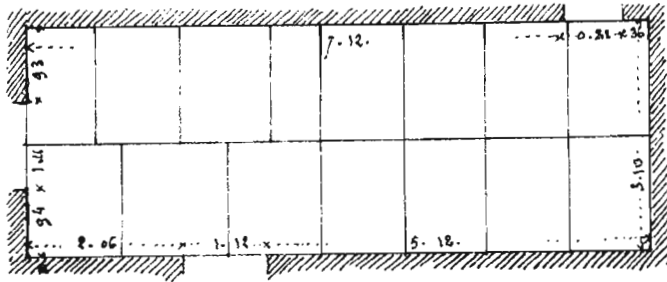
Mastabat-el-Faraoun.

Plan et coupes d'ensemble et de détails rapportés à une échelle de 1. m 01. 9 pour un mètre.

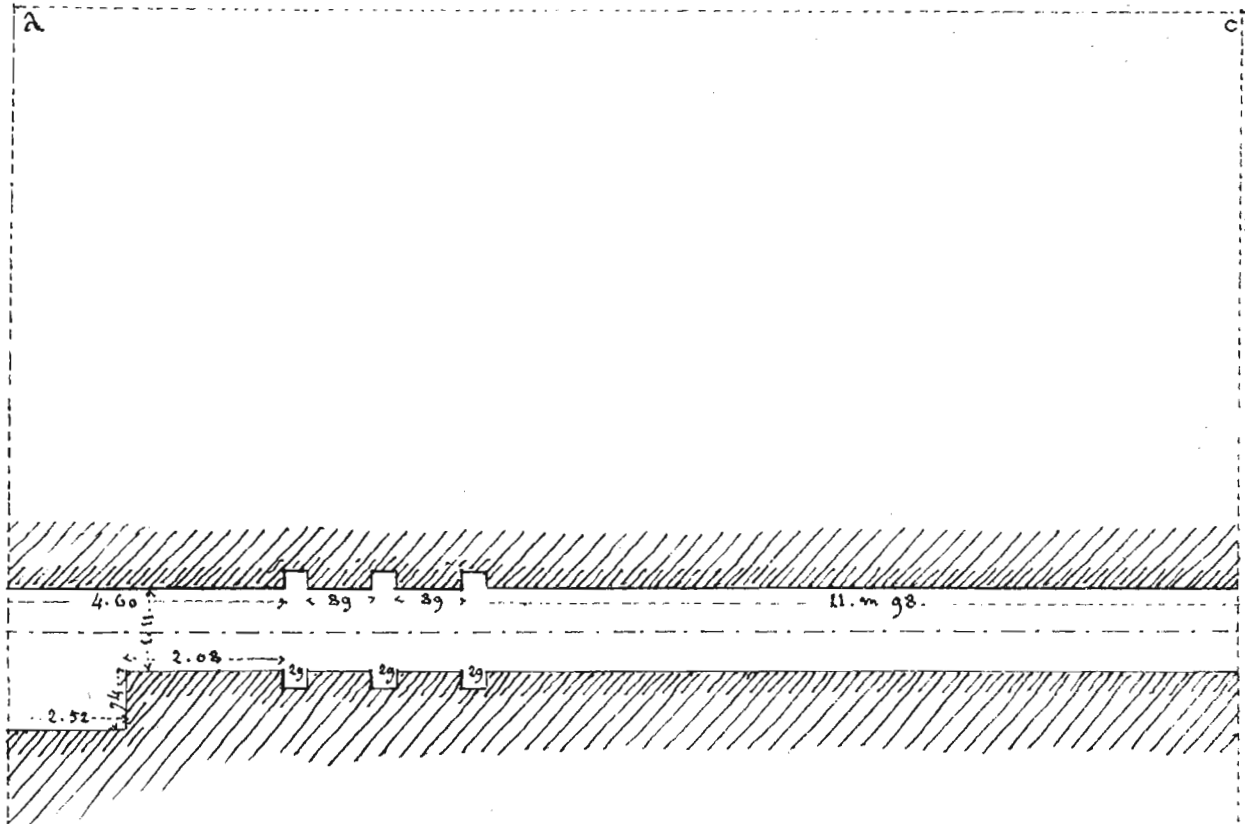




Salle B. Plafond vu en dessous.



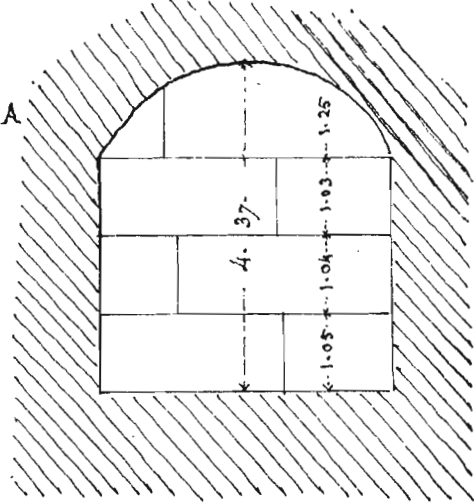
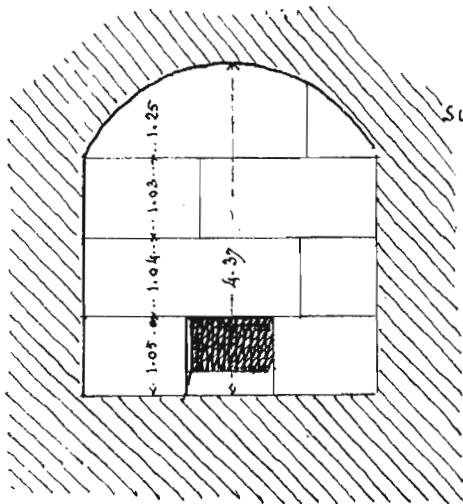
Plan général du Mastabat el Farroum.

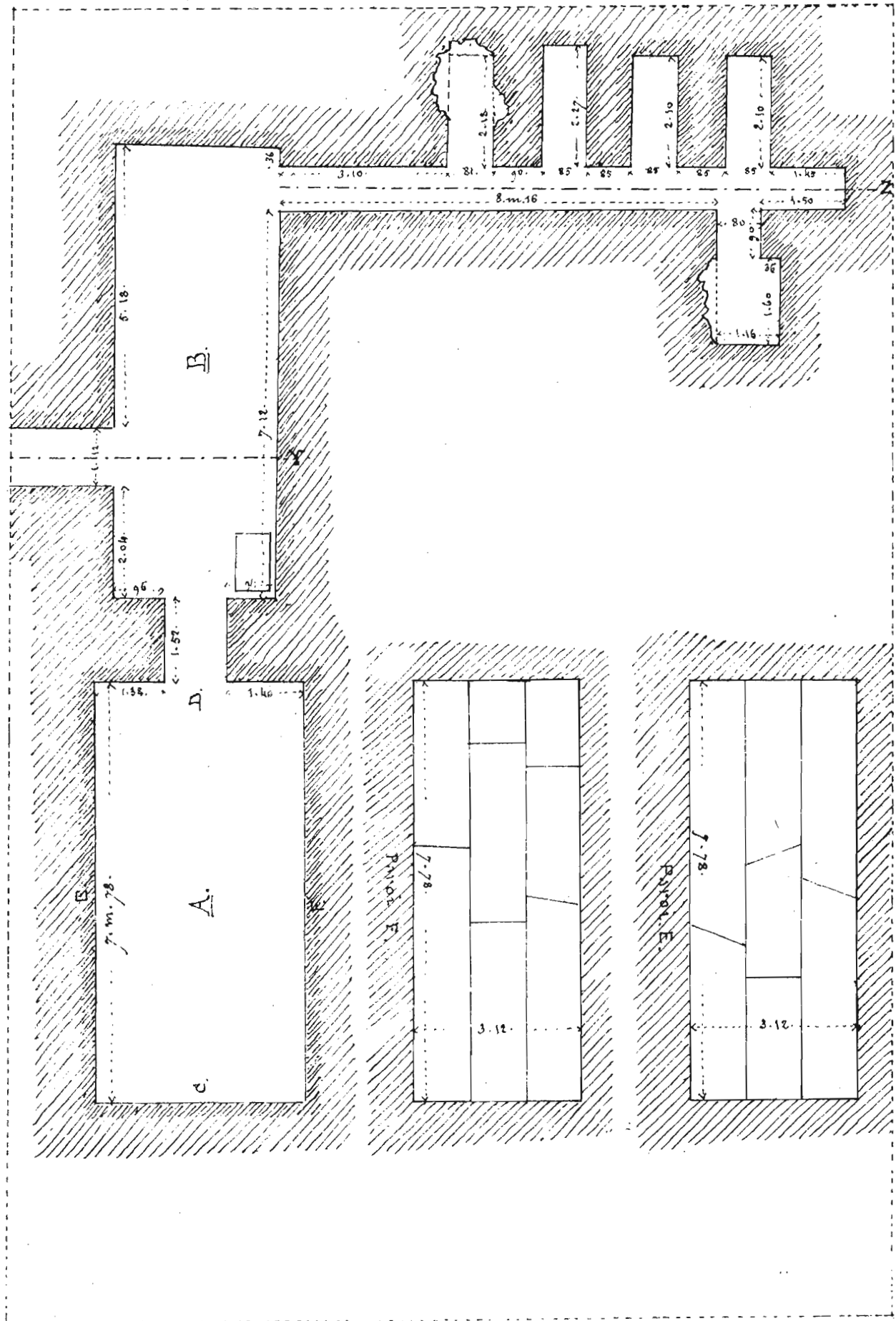


Paroi D.

Paroi C.


Coupes  
sur la chambre A.







. SAQQARAH. (Sud).

. Tombeau de 

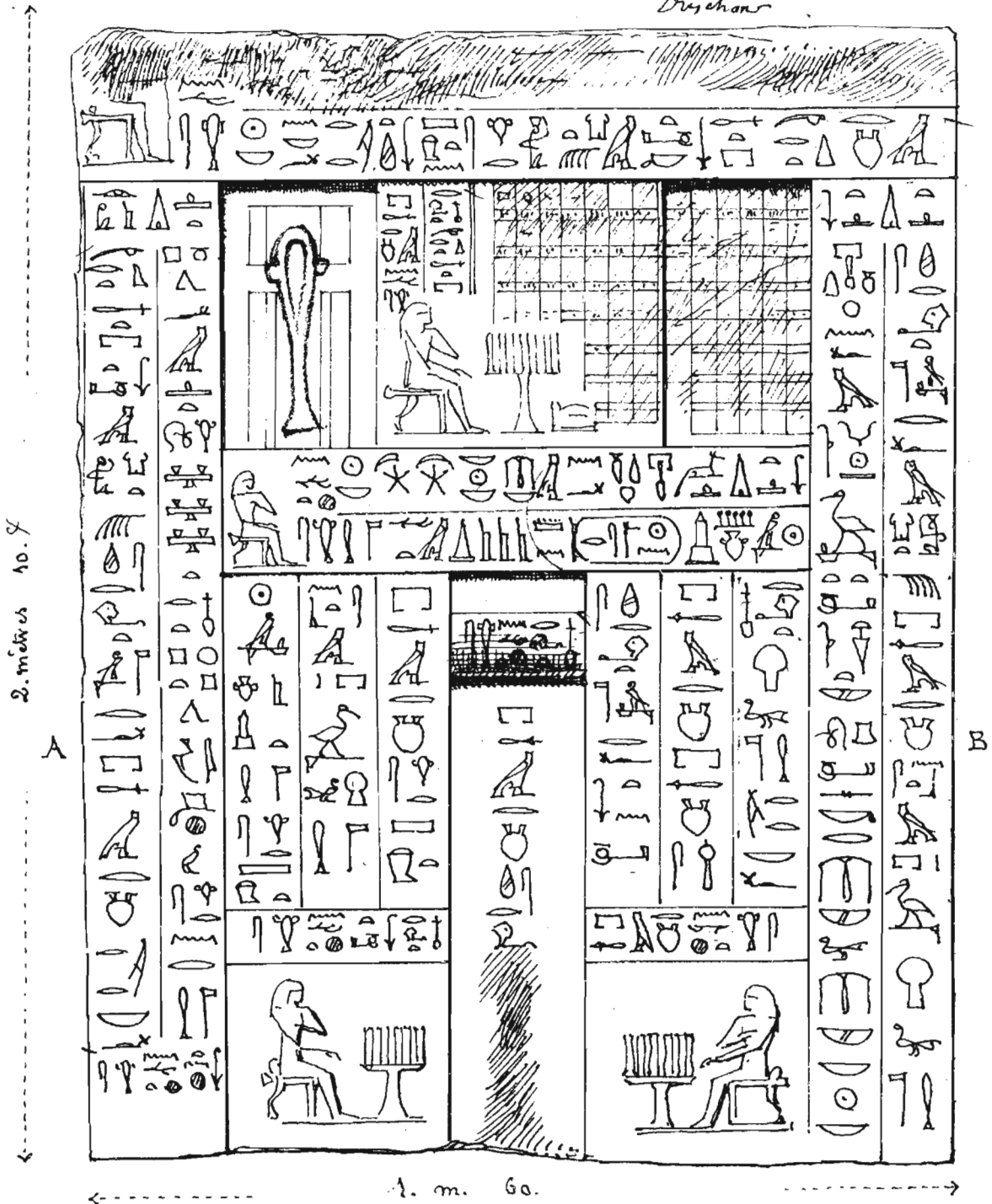
Catalogue

Planches

Ni plan ni texte au dossier. une stèle.

Fac-simile du dessin.

Dreyhan



SAQQARAH (sud.)  
Tombeau de la Dame

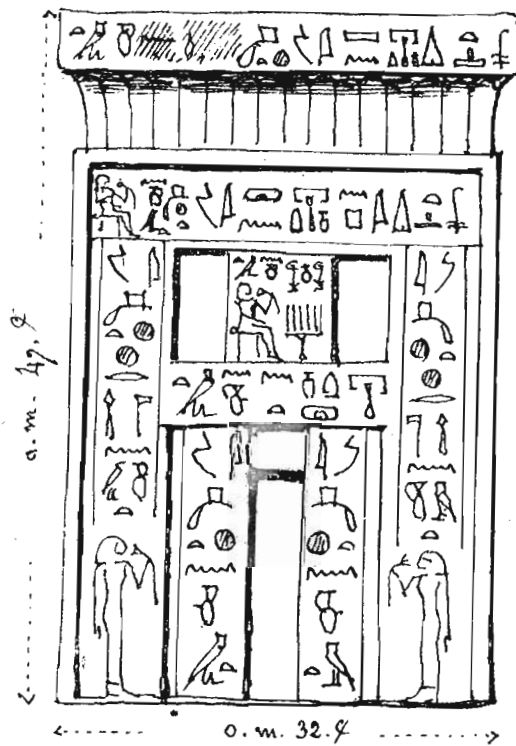


Catalogue:

Planches

Ni texte ni plan au dossier.

Stèle.



SAQQARAH. (sud.)

Tombeau de:

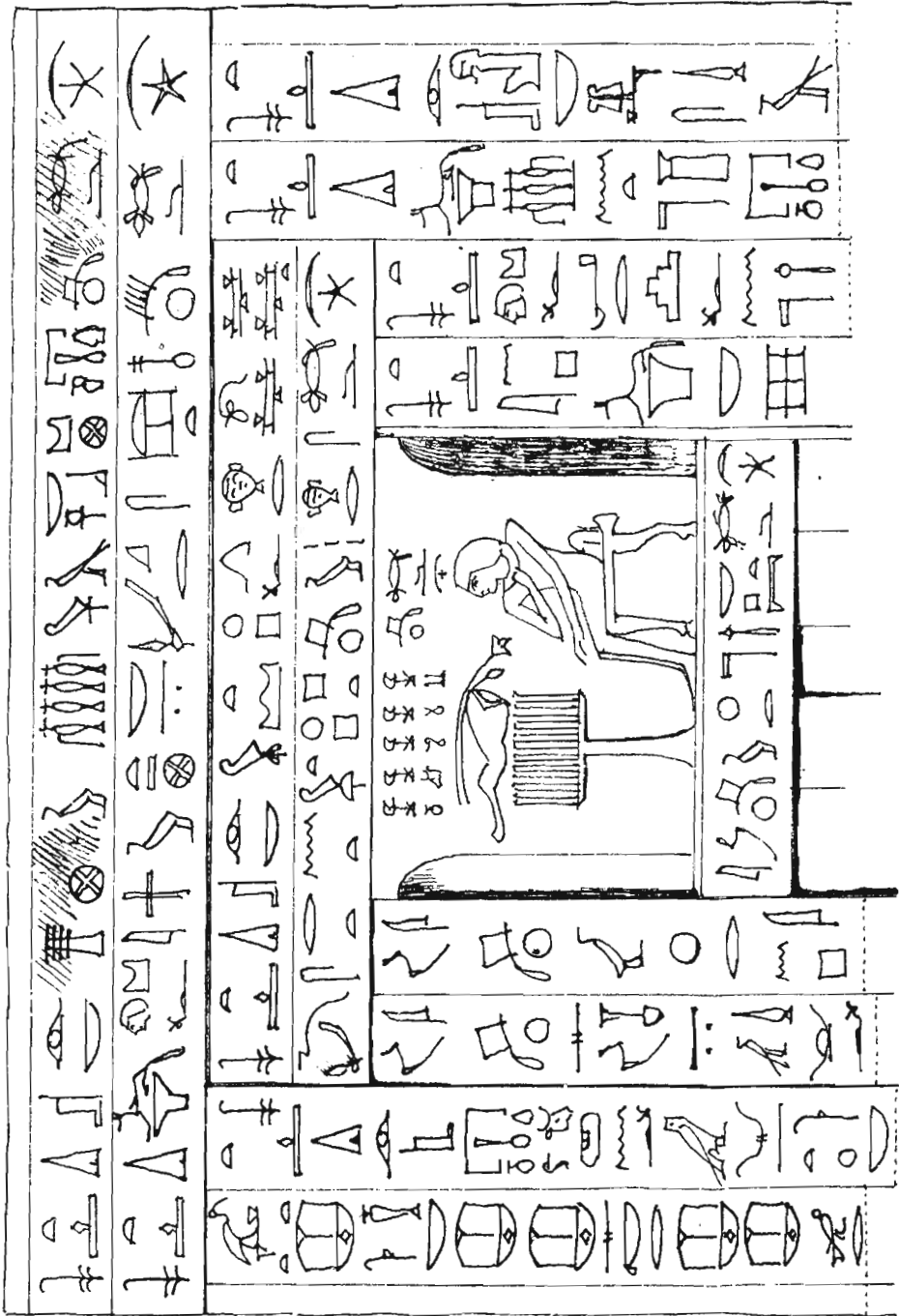
Catalogue:

Planches

Ni texte, ni plan au dossier.

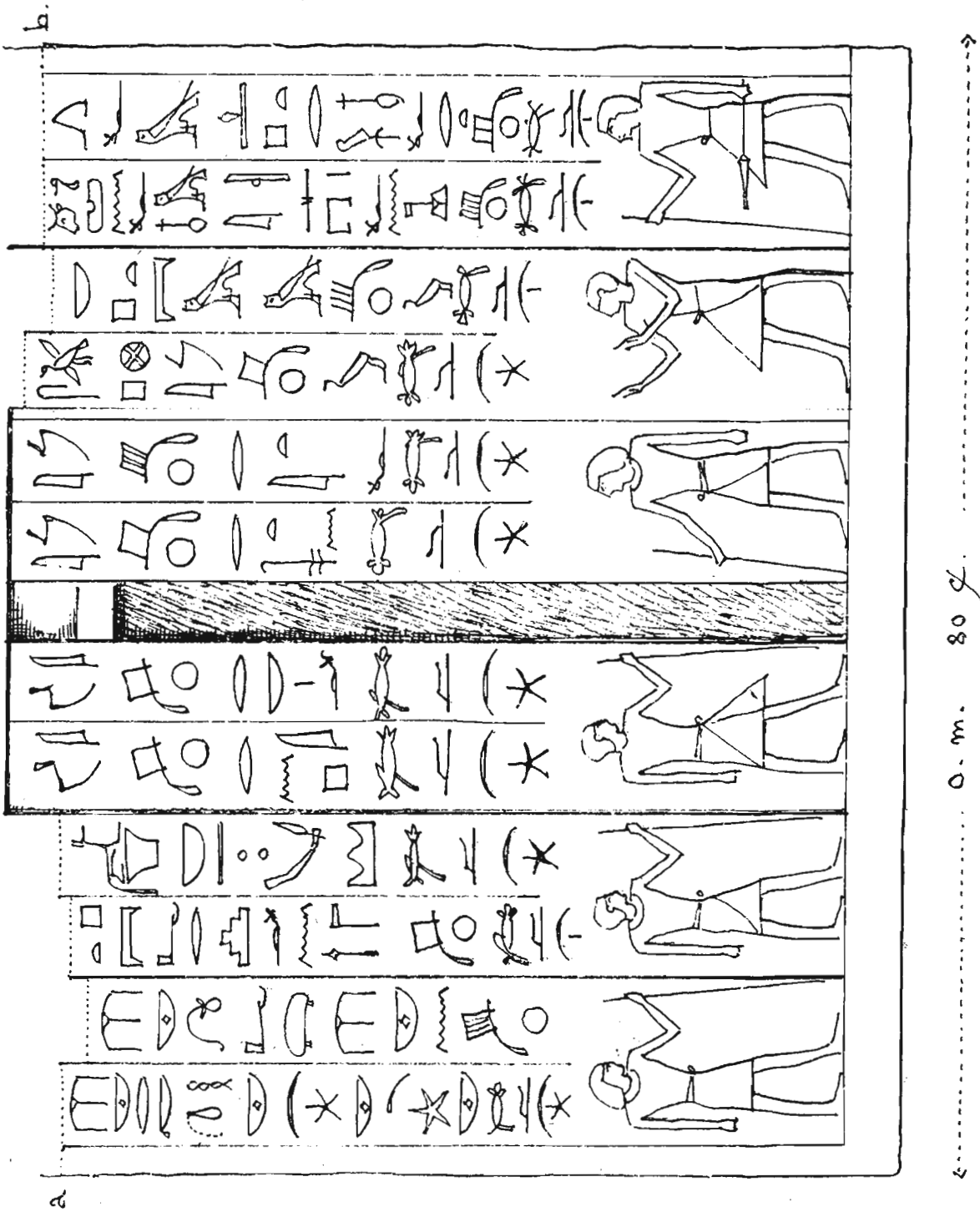
Nous trouvons le dessin d'une stèle que nous reproduisons  
ci contre pp. 368 et 369.

Stèle de 



6

2



SAQQARAH.

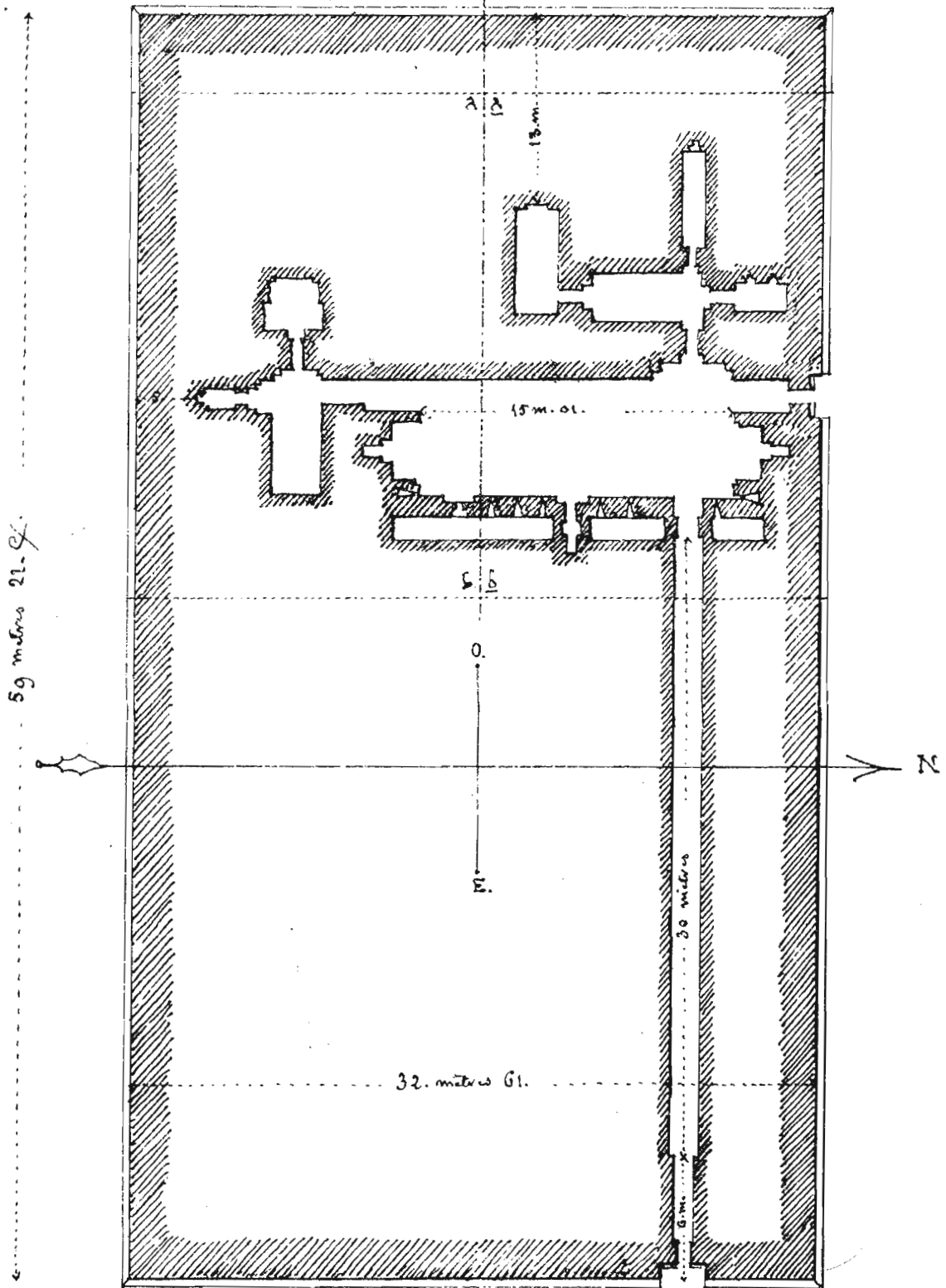
Tombeau de  $\text{H} \text{An} \text{D} \text{U}$

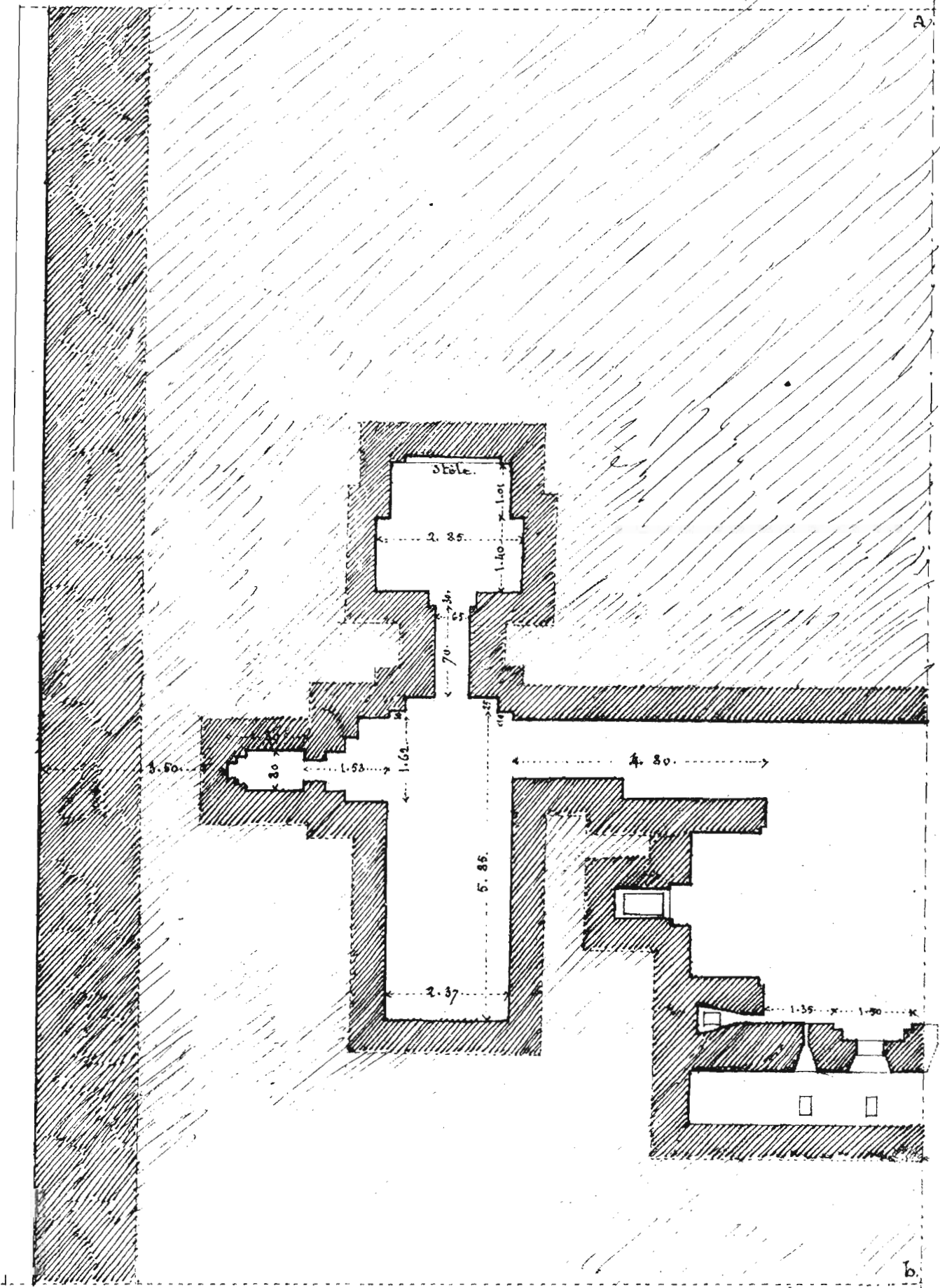
Catalogue.

mesuré en mars 1876.

Planches.

Plan général







## E.

## SAQQARAH

Tombeaux de la VI<sup>e</sup> Dynastie.

E. 1. et 2.

Tombeaux de  surnommé .et de .


Catalogue:

Planches

Stèle du fond Estamp 525 - 534.

Paroi du sud. Est. 535.

Paroi du nord Est. 536.

 Voici un mastaba qui offre cette particularité d'avoir deux chambres à peu près d'égale grandeur et d'égale importance. Le mastaba est bâti en briques crues. Quelque soin que nous, y ayons mis nous n'avons découvert dans la construction aucune retouche aucun remaniement. On n'a pas taillé de force dans la masse du mastaba un compartiment pour y introduire après coup une des deux chambres. Le mastaba a été fait tout entier d'un seul jet, les chambres comprises.

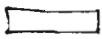
Il s'ensuit que les personnages dont les deux chambres conservent le souvenir furent contemporains. L'un (celui du sud) s'appelait Sabu, surnommé Abba; l'autre s'appelait Phtah-assès. Tous deux d'après les textes, vécurent sous les rois Ounas et Gêta.

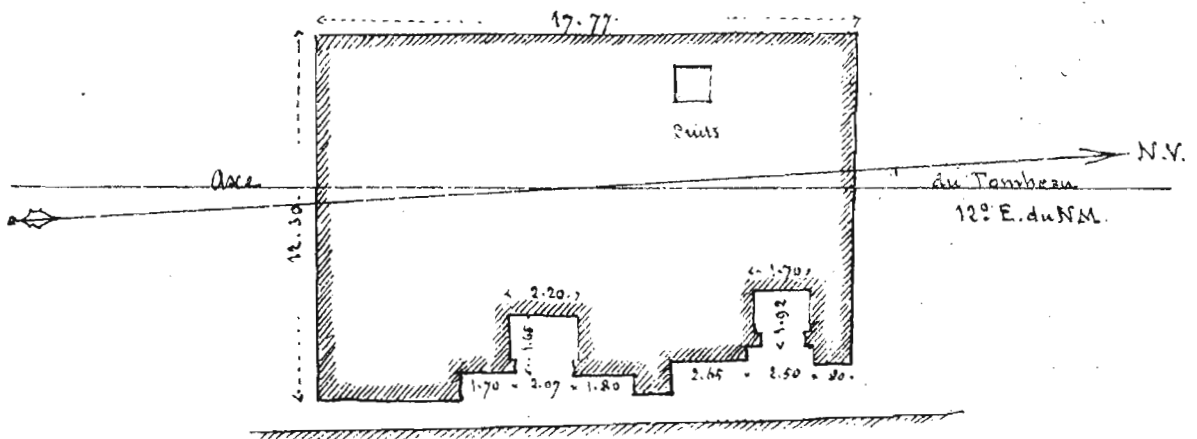
Sabu dit Abba eut un fils qui s'appela Phtah-assès et



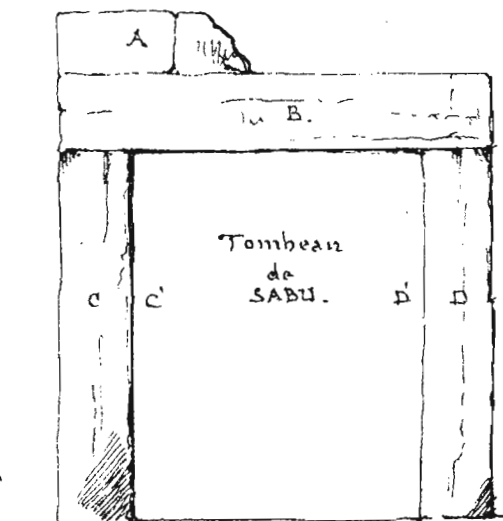
qui fut  $\{\Delta\}$  heb.; Phtab-assès de son côté eut un fils qui s'appela Sabu et qui fut  $\Phi$  uba. Comme Sabu dit Abba eut les titres de  $\Phi$  et de  $\Phi$ , et non celui de  $\Phi$ ; Comme Phtab-assès eut également les titres de  $\Phi$  et de  $\Phi$  et non celui de  $\{\Delta\}$ , il est impossible de faire de l'un de ces personnages le père de l'autre, ou réciproquement.

Ce qui paraît le plus probable, c'est que les deux personnages qui portèrent les noms si communs à cette époque de Sabu, et de Phtab-assès furent, si non le père et le fils, au moins des contemporains qui s'érigèrent à frais communs la tombe dont nous nous occupons.

 PLAN. Echelle de 0,004. pour 1. mètre. (Voy. Introduction. n° 15. p 53)

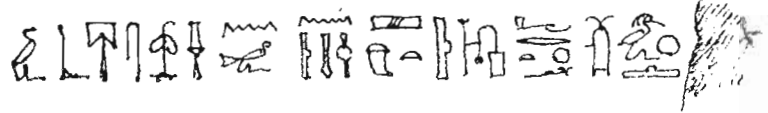


 FACADE.



La façade  
à cette disposition :

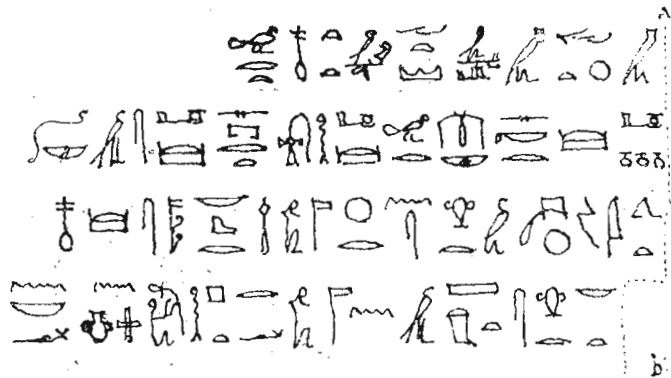
A. L'architrave était surmontée d'une série de tableaux re-  
-présentant uniformément le défunt accompagné de sa légende dont  
la fin seule est visible.



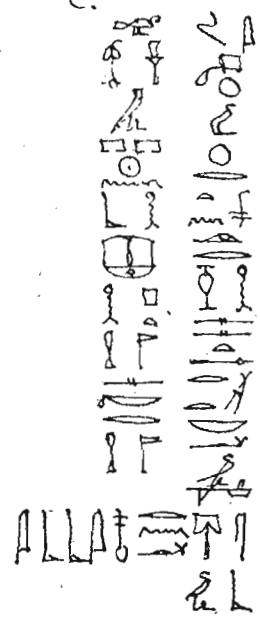
A. B.



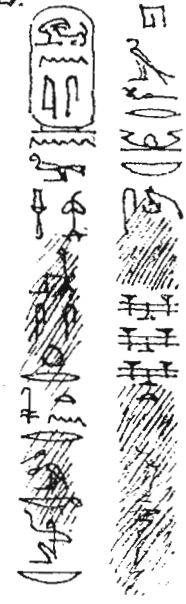
B.



C.



D.

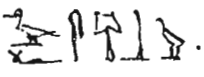


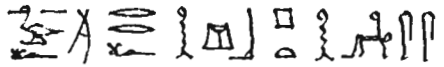
C'




D'




Au bas de l'inscription C'. Sabu est représenté ayant près de lui sa femme et un fils enfant. Le nom de sa femme n'a pas été gravé. La légende du fils est celle-ci: . La figure d'un second fils a été complètement martelée.


Au bas de l'inscription D', à côté de la figure en pied du défunt, est un autre fils avec cette inscription: . Sous un martelage exécuté avec soin, on reconnaît l'image et les légendes d'un des enfants de Sabu.

 CHAMBRE La chambre est tout entière reproduite sur nos planches N. X. X. Sur la planche X. est la stèle du fond. L'original a été peint en rouge pour simuler le granit; les hiéroglyphes sont en creux et rehaussés de vert. Sur les planches. XXX. sont les bas-reliefs d'une exécution très-soignée qui ornent les parois du nord et du sud de la chambre.

La monographie du tombeau de Sabu dit Abba est ainsi complétée.

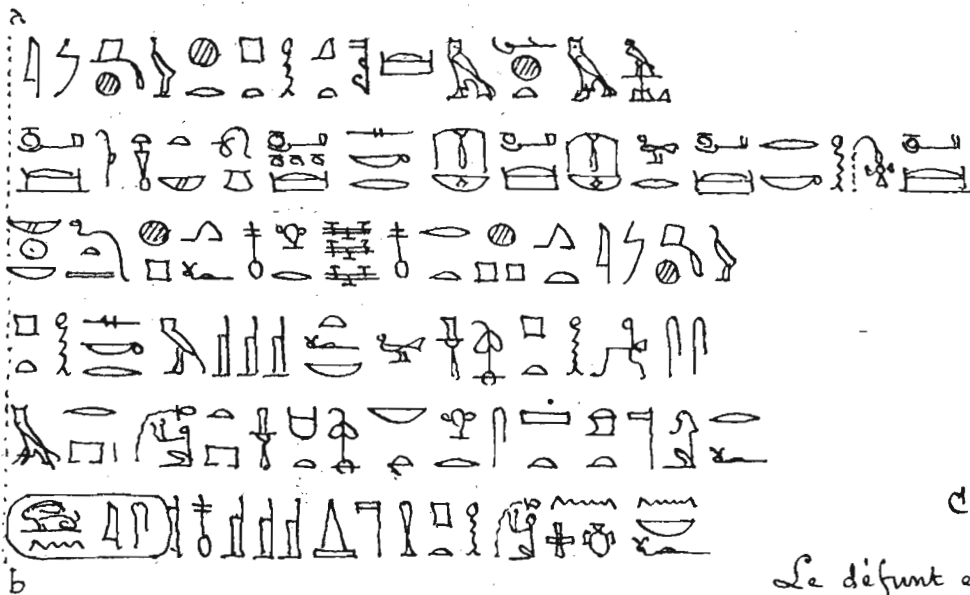
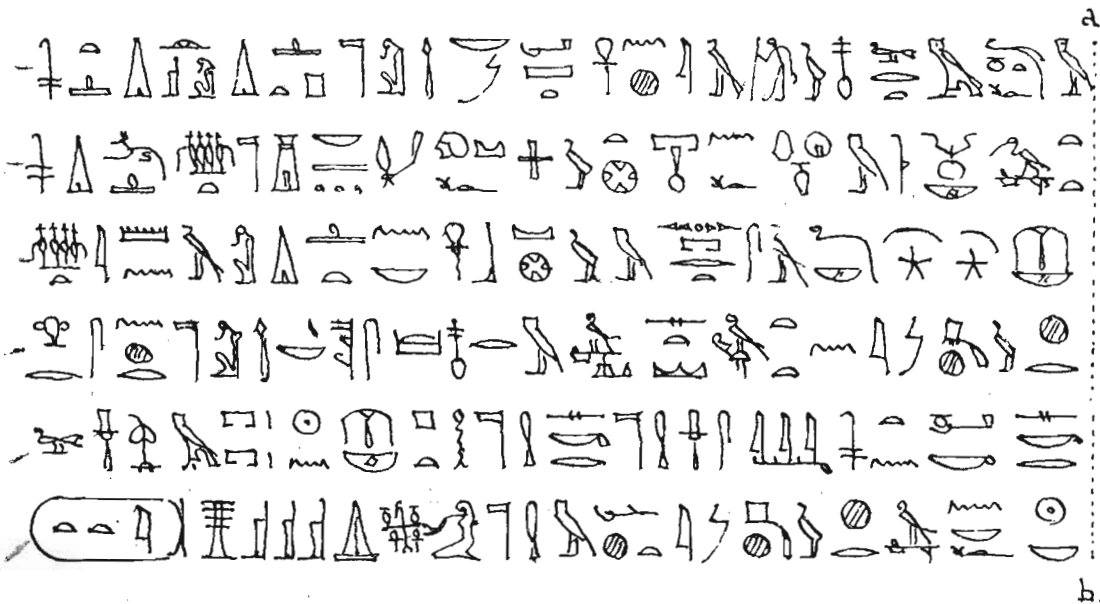
#### . TOMBEAU DE PHTAH-ASSES.

 Le tombeau de Phtah-asses est bâti avec les mêmes matériaux que le tombeau de Sabu. Des deux côtés la façade est en calcaire siliceux, la chambre proprement dite est en calcaire fin du Mokattam. C'est aussi des deux côtés le même style de la sculpture et le même agencement de la décoration. La stèle de Phtah-asses, comme celle de Sabu, est peinte en rouge avec hiéroglyphes en creux à fond vert.

 FACADE. La façade du tombeau de Phtah-asses a la

même disposition que la façade du Tombeau de Sabu. Mais les tableaux (A) qui surmontent l'architrave dans le tombeau de Sabu manquent dans le tombeau de Phtah-assès.

B.

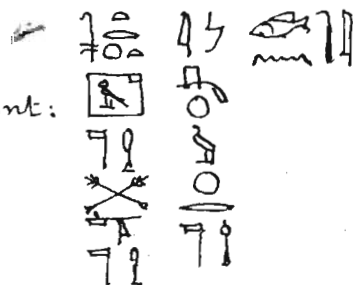


c. Le défunt et sa femme

Phtah-assès n'a pas d'autre titre que celui de  .

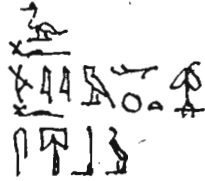
Le nom et les titres de sa

femme sont:



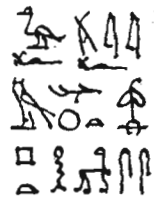
D. Représentation identique.

C'. Phtab-assès est debout. Il a près de lui un de  
avec les titres et le nom :



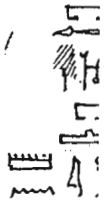
Au bas quelques serviteurs apportent des offrandes. Pas de la

D' Même sujet. Un autre fils :



le nom n'est pas donné

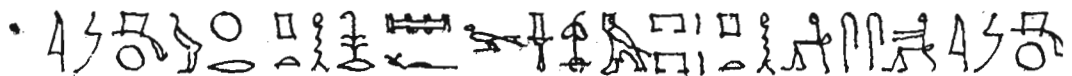
Au bas, d'autres serviteurs. auprès du premier :



auprès du second :



Le tombeau, de Phtab-assès a un tambour cylindrique  
qu'on ne trouve pas sur le tombeau de Sabu. On y lit :

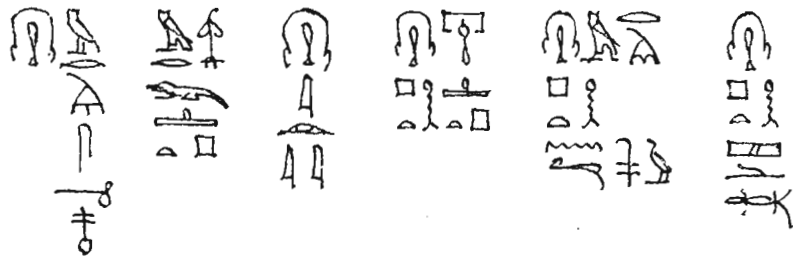


□. CHAMBRE. A une époque postérieure, la chambre  
vraisemblablement <sup>habitée</sup> et a été enduite d'un stuc qu'on ne peut  
détacher. Peu de détails sont encore visibles. Les sujets  
loin d'ailleurs de présenter l'intérêt qui offrent ceux de

Paroi du nord. Phtab-assès est assis près de la 1  
destinée aux offrandes. Des serviteurs apportent des por-  
d'ivers. En tête trois fils

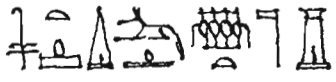


à la suite des trois fils :

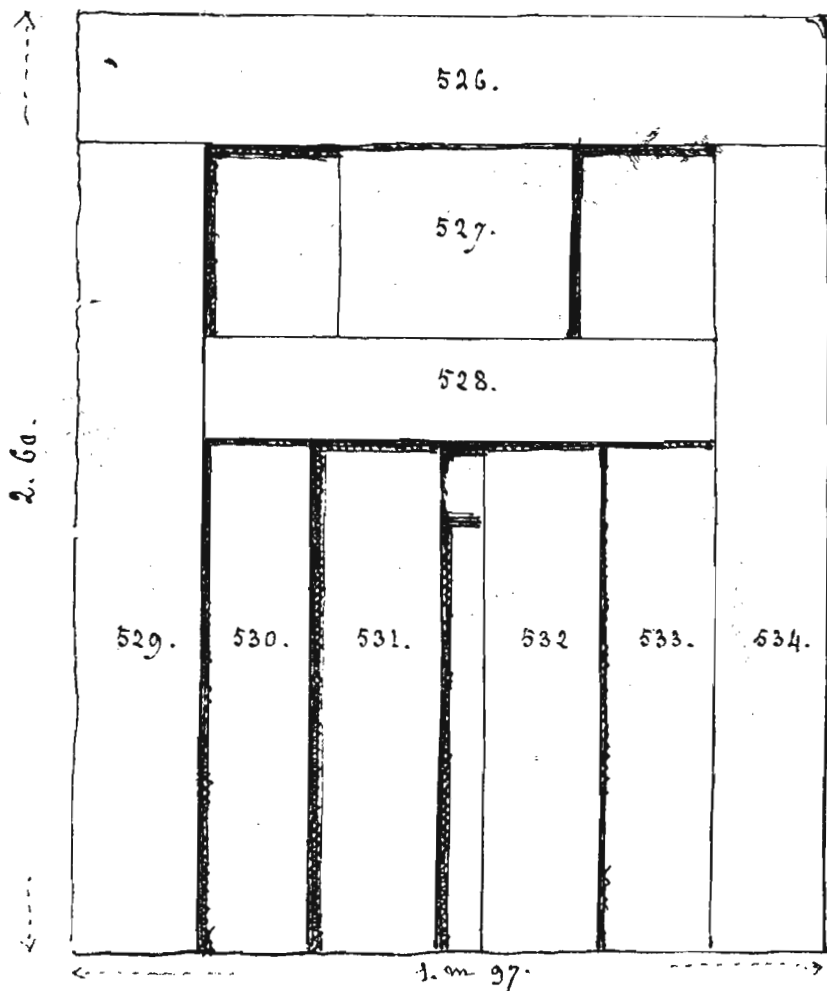


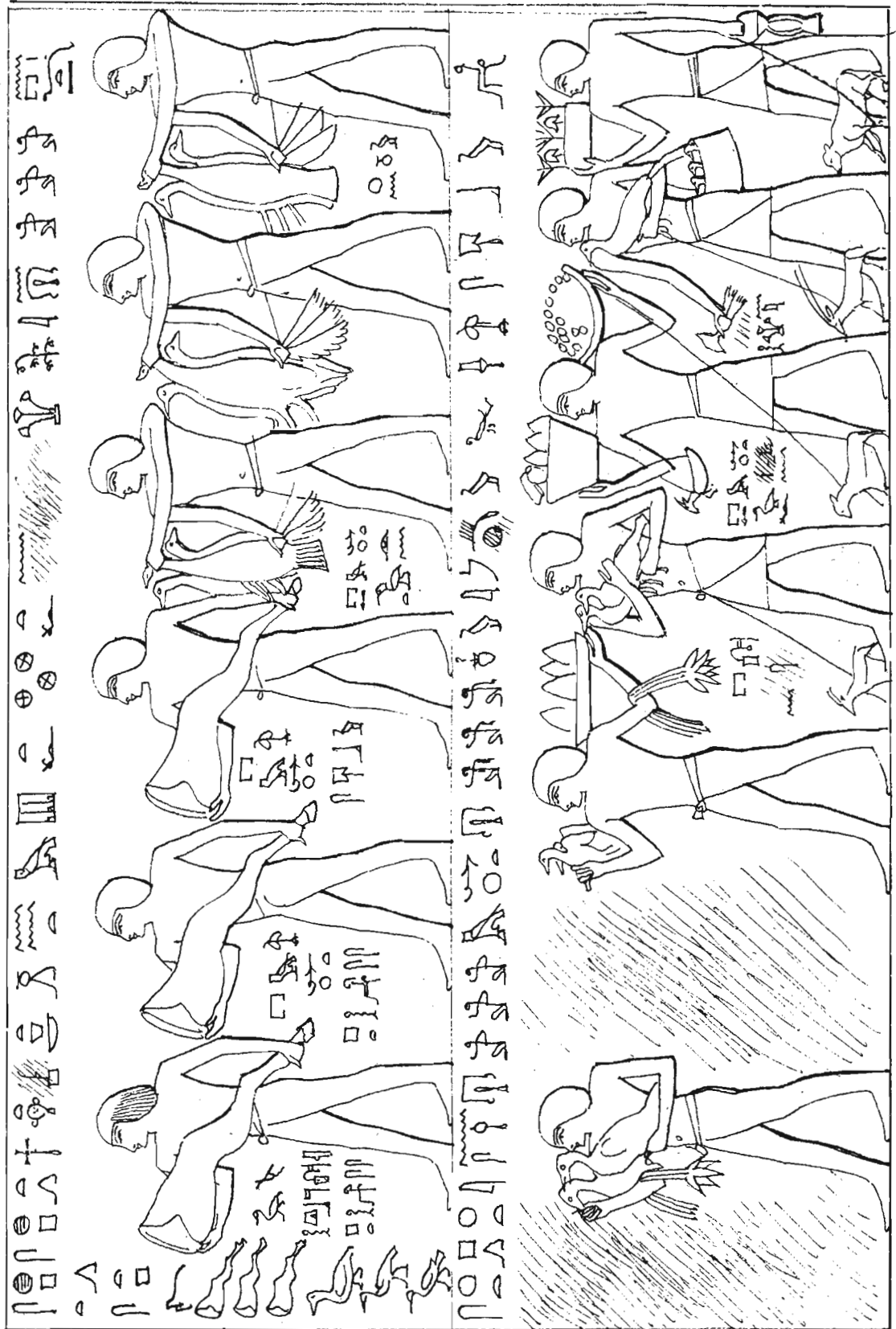
Paroi du sud. Même sujet. Tableau d'offrandes, serviteurs  
 &c. C'est à peine si on distingue ça et là quelques détails, d'ailleurs  
 insignifiants.

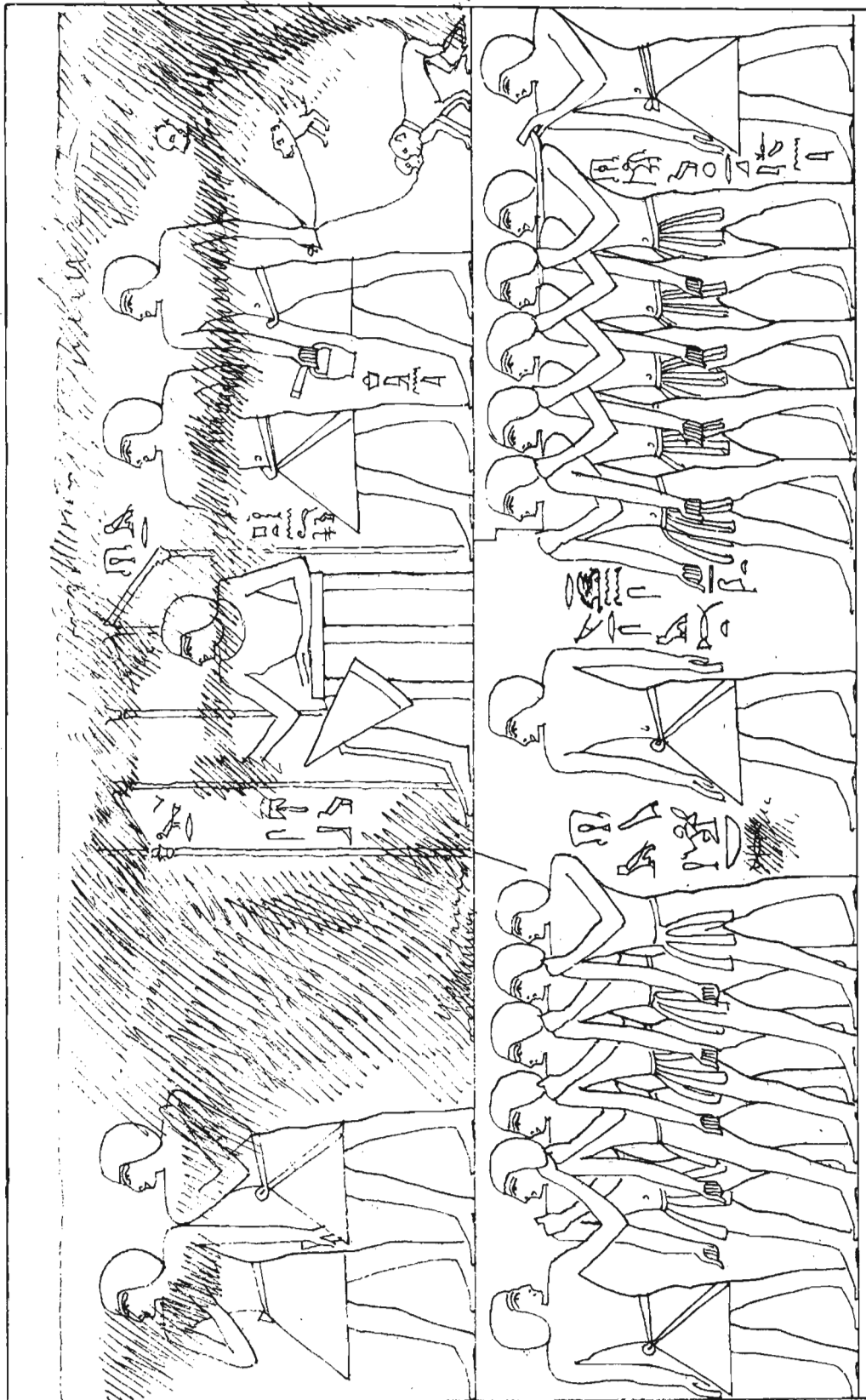
Paroi du fond. Elle est occupée par la stèle.

Après la formule  &c. On ne trouve sur la  
 stèle que la répétition dans aucune variante des noms et des titres du défunt

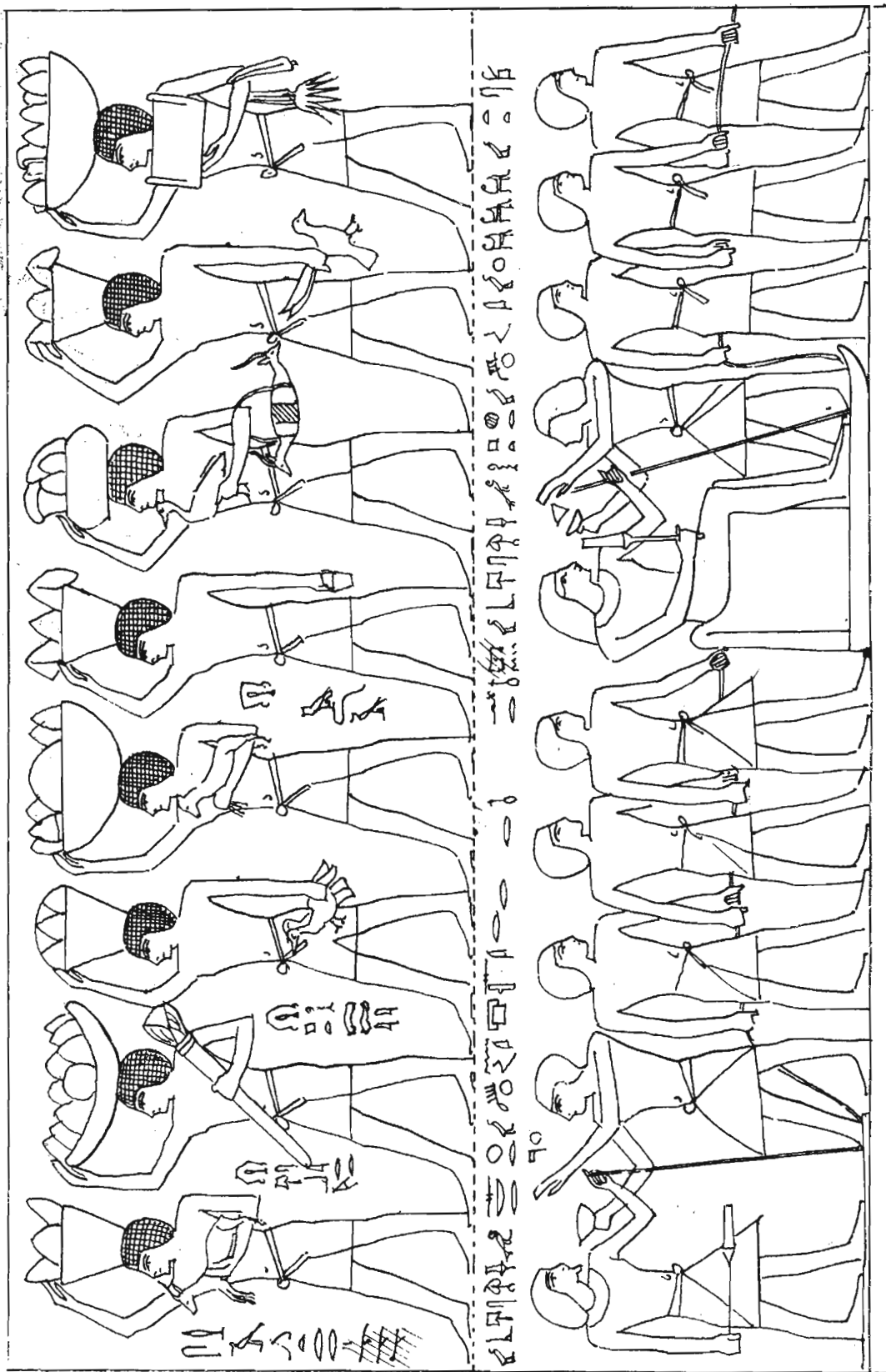
Stèle de Sabu, surnommé Abba.

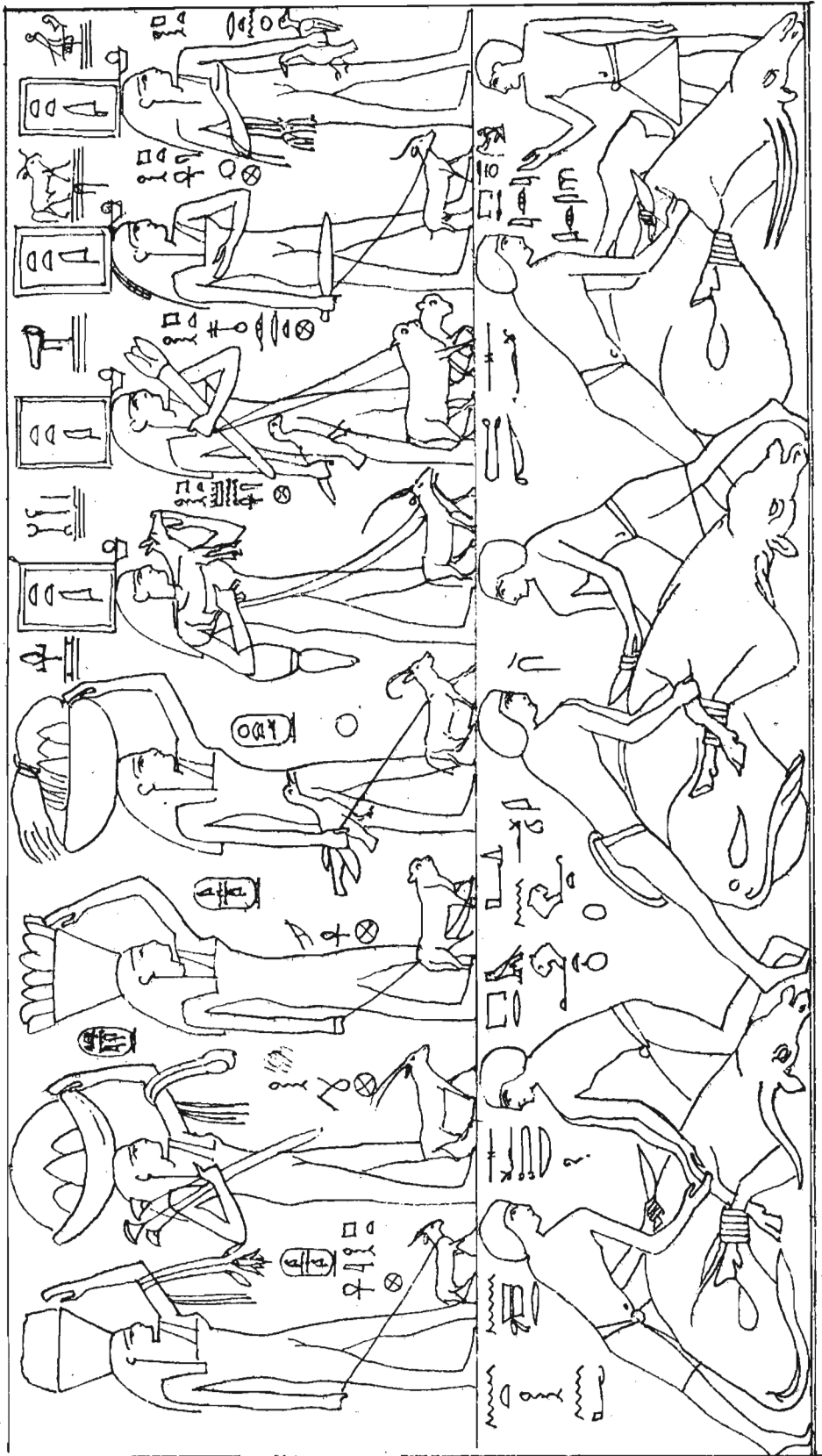


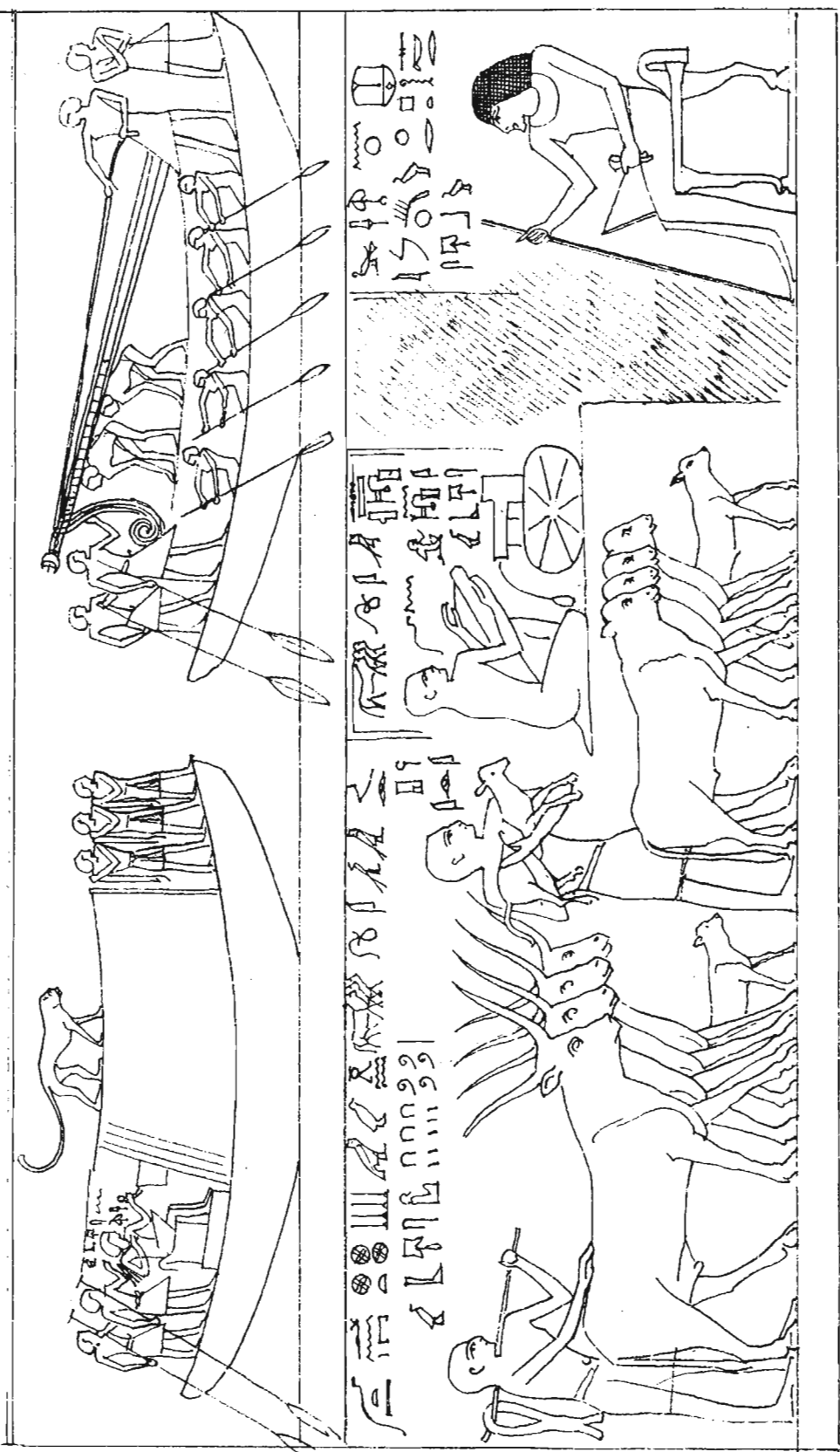












Sabou-Abba.

ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

-

prince

ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲓⲛⲓ

Le choisi par le Roi Ounas.

Prêtre de la pyramide d'Ounas.

Prêtre de la pyramide de Zéta.

Un fils

(sic) ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

a vécu sous Zéta

ⲛⲓⲛⲓ

Phtah-Asses.

Prophète de la pyramide de Téti

Prophète de la pyramide d'Ounas.

ⲛⲓⲛⲓ

Sa femme Anta :

ⲛⲓⲛⲓ  
ⲛⲓⲛⲓ

Son fils ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

Son fils ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

Son fils ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

Son fils ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

Son fils ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

a vécu sous les deux Rois Ounas et Zéta (p 109.)

Grand chef de l'œuvre d'Ounas, estimé du Roi plus qu'aucun autre serviteur.

Nous trouvons encore au dossier trois feuilles volantes écrites au crayon et numérotées 1<sup>re</sup> 1X. Calcaire. Stèle en forme de façade de naos au nom d'un prêtre royal, parent du Roi, nommé Kai.

Formule de prière à Anubis. Conservation médiocre.

Largeur : 0 m. 58. Hauteur : 0 m. 62.

F. 49.

2<sup>me</sup>. X. Schiste argileux et calcaire. Chambre funéraire calcaire, précédée d'une porte d'entrée en schiste argileux.

Ce petit monument d'une conservation assez remarquable a été consacré à la mémoire d'un prêtre de Phtah nommé Sa et surnommé Abba. Le linteau et les montants n'offrent que les représentations ordinaires avec la liste si souvent répétée des fêtes à célébrer en certains anniversaires. Nous y voyons que la femme du défunt s'appelait Méritès et un de ses fils Phtah-Assès. Les parois latérales sont occupées par des personnages divers qui apportent au défunt les offrandes d'usage. Parmi eux on remarque une file de personnes féminines tenant sur la tête des paniers remplis de provisions et conduisant devant eux des animaux domestiques. Ces personnages ne sont autre chose que des figures symboliques représentant les propriétés du défunt. Les noms de ces propriétés sont écrits à côté de chaque personnage et sont presque tous formés avec les cartouches des rois, Chaf, Assa, et Ounas.

Parmi les titres attribués à Sabou, il faut remarquer ceux de prophète, des deux pyramides appelées : Teti-tat-A et Ounas-nefer-Asou. La mention de ces divers noms royaux acquiert une importance particulière dès qu'on étudie la grande stèle peinte en rouge qui occupe le fond de la petite chambre. L'étude des inscriptions dont cette stèle est couverte nous apprend en effet que le tombeau

a été érigé du vivant du roi Têti (VI<sup>e</sup> Dynastie.) Il résulte de là : 1<sup>o</sup>. que tous les rois nommés plus haut sont antérieurs à Têti, ce qui d'ailleurs n'avait plus besoin d'être prouvé; 2<sup>o</sup>. que le monument funéraire de ce même roi Têti était déjà tout au moins commencé sous son règne, puisqu'on trouve déjà des prêtres voués au culte de ce monument. L'inscription en cinq lignes qui sert de couronnement à cette stèle offre une nouvelle liste des fêtes funèbres à célébrer en certains jours, et aux fêtes déjà connues il faut ajouter celles du commencement des saisons, (probablement les tétraménies), et du commencement des trois décades dont la mention sur les monuments de cette époque est extrêmement rare. L'étude plus approfondie de ce petit tombeau donnera plusieurs renseignements utiles pour la topographie du champ mortuaire de Memphis où l'on trouvait, non-seulement des pyramides consacrées aux sépultures royales, mais aussi des monuments funèbres en forme de tumulus précédés d'obélisques, monuments royaux comme les précédents, et dont le tombeau de Sabou nous offre une liste assez étendue.

Hauteur totale de la façade : 2 m. 80. Largeur id : 2 m. 80.

Profondeur de la chambre : 1 m. 94.

Hauteur de la stèle : 2 m. 80. Largeur id : 2 m. 03.

3<sup>o</sup>. XI. Calcaire. Chambre funéraire avec une porte d'entrée  
Monument du même style que le précédent, et élevé à la

mémoire du fils de Sabou nommé, Phtab-Assès. Le défunt est prêtre attaché au culte à rendre aux Rois Héti et Ounas dans leurs pyramides. Sa femme s'appelait Anta. et l'un de ses fils Sabou comme son grand-père. Il n'est pas inutile de remarquer que parmi les personnages qui apportent des offrandes au défunt on en trouve un qui se nomme Sevek-hotep. nom qui plus tard sera celui d'un grand nombre de rois de la 13<sup>me</sup> dynastie.

La stèle est d'un beau style et a été peinte en rouge pour imiter le granit.

Hauteur totale de la façade : 3 mètres      Largeur idem 2m. 50.

Profondeur de la chambre: 1m. 55.

Hauteur de la stèle : 2m. 32.      Largeur id. 1m. 72.

(Et une dernière page aussi au crayon mais barrée, nous la donnons également)

XII. Grande stèle monolithique calcaire en forme de façade de naos. Elle est gravée au nom de Phtab-Ouasch et d'un autre personnage nommé Asa. Le premier est chargé de l'inspection des palais royaux; le second est basilicogrammate ou secrétaire royal. Le fils aîné de Phtab-Ouasch était premier panégyriste du Roi et s'appelait Phtab-Assès; Le fils aîné d'Asa était revêtu des mêmes fonctions et se nommait ASA. Comme son père.

La stèle est couronnée par une table d'offrandes gravée sur un bloc séparé

Hauteur totale de la stèle : 2m. 95.      Largeur id: 1m. 84.

Hauteur de la table d'offrandes : 0. 75      Largeur id: 2m. 00.



## SAQQARAH.


Tombeau de  et de  (III.)

Catalogue :

Planches:


Stèle copiée.

Tombeau de  et de  ( )

 Il ne s'éleva pas isolé sur ses quatre faces comme le plus grand nombre des tombeaux de la plaine. Sa face est, et probablement aussi sa face Ouest sont seules libres. Les deux autres s'appuyent en les masquant contre les faces Sud et nord de deux autres tombeaux sans noms.

On voit par le plan que le tombeau de Sabou-Abba (N° ) existait quand on a construit le tombeau de Zéti, puisque le chemin qui mène à ce dernier contourne le premier en le cotoyant. Zéti et Sabu ( ) sont donc postérieurs à Sabu-Abba et à Phtah-Assès, lesquels vivaient dans les premières années de la VI<sup>e</sup> Dynastie.

Le noyau du monument était en briques noires, mais le revêtement était en calcaire blanc. C'est à dire que le tombeau de Zéti a tenté les exploitateurs et qu'il ne reste à peine ça et là, quelques pans de mur debout.

 Les fouilles faites pour mettre à jour ce tombeau ont donné des débris d'inscriptions et de sculptures qui en font vivement regretter la perte. Autant qu'il est permis de le conjecturer, la façade avait des proportions monumentales dont témoignent des fragments sur lesquels sont gravés des



hiéroglyphes qui n'ont pas moins de quarante centimètres de haut

La chambre avait pour décoration principale une grande —  
Stèle dont un quart environ est encore debout.

En voici la copie. (voy. pl. X.).



1. mètre 36.

← 1. mètre 20. →

E. 3.

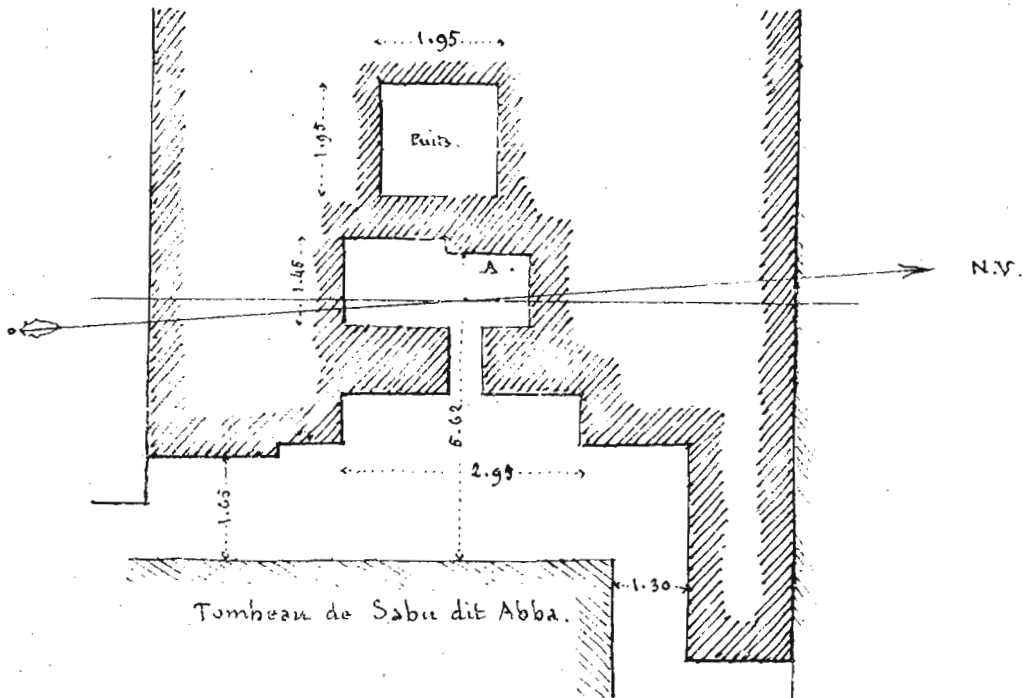
E. 3.

391.



PLAN.

axe du tombeau : 12° E. du N.M.



E. 4.

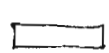
Erreur dans le placement. Ce tombeau est dans la zone D. au N.O. du tombeau de Sabu.

### SAQQARAH.

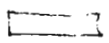
Tombeau de :

Catalogues.

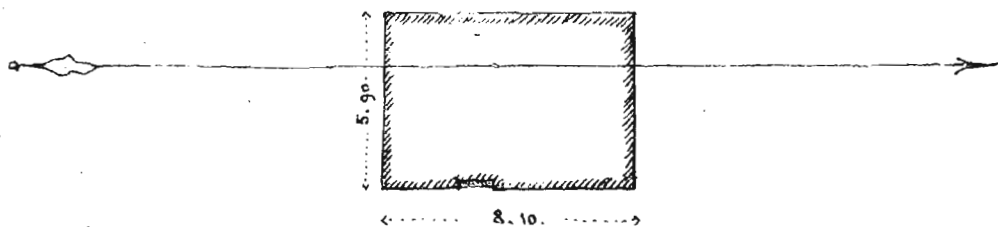
Planches:



Tombeau de . Ce tombeau se compose d'un massif de briques noires sans chambre, sans serdab, sans puits. A la face orientale une stèle est encastree.



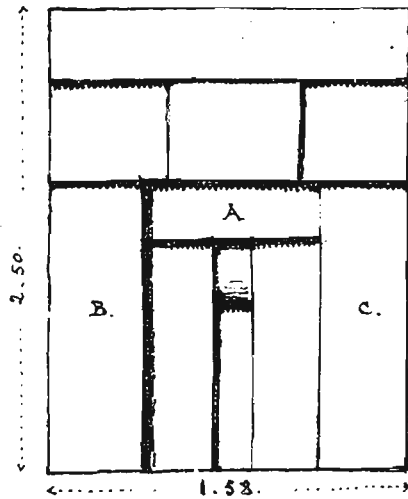
PLAN. Echelle de 0,004. pour 1.m. (Voy Introduction. n° 15. p. 53.)



392.

E. 4.

La stèle est en bon état de conservation; malheureusement elle n'a pas été achevée.



A.

B.

C.

E. 5.

SAQQARAH.

10

Tombeau de

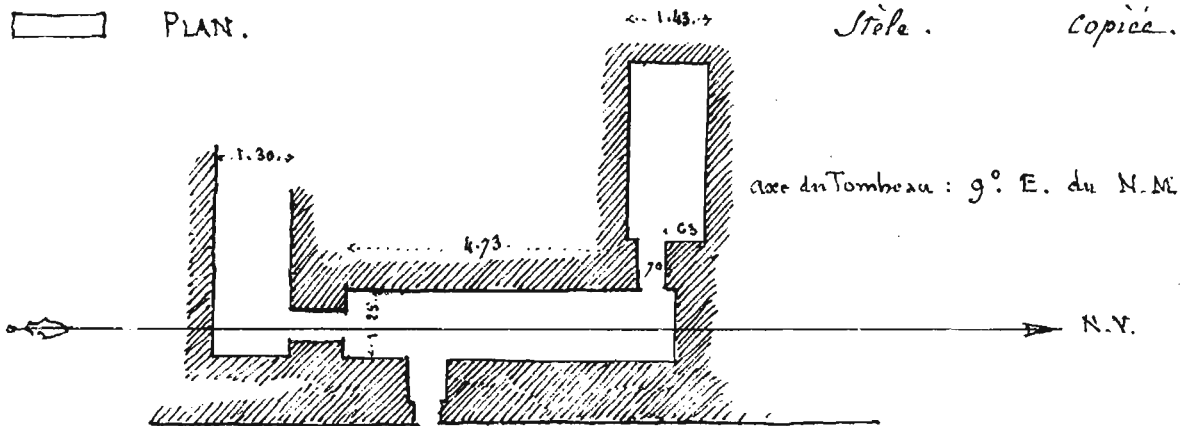
Catalogue:

Planches:

PLAN.

Stèle.

Copie.



☐ Tombeau très ruiné. Il est construit en briques jaunâtres crues, grossièrement mélangées de cailloux. Il est assez difficile de dire quelle a été sa forme extérieure primitive.

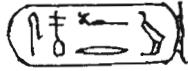
☐ Les trois chambres sont également construites en briques crues jaunâtres. Les parois sont couvertes d'un crépissage en terre mêlée de paille. Les plafonds sont démolis. dans un des angles de la chambre A. on voit cependant qu'ils étaient en route légèrement surélevée affectant la forme d'une ogive.

Au fond de la même chambre est la stèle en calcaire siliceux qui nous donne les noms et titres du personnage auquel ce tombeau a été destiné. (pl. X. a.). ci-contre

Stèle E. 5.



## .SAQQARAH.

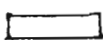
Tombeau de  (L.).

Catalogue :

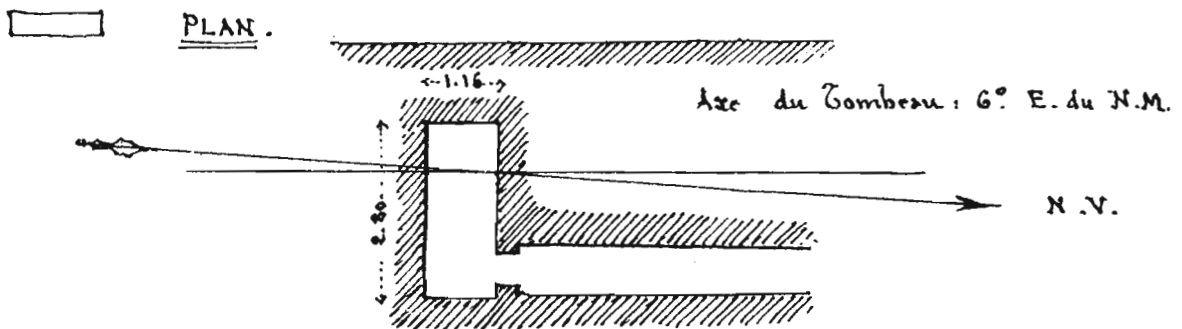
Planches:

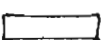
Cable d'offrandes. en albâtre.

La stèle. Est<sup>e</sup>.N<sup>o</sup> 386

 Il s'appuie de tous côtés, (excepté au nord où est l'entrée) à des mastaba plus anciens. Le fond de la chambre n'est que le mur de couloir du tombeau précédent (D. 23. r.p. 242).

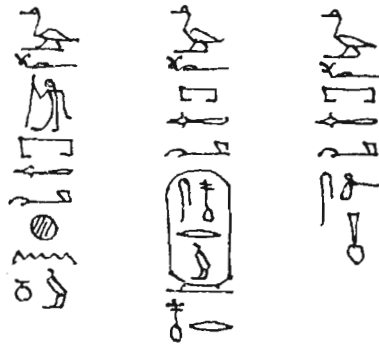
Snefrou-nefer, est par conséquent postérieur à Ka-em-nefer.



 CHAMBRE. La chambre est bâtie comme tout le tombeau, en calcaire marnense qui se délite. La mauvaise qualité de la pierre a forcé les constructeurs à revêtir, les parois de la chambre, de stuc sur lequel les scènes représentées ont été gravées. Malheureusement le stuc tombe presque partout, et le plus souvent les scènes sont à peine reconnaissables. Le défunt est assis devant une table chargée d'offrandes. Ses fils et les serviteurs de la maison lui présentent des produits variés. La légende explicative ne diffère que vers la fin, de celles des autres tombes :

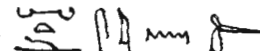




Légendes des trois fils :





Au registre du bas, abattage des victimes.


Premier groupe: Un sacrificateur et son aide, Aucune légende.

un 2<sup>me</sup> aide qui présente le couteau .

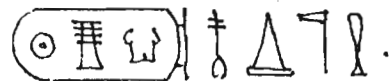
Deuxième groupe: le sacrificateur: . l'aide .

un 2<sup>me</sup> aide - .

Troisième groupe, le sacrificateur .

l'aide: .

Au fond de la chambre est une stèle de calcaire siliceux. Elle a été peinte en rouge sombre, pour lui donner l'apparence du granit. Le temps l'a rendue méconnaissable en presque toutes ses parties. Au bandeau supérieur on trouve les titres du défunt :



Sur les montants,

une invocation à Osiris.


Titres :



et:



SAQQARAH.

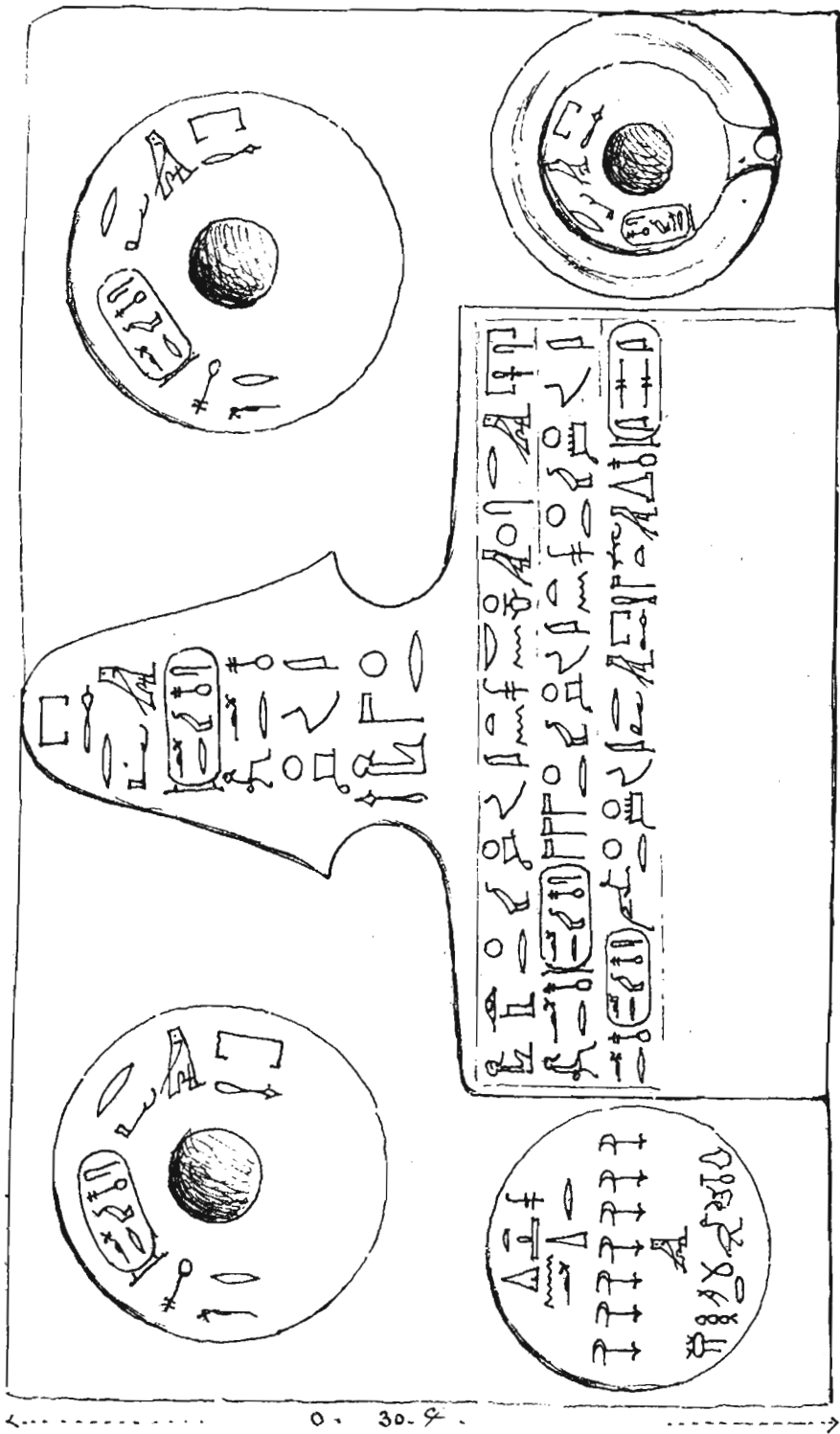
Tombeau de  (11).

Catalogue :

Planches.


Fragments. 453. 459. 483.

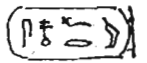
Albâtre. - Grand vestibule.



0. 30. 9.

0. 45. 9.

 A quelques mètres au nord du tombeau que nous venons de décrire; au milieu d'éclats de pierre sans nombre, de morceaux de granit et d'albâtre, on reconnaît les traces d'une récente exploitation. Evidemment nous avons là sous les yeux les ruines d'un mastaba qui a eu le sort de la plupart de ceux de la plaine de Saggarah qui un luxe imprudent a fait bâtir en beau calcaire du Mokattam.

Pendant les fouilles les débris d'une stèle ont été découverts, dérangés de leur place antique et jetés au hasard dans le sable. Ils portent le nom d'un  qui vraisemblablement, est le Snefrou-nefer, que nous venons de voir figurer parmi les fils du personnage auquel fut élevé le tombeau précédent.

— Calcaire.

Hauteur : 0.36.

Largeur : 1.05.

Bandeau supérieur  
de la stèle :

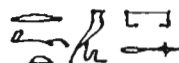


— Calcaire. Hauteur : 0.32. Largeur : 0.44.

Tableau de la même stèle :

A chaque extrémité le défunt est représenté assis.  
la table d'offrande est au milieu.

titres,



et nom:



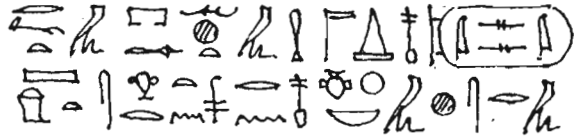


Hauteur : 0. 15.

— Calcaire.


Largeur : 0. 70.

Bandeau inférieur de la même stèle :



E. 8.


SAQQARAH.

Tombeau de : 

Catalogue :

Planche

Stèle, copie.

Tombeau de 

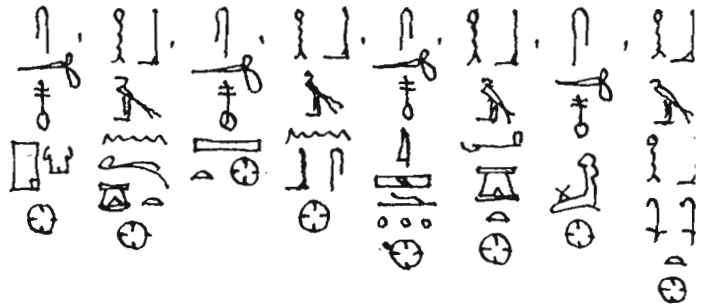
Axe du tombeau : 9°. E. du N.†

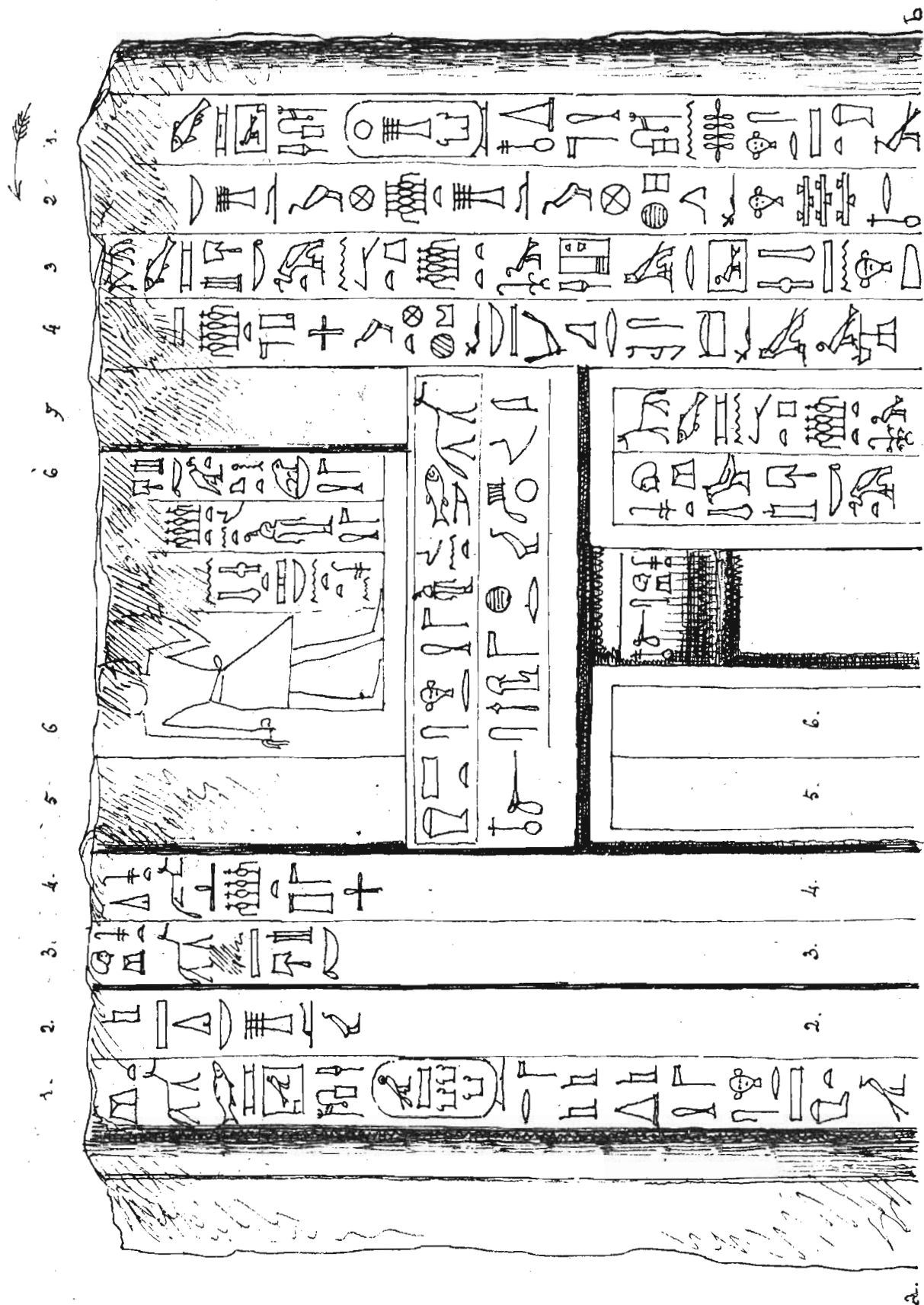
à Quelques parties de la chambre ont seules échappé la démolition de tout le tombeau. Au fond est la stèle reproduite sur notre pl. 2. (Axe de la stèle : 9°. E. du N.M.). Les parois de la chambre, très-dégradées, laissent encore voir la procession des femmes apportant les produits envoyés pour figurer parmi les "dons biené-  
-raires" offerts au défunt. Le titre du tableau

est :

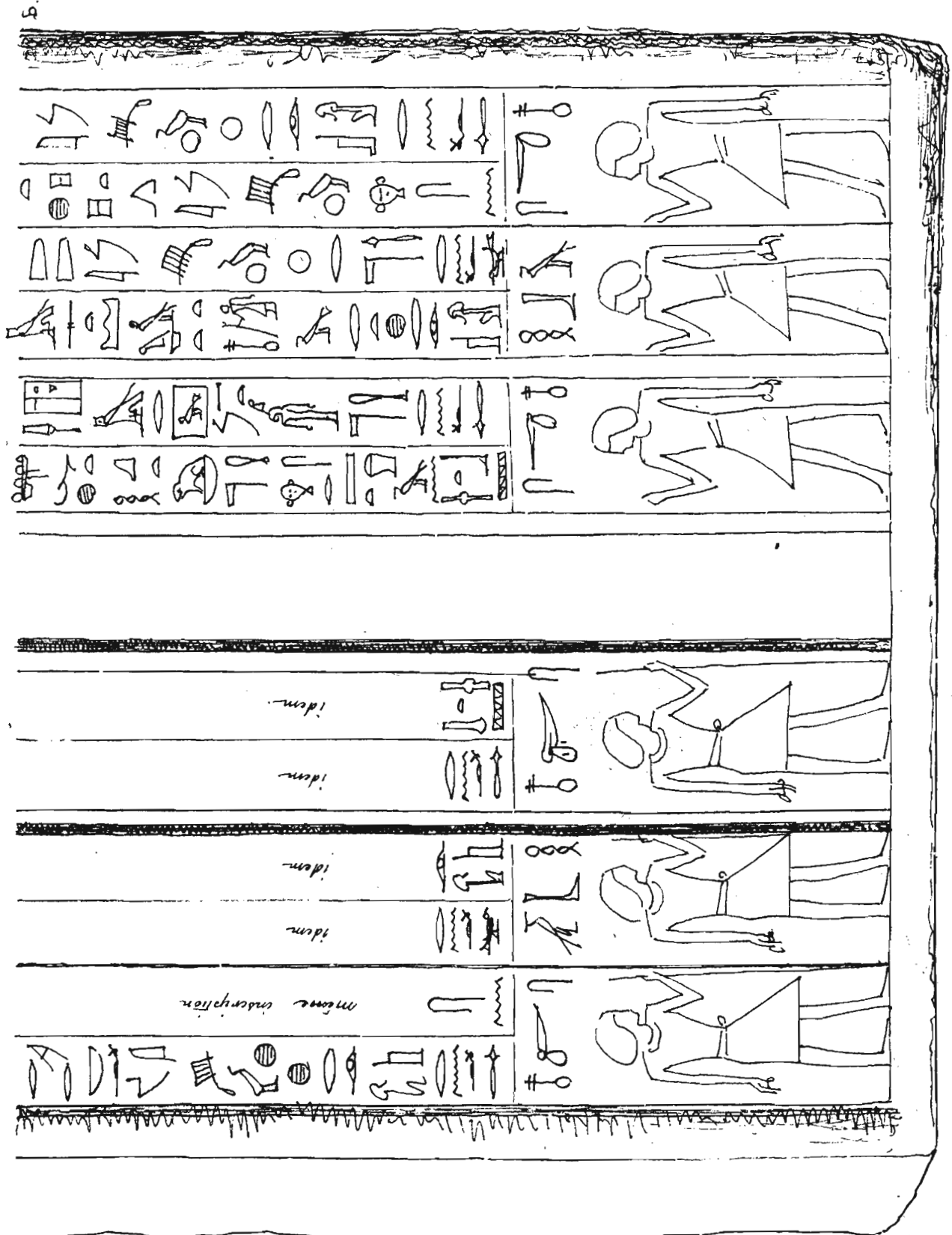


Voici les noms :

Style de la VI<sup>e</sup> Dynastie.



..... 2. mètres. hauteur totale. ....>



Largeur.

1. mètre. 70.4.

SAQQARAH.

Tombeau de  $\square\square\overline{A}A$   $\overline{A}A$ .

Catalogue.

Planches

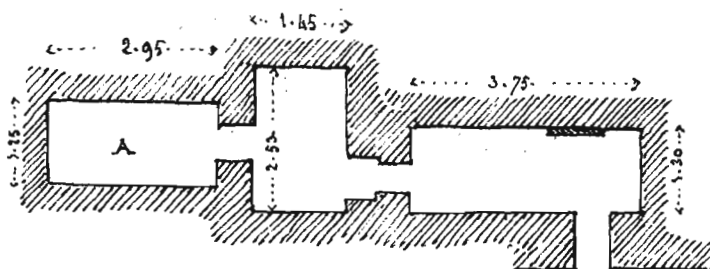
Scènes de pêche. Est. N.° ..

Tombeau de  $\overline{A}A$

a. Tombeau très-ruiné. La chambre avait un revêtement de dalles minces.

b. PLAN.

Axe : 9° E. du N.M.



c. La chambre A. est la seule qui ait reçu des inscriptions. A la porte, le défunt est debout, de grandeur naturelle. Le nom est écrit

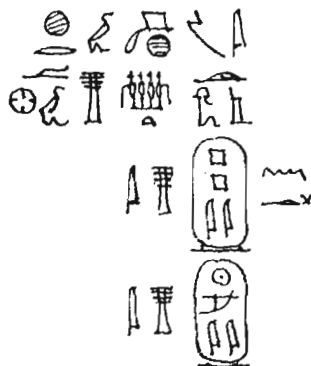
deux fois



De ses charges, on ne distingue plus que...

celle de  $\overline{A}A$ . La formule d'invocation est adressée à Osiris.

Des scènes variées décoraient l'intérieur de la chambre, A gauche en entrant, chasse et pêche dans les marais. D'un côté le défunt pêche en barque, de l'autre il chasse au boumerang.



Légende :

Il est accompagné de sa femme,



Sur la même

paroi, le défunt, monté sur un palanquin, est porté par ses serviteurs. Plus loin, bœufs, antilopes, demoiselles de Numidie, oies, Noms propres des serviteurs  $\text{A} \square \text{A}$  et  $\text{P} \text{A} \text{A}$ .

A la paroi du fond, porteurs d'offrandes. Pas de légende. Nom propre plusieurs fois répété  $\text{H} \text{A}$ .

La paroi de l'est a presque entièrement disparu. Grande table d'offrandes en partie perdue. Le nom propre est écrit:



Dans les décombres ont été découverts les fragments de la stèle où Osiris est le dieu auquel la formule d'invocation est adressée. Le défunt est partout nommé  $\text{H} \text{A}$ . avec les titres de  $\text{f} \text{D}$  et de  $\text{h} \text{V}$ .

E. 10.

SAQQARAH.

Tombeau de  $\text{f} \text{D} \text{h} \text{V}$ .

Catalogue.

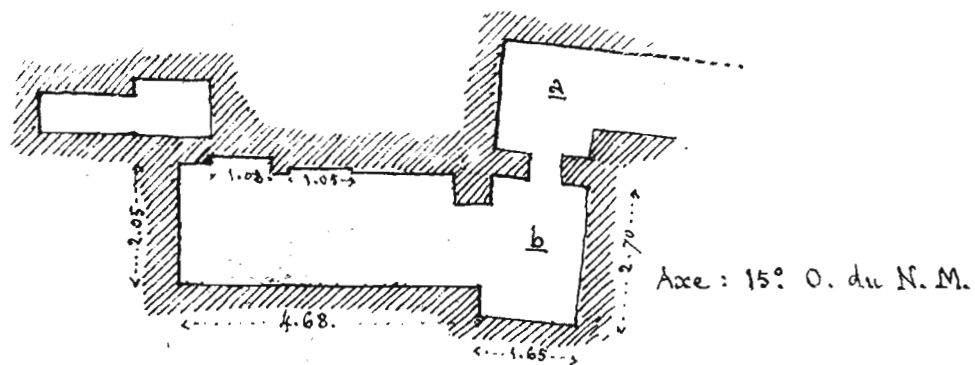
Planches.

Tombeau de  $\text{f} \text{D} \text{h} \text{V}$ .

a Ce tombeau offre cette particularité, qu'il est creusé tout entier dans le rocher. Le chemin en pente a

et b. est à l'air libre. Le reste est souterrain. Les représentations qui couvrent ce tombeau sont aussi mauvaises que le rocher dans lequel elles sont gravées. VI<sup>e</sup> Dynastie.

b PLAN.



c COUR. B. Une dizaine de niches ont été ménagées sur les parois de cette chambre. Au fond de ces niches sont des figures en pied grossièrement taillées représentant le défunt et son fils. Chacune de ces figures est de face, en relief très-saillante.

d CHAMBRE. Pâroï de l'Ouest. Le défunt devant la table d'offrandes. Il a les titres



À côté de lui est

une stèle grossièrement gravée. L'invocation à Osiris débute par:



Le défunt a les titres:



Une seconde stèle, d'une

gravure tout aussi négligée, est placée à côté de la précédente. Le texte en a été remanié et est devenu par là très difficile à lire. Elle est au nom du même personnage.

Paroi du sud. Le défunt assis. Devant lui six danseuses. Chaque danseuse est accompagnée de cette légende  $\overline{A} \overline{L} \overline{Q}$ . Un autre registre montre les deux fils du défunt jouant aux dames. Chanteuses, Musiciens. Femmes apportant les produits des domaines. Les légendes ne sont que peintes, et elles sont si frustes qu'on ne peut les lire.

Paroi de l'est. Scènes d'agriculture. Récolte du blé. Boureaux qu'on amène, avec les chiffres 200. et 500. Pêche et chasse dans les marais. Aucune légende. Le défunt est accompagné de son levrier. Il est chaussé de sandales.

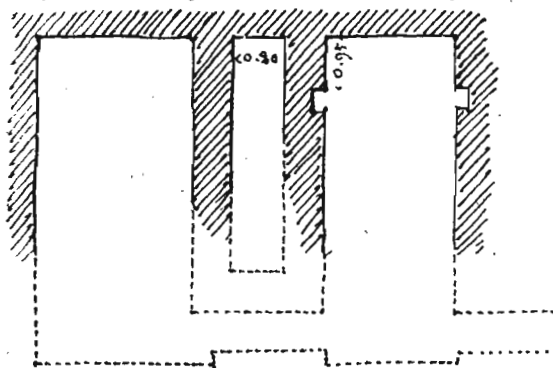
e. La chambre et le serdab étant également creusés dans le rocher, on n'a pu dissimuler l'entrée du serdab que par une maçonnerie construite en travers du trou. Il paraît que le tombeau dont nous nous occupons a été abandonné dès le temps des Egyptiens, c'est à une époque inconnue, probablement sous les Phéniciens, la maçonnerie fut détruite et le serdab servit de caveau mortuaire à une momie.

*La stèle*

Tombeau du Prince ☩ ♂ ♀ ♂

a. Au fond d'une chambre bâtie en briques noires est une niche de calcaire, couverte sur ses trois faces, d'inscriptions. La chambre elle-même a été revêtue d'un crépissage de terre sur lequel des peintures avaient été appliquées. A gauche est une autre chambre également bâtie en briques, dont le plafond a la forme d'une voûte sur-élevée. Au fond de cette chambre est une grande stèle blanche.

b. PLAN ← 2.50 ... x ... 2.30 ... x ... 2.31 ... → Axe : 9° E du N.M



c. NICHE Le fond de la niche est occupé par la stèle que nous publions sur notre planche X. (voy. ci après) Le monument est en calcaire compacte. Les hiéroglyphes sont gravés et rebassés de vert. La stèle est peinte en rouge pour imiter le granit.

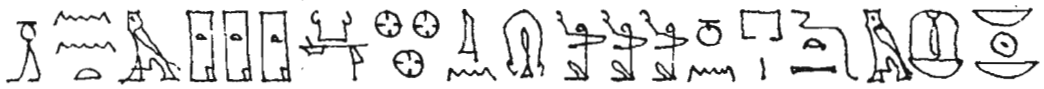
Paroi du Nord. Le défunt est assis. Au dessus de sa tête, grand tableau d'offrandes. Au bas, deux registres de



porteurs d'offrandes. Titres du premier registre:



Titres du second registre:

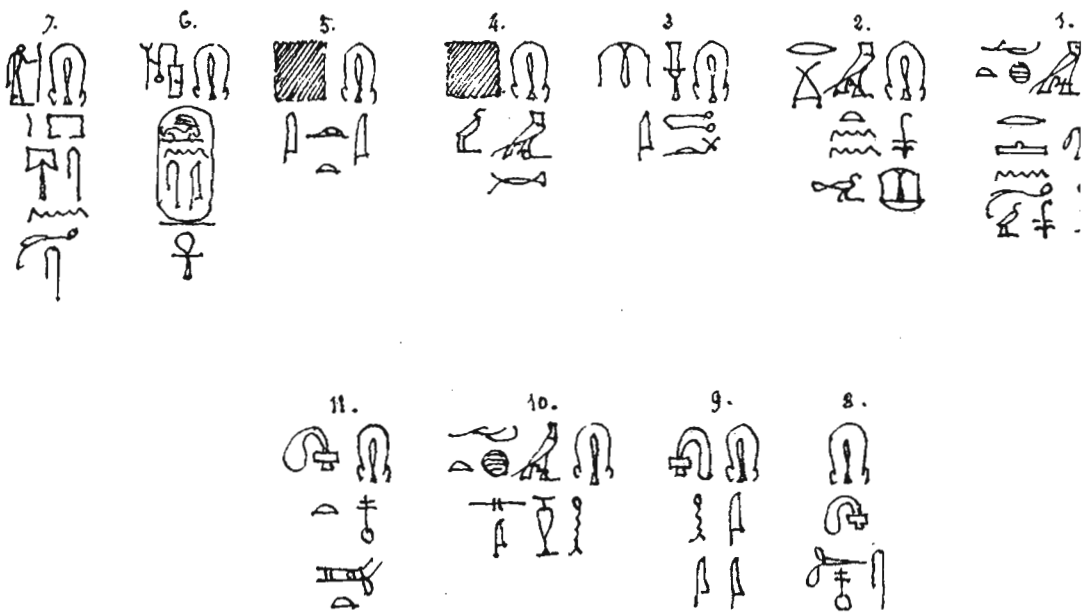


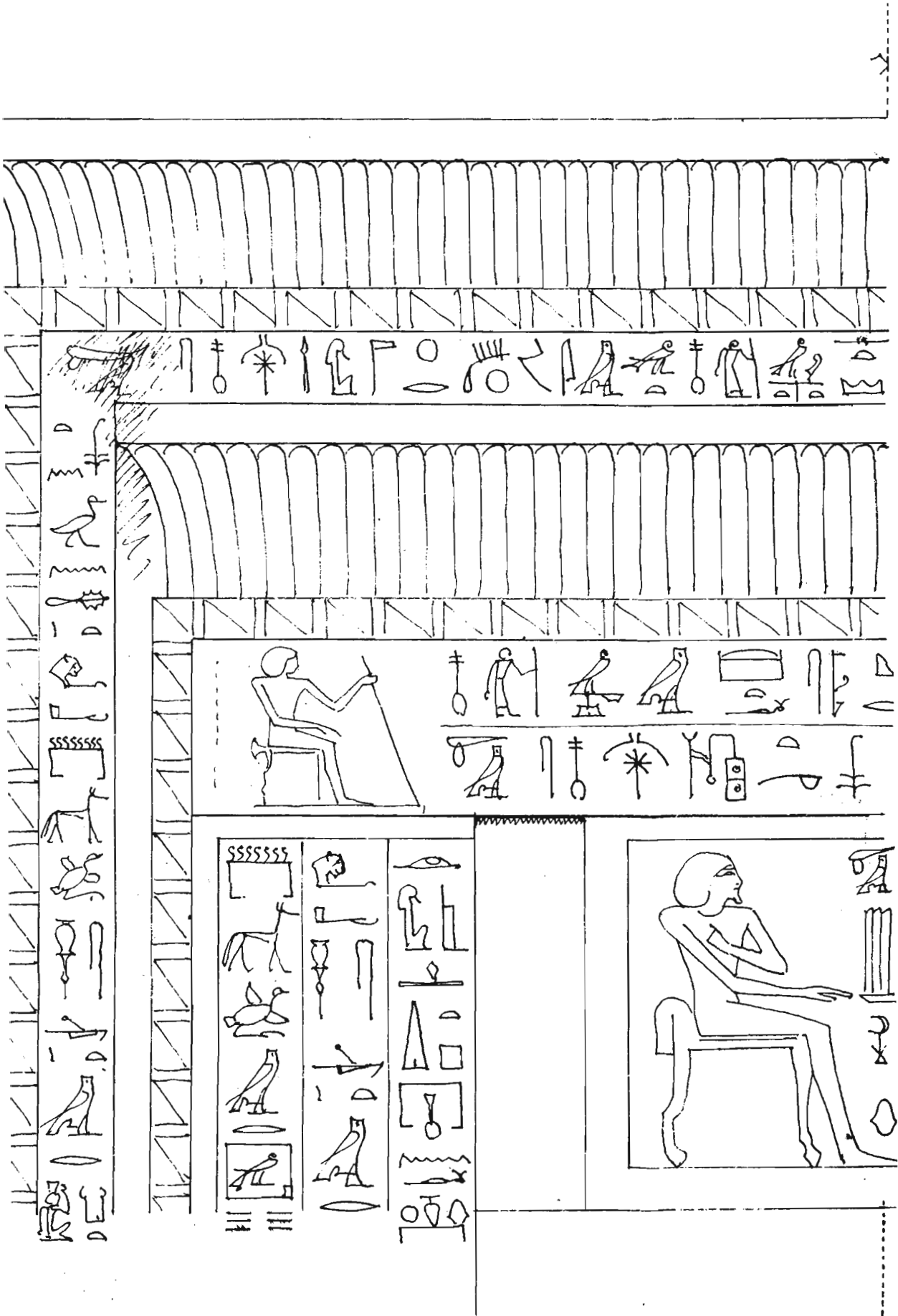
Les porteurs se présentent dans cet ordre:

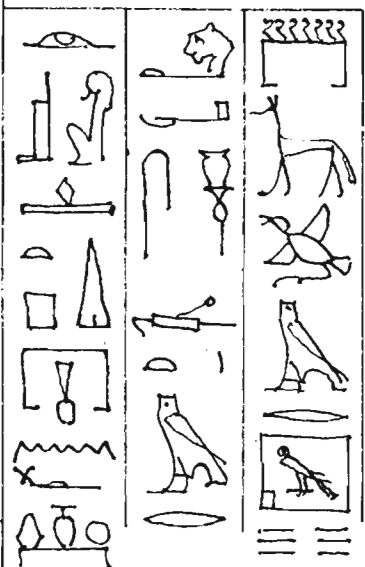
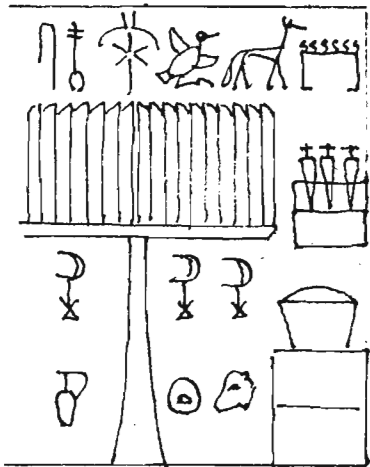
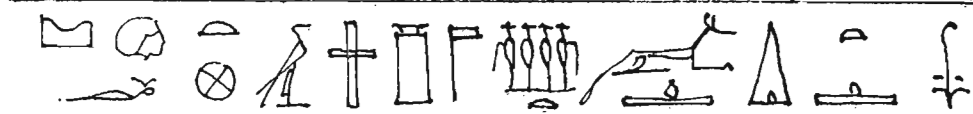
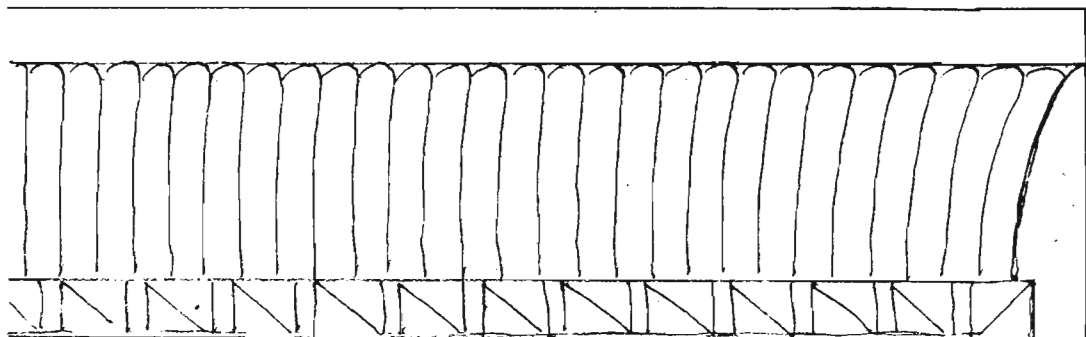
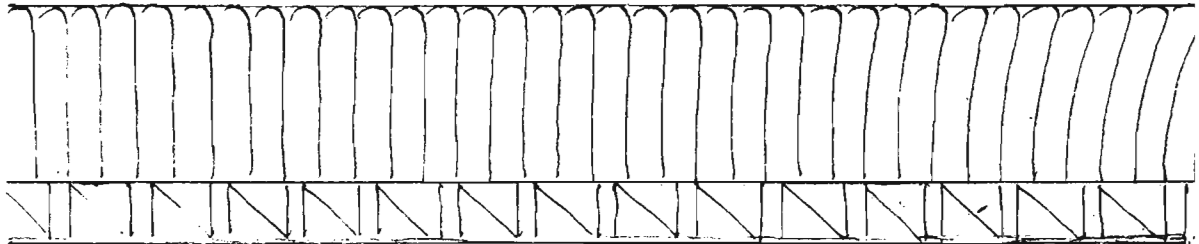
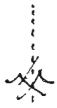


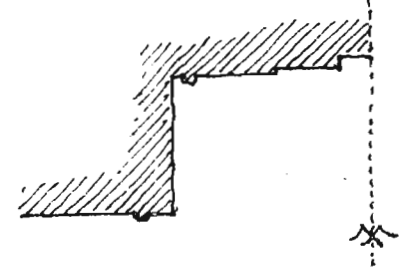
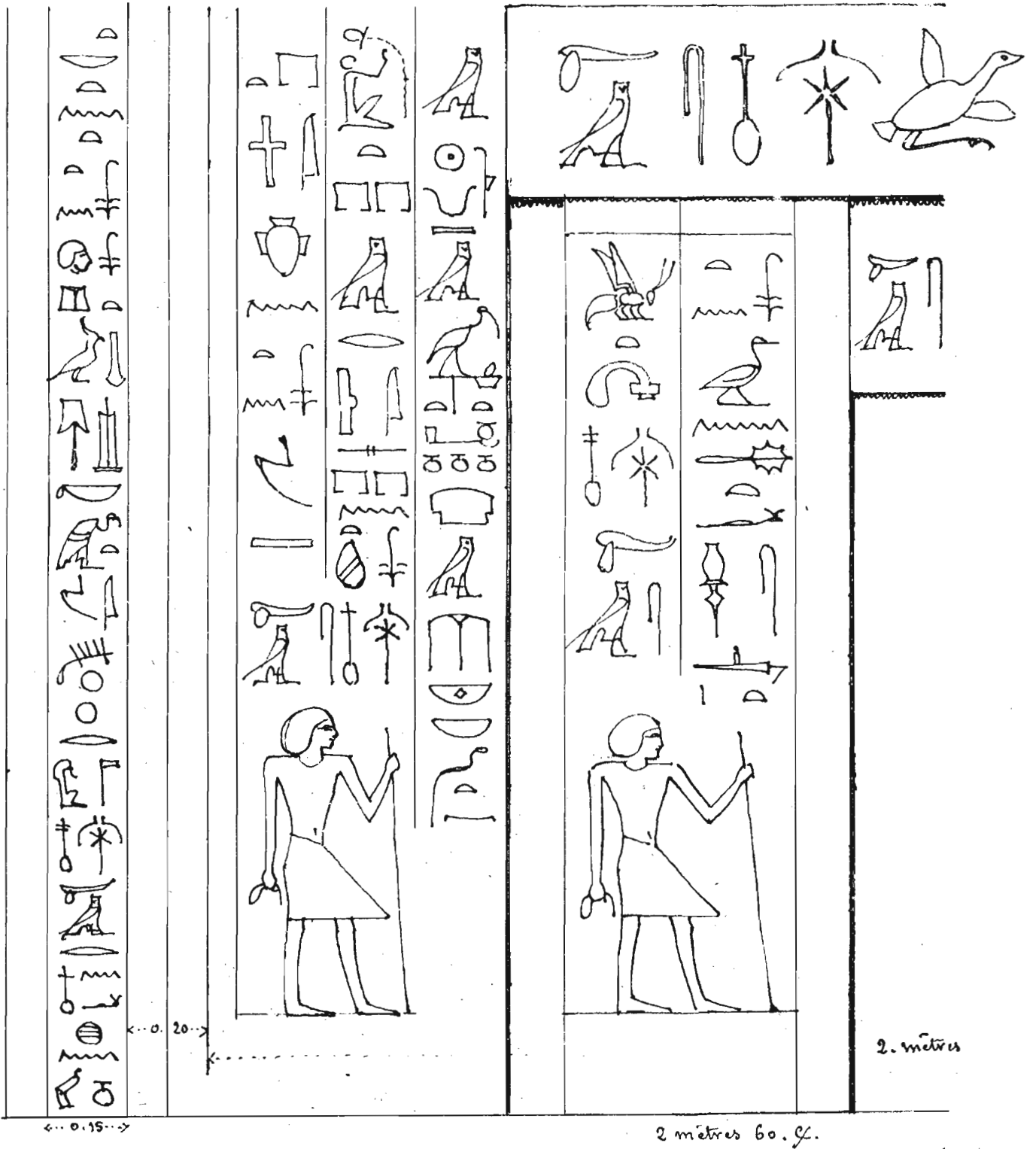
Paroi du sud. Représentation analog

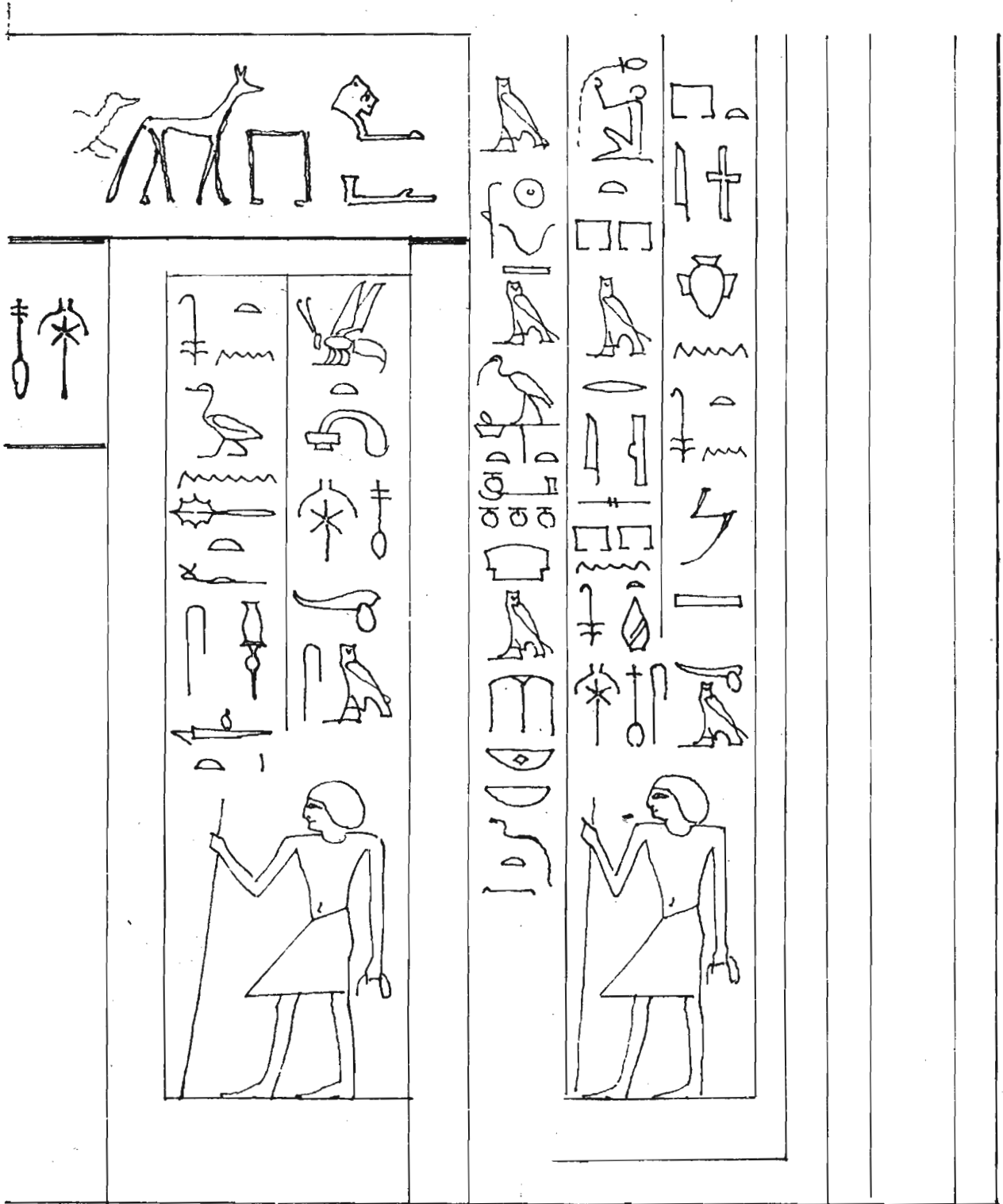
Les porteurs d'offrandes sont rangés au





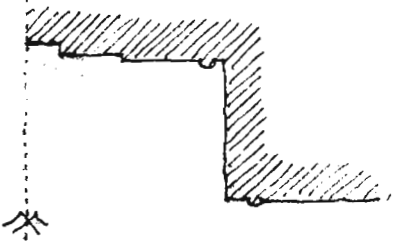


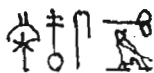
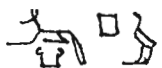





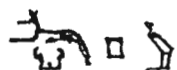
2. m<sup>t</sup>. 60 largeur.

x 0.15 x



d. Les quatre tombeauxdu prince  E. 11.de  E. 12de  dit et de 

sont du même style, probablement de la même main, et en tous cas du même temps. Ils appartiennent tous les quatre au commencement de la VI. Dynastie.

Tombeau de 

Catalogue.

Planches

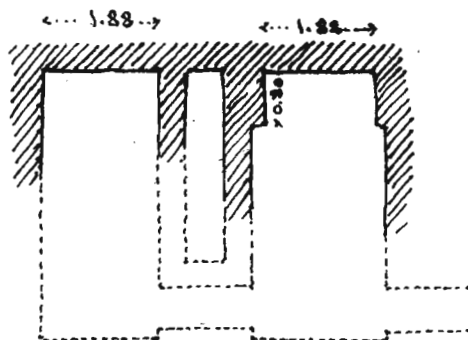
La stèle.

(Voy. pl. 412. 413. 414. et 415).

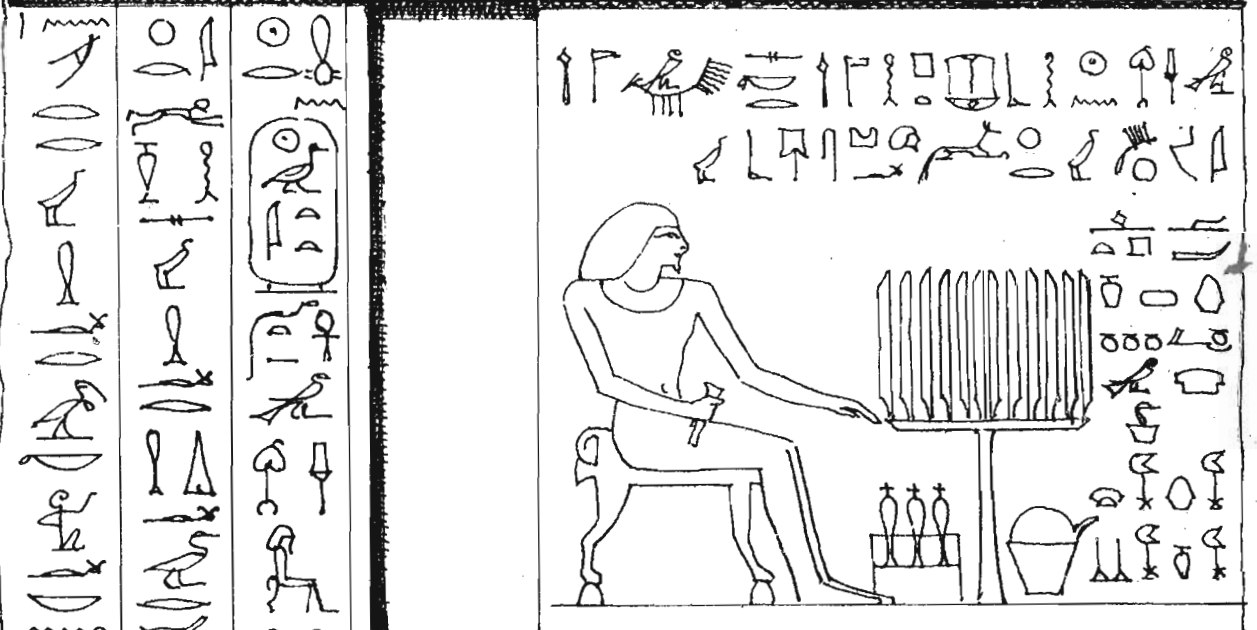
a Même disposition du plan, mêmes matériaux, même style que le tombeau précédent. La stèle est également peinte en rouge. Les hiéroglyphes sont gravés et rehaussés de vert.

b. PLAN.

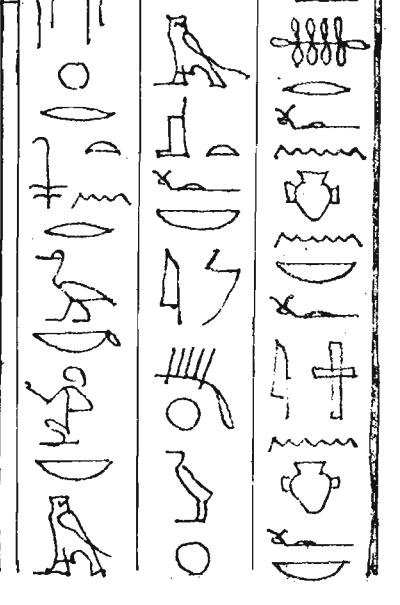
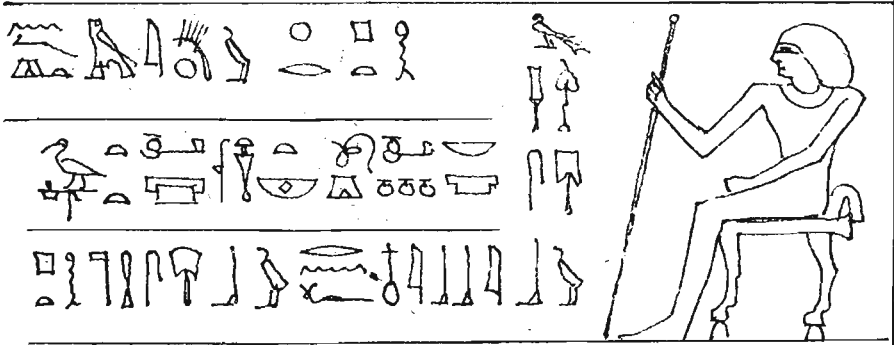
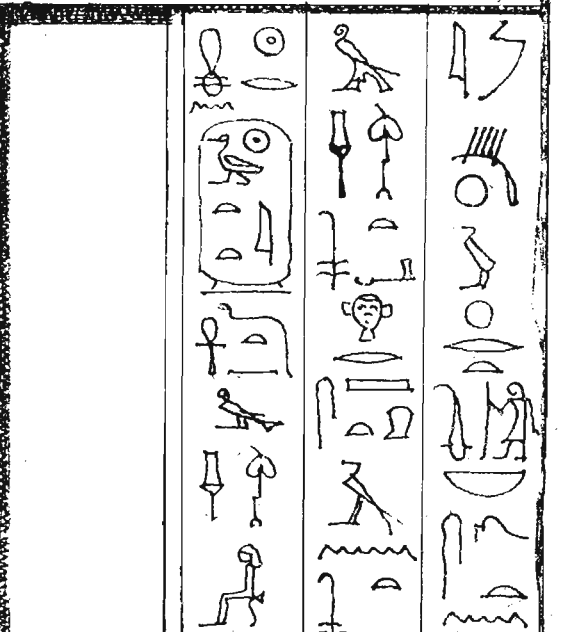
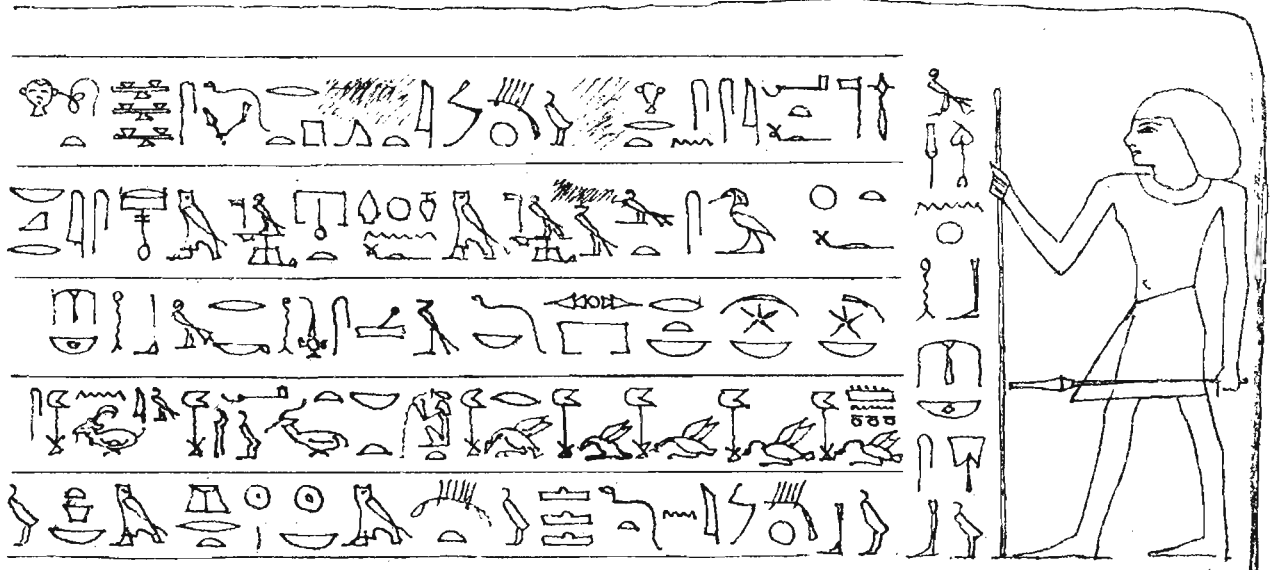
axe : 9° E. du N.M.



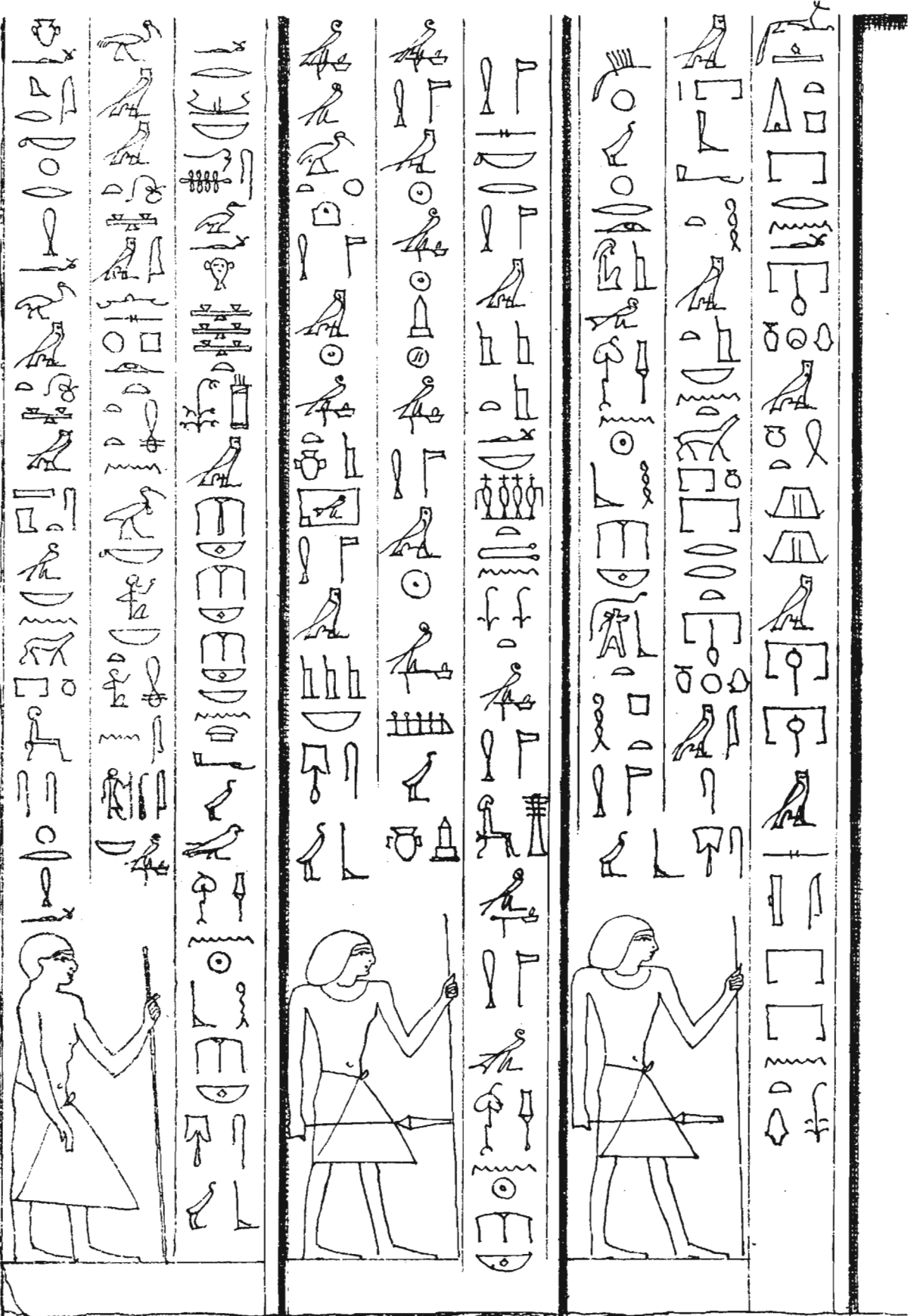
Hieroglyphic text consisting of five horizontal registers. The symbols include various signs such as birds, lotus flowers, and geometric shapes, arranged in a regular grid-like pattern.

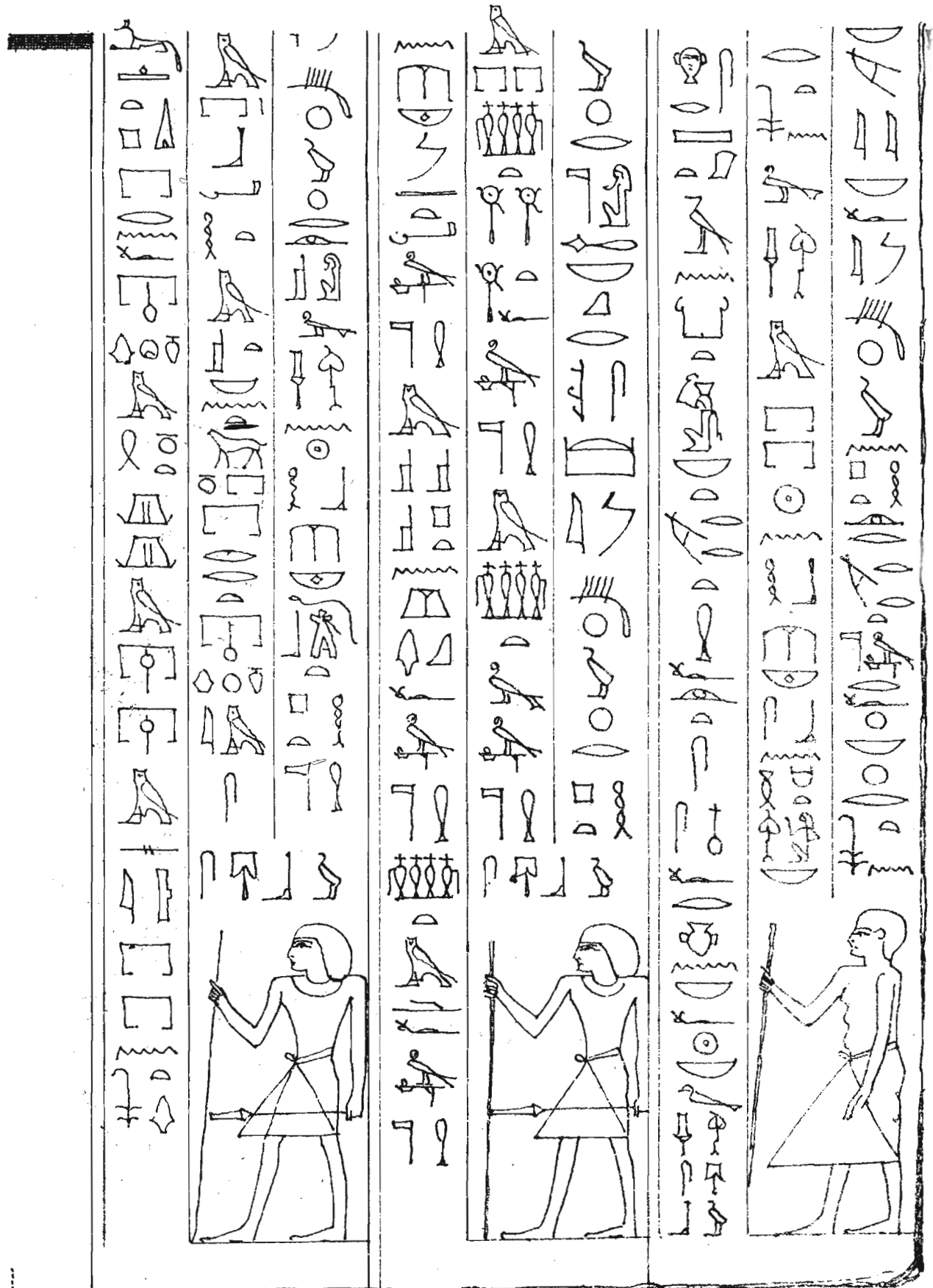


Hieroglyphic text consisting of three horizontal registers below the central illustration, and a final register at the bottom of the page. The symbols are similar to those in the top registers, including birds, lotus flowers, and geometric shapes.









C. NICHE. Les parois nord et sud de la niche devaient être ornées de peintures qui n'ont été que commencées.

Contre la paroi ouest est adossée la stèle. Les formules d'invocation à Anubis et à  $\overline{\text{TTT}} \overline{\text{III}}$  : sont celles que nous connaissons par tant d'autres monuments. Les titres du défunt sont les suivants :



## SAQQARAH.

E. 13.

Tombeau de  $\text{Ⓞ} \overline{\text{TTT}} \overline{\text{III}} \text{♀} \text{Ⓞ}$ 

Catalogue:

La grande stèle du Musée N° 5.

Planches.

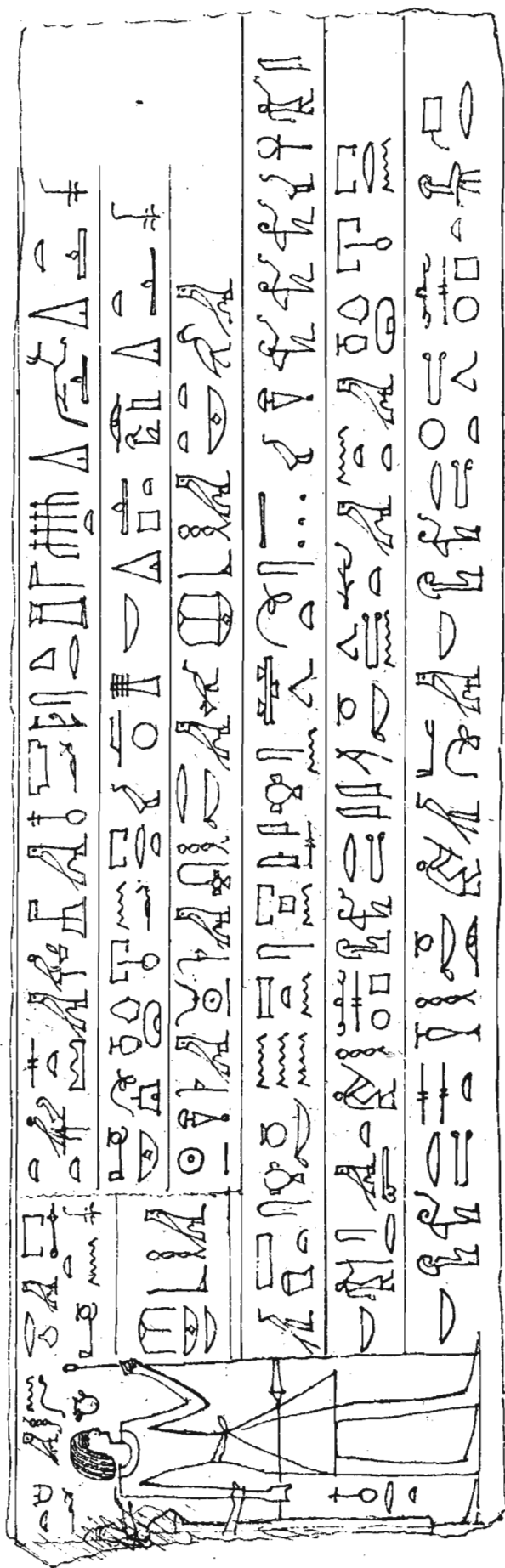
(Rien au dossier).

## SAQQARAH.

E. 14.

Zone de L'Ouest.

Tombeau de  $\overline{\text{TTT}} \overline{\text{III}} \text{♀} \text{Ⓞ}$ sa femme:  $\text{♀} \text{Ⓞ} \text{Ⓞ}$



Dessin avec la mention: Zaccara Nov. 1863. et de la main de M<sup>r</sup> Mariette: Musée, Magasin N<sup>o</sup> 5.

## SAQQARAH.

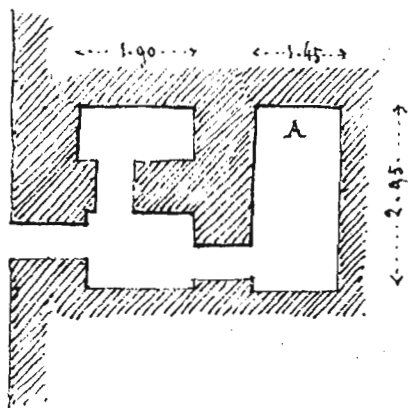
Tombeau de  $\Delta \circ \Delta \Delta$ .

Catalogue.

Planches

Axe du Tombeau à  $8^{\circ}$  Est du N. M.

a. Tombeau construit avec de très-mauvais matériaux et rasé jusqu'à fleur du sol.

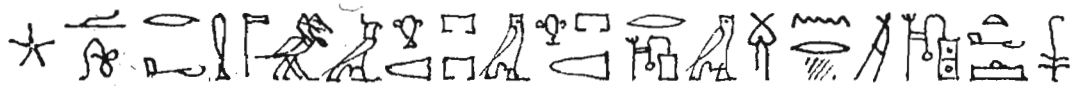
b. PLAN.Axe :  $8^{\circ}$  E du N. M.

c. Il n'y a pas d'autres inscriptions que celles qui sont gravées sur la stèle du fond de la chambre A. Cette stèle est elle-même très-mutilée.

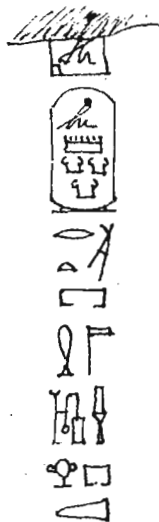
Le rôle du tambour cylindrique dans les stèles, de même qu'à l'entrée de la chambre principale des tombeaux, est celui d'indicateur. Veut-on chercher, sans avoir recours aux légendes où il est toujours un peu épars, le nom du personnage auquel une stèle est dédiée, c'est au tambour cylindrique qu'on s'adresse. C'est pourquoi, trouvant sur le tambour cylindrique de notre stèle le seul nom propre  $\Delta \circ \Delta \Delta$ , nous n'avons pas eu besoin d'autres preuves pour attribuer à un individu de ce nom le tombeau que nous décrivons.

Nous ferons remarquer cependant que sur le bandeau supérieur et au bas des quatre montants de la stèle, le défunt est nommé, non  $\overline{\text{A}}\overline{\text{O}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}$ , mais  $\overline{\text{S}}\overline{\text{O}}\overline{\text{R}}\overline{\text{X}}$ . Sans la mention habituelle qui précède les surnoms. La stèle est si fruste et les inscriptions sont si peu lisibles que nous n'y trouvons pas le moyen de donner à ce petit problème sa solution.

On lit sur le bandeau supérieur de la stèle, une invocation à Anubis suivie de cette énumération de quelques-unes des charges que le défunt avait remplies pendant sa vie :



Sur un des montants, on déchiffre encore :



d. Autant qu'on en peut juger, le style de ce tombeau est celui du N<sup>o</sup>g. lequel appartient à la VI<sup>e</sup> Dynastie (Voyez ci-avant p. 141. et suivantes).

SAQQARAH.

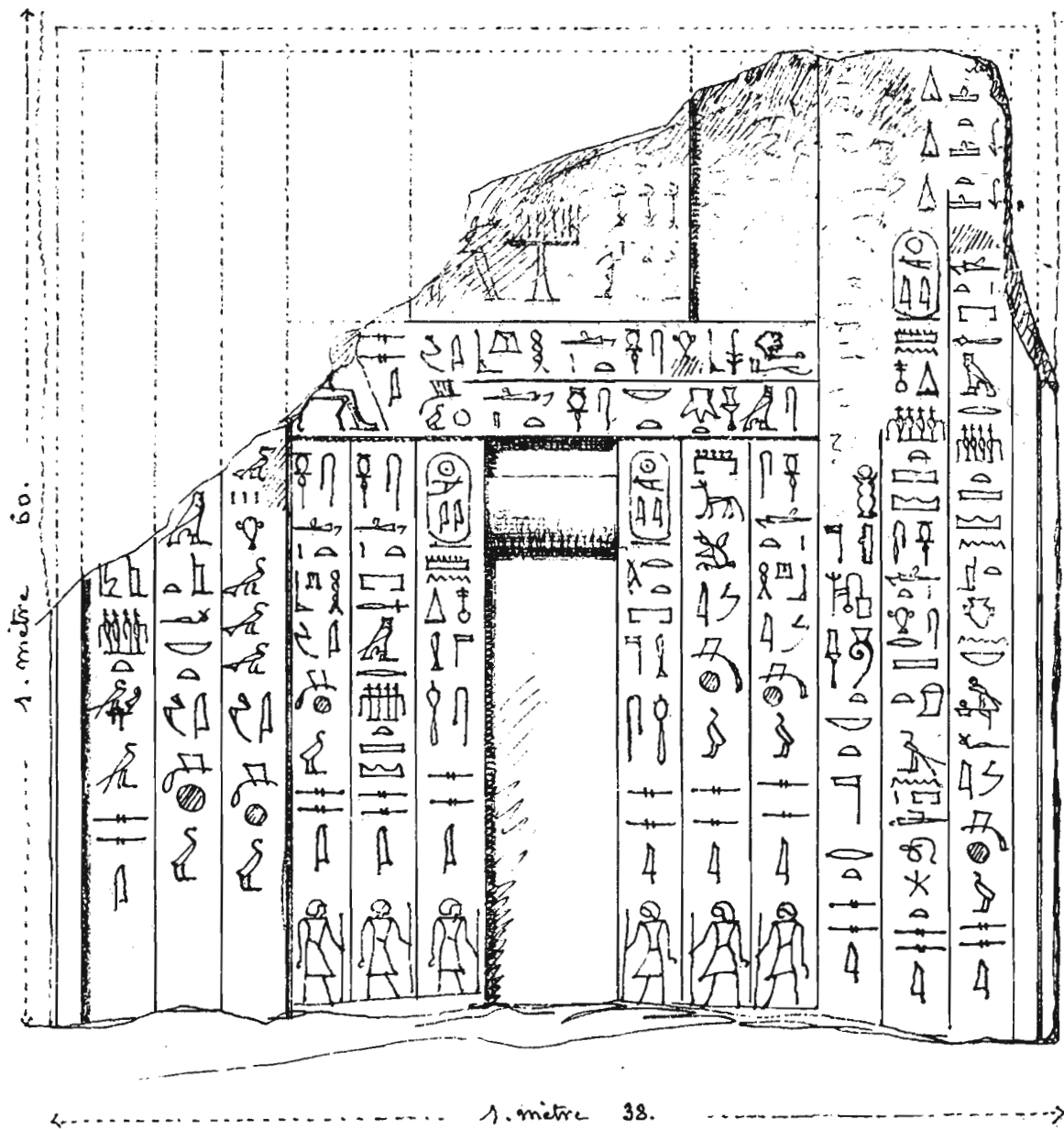
SUD.

Tombeau de  $\overline{\text{A}}$ .

Catalogue.

Planches

Stèle.



## SAQQARAH.

Tombeau de .

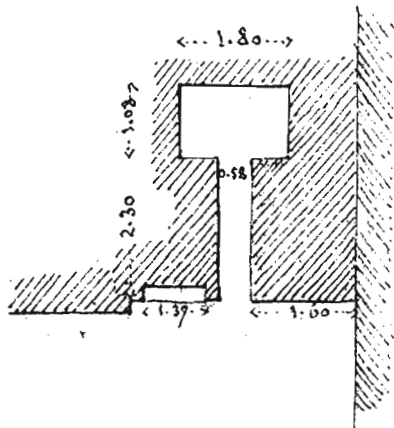
Catalogue.

Planches.


a. Il est si démoli que le plan primitif du mastaba n'a pu être reconnu. La chambre réservée aux cérémonies extérieures est assez bien conservée, à l'exception de la paroi sud qui a en partie disparu. Très exceptionnellement une grande stèle est adossée à la façade, à gauche de la porte d'entrée.

b. PLAN.

Axe du Tombeau: 13° E. du N.M

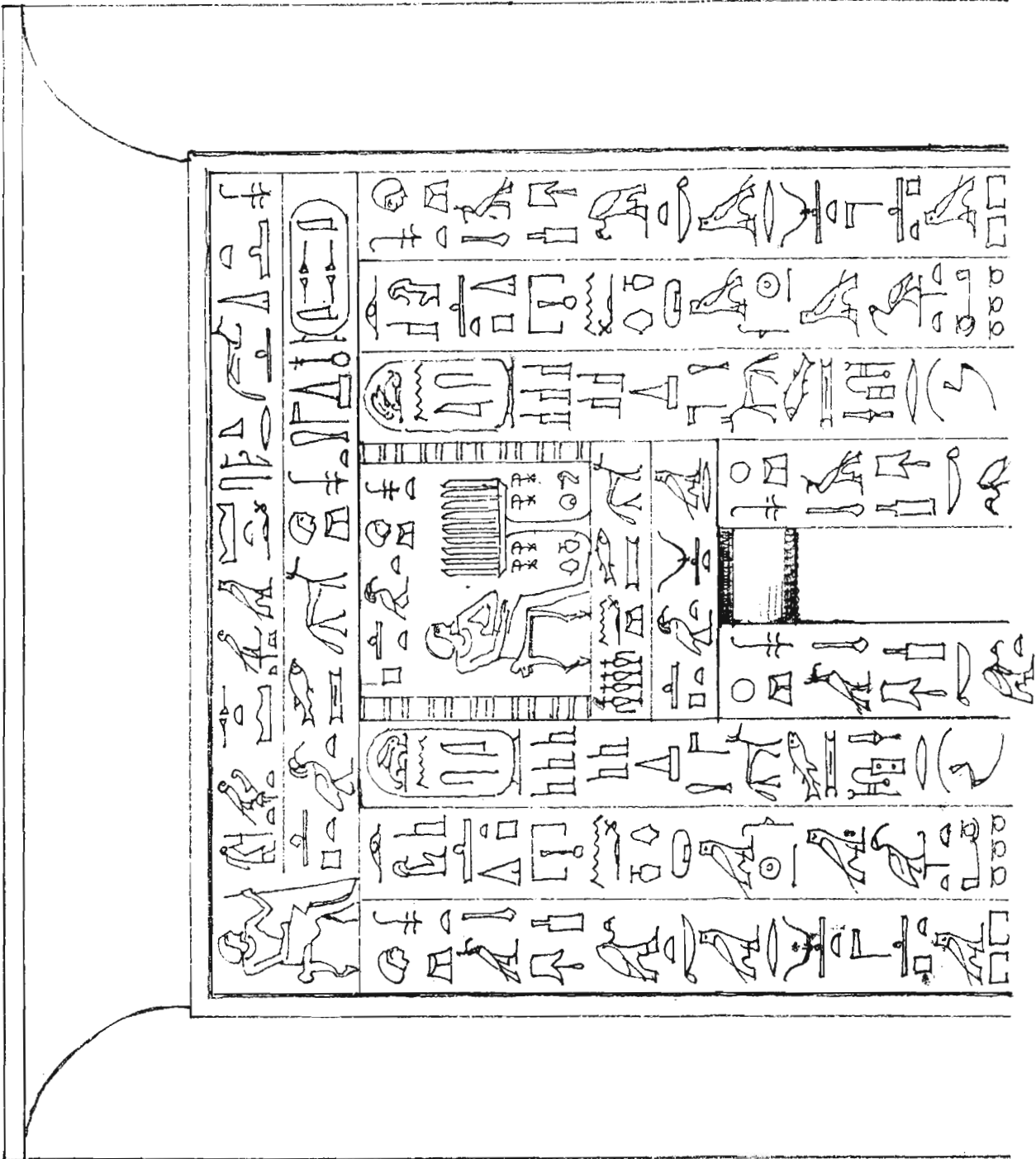


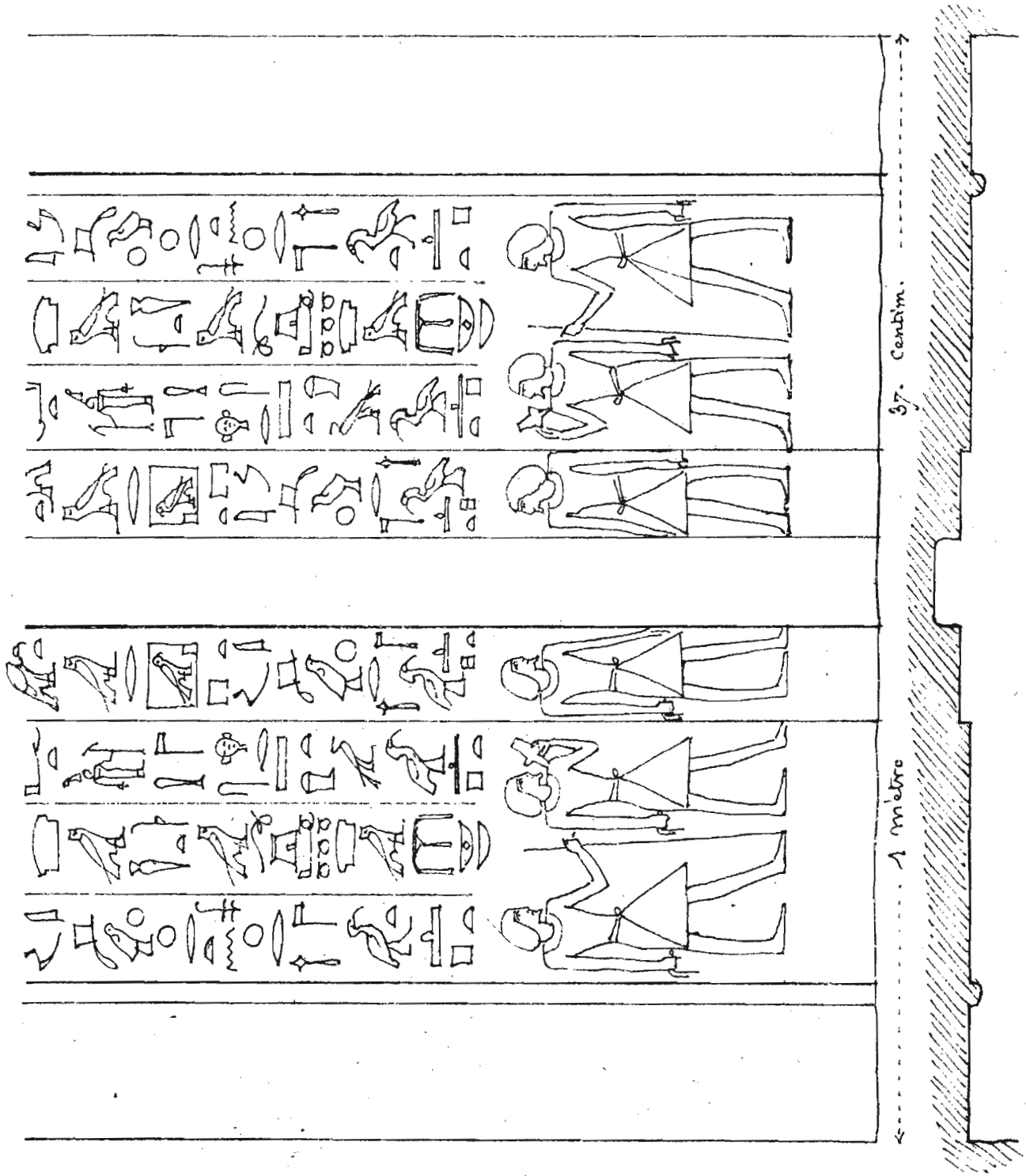
c. FACADE. Elle est encadrée par trois inscriptions. La première est gravée sur l'architrave qui surmonte la porte d'entrée, les deux autres sur les montants. La première est une prière à Anubis dans les formules usitées, le défunt y est dit:

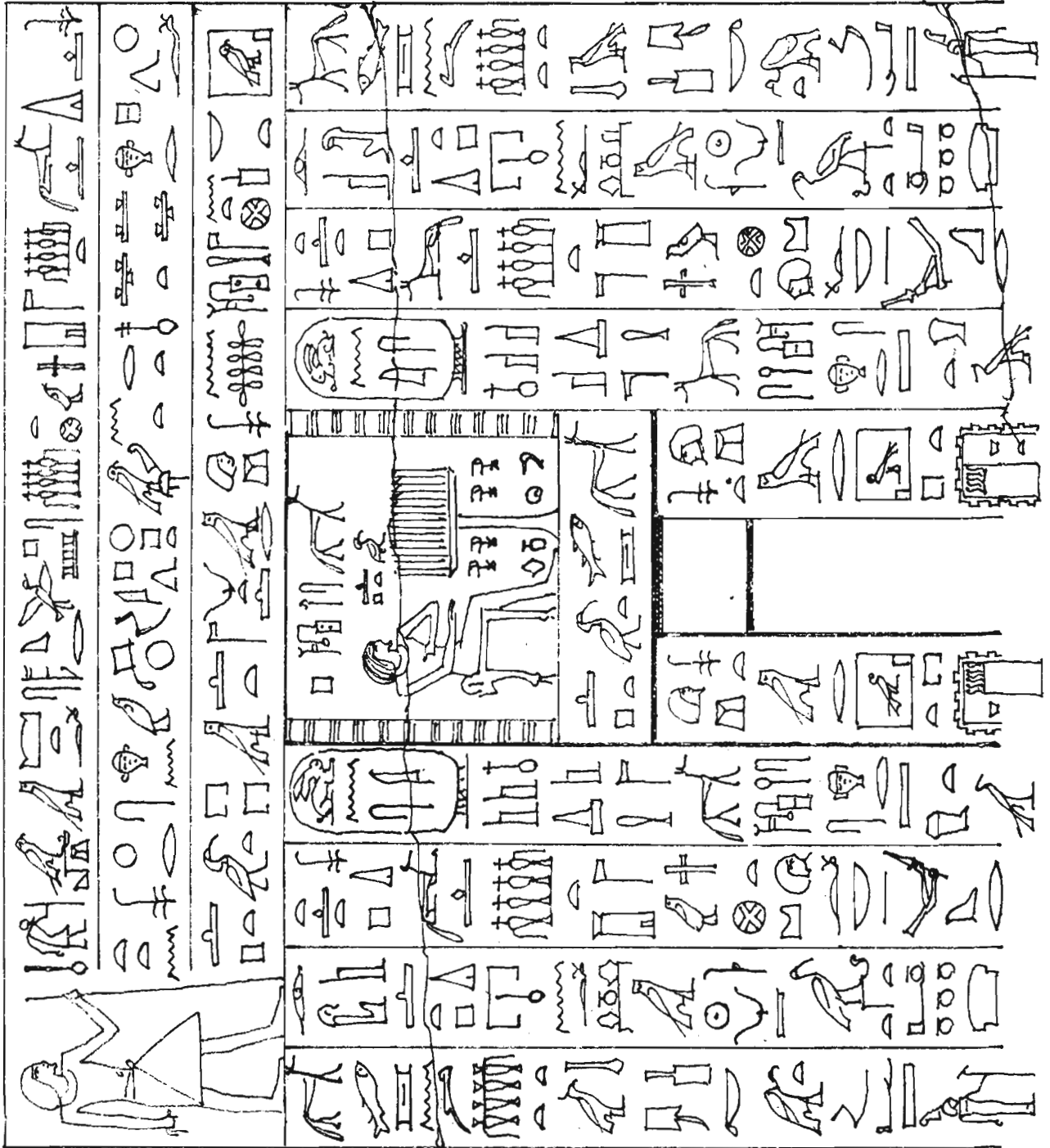
 = p. 427

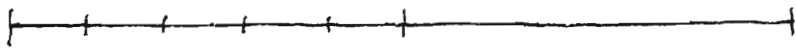
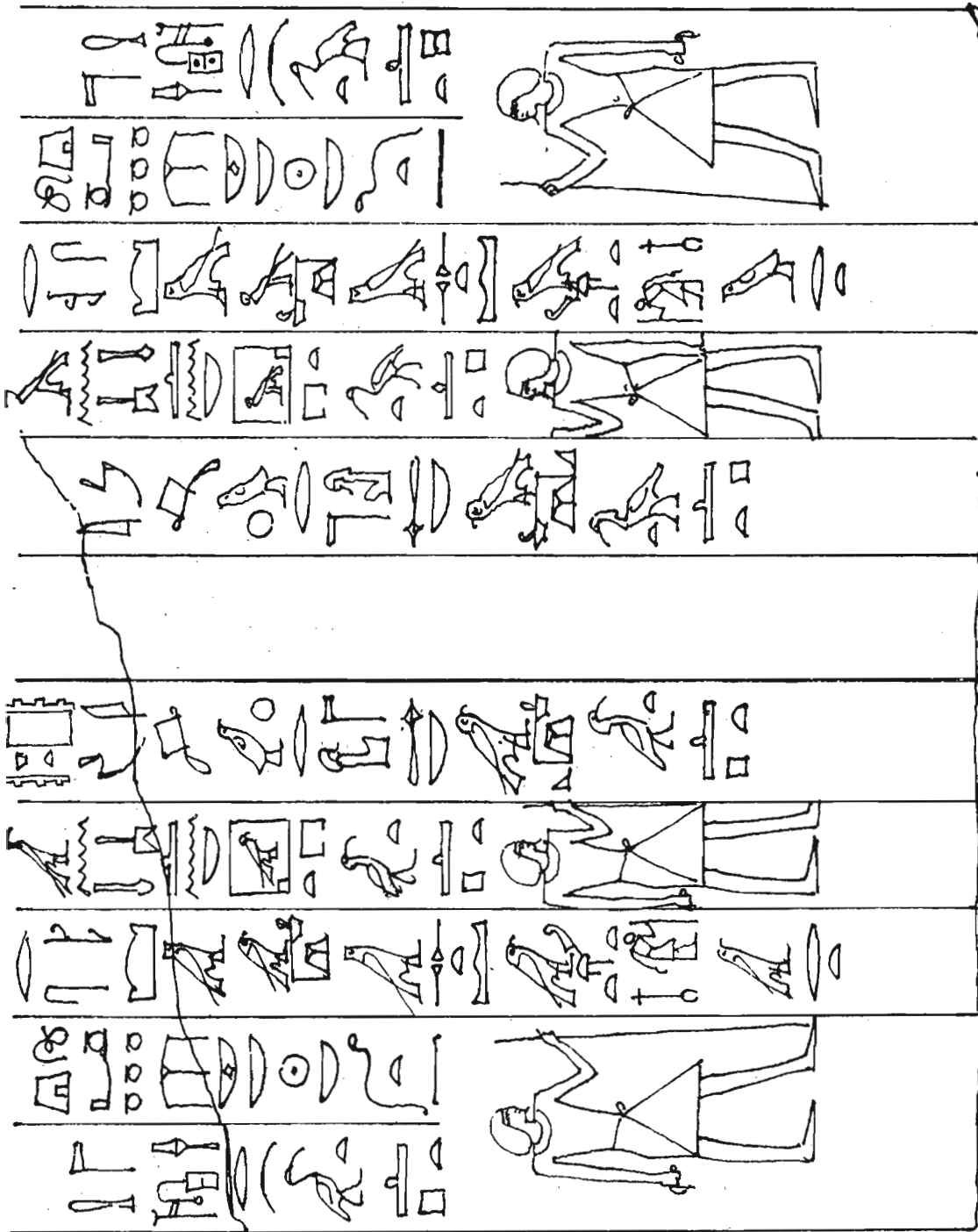
Ces mêmes titres sont répétées sur les deux montants. A côté est la stèle que nous reproduisons. (pl. X.).



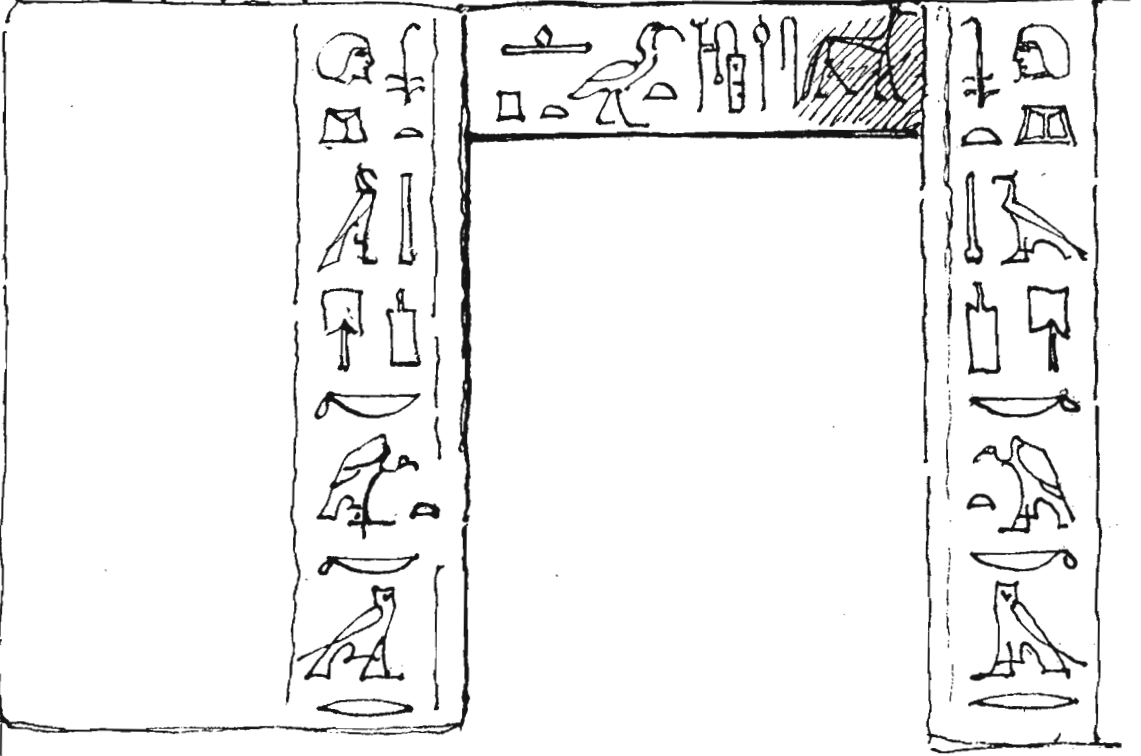
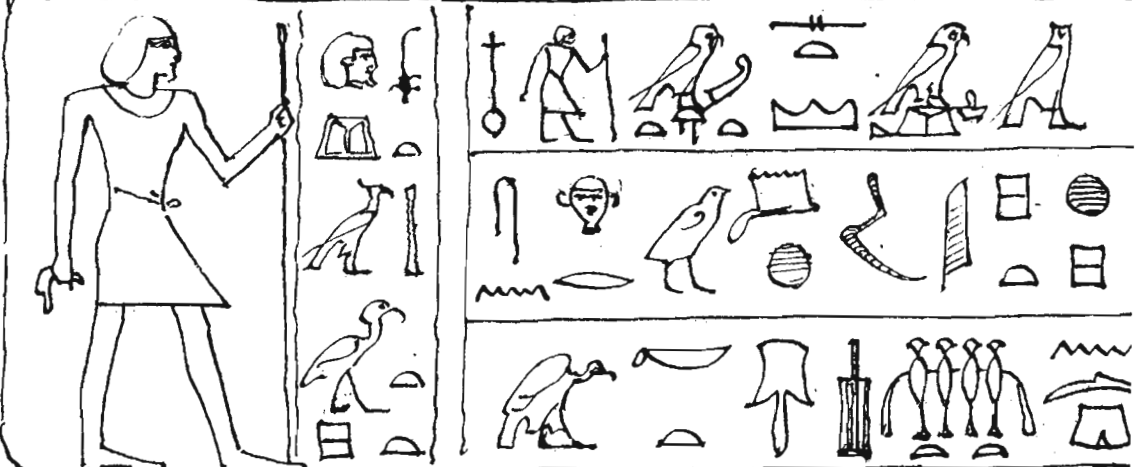
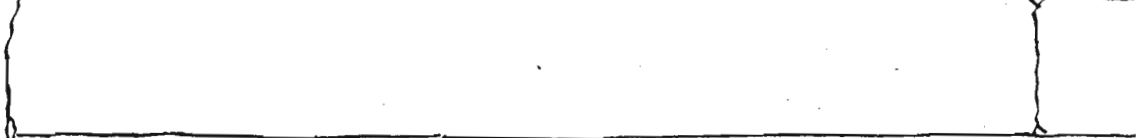
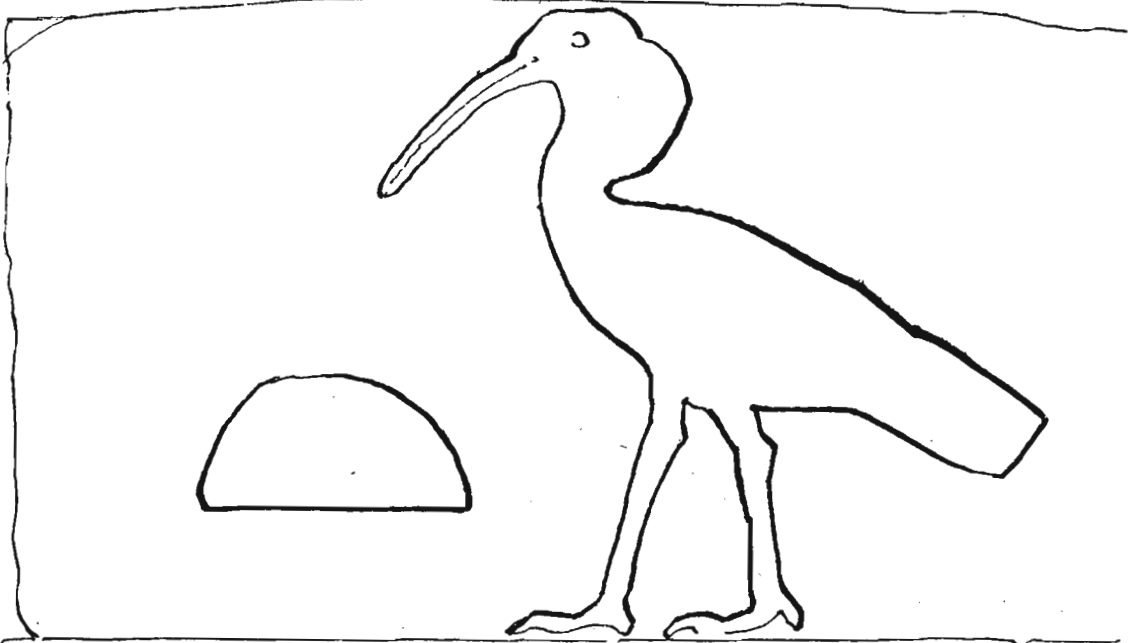


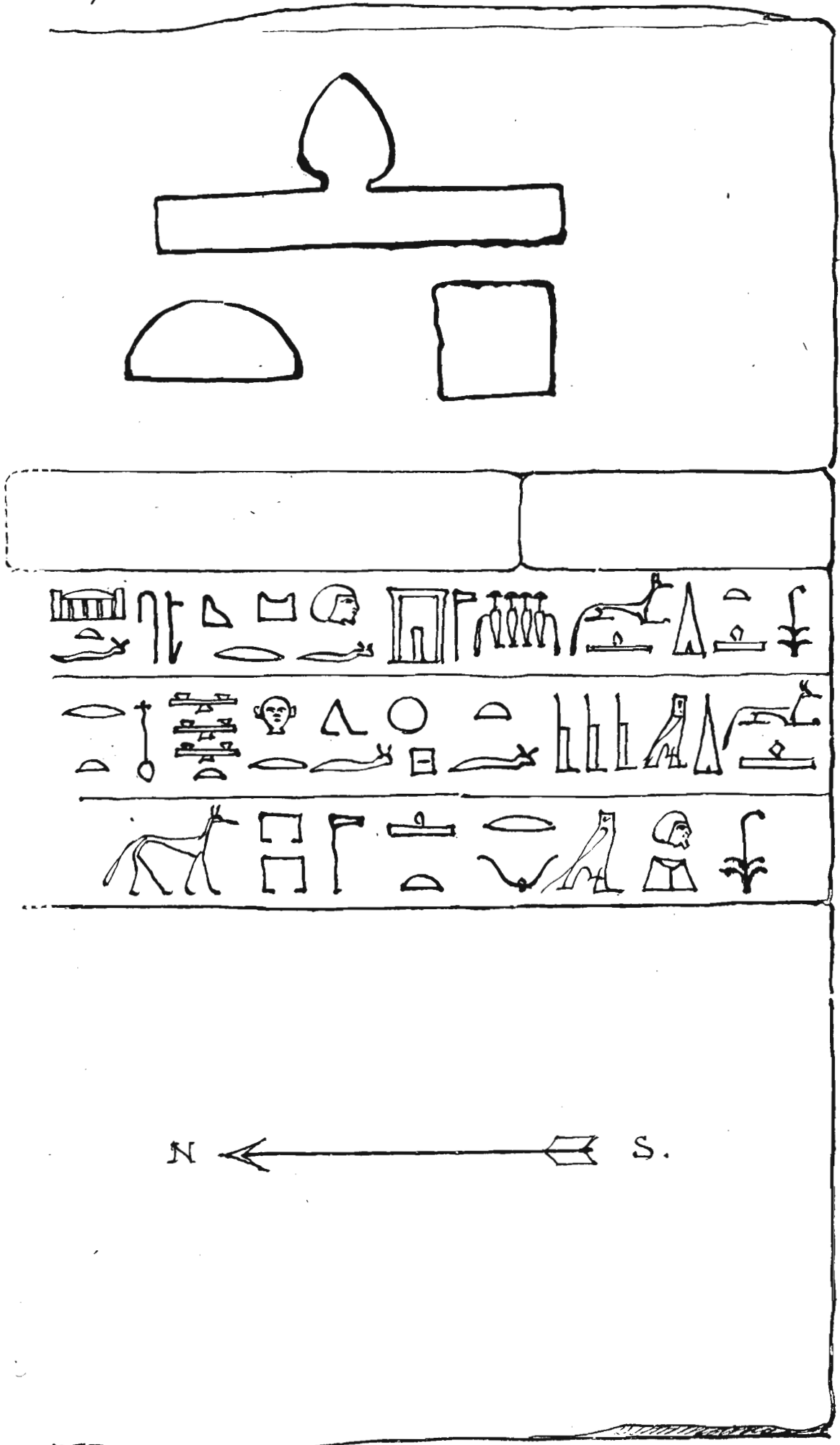






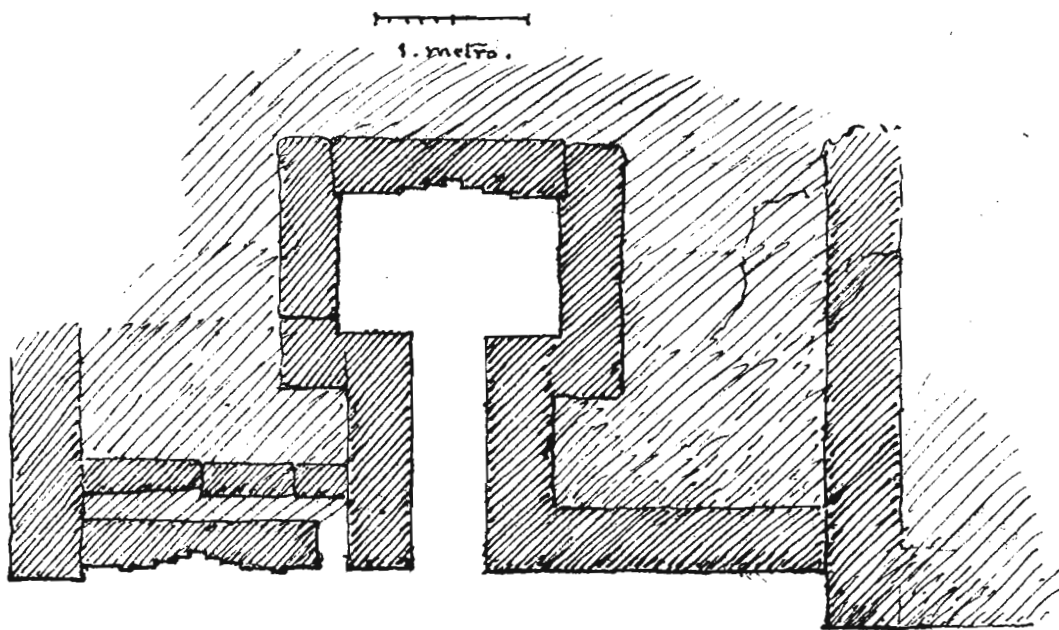
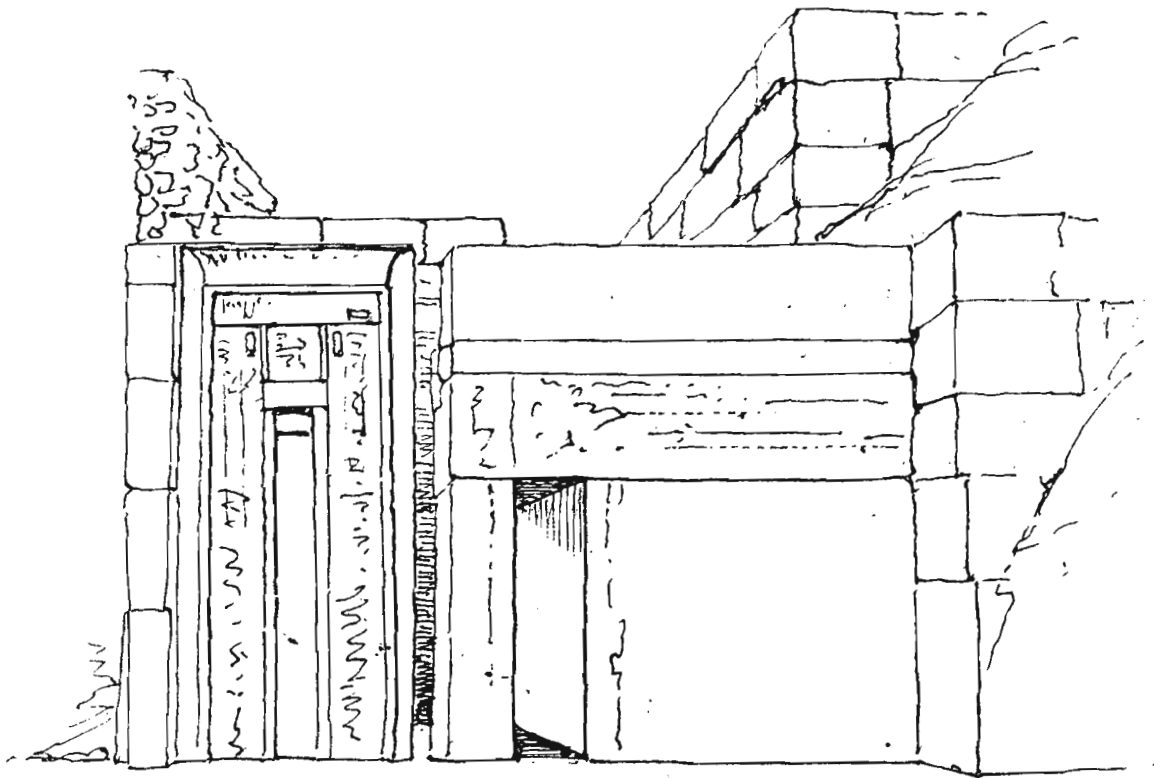
1. metro .





428.

E. 17.



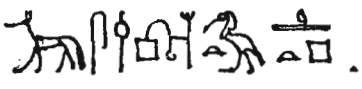


*Note.* Les détails qui précèdent ainsi que les deux stèles sont calqués sur des autographes de M<sup>r</sup>. Luigi Vassalli et offertes par lui à M<sup>r</sup> Moariette. On y lit ce qui suit: Zaccara 13 marzo 1857.  
Luigi Vassalli disegno.

et autre part: à M<sup>r</sup> Moariette son dévoué serviteur, Luigi Vassalli.

et la mention suivante: Six cartouches ont été martelées par les arabes quelques jours après la découverte. Et derrière, la suscription:

M<sup>r</sup> Moariette. — Envoyé par M<sup>r</sup> Vassali, du Caire, par l'intermédiaire de Clot-boy. 26 août 1857.

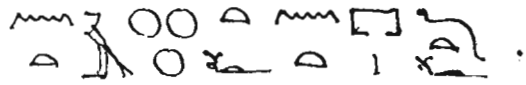
d. COULDIR Cambour cylindrique 



430.

E. 17.

Animaux amenés pour être abattus et offerts parmi les dons funéraires au défunt :



e. CHAMBRE. Paroi de l'est. Pêche à la perche dans les marais.



en présence de



fil du défunt

Chasse au boummerang dans les marais,

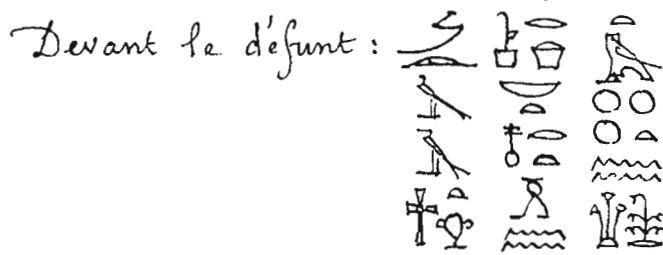


en présence de :



, autre fils.

Paroi du nord. Le défunt assiste au défilé de ses serviteurs qui lui apportent les offrandes.



Paroi de l'ouest. La stèle reproduite (pages 424. et 425.)

Paroi du sud. On y distingue une scène analogue à celle de la paroi du nord. Les serviteurs de la maison apportent au défunt les dons funéraires. L'autre fils est présent

Fin de la V<sup>e</sup> Dynastie.





6° Petit montant gauche et petit montant droit.

Deux tables d'offrandes:

Estampage N° 560.

SAQQARAH.

Epoque douteuse.

F. 2.

Tombeau anonyme.

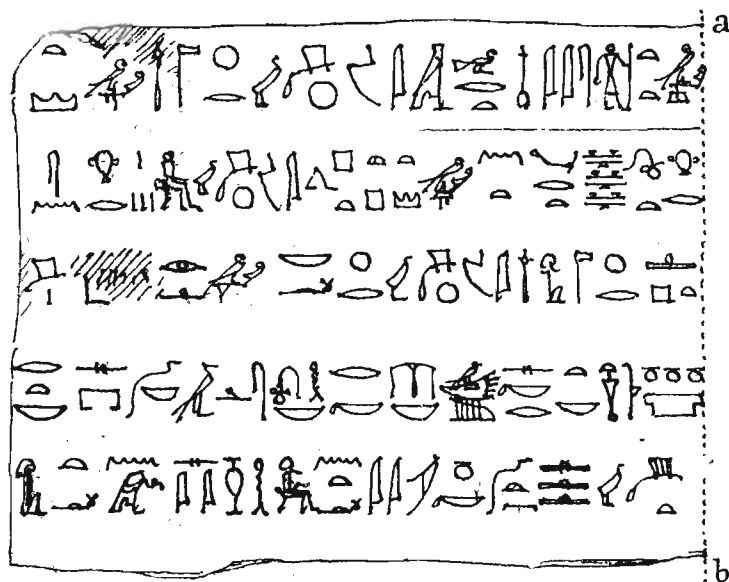
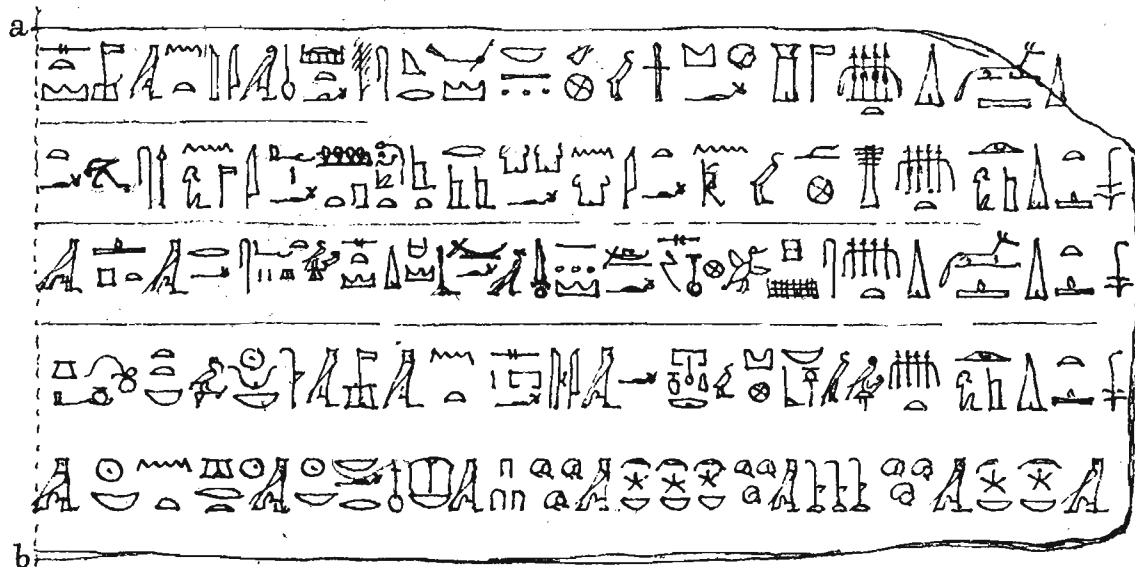
Catologue

Planches

Musée. Magasin N° 5.

Le fragment dessiné au crayon par M<sup>r</sup> Mariette porte le N<sup>o</sup> 84. En outre et de la même main et à l'encre la mention:


(Mausée, Moao'sim. N<sup>o</sup> 5.).



SAQQARAH.

T. douteuse

F 3.

Tombeau de .

Catalogue.

(rien au dossier).


Planches.

F. 55.

SAQQARAH

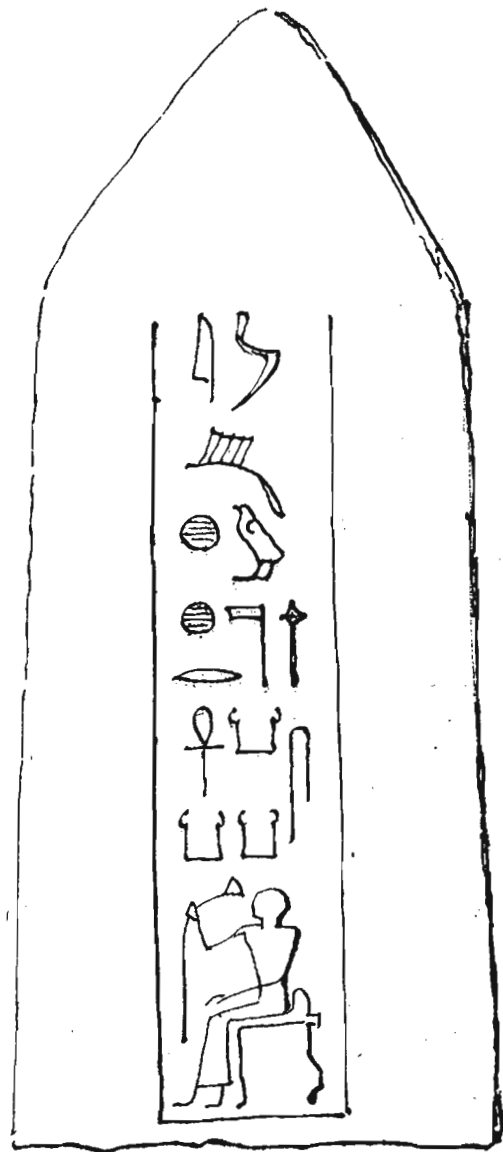
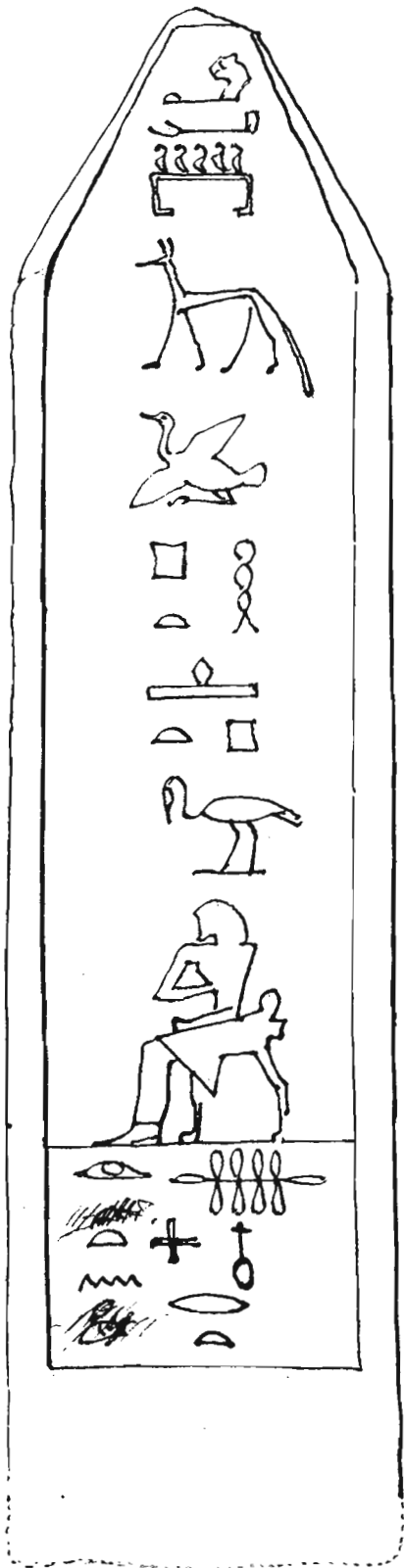
(douteux)

F. 4.

Tombeau de 

Catalogue.

Planches.



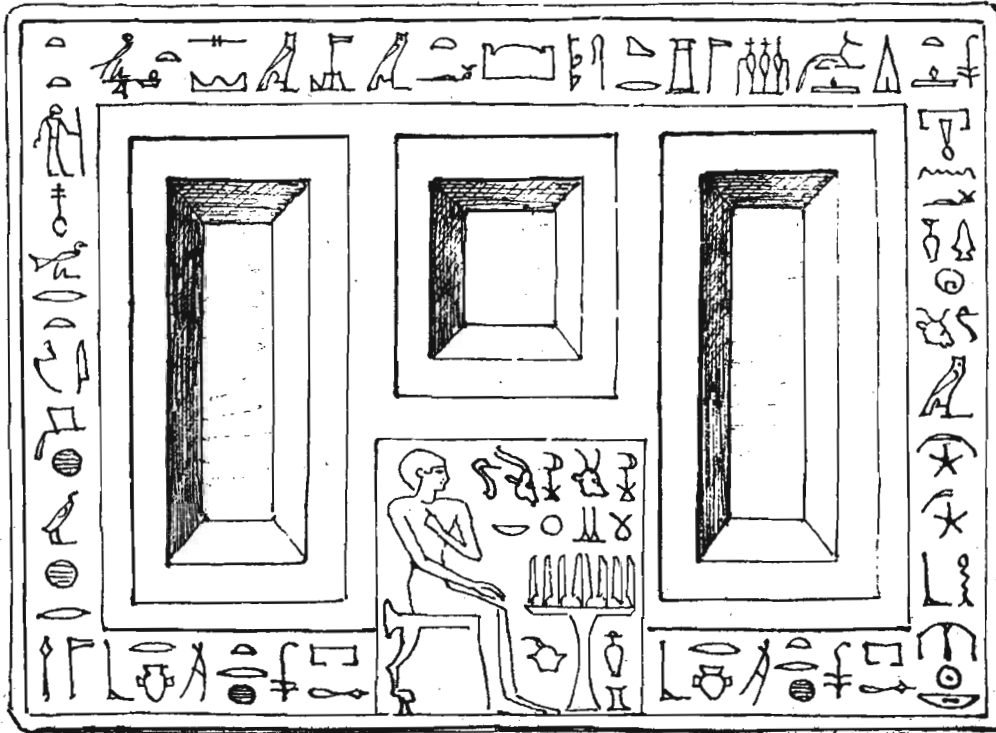
SAQQARAH.

Caput - mortuum.

Mastaba.

Tables d'offrandes.....

o. 38.



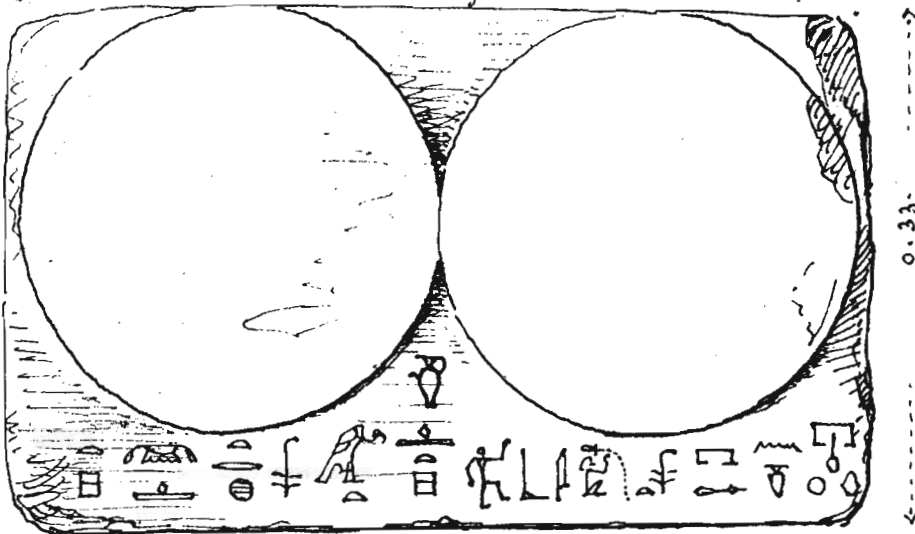
o. 23.

N° 3846.

a.



o. 59.



o. 33.

b.

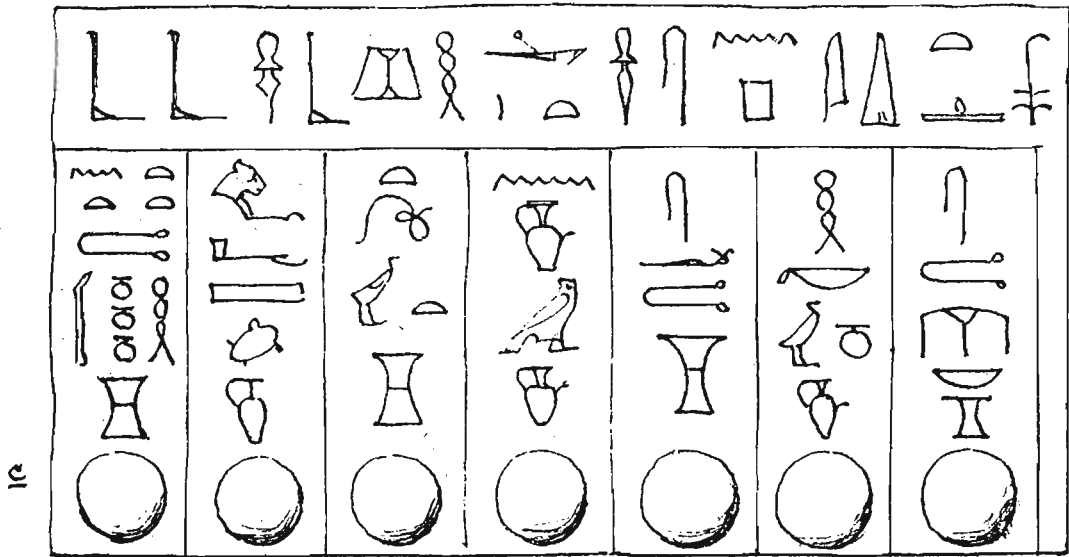
SAQQARAH

Caput - mortuum.

Mastaba.

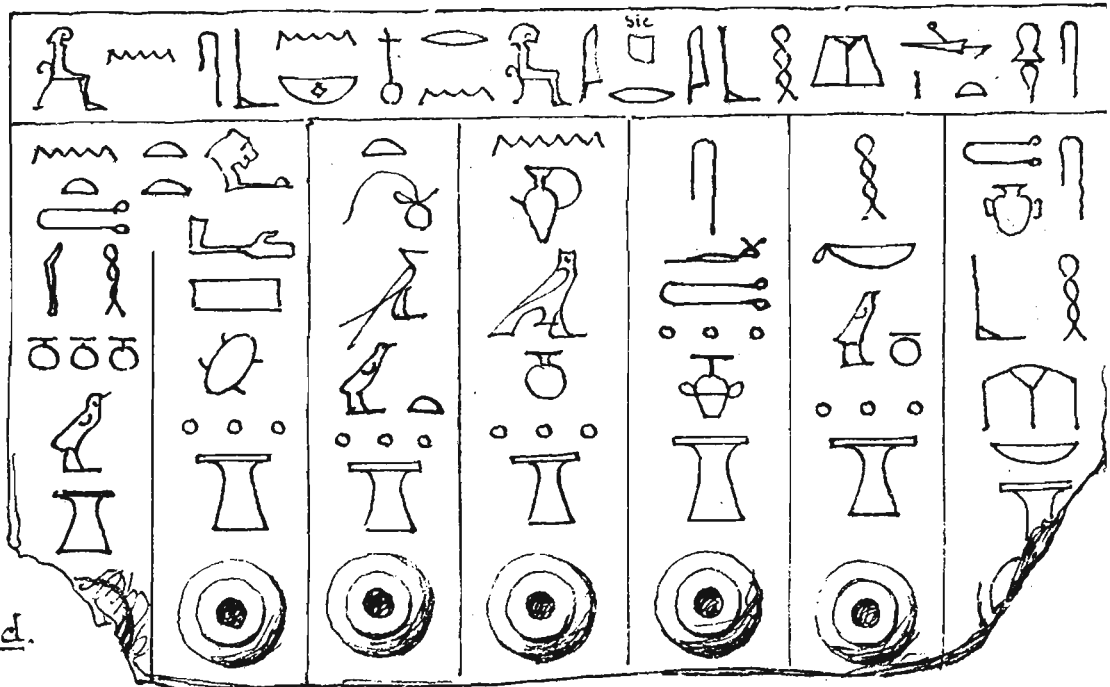
Tables d'offrand

Albatre.



1c

Albatre.



1d





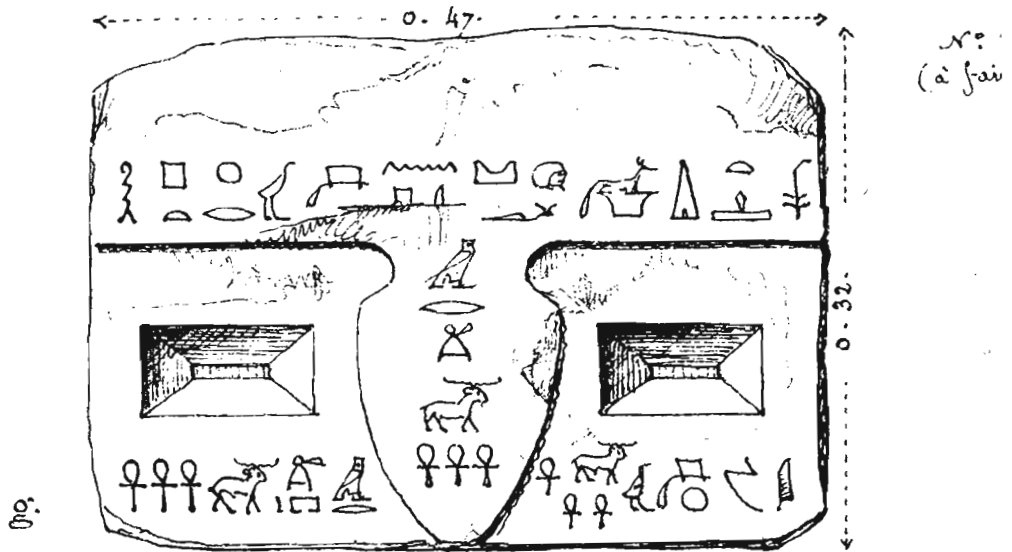
SAQQARAH.

Caput - mortuum.

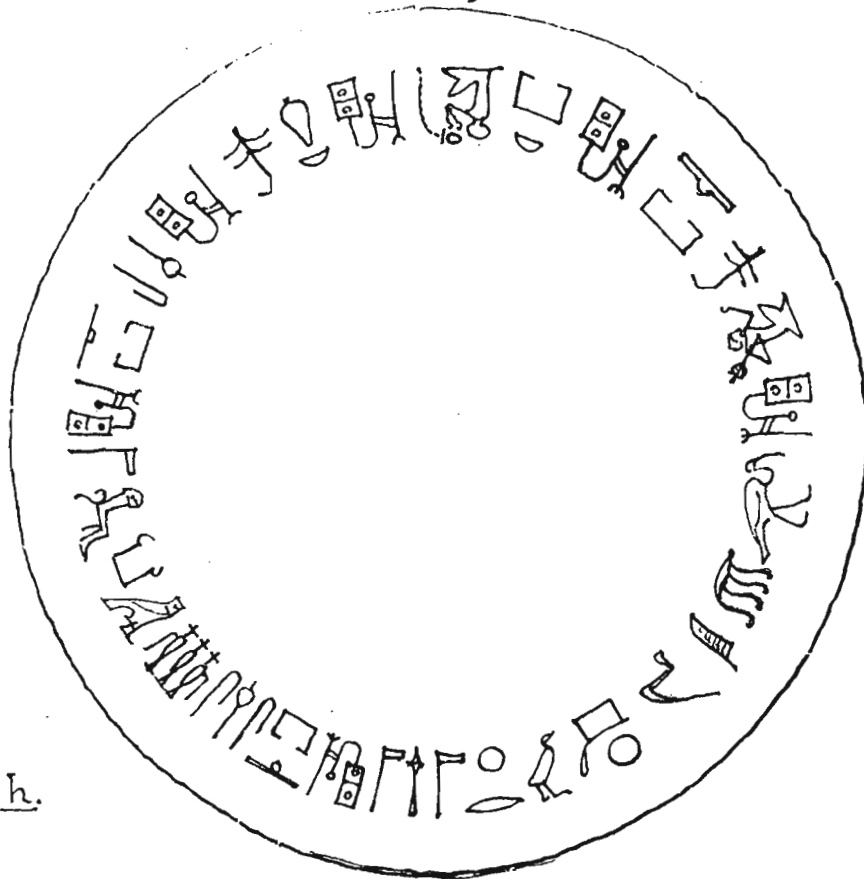
Mastaba.

Tables d'offrande

Calcaire.



Calcaire  
0.37.



SAQQARAH.

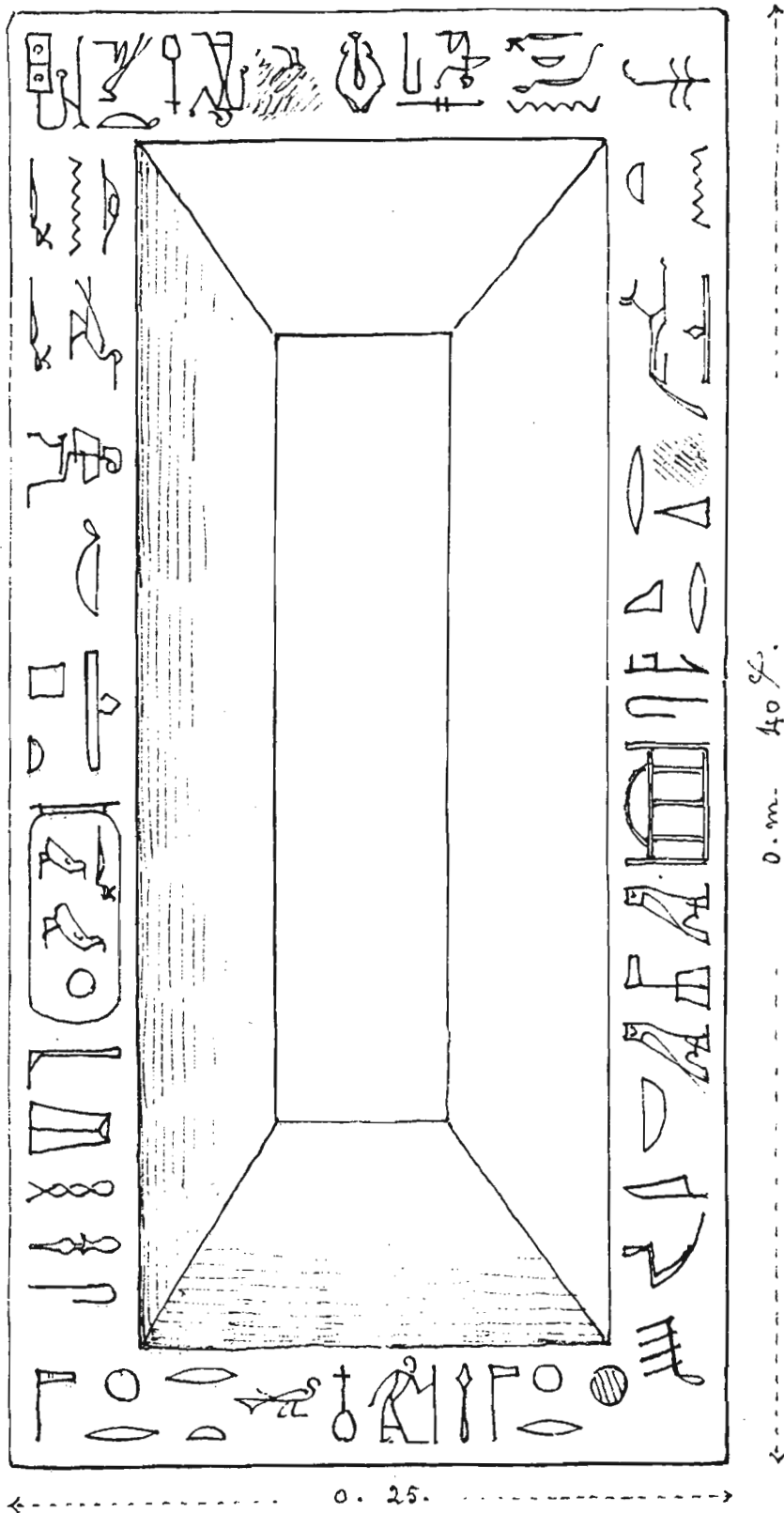
Caput - mortuum.

Mastaba.

Tables d'offrandes.

15015.

Calcaire.



## SAQQARAH.

Caput - mortuum.

Mastaba.

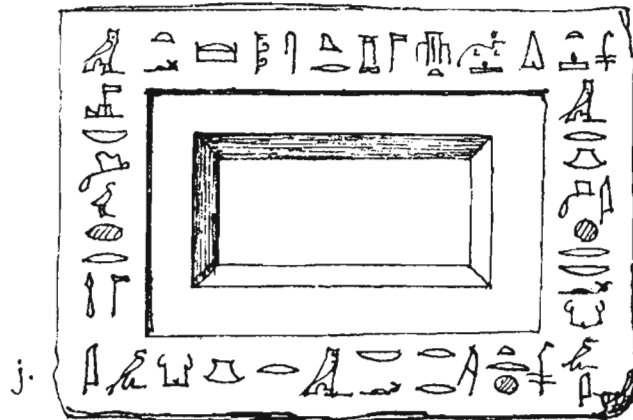
Tables d'offrande.

Calcaire.

Largeur. : 0. 17.

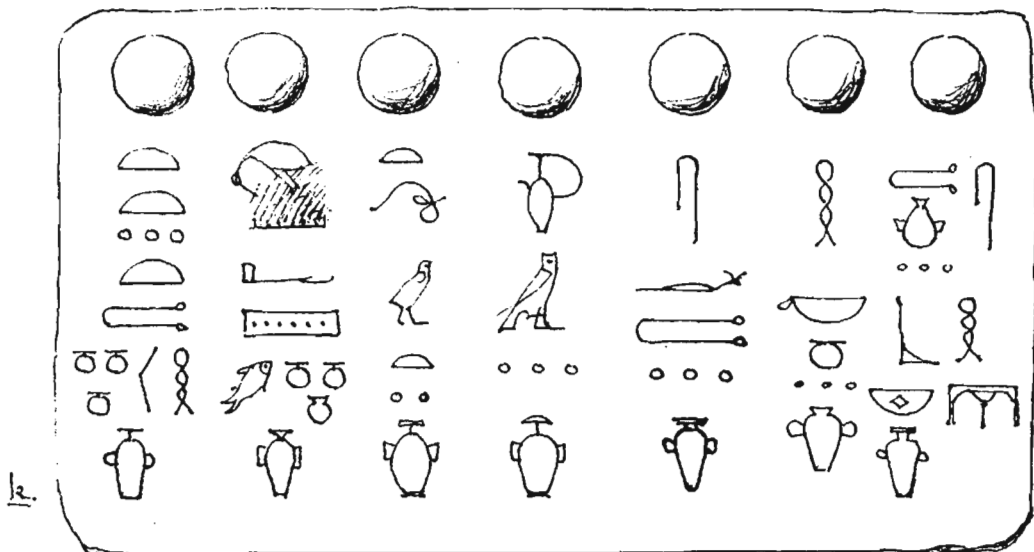
Profondeur. : 0. 28.

Cable d'offrandes. Un godet rectangulaire. Au pour  
sur les quatre côtés, légende ainsi conçue :



albatre.

-1864.



SAQQARAH.

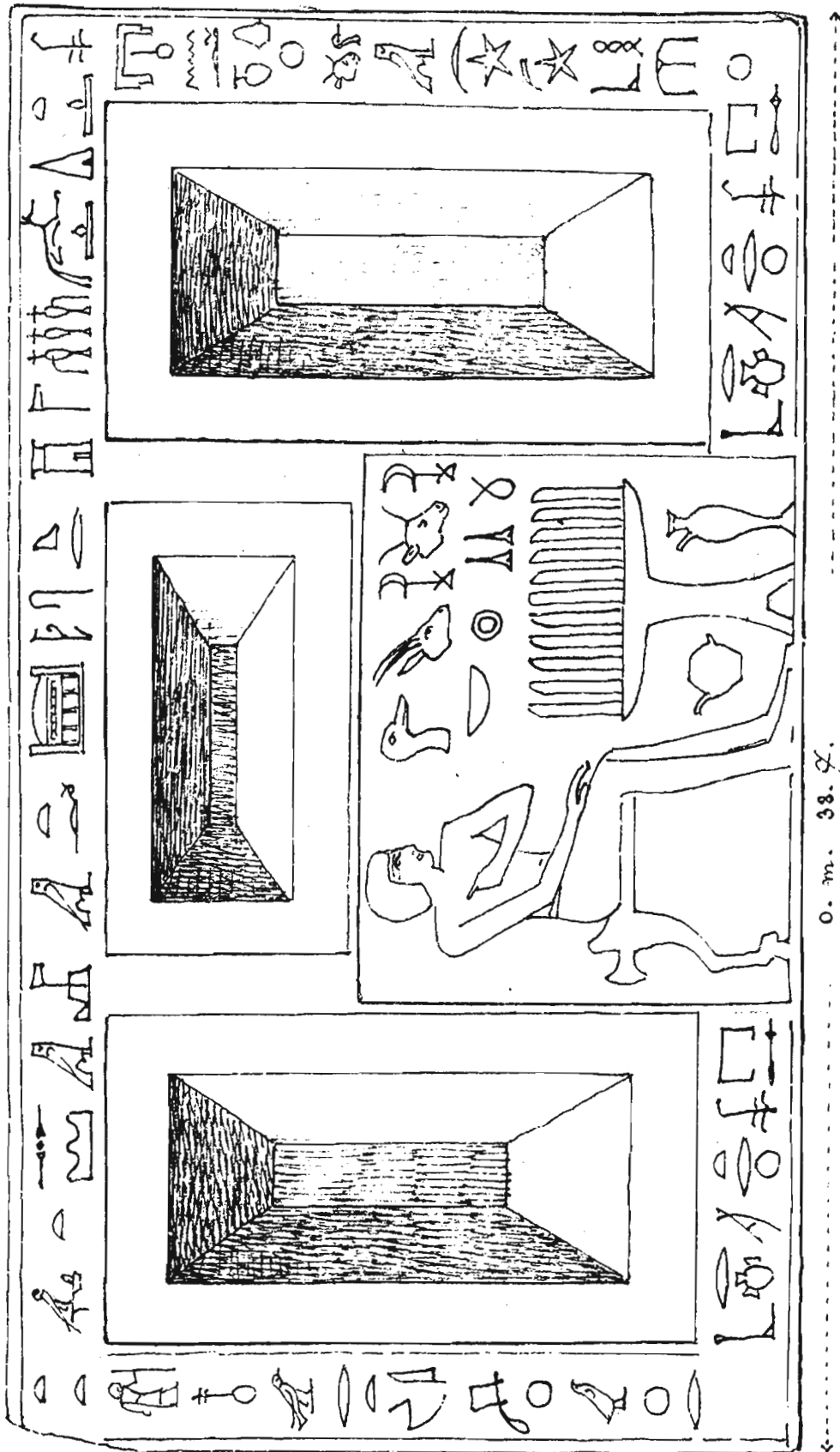
Mastaba.

Caput-mortuum.

Tables d'offrandes.

3846.

Calcaire.



0. m. 38. 7.

SAQQARAH

G. - m. n. 5

Caput - mortuum.

Calcaire. m.

Tables d'offrande

Table d'offrandes. Au centre un godet rectangulaire.

Sur les deux côtés, rien autre chose que le nom et les titres:



Largeur: 0.36.

Profondeur: 0.33.

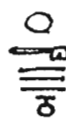
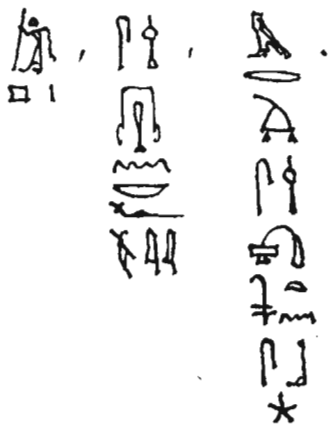
Ancien Empire:

Calcaire n.

Table d'offrandes. Au centre deux godets rectangulaires

Sur les quatre côtés, prière à Anubis au nom de

Titres



Largeur: 0.38.

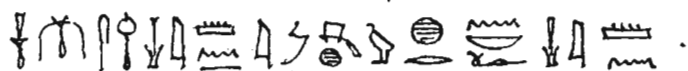
Profondeur: 0.26.

Ancien Empire

Calcaire o.

Table d'offrandes. Deux godets rectangulaires.

Sur la bordure supérieure cette inscription:



Ancien Empire

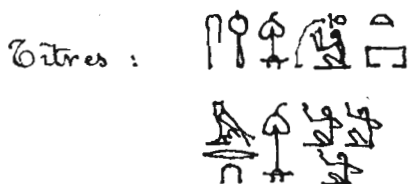
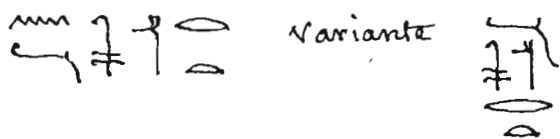
Largeur: 0.53. Profondeur: 0.37

SAQQARAH.

TOMBEAUX DE L'ANCIEN EMPIRE.

Caput - mortuum.

H. Tombeau N° 1. Le tombeau se compose d'un couloir étroit au fond duquel est une stèle de sur



Sa mère: [hieroglyphs]

Deux femmes [hieroglyphs] et [hieroglyphs]

Enfants: [hieroglyphs]

Frères. [hieroglyphs]

Le défunt est vêtu de la peau de panthère. ce tombeau est de la IV<sup>e</sup> ou de la V<sup>e</sup> Dynastie ?

H 5. Inscription isolée [hieroglyphs] Elle porte le numéro 55.

## SAQQARAH

Tombes de l'ancien Empire

Caput-mortuum

H. 3.

Note d'une main étrangère.

Une chambre. Grande stèle au fond. (calcaï  
à droite et à gauche bas-reliefs.

La stèle bien gravée et dont les hiéroglyphes —  
étaient rehaussés de bleu est assez bien conservée, &  
registres avec représentations ordinaires. Suit, en  
longue inscription au nom du défunt Teta. (Je croi  
sic.  
Au commencement son cartouche est ainsi:



surmonté de: .

Cette chambre est en très-Bon état et la stèle  
digne de figurer au musée.

Sur les deux bas-reliefs les noms de Ounna  
Assa, Chafra sont souvent répétés, mais sans  
aucune marque royale. A gauche le cartouche d  
défunt mais ainsi cette fois:



Tout à côté, Autre petite chambre, même a-  
-truction, mêmes cartouches. Très mauvaise conser-

Non loin, autre petit tombeau. L'architrave.

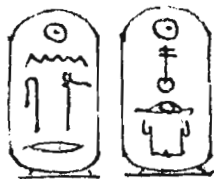
SAQQARAH

Tombees de l'ancien Empire  
est bon. Le nom s'y lit : (je crois)

Caput-mortuum



Enfin un peu plus loin un autre tombeau en très-mauvais état — A droite et à gauche de la porte les cartouches simples et sans insigne royal de :

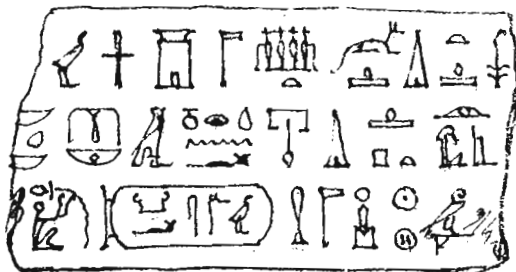


Une base de statue a été trouvée en déblayant la tombe d'Apis ; elle est de granit et au pourtour se lit la légende de Ramsès II. ainsi disposée :



H. 3.

H. 6. Fragment d'une pierre (dessus de porte.) trouvée dans un puits funéraire à Saqqarah :





SAQQARAH.

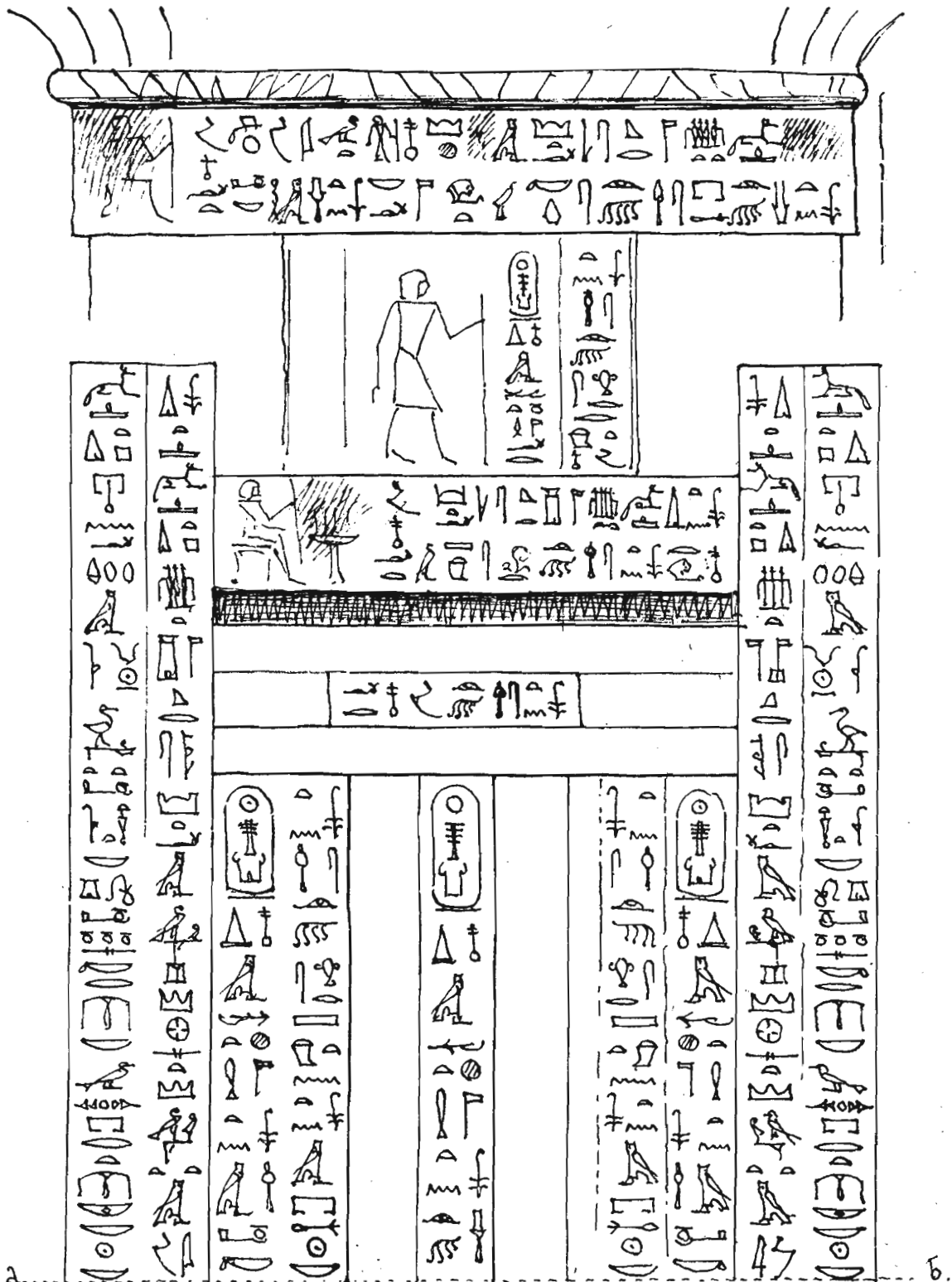
Tombees de l'Ancien Empire.

Caput-mortuu

H. 2.

Tombeau de Ménofré.

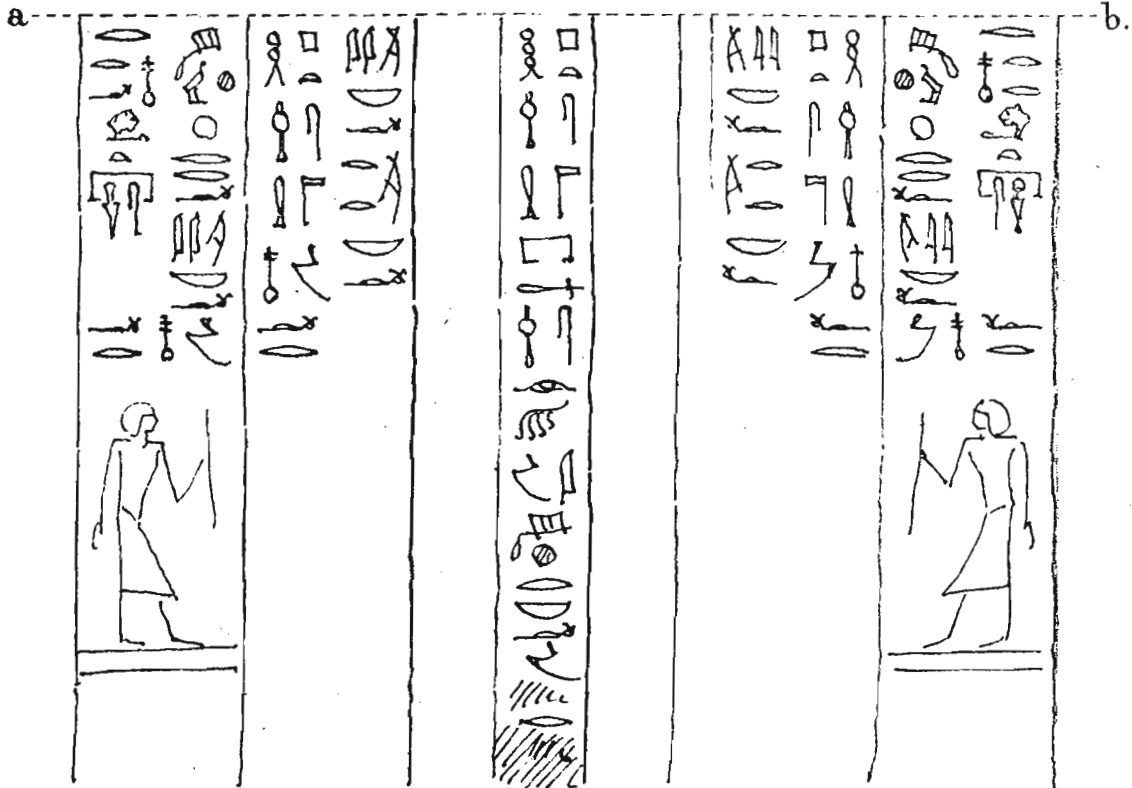
Grande Stèle.



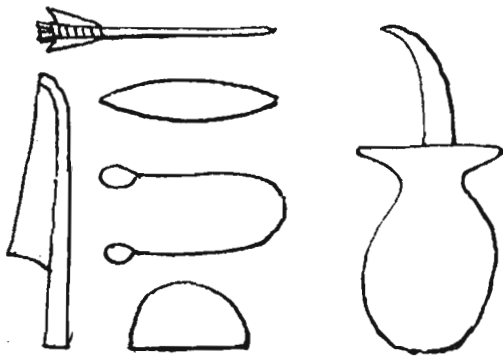
SAQQARAH.

Tombes de l'Ancien Empire

Caput-mortuum.



Dans ce tombeau on voit au dessus des vaches qu'un homme trait :



Autres titres du défunt :





H. g.

44g.

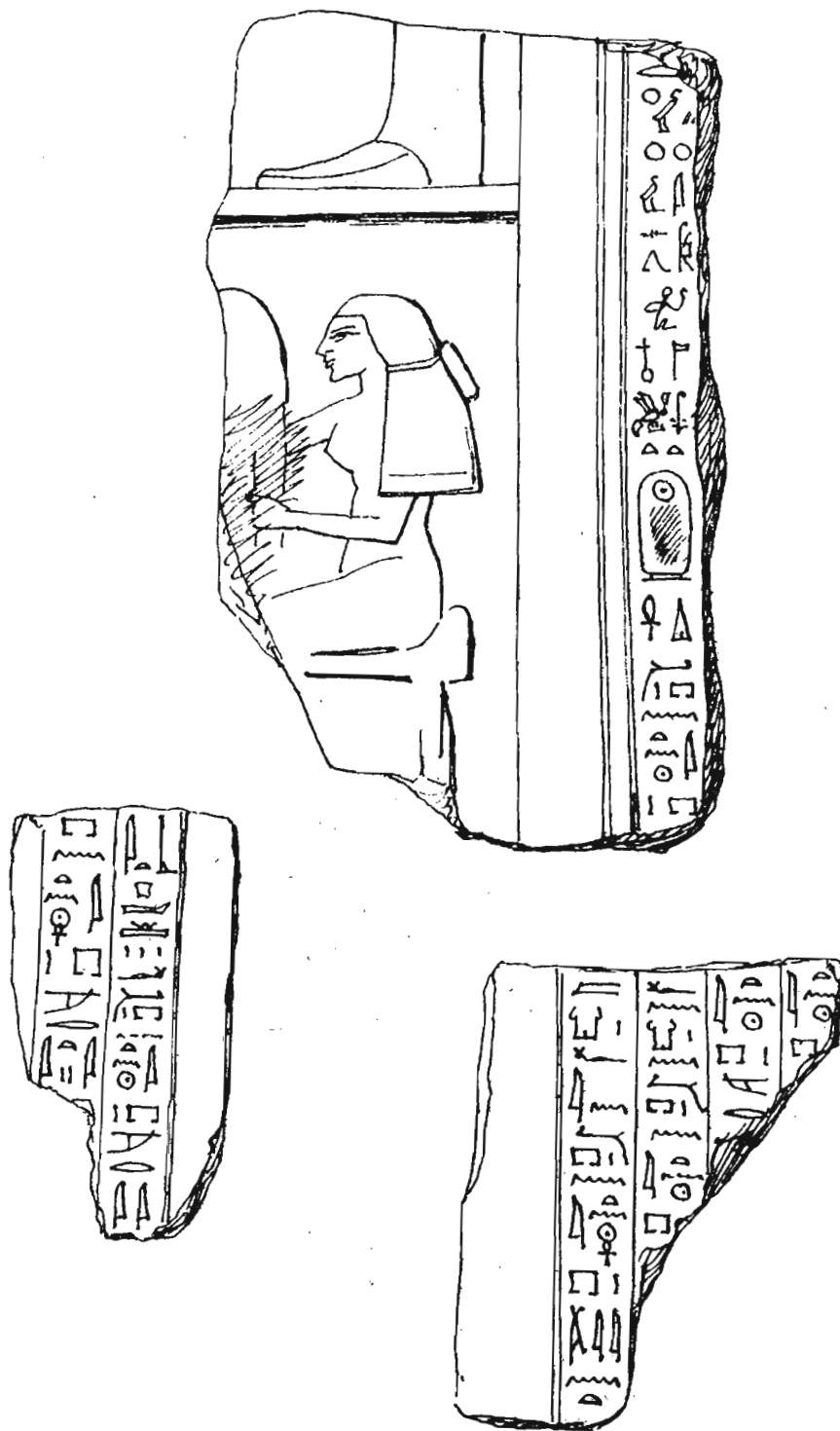
SAQQARAH.

Tombes de l'Ancien Empire.

Caput-mortuum

Fragments en calcaire trouvés parmi les tombeaux de  
Saqqarah au Sud de la grande Pyramide, le 30 nov. 1850.

*Fac-simile.*



H. g.

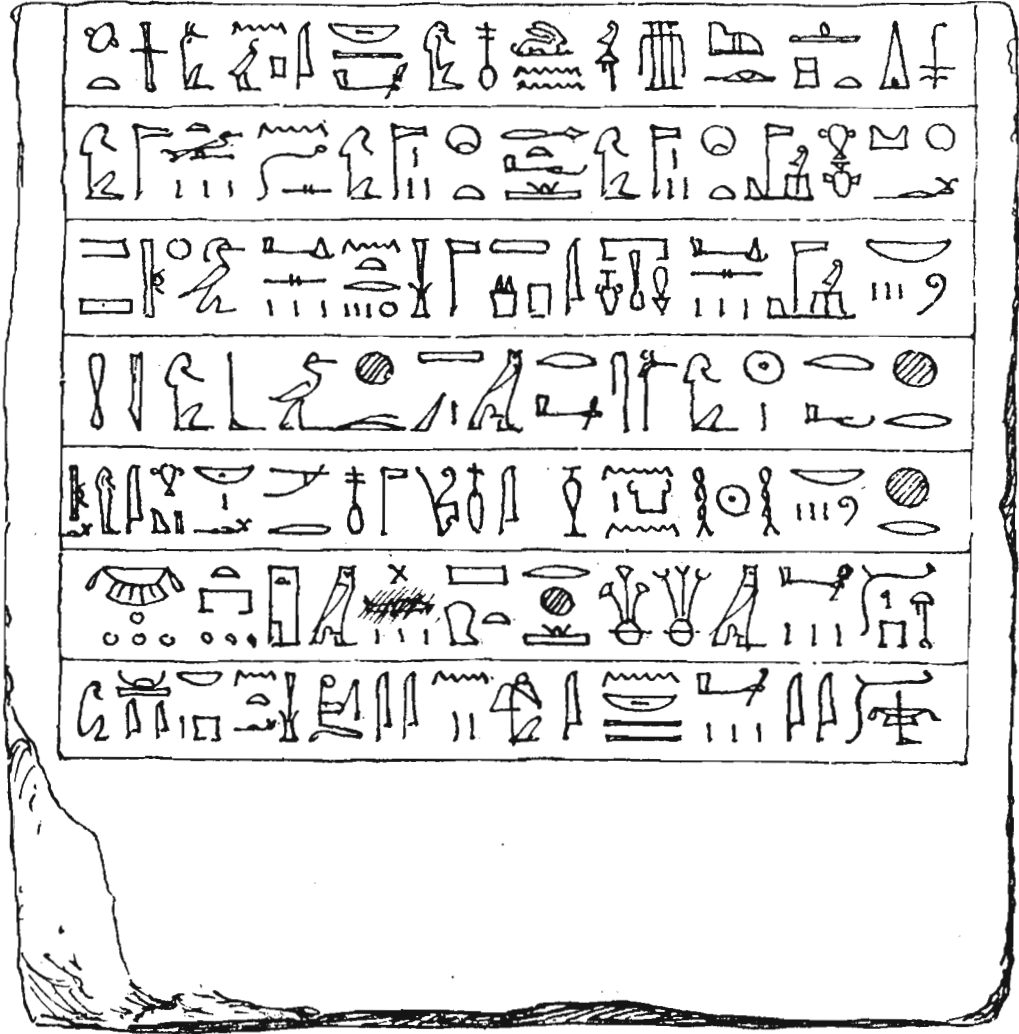
Pl. 57.


SAQQARAH.

Tombes de l'Ancien Empire.

Caput-mortuum

Partie inférieure d'une stèle. Sud de la Grande Pyramide de Saqqarah. 8. Février 1861.





 fin de la 5<sup>me</sup> ligne.

H. 8.

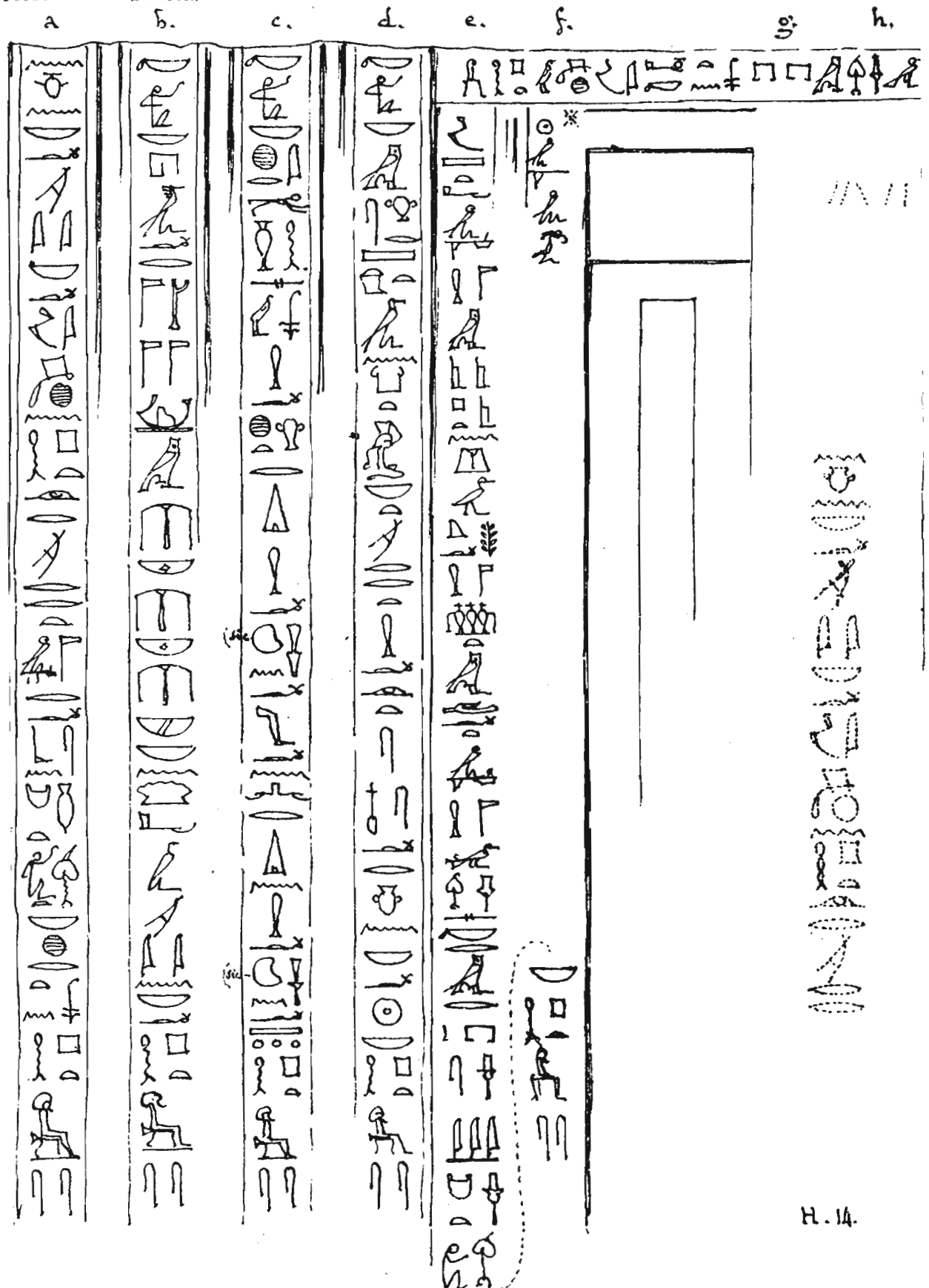
Calcaire. Largeur : 0.49. Hauteur : 0.27.4.

Cambour cylindrique.

H. 12. on lit : 

Tombes de l'Ancien-Empire.

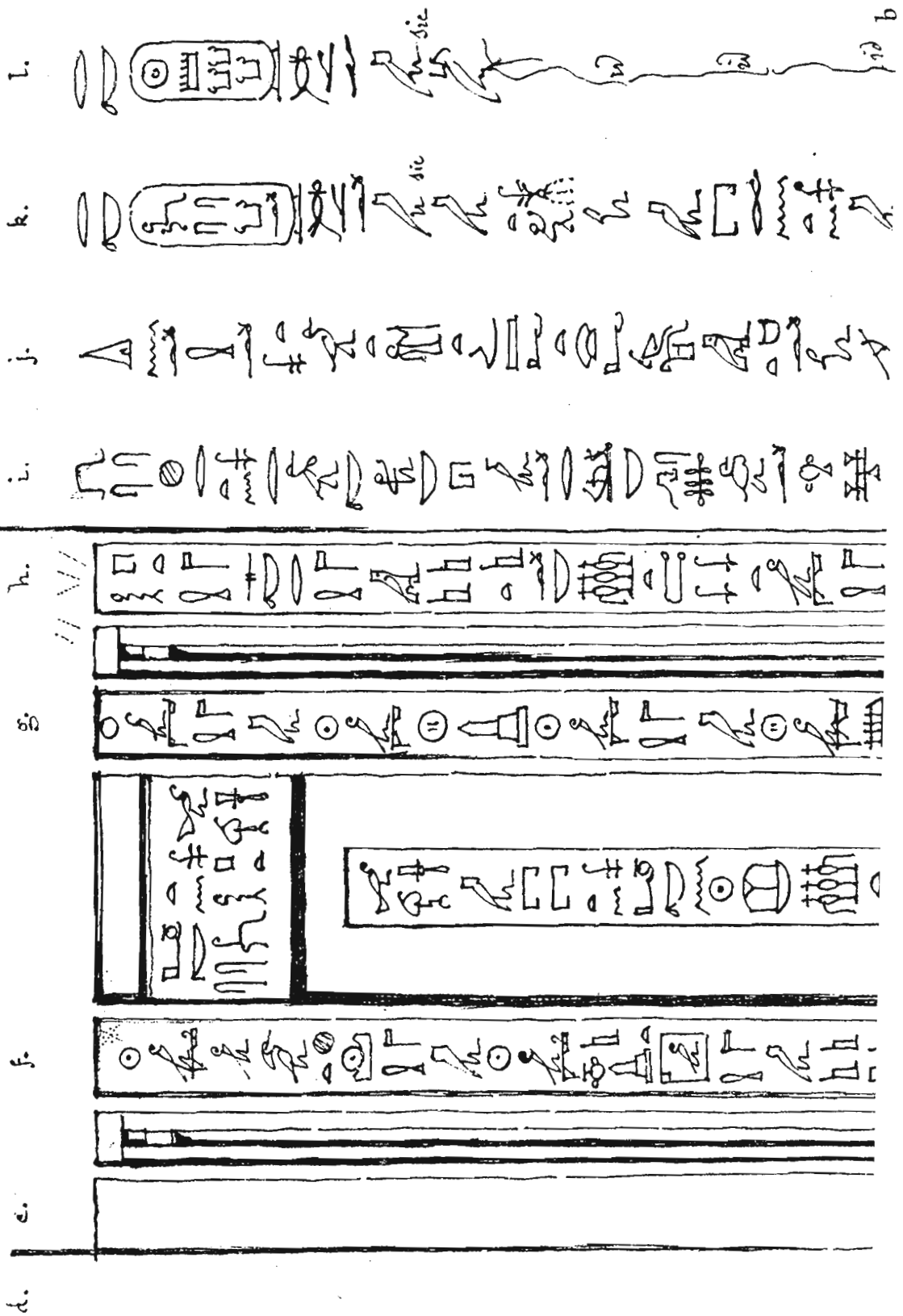
Caput-mortuum.



SAQQARAH.

Tombes de l'Ancien-Empire.

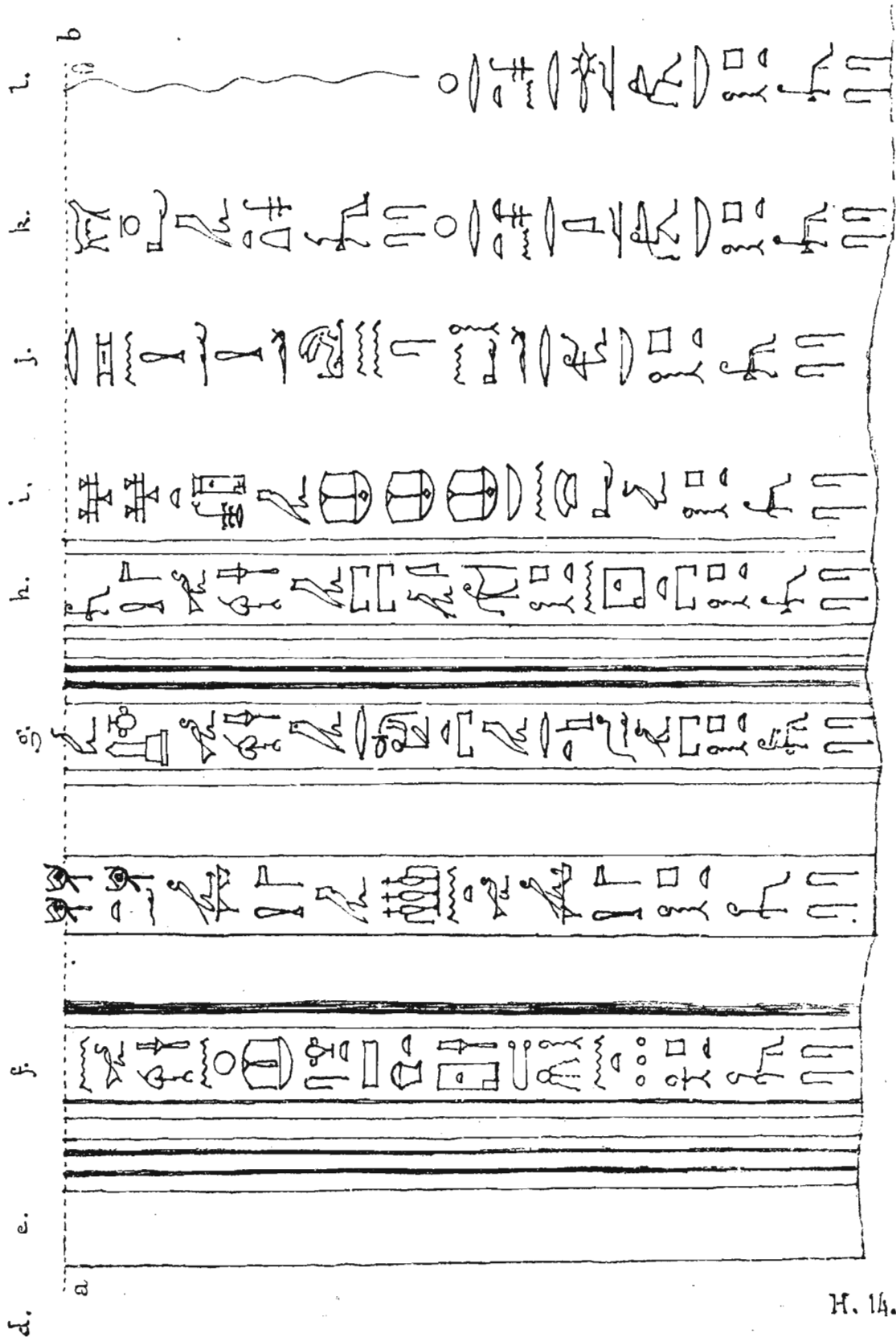
Caput-mortuum



SAQQARAH.

Tombes de l'Ancien-Empire.

Caput-mortuum

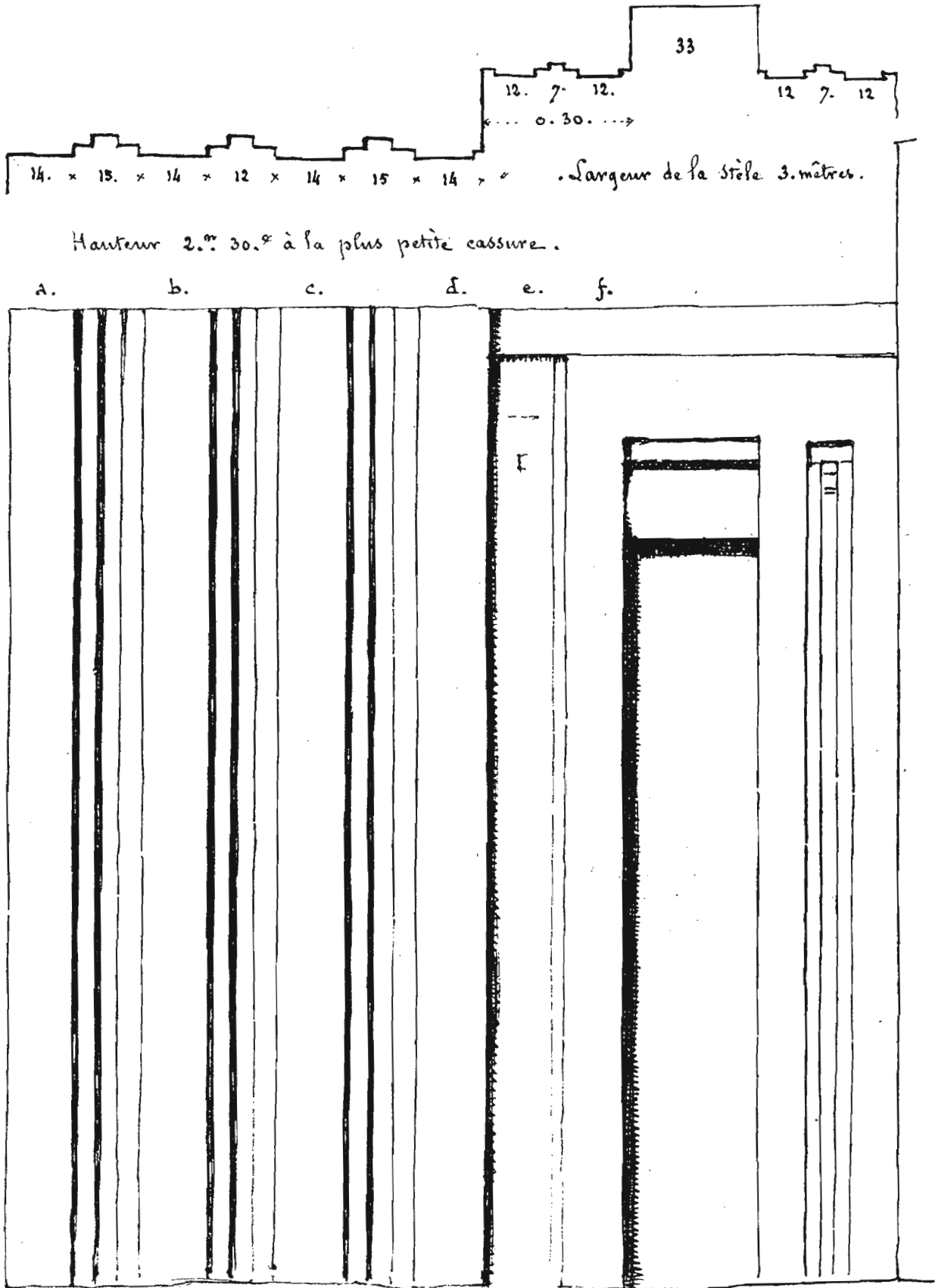




SAQQARAH.

Tombes de l'Ancien-Empire.

Caput-mortui



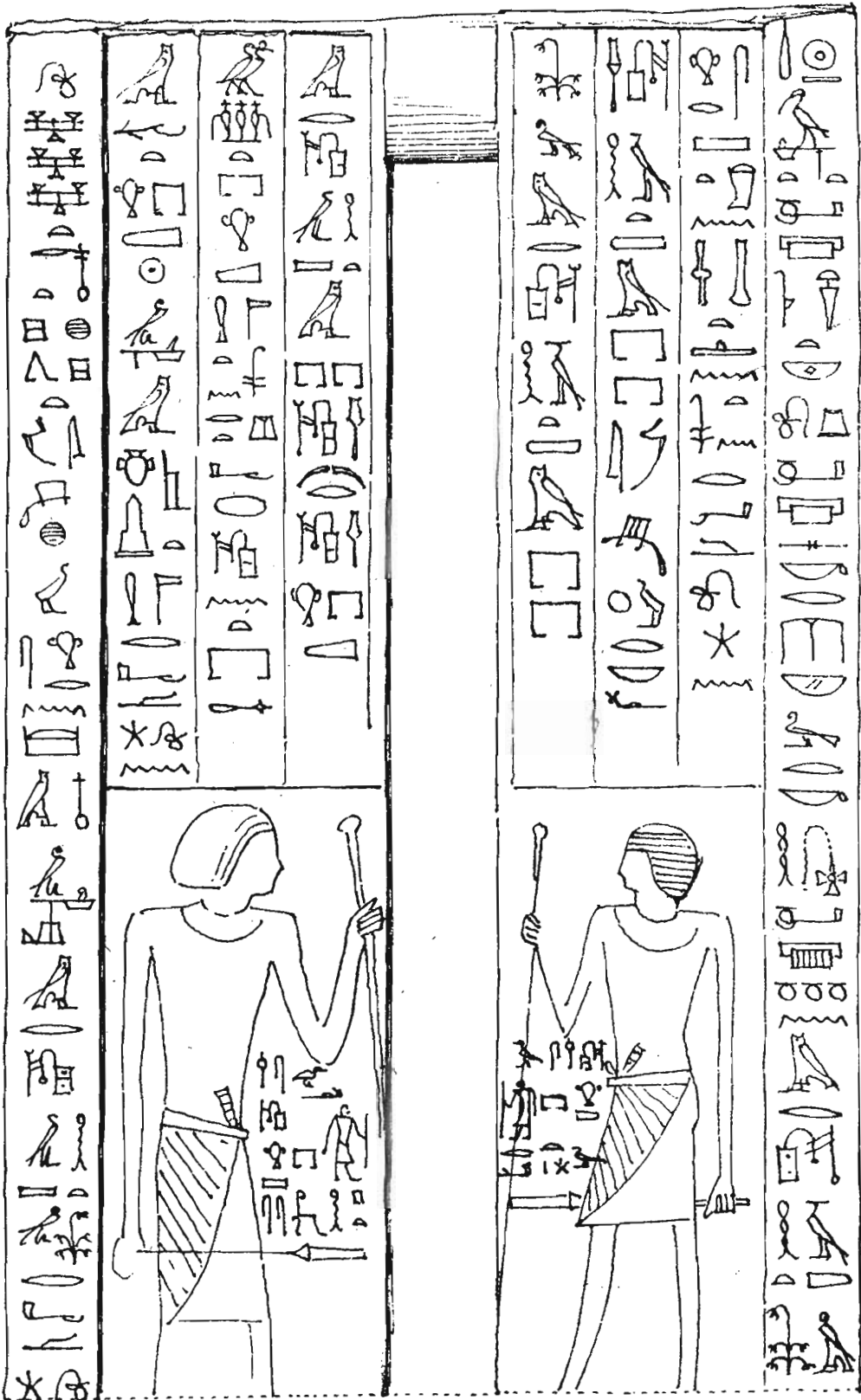
SAQQARAH.

Tombes de l'Ancien-Empire.

Caput-mortuum.

Stèle.

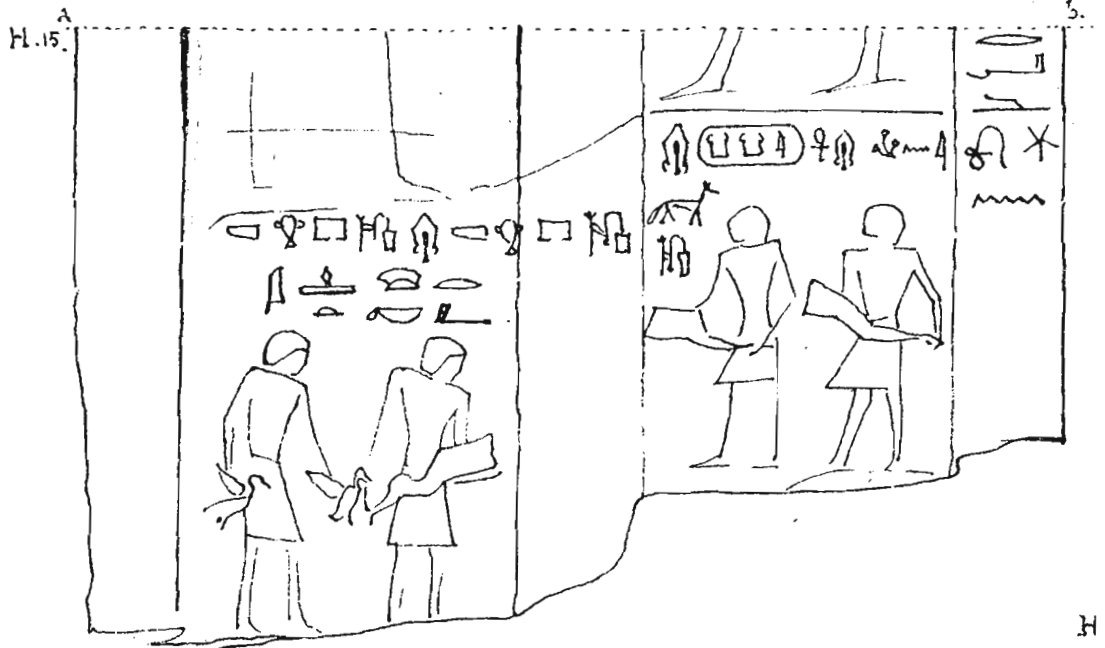
1, m 10



hauteur de la stèle 1, mètre 60

456.

H.



H. 10. Saqqarah.

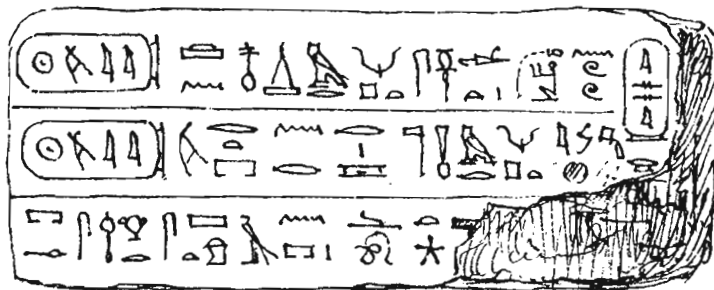
Caput-mor

— Calcaire.

Hauteur : 0.16<sup>8</sup>

Largeur : c

Dalle sur laquelle on lit cette inscription :



H. 11. Saqqarah.

(D.10).

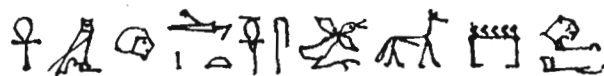
Caput-mor

Calcaire.

Hauteur : 0.23<sup>8</sup>

Largeur : 1

Bandean supérieur d'une stèle en beaux et gra  
hiéroglyphes. On lit :



H. 11.

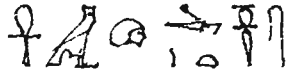
457.

Saggarah. (D. 10)

Caput-mortuum.

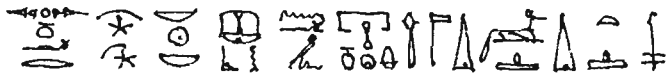
Calcaire. Hauteur : 0. 40% Largeur : 0, 52%

Tableau de la même stèle. Le défunt et la table d'offrandes



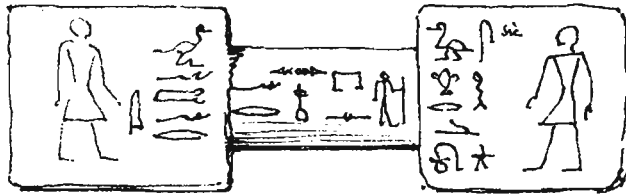
H. 13. Calcaire. Hauteur : 0. 28. Largeur : 0. 54.

Bandeau supérieur d'une stèle :



Calcaire. Hauteur : 0. 15% Largeur : 0. 48%

Cambour cylindrique et partie des petits montants de la même stèle.



H. 14. Calcaire. Hauteur : 0. 31. Largeur : 0. 56%

Cambour cylindrique. On lit :



H. 15.

Caput-mortuum.

Sur le piédestal d'une statue brisée trouvée au Sérapéum le



20 août 1854.



F. 58.

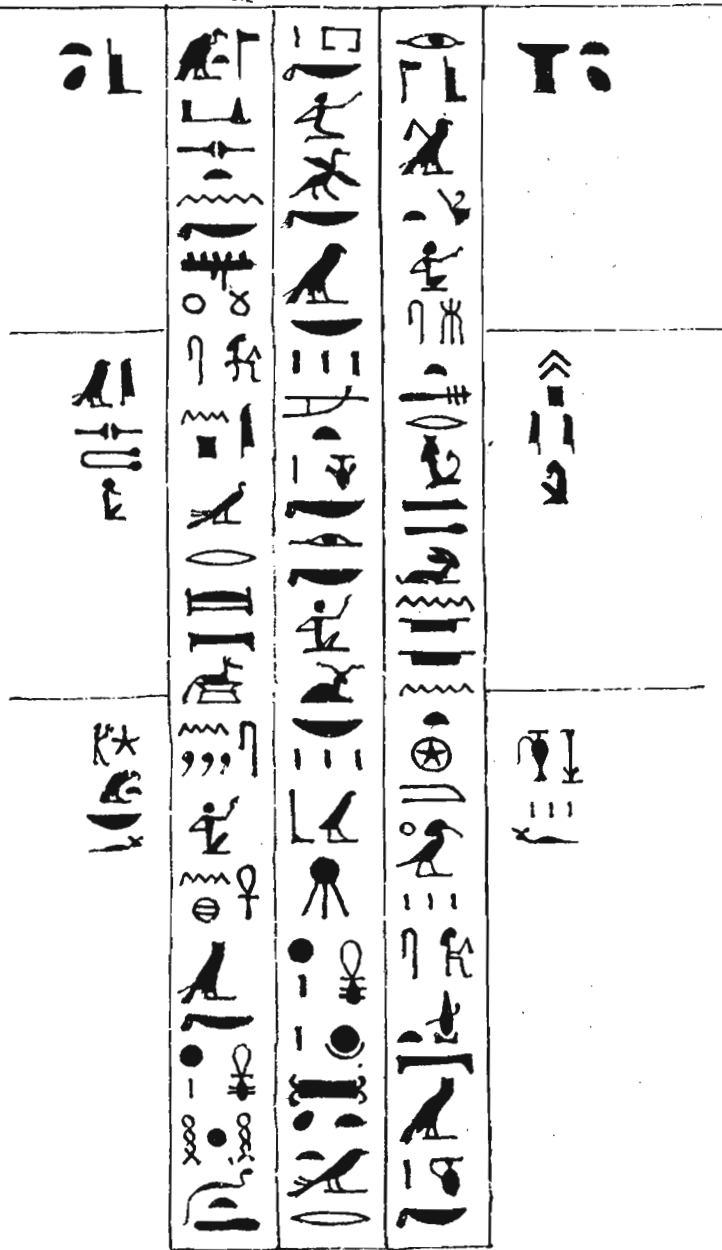
Caput-mortuum

Cercueil d'une femme nommée *Ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ*.

trouvé à côté de l'allée du Sérapéum le 19 avril 1853.



sur le dos.



sur le devant du cercueil.

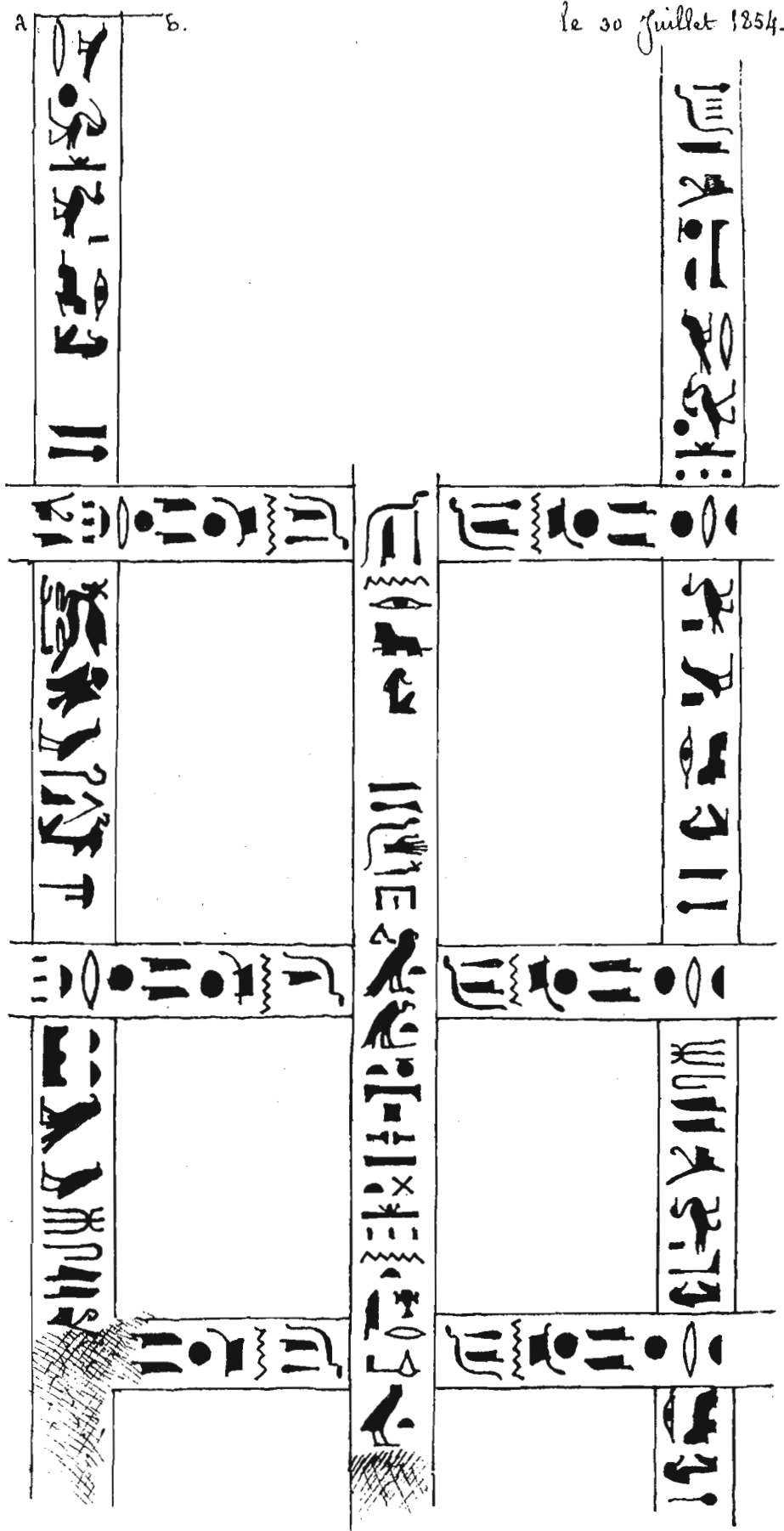
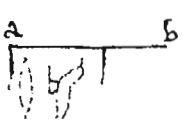
H-17.

459.

Caput-mortuum

Sur une caisse de momie trouvée dans un puits à Saqqarah

le 30 juillet 1854.



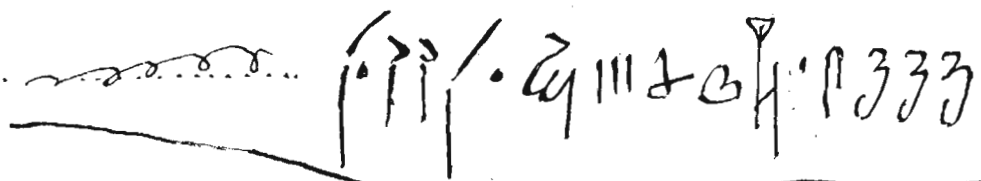
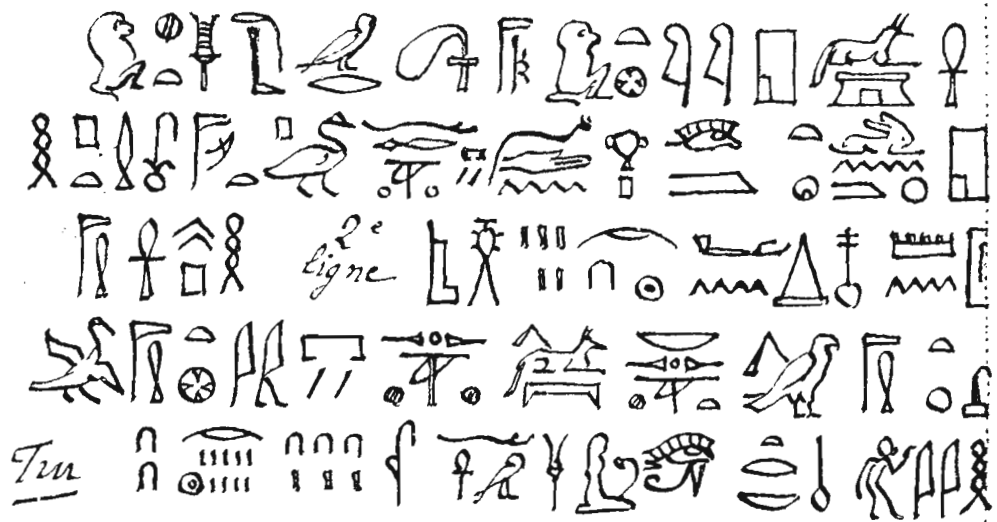
H-17.

SAQQARAH

Caput - mortuum.

Nous donnons ici pp. 460. 461 et 462. une reproduction de deux feuilles isolées ainsi désignées. N° 1. — Stèle N° 2. —

N° 1.



haut de la stèle

Osiris à gauche d  
à côté d'Osiris.

[Fac-simile].

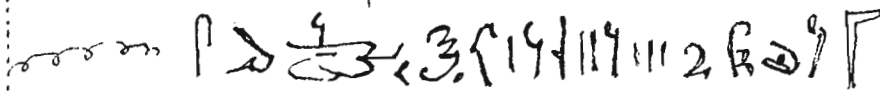
B.

SAQQARAH.

Caput - mortuum.

Seconde moitié de la feuille N° 1.

A



Couronné en ce moment de la 14<sup>e</sup> ligne

(Celle ligne est seulement au crayon.)

Devant une table à Offrandes. à Droite un personnage les mains élevées vers le Dieu



dans un tête - le bas un peu effacé

B.

(le bas manque.)

(fac-similé.)



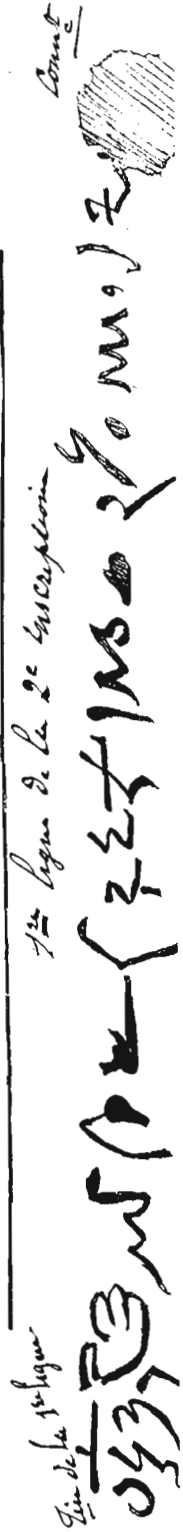
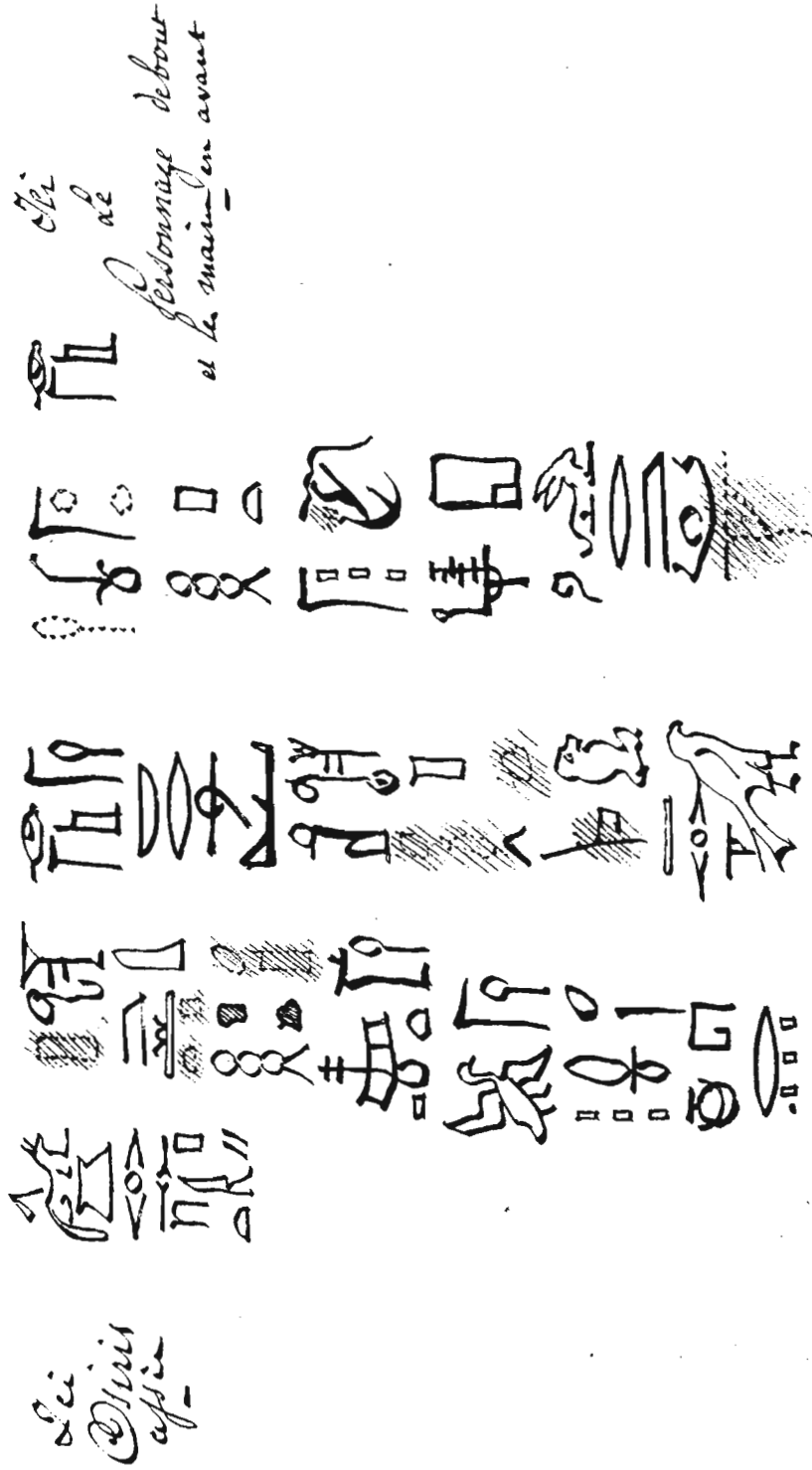
SAQQARAH.

Caput-mortuum.

Stèle N

Stèle N. 2.

En haut le disque avec les deux Orons de chaque côté.



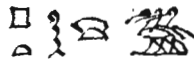
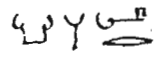

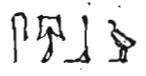

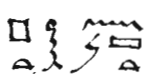
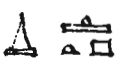

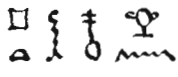
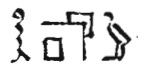

## SAQQARAH.

Caput - mortuum.

Liste des mastaba que M<sup>r</sup> Mariette comptait publier.

Mastaba publiés dans toutes leurs dimensions

à l'échelle de 0,004 pour 1. mètre.

						Superficie
XI	N <sup>o</sup> : 2		13, 75	x	6, 35	= 87, 17 <sup>m.</sup>
II	N <sup>o</sup> : 16.		46, 60	x	23, 50	= 1095, 10.
VIII	N <sup>o</sup> : 17.		19, 60	x	12, 40	= 243, 04
I.	N <sup>o</sup> : 21.		53, 42	x	26, 75	= 1427, 93.
III	N <sup>o</sup> : 29		37, 75	x	21, 20	= 800, 30.
X.	N <sup>o</sup> : 31.		13, 20	x	11, 10	= 146, 52.
VII	N <sup>o</sup> : 34.		23, 12	x	11, 20	= 253, 94.
V.	N <sup>o</sup> : 36.		41, 20	x	13, 30	= 563, 56.
IV.	N <sup>o</sup> : 46.		37, 47	x	20, 50	= 763, 13.
VI.	N <sup>o</sup> : 55		25, 30	x	14, 10	= 356, 73.
XII.	N <sup>o</sup> : 65		8, 10	x	5, 90	= 47, 79.
IX	N <sup>o</sup> : 66		13, 40	x	13, ..	= 239, 20.
II. bis	N <sup>o</sup> : 56.	Zakakhin.	_____			= 1052, 05.

## SAQQARAH

Caput - mortuum.

## PLANCHES PROJETÉES.

Une ou deux planches de tables d'offrandes.

Choisir tous les modèles en usage sous l'Ancien-Empire

— Têtes de lions, &c..

Trois ou quatre planches de statues dans des attitudes variées — Pétrissenses. Plumeur(?), Homme introduisant la main dans un vase. &c.

Statue en bois, le coude relevé sous la robe. —

Une planche. Personnages en costumes. leurs noms :  
Tombeau de Sabu (I.) — Les deux personnages de chaque côté de la porte.

Tombeau d'Aha. (N° 61.) †

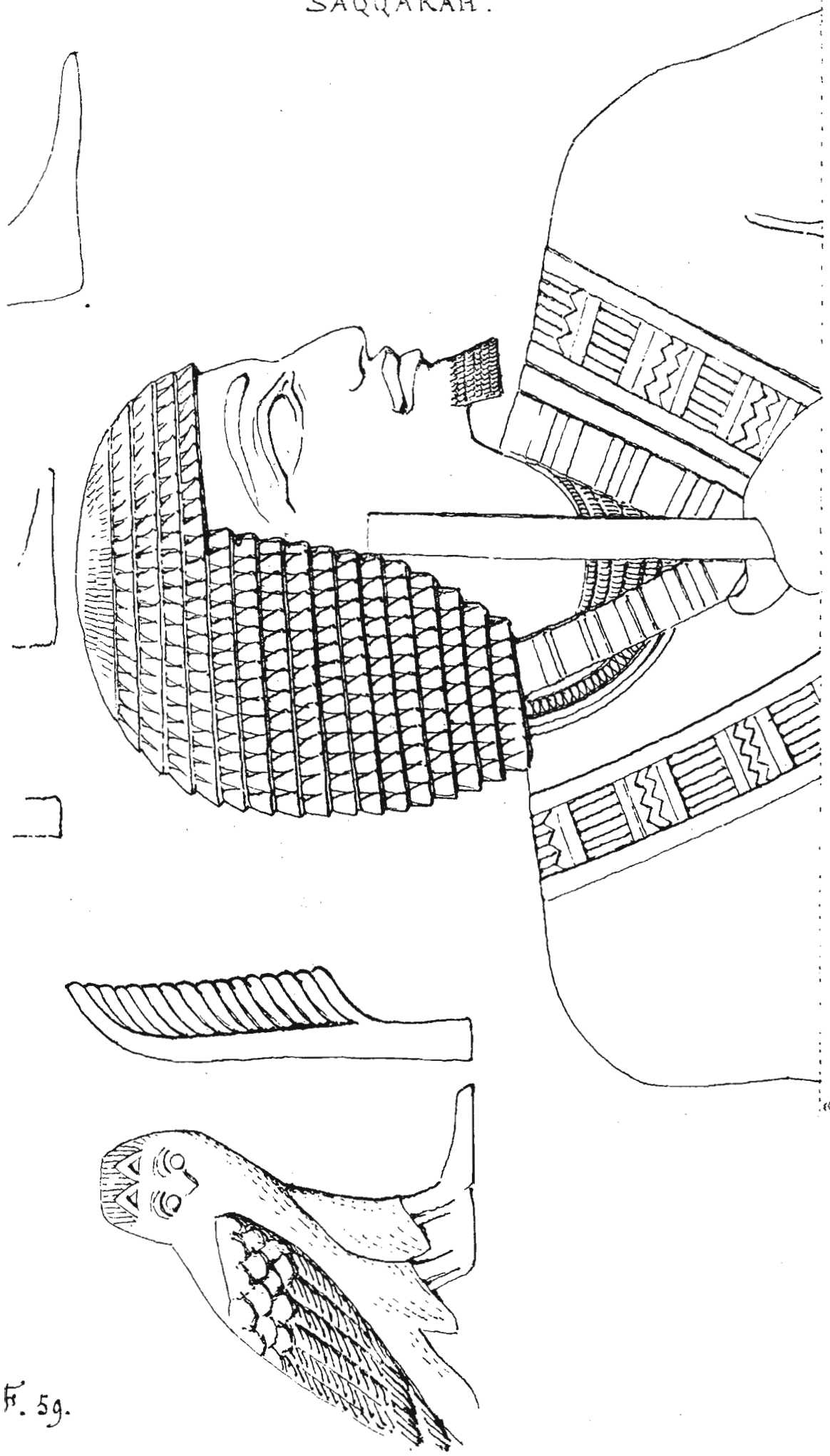
Tombeau de Rhennou (N° 82.) Estampage N° 546. —

Jusqu'aujourd'hui (20 août 1868.) je tiens environ vingt-quatre stèles à publier in extenso — (sans compter celles de Ti, et d'autres tombeaux en monographie.)

(Ci-après catalogue sur l'Estampage N° 546)

465.

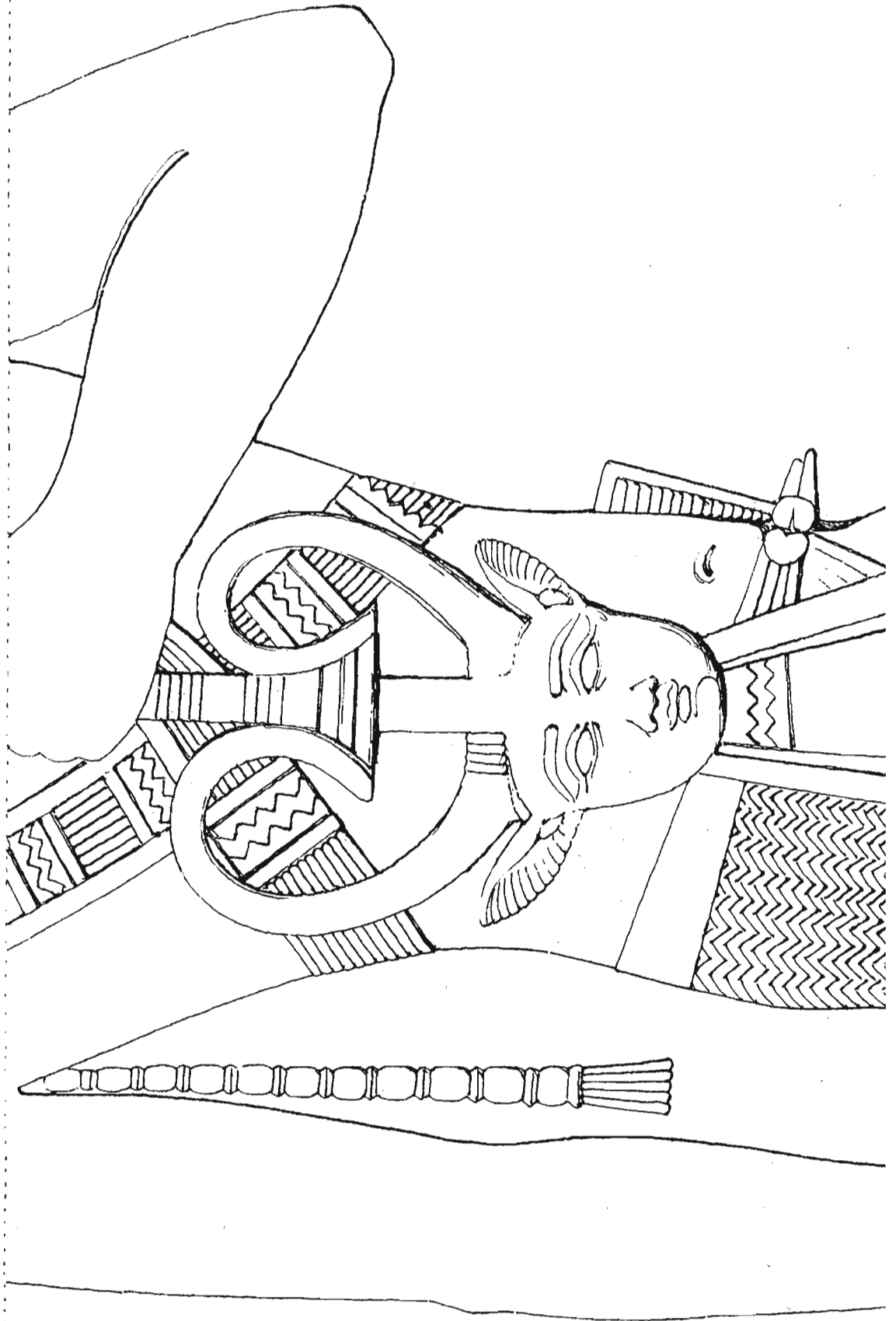
SAQQARAH.



F. 59.

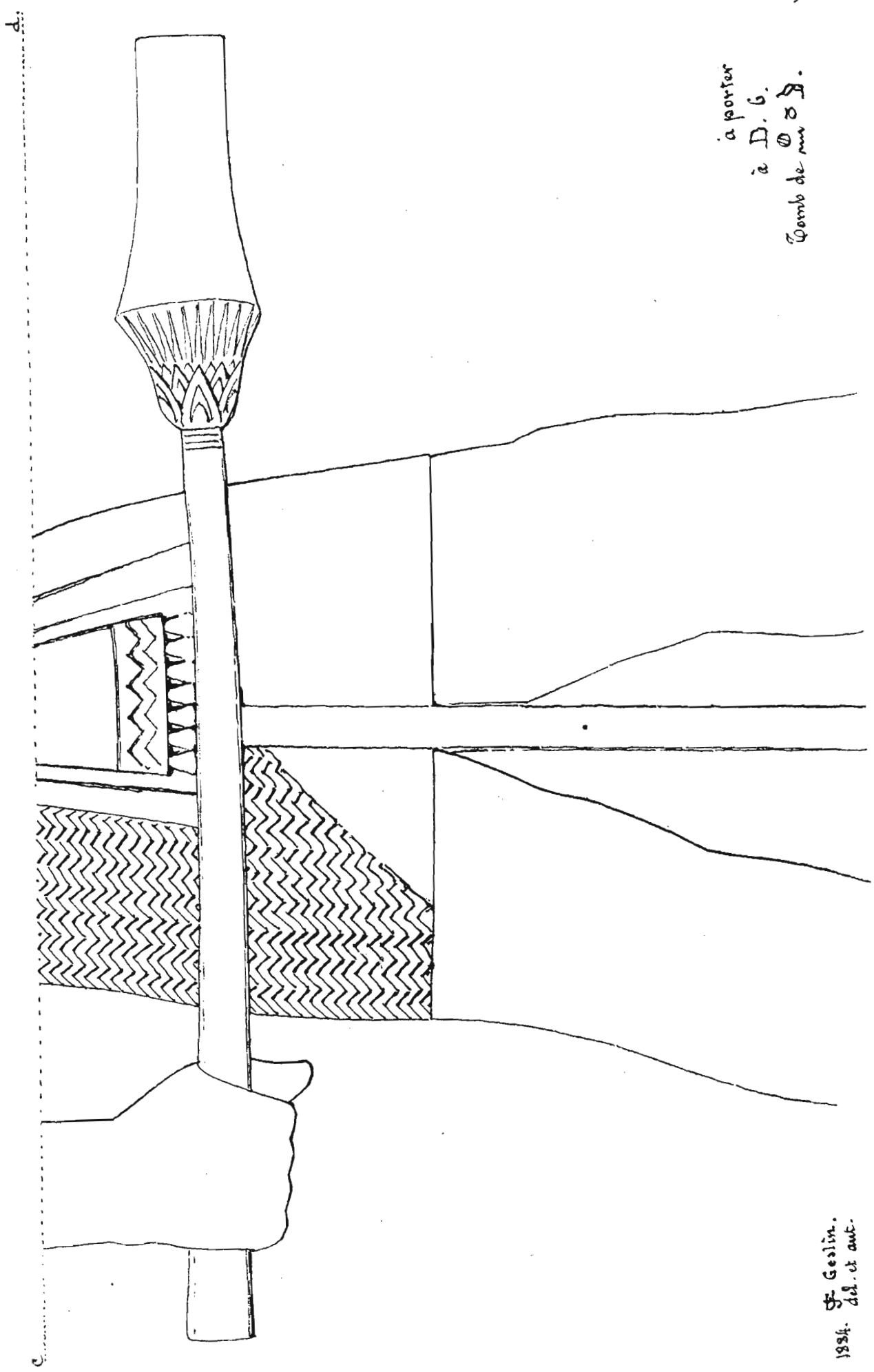
466.

b.



a.

à porter  
à D. G.  
Bomb de nu 0 5.



1854. G. Geslin.  
del. et aut.

Caput - mortuum.

## MEYDOUM.

Planches à faire :

- Pl. 24. Pl. 1. Plan du Tombeau de Nefer-Ma.  
du Tombeau de Ra-hotep.
- Pl. 25. Pl. 2. Façade du Tombeau de Nefer-Ma.
- Pl. 26. Pl. 3. Inscription de la façade, et stèle du fond du  
Tombeau de Ra-hotep.
- Pl. 27. Pl. 4. Les deux côtés du chevet du tombeau de  
Ra-hotep.
- Pl. 28. Pl. 5. Les deux statues du tombeau de Ra-hotep.

## MEYDOUM.

Quand on arrive à Meydoum avec l'intention de fouiller la nécropole qui s'étend autour de la pyramide de ce nom, on s'aperçoit bien vite du grand travail auquel on va avoir affaire. La partie principale de la nécropole comprend quelques-unes de ces constructions massives de forme rectangulaire que nous appelons des mastaba, et qui appartiennent invariablement à l'Ancien-Empire. Ça et là des sépultures sans importance d'époque grecque ou romaine ont caché les plus vieilles constructions soit en se greffant sur elles, soit en s'introduisant

## Caput-mortuum.

au fond des puits creusés à deux ou trois mètres de profondeur dans la roche. Quant au rocher il est de mauvaise qualité, et à voir l'état des couches inférieures que le percement des puits à traversées, il est à croire qu'il ne faut s'attendre à rencontrer dans un sol de cette nature aucune momie soignée.

Ces observations marquent la direction à suivre dans les fouilles.

La partie grecque et romaine de la nécropole n'offre aucun intérêt. Les puits ne sont surmontés d'aucun édicule, et forment à eux seuls le tombeau. Si l'on en juge par les débris répandus sur le sol, les cercueils sont pour-ris; et sont le plus souvent sans inscription, ou bien ne sont couverts que de ces enluminures grossières qui caractérisent bien ces temps. Aucun éclat de pierre n'offre même la trace d'un hiéroglyphe. Par conséquent on peut passer sans regret à côté de la partie grecque et romaine de la nécropole.

Les travaux à exécuter dans les mastaba donnent plus d'espérance. A première vue on reconnaît que les mastaba appartiennent, au moins pour l'extérieur, au type des tombeaux de Saqqarah et des Pyramides. Ils sont comme eux de forme rectangulaire et orientés à peu près selon leur grand axe dans la direction Nord-Sud.



## Caput mortuum.

Meydoum

Bien que ces tombeaux soient bâtis en briques crues (le noyau d'un seul d'entr' eux est formé d'éclats de pierres) la chambre est le plus souvent en beau calcaire blanc.

Pour fouiller un de ces mastaba, on procédera donc successivement aux opérations suivantes : 1°. Prendre les dimensions générales du mastaba, en mettant à nu par une tranchée de grande proportion, ses quatre faces extérieures ; 2°. Quand la chambre destinée aux survivants n'est pas visible, on la cherchera à la face Est. à moitié chemin environ entre le milieu de cette face et l'angle Sud-Est du mastaba ; 3°. Si la chambre n'est pas trouvée on la cherchera à la face Nord, puis à la face Sud, négligeant absolument la face Ouest ; 4°. On s'assurera qu'à quelques mètres de l'angle Nord-Est et sur la face Est du mastaba, il n'existe pas une autre chambre toujours plus petite que la chambre correspondante du Sud-Est ; 5°. On montera sur la plate-forme du mastaba et on cherchera le puits qui conduit verticalement au caveau funéraire ; 6°. Si le puits n'existe pas en cette partie du mastaba on cherchera l'entrée du caveau en avant et à peu près au milieu de la face Est, et alors l'entrée sera donnée par un couloir rectangulaire en pente taillé dans le rocher ; 7°. Enfin, si le caveau n'est accessible, ni par un

Meydoun.

Caput-mortuum.

puits vertical situé sur la plate-forme, ni par un couloir incliné qui débouche en avant de la face Est, il faudra se résoudre à couper en croix tout le mastaba. Dans ce cas, le mastaba appartiendra pour sa disposition intérieure, encore au type de Saggarah et des pyramides, où les caveaux sont, presque sans exception, souterrains, car en effet au Darchour où la mauvaise qualité du rocher a forcé les constructeurs à maçonner le caveau dans l'épaisseur du mastaba, les caveaux se trouvent ainsi sans communication d'aucune sorte avec l'extérieur du monument.

J'ai appliqué ces règles à l'exploration de la nécropole de Meydoun. Et sur les lieux mêmes j'ai rédigé ainsi qu'il suit le procès-verbal des opérations faites.

Les opérations ont commencé le 25 Décembre 1871. Une semaine après, c'est-à-dire, le 1<sup>er</sup> Janvier 1872. elles ont été suspendues par des circonstances indépendantes de ma volonté.

La nécropole de Meydoun s'étend au sud et au nord de la pyramide, mais principalement au nord. Elle consiste en une bande très-étroite de désert où les tombes s'alignent sur une longueur de deux kilomètres environ, la Pyramide étant située à peu près au centre.

Autant qu'on en peut juger d'après l'état de dégradation et d'encombrement où elles se trouvent, les Tombes

## Caput-mortuum.

Meydoum

du Sud sont petites, dégradées et incomparablement plus mal bâties que les tombes du Nord. Les éclats de calcaire y sont très rares, ce qui prouve qu'en généra ces tombes étaient construites en briques. Pas un mot d'inscription n'est visible. Je n'ai donc d'autant moins touché aux tombes du Sud, que nous étions pressés par le temps.

Les tombes du Nord ont été explorées successivement et avec attention. En partant de la Pyramide et en montant vers le Nord elles se présentent dans l'ordre suivant :

1° TOMBEAU SANS NOM.

Le massif est formé d'éclats de pierres et gravats, le revêtement est construit soigneusement grandes briques crues qui ont 0,20<sup>m</sup> et 0,40<sup>m</sup> de côté sur 0,14<sup>m</sup> de hauteur. Deux chambres existent à la face Est, l'une vers le Nord, l'autre vers le Sud. Elles ont été toutes deux enlevées à une époque inconnue. La partie des substructions qui est encore en place prouve qu'elles étaient construites en beau calcaire. Aucun puits n'est apparent sur la plate-forme. L'Entrée du caveau n'a pas été cherchée.

2° TOMBEAU DE NEFER-T-MA.

Mejdoum.

Caput-mortuum.

2°. TOMBEAU DE NEFER-T-MA. C'est le plus grand et le plus important de tous les Mastaba de Mejdoum. Il mesure 108 mètres sur 56. et comprend par conséquent 6048 mètres carrés. Le noyau est formé de limon du Nil battu, le revêtement est en briques crues couvertes de pisé. Deux chambres ornent la face orientale l'une vers le Nord, l'autre vers le Sud.

Chambre du Sud. Bien que nous ayons trouvé la chambre du Sud. (pl. I. 6.) cachée sous une couche épaisse de sable et de décombres, elle paraît avoir été longtemps ouverte. En tous cas la main des hommes y a laissé autant de traces de dégradation que la main du temps.

La façade est en briques crues enduites de pisé, et n'a jamais reçu d'ornements. Le premier couloir est bâti dans le même système. Le stuc très-dégradé laisse voir encore vaguement des représentations de la vie privée. Le défunt chasse dans les roseaux; des animaux défilent devant lui. &c. Les bras de la croix (voy. le plan) sont également en briques à l'exception de la façade du fond qui est soigneusement construite en calcaire. Enfin, c'est aussi en calcaire qu'est construit le second couloir. Les représentations gravées sur les murs de la seconde façade et sur ceux du couloir n'ont rien d'ailleurs

## Caput-mortuum.

Meydoun

qui les signale à l'attention. Et on les trouve répétées à la plupart des tombeaux des pyramides et de Sakharâ. Le défunt est debout ou assis recevant les offrandes qu'il lui apportent les serviteurs de sa maison amenant des bo-  
 & . & . A droite et à gauche du second couloir des po-  
 -sonnages alternativement mâles et femelles apportent les offrandes funéraires. Les personnifications des prop-  
 -riétés appartenant au défunt sont rangées à droite de cet ordre :



Et la liste placée à gauche est ainsi conçue :

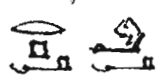


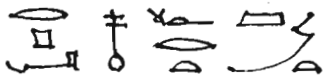
Au milieu des représentations détruites du couloir on distingue encore le nom de la femme du défunt qui s'appelle  $A\Delta$  et était  $\text{𓆎} \text{𓆏}$ . Et ceux de ses fils:  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎} \text{𓆏}$ .

$\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎} \text{𓆏}$  .  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎} \text{𓆏}$  ,  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎} \text{𓆏}$  .

Le défunt auquel appartient le tombeau que nous décrivions était prince puisqu'il est nommé avec le titre de  $\text{𓆎} \text{𓆏}$ .

Meydoum. Caput-mortuum.

sur la dédicace qui surmonte la façade placée dans les bras de la croix. Cependant à l'intérieur du second couloir il n'y a pas d'autre titre particulier, il a deux fois le titre de . Tandis que sur le tambour cylindrique qui, selon l'habitude des monuments de cette époque sert d'enseigne au tombeau tout entier on ne lit que:

, titre qui est également reproduit sur le tambour cylindrique de la stèle du fond.

Chambre du Nord. Elle est construite sur le même plan et presque dans les mêmes dimensions que la chambre du Sud. (pl. I. c.). La façade principale n'a pas de décoration. Le premier couloir est orné de scènes variées, de chasse et de pêche, peintes avec une grande finesse sur le stuc qui recouvre le pisé. La seconde façade, construite en beau calcaire comme les façades correspondantes de la chambre du Sud, est reproduite sur notre pl. 2. Il est à remarquer que la Dame Atet, femme du défunt intervient assez souvent sur les tableaux qui couvrent les murs de la seconde façade et les parois du second couloir. On remarque aussi que son nom figure sur le tambour cylindrique qui surmonte la porte d'entrée, circonstance qui ferait croire que c'est à la Dame Atet, qui était principalement réservée la chambre du Nord.

## Caput-mortuum.

Meydoum

Le tombeau de Néfer-t-Ma. offre, dans la chambre du Nord et dans la chambre du Sud, une particularité intéressante à noter, les hiéroglyphes et les figures y sont creusés dans le couloir à une profondeur d'environ 1 centimètre puis remplis exactement jusqu'au bord de pigments de couleurs variées qui donnent à l'ensemble du tombeau un éclat extraordinaire. Ces pâtes ne sont pas partout également conservées. Le rouge puis le noir ont presque toujours disparu et ce qui en reste s'effrite facilement à la main; mais, le blanc, le jaune, le vert et surtout le bleu sont encore très-résistants.

La date exacte du tombeau de Néfer-t-Ma. est assez difficile à préciser, le style des légendes, l'emploi de certains hiéroglyphes rares, la composition générale de ses belles figures, nous font remonter au delà des tombeaux de Sakkarah qui sont datés du règne de Mycéros (milieu de la IV<sup>e</sup> Dynastie.); mais la présence du cartouche de Snéfrou employé dans la composition d'un nom-prêtre qui figure sur une (pierre ou pierre? ou prière?) détruite dans la chambre du Sud, pose à l'antiquité de ce monument une limite que l'on ne peut franchir. Comme d'autres tombeaux du même style appartenant à la nécropole de Sakkarah, le tombeau de Néfer-t-Ma. remonterait au commencement de la IV<sup>e</sup> Dynastie s'il n'est

Meydoum.

Caput-mortuum.

contemporain de Sniefrou troisième.

Le caveau de la tombe de Néfer-t-ma n'a aucune entrée apparente. Le puits s'il existe n'est pas visible à la partie supérieure du mastaba, et la face en est si encombrée que le temps nous a manqué pour en opérer le déblaiement. Il est vraisemblable que le caveau de Néfer-t-ma, comme la partie correspondante de toutes les autres tombes de la nécropole de Meydoum, est pris dans la masse du mastaba, et par conséquent inaccessible à moins de travaux considérables.

### 3° TOMBEAU DE RA-NEFER.

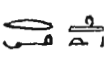


Il est situé à deux cents mètres au delà du tombeau de Néfer-t-ma. Il est très-ruiné, et des deux chambres, du Sud et du Nord, il ne reste que des pans de mur démolis au milieu desquels nous avons pu recueillir le nom du personnage à la sépulture duquel le monument a servi. Le mastaba est en briques crues. Le revêtement est en pisé. On cherche en vain sur la plate-forme une trace visible du puits.

### 4° TOMBEAU SANS NOM.

En avant et à quelques mètres du tombeau de Ra-nefer est un quatrième mastaba, massif et chambres tout y est construit en briques crues. Aucun nom n'a survécu à la destruction générale de ce monument.



5° TOMBEAU DE RA-HOTEP.

Il est de règle dans les tombeaux de l'Ancien-Empire que le nom et le titre principal du défunt soient inscrits comme une sorte de résumé du tombeau sur le tambour cylindrique qui surmonte la porte d'entrée. Ici le tambour cylindrique nous montre au premier coup-d'œil que nous sommes en présence d'un personnage qui s'appelait :  Ra-hotep. lequel était, non pas simplement  comme le Hotep-Ma. de l'un des tombeaux précédents, mais, .

Le tombeau de Ra-hotep (pl. 1. d. c. f.) est situé à l'extrémité la plus septentrionale de la nécropole. Il est construit en briques crues avec un revêtement de pisé. Les deux chambres (c. f.) sont bâties en beau calcaire. Il est inutile d'ajouter que comme tous les tombeaux de l'Ancien-Empire trouvés à Meydoum, le tombeau de Ra-hotep appartient au type des Mastaba.

Quand nous sommes arrivés à Meydoum nous avons fait du tombeau de Ra-hotep l'objet principal de notre étude et ce monument a été exploré avec soin dans toutes ses parties. Les deux chambres, du Sud et du Nord ont été déblayées, et la chambre du Sud a été soumise à un ensemble d'opérations d'autant plus attentives que par un hasard dont je n'ai pas trouvé

Meydoum.

Caput-mortuum.

un autre exemple soit aux Pyramides, soit à Saqqarah, cette chambre avait échappé jusqu'ici à tous les fouilleurs passés et est arrivée vierge jusqu'à nous.

Quant au caveau funéraire il n'a pas été trouvé. Fouillée avec soin, la plate-forme n'a donné aucune trace du puits. La face Est, puis la face Nord et la face Sud ont été successivement débarrassées et sans succès, des sables et des amas de briques qui pouvaient cacher l'entrée du caveau. Un sondage fait dans la chambre du Sud et à travers le dallage n'a pas donné plus de résultats. (1). En présence de l'inutilité de ces tentatives je conclus que comme à Dasbour la mauvaise qualité du rocher a forcé les constructeurs de ce tombeau à prendre

(1.). Ce n'est pas un caprice qui nous a portés à sonder le dallage de la chambre du Sud. A Saqqarah le plan des mastaba est tel que le plus souvent la chambre souterraine où repose la momie est située verticalement à une distance de plusieurs mètres sous la chambre extérieure que nous appelons la chambre du Sud. En quelques rares occasions, nous avons même trouvé la chambre mortuaire immédiatement au dessous de l'entrée, et il n'était pas impossible que la chambre de Ra-hotep nous offrît un nouvel exemple de cette disposition.

## Caput-mortuum.

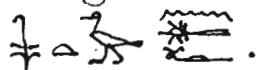
Meydoum

la chambre réservée au sarcophage dans l'épaisseur du sif de briques crues qui constitue le mastaba proprement dit; En d'autres termes, c'est en coupant en croix le mastaba jusqu'au rocher sur lequel il est assis, qu'on arrivera au caveau. Malheureusement les hommes ont manqué avant que j'aie pu mettre la main à cette opération plus longue que difficile.


Chambre du Sud. La façade est nue et a pour seul ornement l'inscription horizontale en grand hiéroglyphes qui occupe tout l'architrave (pl. 2. 2)

Les tableaux qui décorent les murs à l'intérieur de la chambre sont d'un beau et large style qui rappelle le tombeau de Sabou à Saqqarah. Les figures et les hiéroglyphes sont en relief très saillant.

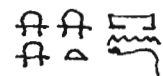
On lit sur le tambour cylindrique de la porte d'entrée



Des scènes de la vie privée couvrent les parois du couloir. À gauche le défunt est debout. Il est suivi d'une femme nommée Nefer-t. et qui a le titre de parente du Roi. Devant lui des levriers chassant à la garelle à l'antilope et au renard.

Inscription: 

Des serviteurs amènent des bœufs.

Inscription: . — À droite

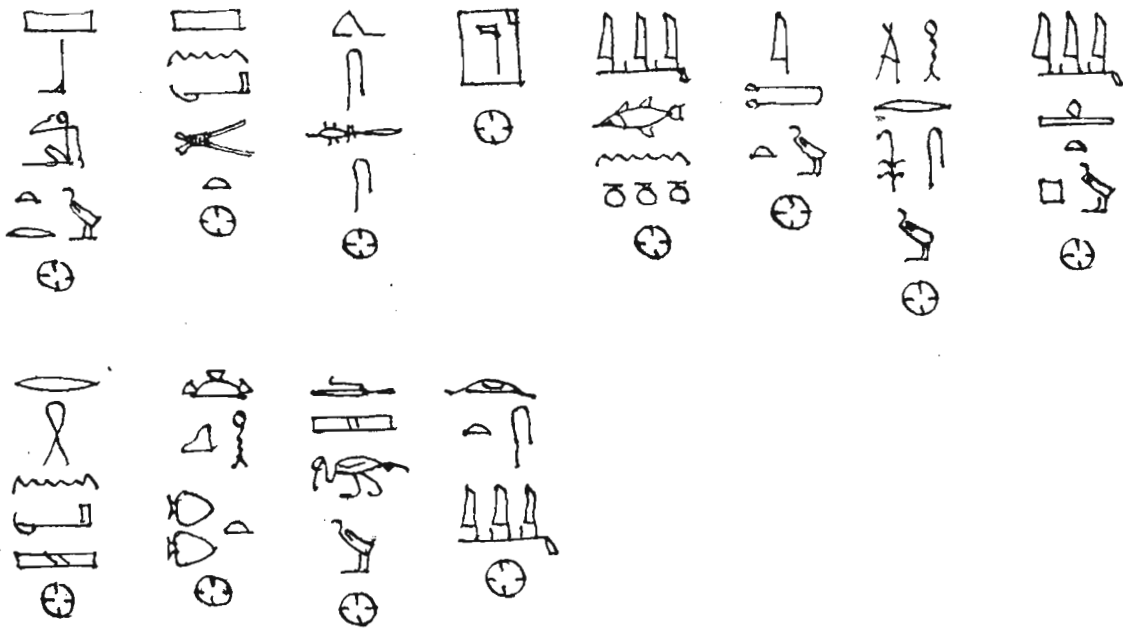
Meydown.

Caput-mortuum.

Chasse au filet en présence des mêmes personnages.

Légende: 

Les bras de la croix (pl. 2. 5) sont occupés par des représentations analogues. On prépare le poisson, des menuisiers travaillent le bois, des charpentiers construisent une barque. L'un d'entr'eux debout au milieu de la barque enfonce un des bordages avec une pierre qu'il soulève au dessus de sa tête de ses deux bras étendus. La pierre est peinte en bleu. Une liste des propriétés du défunt prend place au milieu de ces scènes diverses. La voici :



Sur les trois côtés du chevet sont les inscriptions que reproduisent nos planches 2. et 3. les inscriptions de la planche 2. occupent le fond; les inscriptions de la planche 3. couvrent les parois latérales.

On voit par ces détails que la chambre dont nous venons

Abeydoum Caput-mortuum

de nous occuper fut achevée aussi bien comme construction que comme décoration. Mais, pour des motifs qui restent inconnus pour toujours, les architectes ne s'arrêtèrent pas là. Deux statues furent introduites dans la chambre et placées sur le sol un peu en avant du chevet, puis tout le reste fut muré avec une forte maçonnerie qui emplissait la chambre depuis le fond presque jusqu'à la porte d'entrée, et depuis le dallage jusqu'au plafond, constituant ainsi en faveur du tombeau de Ra-hotep, un serdab exceptionnellement placé dans la chambre réservée aux prières des survivants.

Ainsi s'expliquent les circonstances qui ont permis à la chambre principale du tombeau de Ra-hotep d'arriver intacte jusqu'à nous. Quand nous avons débarrassé le tombeau, la maçonnerie, en effet n'avait pas été touchée par ce que personne ne s'était avisé de penser que la face de cette maçonnerie visible de l'extérieur n'était pas le fond lui-même de la chambre. Comme dans d'autres tombes du Temps, la chambre, plus ou moins grande semble remplacée par un vide.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que c'est en démolissant la maçonnerie que les statues ont été découvertes, et que les inscriptions des murs de la chambre ont pu être copiées.

Quant aux statues nous les reproduisons avec tous leurs détails sur notre planche 5. Le nu du prince Ra-hotep est peint en ocre jaune foncé; le nu de Néfert est peint en jaune

## Meydoun. Caput-mortuum.

clair. Les yeux sont rapportés par un procédé en usage principalement sous l'Ancien-Empire, qui donne aux statues de ce temps une apparence si saisissante de vie. Les cheveux de la statue de Néfert se distinguent nettement de la perruque. La conservation de ces deux monuments est d'ailleurs parfaite et ces statues auraient été faites de nos jours que les couleurs n'en seraient certainement pas plus fraîches. Un dernier détail est à noter. Les deux statues étaient achevées, la niche destinée à les recevoir à l'intérieur de la chambre était prête, quand on s'aperçut que l'ouverture du couloir était si étroite que l'une des statues étant en place il était impossible d'introduire l'autre. C'est alors que les deux statues furent diminuées de quelques centimètres, opération faite à la hâte et dont les statues portent encore aujourd'hui les traces trop visibles.

Chambre du Nord. La chambre du nord n'a pas eu comme la chambre du sud la chance d'échapper aux chercheurs de trésors et aux casseurs de pierres. Elle est mutilée, et c'est à peine si la stèle du fond offre encore quelques inscriptions visibles. Au registre principal cette stèle nous montre Ra-hotep et Néfert assis devant une table d'offrandes.

Légende de Ra-hotep : 

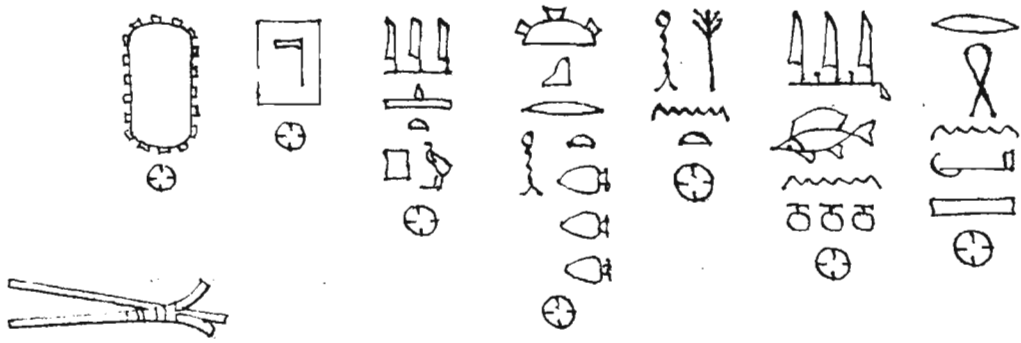
Légende de Néfert : 

Six personnages probablement des membres de la famille du

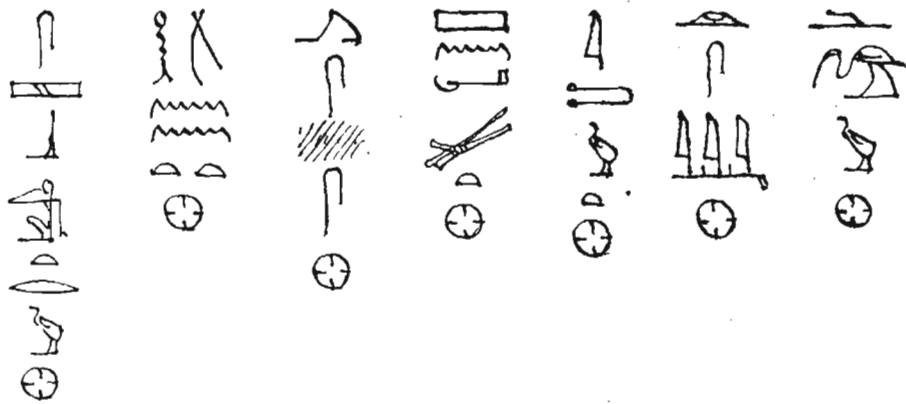
Meydoun

Caput-mortuum.

défunt sont rangés sur chaque montant de la stèle. à droite: un personnage mâle avec le titre et le nom de  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑} \text{𓆒} \text{𓆓}$ , un personnage femelle ainsi désigné:  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$ , un personnage mâle dont la légende est détruite; à gauche, un personnage femelle accompagné de cette inscription:  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$ , un autre personnage mâle ainsi désigné:  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$ , et enfin un personnage femelle dont la légende a disparu. Les autres personnages symbolisant les propriétés du défunt, défilent sur la paroi droite de la chambre. Ils sont ainsi rangés:



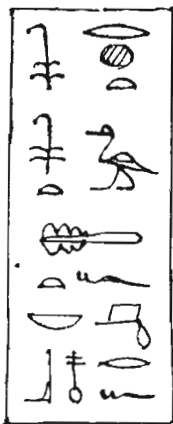
La paroi gauche est occupée par cette autre liste:



L'époque à laquelle remonte le tombeau dont nous venons de décrire les diverses parties peut être déterminée avec une suffisante exactitude.

## Meydoum Caput-mortuum.

6°. Tombeau de Ra-nefer. Le tombeau de Ra-nefer avait, comme les autres l'apparence extérieure d'un mastaba; mais comme sa face occidentale s'appuyait en la cachant sur la face orientale du tombeau de Ra-hotep, il s'ensuit qu'à proprement parler, il n'avait que trois côtés. Il était tout entier en briques crues, ses deux chambres étaient également en briques, et la stèle du fond de chacune d'elles en calcaire. Elles sont aujourd'hui complètement démolies. En avant de la chambre sud sont encore en place, complètement isolées de la construction deux belles stèles dont la forme allongée et les belles proportions rappellent l'obélisque renversé de Biyouy. (Largeur 0.58. Hauteur: 2.88. Epaisseur 0.45.) Au milieu de chacune de ces stèles est l'inscription suivante inscrite dans un rectangle qui n'a que 0,54. de hauteur:



C'est en déblayant la chambre au milieu de laquelle s'élevaient ces deux stèles, qu'on a découvert, épars çà et là, des vases en quantité — considérable, de petits plats en poterie rouge soudés l'un à l'autre



Meydoun

Caput-mortuum.

deux à deux par les bords extérieurs. D'autres exemples tirés de Saqqarah prouvent que les objets de cette forme symbolisent les offrandes à apporter dans le tombeau comme dons funéraires.

Pas plus que les autres, le tombeau de Ra-nefer ne nous a livré le secret du caveau où repose encore probablement la momie du personnage auquel il a été élevé. Quand nous l'avons exploré, le tombeau de Ra-nefer était pourtant déjà si démoli que nous avons pu aisément mettre à nu toute la partie du mastaba où, selon toute vraisemblance, devait se trouver le caveau; Mais, là comme ailleurs, nous avons dû reculer devant l'impossibilité de mettre la main sur rien qui ressemble à une chambre sépulcrale.

□

□

□

Pendant la dernière journée des travaux de Meydoun quelques ouvriers ont été employés à l'exploration de la face septentrionale de la Pyramide.

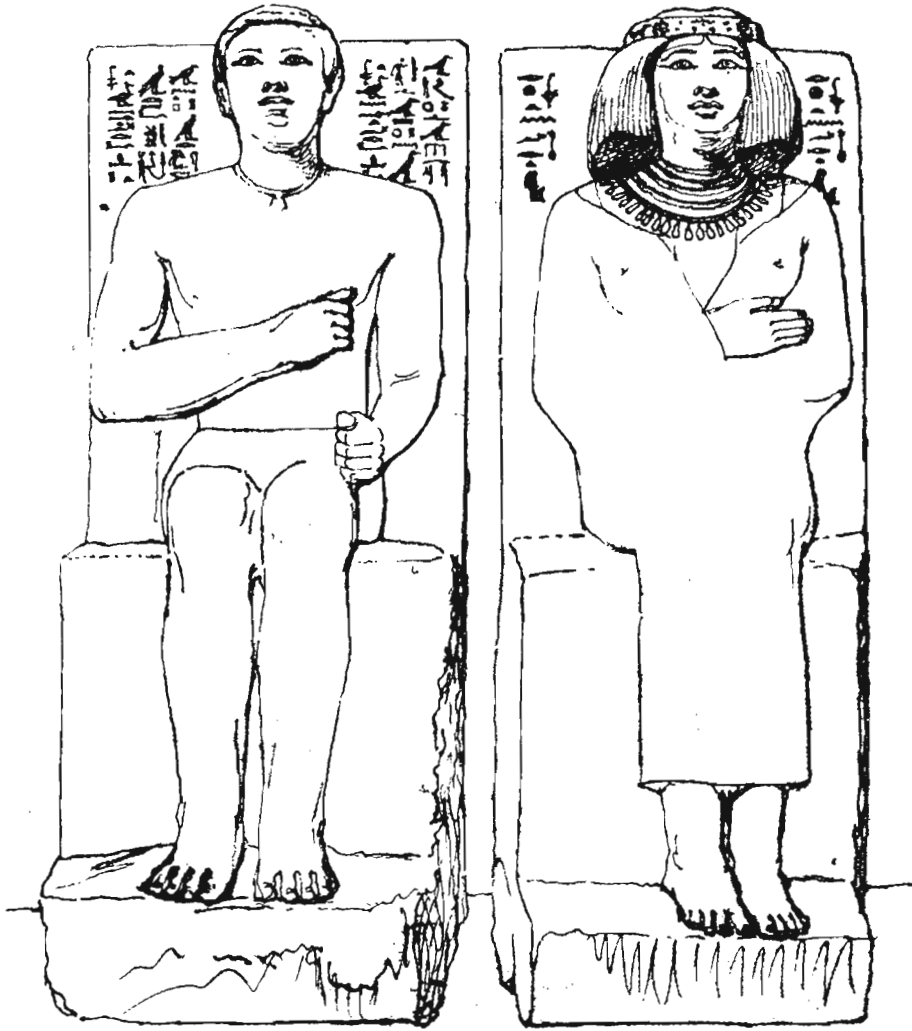
Vue du Nil, la Pyramide de Meydoun se présente au voyageur comme une pyramide à trois degrés d'inégale hauteur, élevée sur le sommet d'une colline.

Meydoum.

Caput-mortuum.

Tombeau de Ra-hotep.

Statues de Ra-hotep et de Néfert.



2.



1.



## Avertissement.

En classant les papiers de Mariette j'ai retrouvé les notes qu'il avait prises pendant son premier voyage en Egypte, sur les tombeaux voisins des Pyramides. Bien qu'elles ne renferment plus aujourd'hui beaucoup de renseignements nouveaux je crois devoir les publier en appendice aux fragments de l'ouvrage sur les Mastaba. Elles montrent avec quel soin Mariette se préparait dès lors à la recherche des monuments de l'Ancien-Empire.

Paris le 1<sup>er</sup> Septembre 1883.

G. Maspero.

## . APPENDICE .

Tombeaux voisins des Pyramides  
de Gizeh.

Dossier N<sup>o</sup> 1.

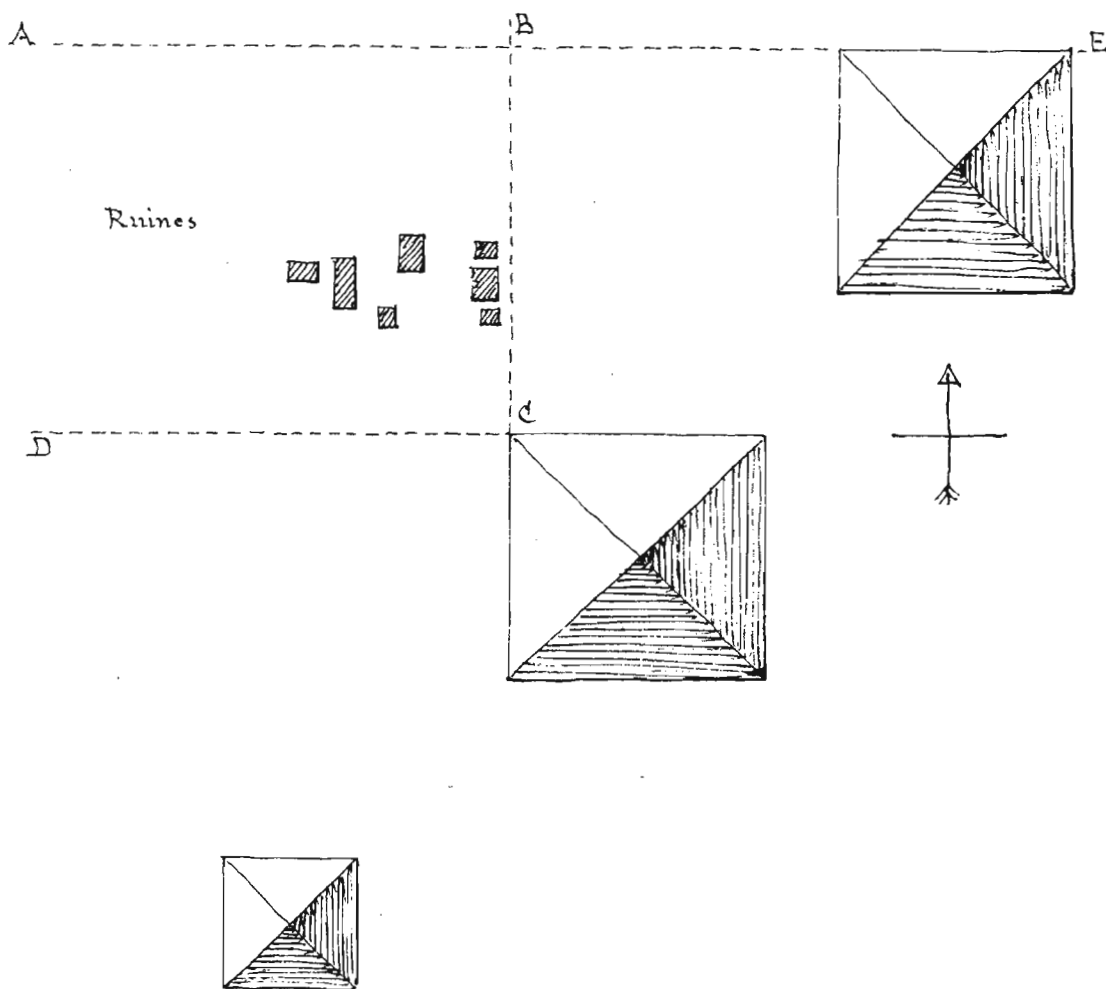
Plans et cartes d'ensemble.

Dossier N<sup>o</sup> 2.

Tombeaux compris en dehors de la ligne de prolongement vers l'Ouest du côté nord de la Grande Pyramide, et de l'autre ligne de prolongement vers le N. du côté O. de la 2<sup>me</sup> pyramide

## APPENDICE.

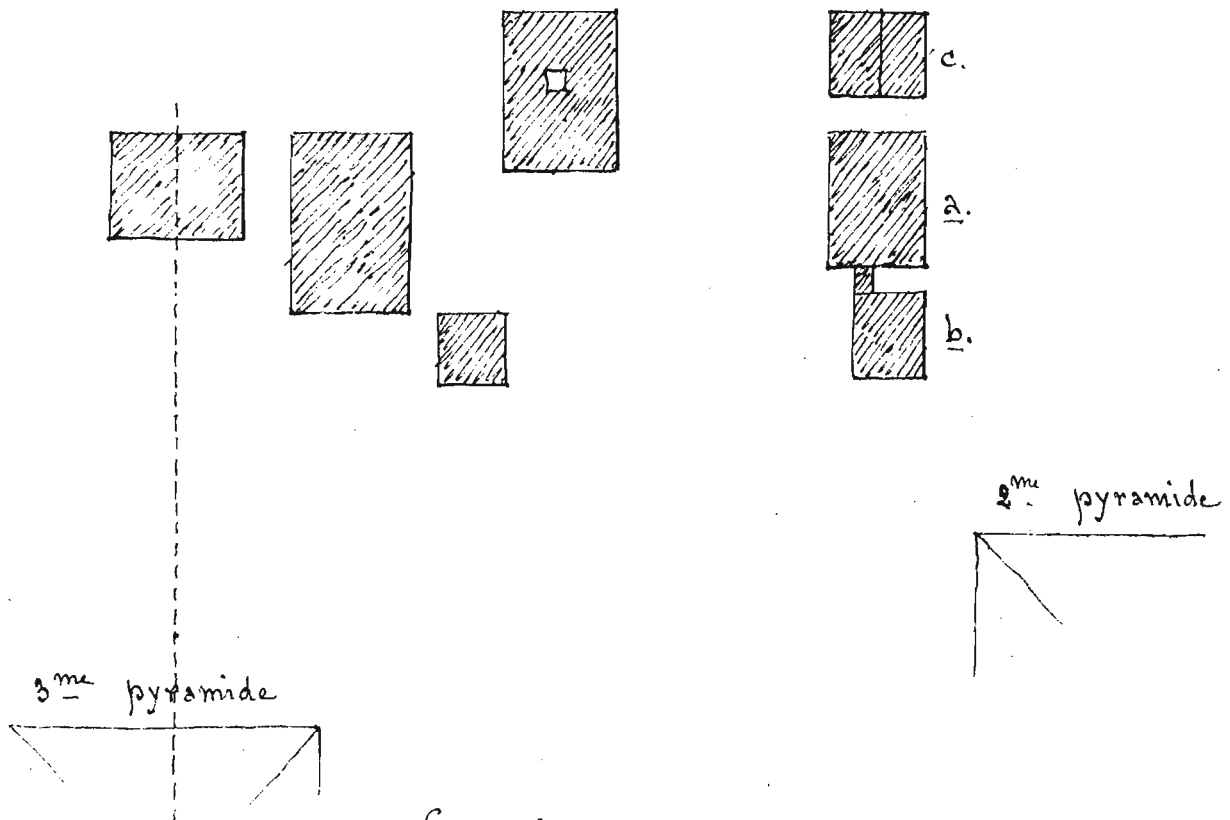
Cette section du plan général peut se diviser en deux chapitres, le premier qui comprend les monuments de l'espace compris entre les lignes AB, BC et CD, le second qui donne la description des monuments placés au dessus de la ligne AE.




## CHAPITRE PREMIER.

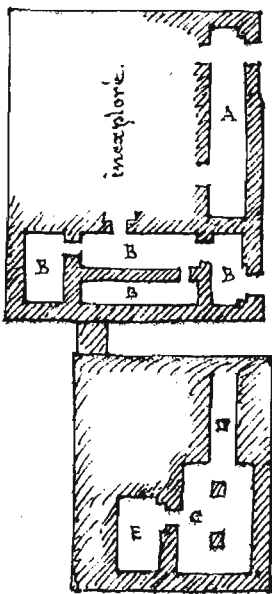
Le plan de Wilkinson donne l'idée la plus exacte de la disposition des lieux. Le relevé des monuments les moins ruinés m'a donné le résultat suivant. Des fouilles récentes ont achevé de déterminer ceux des tumulus dont on voyait encore les arases du temps de Wilkinson.

## APPENDICE



Le tombeau a est celui d'Eïmaï et d'Ata.  
 Il est lié par une ligne de très-grosses pierres avec le tombeau b, qui  
 a servi de sépulture à .

Voici le détail de ces deux monuments :



A. Corridor avec le nom d' Aof.

B. Tombeau d' Eïmaï


C. Tombeau de Phtah-baïou-nofrè.

Vestibule avec piliers soutenant une architrave  
 le tout aujourd'hui à Berlin.

D. Couloir voûté avec sculptures.

E. Chambre funéraire.

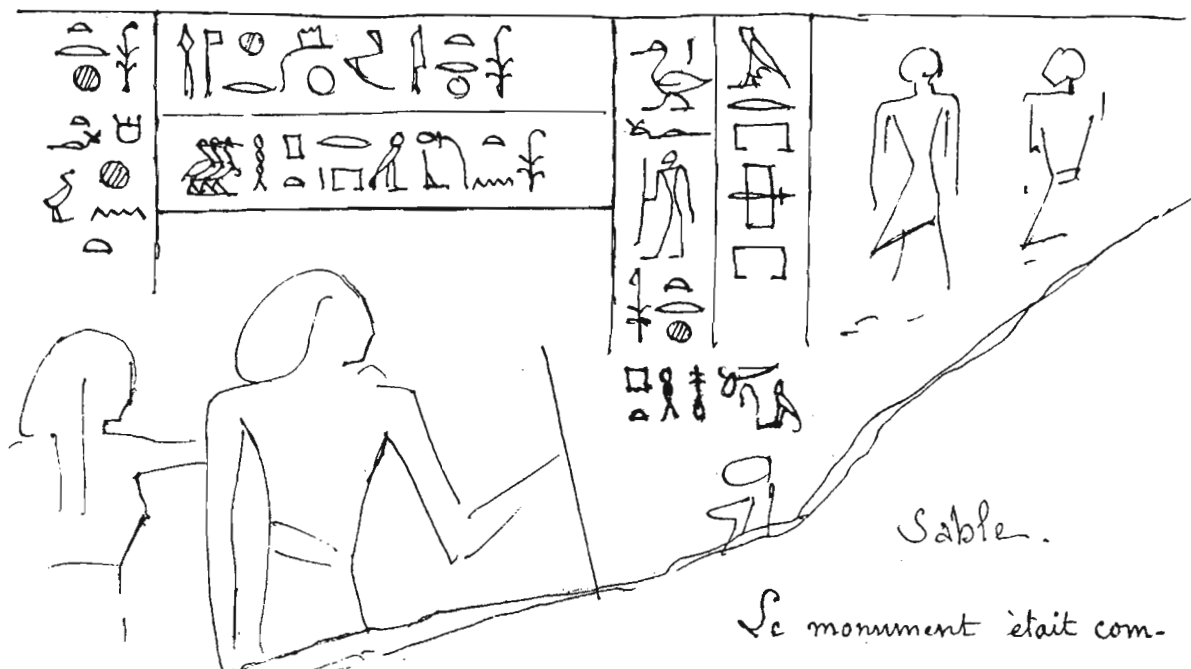
## APPENDICE.

Tombeau de .

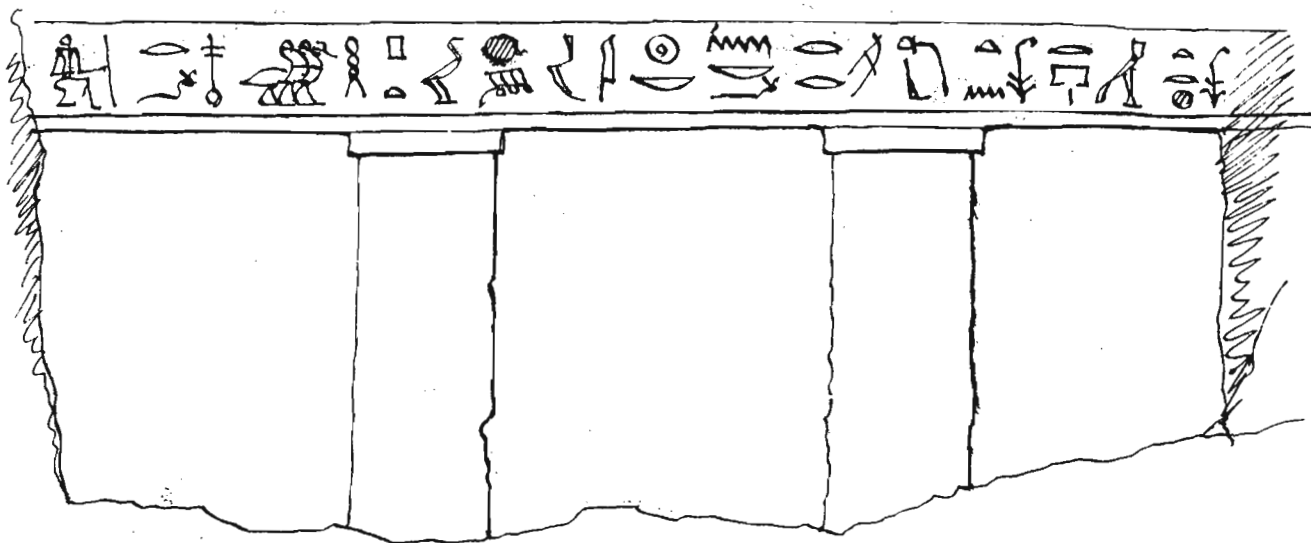
(Plaine de Gizeh)

N. B. Les croquis de M<sup>r</sup> Mariette portent la mention:Extrait des papiers de h. L'Boté.

Paroi d'entrée. (de la chambre E.).



Le monument était com-  
-plètement ensablé; mais ayant aperçu quelques portions de  
l'Architrave, sculptées et encore revêtues de couleurs, j'ai fait  
appeler plusieurs Arabes qui, dès le second jour du travail, ont



## APPENDICE.

mis à découvert une première salle, espèce de portique soutenu par deux piliers carrés et au fond de laquelle est la porte d'entrée du monument.

L'architrave que soutiennent les deux piliers porte cette inscription en grands hiéroglyphes colorés : (voyez ci-avant p. 491.).

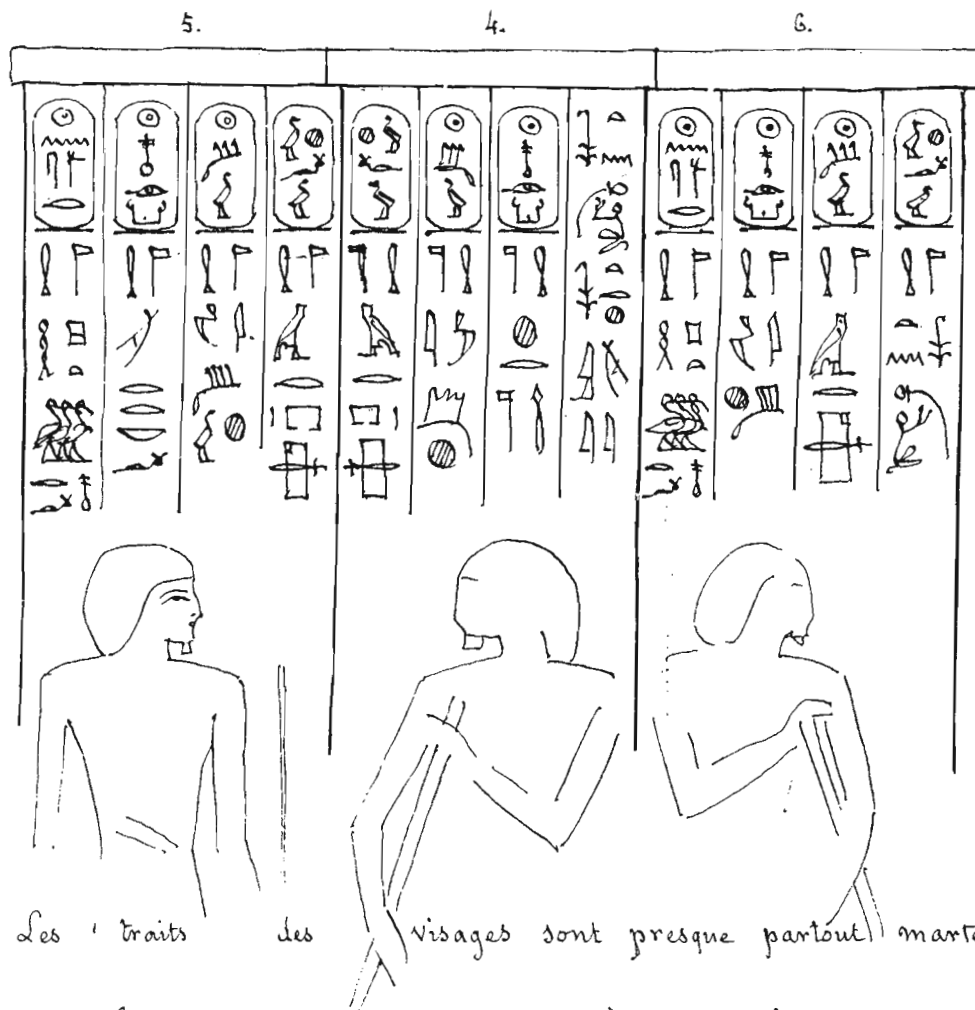
Les piliers du portique sont sculptés sur trois faces chacun :

Voici le détail de chacun des piliers, à commencer par celui de gauche :



APPENDICE

Pilier de droite en entrant.



Les traits des visages sont presque partout martelés.

Sur les parois du fond du portique, on lit, à droite de la

porte :





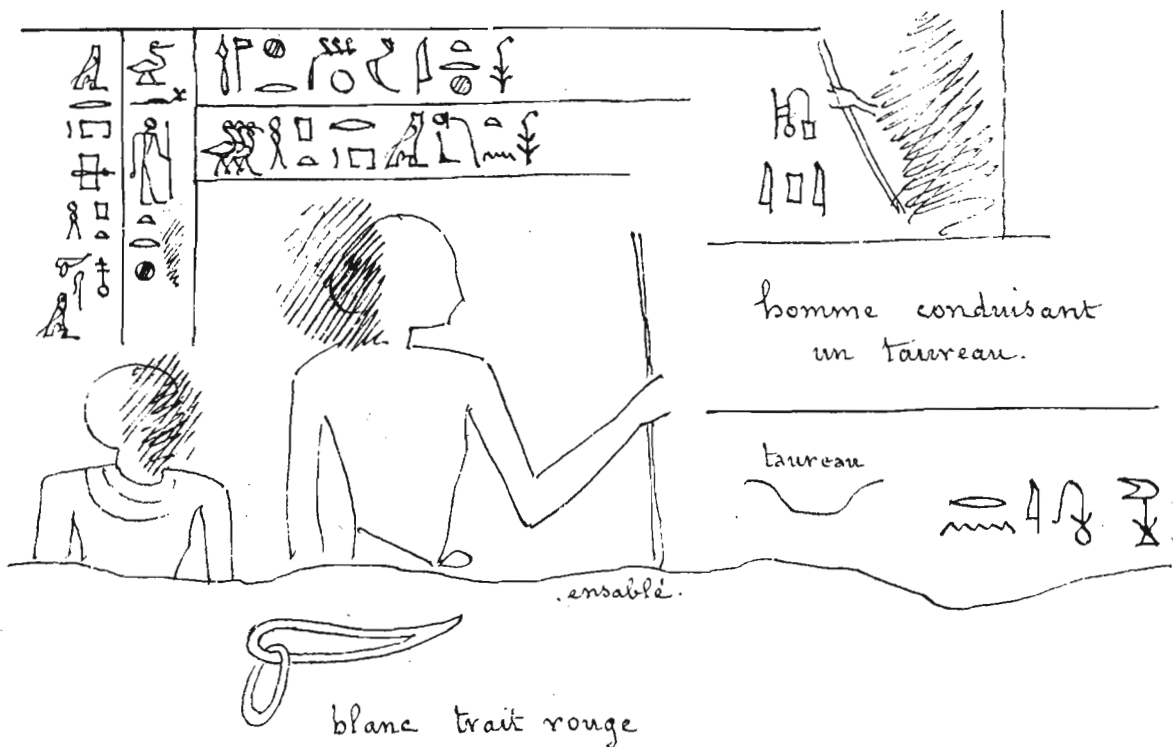
## APPENDICE.

Sur la paroi du fond du portique à gauche de la porte on lit :



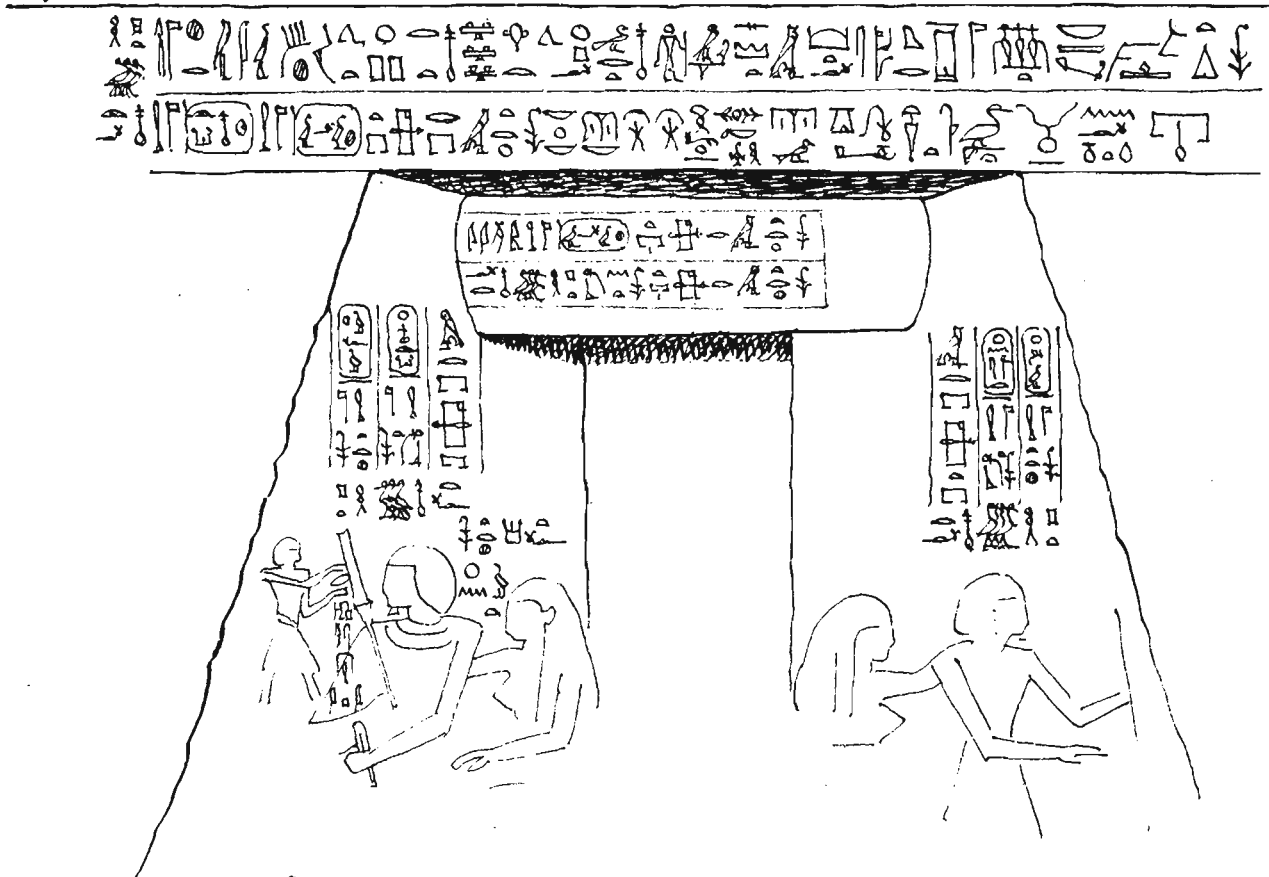
La pièce qui suit le vestibule contient, sur une partie de la paroi du fond, vis-à-vis de la porte, un tableau d'offrandes divisé selon l'ordinaire, en compartiments.

La paroi de droite représente le défunt Ptah-bai-notre, suivi de son fils.

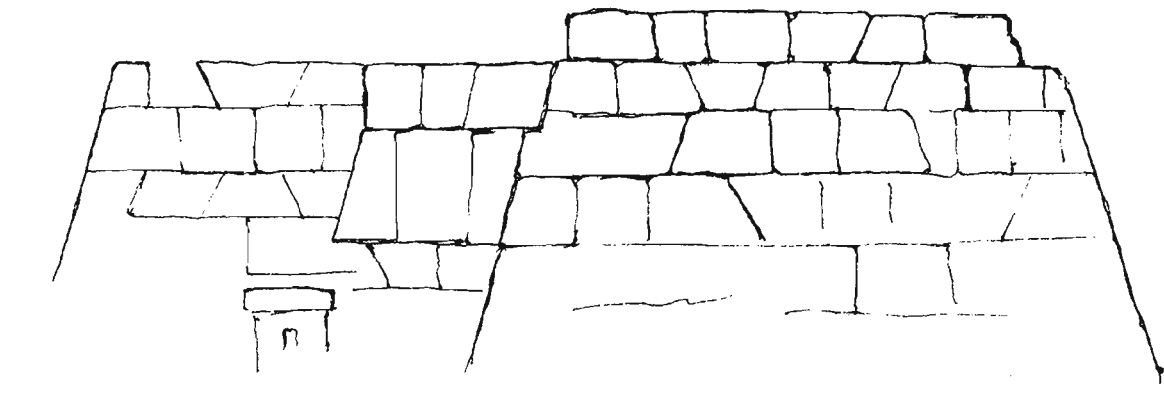


## . APPENDICE .

Après le portique aux piliers, est une autre salle, au dessus de la porte de laquelle on lit :



Le tombeau c. offre cette particularité, qu'il a été construit en deux fois. Voici une vue du tombeau prise du côté du Nord.



Les autres tumulus n'ont rien d'intéressant. Ils sont tous ruinés.

## . APPENDICE .

A peine les murs ont-ils conservé leur hauteur primitive.

Entre ces divers monuments, sont comprises d'autres ruines dont, dans l'état actuel du terrain, il est impossible de tracer le plan.

DEUXIEME CHAPITRE

Les constructions au nord de la seconde et de la première pyramide ne sont plus que des ruines. On peut en voir le détail dans Wilkinson et mieux dans le plan du colonel Wyse. Mais, juste dans le prolongement de l'angle N. O. de la Grande Pyramide et de la première ligne des tombeaux situés à l'ouest de ce monument, les fouilles de M<sup>r</sup> Lepsius ont mis à jour un tumulus très-intéressant qui a ensuite été réensablé. Il y a six mois (j'écris en novembre 1850.) un Révérénd du Caire, M<sup>r</sup> Leeder, a fait de nouveau fouiller ce monument, dont, aujourd'hui, deux seules chambres sont restées visibles. Il en a également mis au jour un second, qui est un peu plus grand et est situé au sud-ouest du premier. Il avait également été ensablé par M<sup>r</sup> Lepsius.

Quoique que ce dernier monument paraisse tout aussi ruiné que les moins conservés de tous les tombeaux de l'ouest de la Grande Pyramide, on reconnaît cependant parfaitement son enceinte primitive ainsi que sa distribution intérieure, dont l'étude est extrêmement curieuse.

(Au dossier nous trouvons un plan au net à 0,01. p<sup>m</sup>ètre nous le donnons aussi mais en deux parties)

PLAN des deux tumulus construits à l'angle N.O de la Grande Pyramide

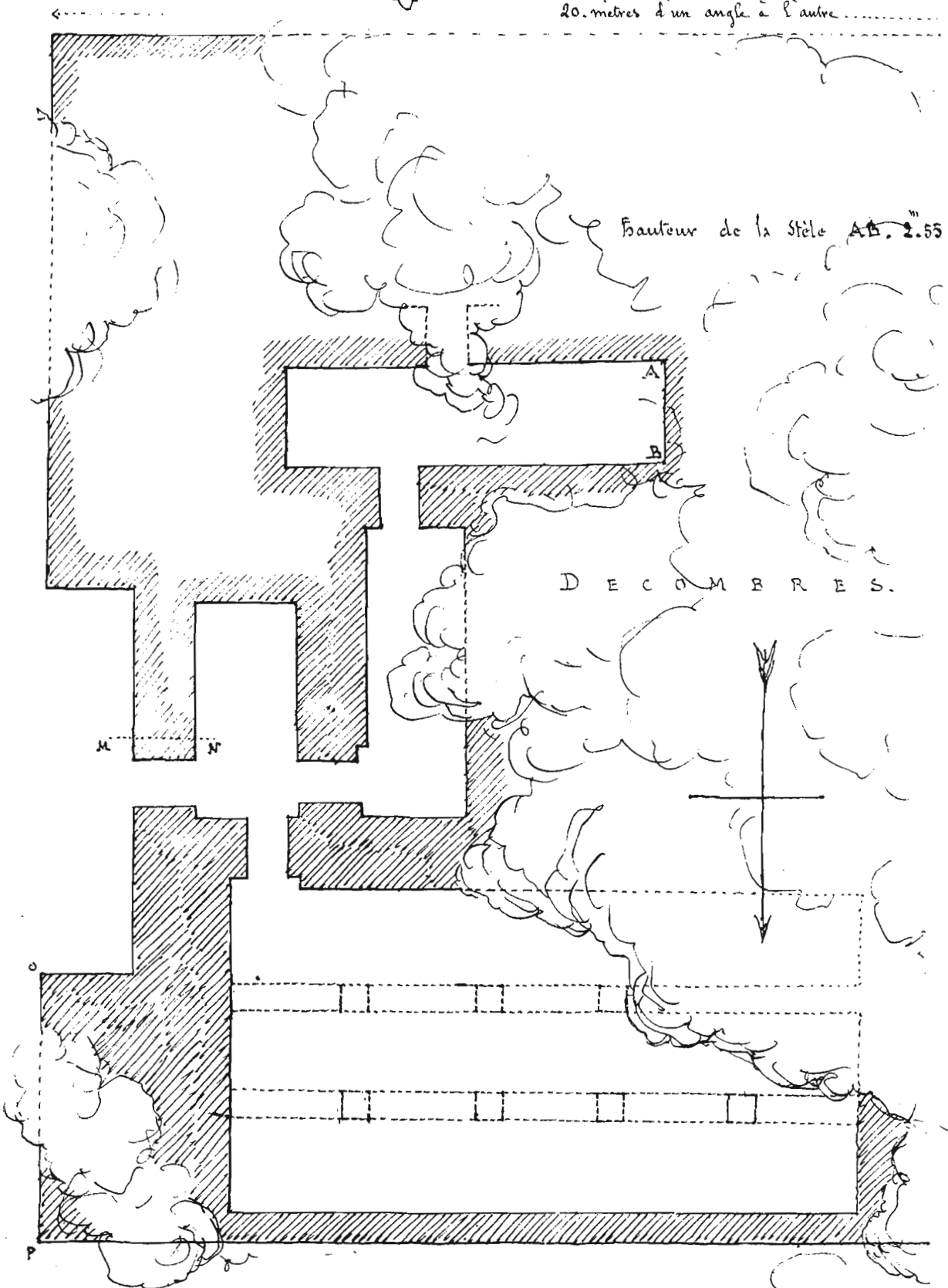
pour un personnage nommé *Phé* — Novembre 1850.

*Phé*

20. mètres d'un angle à l'autre

Hauteur de la stèle AB. 2.55

D E C O M B R E S.



J. G. 3.

498.

I. N° 2.

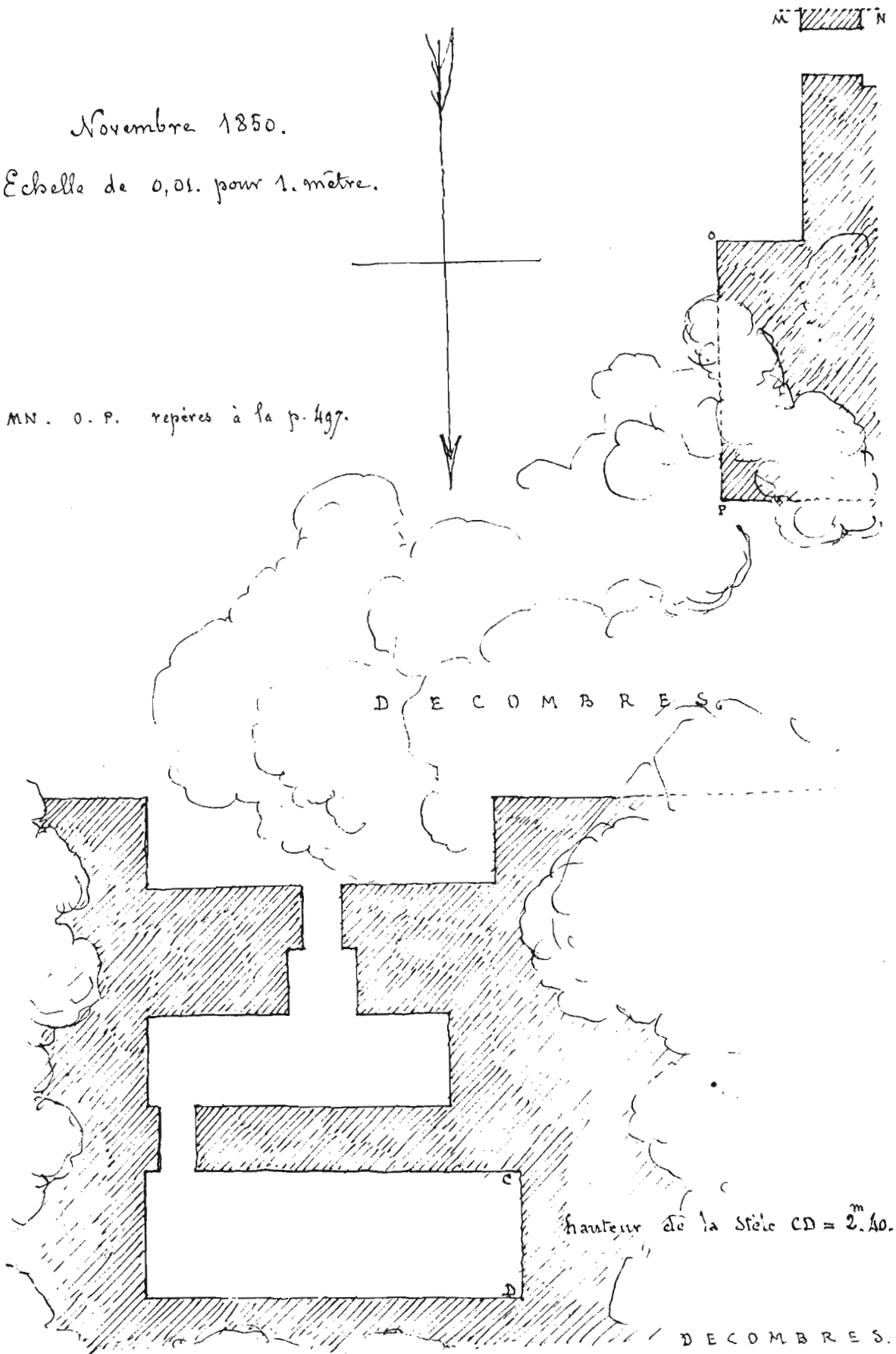
. APPENDICE .

Plaine de Gizeh.

Novembre 1850.

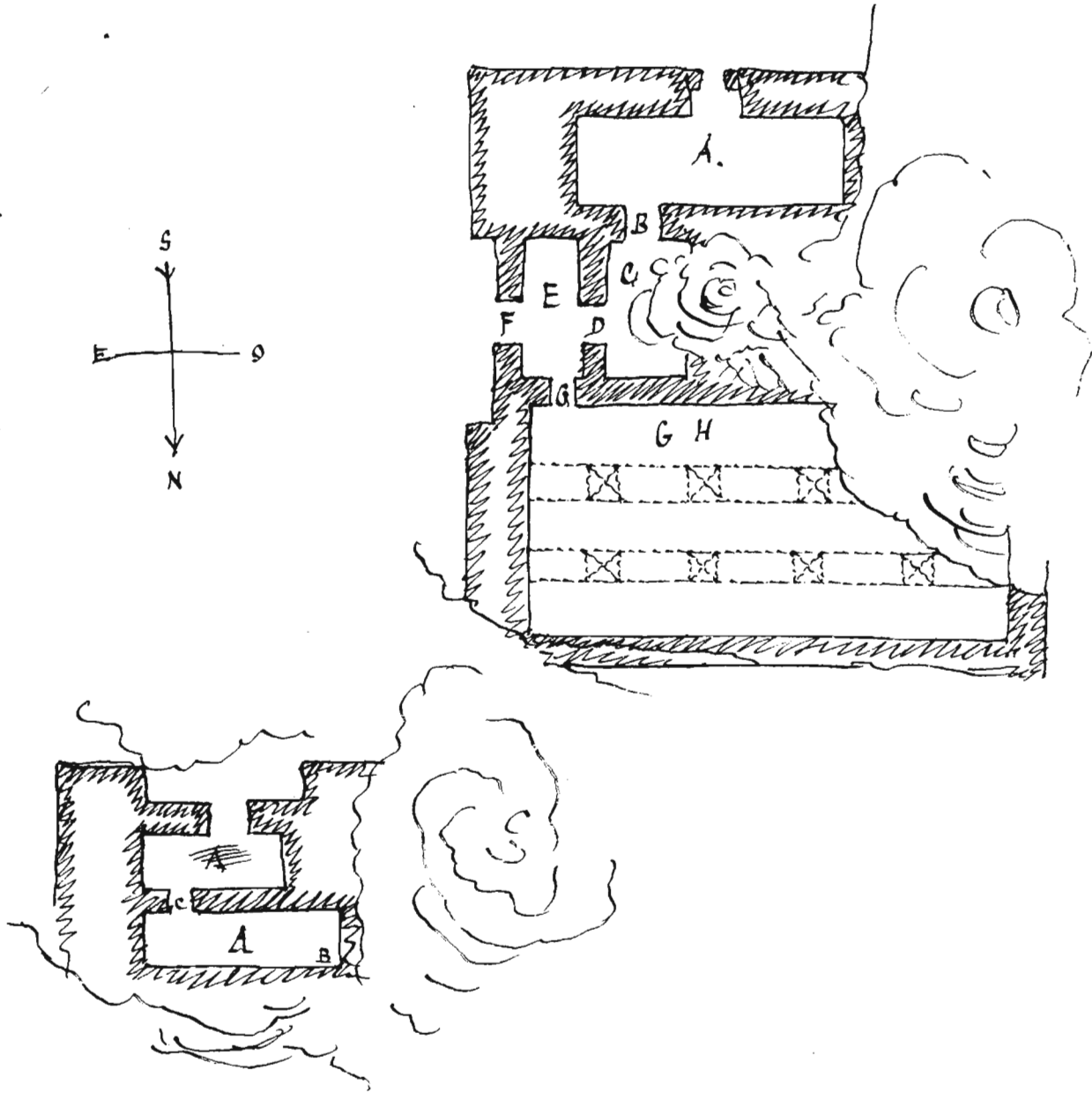
Echelle de 0,01. pour 1. mètre.

MN. O. P. repères à la p. 497.



Voici le plan de ces deux tombeaux.

Fac simile du croquis de M. Mariette.



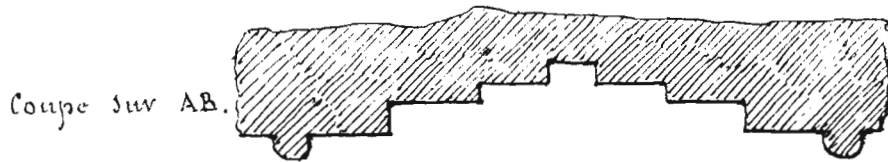
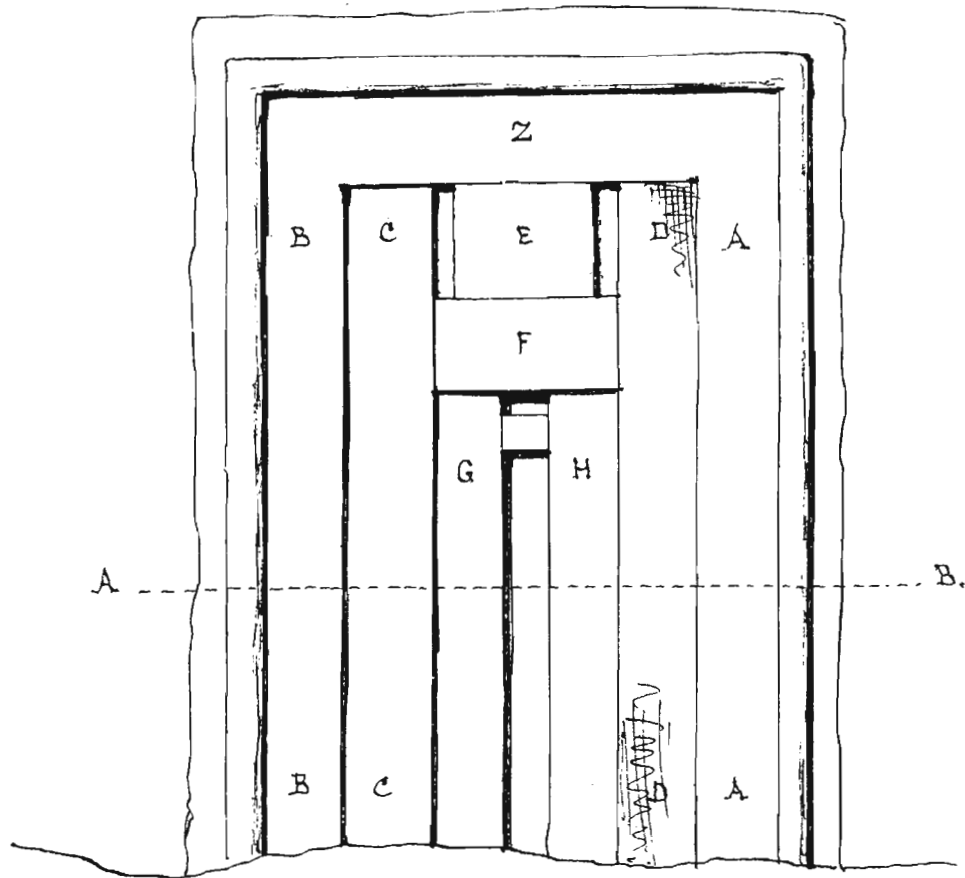
1<sup>er</sup>

PETIT TUMULUS.

La salle A, est la principale du plus petit de ces deux monuments. Le côté ouest est tout entier occupé par une grande stèle en forme de porte dont voici le dessin (ci-après p. 500, la figure de la stèle).

.APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

.Figure de grande Stèle.



L'inscription Z est tout-à-fait illisible.

En AA. est disposée une inscription verticale ainsi conçue:



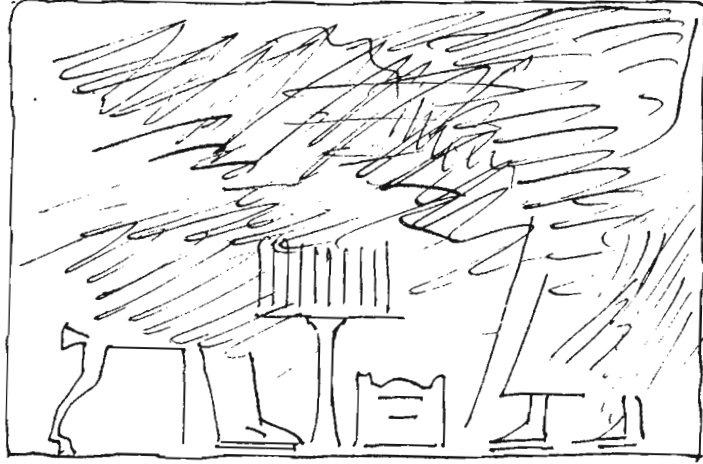




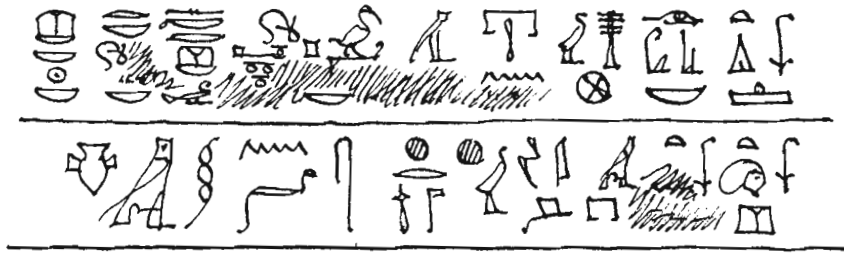
## .APPENDICE.

Plaine de Gizeh.

En E.



En F



En H

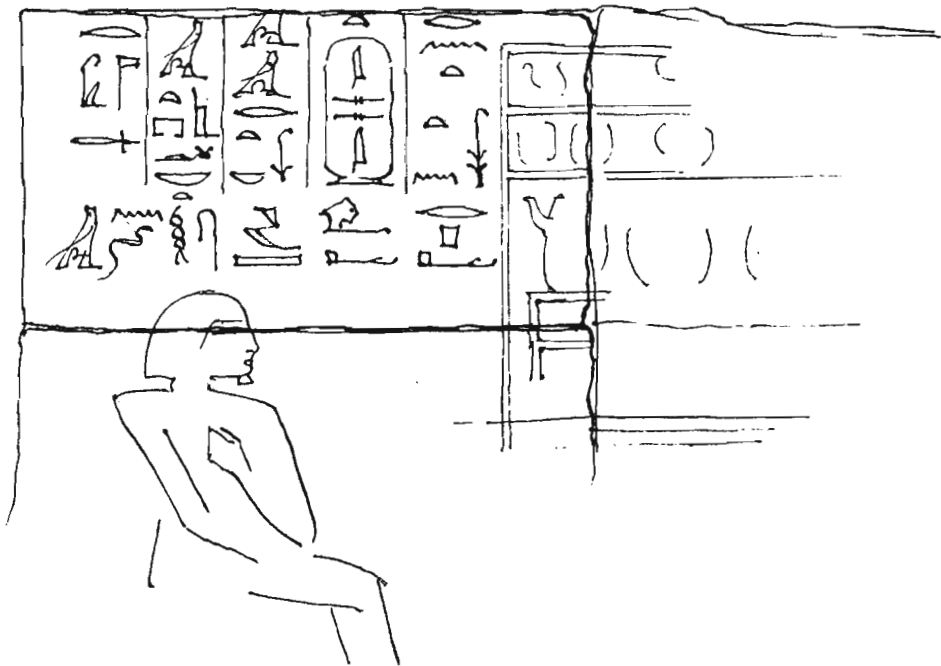



En G

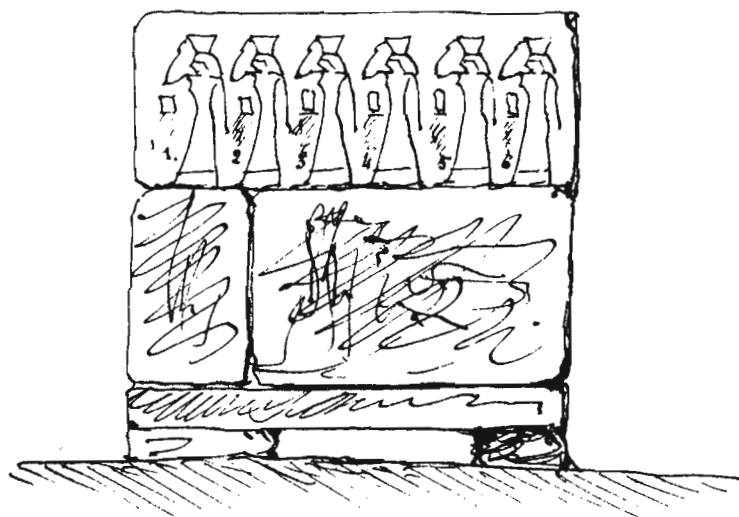


An point B du plan  
c'est-à-dire à droite en  
regardant la grande stèle,  
le défunt est représenté  
assis et tourné vers l'  
-entrée de la chambre.  
Les personnages lui ap-  
-portent des offrandes

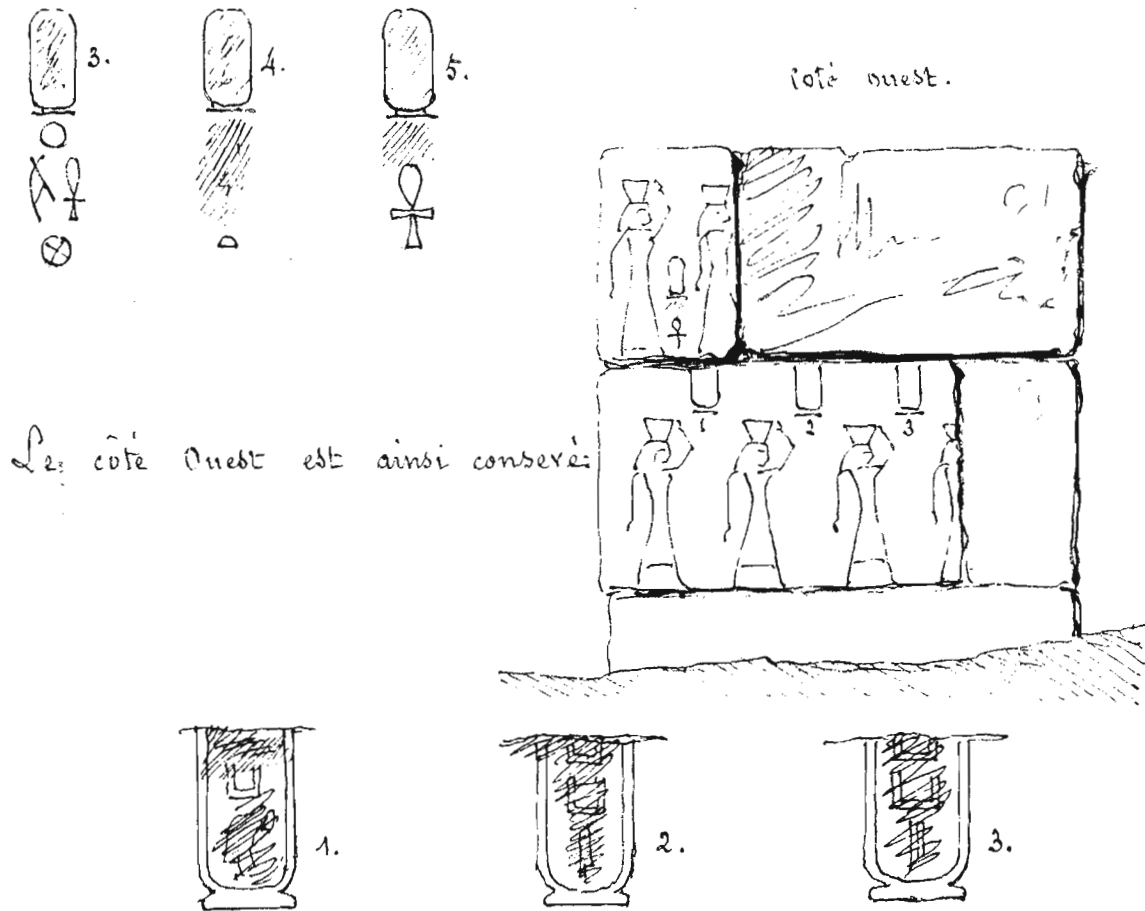
de toute nature. — Le commencement de la scène est ainsi disposé :



Le petit corridor C, est intéressant en ce que ses parois sont couvertes de figures de femmes apportant sur leur tête les produits de diverses contrées dont les noms déterminés par , commencent presque tous par un cartouche royal. Voici la vue d'ensemble du côté est :



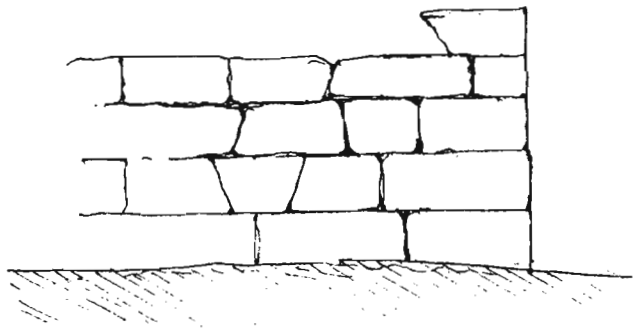
## APPENDICE. Plaine de Gizeh.



Le côté ouest est ainsi conservé:

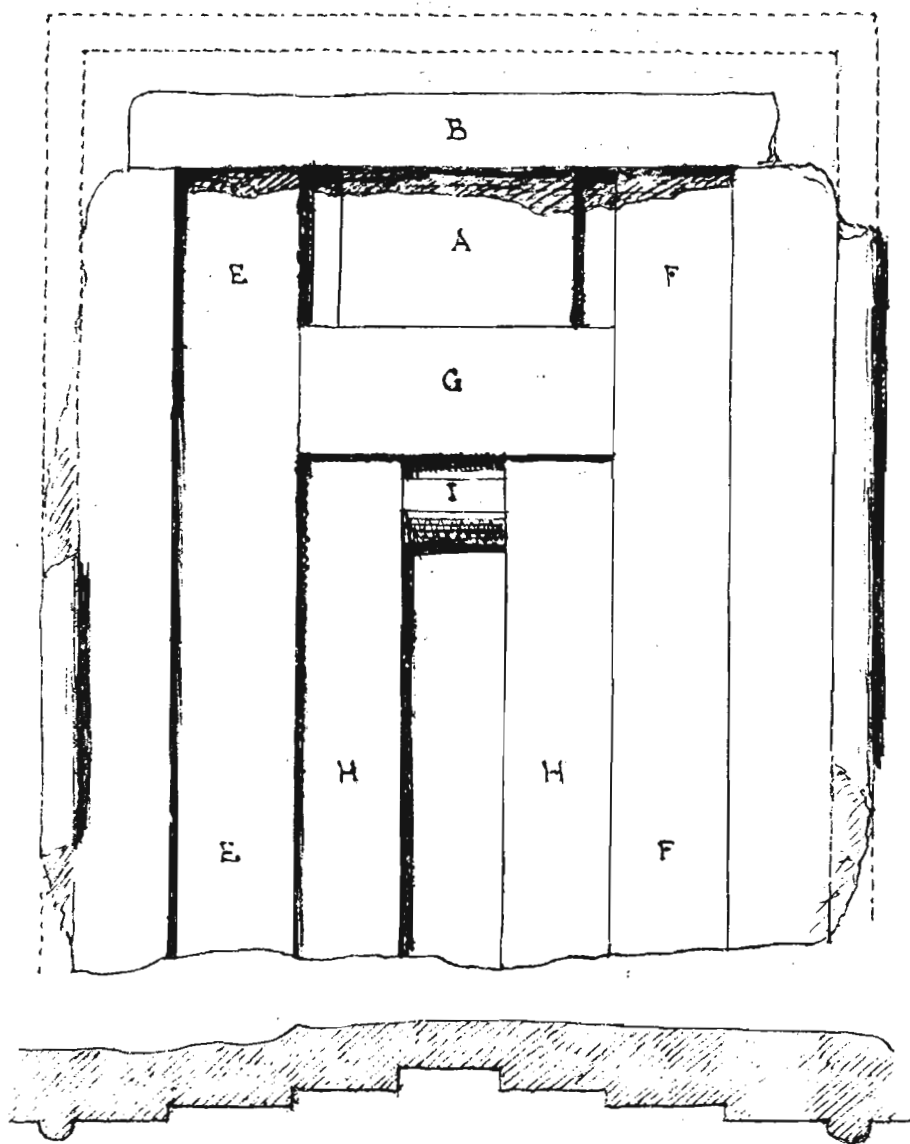
La différence de conservation entre les diverses assises de ce même corridor provient de la qualité même des pierres qui ont été employées

Le monument, du reste, est tout entier construit dans le système des autres tumulus du plateau des Pyramides  
Voici une vue du côté sud de la chambre principale:

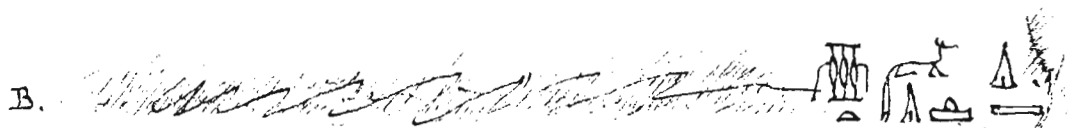


2<sup>me</sup>.GRAND TUMULUS.

1<sup>o</sup>. Salle A. Au côté ouest de la Salle A, est une grande stèle dans le même style et les mêmes proportions (ou dimensions) que celle qui est du même côté dans la Salle A du petit tumulus. Les hiéroglyphes, quoique du même dessin, en sont seulement plus soignés. Voici le dessin de cette stèle :



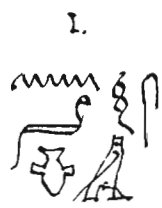
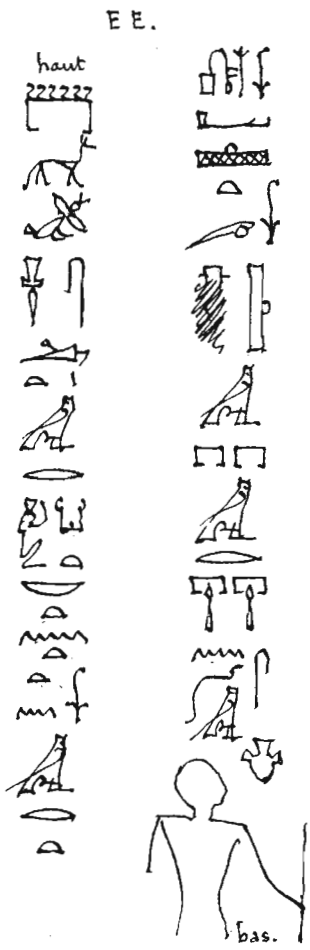
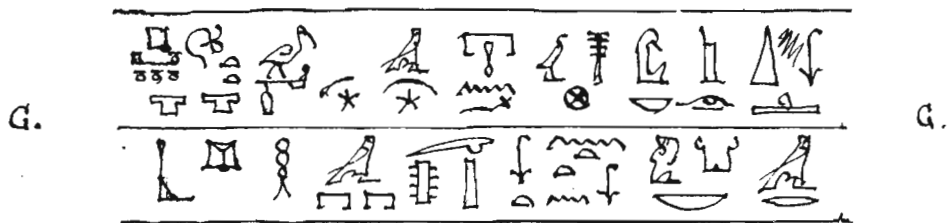
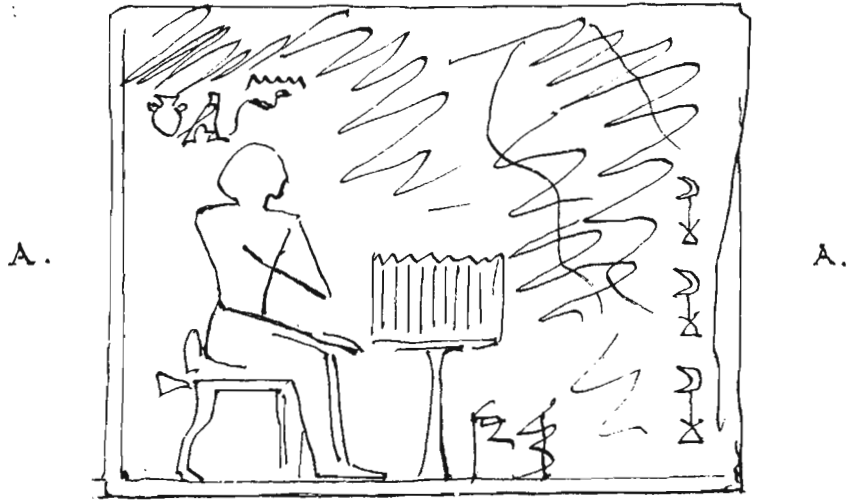
B.

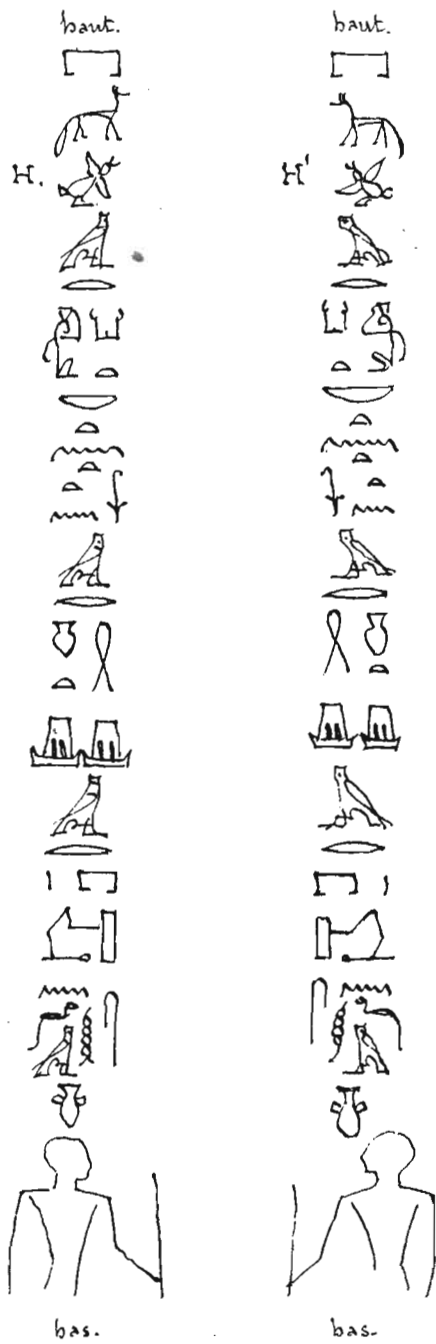


Pl. 64.

. APPENDICE.

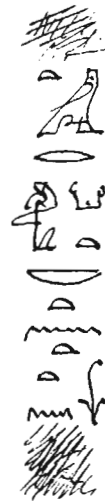
Plaine de Gizeh.





DD. est effacé.

Il ne reste de CC. que :



A droite et à gauche de cette grande stèle, le défunt est représenté assis et tourné vers l'autre bout de la chambre. Les trois parois de cette chambre sont divisées en deux grands registres horizontaux.

Au registre supérieur, des tables, des tablettes disposées horizontalement sont chargées d'objets de toute nature.

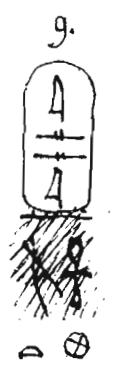
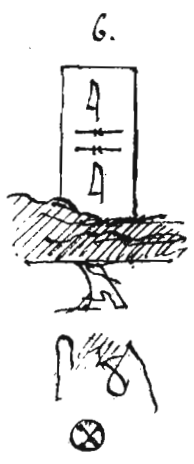
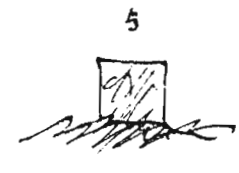
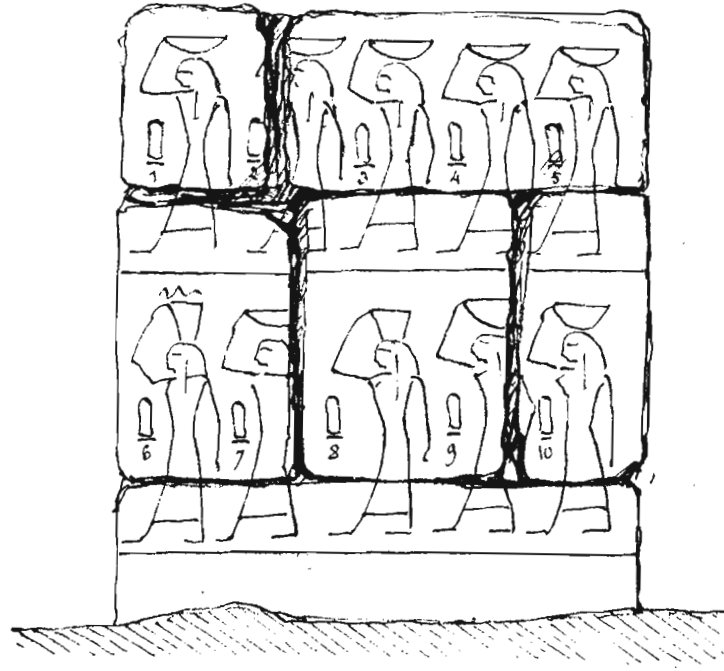
Au registre inférieur des personnages nombreux apportent leurs offrandes au défunt.

2° Corridor B. Sur chaque côté, dix femmes rangées en deux suites, apportent sur leur tête et dans leurs mains les produits de diverses contrées dont les noms sont écrits à côté de chacune d'elles.

APPENDICE.

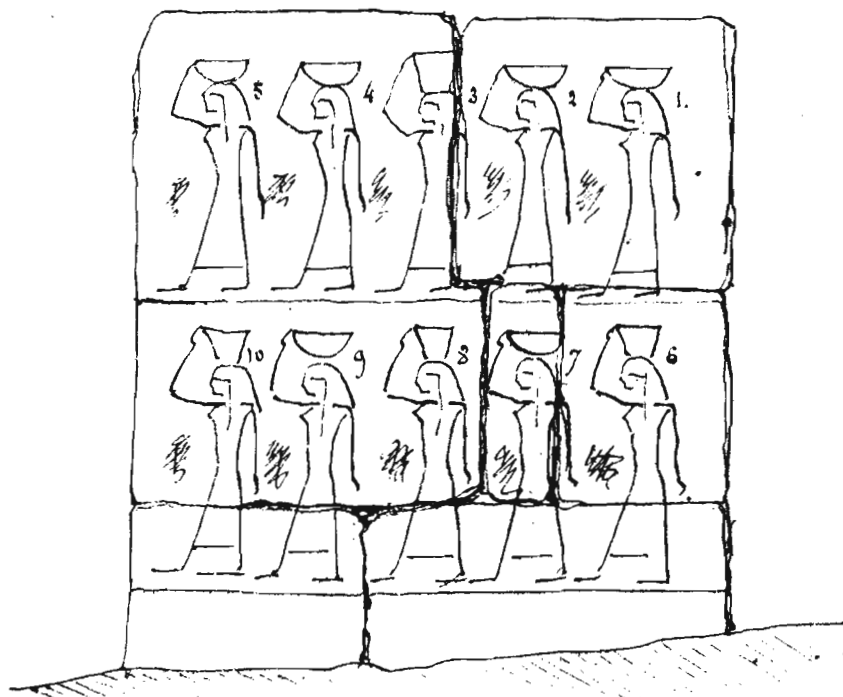
Plaine de Azeb.

Côte Ouest :

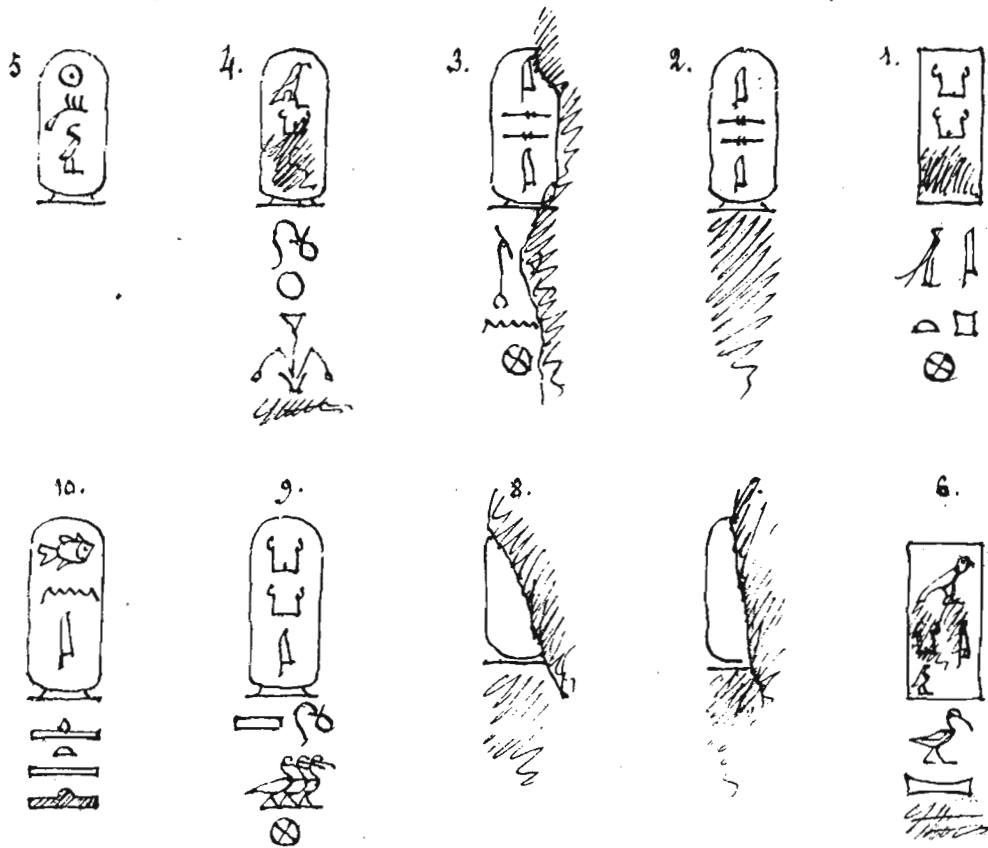


APPENDICE. Plaine de Gizeh.

Côté Est :



Nota: C'est par erreur que ces figures sont sommées dans ce dessin à gauche. Elles doivent regarder à droite. Voyez d'ailleurs le dessin au net. (voy p. 513. et suivantes).





3° Chambre C.

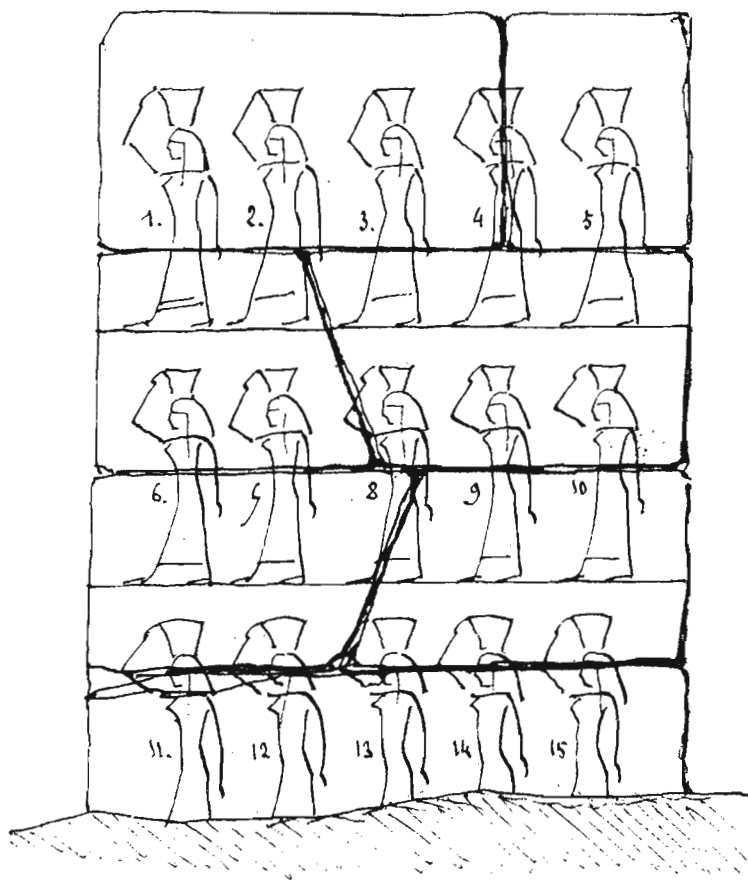
La paroi ouest de cette chambre est ruinée, excepté vers le côté nord où les pierres quoique disjointes et près de tomber, ont conservé leurs places respectives.

Au côté sud, image du défunt. Ses titres sont devant lui. — Au côté est, même représentation augmentée des personnages qui apportent des offrandes.

Paroi du fond (nord), scènes diverses des arts et métiers.

4° Corridor D.

Paroi nord.



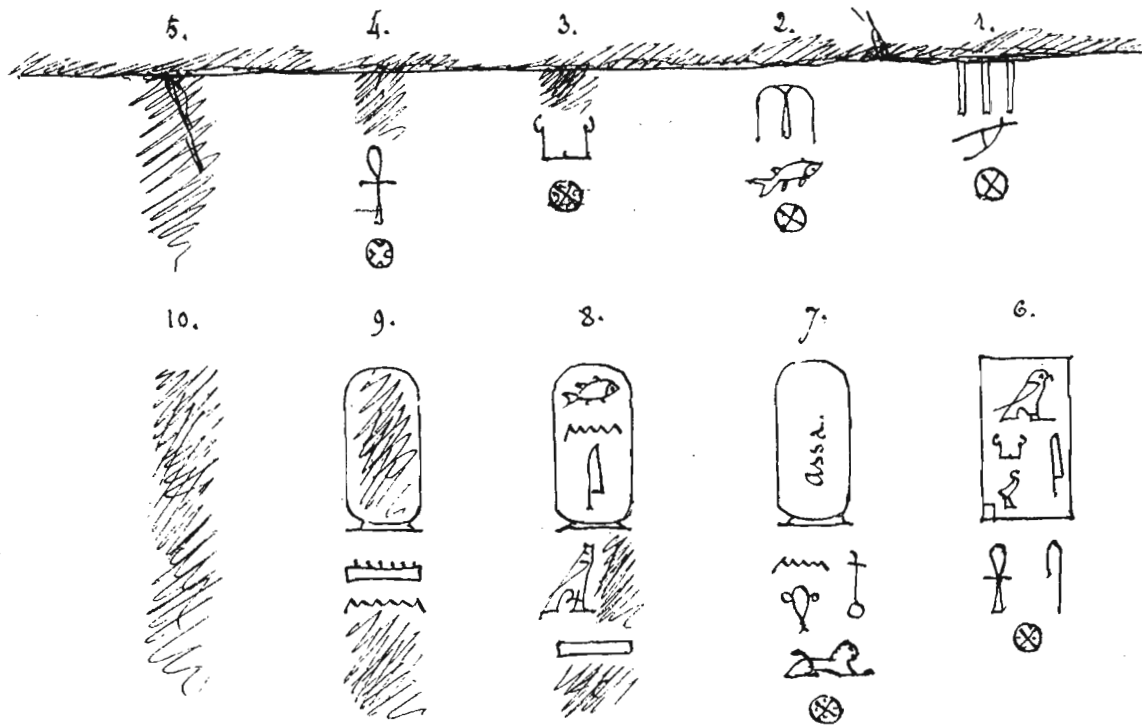
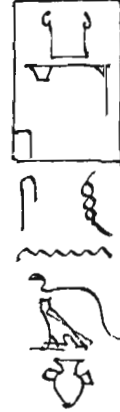
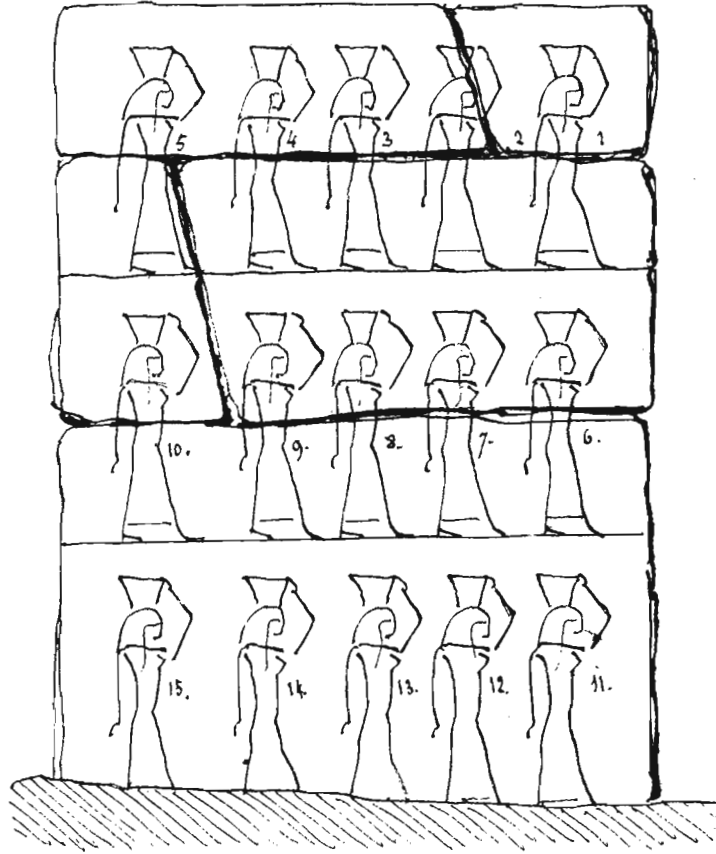
Les noms qui accompagnent ces figures sont tous les mêmes ; ils sont seulement plus ou moins lisibles. Ceux du

APPENDICE Plaine de Gizeh.

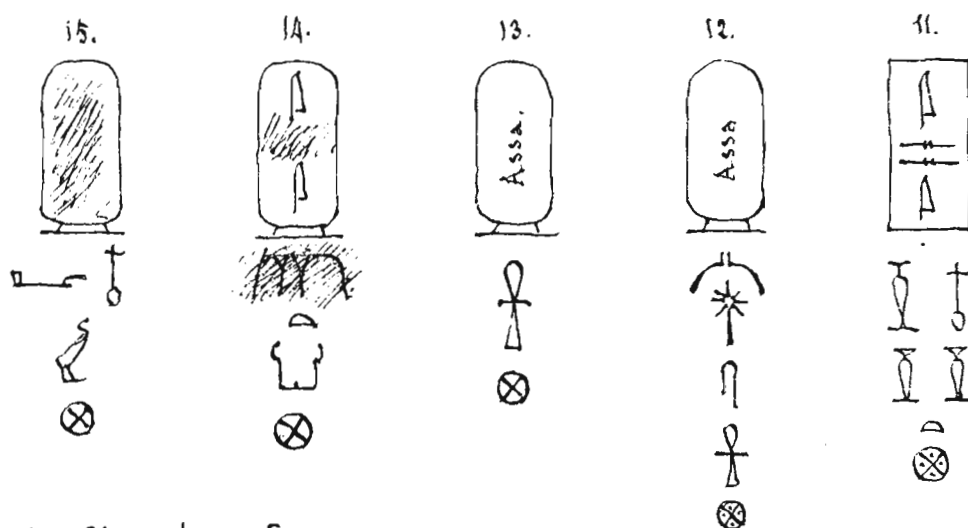
registre inférieur le sont complètement.

En voici la copie :

Paroi sud.




## APPENDICE Plaine de Gyzeb.

5° Chambre E

Cette chambre est en ce moment aux deux tiers emplies de décombres. — Au côté ouest on reconnaît une scène de chasse dans les roseaux. — A l'est sont diverses représentations de la vie civile. — Au second registre, un combat sur une barque.

6° Entrée F.

Le défunt est représenté de chaque côté, debout, tenant d'une main le long bâton et de l'autre . Il est revêtu d'une peau de panthère.

7° Corridor G.

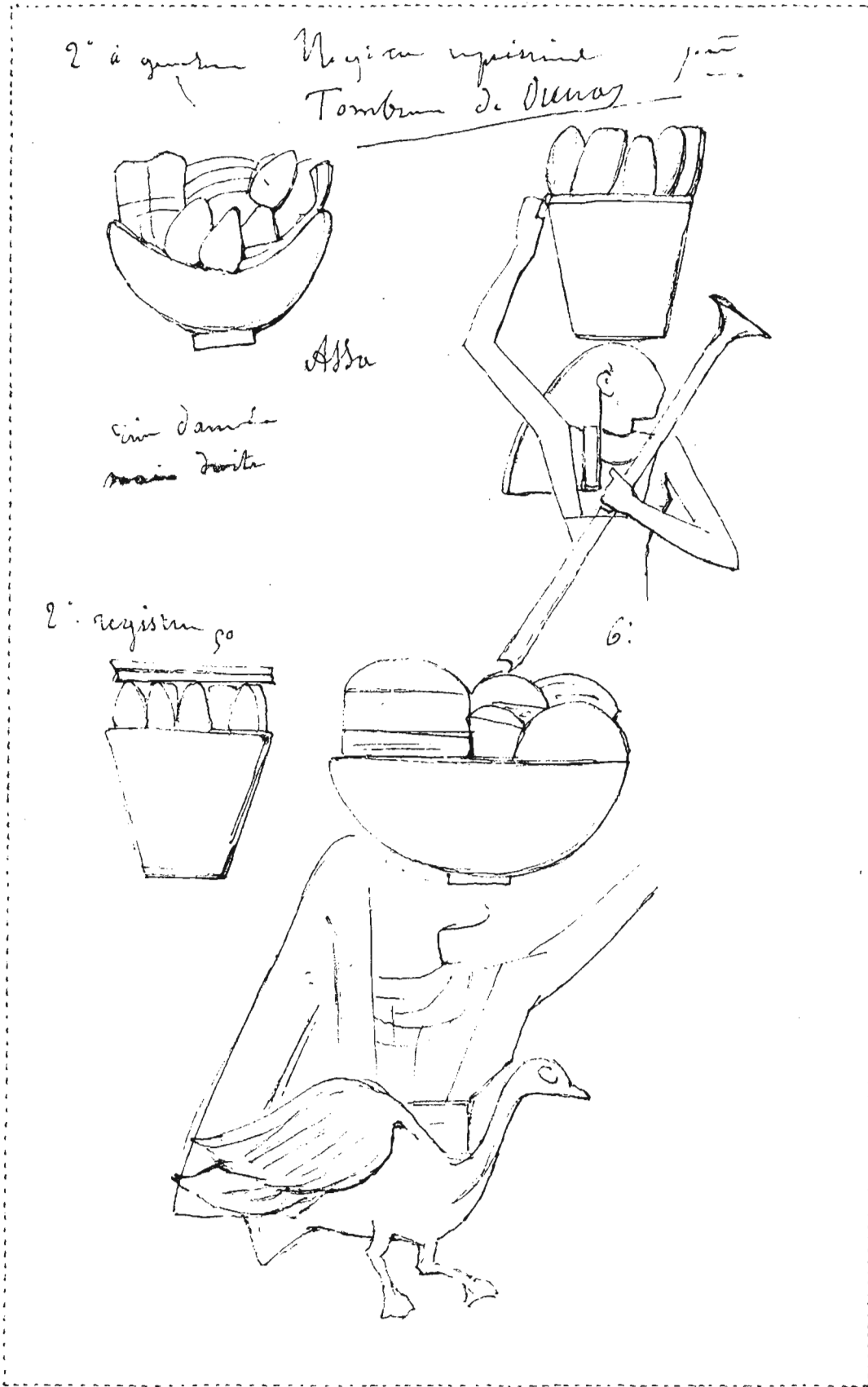
Sur chaque côté, le défunt tenu dans les bras de sa femme a devant lui deux de ses fils (?). Les inscriptions sont illisibles.

8° Chambre H.

Les murs de cette chambre n'ont pas reçu le poli nécessaire pour les sculptures. Elle est conséquemment dépourvue de toute inscription.

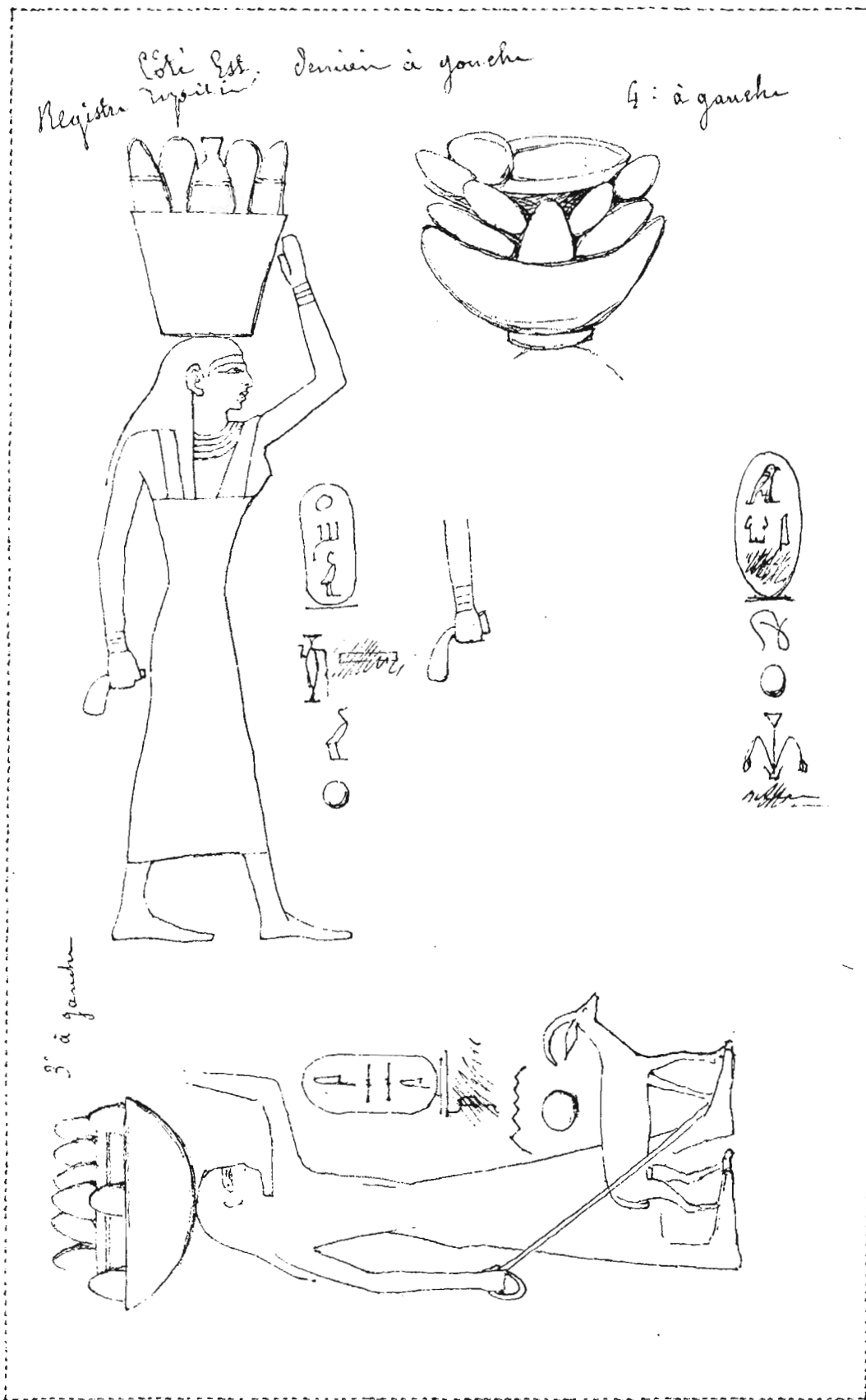
.APPENDICE. Plaine de Gizeh.

Fac-simile des dessins mentionnés page 50g. (au crayon.)



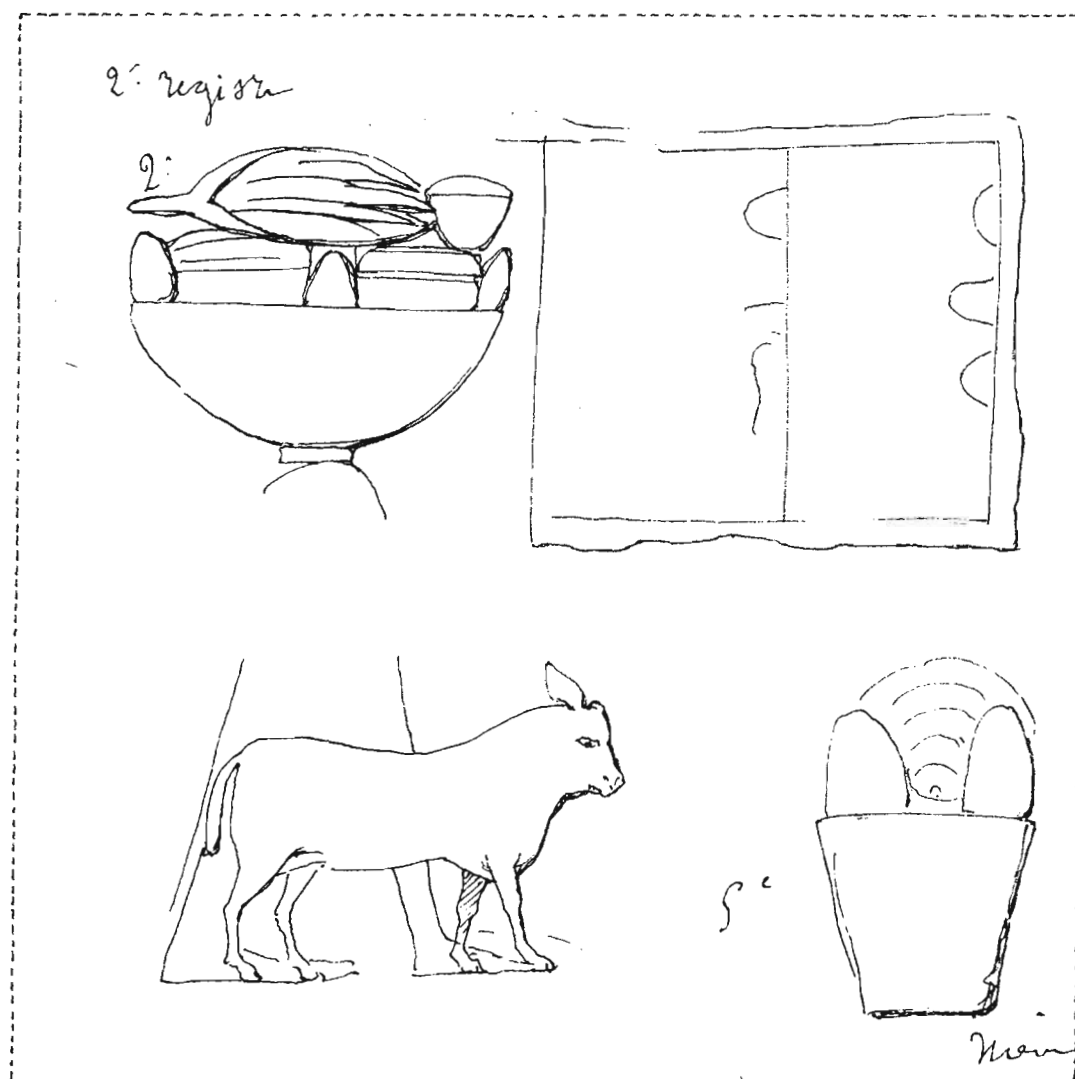
. APPENDICE . Plaine de Gyze.

Dessins au crayon de M<sup>r</sup> Mariette mentionnés page 509. (Fac-similé)



## APPENDICE plaine de Gizeh.

Dessins au crayon de M<sup>r</sup> Mariette mentionnés page 509. (Fac-similé)



## TOMBEAUX VOISINS DES PYRAMIDES DE GYZEH. I. N° 3.

## I. Dossier N° 3.

Tombeaux compris entre la ligne de prolongement vers l' Ouest du côté N. de la Grande Pyramide et une autre ligne de prolongement vers le Nord, du côté ouest de la seconde pyramide.

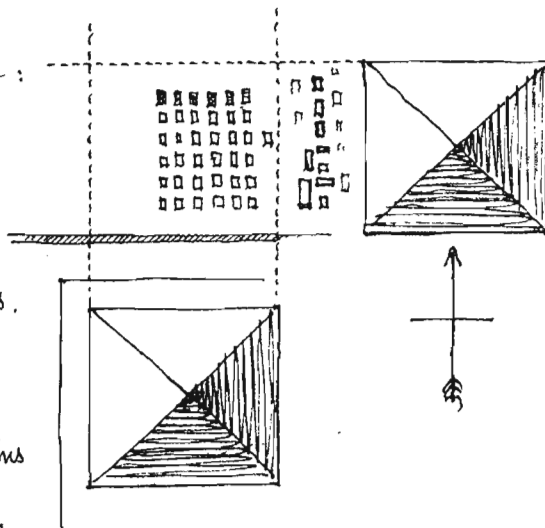
Tombeaux compris dans l'enceinte formée par deux

## . APPENDICE. Plaine de Gizeh.

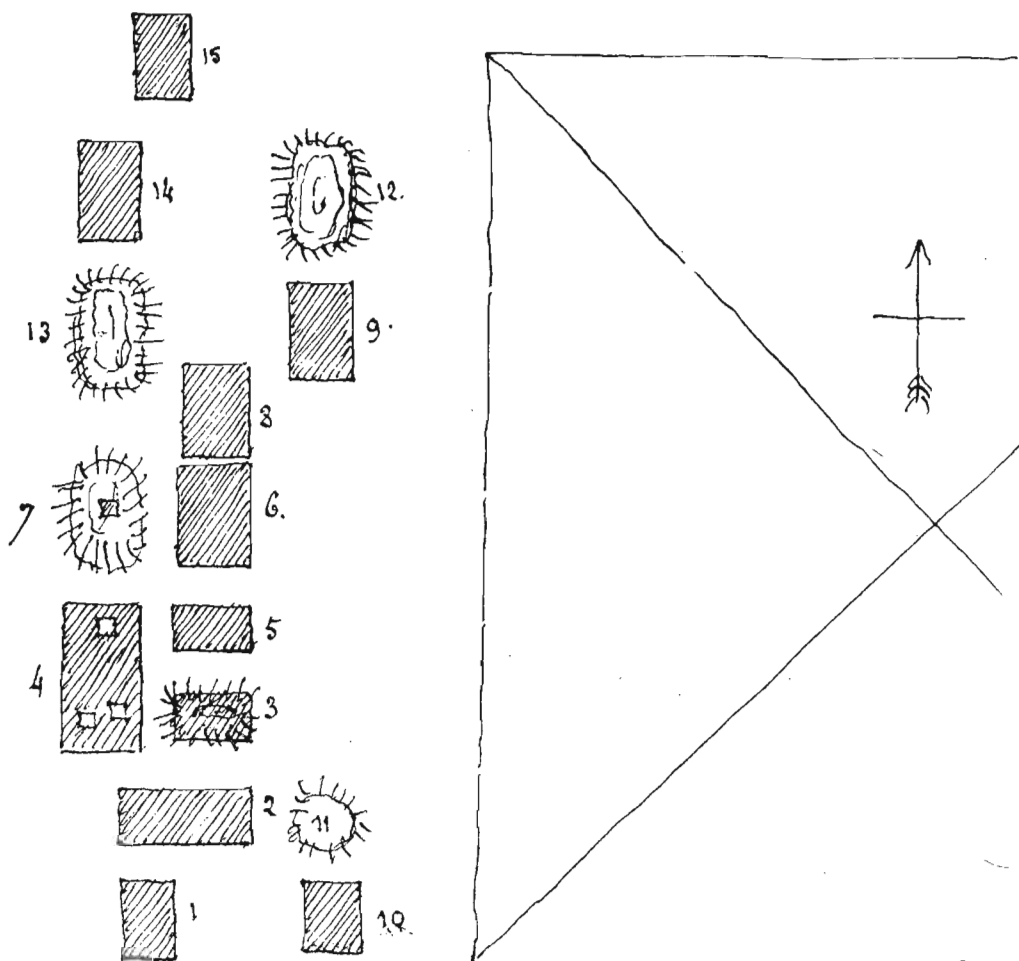
lignes prises au Nord de la Grande Pyramide et à l'orient de la Seconde.

Le plan général donne :


Cette série de tombeaux est divisée tout naturellement en deux sections par l'état même des ruines. Dans la première, sont comprises les trois rangées de tumulus les plus rapprochées de la Grande Pyramide.

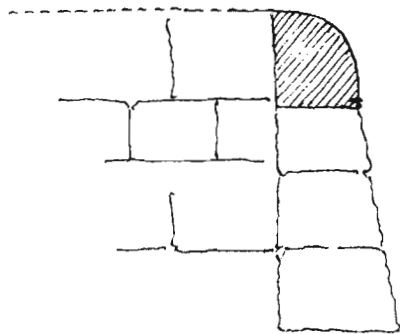


En voici le plan approximatif; (détaillé et amplifié).

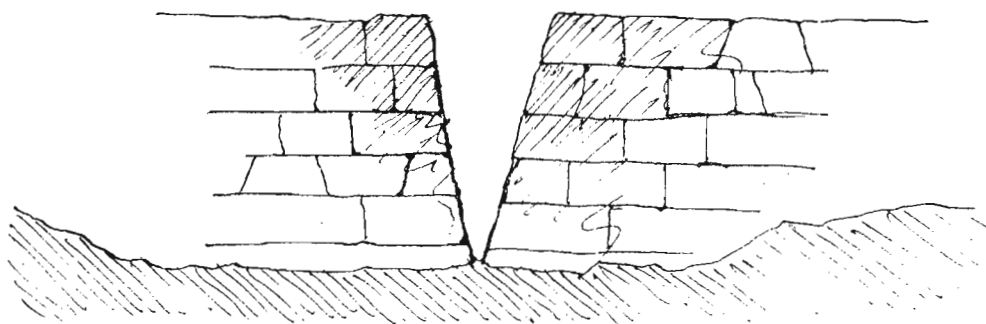


## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

1. Tombeau de  (voir mes notes prises dans les papiers de M<sup>r</sup> L' Hôte)
2. Aucune légende.
3. Tout-à-fait ruiné. Les formes en sont insaisissables.
4. Aucune légende. Trois puits.
5. Aucune légende. Les pierres de l'assise qui termine le monument, ont cette forme:



6. Aucune légende.
7. Ruiné en partie.
8. Placé contre le n° 6. de cette façon:



et ruiné jusqu' aux fondements.

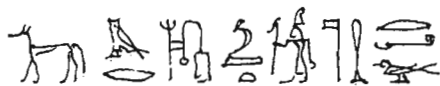
9. Ruiné jusqu' aux fondements
10. et 11. Ruine complète.
12. Tombeau ruiné. Au centre, reste d'une entrée en



## APPENDICE

Plaine de Gizeh.

beau calcaire avec sculptures fines. Sur le bandeau de la porte on lit :



13. Ruiné jusqu'au sol.

14. Ruiné presque complètement. Dans l'intérieur une espèce de vestibule doit donner entrée dans une chambre ensablée. L'Architrave de cette chambre porte une inscription dédicatoire en la formule ordinaire.

L'individu s'appelait :



15. Ruiné.

En résumé cette première section se divise en trois rangées de monuments placés parallèlement à la pyramide. La première des rangées vers l'est a presque totalement disparu. Il faut attribuer cette perte aux travaux de démolition dont la pyramide a été l'objet à diverses époques.


L'espace qui sépare cette première section de la seconde est occupé par des décombres au milieu desquelles il est bien difficile de retrouver le plan primitif des tombeaux qui s'y trouvaient. La seconde section se compose principalement de 36 Tumulus disposés régulièrement six de front, et six de profondeur. Malheureusement il ne reste guères que les arases de ces monuments. Un seul,

## APPENDICE Plaine de Gyzeh.

le premier à droite de l'avant-dernière ligne du bas, a conservé quelques sculptures. L'individu s'appelait:

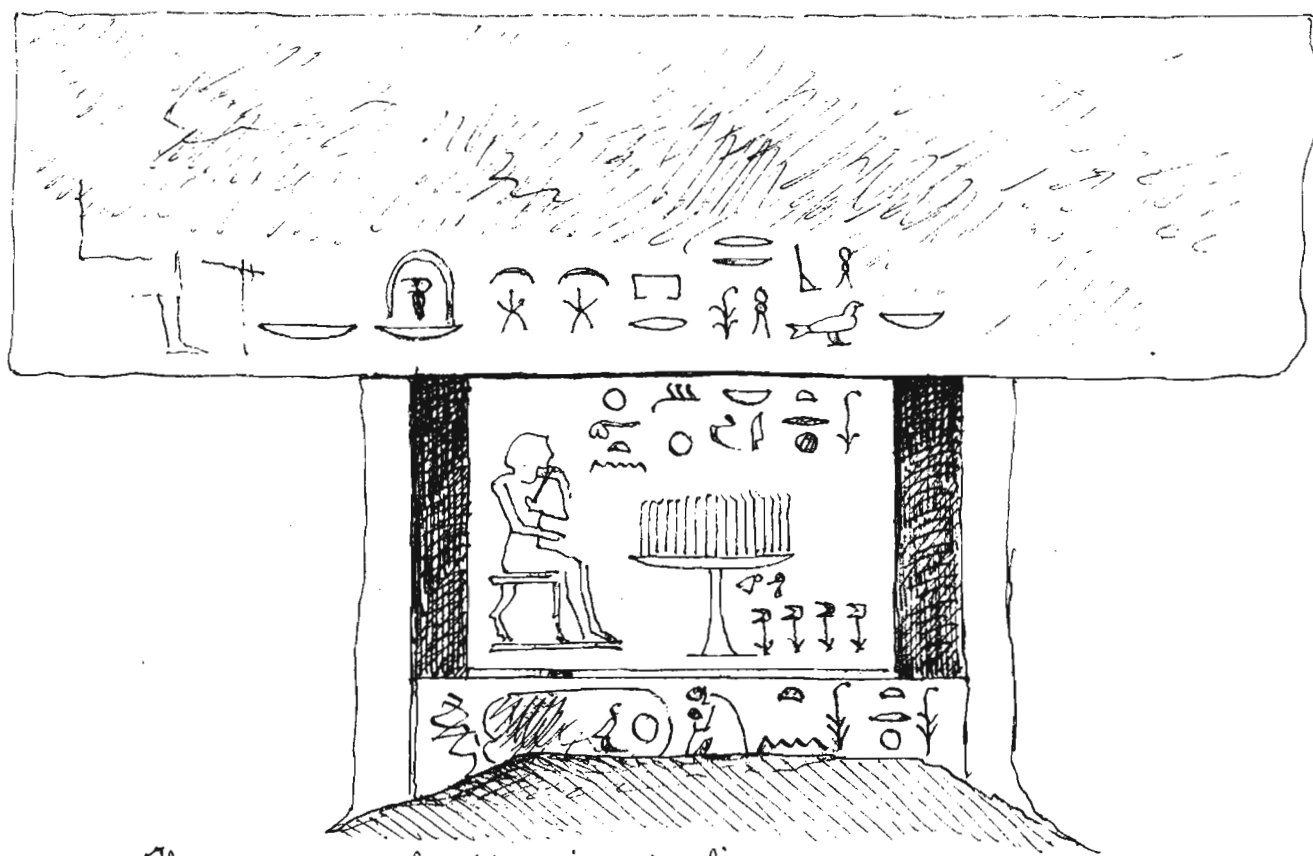


A droite et à gauche de ces 36 monuments se rencontrent d'autres tumulus ruinés dont le plan de Wilkinson offre une disposition assez exacte.

TOMBEAU de . Plaine de Gyzeh.

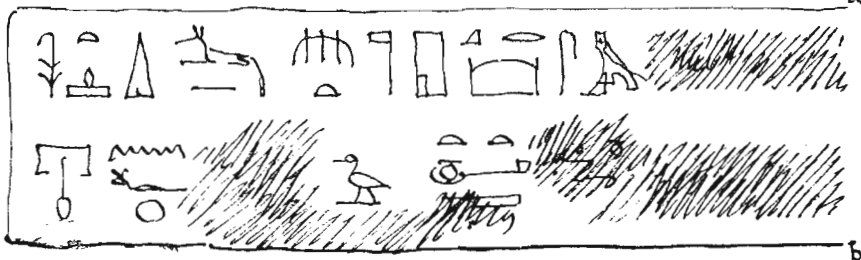
(Extrait des papiers de M<sup>r</sup> l'Hôte.)

Le tumulus situé vers l'angle ouest de la grande Pyramide, a, comme celui d'Eimäi, deux portes à sa façade; au dessus de l'une on voit les inscriptions et détails suivants:



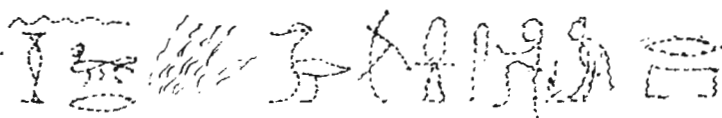
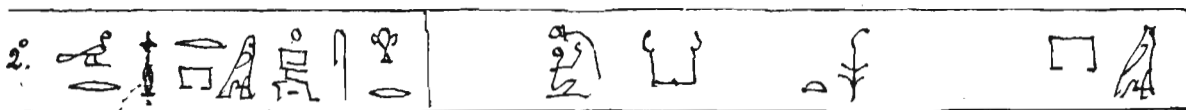
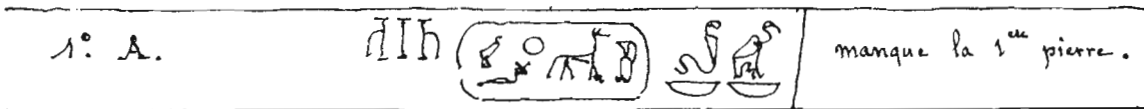
Il me reste de la décoration de l'autre porte que le bandeau supérieur où j'ai pu copier seulement

ce qui suit :



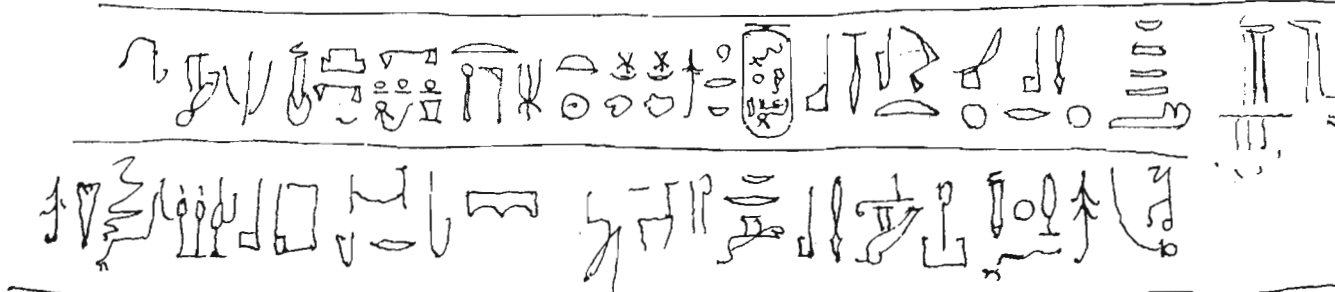
Enfin l'assise de pierres

qui forme le couronnement de l'édifice portait sur tout le développement de la façade une inscription dont j'ai recueilli ce qui suit :



(cette ligne d'hieroglyphes  
a été ponctuée et une rectifi-  
cation au crayon en  
marge.)

Au revers de cette assise on remarque une inscription qui est placée le haut en bas la voici :



## APPENDICE

Plaine de Gizeh.

renvoi A. voyez. p. 520. addition au crayon.



I. N° 4. Tombeaux situés à l'Est de la Grande Pyramide entre les lignes de prolongement des côtés nord et sud.

Tombeaux situés à l'Est de la Grande Pyramide.

— Ces tombes n'offrent plus que de véritables collines au milieu desquelles il serait très difficile de retrouver le plan primitif, si nous n'avions pour nous aider, l'excellente Restitution de Wilkinson — Le plan du voyageur anglais est d'une exactitude remarquable — Seulement, les points qu'il indique sont, actuellement, en grande partie aux trois quarts comblés, ou tout à fait bouchés. Cet état de choses est dû, selon toute vraisemblance, à des fouilles récentes, probablement celles de M<sup>r</sup> Lepsius.

Aucun de ces monuments n'a conservé trace d'inscription

Les puits qu'on y observe sont tous très-larges, travaillés en gros blocs ; tous ceux qui ne sont pas, ou bouchés, ou comblés, sont d'une très-grande profondeur.

Le système de construction des assises par blocs à arêtes verticales inclinées y est encore en usage.

A l'extrémité Est de ce groupe de grands tumulus, commencent des décombres amoncelées au milieu desquelles

## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

percent quelques puits, de petite ouverture, bâtis en petites pierres, et qui semblent être peu profonds. Peut-être communiquent-ils avec les tombes qui s'ouvrent sur la falaise qui regarde la plaine du Nil.

Vers le milieu du grand tumulus de l'Est, se rencontrent deux ouvertures qui communiquent souterrainement. L'un regarde l'Est, et l'autre l'Ouest.

Les deux tombeaux situés vers l'extrémité nord du groupe de tumulus ont deux puits chacun, quoique le plan de Wilkinson n'en indique qu'un.

I. N° 5.

Tombeaux de la Tranchée à l'Ouest de laGrande Pyramide.

6. Novembre 1850.

Ces tombeaux sont au nombre de treize. — Deux d'entr'eux n'ont jamais été achevés probablement à cause de la mauvaise qualité de la pierre. — Ils sont en général petits et tous sont dépourvus de décoration, ou plutôt de sculptures.

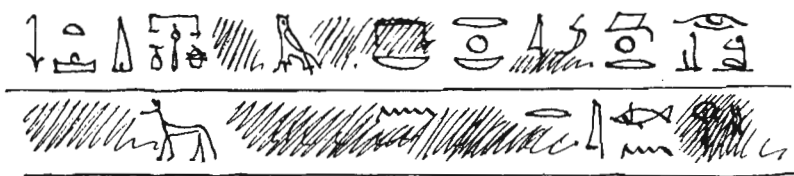
Quelques-uns ont des inscriptions sur l'architrave ou sur le tambour de la porte extérieure. Les fausses portes qu'on signale dans chacun des hypogées de la montagne orientale ne se rencontrent pas ici on trouve en outre <sup>(ici)</sup> en trois inscriptions différentes le nom d'Osiris. ces circonstances permettent de penser que ces douze tombeaux sont moins anciens que ceux des autres parties de la plaine des Pyramides

et, que ce n'est qu'assez tard qu'on aura pensé à utiliser pour la sépulture des habitants de Memphis, l'excavation formée dans le roc pour assoir la deuxième pyramide. Toutefois, la formule de prière gravée sur les Architraves est à peu près la même que celle des autres hypogées. Il est donc impossible de penser que les douze tombeaux en question soient du même temps que le Moïa dont on lit la légende sur deux des parois des mêmes rochers lequel Moïa vivait sous Ramsès II. Je serais assez porté à regarder ces tombeaux comme étant ceux de particuliers ayant vécu sous la VI<sup>e</sup> Dynastie.

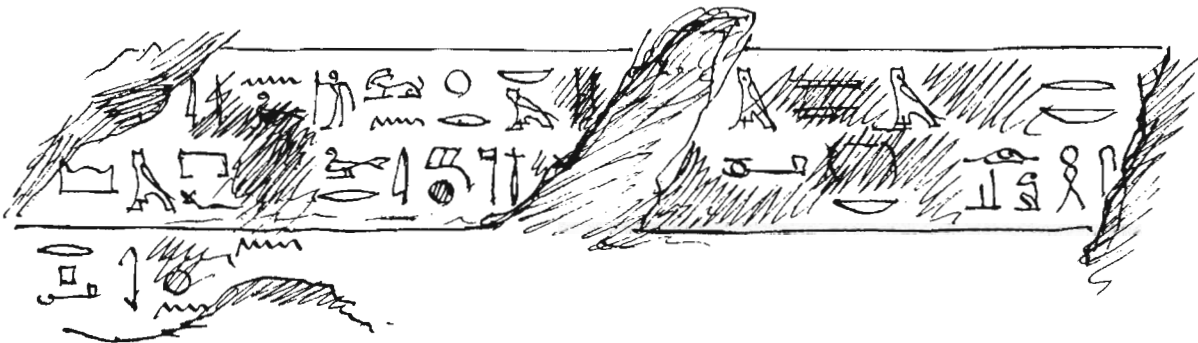
Cinq d'entre ces tombeaux seulement portent des traces de décoration.

Le premier est ensablé. J'y ai vu seulement une partie d'ornementation représentant des vases de formes variées.

On lit sur le tambour du second tombeau :

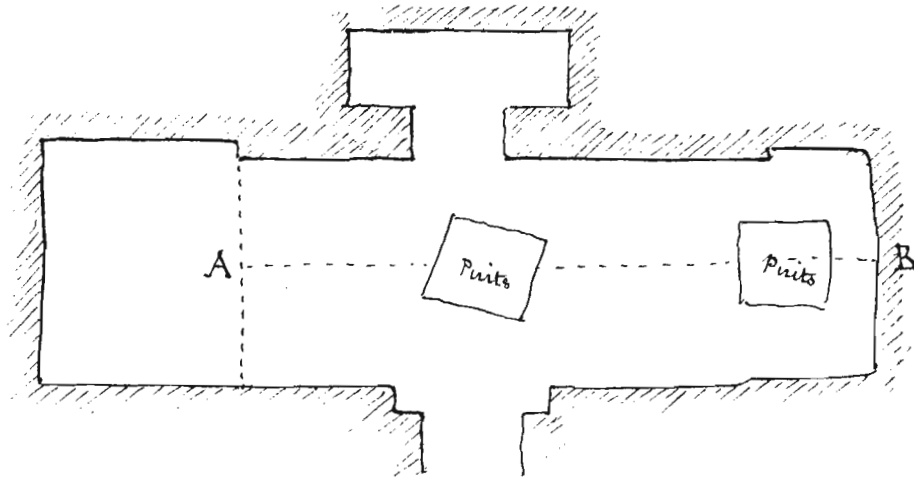


On lit sur l'architrave du troisième :



## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

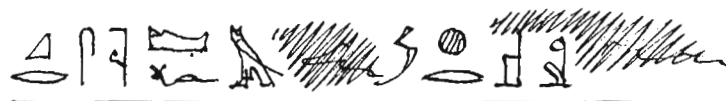
Le tombeau offre au plafond la disposition déjà observée. Le sculpteur y a figuré des troncs de palmiers encore revêtus de leur écorce. Le tombeau est ainsi disposé.



Les troncs de palmiers ne règnent que de A en B.

Enfin un quatrième tombeau offre sur le tambour une inscription très-fruste. La première ligne est illisible.

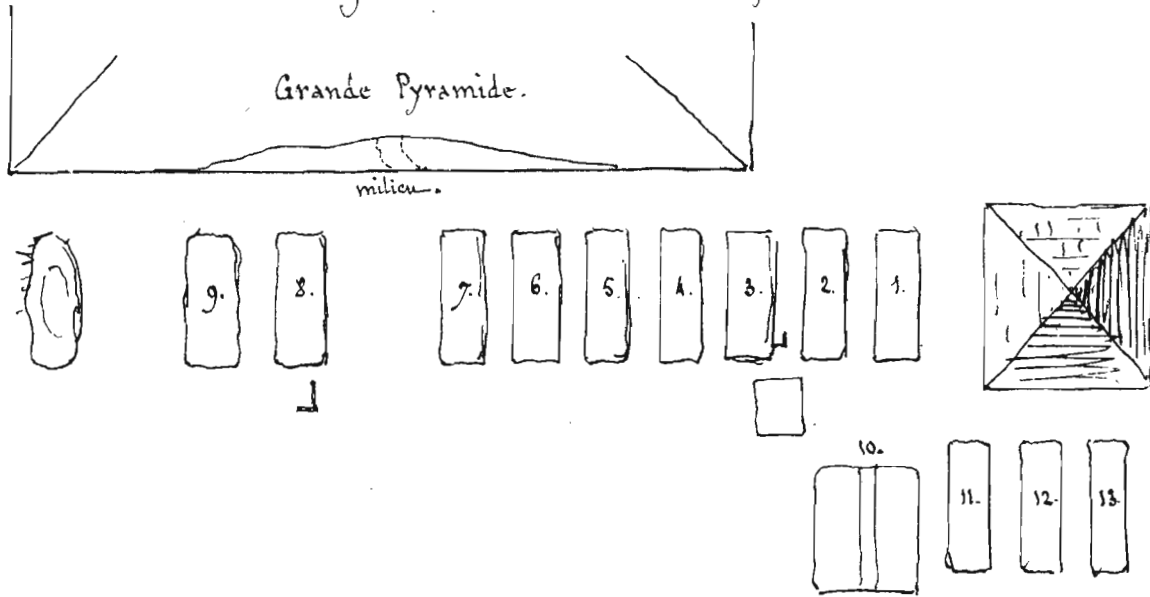
Sur la seconde, on lit :



Sur le côté droit de la porte :

Tombeaux compris entre deux lignes tracées vers l'Orient en prolongement du côté sud de la Grande Pyramide et du côté Nord de celle de Belzouir.

— Ceux de ces tombeaux qui sont situés au sud de la Grande Pyramide et de la dernière des trois petites pyramides orientales, se reconnaissent facilement. Ils se présentent ainsi :



Mais il n'en est pas de même de ceux qu'on rencontre à l'Orient de ceux-ci jusqu'à la falaise qui domine la plaine. Tout l'espace qu'occupaient ces tombeaux n'offre plus aujourd'hui qu'un vaste amas de décombres au milieu desquelles j'ai en vain essayé de retrouver un plan quelconque. Ce n'est que vers l'Orient, qu'après quelques recherches on croit reconnaître la disposition que Wilkinson a esquissée dans son plan.

Voici le détail des treize monuments ci-dessus indiqués.

1.<sup>er</sup> Vers le nord, trace d'un puits.

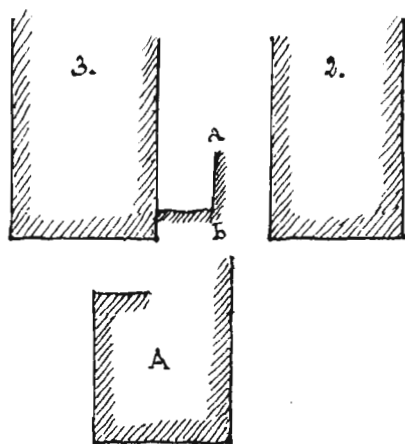
2.<sup>me</sup> Vers le centre trace d'un puits, au nord puits bouché.

Dans aucun de ces deux tumulus une seule assise n'est restée entière. Le tracé ne se reconnaît que par celui des



décombres qui affectent la forme d'un quadrilatère allongé. Quelques pierres restées en place aident à la reconstruction du plan primitif.

3.<sup>me</sup> Celui-ci a conservé en place quelques pierres de la plate-forme qui le terminait. Au milieu est un puits très-profond. Entre celui-ci et le précédent, vers le Sud, des fouilles qui paraissent récentes ont mis à jour une construction à fleur du sol (a, b) dont le but est difficile à déterminer.



Peut-être se liait-elle à la construction A. dont les arases se distinguent encore parfaitement, quoique le plan de Wilkinson ne les indique pas.

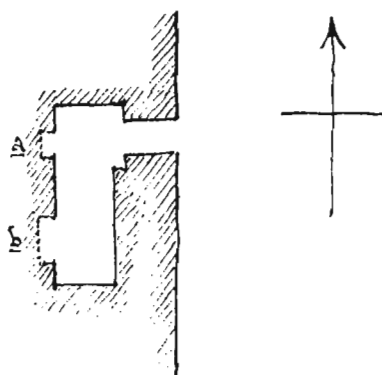
4.<sup>me</sup> Vers le centre, grand puits. Ce tumulus n'est plus qu'un vaste amas de décombres. A peine trois ou quatre pierres de l'enceinte primitive sont-elles restées en place.

5.<sup>me</sup> Le tombeau est moins ruiné que les autres de la même série. La construction paraît cependant en avoir été très-négligée. Les assises sont irrégulières en hauteur et formées de pierres de différentes natures. Les pierres n'ont pas reçu

le poli de celles des autres tombeaux; elles sont, pour ainsi dire, brutes. Vers le centre et le nord paraissent avoir existé de vieux puits.

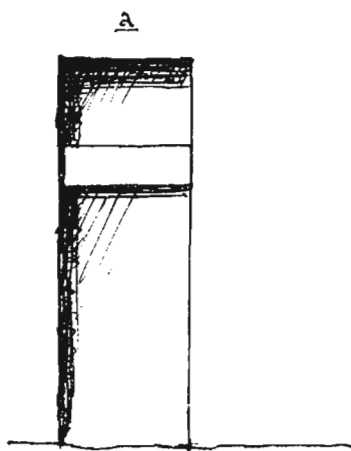
6<sup>me</sup>. Ruine complète, traces d'un puits.

7<sup>me</sup>. Presque tout le côté sud de l'enceinte est resté intact. La construction, pour la régularité des assises, le choix et l'appareillage des matériaux, rappelle celle des grands tumulus qui sont à l'ouest de la pyramide de Chéops. A l'ouest est une petite chambre, dont les pierres sont taillées suivant le mode ordinaire, c'est-à-dire, que quelques-unes des arêtes verticales sont inclinées. Elles étaient revêtues, non pas de sculptures, mais de peintures sur stuc.



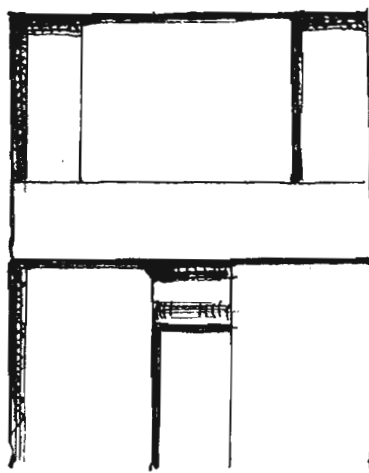
On reconnaît les scènes ordinaires de tous les tombeaux de Gizeh.

Au point a est une fausse-porte de 0.40<sup>m</sup> environ de largeur et de profondeur. Elle n'a pas conservé trace de couleur. Au point B.



## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

est une autre fausse-porte qui a été ornée de peintures comme les parois de la chambre. Cette porte est ainsi faite :



Ici, c'est-à-dire, juste vers le milieu de la Grande Pyramide, Wilkinson indique un monument de forme carrée que j'ai en vain cherché sur les lieux, soit qu'il ait été enlevé, soit qu'il ait disparu par suite des travaux exécutés par le colonel Wise sur cette face de la Grande Pyramide. Quoiqu'il en soit l'emplacement est aujourd'hui parfaitement uni, et il existe, en avant du milieu exact de la Pyramide de Chéops, un espace vide égal en largeur à la largeur d'un tumulus et à celles qui séparent ce tumulus de ses deux voisins, les N<sup>os</sup> 7. et 8. de mon plan.

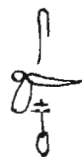
8<sup>me</sup>. Au nord, puits aux trois quarts comblé. Au côté sud paraît avoir existé une petite construction dont on voit les arases du côté Est.

9<sup>me</sup>. Ce tumulus est tout-à-fait ruiné. Vers le Nord on voit les traces d'un puits.

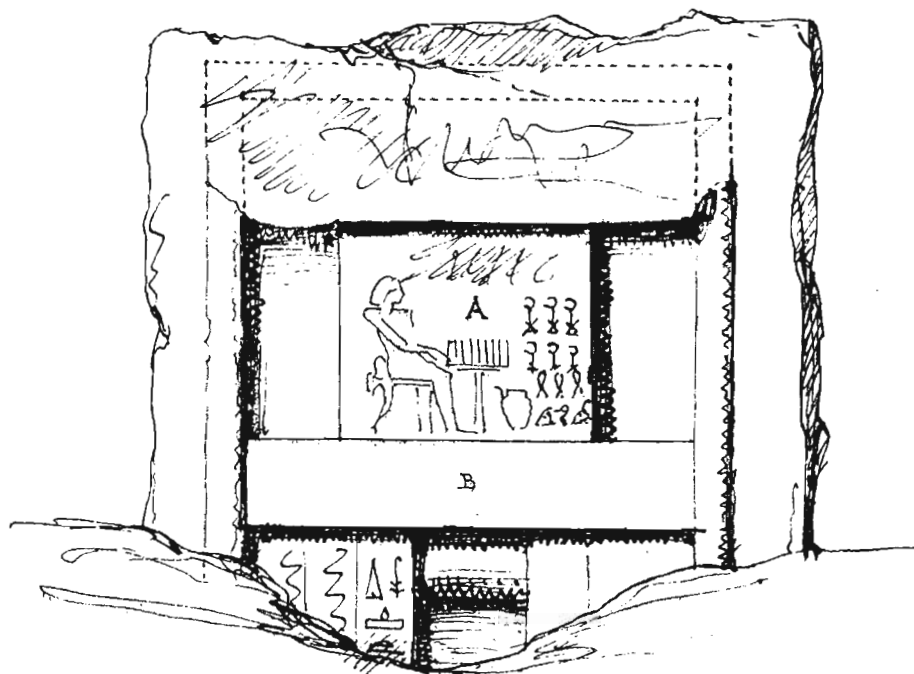
## APPENDICE.

Un peu plus loin que ce dernier tombeau, et dans le prolongement du côté Ouest, de la Grande Pyramide, existe une butte de décombres qui peut avoir été un tumulus. Cette butte a les mêmes proportions que les autres monuments ruinés qui la précèdent.

10.<sup>me</sup> Wilkinson indique ici un grand tumulus égal en largeur à deux des autres. Mais il est devenu évident, par la découverte d'un mur situé vers le milieu du monument dans le sens du Nord au Sud, qu'il y avait ici deux tombeaux contigus. Celui de l'Ouest n'a conservé qu'une partie de ses murs et une grande stèle dont on ne voit que la partie supérieure. L'Individu s'appelait :



Voici le dessin de la Stèle :

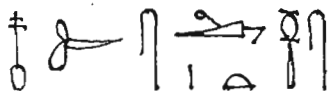


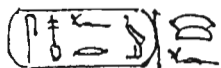
En A, le défunt est assis devant une table d'offrandes.

En B:



En c:



11<sup>me</sup>. Le tombeau est le mieux conservé (quant aux murs extérieurs) de tous ceux de la série que nous parcourons. Dans tout le côté Sud et une partie du côté Ouest et Est, les pierres sont encore en place et parfaitement alignées. Au milieu est un puits profond. Au Sud du puits et sur la face Est, s'ouvre une petite chambre avec une grande stèle au milieu du côté Ouest. Cette stèle dont j'ai le dessin pris dans les papiers de M<sup>r</sup> Nestor l'Hôte, nous apprend que ce tombeau est celui de  Snetrou-scha-f. Cette chambre n'a jamais reçu de décoration. De chaque côté du couloir d'entrée, on remarque pourtant quelques figures. Si ces figures, d'ailleurs ensablées jusqu'à mi-corps, ont été accompagnées d'hieroglyphes, il est aujourd'hui impossible de le reconnaître.

12<sup>me</sup>. Ce tumulus paraît offrir exactement les mêmes proportions et la même disposition que le précédent. Au centre est encore un puits, et au Sud de ce puits s'ouvre sur la face Est une petite chambre avec une stèle copiée sur celle de l'autre monument. L'Inscription dédicatoire commence en outre,

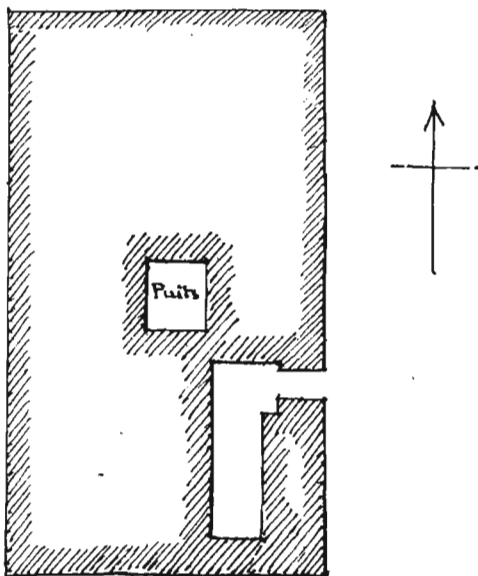
## APPENDICE

Plaine de Gyzeh.

comme l'autre, par le cartouche de Snéfrou, précédé de:

Il a été impossible d'y reconnaître le nom du défunt. Cette chambre est ornée sur la paroi de l'Est de quelques figures d'animaux d'une exécution très-soignée.

Voici le plan des deux tombeaux:



12 (sic) lire: 13<sup>me</sup>. Ce tumulus est ruiné dans toutes ses parties.

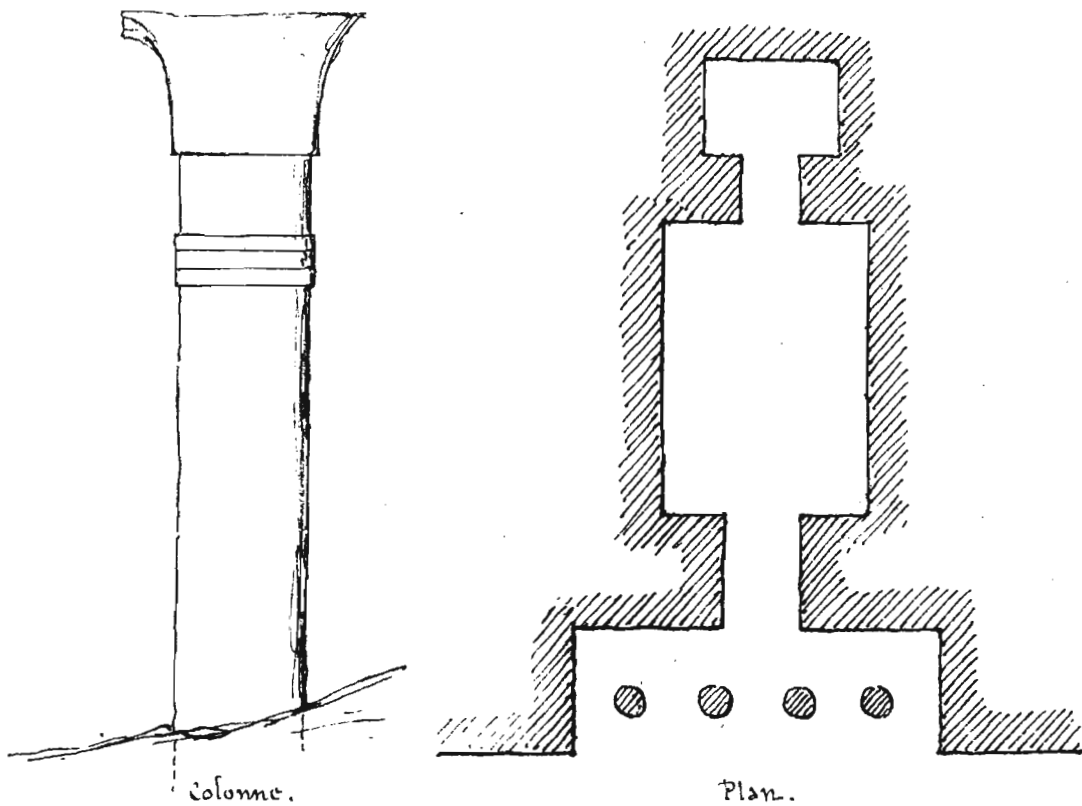
(X). A peu près en face du milieu du côté Sud de la Grande Pyramide et du milieu de la face Est du côté de Belzouk, existe, sur la face méridionale de la tranchée qui paraît avoir été ouverte entre le temple de la deuxième pyramide et le sphinx, un tombeau dont il est bien difficile de préciser l'âge. L'intérieur n'offre certes pas dans le peu d'inscriptions qui reste, les scènes qu'on rencontre en parait bien après la 18<sup>e</sup> Dynastie; sic Mais, il faut dire que ce n'est pas non plus tout-à-fait le style de


## APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

la IV<sup>e</sup> et de la V<sup>e</sup> Dynastie. Ici, les individus sont bien en marche, ils tiennent bien dans leurs mains et sous leurs bras des objets de différente nature; mais on n'y remarque aucune scène domestique proprement dite. En outre, la porte d'entrée de ce tombeau était précédée de quatre colonnes dont les chapiteaux et les fûts nous sont conservés.

Voici le dessin de l'une d'elles :

Nous ne trouvons au dossier qu'un croquis fait assez précipitamment de cette colonne et un croquis très lâché du plan de ce tombeau.



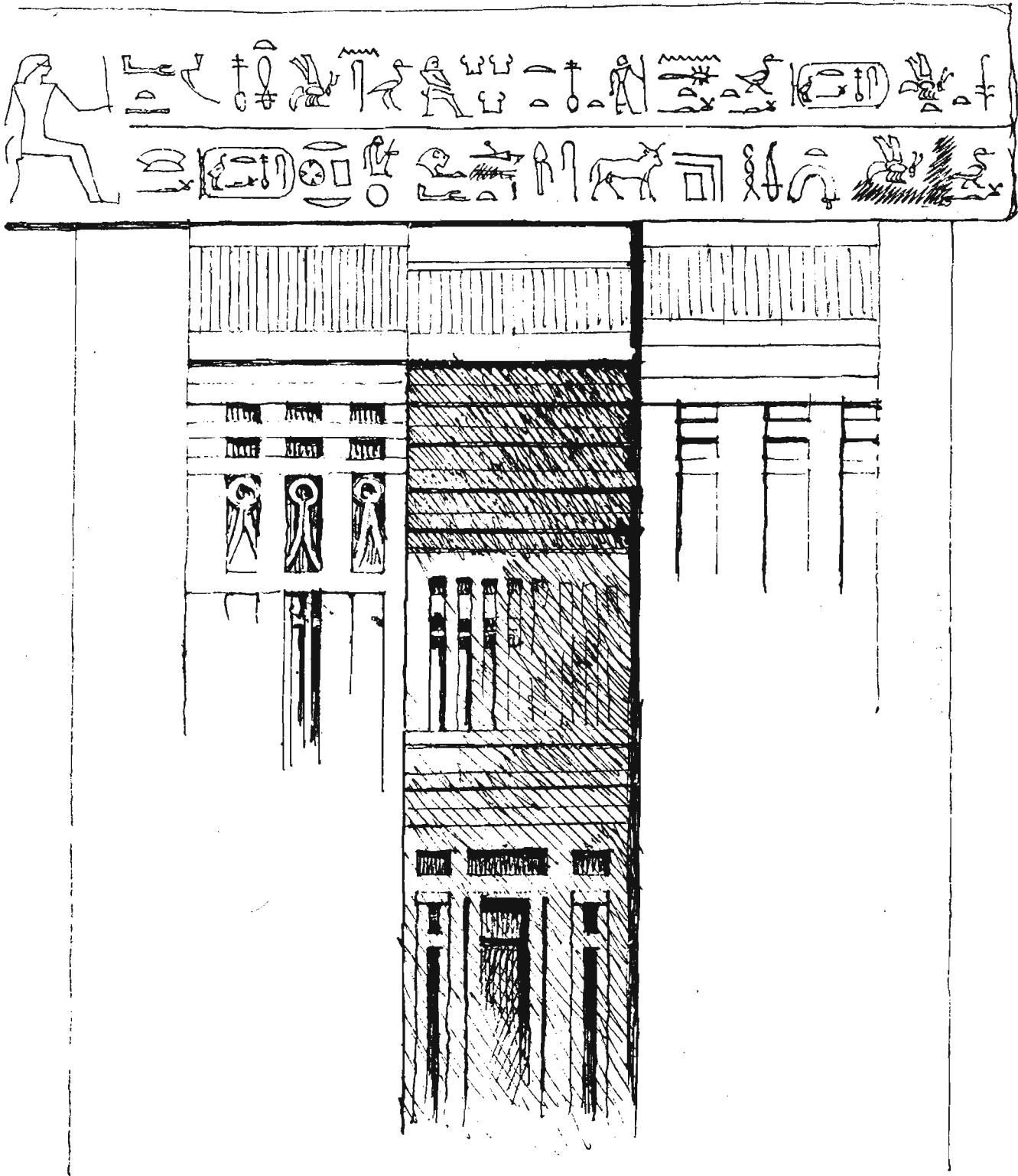
TOMBEAU de  Plaine de Gyzeh.

— Vers l'angle Sud-Est de la Grande-Pyramide on voit

## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

trois tumulus —

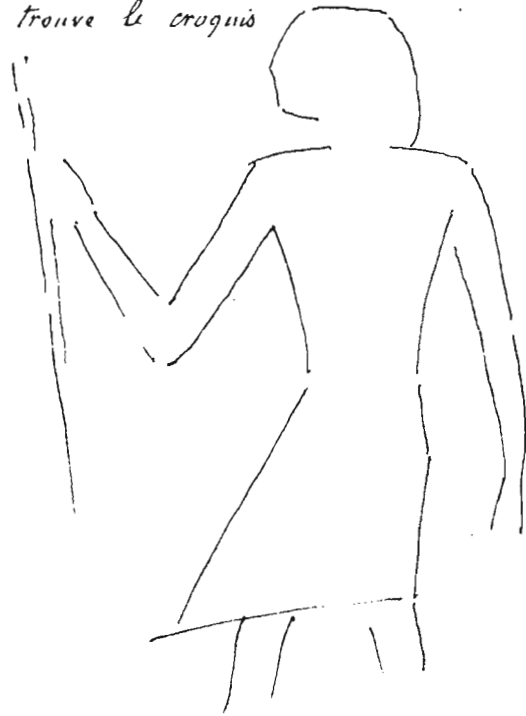
— On voit, sculptée dans la paroi du fond des pièces de ces tumulus, une espèce de porte dissimulée dont voici le dessin :





## APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

Derrière le dessin de la  
porte que nous venons de  
donner, se trouve le croquis  
ci-contre :



Même tombeau.

Lepsius. Pl. 16.

I. n° 7.

N° 7.

Plaine de Gyzeh.

Tombeaux de la pente de la montagne  
à l'Orient des Pyramides.

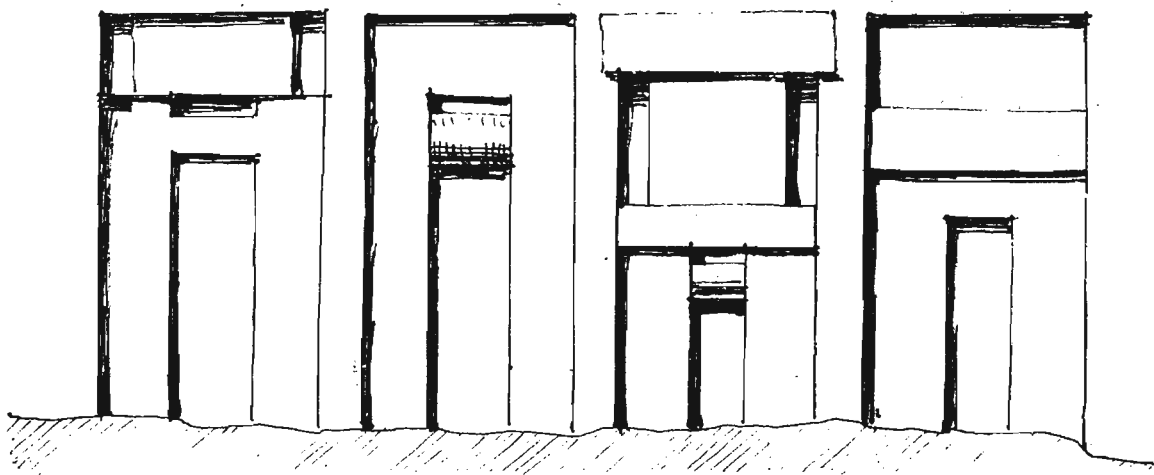
3. Novembre 1850.

— La partie de la montagne Libyque sur laquelle les Pyramides de Gyzeh sont bâties se termine, au Nord et à l'Est de ces monuments par une pente abrupte qui domine d'assez haut la vallée du Nil. C'est dans les plaines de cette falaise qu'ont été creusées une foule de tombes. Elles sont très-nombreuses dans toute la partie qui regarde l'Orient, et jusqu'à la grande chaussée réparée par les Califes, elles sont étagées de manière à ce que presque pas une partie de la montagne.

## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

n'est restée dans son état primitif. Immédiatement après la chaussée, la montagne reparait, sans aucune trace qui atteste le travail des hommes. Cette observation tendrait à prouver que la chaussée dont on voit encore aujourd'hui les débris former vers le Nil une ligne de décombres de plus de cent mètres, est contemporaine des tombeaux eux-mêmes dont est criblée la montagne Libyque située à l'Orient des Pyramides.

Ces tombeaux sont, d'ailleurs presque tous, petits et dépourvus d'inscriptions. Une fausse porte taillée dans un de ces modèles les orne tous :

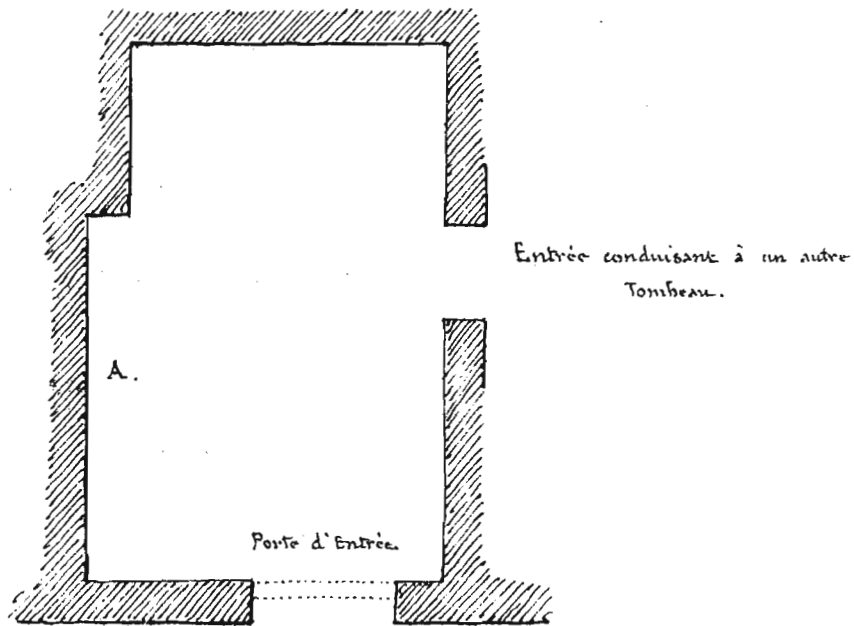


Les petites chambres dans lesquelles une place a été ménagée pour les cercueils ne sont pas orientées. Une grande partie de ces tombeaux a des puits qui remontent verticalement à travers le rocher jusqu'à la plaine des Pyramides.

En suivant ces tombeaux du Sud au Nord, c'est à dire, depuis le grand Sphinx jusqu'à la chaussée qui se dirige vers le Nil, les tombeaux ornés d'inscriptions se présentent

dans l'ordre suivant :

Voici le plan du premier :



A la porte d'entrée sur le tambour cylindrique est l'inscription que voici :



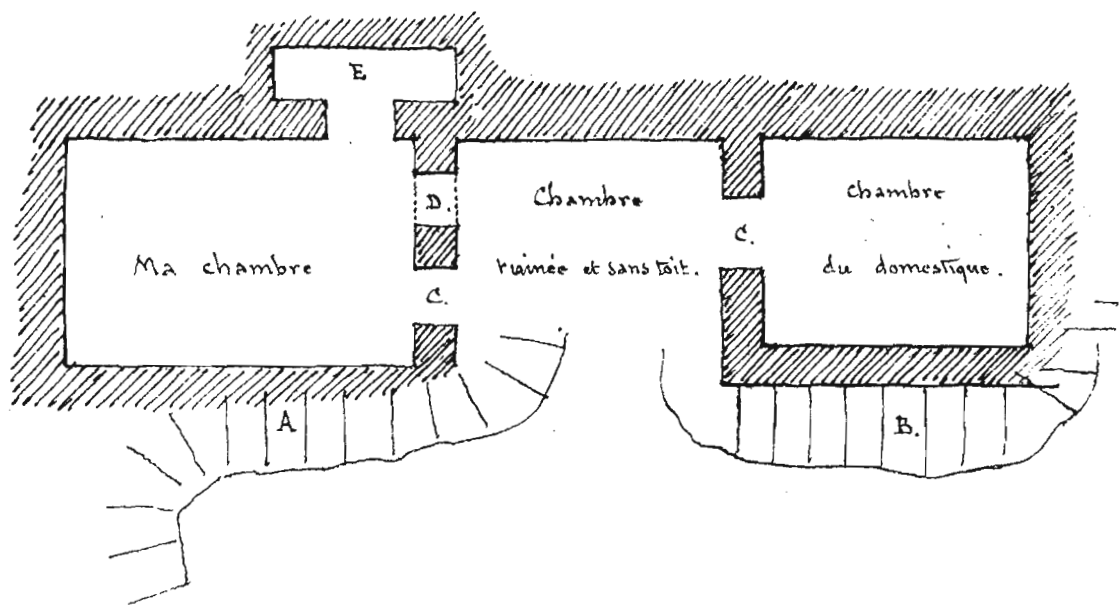
Ce tombeau a été habité par les arabes modernes, et les murs et le plafond sont couverts d'une couche de suie. A gauche en entrant, sur le mur A, on distingue encore quelques sculptures. Deux joueurs de harpe sont encore visibles.

Le monument ne paraît pas avoir été achevé.

2<sup>me</sup>. Le second tombeau est celui dans lequel j'ai habité pendant mon séjour aux Pyramides.

- Légende du plan que nous donnons:
- |    |                                     |    |  |    |        |
|----|-------------------------------------|----|--|----|--------|
| A. | Escalier descendant dans la plaine. | B. | Escalier montant au champ des Pyramides. | C. | Porte. |
| D. | Porte bouchée jusqu'aux deux tiers. | E. | Caveau funéraire.                        |    |        |

## APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

Plan du Tombeau. 2<sup>m</sup>.

A droite et à gauche de la porte d'entrée de la chambre principale (en C.) l'image du défunt représenté debout et le bâton à la main se voit encore.

On lit :

Sur le mur FG. régnait une inscription actuellement couverte par la peinture blanche dont on a enduit récemment les murs des trois chambres. Le cartouche de Rhoufou est seul visible.

3<sup>m</sup>. La troisième chambre est celle où les voyageurs ont coutume de faire coucher leurs chevaux ou leurs ânes.

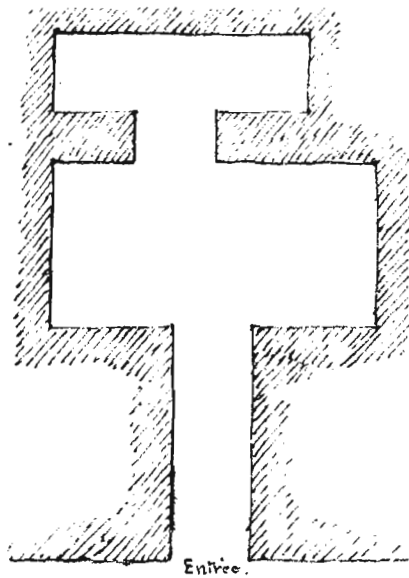
Le tombeau rappelle par le style et la disposition celui de Shofré-Onkh. Mais les inscriptions et les sculptures en sont désormais perdues.

4<sup>m</sup>. Immédiatement à côté du précédent est un quatrième



APPENDICE Plaine de Gizeh.

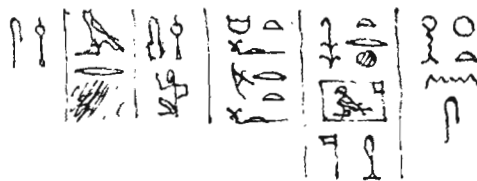
5.° A côté du précédent est un cinquième tombeau qui offre la disposition suivante :



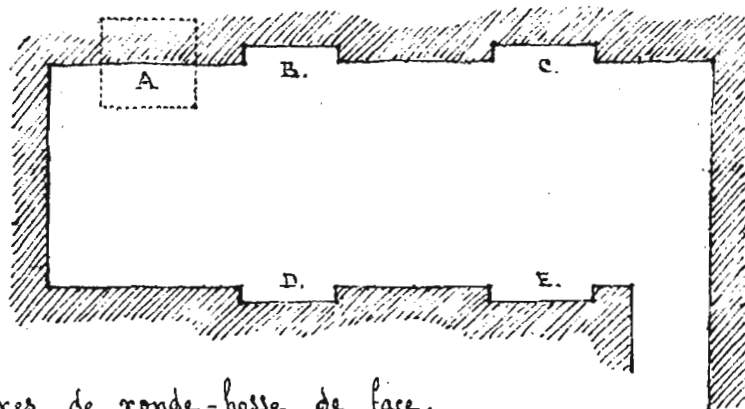
Sur le bandeau de la porte extérieure :



Sur le montant extérieur de la porte, à côté d'une figure de femme :



6.° Tombeau sans légendes :



A. Puits

B. Deux figures de ronde-bosse de face.

## APPENDICE.

Plaine de Gizeh.

Un petit enfant est entre les jambes des deux personnages : il a la tresse et porte la main à la bouche.

C. Deux figures de ronde-bosse dont on ne voit que les têtes

D. Une seule figure de ronde-bosse. Celle-ci, comme toutes les autres, est de face.

E. Deux figures. —————


7.

Tombeau de Schafre-Onkh.



Sur la paroi du fond de ce tombeau sont figurées six fausses portes.



1° La première, porte le nom de Schafre-Onkh.

2° La deuxième, porte le même nom.

3° Sur l'Architrave: , mais dans l'enfoncement

l'inscription reproduit le nom de Schafre-Onkh.

4°  et sur le tambour cylindrique 

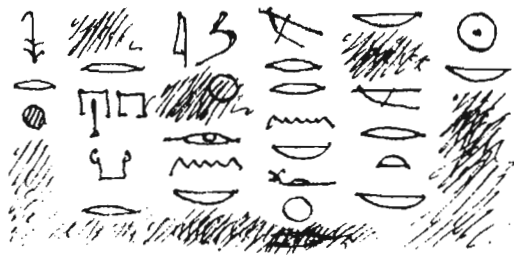
5° Le nom propre de l'architrave est effacé, mais on lit sur le tambour cylindrique :  et 

6°  —————

8.

Tombeau de:

Un peu plus loin que le tombeau de Schafre-Onkh est un tombeau entièrement ensablé. J'ai fait débarrasser le tambour cylindrique de la porte d'entrée sur laquelle on lit :



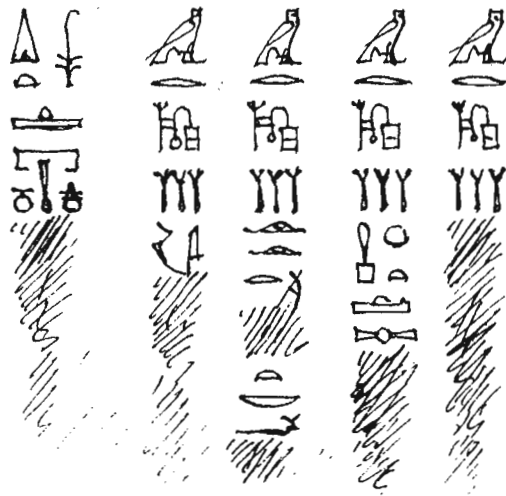
9<sup>me</sup>. Tombeau construit sur la façade en pierres grisâtres  
Il est enseveli.

L'inscription de l'architrave est presque complètement effacée  
A droite et à gauche de la porte d'entrée sont les figures du  
défunt, mais les inscriptions sont illisibles.

Sur la façade, on voit encore :



En avant de cette façade se trouvait un vestibule sur la  
paroi droite duquel paraît encore un reste d'inscription ainsi  
conçu :

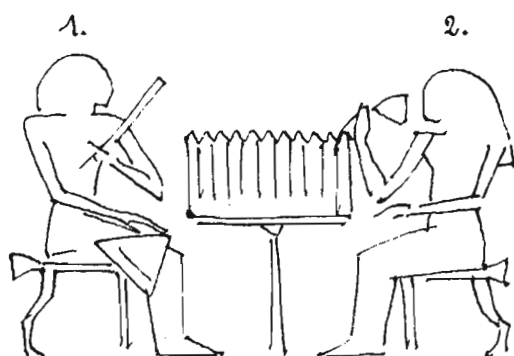


10<sup>me</sup>. Inscription fruste terminée par le nom propre : 4 2 4.

11<sup>me</sup>. Sur la muraille de gauche en entrant dans ce tombeau  
est sculptée une stèle représentant deux personnages assis devant  
une table d'offrandes.

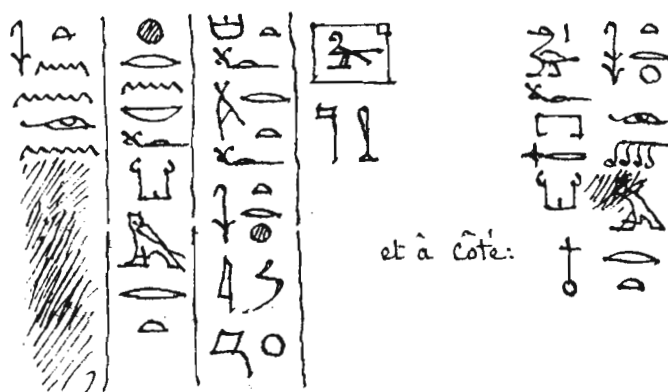


APPENDICE. Plaine de Gyzeh.



Au fond de l'hypogée est une inscription d'offrandes, (quadrillée) à estamper.

12<sup>me</sup> - Dans le couloir d'entrée d'un autre hypogée, sur la paroi gauche on lit :



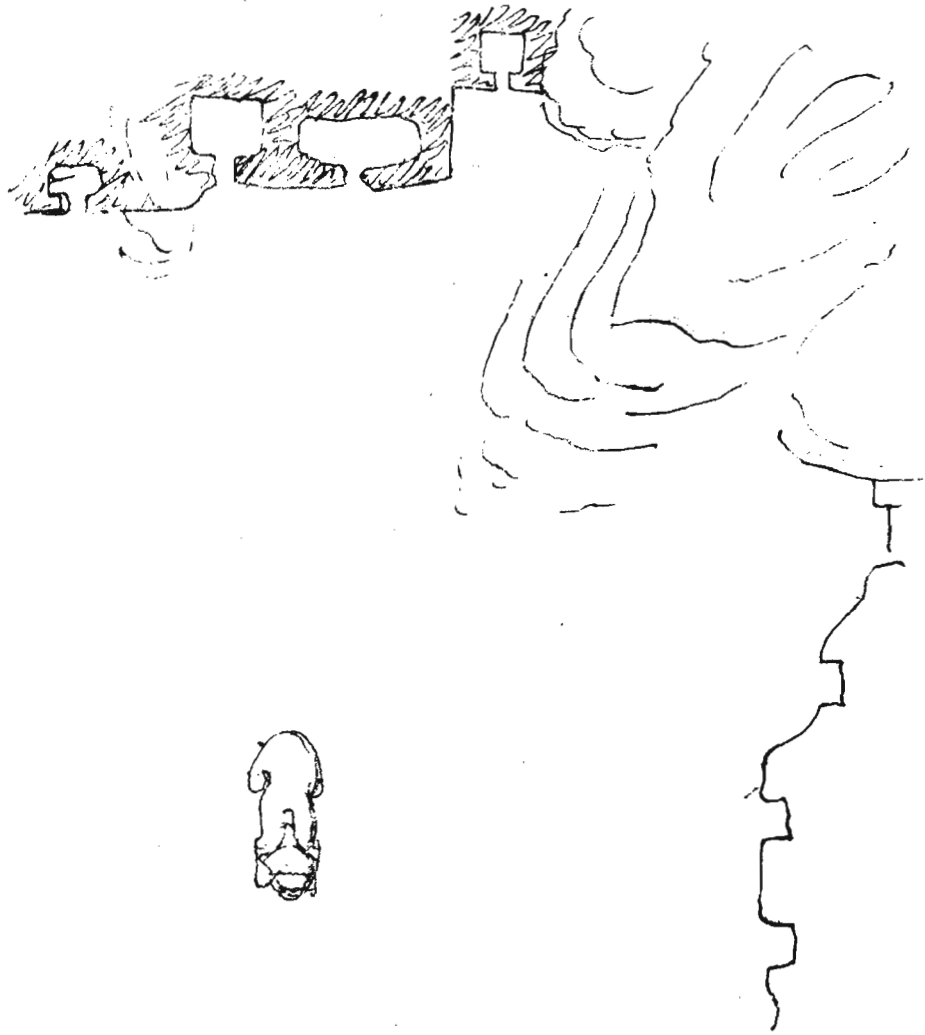
Tombeaux voisins des Pyramides de Gyzeh.

N° 8. Tombeaux taillés dans le roc et situés vers l'Est et le Sud-Est de la seconde pyramide.

Toutes ces tombes sont taillées dans le roc, et l'ont été très grossièrement. Les portes sont larges, irrégulières, les murs

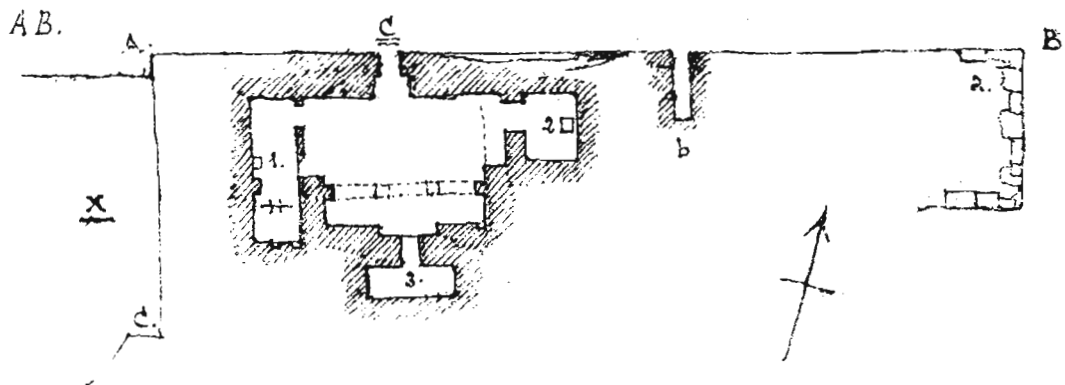
## APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

à peine d'aplomb. Aucune de ces portes ne présente la forme ordinaire. Pas un tombeau n'est orné.



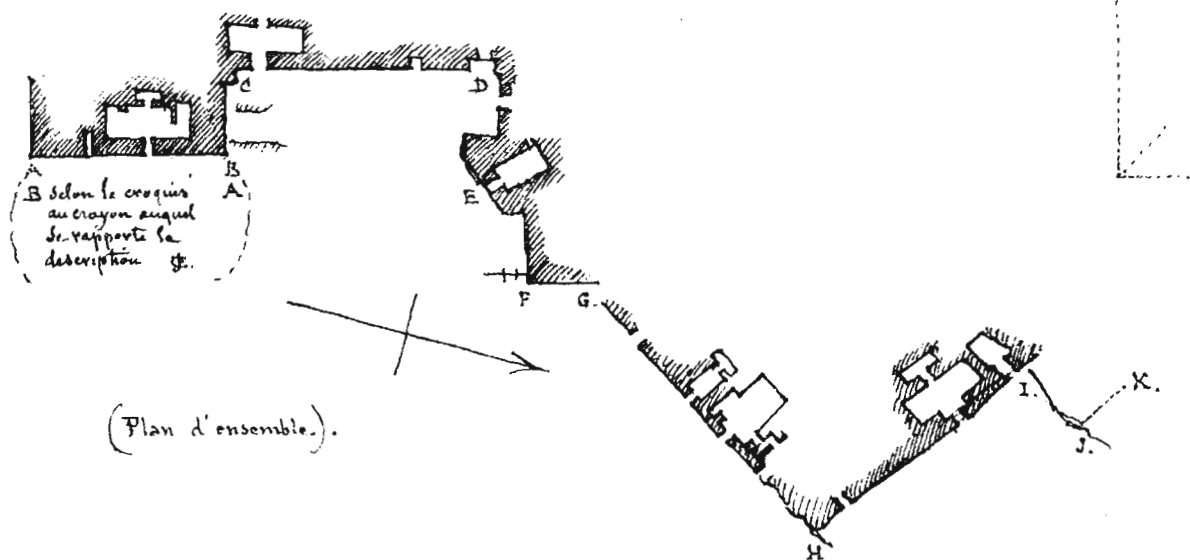
Au dos du croquis dont nous venons de donner

un fac-simile, se trouve le croquis au crayon ci-dessous : ce croquis est l'amplification d'une partie du plan d'ensemble que donnons ci-après p. 544.)



## APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

A.B.



Le reste des documents que renferme ce dossier N° 8. n'est que de notes très-rapidement prises et au crayon quelquefois très peu visibles. La note présente, AB, se rapporte à la portion du plan ci-avant p. 543.)

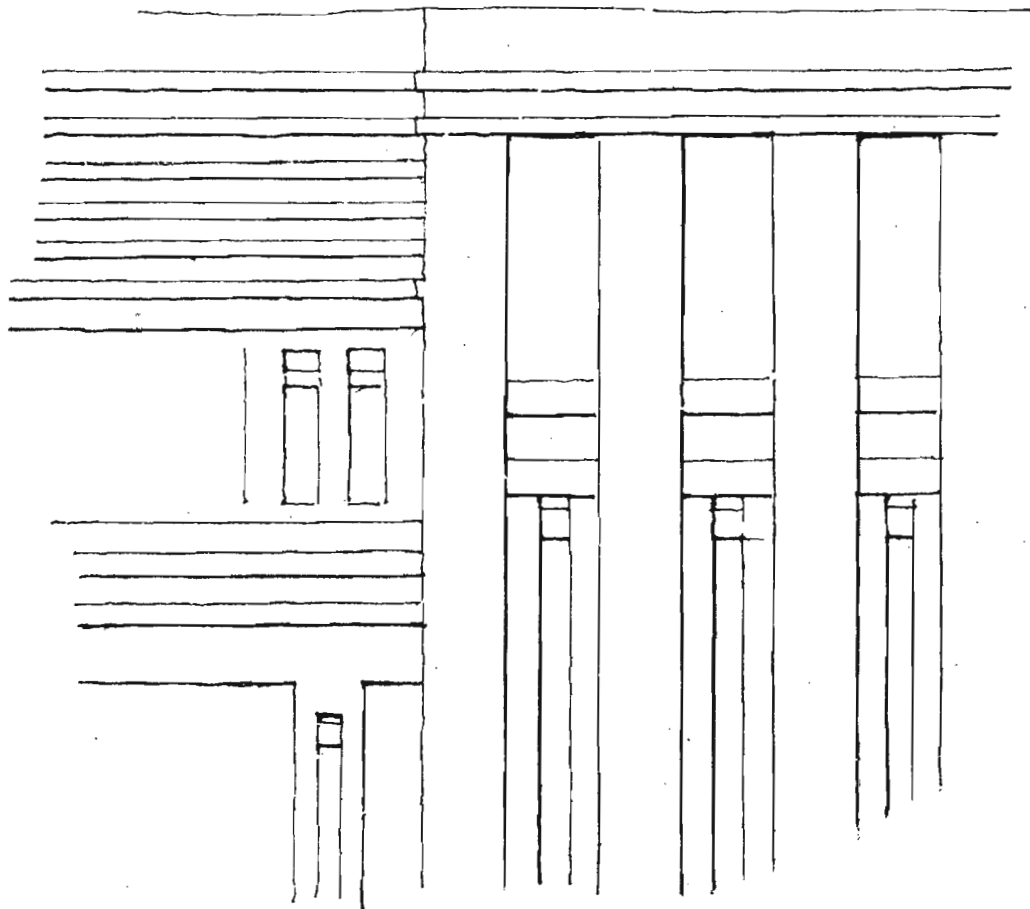
a. Le roc taillé jusqu'ici dans le vif est ici surmonté de quelques assises de pierres qui feraient croire qu'on y a autrefois établi un tumulus du genre de ceux qu'on rencontre dans d'autres parties du plateau. Les arêtes verticales y sont inclinées mais en tous cas le monument n'avait pas été orienté. Je croirais plutôt, que cette construction aura été faite pour masquer à l'œil toute la coupure verticale faite dans la montagne. Et on remarque en effet, qu'en arrivant vers le point B. le niveau supérieur de cette falaise artificielle va sensiblement en baissant, c'est-à-dire en s'éloignant de la ligne horizontale.

B. Est un couloir pratiqué dans le roc; probablement on a eu l'intention d'établir ici une chambre funéraire qui n'a pas

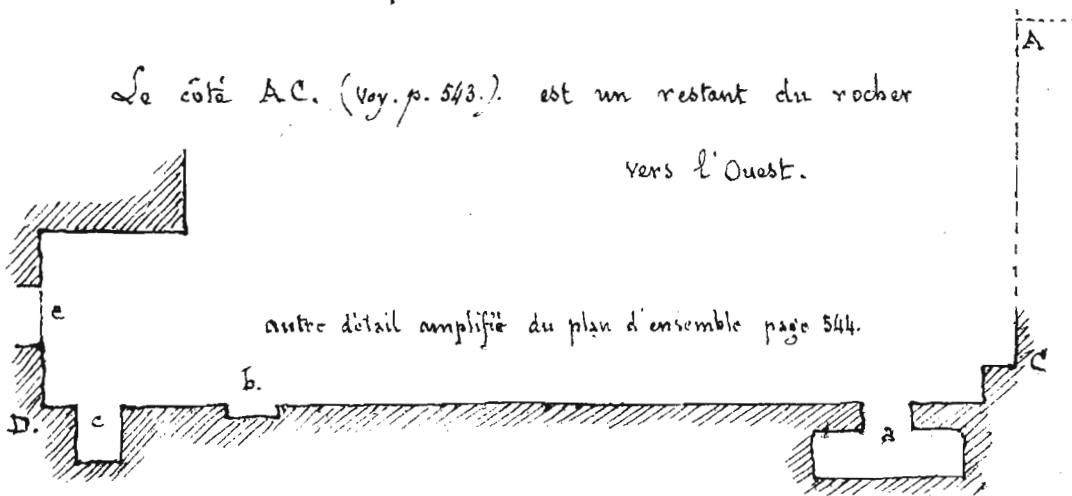
## APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

été achevée.

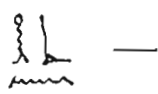
c Est un grand tumulus qui ne paraît pas avoir été achevé. Les trois petites chambres 1. 2. 3. n'ont pas reçu le poli ordinaire. — Voici une vue de l'intérieur qui présente un système de décoration que je n'ai pas rencontré autre part des les tombeaux de l'Egypte.




A.C. Le côté A.C. (voy. p. 543.) est un restant du rocher vers l'Ouest.



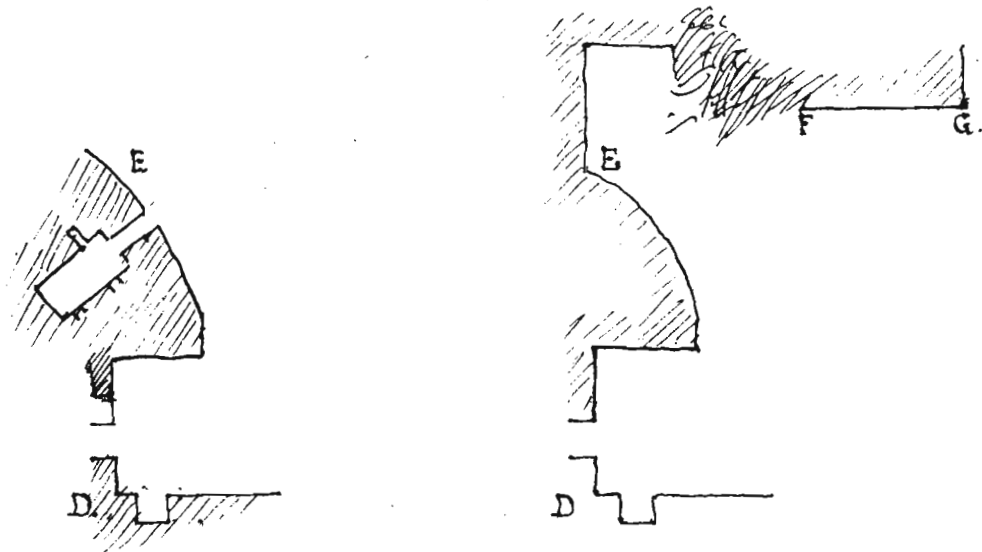
Là on rencontre les arases d'une petite construction. Une stèle tout-à-fait effacée est encore debout au point X. (page 543.)

a. (page 545.), est une très-grande tombe dont je n'ai pu voir l'intérieur parce qu'elle est fermée par une porte mise par un Shérif qui y fait quelquefois son habitation. — L'individu qui y fut enseveli s'appelait :  —

b.  est une coupure régulière faite dans le roc. Elle cache peut-être l'entrée d'un tombeau.

c. Autre coupure plus haute et plus profonde.

e. Entrée d'un tombeau encombré.

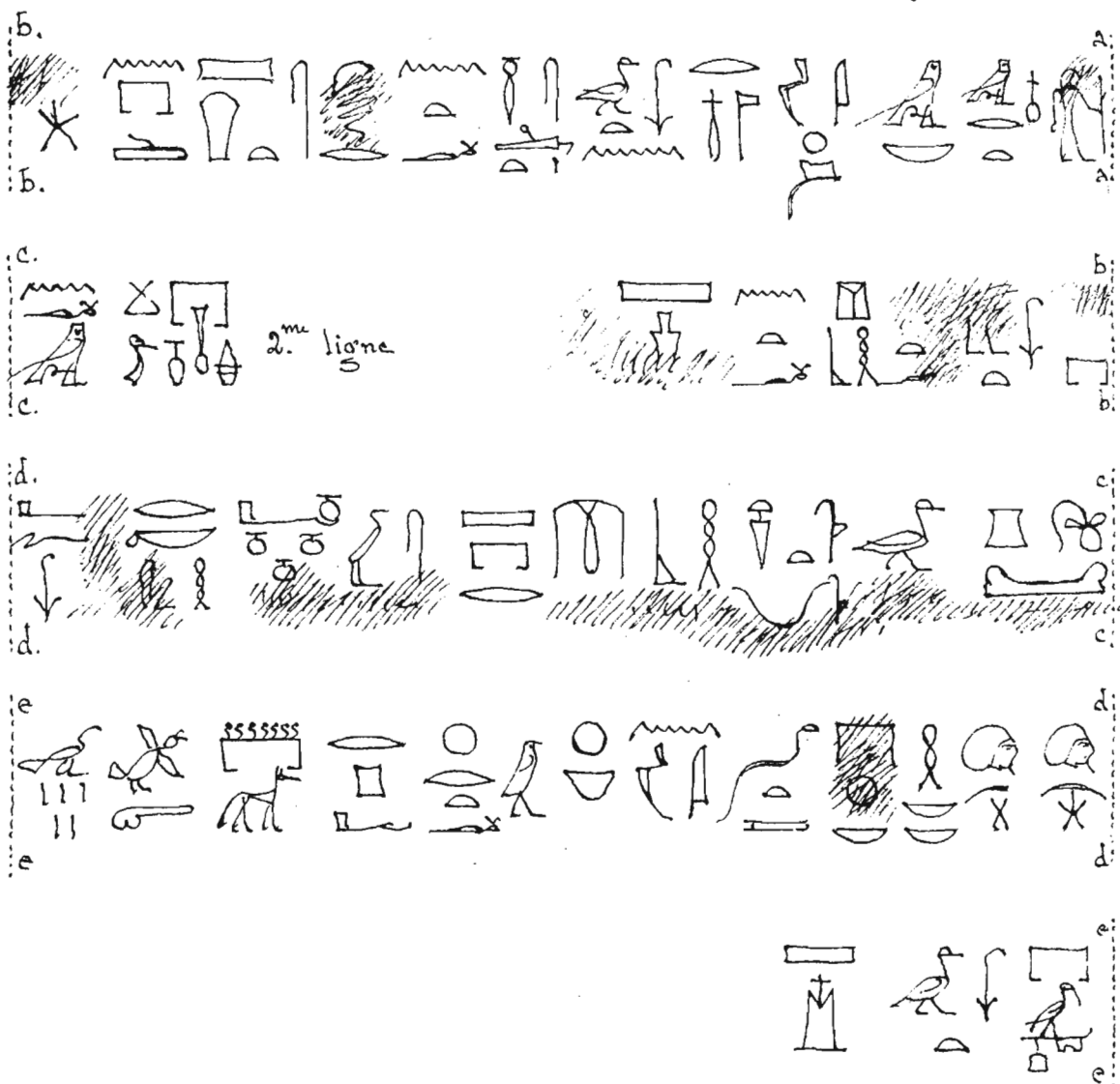



FG. Est une construction en grosses pierres de la même qualité que le roc. \_\_\_\_\_

a. Est le tombeau d'un individu dont je n'ai pu retrouver le nom (voy. page 547.). — Le monument est en état de dégradation très-avancée. — Les sculptures qui l'ornent sont du plus beau style, à en juger par le peu qui en reste.



APPENDICE. Plaine de Gyzeh.



Cette inscription est suivie de deux personnages assis; L'un à la courte barbe et tient dans la main gauche le .

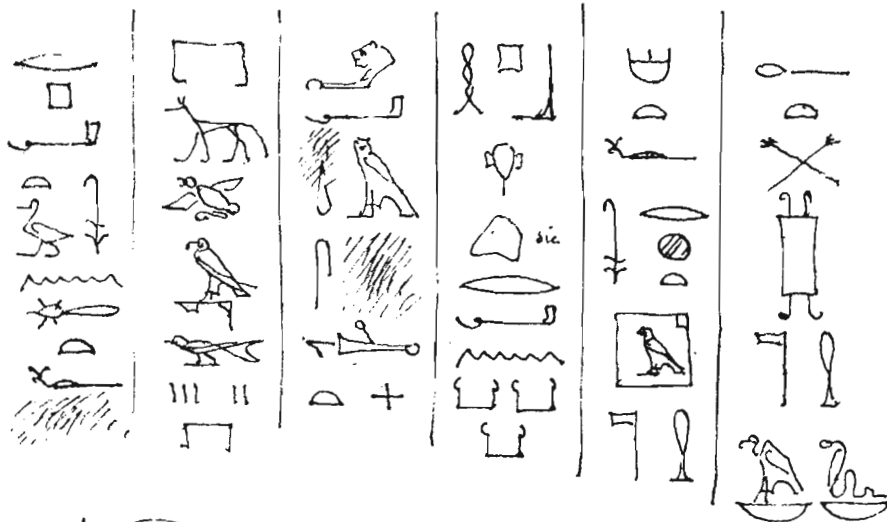
L'autre personnage est une femme. Au dessus de sa tête on lit :

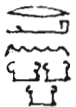


- c. d. Deux tombeaux sans sculptures.
- f. Tombe à pierres taillées régulièrement sans inscription
- g. Autre tombe l. .... invisible.

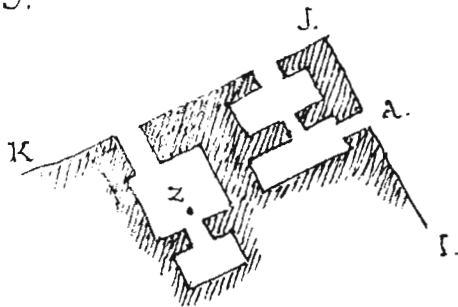
APPENDICE. Plaine de Gyzet.


e. Tombeau avec inscriptions publiées par M<sup>r</sup> Lepsius  
A l'extérieur on lit :



Tombeau de 

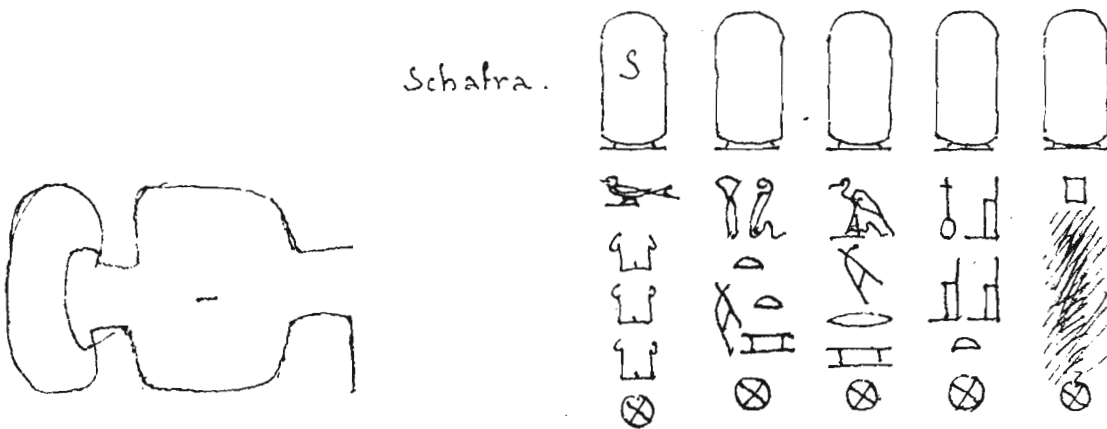
I. J.



a. Tombeau de  (sic).

Dans la petite chambre sont  
des Vakoufs dont cinq seulement

sont encore visibles. Ce sont :



Je n'ai pu vérifier si cette chambre appartient au même



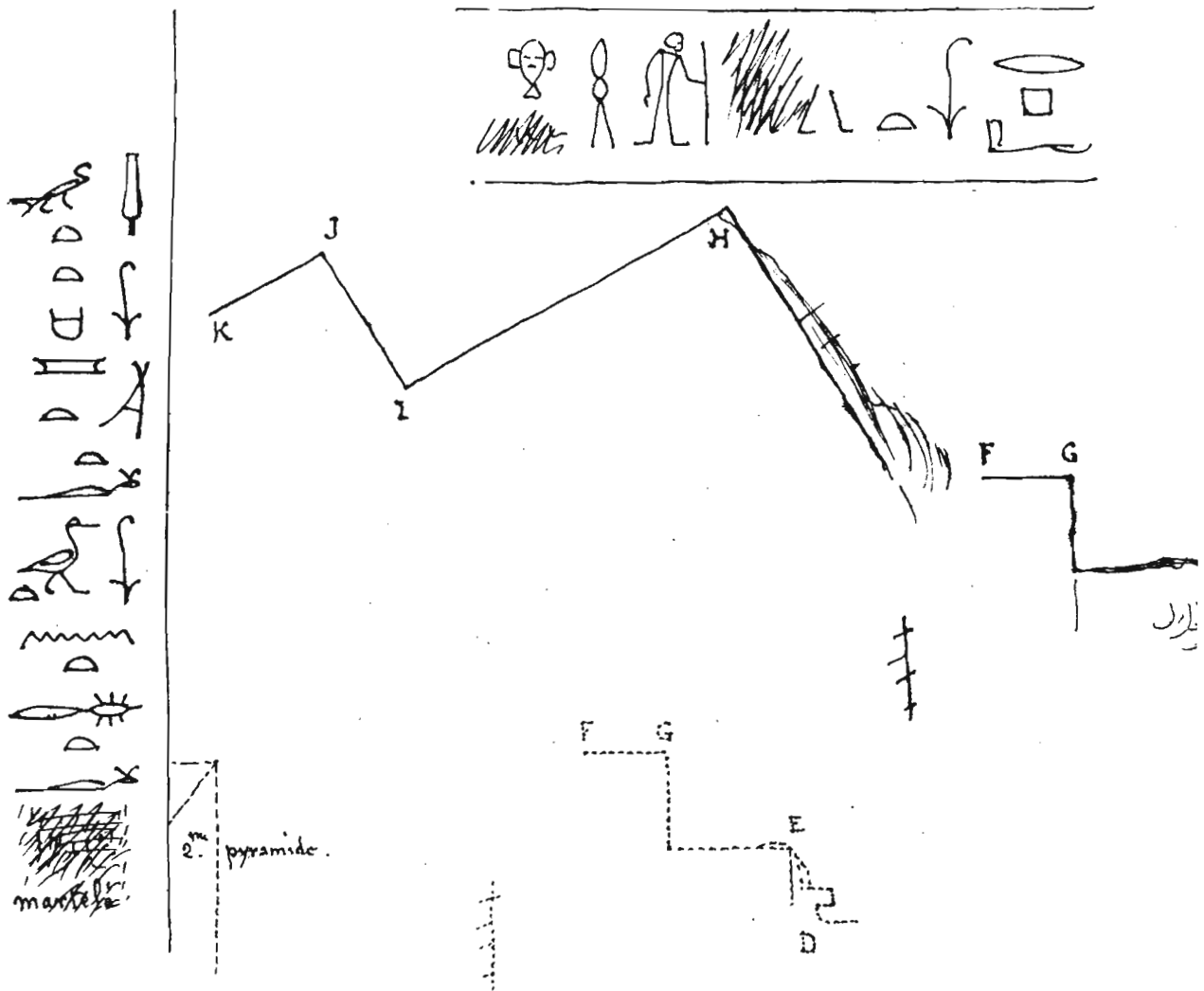
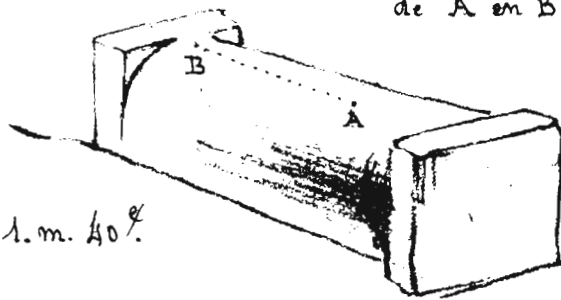
APPENDICE. Plaine de Gizeh.

tombeau que la précédente. — A la porte de cette chambre  
 gît un fragment de statue dont nous ..... dessin. (?)

Z. (ci-avant p. 549). est un tombeau sans inscription. On y trou-  
 -va un bloc en calcaire taillé en cette forme et couvert des  
 hiéroglyphes suivants :

de A en B règne l'inscription  
 ci-contre

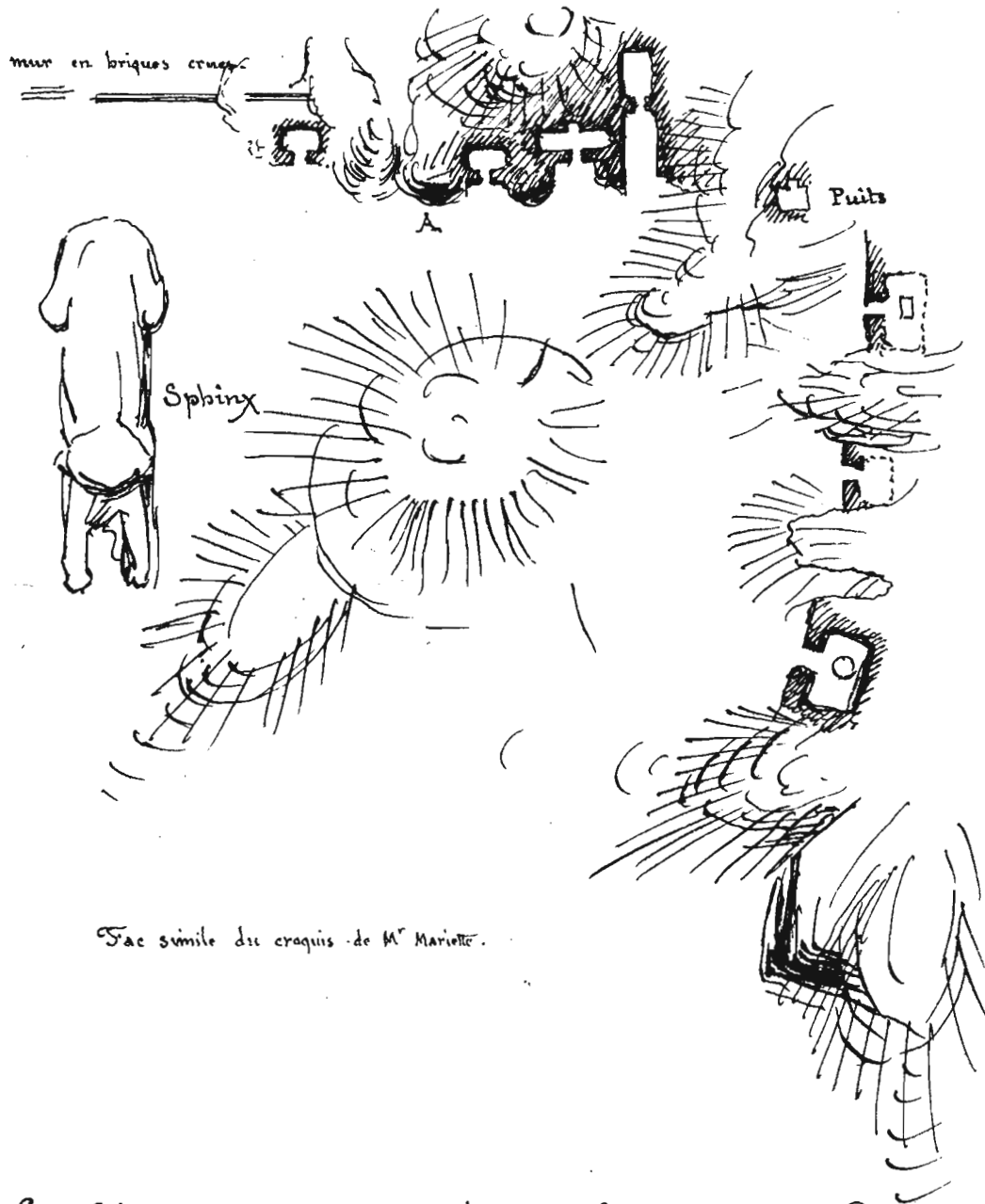
Longueur 1. m. 40 %



## APPENDICE

## Plaine de Gizeh.

Tombes taillées dans le roc et situées à l'Est de la tombe de Campbell et au Nord-Ouest du Grand Sphinx.



La falaise qui termine à l'Orient le plateau des Pyramides tourne presque subitement vers l'Ouest à peu près en face de la seconde Pyramide. Malgré les sables qui se sont amoncés on en suit encore aujourd'hui les détours. Après avoir procédé presque en ligne droite de l'Est à l'Ouest, elle forme, un peu en arrière

## APPENDICE

## Plaine de Gyzeh.

d'une perpendiculaire au Sphinx, un retour vers le Sud, lequel se termine aujourd'hui au mur en briques crues bâti derrière le Sphinx. La configuration générale de cette partie de la nécropole des Pyramides est celle-ci : (Voy le croquis page 551.).

Il est inutile de donner le détail de chacun de ces tombeaux. Tous se ressemblent. Pas un de ceux que j'ai vus n'a reçu de décoration. Dans tous, les murs ont été à peine mis d'aplomb. —

Quelques plafonds sont en cintre très-surbaissé. —

Les portes sont en général très larges, sans tambour cylindrique et de forme irrégulière.

Vers le point A. Wilkinson indique un tombeau avec sculptures que les anglais connaissent sous le nom de Temple d'Osiris. (Voyez Modern Egypt. T. I. p. 356.) Je puis affirmer qu'au moment où j'écris la tombe indiquée par M<sup>r</sup> Wilkinson, n'existe pas; il est probable qu'elle a été ensevelie par quelque voyageur sous les sables qu'en effet on rencontre entre les deux dernières tombes méridionales de cette partie de la Nécropole.

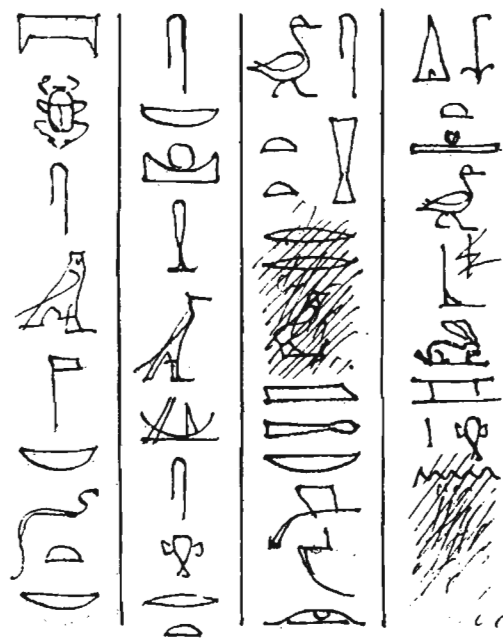
N° 1.

Sarcophage en calcaire dont la partie supérieure —  
seulement a été tirée du puits. —

Sur le devant :



N° 2. Autre sarcophage de dimensions et de proportions  
égales à celui du N° 3. Sur le couvercle est une inscription  
en quatre grandes lignes verticales :

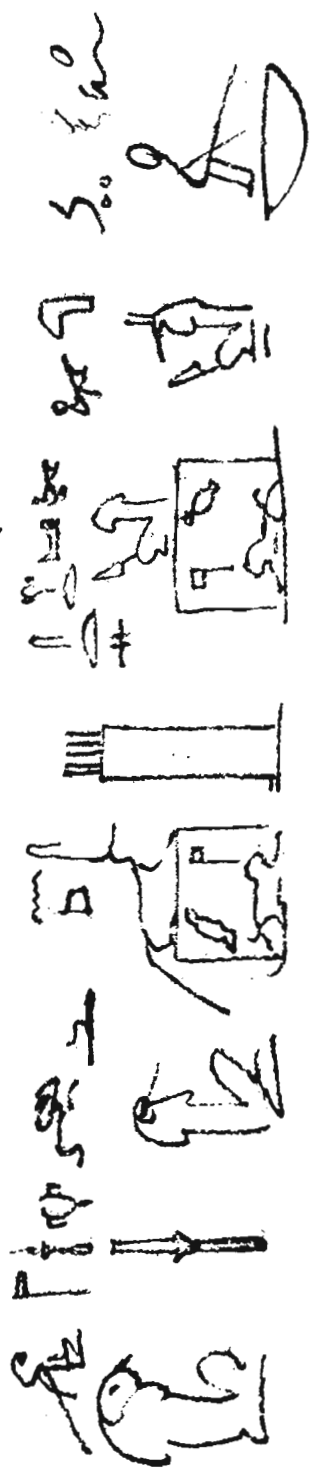


APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

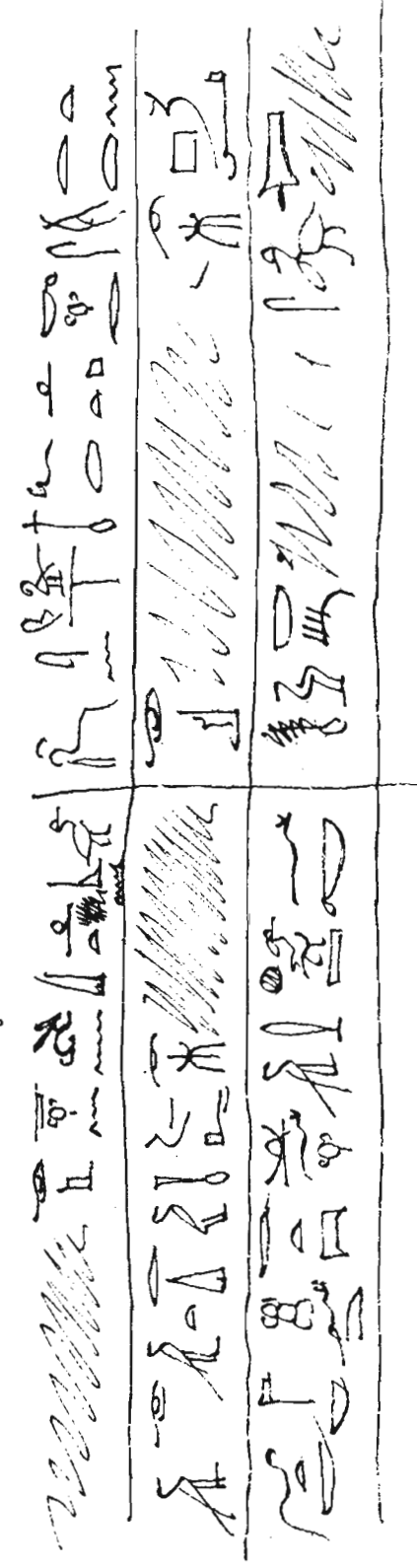
Sur le pourtour de la cuve est une inscription très-courte et en grands hiéroglyphes, mais qui a presque entièrement disparu par suite du martelage des curieux. Basalte gris.

Sarcophage N° 3.

Fac-similé. A la tête du Sarcophage



Autres pieds du même Sarcophage:

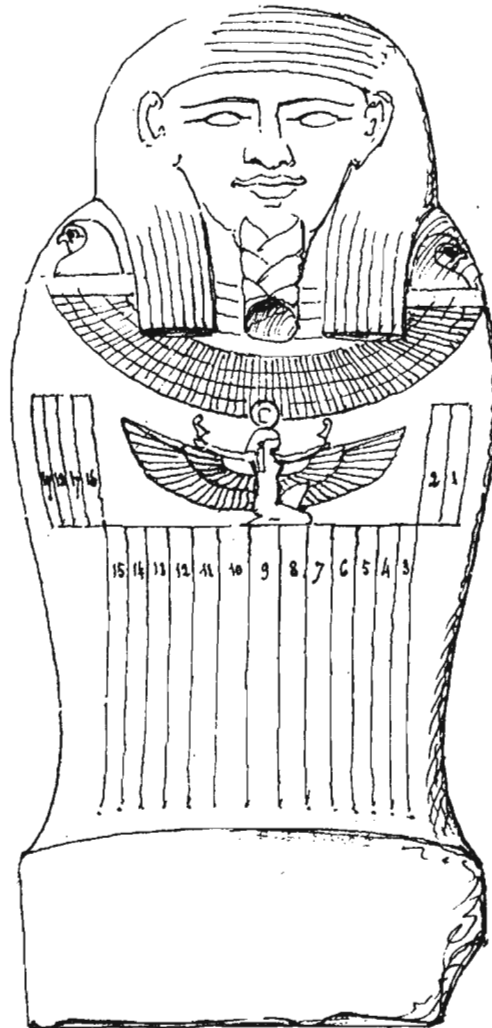


APPENDICE

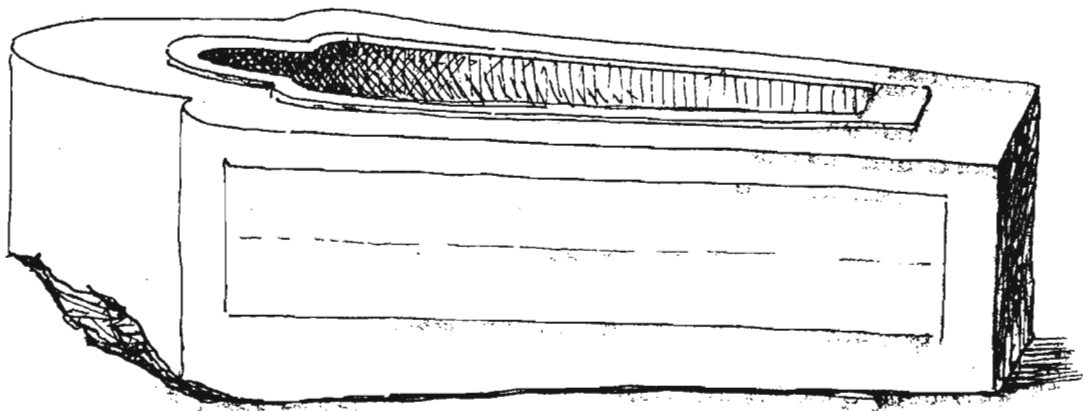
Plaine Gyseh.

Vue d'un sarcophage tiré d'un puits de la nécropole des Pyramides  
de Gyseh. Granit gris.

3.



Vue de la cuve inférieure du même sarcophage

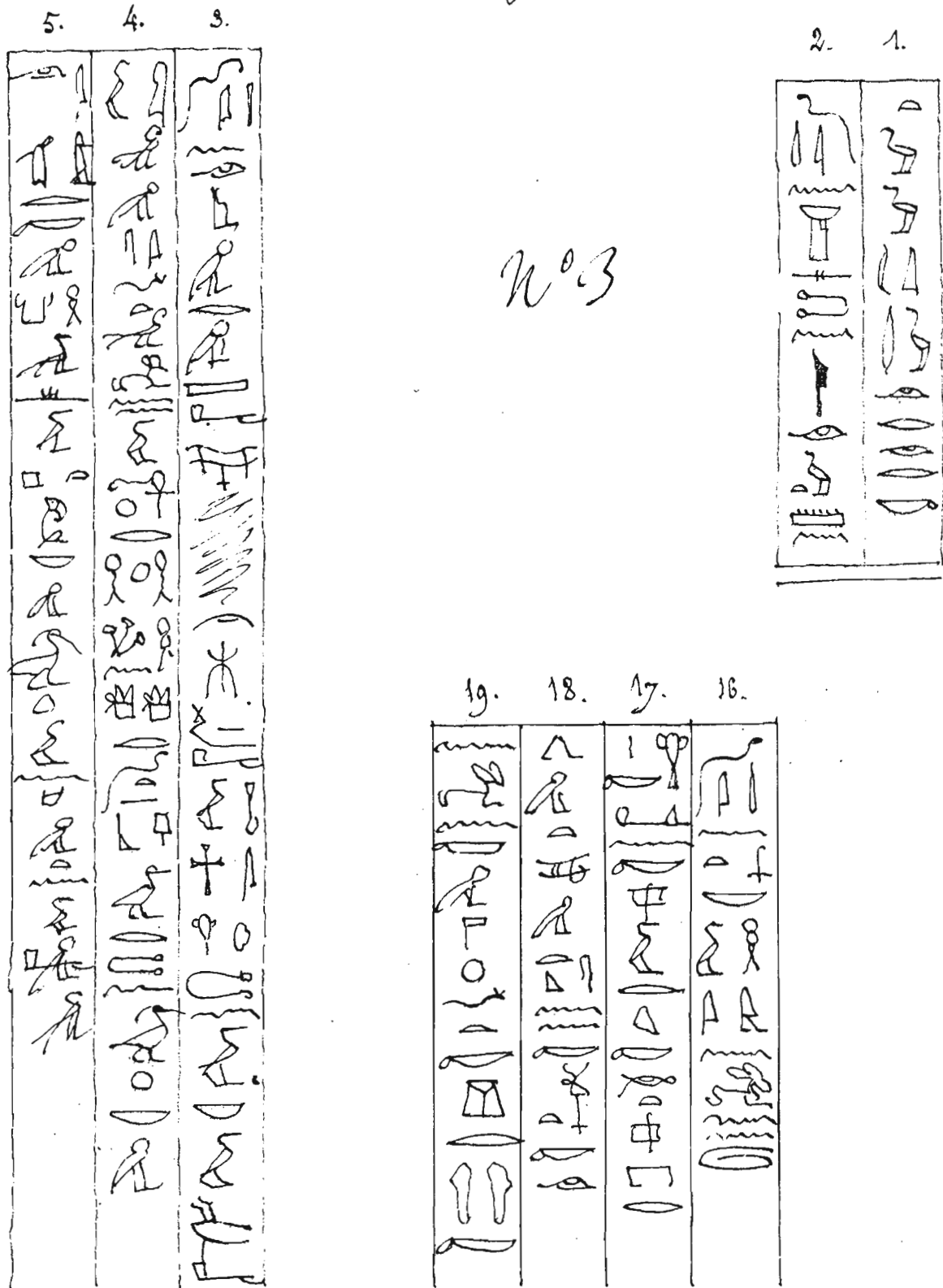


## APPENDICE Plaine de Gizeh.

Inscriptions du Sarcophage ci-avant :

Fac-simile des croquis au crayon de Mariette - Bey.

ces croquis sont généralement peu visibles.



APPENDICE

Plaine de Gizeh.

Suite des inscriptions sur le sarcophage 3.

15. 14. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6.



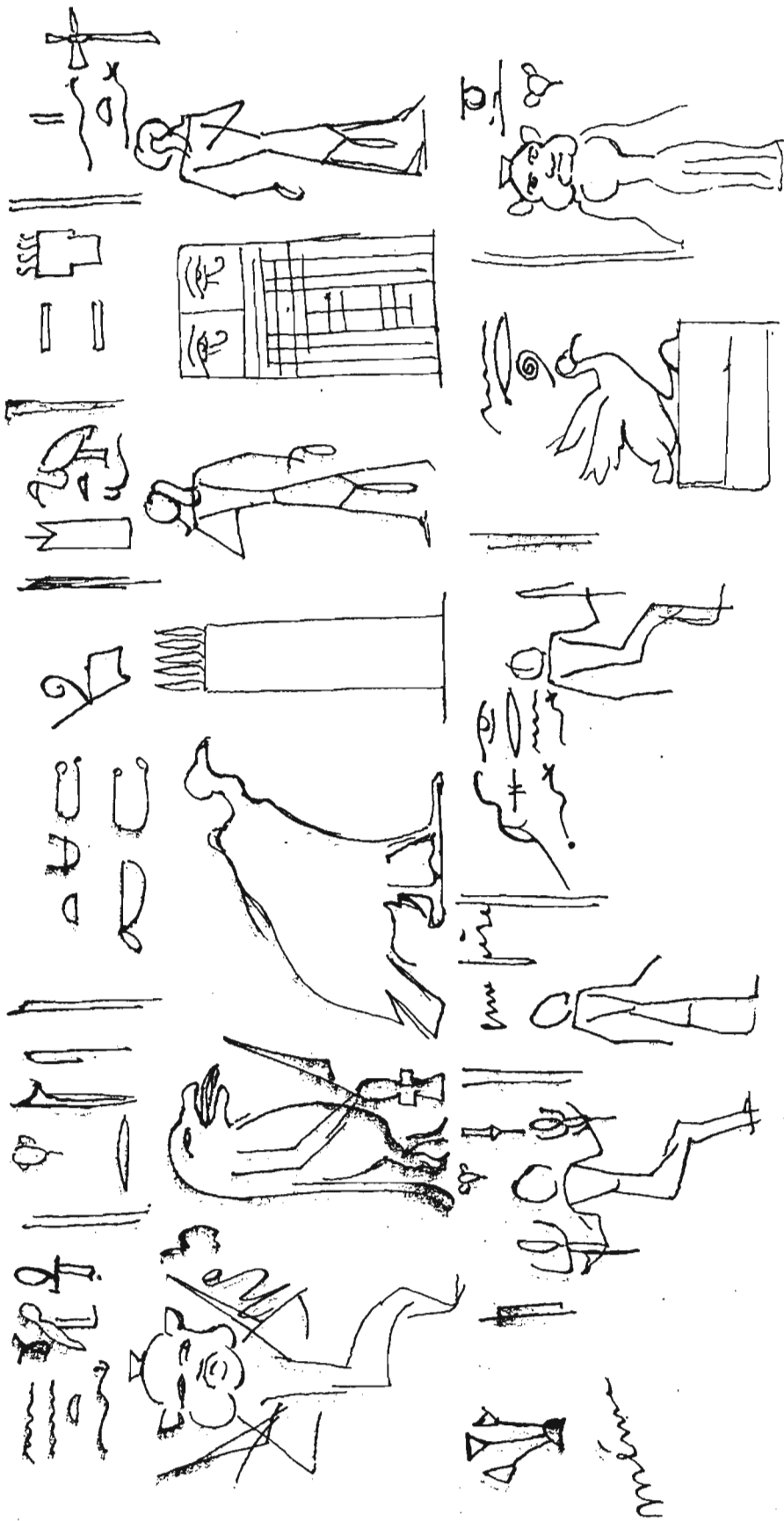


APPENDICE .

Plaine de Gyzeh.

Suite des fac-simile.

Coté gauche du sarcophage d'Ankhés  
première ligne.



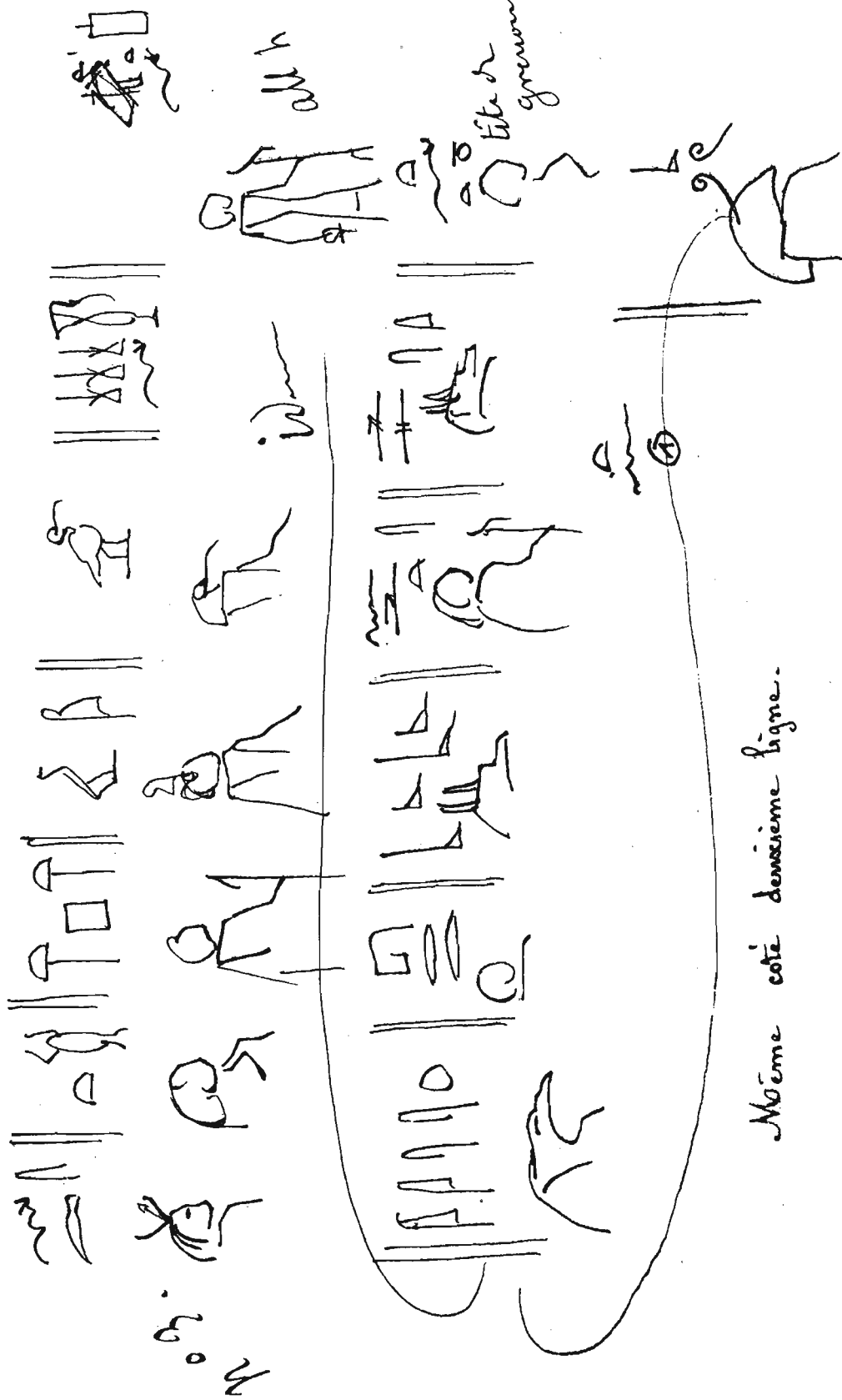
APPENDICE.

Plaine de Gyzeh.

Suite des fac-simile.

Côté gauche du sarcophage d'Ankhnes

deuxième ligne.



Même côté deuxième ligne.

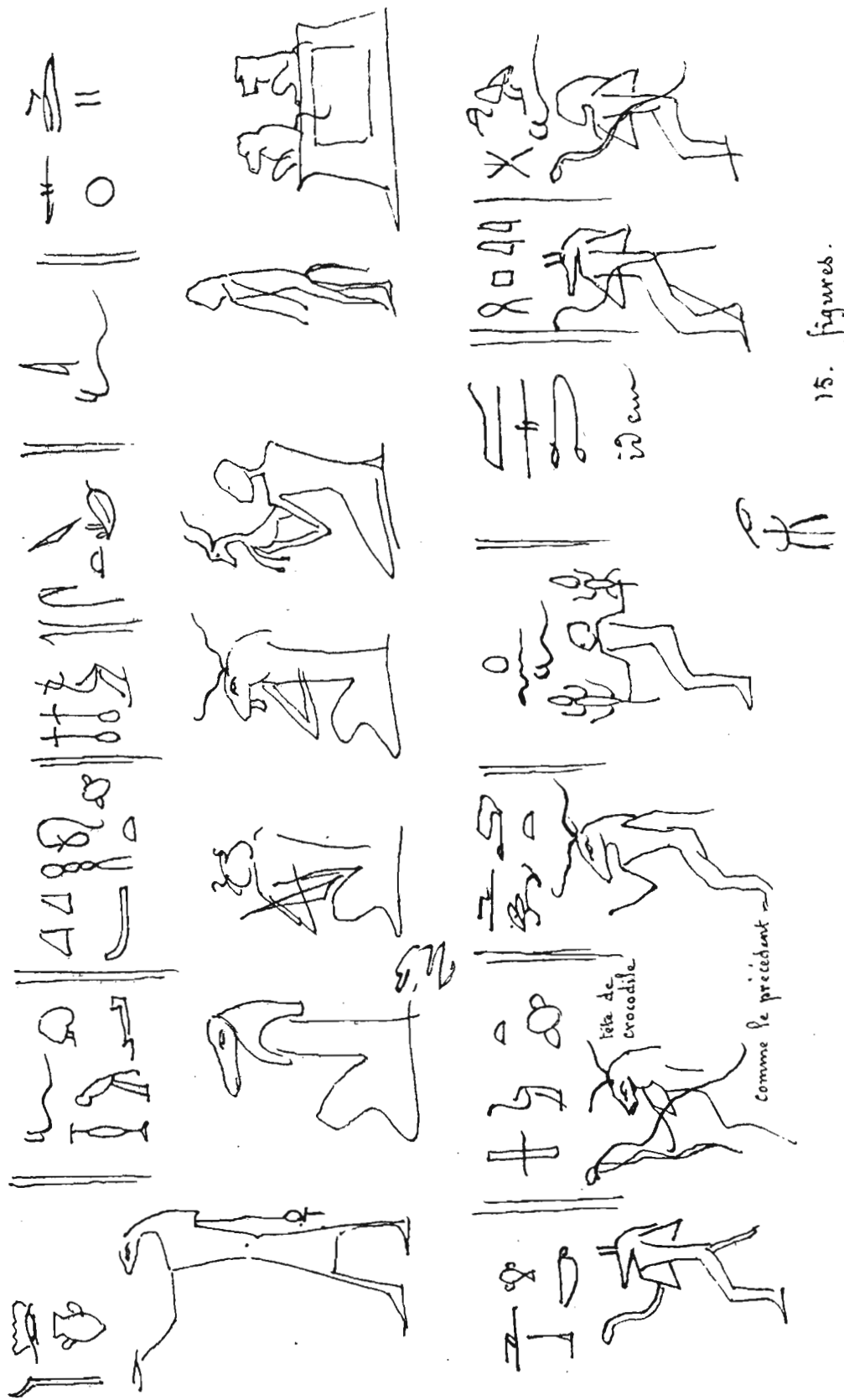
APPENDICE

Plaine de Gizeh.

Suite des fac-simile.

Côté droit du sarcophage d'Aahmes.

première ligne.



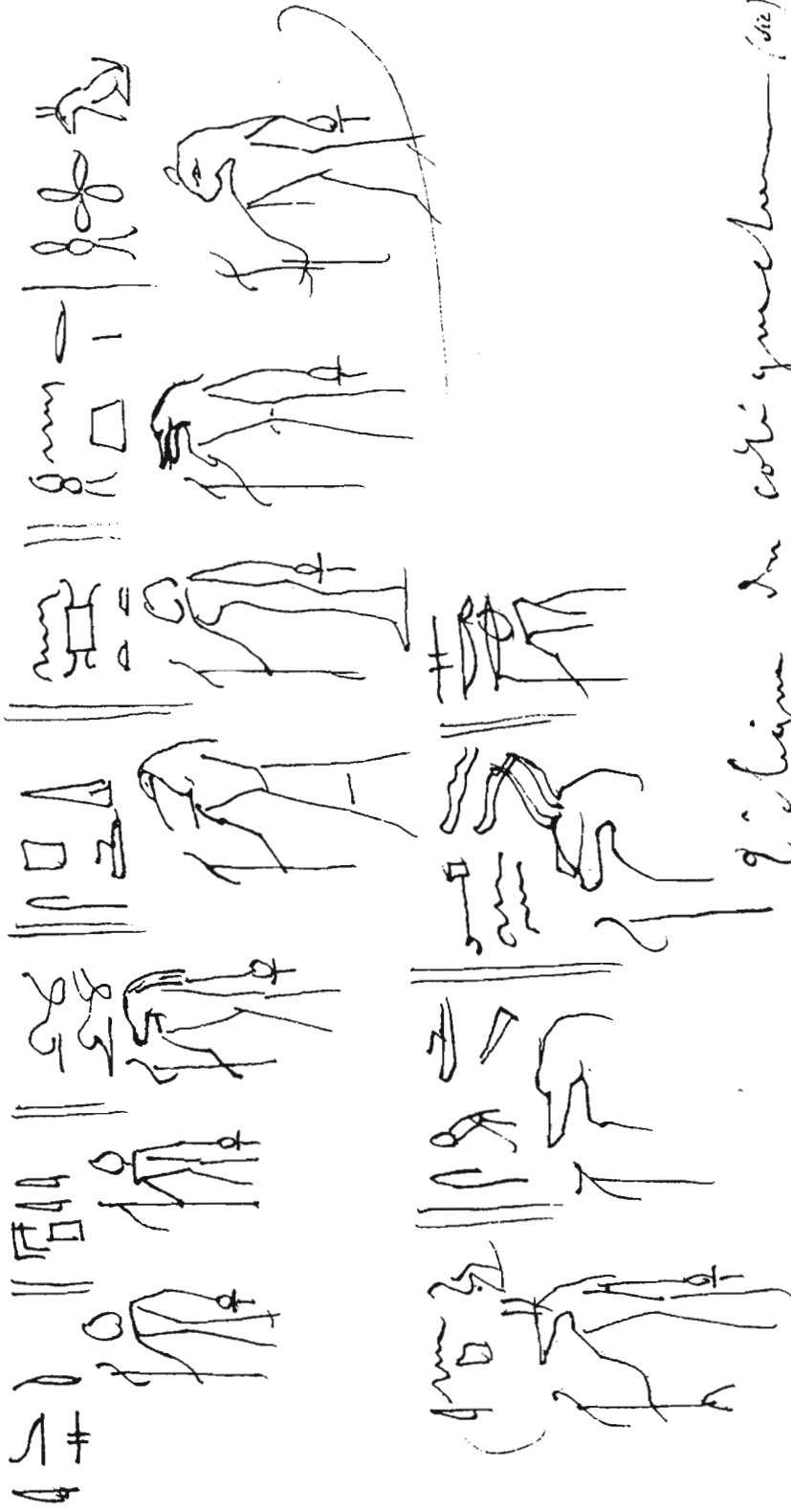
15. figures.

APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

Fin des fac-similes.

Côté droit du sarcophage d'Asomès.

deuxième ligne.



9<sup>e</sup> ligne du côté gauche (dit)  
du sarcophage d'Asomès

n° 3

Pl. 71.

## APPENDICE Plaine de Gyzeh.

Tombeaux voisins des Pyramides de Gyzeh.

N° 11.

Notes générales à classer.

Grandes Pyramides.

I.

Novembre 1866.

Calcaire — Tambour cylindrique servant d'enseigne à la chambre principale du Tombeau de Schafra-Ankh. Style vigoureuse gravures profondes.

Ancien Empire — Le tombeau n'a pas été achevé.

Longueur 0, 20.

Diamètre 0. 40.

II.

Calcaire — Stèle dans le style de l'Ancien-Empire, mutilée au sommet. Gravures en creux au nom de Sen-Nefer. Troscynime dans la forme ordinaire.

Longueur 1. 50.

Diamètre 0. 90.

III.

Calcaire — Stèle dans le style de l'Ancien-Empire. On n'y lit que les titres et le nom du défunt Seret-ka. (prêtre?)  
de la famille royale. Style assez large — Le bas n'a pas été gravé. Hauteur 1. 30. Largeur 0. 65.

IV.

Calcaire — Façade d'un beau tombeau de l'Ancien-Empire Gravure à relief admirable. Le tambour cylindrique qui surmonte la porte nous donne immédiatement le nom du défunt qui était Prince royal et s'appelait Rhoufou Schaf. Le

## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

titre d'Erpa, qui lui est aussi donné prouve qu'il était en même temps héritier du trône. Sur le montant de droite, le prince est représenté debout, vêtu de la peau de panthère. Il a près de lui deux de ses fils Touka et .... en ka. A gauche une scène intéressante et très rare sur les monuments de cette époque nous montre la reine, mère du prince, accompagnant son fils qu'elle tient par la main. Elle est coiffée de la perruque ronde, sans uræus sur le front; le manteau dont elle est vêtue se relève en pointe sur l'épau gauche. Il est fâcheux qu'un usurpateur postérieur ait fait disparaître le bas de ce précieux bas-relief, et nous ait ainsi privé du nom de cette royale épouse. Le costume du prince offre aussi quelques particularités. Il se compose de longues bandes qui se croisent sur sa poitrine et se terminent par une figure humaine vue de face et surmontée de deux cornes roulées en spirale. Comme la reine Mentis à Sakkarah, la mère de Khoufou Schaf a le titre entièrement nouveau de attachée au culte d'un dieu Horus su. Il ne serait pas impossible que cette princesse fut Mari-ci elle-même.

Les tombeaux de Sakkarah ( ) et celui des Grandes Pyramides offrent des analogies de style qui les fait remonter à la même époque.

Les faces intérieures du couloir d'entrée sont aussi revêtues de légendes, on y retrouve le défunt assis. A ses

## APPENDICE Plaine de Gizeh.

titres se joint ici celui de prêtre d'Api. Outku et Anku sont agenouillés devant leur père : ils ont le titre de princes. Le reste de la tombe est d'ailleurs fort mutilé. La femme du défunt paraît s'être appelée .... Kaou, une de ses filles Nefert. On ne trouve parmi les bas-reliefs de cette chambre aucun indice qui fasse supposer que le tombeau soit postérieur à Chéops lui-même, supposition à laquelle la place de ce monument à côté de la Grande Pyramide donne une certaine vraisemblance. Si ces conjectures se vérifiaient, Chéops aurait eu pour épouse la reine Meri-es, et si le prince héritier Rhoufou Schaf ne lui a pas succédé, le fait s'expliquerait par le très-long règne de l'illustre fondateur des Pyramides; Rhoufou Schaf serait mort avant son père.

Longueur totale de la façade 3 m. 69.

Hauteur 2. 50. ?

Largeur de la porte d'entrée 0. 89.

Épaisseur du tambour 0. 47.

Le prince était prophète de Rhoufou.

Un d. fils enfant est debout derrière le siège du prince et s'appelait ..... Ra sans le titre de prince.

## V.

Calcaire. Montant gauche de la porte d'entrée d'un petit tombeau détruit. On n'y voit que l'image et les noms d'un personnage nommé Ptah-ta-sou. qui occupait entre autres

## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

fonctions, celle de prophète du roi Ra-tet-ef. Itah-ta-ou était aussi parent royal. Le style paraît être celui de la XXVI<sup>e</sup>.

Dynastie.	Haut	1. m. 40.	Large	0. 60.
	Épaisseur	0. 40.		

## VI.

Calcaire. Stèle très-mutilée. On y distingue encore les titres et le nom d'une Reine, vêtue, comme celle du tombeau, du manteau qui se relève sur l'épaule gauche. Elle a le titre d'associée au roi et d'amie du roi de la région supérieure et de la région inférieure.

Un renseignement très-précieux nous est fourni par l'inscription gravée sur le côté gauche de ce monument. La Reine s'y dit: Favorite du roi Snéfrou, Favorite du roi Khoufou, l'Associée au roi Schafra.

Hauteur	2. 50.	Largeur	1. 25.
---------	--------	---------	--------

## VII.

Calcaire. Bas-reliefs formant le fond de la chambre principale du tombeau d'un Fils royal, nommé Suten-ka.

Style remarquable par son ampleur. Légendes et figures en relief. A chaque extrémité de cette paroi sont deux stèles de l'Ancien Empire. Entre les deux, représentations de personnages apportant les offrandes au défunt vêtu de la peau de panthère et debout, à côté est sa femme, derrière, des personnages figurent deux fils et une fille du défunt.



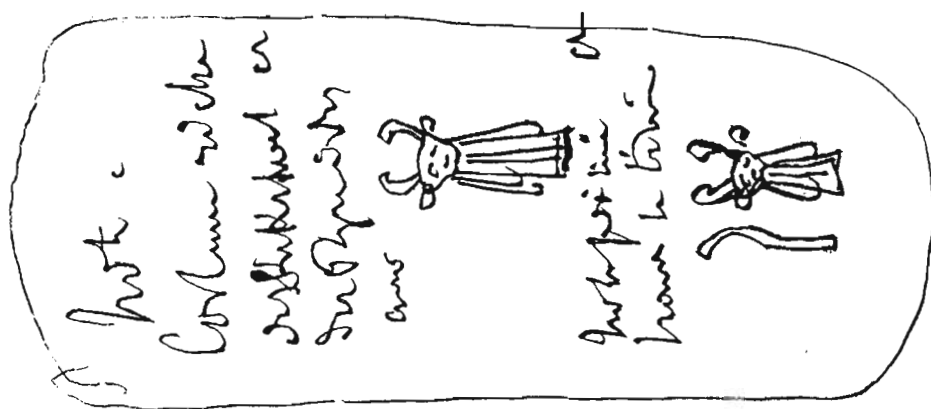
## APPENDICE. Plaine de Gizeh.

Le premier seul est appelé Parent du Roi. Les cartouches qu'on trouve employées dans les divers noms propres qui figurent dans les inscriptions sont celle de Rhoufou et de Snéfrou.

Il a le titre prince royal de Son.

Long. 4. m. 50.

Hauteur 2. m. 20.



## VIII.

Calcaire — Paroi du fond du tombeau d'un personnage nommé Sem-nefer. Son titre principal était chef des écrivains. Il était cependant allié de la famille royale par sa femme Hotep-her-es, qui était princesse : et sa mère Hen-ou-sen qui a le titre de parente du roi et descendait par conséquent de la souche des pharaons, au deuxième degré. La princesse femme du défunt était revêtue du sacerdoce d'Atthor, réservé aux seules familles de haut rang.

Cette paroi est occupée par deux stèles disposées à chaque extrémité. Elles sont arrangées dans le style ordinaire de l'époque. Entre les deux, le défunt et sa femme sont assis devant une table d'offrandes. Sur la scène habituelle du sacrifice du bouf, les

APPENDICE

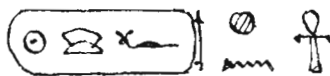
Plaine de Gyzeh.

cartouches qu'on trouve employées dans les autres parties de ce tombeau sont censé de Snetrou, Rhoufou, Ouser-kef, Ra-men-kaou, Rodouhon, Ra-neter-ari-ka.

Longueur totale 3. m. 60.

Hauteur 2. 90.

Tombeau de



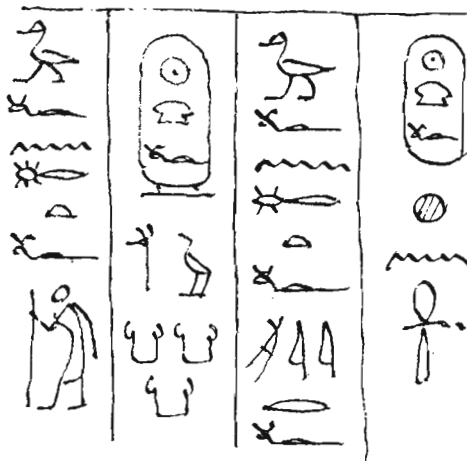
Plaine de Gyzeh.

H

Extrait des papiers de M<sup>r</sup> L'Hôte.

La figure se continue : Inscription.

14. Janvier 1850.



( La figure est celle d'un homme ) ( voy. p. 568. )

Lepsius.

Ab<sup>th</sup> II Bl. 8.

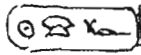

En A, sont accroupis divers personnages ( voy. p. 569 )



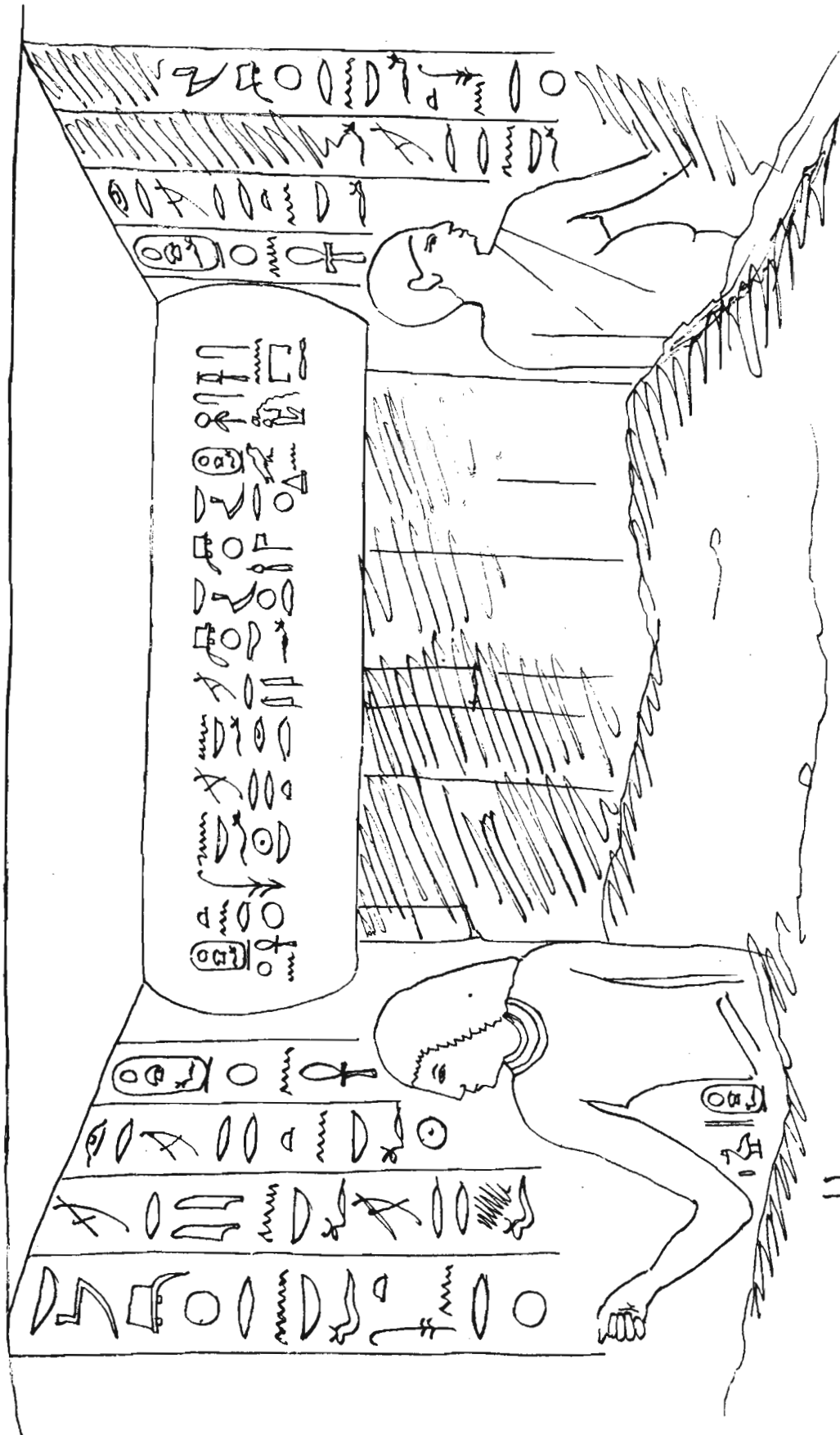
Lepsius

Bl. 10.

APPENDICE . Plaine de Gyrch .

Tombeau de  .

Entrée du Tombeau.

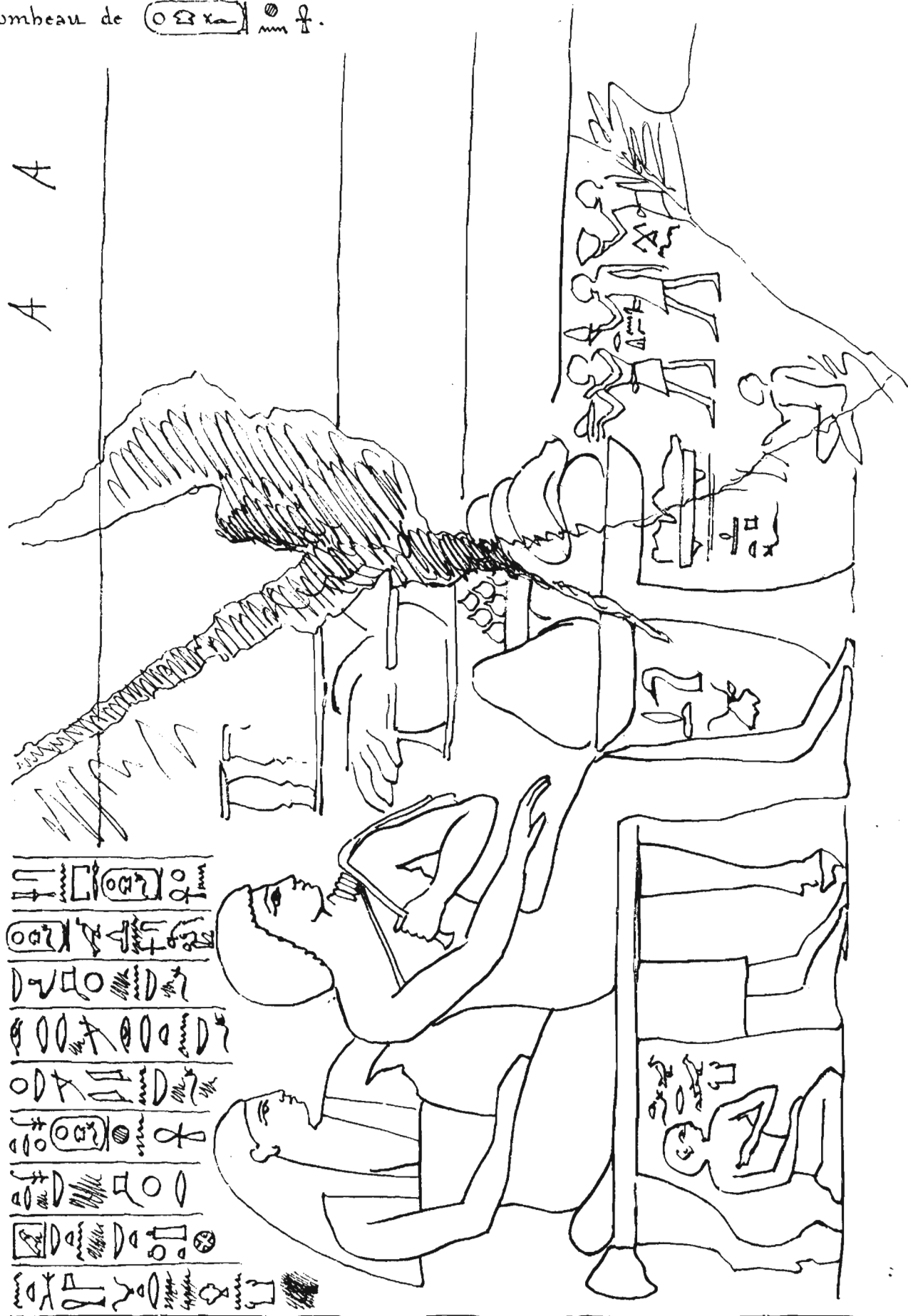


# Gyrch p. 567

APPENDICE. Plaine de Gyzeh.


Tombeau de   f.

Paroi de Gauche.



A  
A

Pl. 72.

Tombeau de .

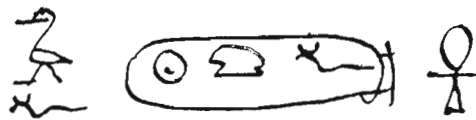
Paroi de gauche. (en retour).



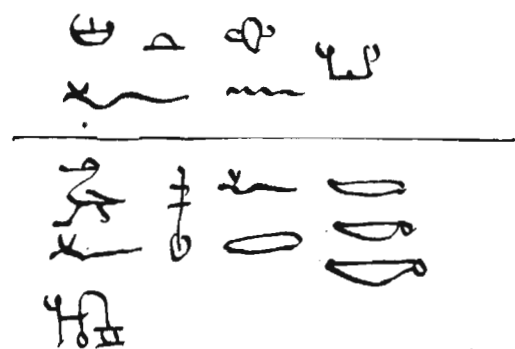
APPENDICE. Plaine de Gyzeh.

Tombeau de .

Face similaire des croquis annexés).



Lepsius Pl. II.



Aux pieds de ce personnage

se trouvent :



Lepsius Ab. <sup>the</sup> Bl. 8.



.PYRAMIDES de DASHOUR.

Liasse I. N° 12.

28 Novembre 1850.

— En face du village de Menshéh sont situées cinq pyramides qui ont pris le nom du village de Dashour situé à environ deux kilomètres de la plus méridionale ?

de ces pyramides.

En procédant du Nord au Sud on les rencontre dans l'ordre suivant :

## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

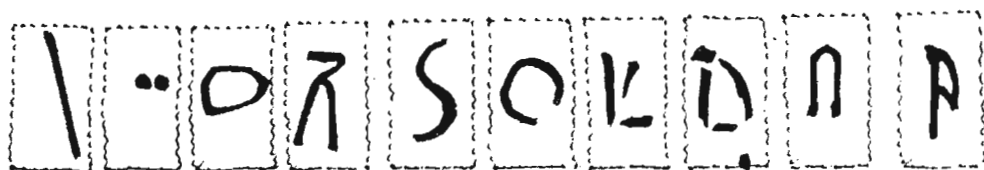
1° Harem Melkouboub, ou Pyramide circulaire. Elle est en briques crues et tout-à-fait détruite. De loin sa couleur seule la distingue d'une colline ordinaire. Les briques sont en limon du Nil; dans quelques unes la terre est exempte de tout mélange, et celles-ci paraissent être en très-grande majorité; dans d'autres la terre est mélangée de paille hachée; dans d'autres enfin, c'est avec des fragments de poterie grossièrement travaillée que le mélange s'est opéré. — Les briques ne sont pas toutes d'égale forme. Les dimensions varient entre :

Longueur	:	0. 40.	et	0. 43.
Largeur	:	0. 21.		0. 21.
Épaisseur	:	0. 11.		0. 13.

Entre chaque brique, il y a un intervalle de 0.m 03 à 0.m 04., aujourd'hui rempli de sable.

Presque toutes ces briques ont une de leurs faces lisses, c'est celle qui est par dessus; l'autre, celle du dessous présente des irrégularités considérables. Sur la première sont empreintes diverses marques. Je n'ai pu retrouver toutes celles qu'indique M<sup>r</sup> Perring.

Les plus ordinaires de ces marques sont celles-ci :



## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

2° Grande Pyramide de Dashour. Selon M<sup>r</sup> Zomard les arabes l'appelaient Haram el-Kebyreh. et selon M<sup>r</sup> Perring elle reçoit les noms, soit de Haram Mesinee, (La Pyramide pointue.) soit de Haram-el-Wataweel, (La Pyramide aux chauves-souris.) soit enfin de Haram à Silsili à cause d'une chaîne qu'on dit avoir été suspendue à l'entrée du passage qui conduit de la seconde à la troisième chambre.

Cette pyramide a conservé son revêtement en quelques rares endroits. D'une certaine distance, sa forme plaît plus encore à l'œil que celle des deux grandes pyramides de Gizeh. Je ne sais si M<sup>r</sup> Perring (voy. p. 64.) a vu encore en place la pierre qui formait le sommet même de la pyramide; elle n'existe plus aujourd'hui, du moins à sa place primitive.

C'est par erreur que M<sup>r</sup> Zomard met cette pyramide au nombre de celles de Saqqarah.

3° Pyramide méridionale en briques. Les arabes l'appellent Haram à Sodah, la Pyramide noire.

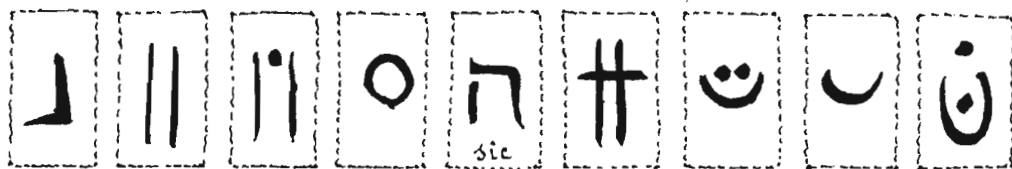
La construction de cette pyramide a été beaucoup moins soignée que celle de la pyramide septentrionale en briques. Les joints n'en sont pas réguliers. Quelques briques adhèrent les unes aux autres, d'autres sont séparées par un vide de plusieurs pouces, d'autres encore ne sont pas



## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

posées d'aplomb et un de leurs points touche à la brique voisine, tandis que d'autres en sont séparées par de grands vides. En quelques endroits les briques ont été liées par une sorte de ciment fait de limon du Nil. Toutes ces briques sont plus ou moins mêlées de paille hachée, plusieurs, le sont de cailloux et de fragments de poterie commune. Aucune des surfaces n'est mieux travaillée que l'autre. La masse a évidemment éprouvé un mouvement car en considérant le monument du côté oriental, on s'aperçoit que les lignes horizontales des assises baissent uniformément du côté du Nord.

Les marques observées sur les briques sont les suivantes. Ces marques se trouvent indifféremment sur la face supérieure ou sur la face inférieure de la brique.



Les dimensions observées sont celles-ci :

Longueur :	0, 40.	0. 38.	0. 35.	0. 33.
Largeur :	0. 20.	0. 19.	0. 17.	0. 18.
Épaisseur :	0. 10.	0. 12.	0. 11.	0. 11.

## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

Vue de la Pyramide noire prise du Sud:

*Fac-similé du croquis de Mariette Bey.*4° Pyramide méridionale de Dashour.

Cette pyramide paraît avoir été ouverte du temps même des Egyptiens, si jamais, en raison du mouvement que l'édifice a éprouvé à l'époque de sa construction, elle a été fermée. On peut même conjecturer qu'elle fut pour les Egyptiens eux-mêmes, l'objet des visites de curiosité que nous lui rendons aujourd'hui, car le couloir du Nord a reçu par les mains des visiteurs un poli et un luisant que la Grande Pyramide de Gizeh n'a pas encore atteint; en outre, des entailles ont été pratiquées pour les pieds, comme on le voit aux colosses de Gizeh, et les visites que ces entailles et ce poli décelent ne peuvent avoir été faites ni de nos jours, ni du temps des Califes. Enfin, à l'entrée du couloir en question, on remarque à l'Est et à l'Ouest deux inscriptions gravées d'une manière cursive par une main évidemment égyptienne.

## APPENDICE. Pyramide de Dashour.

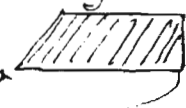
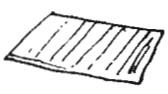
En voici les fac-simile :

Couloir de l'Ouest :



Couloir de l'Est :



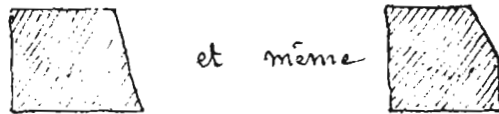
Le monument a conservé une grande partie de son revêtement. Les pierres y ont, comme à la seconde pyramide de Gizeh, le profil . Mais elles ne sont pas disposées horizontalement de a. en b. Elles inclinent toutes ainsi , mais sous divers angles que j'ai mesurés et qui sont d'accord avec ceux observés par M<sup>r</sup> Ferring. Les pierres du haut sont plus petites et moins bien choisies. Je n'ai pu y pénétrer, l'entrée du fond étant bouchée.

En un grand nombre de places, les pierres du revêtement, soit qu'elles aient été mal choisies, soit que le temps les ait détériorées, ont reçu divers raccommodages opérés au milieu de pierres plus petites : insérées dans les trous qui s'étaient formés.

Les joints verticaux sont le plus souvent perpendiculaires aux joints horizontaux. Mais en quelques cas, d'ailleurs très-rares le système des tumulus des Pyramides de Gizeh se rencontre. Quant à la coupe horizontale de la

## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

pierre du revêtement, elle ne forme pas toujours un parallélogramme. En plusieurs occasions cette coupe donne

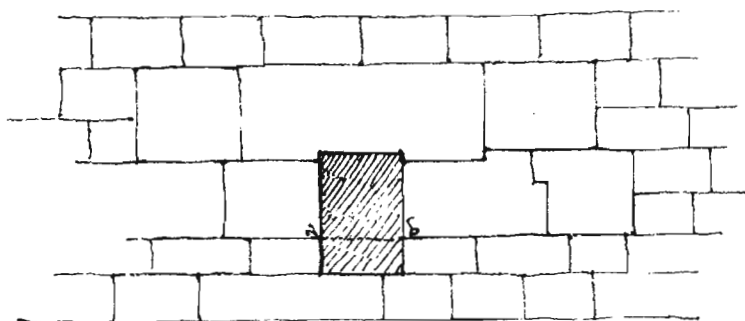


La pyramide méridionale de Dashour donne le moyen d'étudier une question intéressante, celle de savoir si, en bouchant l'entrée des couloirs intérieurs, les Egyptiens cherchaient également à cacher, à l'extérieur, la vue de l'entrée de ces couloirs, sous les pierres du revêtement, en d'autres termes, si, quand le revêtement existait, l'entrée du monument était visible du dehors. A priori, cette question est résolue par l'affirmative, ce qui nous est prouvé par un passage de Strabon, sur la pierre d'entrée de la Grande Pyramide qui s'ôte. A Dashour cette même question se résoud de la même manière, car la pierre qui surmonte l'entrée est la plus grosse de toutes celles qui ont été employées dans le revêtement; elle a 3 mètres 25 centimètres de longueur et 1 mètre 75 centimètres de hauteur. — Elle est en outre posée carrément sur la porte, et comme celle-ci n'est qu'à environ 8 mètres du sol, rien n'autorise à penser que, dès le premier abord, elle n'ait pas frappé l'œil des visiteurs.

Voici d'ailleurs, dans ses proportions, un plan de l'entrée de la pyramide: (voyez ci-après le détail d'élévation à l'échelle de 0,01).

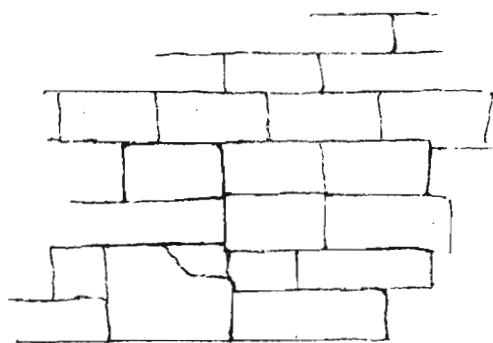
## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

Elevation géométrale de l'Entrée de la Pyramide.



Echelle de 0,01. pour 1,00

En supposant l'entrée bouchée, même de la manière la plus favorable pour dérober cette entrée à la vue, c'est-à-dire, par deux pierres dont les joints se toucheraient de a en b, on voit que la vue n'en était pas encore cachée du dehors, car un peu d'attention aura suffi pour distinguer et la grosse pierre qui surmonte cette entrée et la taille qu'elle a subie à sa partie inférieure. Quant à l'entrée occidentale, elle ne conduit pas à la même solution, puisque, dans le petit commencement d'excavation pratiqué à l'orifice du couloir on pourrait, du bas, apercevoir cette entrée. Elle se trouve en effet dans un massif de pierres ainsi disposées



et il faut le savoir pour distinguer, du pied de la pyramide,

## APPENDICE Pyramides de Dashour.

celles des deux pierres qui doivent s'enlever pour donner accès à la maçonnerie du passage.

Le soin de l'architecte du monument de cacher cette entrée confirme la conjecture de M<sup>r</sup> Ferring, qu'elle est la principale. L'édifice a en effet reçu un mouvement, lors de sa construction et peut-être le couloir du Nord aura-t-il été abandonné avec les chambres aux quelles il conduit, et le tout livré aux curieuses.

5° Petite pyramide du Sud. Ce monument est de très-petites proportions et n'offre de remarquable que son état de ruines. L'entrée n'en a pas été tentée par M<sup>r</sup> Ferring.

Il paraît avoir échappé à M<sup>r</sup> Jomard.

---

Lettre à M<sup>re</sup> Mariette Bey sur la petite pyramide  
de Dashour.

Mon cher Bey.

Je viens de visiter la petite pyramide située au sud de celle faite à 2 angles.

Son entrée est une espèce de couloir rectangulaire dont l'embouchure carrée est d'un mètre et quart de hauteur. Ce couloir forme un plan incliné qui descend (du nord au sud, bien entendu) pendant l'espace de onze mètres quatrevingt. Cet espace est suivi d'un autre, parfaitement horizontal de 2. mètre 50, après lequel on se trouve en face d'un bloc

## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

avec lequel on avait obstrué la continuation du couloir.

Le bloc a été brisé avant nous ; on y passe avec difficulté. De l'autre côté on se trouve dans un autre couloir, formant également un plan incliné, mais dans un sens inverse : il remonte au lieu de descendre. Sa longueur est de 14.<sup>m</sup> 67. et il est plus spacieux que le premier, son embouchure supérieure étant de 1.<sup>m</sup> 55 de hauteur. Cependant les premiers cinq mètres quarante présentent un passage plus étroit, parceque, on en a obstrué la moitié supérieure, en sorte que le couloir ici se réduit à la moitié.

À la fin du deuxième couloir on tourne à droite (du côté sud) et on se trouve dans une magnifique petite chambre presque carrée, bâtie en belles pierres de taille. Les parois ont une longueur de 2.<sup>m</sup> 25. Elles ont une hauteur de 6.<sup>m</sup> 81. d'après un calcul qu'on verra bientôt.

Les parois sud et nord sont verticales : les parois est et ouest sont également verticales jusqu'à la hauteur de 2.<sup>m</sup> 65. À ce point, on voit une assise qui rentre dans la chambre de 14. centim. Elle est suivie de sept autres assises qui rentrent de la même manière. Nous avons donc huit assises à l'Est et 8. à l'Ouest. Les dernières assises sont tellement rapprochées l'une de l'autre qu'elles sont couvertes par une pierre de la largeur d'à peu près 14. centimètres. Ainsi nous aurions donc un espace de dix-sept fois quatorze centimètres, ou 2.<sup>m</sup> 38. Mais la paroi qui occupe le

## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

même espace n'est que 2<sup>m</sup> 25. Il est donc possible que les assises supérieures soient de quelques centimètres plus petites que les deux premières, dont j'ai pu prendre la mesure.

La hauteur de chaque assise (j'en ai mesuré deux), est de 0<sup>m</sup> 52. Les huit assises donc nous donnent 4<sup>m</sup> 16. Ajouter à cela la hauteur verticale de la paroi qui est de 2<sup>m</sup> 65, et nous aurons pour élévation totale de la chambre 6 mètres, 81 centimètres.

En définitive, si les parois Sud et Nord étaient moins large cette chambre serait le type et le modèle du sarcophage grec en bois, que nous avons au Musée, sur lequel il y a les Sirènes.

À l'angle Sud-Est de la chambre nos devanciers avaient pratiqué un trou de près d'un mètre sur soixante centimètres. Peut-être pensaient-ils y trouver un sarcophage, mais il paraît qu'ils n'y ont rien trouvé.

J'ai partout cherché des inscriptions, ou des signes; Rien! Seulement sur une assise de la paroi Est de la chambre on voit le signe  $\Omega$  (10). Était-ce un chiffre pour marquer le numéro d'ordre de la pierre? Sur une autre assise il me paraît voir un autre signe, mais, la distance et ma vue trop basse ne m'ont pas permis de m'en assurer.

Voici, mon cher Bey ce que j'ai vu dans la pyramide. Y a-t-il lieu de travailler dans la chambre? Je ne le crois pas.



## APPENDICE. Pyramides de Dashour.

mais, mon inexpérience m'est trop bien connue pour oser en décider. En attendant vos ordres j'ai transporté les ouvriers à l'emplacement que vous m'avez dernièrement désigné à Bédreichéyr.

Quant à cette espèce d'entonnoir qui est au Nord de la pyramide, il n'y communique pas. On n'y a rien trouvé. Il a une profondeur de 1<sup>m</sup>. 65. Les parois Est et Ouest, sont verticales, mais les parois Sud et Nord sont inclinées en dedans. Par suite de cette inclinaison les côtés Nord et Sud ont en haut 2<sup>m</sup>. 23. et en bas 1<sup>m</sup>. 12 seulement.

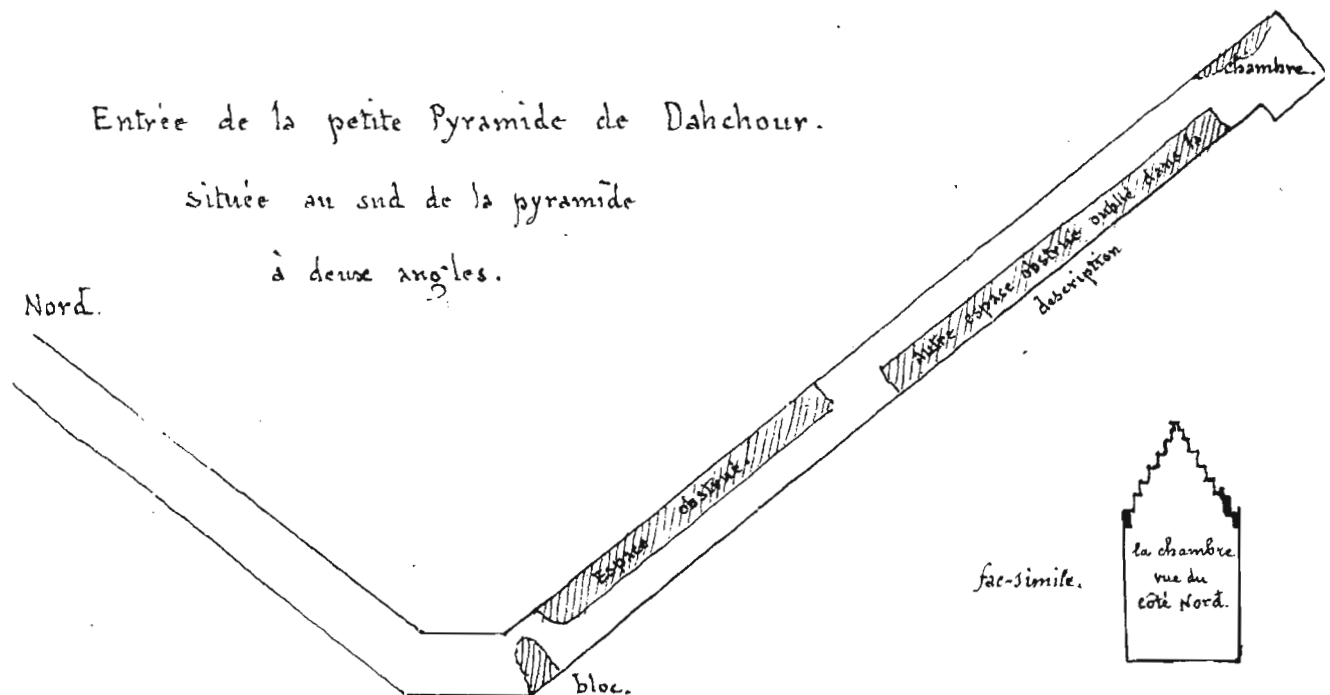
Mohammed Chakine a trouvé une stèle: j'irai la voir demain.

Agreez en attendant mon cher Bey, les hommages respectueux de votre très humble et très dévoué serviteur

Lacour le 8 Octobre 1865

Chakine

P.S. Je joint un petit dessin du couloir et de la chambre tout juste pour en donner une idée: On n'y a pas tenu compte des proportions.



APPENDICE. Pyramides de Dashour.

Fac-simile d'un croquis sur une feuille isolée.

Dashour

Hieroglyphic text arranged in 15 horizontal rows. The text is a facsimile of a sketch on a separate sheet. The characters are stylized and include various symbols such as birds, lotus flowers, and geometric shapes. The right side of each row is shaded with diagonal lines.

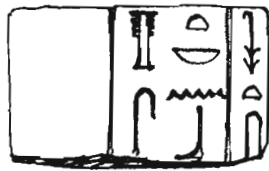


## APPENDICE.

## PYRAMIDES d'ABOUSYR et de RIGHA.

— Pyramide de Righa. — Ce nom est celui sous lequel les habitants du pays connaissent une petite pyramide située à un quart de lieue au nord des pyramides d'Abousyr. —

Le monument est ruiné dans sa partie supérieure, dont les pierres ont même disparu. On reconnaît à l'angle Sud-Ouest et à la face Nord, vers l'entrée, que la pyramide a dû être construite à degrés. Dans les décombres du côté Est se rencontre un petit bloc de granit rose avec un reste d'inscription :



Le fond des hiéroglyphes est peint en vert tendre. Auprès de ce fragment est un gros bloc de granit rose, mais sans légendes. Quelques joints verticaux sont inclinés. A l'entour du monument, gisent un assez grand nombre d'éclats de granit rose. — J'ai en vain cherché parmi les pierres de la pyramide de Righa celle qui au dire de Wilkinson, porte le nom de Sesor-en-ra. —

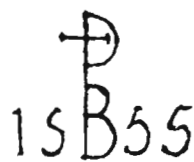
Pierre en granit rose de la Pyramide de Righa.



## APPENDICE.

## Notes diverses sur les Pyramides.

— Sur la Grande Pyramide, à l'entrée du premier couloir incliné, sont sculptées les deux inscriptions suivantes :

On pen à gauche au dessus de cette ouverture carrée qui conduit dans l'intérieur, on lit la date 1504. Et à l'entrée même du couloir on remarque l'inscription ci après DAVISON. 1764. = On sait que la découverte du premier entre-sol au dessus de la chambre du Roi est due à M<sup>r</sup> Davison qui a été en Egypte avec M<sup>r</sup> Montagne. Wilkinson fixe l'ouverture de cette première des cinq petites chambres à l'année 1763. C'est donc une erreur à corriger.

— Le système d'appareillage des pierres par arrêtes verticales inclinées paraît être particulier à l'époque à laquelle remontent les Pyramides. J'ai observé l'emploi de ce système :

- 1.° Au côté Est vers l'angle Sud-Est de la 3<sup>me</sup> Pyramide.
- 2.° Au temple Oriental situé en face de la 2<sup>me</sup> pyramide.
- 4.° A la chaussée inclinée qui précède la 2<sup>me</sup> pyramide.
- 5.° Au monument situé au Sud-Ouest du Sphinx.
- 6.° A la digue du Sud.

## APPENDICE. Notes diverses.

7° Enfin à tous les Tumulus orientés qui entourent la Grande Pyramide.

Je n'ai pu vérifier si les pierres de la chaussée du Nord offrent cette disposition, car le temps les a tellement rongées — qu'il est difficile aujourd'hui de distinguer entre les joints de la construction et les cassures que les sciées ont formées.

Il est douteux que ce système ait été employé dans la construction de la 1<sup>re</sup> Pyramide. Je n'ai pu le vérifier, c'est-à-dire trouver un exemple concluant. Au dessous de l'entrée, les fouilles du colonel Wyse ont mis au jour une vingtaine d'assises moins ruinées, moins ébréchées que les autres; les pierres y ont conservé leur adhérence primitive, et c'est précisément là que le point en question ne se vérifie pas.

Il est tout aussi douteux qu'on ait usé de ce mode de construction pour la 2<sup>me</sup> Pyramide. Vers la base règnent tout autour du monument quatre ou cinq assises que le temps a beaucoup plus respectées que les autres, par ce que d'abord, les pierres ont été mieux choisies, et ensuite qu'elles ont été appareillées avec beaucoup de soin. Les lignes verticales n'y paraissent pas dévier et en deux ou trois cas seulement on croit remarquer une déviation de la perpendiculaire à l'horizon qui n'est d'ailleurs que tout au plus de 0,02 pour 1. mètre tandis que dans les Tumulus voisins elle va quelque fois jusqu'à <sup>laune</sup> qui est le point extrême que j'ai observé.

## APPENDICE. Note diverses

Au dessus de ces quatre assises, il est impossible de s'assurer du fait, car les pierres n'ont jamais été appareillées régulièrement et les vides entre elles sont partout remplis avec des éclats et du ciment. Ce n'est qu'en montant plus haut encore et en arrivant aux deux tiers de la pyramide qu'on rencontre une construction plus régulière; mais les joints des assises y sont parfaitement verticaux. Il en est de même au revêtement où pas une pierre n'a été employée sans avoir été préalablement taillée d'équerre.

D'ailleurs le système d'assises à joints inclinés n'est employé nulle part dans l'intérieur d'aucune des pyramides quoiqu'on en ait fait usage dans l'intérieur de tous les tumulus environnants.

L'état de dégradation de toutes les petites pyramides m'a empêché de reconnaître si le fait observé autre part s'y rencontre. On ne le reconnaît pas dans le petit nombre de pierres encore adhérentes l'une à l'autre que les fouilles du colonel Wyse ont mises au jour.

---

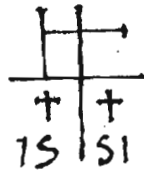
— En descendant la colline de décombres amoncelés au devant de l'entrée de la Pyramide de Chéops, on remarque à la troisième ou quatrième assise du côté Nord-Est, deux pierres qui prouvent aussi évidemment que possible que l'Architecte de ce monument a connu et appliqué au moins

## APPENDICE. Notes diverses

une fois le système d'arêtes verticales inclinées.

---

— Sur la pierre qui sépare dans la Grande Pyramide, le commencement du couloir de la chambre de la Reine de la grande voie qui conduit à la chambre du Roi, On remarque l'inscription :



On peu à gauche, une main chrétienne a tracé le monogramme suivant :



— Les architectes du petit temple situé à l'orient de la troisième pyramide ont employé une pierre dont les dimensions sont :

Largeur : 5 mètres 50. Hauteur : 1.m 90.

Épaisseur 1.m. 80.

---

— Sur le mur de face situé en haut du grand couloir incliné de la Pyramide de Chéops on lit l'inscription suivante dont voici un fac-similé :



Cette inscription paraît être la plus ancienne de toutes celles qui existent dans cette chambre du monument. Toutes les autres



## APPENDICE. Notes diverses.

en effet montrent à nu le blanc du calcaire dans lequel elles sont entaillées ; dans celle-ci au contraire le fond des lettres a pris la teinte fumeuse répandue sur tout le mur sur lequel on la trouve.

— J'ai recueilli dans la Grande Pyramide les dates antérieures à l'expédition de Bonaparte, inscrites par les voyageurs. Deux seules parties du monument offrent quelques-unes de ces dates ; la chambre du Roi n'en offre aucune à cause de la dureté du granit, quoique des voyageurs modernes aient trouvé le moyen d'entaîner cette pierre pour y inscrire leurs noms. La chambre de la Reine n'en offre pas non plus, quoique le calcaire dont les murs sont bâtis se laisse facilement entaîner. Les deux seuls points où on en trouve sont le grand couloir élevé de l'intérieur et les pierres mêmes disposées autour de l'entrée. Voici ces dates par ordre chronologique. Je marque d'une † celles de l'intérieur :

† 1504. — 1551. — 1555. — 1555. — 1561. — HANS VON ARNHEIM  
1578

† L. MARY — 16 F // — † 1620 — † 1621 — † L BERTIER  
1614 1631

† T. BARRI — † 1631 — 1633 — † G. SWANLEY — 1638.  
1631 1638

JOHN SMITH — C. HOURS — MICHEL NORMAND — F.F  
1680 1682 1687 1687.

## APPENDICE. Notes diverses.

(F. H.)  
 16. 89. — 1701 — P. MARTIN — 1708 — 1708 — 1708 —  
 1701.  
 ABRAHAM DEHMAY — 1710 — 1719 — T. COKE —  
 1709 1720  
 1727 — † M. FRANKLIN — 1733 — I. B. LEGRAND  
 1729 1734.  
 DALET — F. DEBRIE — C. FIGEAC. — DAVISON  
 1734. 1749 1751 — 1760 — 1764.  
 VIVE JESUS.  
 1775 — RICHARD. — BATISTA SALO — 1791 —  
 1783. 1785

On remarque aussi le chiffre 𐩠 de date ancienne.

— Les deux sarcophages de la Grande et de la seconde Pyramides sont tous deux taillés dans la forme particulière dont Nestor L'Hôte a donné un dessin page 140 de ses Lettres.

Celui de la chambre de Belroni est parfaitement intact. Celui de la chambre du Roi l'est beaucoup moins, grâce au vandalisme des voyageurs. La rainure en biseau peut encore cependant se reconnaître et les deux trous dans lesquels on introduisait les boulons mobiles se reconnaissent parfaitement.

— Le jour de ma première visite à l'intérieur de la deuxième Pyramide (19 Nov. 1850.). On reconnaissait les traces

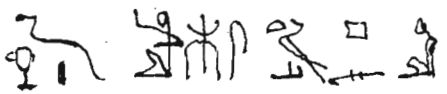
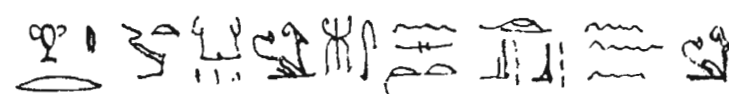

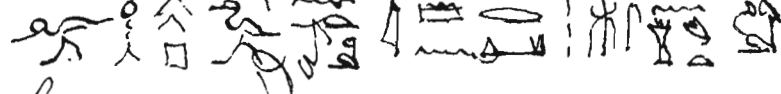

## APPENDICE. Notes diverses.

du séjour prolongé d'une nappe d'eau au fond de la petite chambre souterraine située entre la chambre principale et l'entrée. Des traces d'eau courante se reconnaissent aussi sur le couloir qui aboutit à cette chambre souterraine. Les Arabes prétendent avec raison que cette eau provient de la pluie qui s'infiltré par les crevasses de l'édifice.

## Fac-simile d'une feuille isolée.

Puits trouvés par Saïd Karkabé - May 1860 -  
 Nom de manie, = #

Sakhieh -

Sakhieh		Inscription démotique -	1
Lekhar			2
id.			3
id.			4
id.	Le nom catalogue sous le n.º		5
id.	Le nom catalogue sous le n.º		6
id.	Le nom d'enfant catalogue sous le n.º		7
			8

Grande brique noire : 0,50 x 0,22 x 0,22. - Autre id. : 0,38 x 0,18 x 0,14. - Autre id. : 0,36 x 0,19 x 0,12

Brique jaune : 0,27 x 0,13 x 0,07. - Autre id. : 0,22 x 0,11 x 0,07.

Autographie sous la direction de M. MASPERO. par son disciple F. GESLIN. peintre architecte.

. connue de MARIETTE BEY qu'il aime.

terminé le 11 Avril. 1885.

Planche I  
La Nécropole de Gizéh

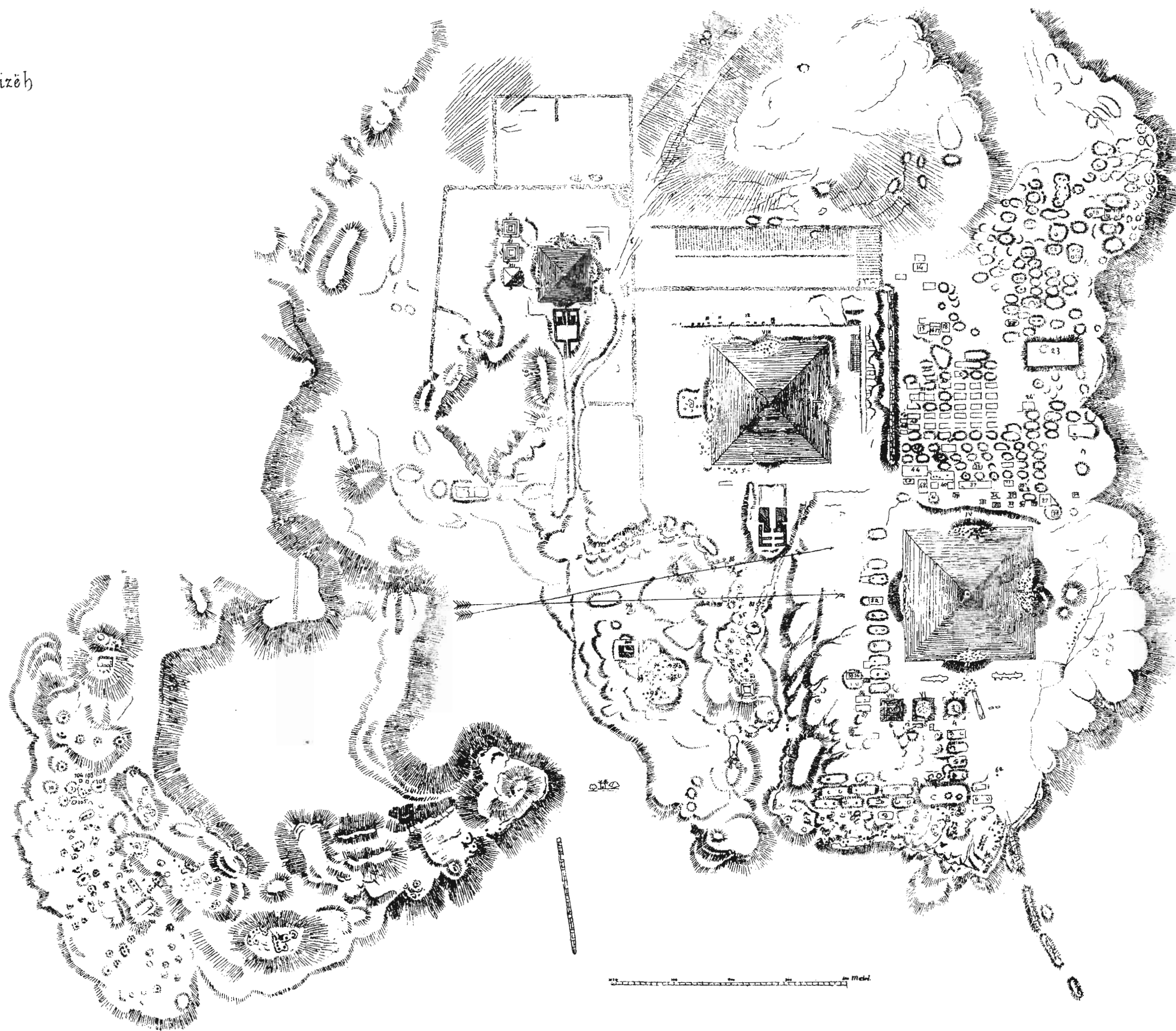
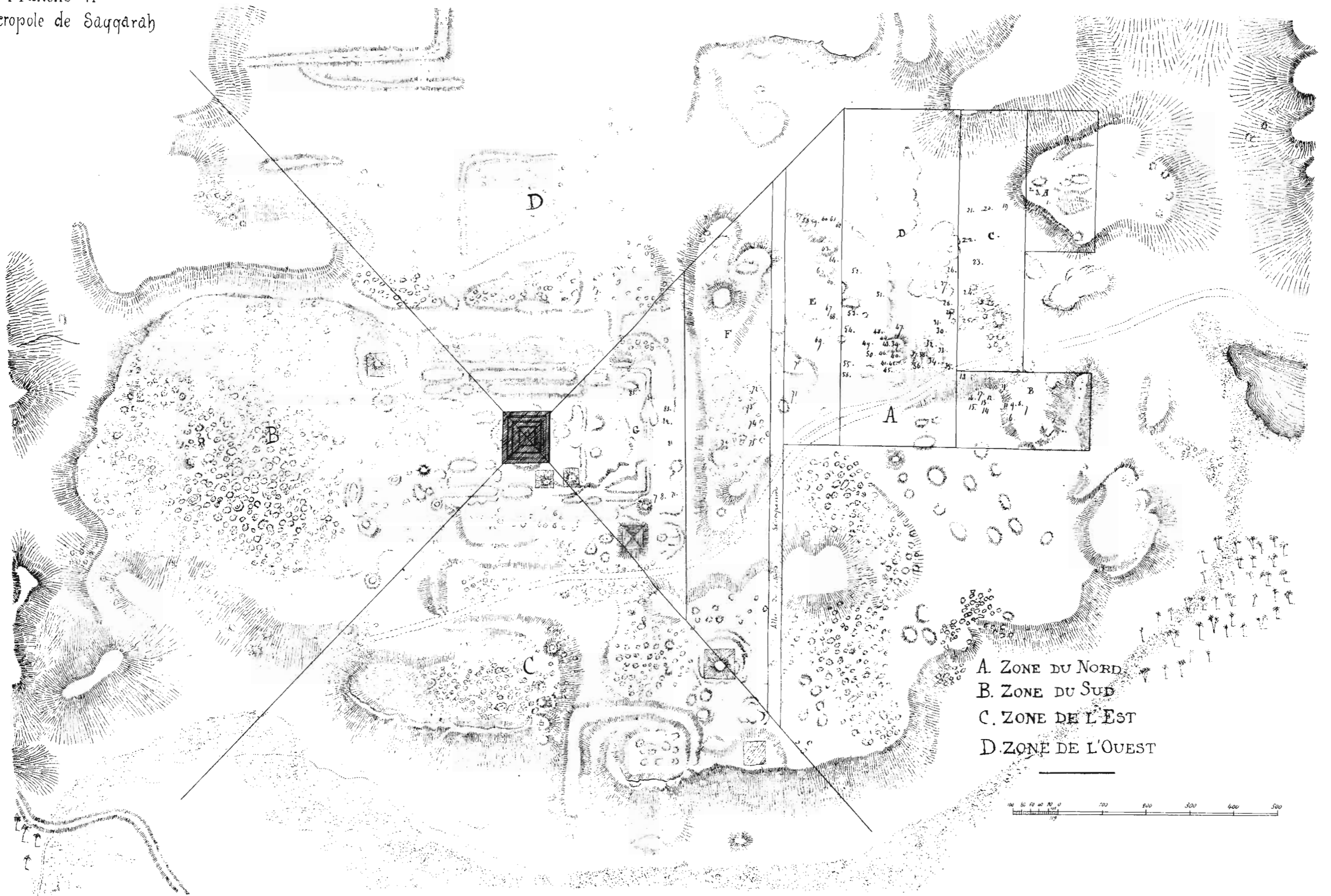


Planche II  
La Nécropole de Saggarah



A. ZONE DU NORD  
B. ZONE DU SUD  
C. ZONE DE L'EST  
D. ZONE DE L'OUEST

